Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIÈRE SECTION — LA PRESSE MONTRÉAL, SAMEDI 9 JANVIER 1937 — ROTOGRAVURE

SCÈNE D'HIVER À PONT-VIAU, (Photo prise par la camera en couleurs de la "Presse")

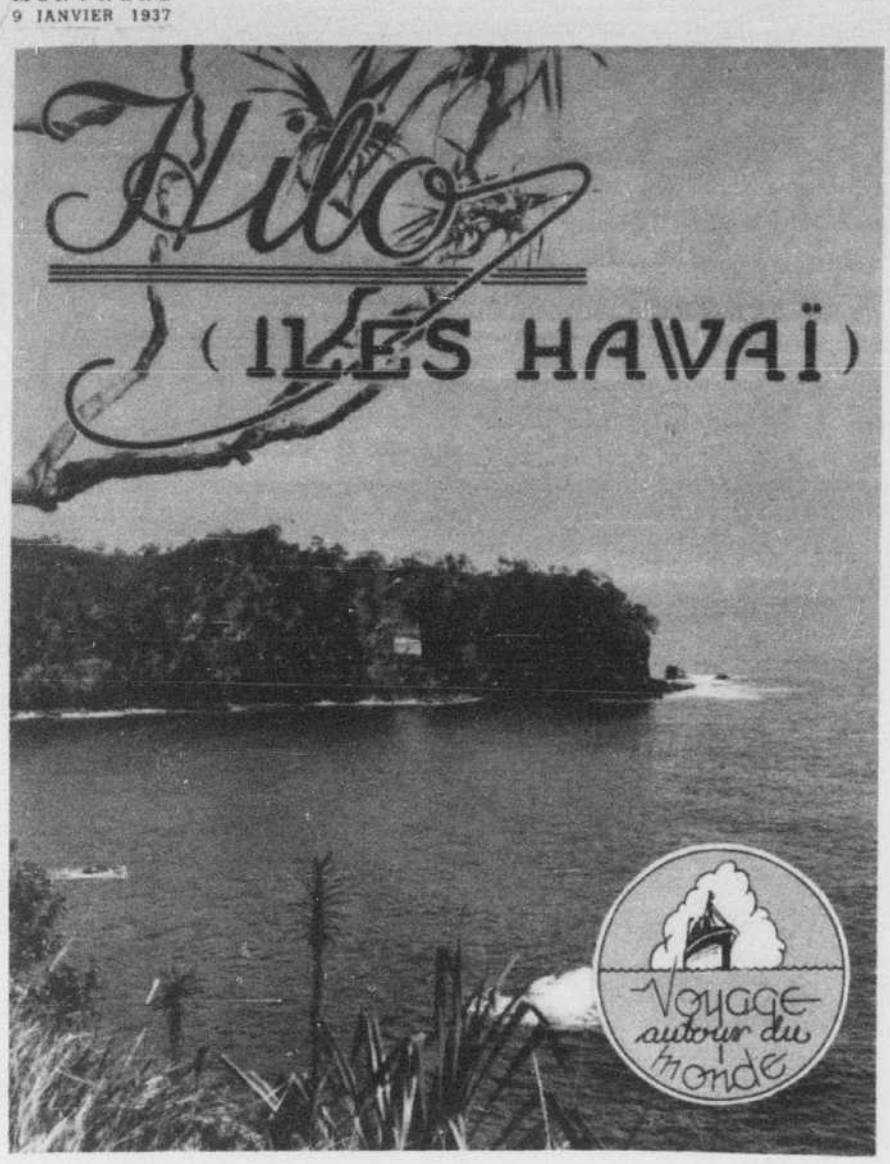
bien été assassiné comment les puissances europeennes viennent en aide aux belligé-

Chicago, 9 (P.A.) — De violentes ... les autobus. Cette tempête de neige

André, samedi, dimanche et lundi, ...

avait sur son ...

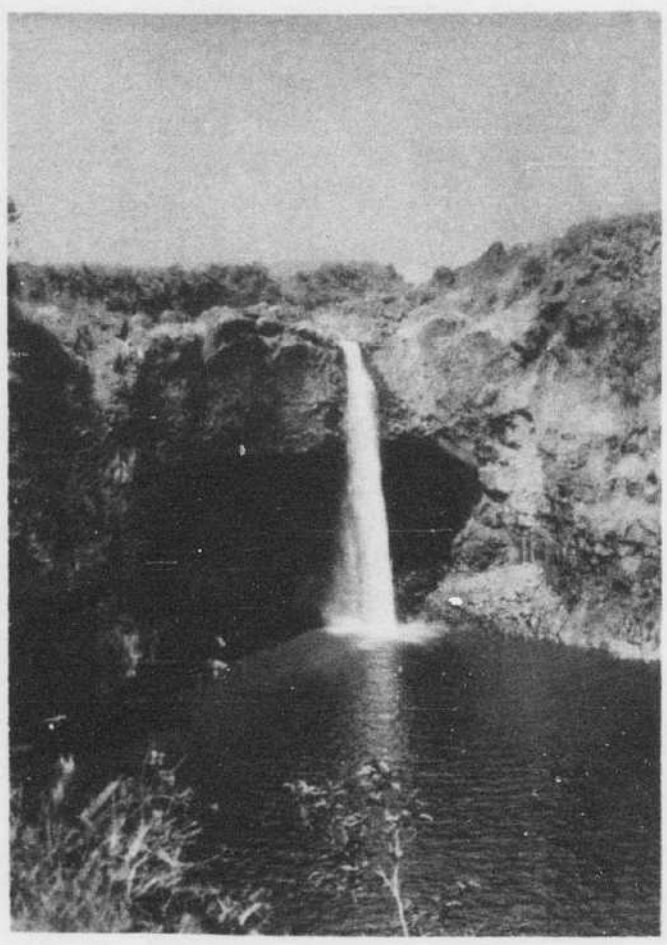
LA PRESSE
MONTREAL
9 JANVIER 1937



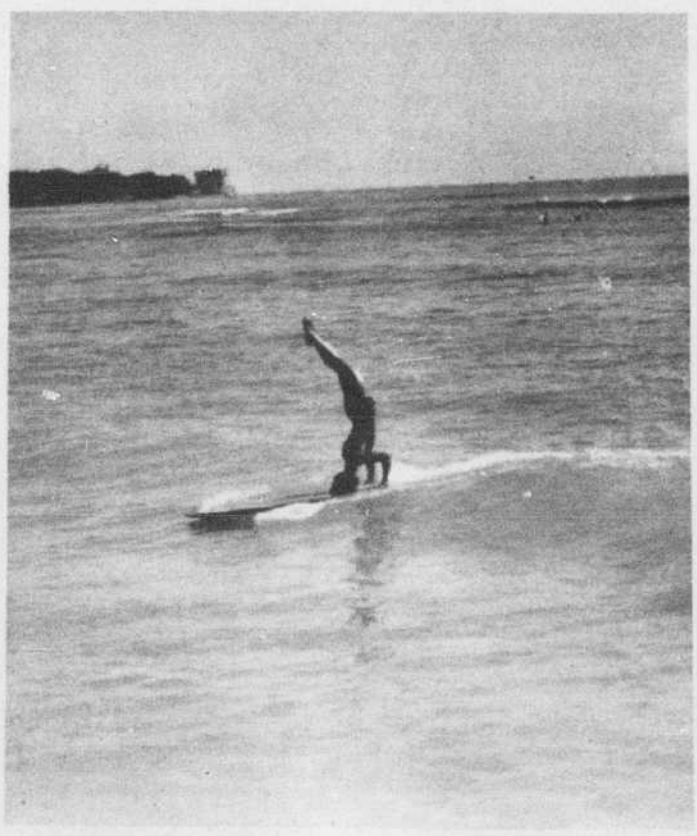
Le "rocher percé" Onomer.

Intérieur du volcan "maison du feu éternel", partiellement actif. A remarquer : les fumerolles.

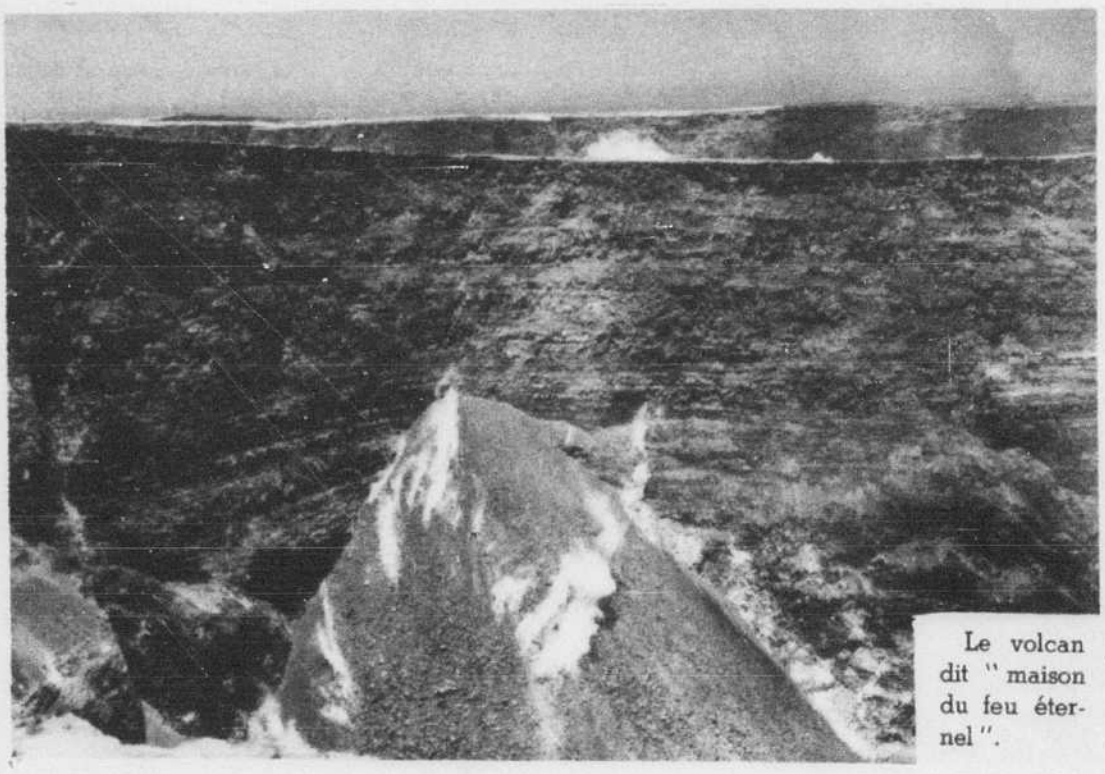
Fougères "de Boston", le long de la route qui conduit au volcan Kilauea.



La cascade de l'arc-en-ciel.



Un naturel faisant de l'acrobatie à bord d'un "surf board".

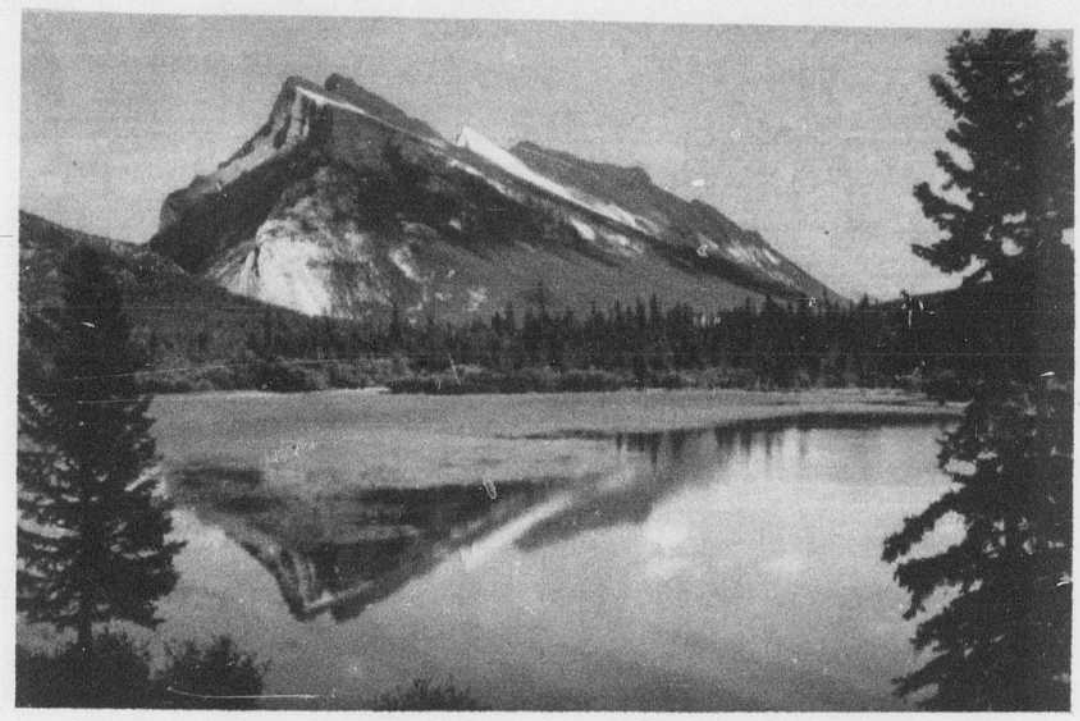


Le volcan dit "maison du feu éternel".

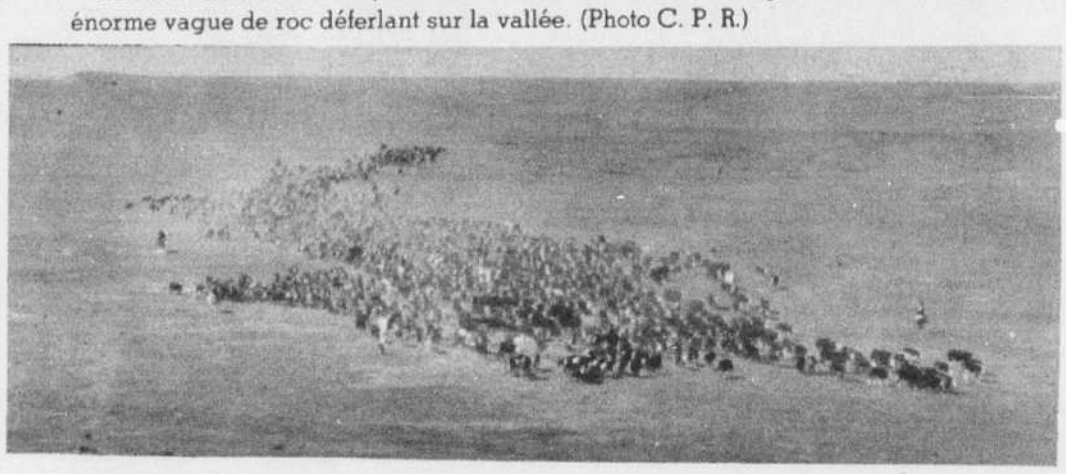
COMPLETS de

Un postier dans la région de Prattigau, Grisons, en Suisse. Ce porteur de bonnes nouvelles ou de mauvaises nouvelles doit être un skieur expert en hiver et un habile ascensionniste en été.

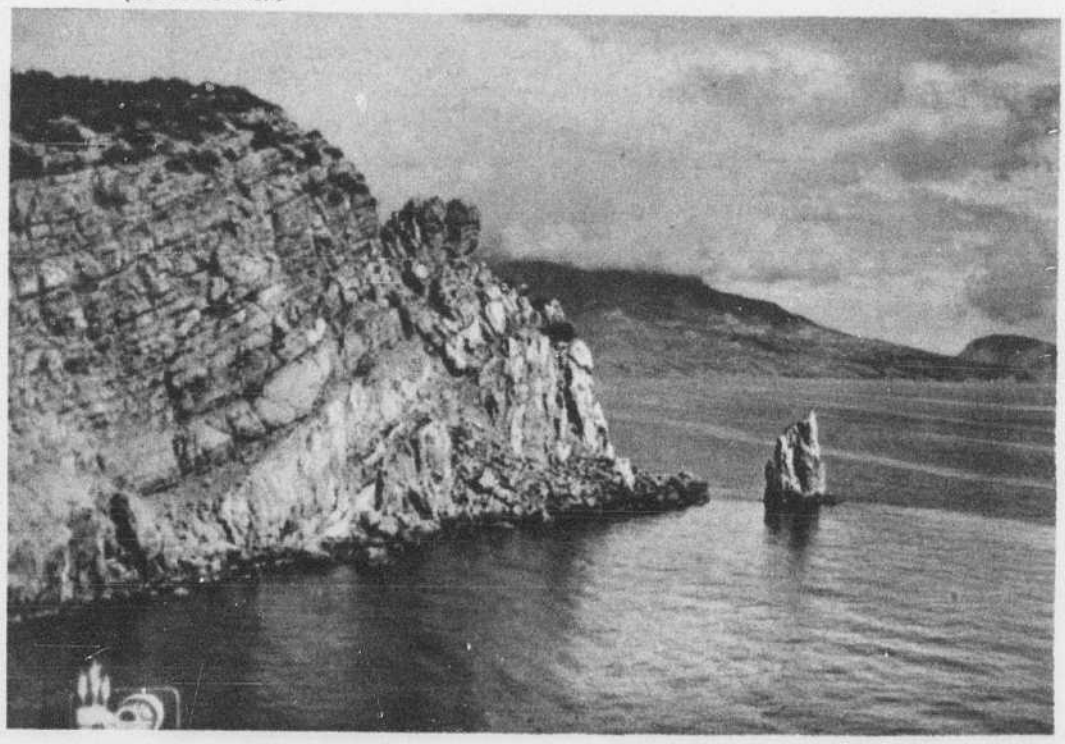
En canot sur patins à glace, sur le lac Saint-Moritz, en Suisse.



Le mont Rundle à Banff, dans les Rocheuses. Cette montagne est comme une énorme vague de roc déferlant sur la vallée. (Photo C. P. R.)



Troupeau de bêtes à cornes sur un immense ranch, dans l'Alberta. (Photo C.P.R.)



La pittoresque côte de Crimée, sur la mer Noire. (Photo C.P.R.)

Beaucoup de cancers sont guérissables

Les sommités médicales déclarent que beaucoup de cancers sont guérissables s'ils sont découverts et soignés à temps, mais le temps est l'élément primordial.

Aux phases de début, le cancer peut souvent être détruit par le radium et les rayons X, ou supprimé par les moyens chirurgicaux. Un nombre croissant de cas sont dépistés à leur début, et la technique permettant de supprimer ou de détruire ces cancers avec succès, fait des progrès constants. Des guérisons complètes ont été obtenues dans des milliers de cas signalés, chez des malades qui s'observaient et qui ont recouru de bonne heure à un traitement compétent.

Les médecins enjoignent de ne pas négliger certains symptômes qui sont reconnus comme les signes avant-coureurs du cancer—nodosités, écoulements inusités, blessures qui ne veulent pas guérir, verrues et excroissances qui changent de grosseur et de couleur, et autres conditions anormales. L'irritation permanente de certaines parties du corps est souvent le commencement d'ennuis.

Si votre médecin découvre une condition suspecte, il est probable qu'il ne conclura pas à la nature cancéreuse ou non cancéreuse de la condition, avant d'en avoir obtenu la confirmation scientifique absolue.

Beaucoup de personnes qui se croient atteintes d'un cancer se tourmentent sans cause réelle. Un examen physique complet, montrant qu'il n'y a rien d'anormal, est pour elles une assurance réconfortante. Des examens physiques minutieux, périodiques et compétents, peuvent aider les médecins à découvrir un cancer en temps voulu pour pouvoir le soigner avec succès. Si des symptômes suspects apparaissent à un moment quelconque, consultez votre médecin sans tarder.

La Metropolitan se fera un plaisir de vous adresser à titre gracieux son feuillet sur le cancer, "Un Message d'Espoir". Ecrivez au Service des brochurettes 1-P-37.

Conservez votre santé — Faites-vous examiner périodiquement

METROPOLITAN LIFE
INSURANCE COMPANY
BUREAU-CHEF CANADIEN—OTTAWA

FREDERICK H. ECKER
Président du Conseil

LEROY A. LINCOLN
Président

AU SERVICE DU CANADA DEPUIS 1872

bien ete assassine comment les puissances europeennes viennent en aide aux belligérants de leur choix

Chicago, 9. (P.A.) — De violentes | les autobus. Cette tempête de neige

André, samedi, dimanche et lundi, de 6 heures du matin à 10 heures

LA PRESSE
MONTREAL
9 JANVIER 1937

A Travers l'Histoire du Monde

No 378— -:- APRÈS LA CAPTURE DE TROIE. -:- (Tous droits de reproduction réservés).

TRANSPORTES de joie par leur victoire sur les Troyens, les Grecs appareillèrent pour retourner dans leur patrie, mais leur flotte fut secouée par de violentes tempêtes, au cours desquelles plusieurs membres de l'équipage périrent. Dans plusieurs cas, ceux qui parmi les guerriers parvinrent à destination eurent la désagréable surprise de constater que leurs femmes étaient remariées celles-ci les croyant morts, surtout après une absence qui avait duré 10 ans. Ce retour donc qui s'annonçait triomphal, fut plutôt un retour tragique.

Le plus fortuné de ces héros fut sans contredit Ulysse, roi grec de l'île d'Ithaque. Après une série d'aventures extraordinaires et une fuite sensationnelle, il parvint, non sans peine, à son île.

Dix ans de guerre et de privations avaient grandement changé Ulysse. Il avait, dans le temps, laissé la maison, en pleine jeunesse. Aujourd'hui, il était vieilli, faisant l'effet d'un vétéran de guerre; ses vêtements, qui jadis étaient de qualité, n'étaient plus présentement que des haillons souillés.

Arrivé au portail de son palais, nul ne le reconnût et personne ne voulut croire qu'il était Ulysse. Seul, son chien, fidèle le reconnut.

Cependant durant toute cette longue absence, Pénelope, était demeurée fidèle à son époux, Ulysse. Lorsque tous déclaraient qu'Ulysse ne reviendrait jamais, cette femme digne, avait toujours refusé de se remarier et les nobles ambitieux qui convoitaient le royaume d'Ithaque, en avaient été pour leur peine.

Bouillant d'impatience, les nobles insistaient auprès de Pénelope, pour qu'elle prit mari, le plus tôt possible. Pour se débarrasser de ces importuns et pour obtenir quelque délai, Pénelope consentit à faire son choix, après qu'elle aurait fini de tisser un linceul pour son père.

Espérant qu'Ulysse aurait le temps de revenir, elle s'organisa, en secret, pour défaire le soir le tissage du linceul, qui avait été effectué dans la journée. De cette manière, pensait-elle, mon époux s'il retarde, pourra enfin revenir sous son toit.

Devant le retard apporté à son travail, les nobles commencèrent à soupçonner que Pénelope se moquait d'eux et pour en arriver à une conclusion réclamèrent qu'elle fixa son choix un certain jour.

Le jour qu'elle avait fixé fut celui au cours duquel Ulysse arriva. Ce que voyant, les nobles accusèrent le héros grec d'être un imposteur, mais acceptèrent la suggestion de Pénelope, à savoir qu'il se devait de tirer une flèche d'un arc gigantesque, que lui seul était assez fort pour manier et porter.

Se saisissant de l'arc, avec ses robustes mains, Ulysse banda l'arc sans difficulté aucune et prouva sans difficulté son identité. Il vécut de nombreuses années encore dans son royaume, entouré de l'affection de son épouse qui lui avait prouvé son amour et sa fidélité.

POUR NOS JEUNES LECTEURS ET JEUNES LECTRICES

Les étoiles sur la carte ci-contre montrent quelques comptoirs de fourrures de la baie d'Hudson.

LABRADOR. — Bien qu'avoisinant la province de Québec sur le continent canadien, le Labrador ne fait pas partie du Dominion du Canada, mais est une dépendance de la colonie autonome: Terre-Neuve.

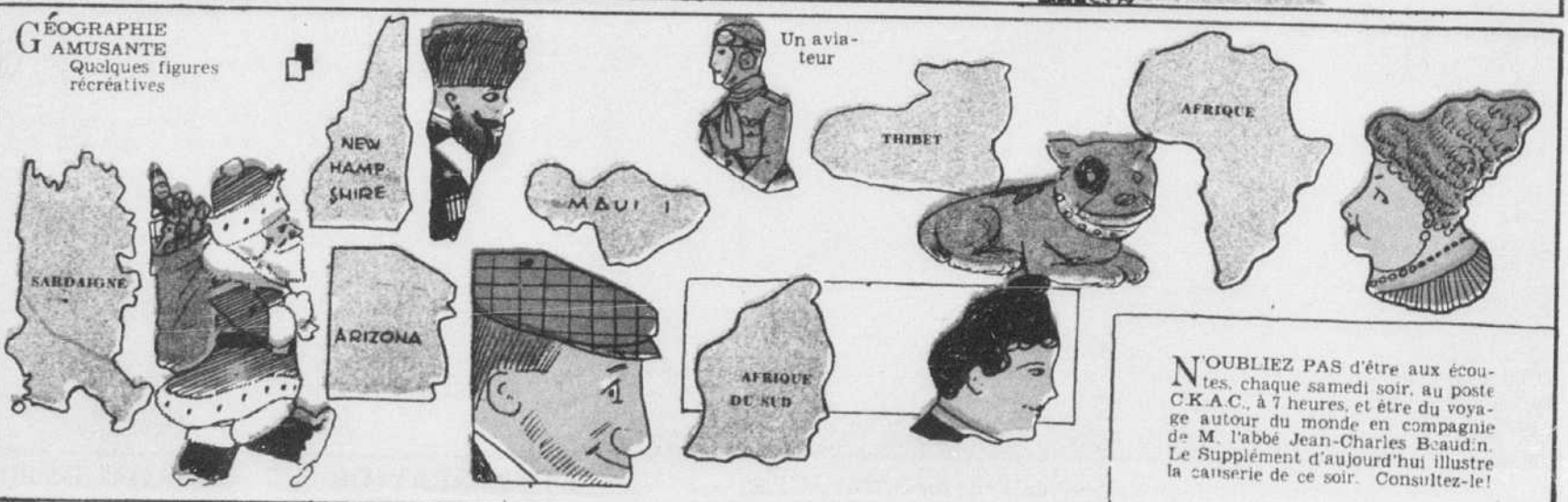
La côte brûmeuse du Labrador.

Ici, dans une terre vaste et sauvage, de 120,000 milles pieds carrés, vivent quelques hommes blancs et quelques Indiens errants et Esquimaux, au nombre de moins de 5,000. Ils vivent de la chasse aux phoques et s'occupent du commerce de fourrures.

DERRIERE la barrière rocheuse de la côte, on remarque une terre où l'on découvre de profondes forêts vierges, des grands lacs, des rivières tumultueuses et de puissantes chutes d'eau.
Jean Cabot découvrit cette région en 1497. En l'an 1500, l'explorateur portugais Cortereal, baptisa cette terre: Labrador, ce qui signifie: "terre d'esclaves", parce qu'il avait emmené avec lui des Esquimaux, pour être vendus à titre d'esclaves.

Habitation du Labrador chauffée à l'aide de gazon.

GÉOGRAPHIE AMUSANTE
Quelques figures récréatives



N'OUBLIEZ PAS d'être aux écoutes, chaque samedi soir, au poste C.K.A.C., à 7 heures, et être du voyage autour du monde en compagnie de M. l'abbé Jean-Charles Beaudin. Le Supplément d'aujourd'hui illustre la causerie de ce soir. Consultez-le!

Paris à Robloye par Laure

POUR LE MONDE ET LA VILLE

Janvier et février, période de réceptions, sont favorables au déploiement de l'élégance. Dîners et bals se succèdent, aussi faut-il parer à toute éventualité. Les gais imprimés, plus séduisants encore parce que laqués, mettent en relief les tons chauds. L'opposition hardie de tissus et de nuances n'a pas cessé de plaire et l'emploi de la fourrure sur les robes du soir bal son plein. La ligne, aux contours ondulants, garde sa belle harmonie.

477 — Création de haut ton que cette élégante robe du soir en satin à panneau de ton contrastant. Se fait pour 12-14-16-18 et 20 ans. $2.00

7551 — Ensemble de dîner en crêpe, satin ou velours gros-bleu, curlé d'astrakan de même ton ; ceinture bordeaux. Se fait pour 14-16-18 et 20 ans et en 40, 42, 44 et 46 pouces de buste. 75c.

S 3929 — Robe du soir en satin laqué imprimé. Se fait pour 12-14-16-18 et 20 ans. $1.00

Les modèles publiés dans cette page sont la reproduction exacte des célèbres patrons "Vogue", en vente dans les grands magasins de Montréal, et à la "Presse", en en faisant la demande par écrit seulement. Adresser toute communication : Laure, Chroniqueuse de la Mode, La "Presse", Montréal. Mentionner exactement la grandeur du patron requis, le numéro du modèle choisi, et faire remise par bon postal ou mandat d'express, en tenant compte que le prix du patron varie selon chaque modèle. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Les patrons ne sont pas échangeables.

S-3929

477

7651

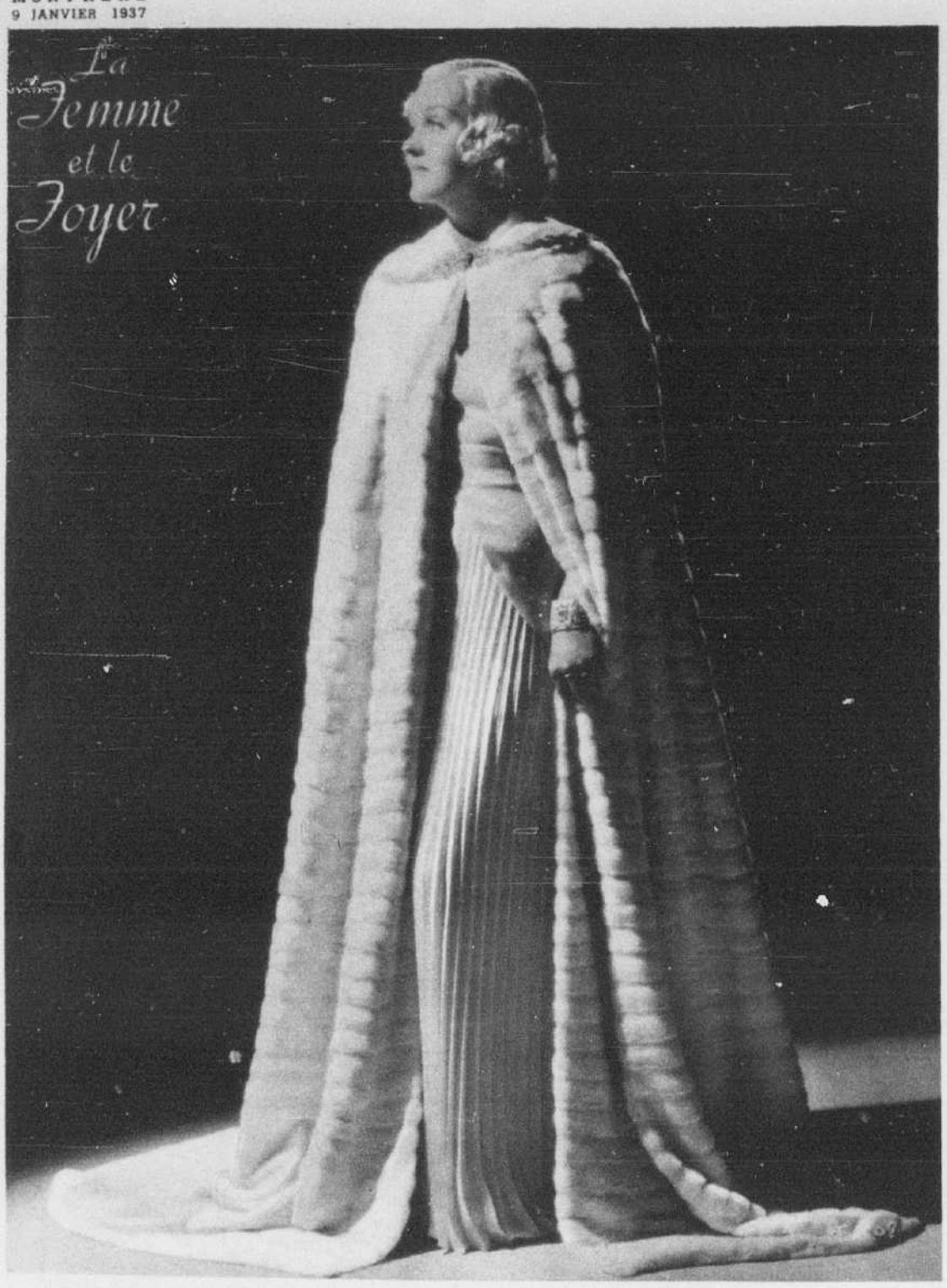
© C.N.P., Inc.
Tous droits réservés

rants de leur choix.
"Les aviateurs français, dit-il, ont

tempêtes de neige, du brouillard,

qui est la plus grande de la saison

du soir, même plus tard, s'il est
nécessaire
cheur jusqu'au



Ensemble du soir dont la robe est de crêpe romain blanc à jupe plissée et tunique redingote, et la mante d'hermine démouchetée, formant traîne. (Porté par Patricia Ellis)

PETITES INDISCRÉTIONS

Je me trouvais hier chez mon amie Jeanne lorsqu'une jeune femme entra qui se jeta à son cou en l'accablant des témoignages d'une effervescente amitié.

Puis, tombée sur un fauteuil, une tasse de thé à la main et grignotant avec grâce un toast, elle se mit à jaboter.

— Ah ! ma chère, dit-elle à mon amie, j'étais l'autre soir chez les de V... Il y avait beaucoup de monde, dont Murielle et Denise ; elles ont parlé de vous... Si vous saviez ce qu'on raconte ! vraiment le monde est par trop méchant ! Mais je vous ai défendue, moi, je vous en réponds, vous savez comme je vous aime...

Je regardai Jeanne. Elle souriait gentiment.

— Je vous suis bien reconnaissante, dit-elle. Vous avez voulu sauver le Capitole ?

— N'était-ce pas mon rôle ? répondit modestement la petite oie.

— C'est ce que je disais, riposta Jeanne, toujours souriante.

Je connais mon amie. Elle a pour l'opinion du monde une condescendante indifférence. Elle prend son parti de plaire aux uns, de déplaire aux autres, ce qui est notre sort à tous. Elle se gardera de faire mauvais visage à Murielle et Denise et rien ne sera changé dans l'aimable banalité de leurs relations. C'est très bien. Mais tout le monde n'a pas une aussi belle sérénité devant la médisance et d'anciennes, de tendres amitiés ont été empoisonnées par des caquetages de cette sorte.

Si trahir un secret est une vilénie, répéter à l'une ce que l'autre a dit d'elle est tout aussi indélicat. J'estime qu'à ce système détestable, l'affection la plus profonde risque d'être ébranlée.

Une critique légère, faite sans méchanceté prendra, rapportée à celle qui en est l'objet, une redoutable gravité. Il y avait le ton dont cela était dit, l'intention que l'on y mettait et qu'un tiers, parfois sans le vouloir, déforme.

Ne prétendez pas que c'est un devoir de renseigner quelqu'un sur l'opinion que l'on en peut avoir ; ne me répondez pas que, lorsqu'on aime quelqu'un on n'en dit pas de mal et que mieux vaut savoir ce que cache une si fausse amitié.

Du mal ! A-t-on attaqué la réputation, mis en doute la loyauté? Non, ce fut une observation un peu railleuse, le rappel peut-être d'une maladresse, la critique d'un défaut ? Certes, il vaudrait mieux que cela même n'ait pas été, mais est-ce suffisant pour faire douter d'un coeur ?

Faisons notre examen de conscience : Ne nous est-il jamais arrivé de laisser échapper, sur des personnes que nous estimons et aimons profondément, à qui pour rien au monde nous ne voudrions faire de la peine, des réflexions que nous serions désespérées de leur entendre rapporter ? Avons-nous eu raison ? Non, sans doute et peut-être avons-nous eu aussitôt le remords de la parole envolée. Mais enfin, cela n'aura eu quelque importance que si une bonne âme a pris le soin de la recueillir, cette parole, et de la répéter à qui n'aurait jamais dû la connaître.

Ah ! Ce serait une bien excellente chose si nous pouvions mettre toujours dans nos jugements une si grande bienveillance qu'il ne nous importe guère de les savoir colportés !

Si c'est à nous que parvient un propos désobligeant, et qu'il émane d'indifférents, comme Jeanne le fera pour Denise et Murielle, laissez tomber. Mais si vous en souffrez, si ceux qui — soi-disant — l'ont tenu, vous sont chers, ne leur prêtez pas d'intention méchante, cherchez si vous n'avez pas inconsciemment justifié une parole malicieuse, une légère critique, ainsi vous ramènerez probablement les choses à leur juste valeur et l'amitié n'en sera ni moins étroite, ni moins sûre.

Laissez claquer du bec les oies du Capitole...

LES BOUCLES D'OREILLES

Les boucles d'oreilles, appelées parfois pendants ou anneaux, comme au moyen âge, sont un des bijoux les plus anciens. Quelques historiens expliquent ainsi leur naissance. Dans l'antiquité, les prisonniers de guerre étaient, pendant quelques heures, cloués par le lobe de l'oreille contre la porte de leur maître. Dans la plaie ainsi faite, on introduisait ensuite un bâtonnet de bois, en signe d'esclavage. Quelques affranchis eurent l'idée de remplacer le morceau de bois par un bijou d'or ou d'argent. Et les élégantes virent là l'occasion d'une nouvelle parure.

Mais rien n'est moins certain que cette explication. En fait, peuples sauvages ou peuples civilisés, à l'origine des temps, ont connu presque tous les boucles d'oreilles. On les trouve chez les Orientaux, chez les femmes égyptiennes, chez les Etrusques, chez les Grecs. Ceux-ci excellèrent dans la fabrication de ce bijou. Ils leur donnaient la forme d'un simple anneau ou d'une goutte d'eau ; ou encore de pendeloques doubles, qui se choquaient dans un charmant cliquetis, au moindre mouvement de tête, et s'appelaient "crotalia" ou "crécelles".

Au moyen âge, les hommes même portèrent des anneaux, mais à une seule oreille, l'oreille gauche, tandis que les femmes en portaient aux deux oreilles. On peut remarquer cette étrange mode sur les portraits d'Henri II et du duc de Guise, de Clouet.

BOULETTES DE FOIE DE VEAU

Hachez finement quelques tranches de foie de veau ; ajoutez-y deux jaunes d'oeufs, les blancs battus en neige, du persil haché, sel, poivre, épices et deux cuillerées de farine. D'autre part, faites revenir au beurre chaud trois oignons hachés, ajoutez-les au foie ainsi qu'une tranche de mie de pain trempée dans du lait. Amalgamez bien le tout et faites-en des boulettes que vous jetterez une à une dans de l'eau bouillant à gros bouillons. La quantité d'eau doit être abondante. Donnez une demi-heure de cuisson. Pendant ce temps faites dorer des croûtons au beurre noir. Quand ils sont bien dorés, versez le tout sur les boulettes bien égouttées.

PLUIE ET BEAU TEMPS

Il y a des gens qui passent leur vie en querelles. Oh ! rien de tragique : disputes violentes, tapageuses, mais rapides et suivies de réconciliations très sincères. De vraies giboulées de printemps !

On s'emporte, on crie, on accumule les reproches ; et puis : « Admettons que je n'ai rien dit... Que voulez-vous ? C'est mon caractère... Oh ! vous savez bien que ça ne compte pas... Voyons, n'y pensons plus. » Les choses se raccommodent ; mais, le lendemain, nouvel éclat. Et ce sont de braves gens, au fond, ces coléreux-là !

Oui, au fond... Mais la surface manque de moelleux. Et encore le fond, le fameux fond, est-il si excellent ? Pourquoi se met-on en colère, somme toute ? Affaire de tempérament ? Quelquefois. Mais, fort souvent, question d'orgueil. On veut avoir raison envers et contre tous, et, comme on ne se sent pas si sûr que cela de posséder la vérité, on prétend imposer à grand fracas son opinion. Allez, l'homme certain de se trouver en possession de la vérité ne fait pas tant de bruit : il cherche à triompher paisiblement. Et il y arrive.

A quoi sert la colère ? Elle dégrade celui qui s'y abandonne ; par sa brutalité, elle nous rapproche de l'animal. Elle nous fatigue incroyablement. Il y a des gens qui disent : « Cela me soulage. » Ce n'est pas du tout vrai. Dépense exceptionnelle de forces nerveuses, la colère épuise l'organisme, vide les « accus », nous laisse déprimés, affaiblis... et pas trop contents de nous-mêmes. D'autre part, elle diminue notre prestige, compromet notre autorité. Rester maître de soi est une qualité essentielle de commandement aussi bien dans la vie familiale que dans la vie professionnelle ou dans la vie publique.

Plus fait douceur que violence.

disait sagement La Fontaine. Comparez le patron — ou le père de famille — rouge de fureur, hurlant, accompagnant de gestes désordonnés des phrases haletantes et incompréhensibles, avec le chef calme, précis, correct. Ces deux hommes peuvent adresser le même reproche, donner le même ordre : le premier provoque des haussements d'épaules, des répliques insolentes ; le second fera réfléchir, et obtiendra tôt ou tard l'obéissance.

Sous l'action de la colère, combien on dit de sottises, combien on commet d'injustices ! En perdant ainsi le précieux, l'indispensable contrôle de soi-même, on peut prononcer des mots blessants qui demeureront à la base d'une mésentente, voire d'un malheur. Il est si facile de dépasser la mesure, lorsqu'on perd le contrôle de ses mots, de ses gestes ! Telles personnes parfaitement courtoises en arrivent à paraître de vrais malotrus. M. Henri Béraud met cet aveu sur les lèvres de son obèse : « Je ne sais pas être insolent, je deviens tout de suite grossier.» Hélas ! plus d'un maigre pourrait faire le même aveu !

D'ailleurs, des phrases froides et polies arrivent à être tout aussi mordantes et même plus pernicieuses que de véritables injures : la « pointe » bien acérée verse dans la petite plaie un véritable poison.

Ce poison, peut-on du moins en atténuer les effets ? Que valent les réconciliations suivant les fâcheries ? Pas grand'chose de bon... Il reste toujours un peu de venin dans la blessure. Et, pourtant, nous devons à tout prix opérer cette réconciliation quand nous avons cherché querelle à quelqu'un et dépassé la mesure. Difficile ? coûteuse, cette réconciliation ? Certainement... Car l'orgueil qui a provoqué la colère fera péniblement le geste conciliant. Nous jugeons toujours que les avances devraient venir de « l'autre ». Et l'autre juge de même, hélas ! Qui donc commencera ? Celui qui a eu les véritables torts ou celui qui, plus sage et plus calme, comprend le mieux la sottise d'une pareille fâcherie ? Le supérieur ou l'inférieur ? Evidemment, ce devrait être l'offenseur et l'inférieur. Mais, tout en le laissant s'humilier comme il le mérite, le supérieur saura, s'il est intelligent et bon, venir à l'aide du coléreux, l'inciter à formuler des excuses, le mettre sur la voie de la réconciliation. Et il aura soin de le traiter, ensuite, avec le même naturel, la même simplicité que s'il n'avait pas failli.

Mais... ne nous faisons pas d'illusions sur la valeur de telles réconciliations : quelque chose s'est brisé ou tout au moins faussé. La confiance ne pourra plus être la même. On se rappellera ce mot dur, blessant ; ce jugement — juste ou injuste, mais sévère — porté sur notre conduite, sur nos affaires. Moins que cela... croyez-vous qu'une femme oubliera qu'on l'a trouvée laide, mal mise ? qu'un homme acceptera d'être tenu pour maladroit et sot ?

Prenons donc l'habitude de rester calmes. Evitons de nous fâcher ; ce n'est pas si commode que cela de se « défâcher ».

RIEN DE NOUVEAU

A quand remonte le premier distributeur automatique, ancêtre de ces appareils qui nous permettent, dans les gares, les chemins de fer, et ailleurs, d'obtenir au moyen de l'introduction d'une pièce de monnaie dans une fente, chocolat, bonbons, parfums, etc.

Les constructeurs de ces appareils nous diront peut-être qu'ils datent tout au plus du commencement de ce siècle, ou de la fin du précédent.

A quelques siècles près, ils ne se trompent pas beaucoup : en réalité le premier distributeur automatique connu remonte à l'an 200 avant notre ère.

L'écrivain scientifique Héron décrit les inventions de son maître Ctésibius, parmi lesquelles le siphon et la clepsydre, ainsi qu'une ingénieuse machine dans laquelle il suffisait de glisser une pièce de monnaie pour recevoir, à l'entrée des temples égyptiens, une dose d'eau lustrale.

Vingt siècles plus tard, on vit apparaître à Londres un étrange pot à tabac qui en distribuait une « pipée » pour un penny et qui fit l'admiration des badauds, et même des savants, du dix-huitième siècle.

ARTICHAUTS FRITS

Pour faire frire les artichauts, ils doivent être tendres ; en ce cas, on les fait frire à cru.

Retirez-en les feuilles dures ; coupez-les en petits quartiers ; assaisonnez, farinez ou trempez-les dans la pâte à frire pour les plonger à friture chaude.

S'ils ne sont pas très tendres, parez-les, divisez-les et faites-les blanchir. Quand ils sont froids, assaisonnez, trempez-les dans la pâte à frire et plongez-les à friture chaude.

SALADE BRETONNE

Coupez en rondelles quatre oeufs et quatre oignons cuits ; ajoutez quatre sardines à l'huile dont vous avez enlevé peau et arêtes. Assaisonnez d'huile d'olive, vinaigre, poivre et sel. Peut se servir en hors-d'oeuvre.

LE POURBOIRE

Le pourboire, dont la suppression a une fois de plus été remise en question il y a quelque temps, est en France une coutume ancienne, qui a trois siècles d'existence.

Colletet, dans ses "Tracas de Paris," en parlait déjà en ces termes en 1658 :

Holà ! garçon, que quelqu'un monte !
Prends cet argent et fais ton compte ;
Trente en chapon et six en pain,
Deux en fromage et seize en vin,
Dix en jambon, est-ce l'affaire ?
Et cinq sols pour la bonne chère,
Sans compter les deux sols pour toi,
Pour te mieux souvenir de moi.

Cependant son usage, à l'origine, était limité à Paris, et ce n'est que beaucoup plus tard qu'il se répandit en province.

L'ORIGINE DU BALLON

L'idée du premier ballon à air chaud, dit montgolfière, du nom de son inventeur, serait venue à celui-ci d'une façon fort banale.

Mme Montgolfier avait un jour lavé un jupon de linon qu'elle mit sécher, suspendu par un léger cordon, au-dessus d'un poêle. L'air chaud ayant gonflé le jupon, celui-ci, se libérant de son fragile lien, s'éleva dans la pièce : heureusement, le plafond l'arrêta dans son vol. Et Mme Montgolfier, marrie de l'aventure, alla chercher son mari. Celui-ci, juché sur une table, n'eut pas de peine à ramener le jupon à terre. Mais l'incident attira son attention. Il y réfléchit, renouvela l'expérience, la perfectionna ; et, deux mois plus tard, il lançait dans les airs sa première montgolfière, gonflée à l'air chaud.

CRÈME AUX CHAMPIGNONS

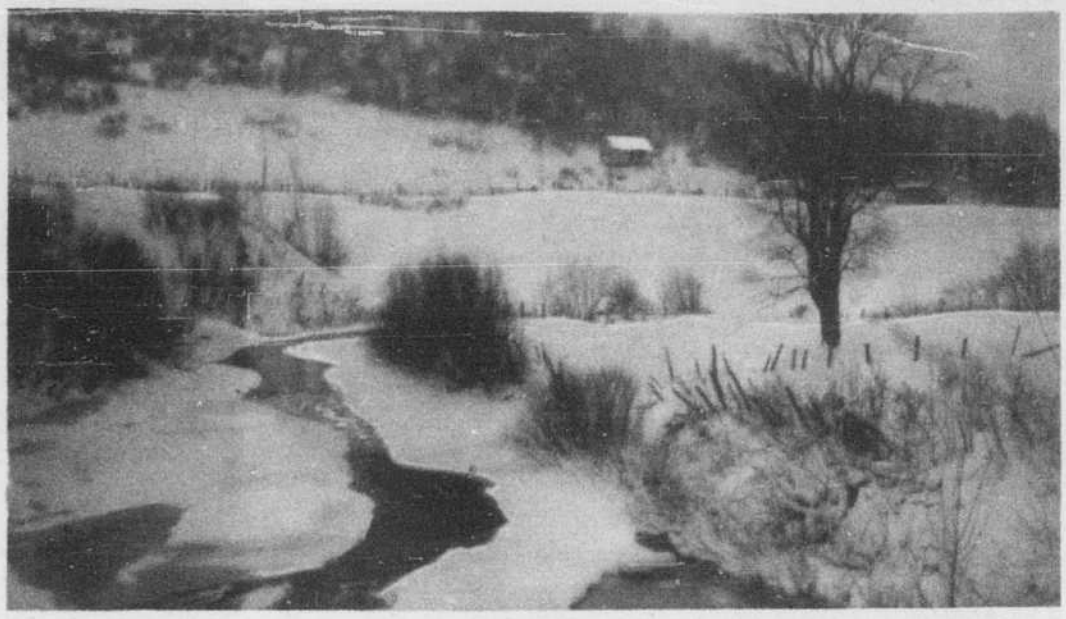
Délayer à froid un peu de crème de riz dans du lait. Mettre sur le feu et ajouter des champignons blanchis et passés au tamis. Bien tourner quelques instants et joindre du bouillon en quantité égale au lait employé. Tourner encore et laisser cuire un bon quart d'heure. Avant de servir ajouter du beurre et lier aux jaunes d'oeufs.

tricot
SOULIERS HOMMES

Empaqueté à Vide — Toujours scellé hermétiquement

Toujours frais ! • Toujours délicieux !

London House
"L'ARISTOCRATE DES CAFÉS"

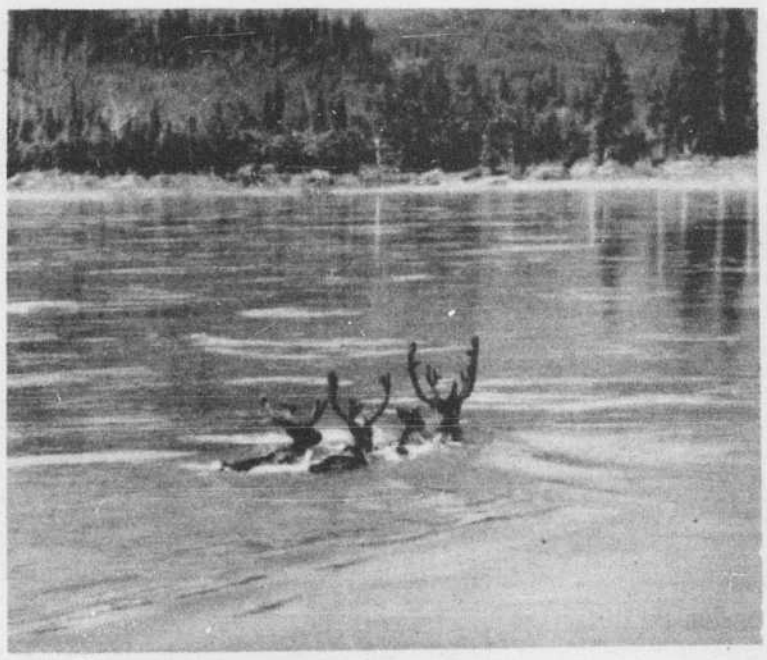


Scène d'hiver photographiée non loin de Mont-Rolland. (Envoi de Paul Emond)

Une forêt dite pétrifiée que l'on peut admirer dans toute son aridité, quelque part dans l'Arizona. (Photo du chemin de fer Atchison, Topeka et Santa-Fé)

Dimanche d'hiver sur le Mont-Royal. Une scène que connaissent bien ceux qui fréquentent ce beau parc de la métropole. (Photo C.P.R.)

Un skieur téméraire effectuant un saut à Wengen, dans l'Oberland bernois, en Suisse.



Quatre caribous traversant la rivière Yukon à la nage, près de Whitehorse. (Photo C.P.R.)

Maintes Utilisations Culinaires

Biscuits, très agréables à voir et encore plus à manger. Faciles à préparer quand vous employez le Soda à Pâte "Cow Brand".

L'on a confectionné, depuis trois générations, des brioches pour le thé plus légères et plus savoureuses avec le Soda à Pâte "Cow Brand".

Une pincée de Soda à Pâte "Cow Brand" dans la casserole dégage la couleur et la saveur naturelles des légumes verts frais.

Vous trouverez, dans notre Livre de Cuisine offert gratuitement ci-dessous, une excellente recette de Gâteau au Chocolat.

Vos crêpes seront croustillantes, légères et d'un brun doré si vous les faites au Soda à Pâte "Cow Brand".

C'est facile de faire du pain d'épice délicieux, de texture légère quand vous employez le levain recommandable: le Soda à Pâte "Cow Brand".

Le Pudding au Chocolat, à la vapeur, quand on le fait d'après la recette de notre Livre de Cuisine, est léger et facile à digérer.

Vous avez la certitude d'obtenir une texture et une mie tendres dans les gâteaux faits avec le Soda à Pâte "Cow Brand".

SODA À PÂTE "COW BRAND" pour Obtenir les Meilleurs Résultats en Cuisine

Envoyez ce coupon par la poste

CHURCH & DWIGHT LIMITED,
2715, rue Reading, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer les brochurettes gratuites décrivant les utilisations du Soda à Pâte "Cow Brand" pour fins médicinales et culinaires.

Nom.....

Adresse.....

.....

Y-18 METTEZ VOS NOMS ET ADRESSE EN IMPRIMÉ 54F

LE SODA À PÂTE "COW BRAND" EST DU BICARBONATE DE SOUDE PUR

8

LEURS TRÈS GRACIEUSES MAJESTÉS, le roi George VI, d'Angleterre et la reine Elisabeth, entourées de leurs fil
le sait, George VI a succédé à son frère, le roi Edouard VIII, qui a abdiqué et est maintenant connu sous le nom d

les fillettes : la princesse Margaret-Rose et la princesse Elisabeth, cette dernière, héritière présomptive du trône. Comme on
duc de Windsor.

rants de leur choix.
"Les aviateurs français, dit-il, ont

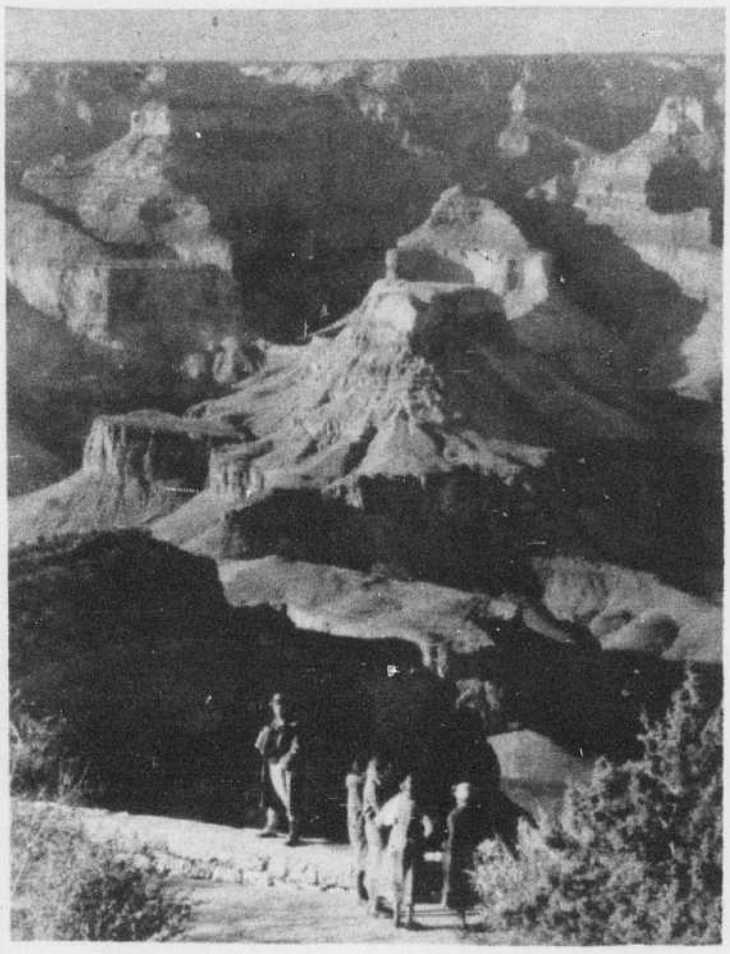
tempêtes de neige, du brouillard,

qui est la plus grande de la saison

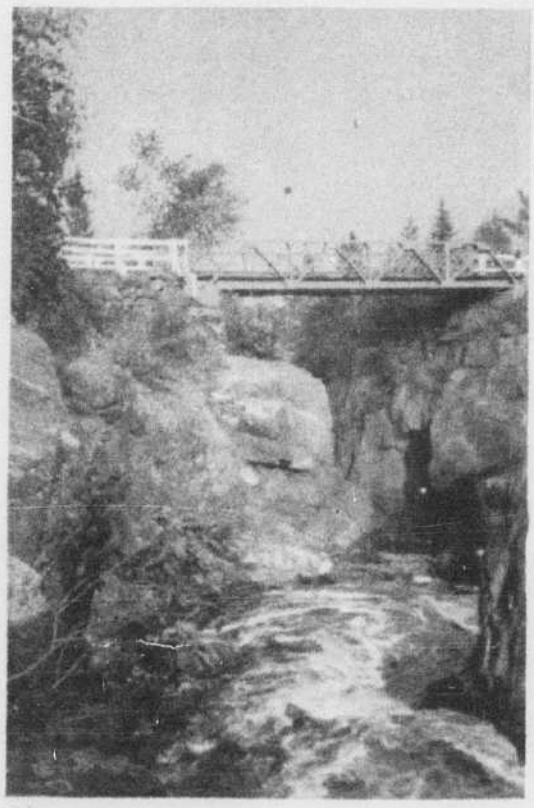
du soir, même plus tard, s'il est
nécessaire.

LA PRESSE
MONTREAL
9 JANVIER 1937

Une vue pittoresque de Zermatt, en Suisse.



Sur la rivière du Sud, près de l'hôtel El-Tovar, dans le Grand Canyon, du parc National. (Cliché du chemin de fer Atchison, Topeka et Santa-Fé)



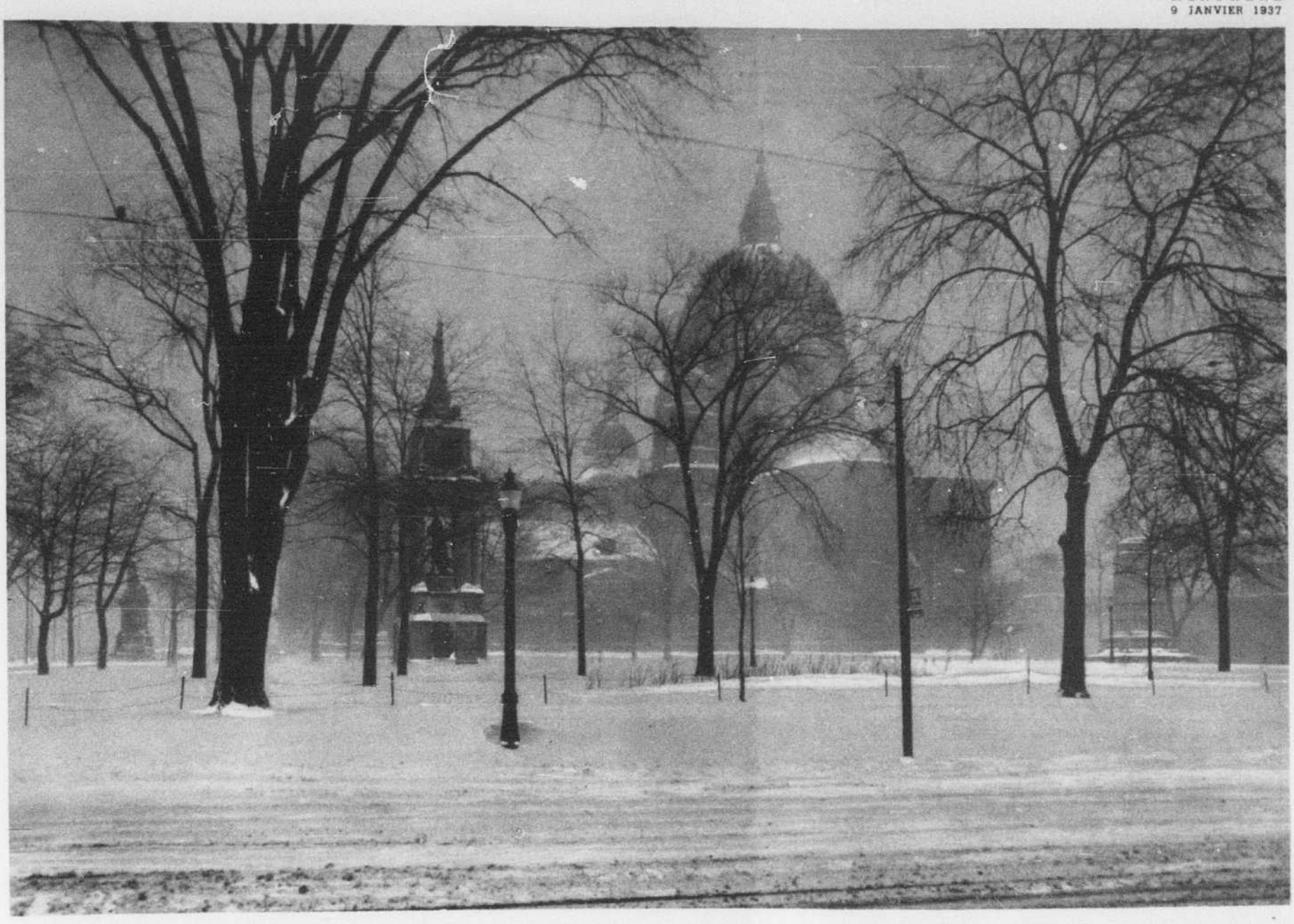
Avant l'abdication d'Edouard VIII comme roi d'Angleterre. Aspect que présentaient les approches du palais Buckingham, alors qu'une foule avide et anxieuse attendait des nouvelles.

●

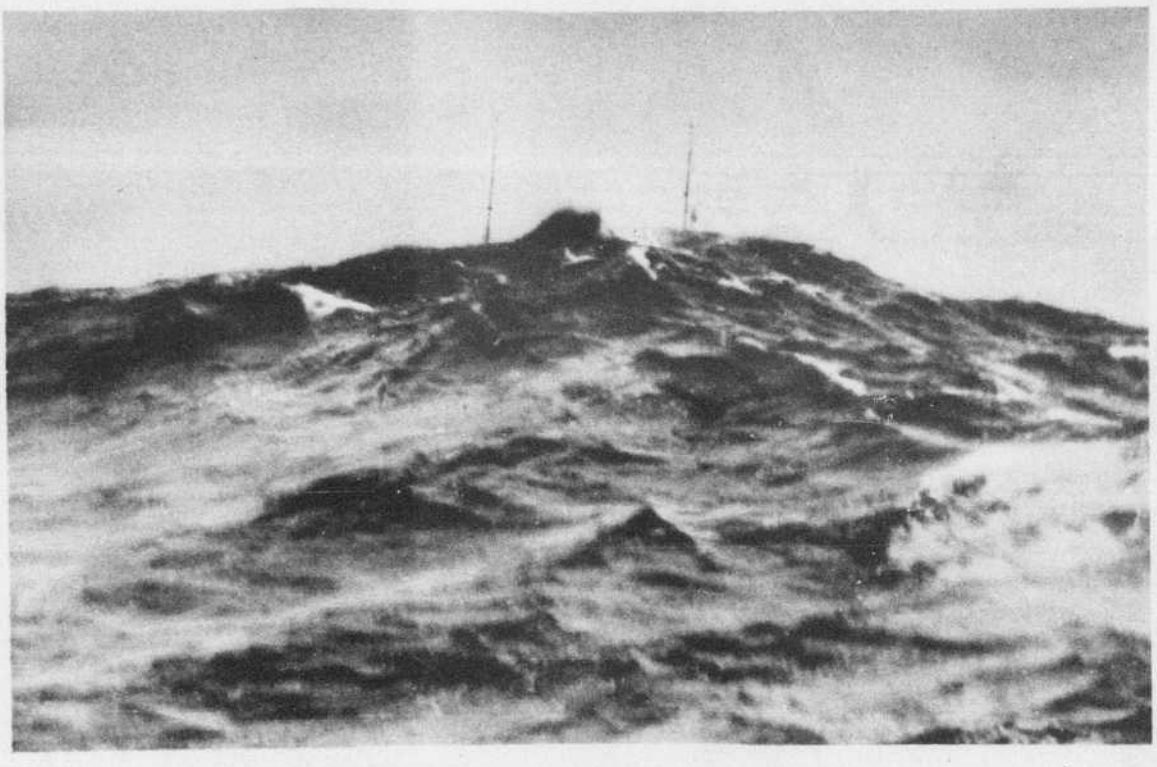
La rivière Assomption passant à Sainte-Béatrix et surnommée "Les Dalles". (Envoi de M. Paul Emond)

●

La cathédrale Saint-Isaac à Léningrad, construite vers le milieu du siècle dernier. C'est aujourd'hui un musée. (Photo C.P.R.)



Scène d'hiver, typique à Montréal. A travers une neige fine, poussée par un fort vent de février, on distingue la silhouette de la Basilique de Montréal, sur le square Dominion. (Photo C.P.R.)



Une vague de fond, près de Bristol, en Angleterre.

Un gardien de buts au hockey, sculpté dans la neige, à Davos, dans les Grisons, Suisse.

Le super-train qui circule à travers la passe Cajon, dans la Californie. (Photo du chemin de fer Atchison, Topeka et Santa-Fé)

Dans la région de Mantanuska, Alaska, les légumes sont aussi précieux que les lingots d'or. Voici le jeune Jack Pippel avec le légume, récolté sur la ferme de son père. Au cours de la première année de culture, M. Pippel aurait réalisé un profit de $5. C'est peu pour nous, mais dans ces terres lointaines, ça a été toute une révélation.

Paulette

par FRANK GODWIN

Dans notre dernier numéro, nous avons raconté l'arrivée de nos voyageurs, dans la Lune. Cette expédition sensationnelle put être effectuée, grâce à la découverte que fit le docteur Chrono, d'un métal pouvant annihiler le "pouvoir neutralisateur" de la "Combinaison Jaune" et grâce surtout à la construction d'un dirigeable spécial, pouvant se mouvoir dans l'espace, à l'aide d'un mécanisme également spécial.

UNE SOIRÉE TRANQUILLE... ENFIN

L'ESPRIT GAULOIS

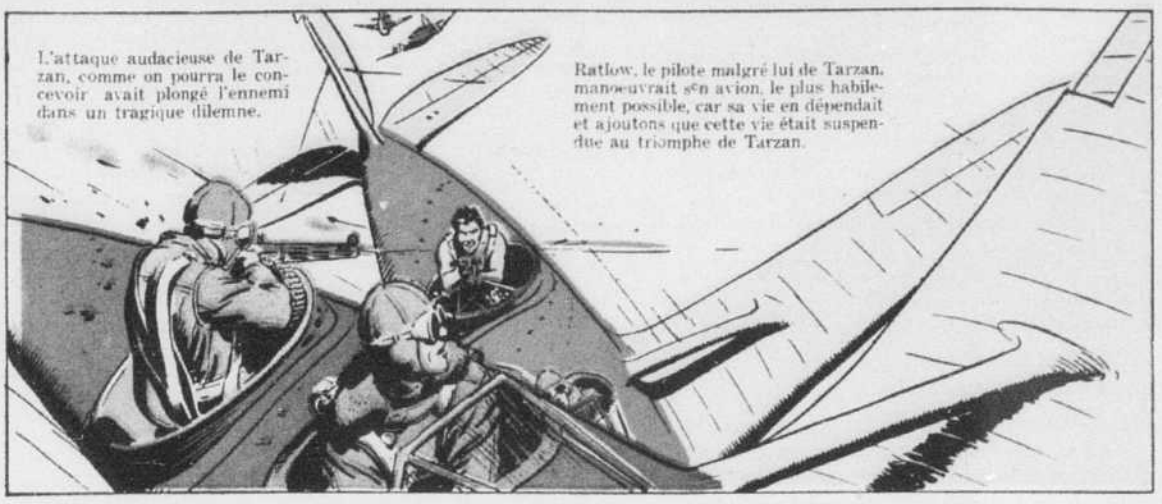
Le comique, à un interrupteur. — Je vous en prie, monsieur, ici, je n'ai que vingt minutes pour faire rire l'idiot. Vous, vous avez toute la vie !

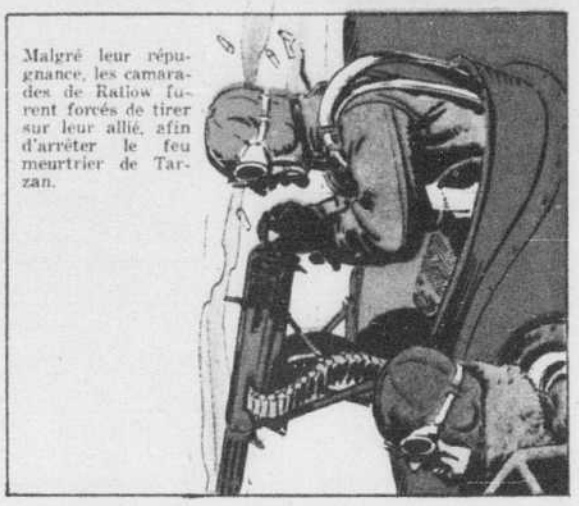
—Heureusement, mon pauvre homme, qu'il y a des âmes charitables aux miséreux !
—Heureusement, madame, qu'il y a des misérables pour rendre les âmes charitables !

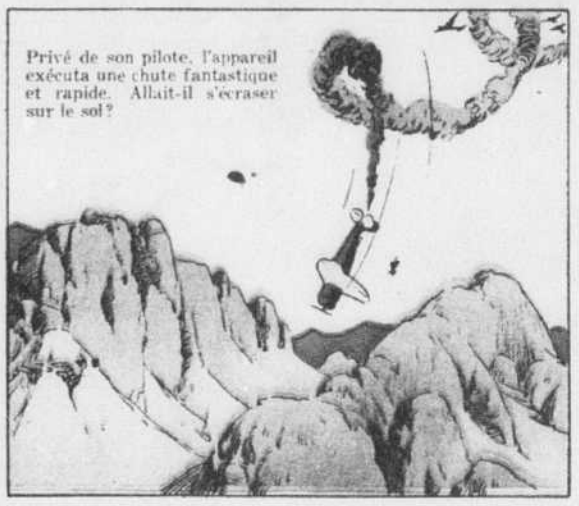
Tarzan

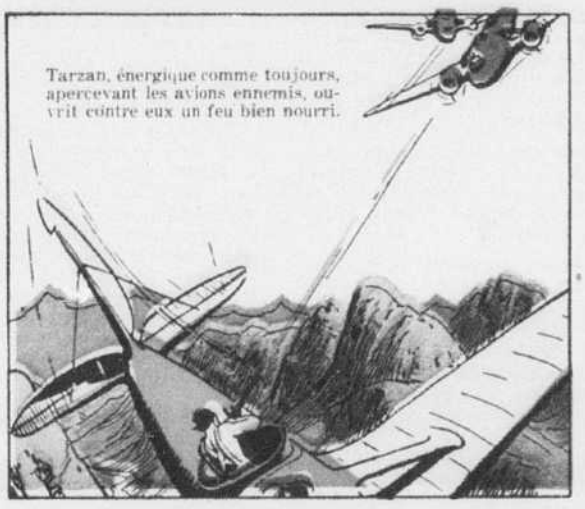
par EDGAR RICE BURROUGHS

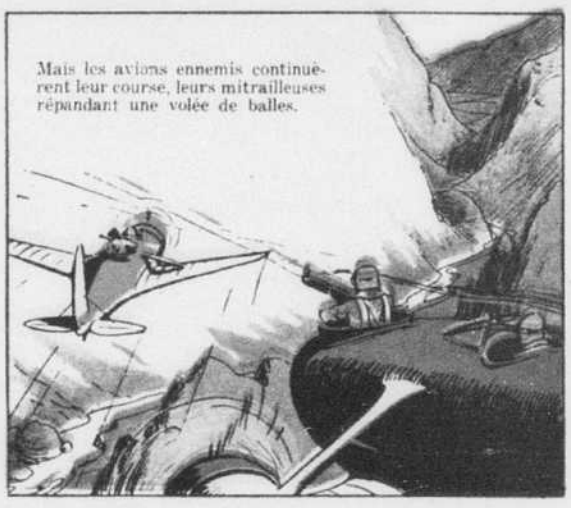
TARZAN, GUERRIER CÉLESTE

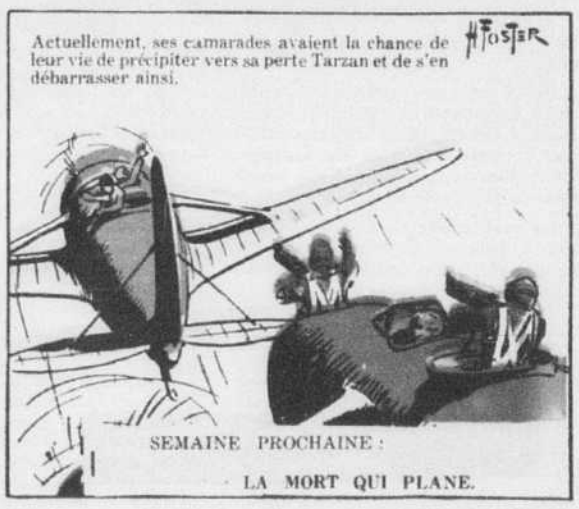












L'ESPRIT GAULOIS

— Oui, mon bon monsieur, avant de tendre la main, j'ai publié un livre.
—Vraiment ? Sur quoi ?
—Sur les vingt-cinq manières de gagner de l'argent.
—Et comment en êtes-vous réduit à tendre la main ?
—C'est la première manière, tout simplement !

"Dis p'pa, où que je suis né ? — A Paris, mon enfant. — Et m'man ? — A Lyon. — Et toi ? — A Marseille."
—C'est drôle ! Comment qu'on a fait pour se rencontrer tous les trois ?"

rants de leur choix.
"Les aviateurs français, dit-il, ont

tempêtes de neige, du brouillard,

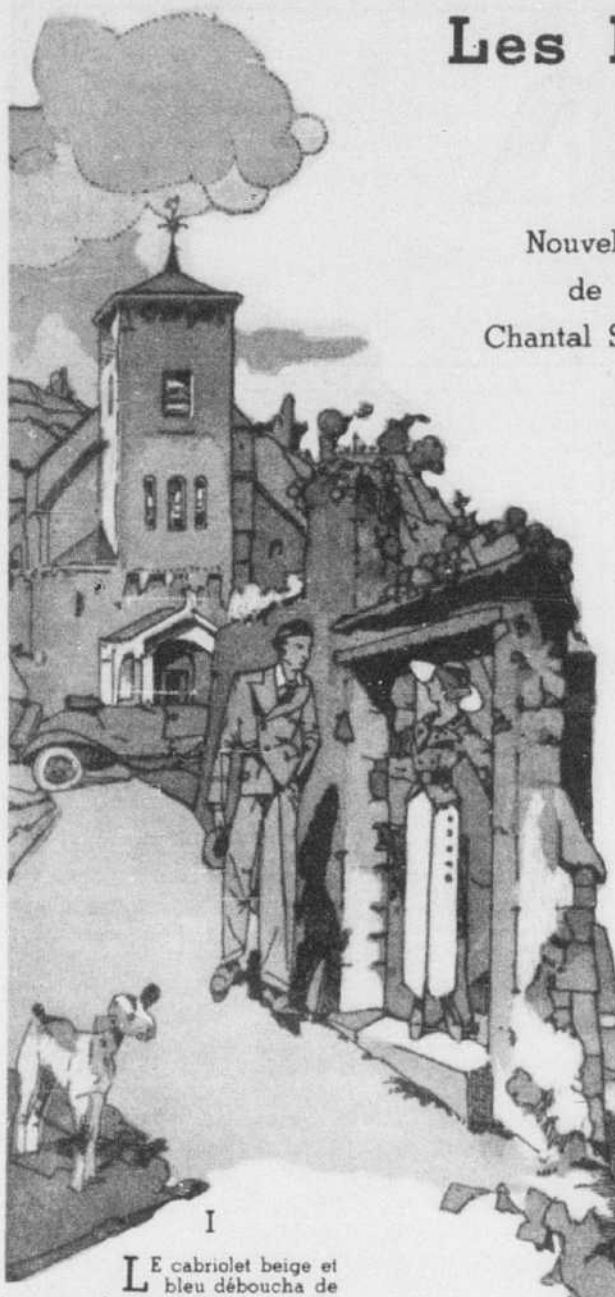
qui est la plus grande de la saison

du soir, même plus tard, s'il est

LA PRESSE
MONTREAL
9 JANVIER 1937

Les Roses de Grand'Mère

Nouvelle
de
Chantal Salvy



I

LE cabriolet beige et bleu déboucha de la route de Paris, fit un virage savant, contourna la place Notre-Dame ; un vigoureux coup de klaxon dérangea une troupe de garçonnets qui jouaient aux billes, et tandis que ceux-ci regardaient curieusement l'élégante voiture, une tête jeune se pencha au dehors et demanda :

— Le cimetière Saint-Michel, s'il vous plaît ?

— Jusqu'en haut, M'sieu, plus haut que l'église.

— Merci.

Le jeune homme appuya sur le démarreur et, dans un ronflement sonore, le moteur grimpa la côte.

— Pas facile pour les automobilistes le pays de mes ancêtres, murmura le conducteur, mais non dépourvu de charmes ! Quelles drôles de petites rues !

Un tournant brusque l'empêcha d'admirer une ravissante console Louis XVI à la devanture d'un antiquaire. La rue se resserrait et grimpait dru.

— Quel chemin de chèvres ! se dit-il mentalement. Enfin, voilà l'église !

Après un autre tournant à angle droit, la voiture stoppa sur la place Saint-Michel. Quatre coups sonnèrent lentement à la grosse horloge accrochée, semble-t-il, par une main de fée à la logette de la tour.

Le conducteur du cabriolet descendit, heureux de se dégourdir les jambes après une longue randonnée.

Elégamment vêtu de gris et coiffé d'un feutre de même ton, il posa son chapeau sur l'un des fauteuils de sa voiture et s'avança sur la terrasse qui domine la ville et le ravissant panorama de cette partie de la Basse-Bourgogne.

Une brise légère lui caressait le visage et faisait voltiger ses cheveux.

A la portée de sa main, une branche de rosier lui offrit ses fleurs satinées.

Des roses ! Il y en avait partout, elles fleurissaient les jardins, tapissaient les murailles, escaladaient les grilles, franchissaient les clôtures, et cette profusion exhalait un parfum doucement pénétrant.

Le jeune homme promena un regard tout particulièrement intéressé ; devant lui la vallée s'étendait, agréablement coupée par le long ruban sinueux de la Remançonne, que bordaient de gros bouquets d'aubépines encore fleuries, puis la ligne régulière du canal, encadré de peupliers, mettait une note plus sévère.

Au Midi, l'horizon ceinturé de collines bleues semblait protéger les petites taches roses ou bleues que font les nombreuses fermes de cette région ; en face de lui, le jeune visiteur admira le clocher carré du petit village de Vineuil, devinant par derrière les derniers monts de l'Aube. Une rangée de sapins noirs montaient la garde sur les collines toutes proches du Nord-Est.

Au Nord, la vallée se resserrait, confondant dans une seule ligne le canal, la Remançonne aux reflets d'émeraude et le ruban d'acier de la voie ferrée.

S'il venait ici pour la première fois, ce jeune homme avait dû bien souvent en entendre la description, puisqu'il nommait un à un les points culminants et leurs différents caractères. Il se pencha un peu, et son regard fouilla au-dessous de lui. Il regarda longuement la masse imposante de l'Hôtel-Dieu ; mais tout au bas du bloc de rochers sur lequel repose l'église Saint-Michel, une maison, de belle mais antique apparence, arrêta son regard. Il crut la reconnaître, l'observa attentivement, et soudain, levant les yeux, il vit avec effroi que l'aiguille implacable de la grosse horloge marquait 4 h. ½.

— Je suis fou, pensa-t-il, de m'être attardé de la sorte, et maintenant, comment rattraperai-je le temps que j'ai perdu ? Comment reconnaîtrai-je la tombe de mes ancêtres parmi toutes les autres ? Si je m'égare de la sorte, je serai bien encore ici à la nuit !

La vue d'une fillette franchissant en courant les marches du vieux portail lui donna une idée. En cette vigile de l'Ascension, il trouverait certainement occupées à l'église quelques bonnes vieilles filles pouvant lui donner les précisions dont il avait besoin.

Sitôt pensé, sitôt fait ; mais à tout Seigneur, tout honneur ; avant de s'adresser aux humains, le jeune visiteur, un bon chrétien sans nul doute, salua le Maître du lieu, puis il s'approcha de l'enfant qu'il avait aperçue et qui maintenant récitait son chapelet :

— Pouvez-vous m'indiquer où se trouvent au cimetière, les tombes des familles des Roziers et Feuillebois ?

La fillette le regarda avec des yeux étonnés, et soudain, prise de frayeur, elle se leva et partit en courant dans la direction d'une probable sacristie.

Réprimant une folle envie de rire, le jeune visiteur allait s'esquiver, mais une minute ne s'était pas écoulée, que celle-ci revenait, escortée d'une ravissante apparition : une jeune fille blonde, à la taille gracieuse, au sourire très doux, ouvrant bien grands de beaux yeux bruns, s'approcha, interrogeant :

— Vous m'avez fait appeler, Monsieur ?

— Mademoiselle, veuillez m'excuser, je vous prie, cette jeune personne a confondu : je lui demandais de m'indiquer les tombes des familles des Roziers et Feuillebois.

La jeune fille tressaillit et répondit :

— Je puis vous les indiquer moi-même !...

Elle tenait encore à la main une corbeille de fleurs qu'elle destinait à l'autel de la Sainte-Vierge.

— Attendez-moi une seconde, je vous prie.

Elle s'éloigna et reparut bientôt ; elle avait retiré sa longue blouse de travailleuse du bon Dieu, et le jeune homme ne put s'empêcher d'admirer intérieurement la finesse et la distinction de toute sa personne.

Et comme tous deux sortaient du portail, elle crut pouvoir discrètement s'enquérir :

— Vous connaissez peut-être des descendants de ces familles ?

— Je suis l'un de ces descendants, Mademoiselle !

Elle ne retint pas un léger cri d'étonnement.

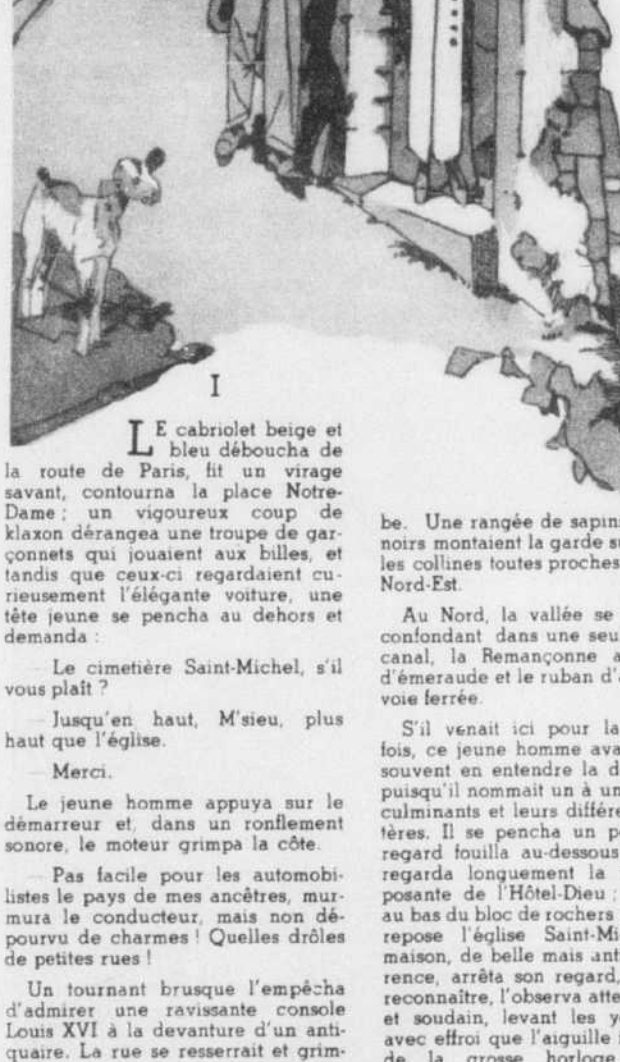
— Oh ! mais alors...

Il s'inclina, se présentant :

— Jacques des Roziers.

Cette fois l'exclamation jaillit, et le regard de la jeune fille enveloppa son interlocuteur :

— C'est vrai que vous lui ressemblez ! Mais, ajouta-t-elle, je devrais plutôt vous dire... mon cousin, que vous avez devant vous votre cousine Roselyne Feuillebois. En entendant prononcer le nom de ma famille, ma petite protégée a cru que vous me faisiez appeler.



Spontanément, les jeunes gens se donnèrent une vigoureuse poignée de main.

— Enchanté, ma cousine, de faire votre connaissance de façon si imprévue.

— Et moi donc, connaître enfin l'un de mes cousins d'Algérie !

— Je devais me présenter chez vos parents à mon retour du cimetière, mais, voyez-vous, cousine, j'ai le culte du passé, et c'était à mes ancêtres que je croyais devoir rendre mon premier hommage sur cette terre qui les a vus naître.

Et sans cette peureuse petite fille, je ne vous aurais pas rencontré, peut-être même n'aurait-on pas répondu à votre coup de sonnette. Mon père est absent, ma mère, fatiguée, se reposait lorsque j'ai quitté la maison, quels regrets pour nous !

II

La grille du cimetière tout proche était franchie ; non loin de deux gros sapins, dans les branches desquels se jouait la brise, la rangée des tombes apparut. L'une d'elles, surmontée d'une large croix, supportait cette épitaphe : « A la mémoire de Roselyne des Roziers, née Feuillebois. »

Une gerbe de roses nacrées, des roses satinées au coeur couleur d'aurore, s'étalaient toutes fraîches ; la jeune fille désigna :

— La tombe de notre bisaïeule : « la sainte. »

La « sainte », que tout petit j'ai appris à aimer !

Tous deux s'agenouillèrent pieusement dans une commune prière. Puis, se relevant, Jacques demanda :

— C'est l'un de ses anniversaires, sans doute ?

— Non, répondit sa cousine, pas encore ; mais ce sont les fleurs du « rosier de grand'mère » ; je vous raconterai cela.

Une autre tombe arrêta l'attention du jeune homme : « Pierre Feuillebois, sous-lieutenant, 20 ans, tombé au champ d'honneur, 1916. »

— Mon frère aîné, dit Roselyne émue.

Tous deux sentaient que d'invisibles présences les enveloppaient.

Roselyne nomma une à une les tombes, expliquant brièvement la parenté ; Jacques devançait parfois les explications, ce qui donnait une réelle joie à sa cousine, parce que, au delà des mers, on lui avait transmis, avec cet esprit de famille, l'amour du passé ; elle le lui avoua. La pieuse visite terminée, ils descendirent le chemin, et s'arrêtant auprès de la voiture abandonnée :

— Je vous ai toujours enviée sans vous connaître, petite cousine, parce que vous viviez en ces lieux tout pleins du souvenir et des exemples de nos ancêtres.

Cependant, mon père m'a si longuement entretenu de ce pays qu'il aimait tant, que je crois le reconnaître.

Quel accueil me fait cette terre de Bourgogne, par toute les roses qui la fleurissent, ajouta-t-il avec un fin sourire.

— Sans doute sont-elles envoyées par celle qui nous regarde du paradis. Mais... je vous emmène à la maison, mon cousin ; permettez-moi seulement d'expliquer mon absence à mes compagnes.

C'était chose inutile, la peureuse n'avait pas oublié de prêter une oreille attentive à l'entretien des jeunes gens, et bien vite était allée parler du « beau monsieur cousin de Mlle Roselyne ».

— Puisque vous connaissez si bien toutes choses, dit celle-ci en souriant, vous ne serez pas étonné que je vous fasse passer par ce que nous appelons « la montagne ».

Elle descendit, légère, les marches de pierres usées et s'arrêta auprès d'une porte basse, qu'elle ouvrit :

— Entrez, cousin, vous êtes chez grand'mère.

Jacques admirait, conquis par le charme prenant de la petite ville, par ce jardin fleuri et parfumé. Tout en bas de la pente, raide à donner le vertige, on apercevait à travers les arbres la vieille maison qui semblait s'être parée pour accueillir son hôte.

Descendant le petit sentier qui zigzaguait au travers des massifs de pivoines, d'iris et de touffes d'ancolies, Roselyne parlait de l'aïeule vénérée : « la sainte », si tôt partie, hélas ! pour ceux qui l'entouraient.

— Puisque vous savez tout, dit-elle, malicieuse, à son cousin, ai-je besoin de vous dire maintenant que ce grand rosier qui tapisse toute la façade est celui que planta elle-même grand'mère le jour de son mariage, et que ce sont de ses roses que, durant toute la floraison, nous aimons à garnir sa tombe ?

Admirez-les, mon cousin, tandis que je vais appeler mère. Asseyez-vous sur ce vieux banc de pierre, il fut aussi celui de nos ancêtres ; tenez, regardez les armoiries qu'ils avaient fait graver.

Et tandis que le jeune homme étudiait la fine sculpture de l'écusson où s'entrelaçaient une branche de roses et des feuilles de chêne, Roselyne s'esquiva.

Quelques secondes après, elle reparut, accompagnant sa mère. Celle-ci fut conquise tout de suite par le charmant jeune homme qu'était son neveu.

— Permettez-moi de vous nommer ma tante, dit-il avec élan ; notre parenté est encore très proche, puisque grand'maman Roselyne était ma bisaïeule comme celle de ma cousine.

Je vous félicite de lui avoir donné ce nom, qui lui sied à merveille.

— C'était un devoir bien doux, mon cher enfant, mais un devoir à accomplir, car, en mourant, la chère aïeule avait formulé le désir que sa première descendante portât son nom.

Sa fille, Marguerite des Roziers, qui épousa un cousin éloigné, Philippe Feuillebois, n'eut qu'un fils, Henry, mon mari.

— Tandis que mon grand-père, Jacques des Roziers, le fils de la « sainte », n'eut également qu'un fils, et ce fils, ce fut Louis qui devait être mon père.

— Comme vous ressemblez à grand-père, mon cousin !

— Et vous à... grand'mère, si je juge d'après une miniature que possède mon père.

— C'est vrai, souligna Mme Feuillebois.

— Je regrette bien vivement l'absence de mon oncle, reprit le jeune homme. Cependant, je ne puis m'attarder.

— Mon cher mari est infatigable d'après lui, mais sa mine nous inquiète fort souvent, et le surmenage auquel il se condamne nous est un grand souci. Hélas ! si notre cher enfant n'était tombé là-bas, il serait, à l'heure actuelle, le remplaçant de son père.

— Mon cher papa ne veut pas quitter, malgré sa fatigue, confirma Roselyne ; il dit que la médecine est un sacerdoce, et tant qu'il n'aura pas trouvé un successeur digne des six générations qui l'ont précédé dans cette voie, il continuera son oeuvre de charité jusqu'à l'appel du Maître !

La Providence répondra, sans nul doute, à son noble désir, répondit le jeune des Roziers avec une légère émotion.

Malgré les instants très brefs dont disposait leur visiteur, Mme Feuillebois et sa fille lui firent connaître la vieille demeure toute pleine du souvenir de leurs ancêtres.

Jacques se sentait de la famille et regrettait amèrement son court passage.

— Je reviendrai, dit-il ; hélas ! ce ne sera pas avant l'année prochaine, car si je suis venu en France pour un voyage d'études, je viens de prendre un engagement non pas en Algérie, mais au Maroc, et je ne serais pas digne de porter mon nom si je faiblissais à la parole donnée ; n'est-ce pas, petite cousine ?

Celle-ci le félicita ; cependant, au fond de son coeur, elle regrettait vivement cette fâcheuse circonstance ; il lui semblait si bon de voir auprès d'elle, dans la vieille maison, un être jeune qui lui rappelait le grand frère qu'elle chérissait et que la guerre lui avait pris. Il sembla à la mère et à la fille que le jeune homme entourait de quelques mystères le voyage d'études et l'engagement pris ; elles n'osèrent le questionner à ce sujet.

(à suivre samedi prochain)

— Entrez, cousin,
vous êtes chez grand'mère.

Mme Léopold Bélanger (Simone Duclos) dont le mariage eut lieu à Sainte-Madeleine d'Outremont. A ses côtés, sa dame d'honneur : Mme Lucien Grothé, et ses demoiselles d'honneur : Mlles Lucienne Fortin, Gaby Gauvin, Hectorine Pagé et Simone Bélanger. (Cliché Rice Studio, rue Sherbrooke-ouest)

Mlle Aileen Arsenault, fille de M. et Mme Joseph Arsenault, de Montréal. (Photo Eaton)

Cette photographie remarquable fut prise l'été dernier, lors d'un grand festival sportif, à Moscou, Russie. (Photo C.P.R.)

M. J.-B. Paquin, qui vient de prendre sa retraite, après 33 ans de service à la compagnie de tramways de Montréal.

Docteur Emile Poitras, fils de M. et Mme Joseph Poitras, diplômé de l'Ecole vétérinaire, de l'Université de Montréal, avec grande distinction. C'est un ancien élève de l'Ecole supérieure Saint-Stanislas.

Vous Pouvez la Réparer avec TENASITINE
repare invisiblement meubles, porcelaine, ivoire, verre, jouets, articles en cuir, etc. En vente partout à 5, 10, 15 et 25c. BECK BROS. & TURNER LTD MONTREAL, Agents canadiens

LE BAUME BENGUÉ SOULAGERA CETTE DOULEUR LANCINANTE... *RAPIDEMENT*

● Mettez fin à ces douleurs suffocantes qui font de chaque moment une agonie. Frottez copieusement et vigoureusement avec du Baume Bengué les parties affectées ... ainsi le vous réchauffer et détendre vos nerfs torturés par la douleur.

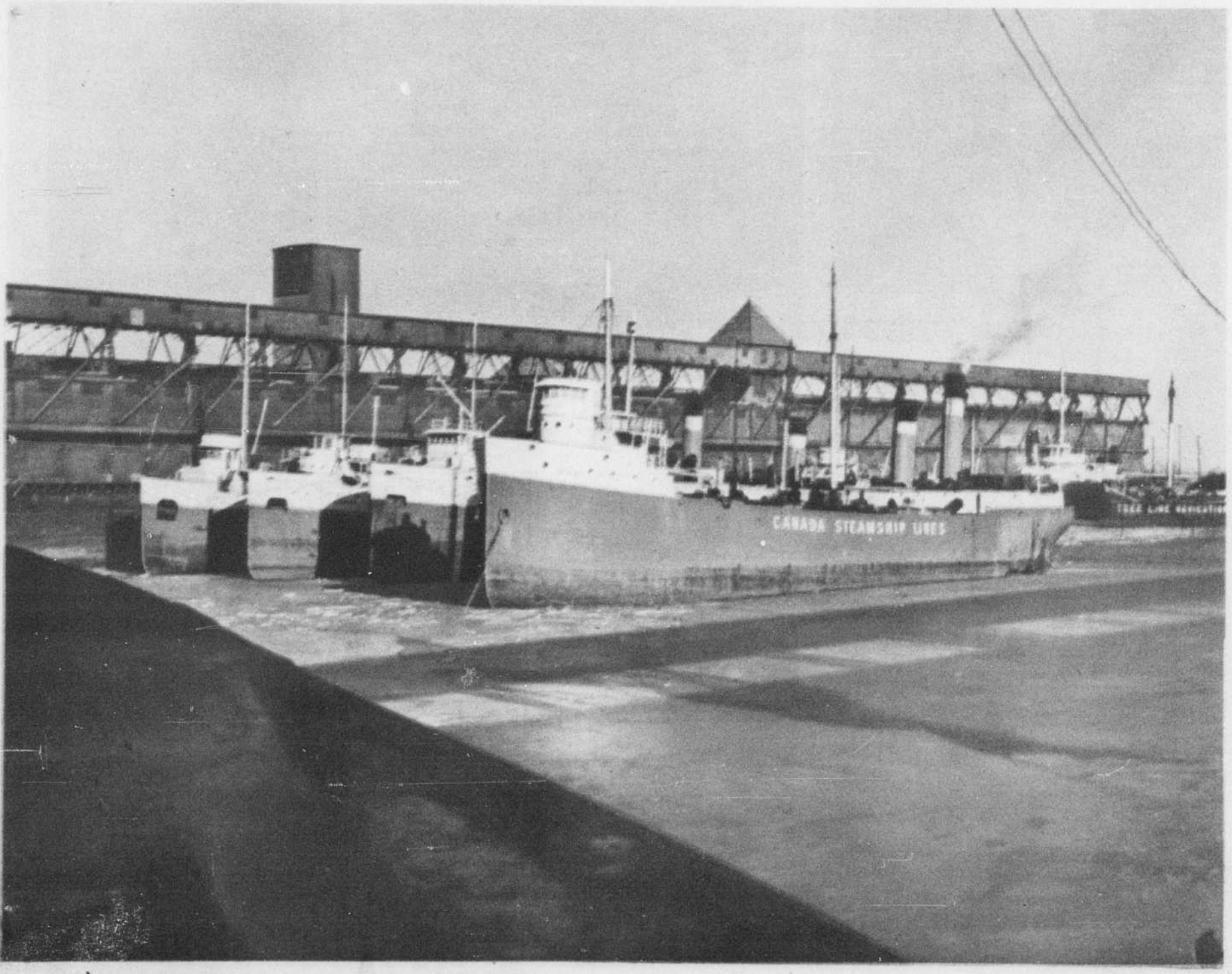
Le Baume Bengué procure un soulagement presque immédiat et bienfaisant sans causer de brûlure ni d'ampoule.

Quand la douleur commencera, saisissez-vous du "Bengué", il n'existe rien de tel : le soulagement est *rapide* et *complet*. Mais *assurez-vous* que vous obtenez bien le Baume Bengué authentique, chez votre pharmacien. 75c. le tube. 183F

NÉVRALGIE
DOULEURS RHUMATISMALES
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
MUSCLES RAIDES, ENDOLORIS
RHUMES

CHASSEZ LA DOULEUR EN FRICTIONNANT AVEC LE
BAUME BENGUÉ

LA PRESSE
MONTREAL
9 JANVIER 1937



LA RIVIÈRE DES MILLE-ILES, près de Pont-David a déjà ressenti l'emprise de l'hiver, comme l'illustre cette photographie. En bas, l'on voit deux navires des Grands-Lacs qui servent au transport du grain, en hivernement à leur quai, au pied de la rue Saint-Gabriel. (Clichés de la camera en couleurs de la "Presse")

tricot

FETE DU JOUR
SAINT JULIEN
Soleil: lever 7 h. 41; coucher 4 h. 33
Lune: lever 5 h. 07; coucher 2 h. 00
TEMPS PROBABLE
Nuageux avec grésil ou pluie.

LA PRESSE

Le plus grand quotidien français d'Amérique

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

53e ANNEE—No 71 MONTREAL, SAMEDI 9 JANVIER 1937 PRIX: CINQ CENTINS

Paris prêt à rappeler ses volontaires d'Espagne

La France déclare se rallier à la thèse italo-allemande de non-intervention, en même temps que Londres et Paris remettent l'affaire au comité international.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Paris, 9. — Le ministère des affaires étrangères a annoncé hier soir que la France acceptait la proposition germano-italienne de retirer aux factions espagnoles l'assistance étrangère sous toutes ses formes.

Un porte-parole a dit à l'United Press que la France était prête à retirer non seulement ses "volontaires" combattant dans les armées de la péninsule mais aussi l'aide financière, militaire et morale donnée à l'un ou l'autre des partis espagnols. Mais les autorités conviennent que la profonde querelle du fascisme et du communisme en Espagne ainsi que les graves implications européennes du conflit espagnol rendent difficile l'établissement d'un régime d'absolue non-intervention.

Londres et Paris s'en lavent les mains

Après avoir étudié les réponses faites par l'Allemagne et l'Italie à leur note proposant l'abolition des envois de volontaires en Espagne, la France et la Grande-Bretagne ont décidé hier de se laver les mains de cette affaire et de la confier au comité international de non-intervention qui se réunit à Londres mardi. Alors Paris et Londres lui présenteront leurs notes ainsi que les réponses reçues de Rome et Berlin, et laisseront le comité traiter l'affaire à sa guise.

Les Français croient que tout le mois de janvier se passera à vider des différends d'opinion devant le comité de Londres et que ce ne sera pas avant février qu'un contrôle sérieux des volontaires et des munitions sera institué en Espagne. Les Français sont convaincus qu'il sera difficile d'obtenir l'accord sur le principe intégral de la non-ingérence à cause des divergences fondamentales du communisme et du fascisme mais ils espèrent qu'on arrivera à une solution de compromis avec des efforts laborieux.

Les autorités françaises croient que l'Allemagne réclamera avec insistance le rappel de l'ambassadeur soviétique à Madrid Marcel Rosenberg qui a personnellement contribué largement à organiser la brigade internationale de Madrid et les défenses de Valence.

Les Allemands paraissent installés pour longtemps

(Agence Havas—Presse Canadienne)

Casablanca, Maroc français, 9. — Les agissements des troupes allemandes débarquées au Maroc espagnol durant ces six jours derniers indiquent qu'elles ont l'intention d'y demeurer indéfiniment.

On ne peut donner présentement de chiffres sur ces effectifs mais l'agence Havas a été informée que parmi les nouveaux arrivés il y avait des représentants de presque toutes les branches de l'armée allemande.

Trois contre-torpilleurs allemands escortés de sous-marins sont rapportés comme ayant jeté l'ancre dans les divers ports marocains où les troupes nazies ont débarqué. Ces contingents sont provisoirement logés à Melilla, principale place du générale Franco au Maroc.

Des ingénieurs allemands auraient déjà pris en mains l'exploitation des mines de fer autour de Melilla, poussant la production à des sommets inégalés.

Propagandistes ouvriers allemands

Berlin, 9. — (Presse Associée)—Les autorités allemandes, pressées de questions au sujet d'un prétendu dé-

A SUIVRE SUR LA PAGE 18

L'ambassade britannique est bombardée

Un diplomate anglais et une femme sont blessés dans un raid aérien fasciste. — L'armée de Mola isole l'Escurial de Madrid. — Combats furieux.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Hendaye, France, 9. — Les armes rebelles du général Emilio Mola ont écrasé les lignes loyalistes au nord-ouest de Madrid, hier, et ont coupé le seul moyen de communication entre la capitale, l'Escurial et les Guadarramas.

Le saillant de Pozuelo, établi par les loyalistes pour nuire à l'aile de l'armée d'attaque du général Franco à l'ouest, a été balayé. Les rebelles l'ont traversé et ont atteint l'importante route de La Corogne. De cette position, Franco pourra conduire ses hommes à la Casa del Campo, à l'ouest de Madrid, pour l'offensive finale. Alors qu'une seule colonne des troupes de Mola pousse à l'est vers El Pardo, le gros de l'armée a établi des positions de défense pour renforcer son avance. Les rebelles assurent qu'ils se sont emparés de la gare de Pozuelo de Alarcon et des villages de Pozuelo et de Humera.

L'ambassade britannique a été bombardée

Madrid, 9. — (U.P.) — Des avions des rebelles ont lancé quatre bombes incendiaires à travers le toit de l'ambassade britannique, hier soir. D'autres de leurs bombes ne sont tombées qu'à quelques verges de l'ambassade des Etats-Unis.

Deux sujets britanniques, le capitaine Edmond Lance, attaché militaire honoraire, et Mme Morris, ont été blessés. Une autre bombe a frappé la demeure de John Milanes, le consul britannique intérimaire, mais sans blesser personne.

Douze bombes incendiaires ont été lancées dans la zone dite "neutre", où se trouvent la plupart des ambassades.

Le raid aérien s'est effectué un peu avant minuit.

Ordre d'évacuation donné à Madrid

Un peu auparavant, le gouverneur Carlor Rubiera avait ordonné à la population civile d'évacuer complètement la ville. Il y a déjà deux mois qu'elle endure un siège meurtrier par terre et par les airs. L'ordre d'évacuation va faire partir 500,000 non-combattants affamés.

Aussitôt que les quatre bombes incendiaires lancées par des aviateurs nationalistes eurent crevé le toit de l'ambassade britannique, des flammes jaillirent. Ce fut un moment de grande confusion. Mais des gardes parvinrent à éteindre l'incendie.

Une voiture d'ambulance transporta les deux sujets britanniques blessés à la British-American Nursing Home.

Les morts et les blessés à l'ambassade britannique auraient peut-être été nombreux, si tout le personnel, excepté Lance, n'était parti il y a

A SUIVRE SUR LA PAGE 18

Fidèles à la mémoire du bon Frère André

En dépit de la température la plus inclémente qu'on ait depuis très longtemps subie en hiver, des milliers et des milliers de personnes se sont rendues à l'Oratoire Saint-Joseph pour voir le Frère André et prier sur sa tombe. Il en était encore ainsi hier après-midi et surtout hier soir. Les documents ci-dessus sont d'hier après-midi. En haut: théorie de gens descendant le grand escalier de l'Oratoire, après une visite auprès du corps; en bas, à gauche, des centaines de personnes attendant leur tour de pénétrer dans la crypte; à droite, cette photographie prise à l'intérieur montre bien la densité de la foule accourant une dernière fois auprès du Thaumaturge. — (Clichés la "Presse").

La meilleure journée du Souverain Pontife

Les crises d'asthme disparaissent et la paralysie diminue aux jambes. — Le Saint-Père veut bénir le monde lors du Congrès eucharistique de Manille.

Cité du Vatican, 9. (U.P.) — Les essais de communication par radio entre le Vatican et les îles Philippines, en vue de préparer la radiodiffusion des paroles du pape, le 7 février prochain, à l'occasion du Congrès eucharistique à Manille, ont parfaitement réussi.

Le pape voudrait profiter du grand nombre de races qui vont prendre part au Congrès de Manille pour affirmer l'universalité de l'Eglise catholique romaine, et pour condamner les préjugés de race. Il voudrait donner à tous sa bénédiction.

Rétablissement partiel

Cité du Vatican, 9 (P.C.)—L'asthme dont le pays a souffert depuis quelques mois a disparu. La paralysie de ses jambes a aussi diminué, déclara-t-on. Mais l'on ne saurait encore espérer un complet rétablissement. On fait remarquer que l'âge avancé du Saint-Père ne peut beaucoup autoriser cet espoir.

Le pape essaie sa chaise roulante

Cité du Vatican, 9. (U.P.) — On rapporte que le docteur Aminta Milani, le médecin particulier du pape, lui a permis, hier, de faire un essai de la chaise longue roulante qui a été construite pour lui. Mais le docteur Milani a insisté pour que le pape retournât immédiatement dans son lit et y demeurât jusqu'à ce qu'il ait repris assez de force. On ajoute même que le docteur Milani a déclaré en voyant l'amélioration dans la

A SUIVRE SUR LA PAGE 29

Les loyalistes ont abattu 220 avions rebelles

Cinquante pilotes français combattent dans les rangs du gouvernement.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Paris, 9. — Les forces aériennes loyalistes d'Espagne ont abattu, dans les derniers trois mois, pas moins de 220 avions rebelles et capturé 50 aviateurs allemands et italiens. Telle est la déclaration faite, hier soir, par Abel Guidez, commandant des forces françaises qui combattent pour le gouvernement espagnol.

Dans une interview exclusive Guidez, qui est en congé, a expliqué comment les puissances européennes viennent en aide aux belligérants de leur choix.

"Les aviateurs français, dit-il, ont été les premiers étrangers qui ont aidé le gouvernement de Madrid. J'ai commencé moi-même les opérations en bombardant Merida Badajoz. Notre premier combat aérien a eu lieu le 5 août dernier contre une escadrille italienne. Le 20 août, nous nous sommes mesurés contre les heinckels allemands.

"L'escadrille française est maintenant formée de cinquante pilotes volontaires sur des appareils qui ont été amenés de France en contrebande."

Guidez qui vient de terminer son congé est reparti, hier soir, pour l'Espagne.

M. de Borchgrave a bien été assassiné

Bruxelles, 9—(Havas-P.C.) — Une autopsie a démontré que le baron Jacques de Borchgrave, secrétaire de l'ambassade de Belgique à Madrid, a été assassiné. On sait que la droite en Belgique a demandé au gouvernement de rompre ses relations avec l'Espagne loyaliste à la suite de la mort de ce jeune diplomate belge.

L'autopsie a été faite à Fuencarral en présence de représentants de Madrid et du vicomte Berryer, chargé d'affaires belge; elle a démontré que le baron avait été atteint de trois balles. Une grosse balle avait été tirée à bout portant car la tête portait des brûlures de poudre.

La construction de deux navires de guerre hâtée

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 9. — Le président Roosevelt a fait la déclaration suivante hier en rapport avec la construction des navires de guerre mentionnée dans son discours sur le budget.

"En vertu de la loi navale de 1936, j'ai donné ordre au département de la marine de procéder à la construction de deux navires de guerre. La quille de ces navires pourra être commencée à n'importe quelle date, à partir du 1er janvier, en conformité avec les traités existants.

"Trois de nos navires actuels, l'"Arkansas", le "Texas" et le "New York", auront plus de 26 ans lorsque ces nouveaux navires seront complétés. Au risque de rendre notre marine de guerre désuète, nous ne

[illegible] plus retarder le remplacement des vieux navires".

Le mauvais temps est général aux Etats-Unis

Chicago, 9. (P.A.) — De violentes tempêtes de neige, du brouillard, de la pluie et des vents glacés ont paralysé tout l'ouest des Etats-Unis hier soir. Les amoncellements de neige ont bloqué les chemins, arrêtant ou retardant les trains et les autobus. Cette tempête de neige qui est la plus grande de la saison a déposé dix pouces de neige dans le sud du Minnesota.

Seulement qu'à Milwaukee quarante personnes sont hospitalisées pour des fractures graves à la suite d'accidents de circulation.

L'annonce d'un temps plus froid, c'est-à-dire cinq au-dessus de zéro pour la ville de Chicago, a attiré l'attention des autorités qui combattent en ce moment la pnemonie et l'influenza. On a rapporté en ce moment à Chicago une diminution dans le nombre des cas, mais il s'est produit à la dernière minute une recrudescence, qui a porté le nombre total des mortalités à 737.

New York a été le plus atteint. On compte le nombre des décès causés par l'épidémie à 299. L'influenza augmente à Detroit et à Pittsburgh.

En QUELQUES LIGNES

New-York, 9. (P.C.) — Le baron Robert de Silvercruys, ministre plénipotentiaire de Belgique au Canada, est parti aujourd'hui pour Ottawa, où il entrera immédiatement en fonctions. Il est accompagné de sa soeur.

On n'a rien pour rien

Ingersoll, Ont., 9. (P.C.) — Les vagabonds qui trouvent refuge au poste de police de cette ville devront maintenant gagner leur pension en sciant du bois "au tas de bois municipal".

Assemblée du Barreau

London, Ont., 9. (P.C.) — Plus de 400 avocats de l'Ontario assisteront aujourd'hui à l'assemblée annuelle du Barreau provincial.

Stabilité de mère cicogne

North-Bay, Ont., 9. (P.C.) — Le greffier de la ville a annoncé hier que cette ville a enregistré en 1936 le même nombre de naissances qu'en 1935, à savoir, 413.

Faveur insigne au collège S.-Laurent

Le corps du Frère André y fut conduit ce matin, après le service, pour permettre aux élèves de contempler la sainte figure.

IMMEDIATEMENT après le service funèbre qui a eu lieu ce matin en la Cathédrale, la dépouille mortelle du frère André devait être placée dans le parloir du collège Saint-Laurent de façon que les élèves puissent contempler la glorieuse et sainte figure. L'hon. M. Duplessis, premier ministre de la province, qui est un ancien élève de Saint-Laurent, assistait à la cérémonie.

Le corps fut ensuite reconduit à la crypte de l'Oratoire où il sera exposé jusqu'à mardi matin à 9 heures, alors qu'aura lieu le second service funèbre qui précédera l'inhumation. Le public pourra encore défiler devant les restes du frère André, samedi, dimanche et lundi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, même plus tard, s'il est nécessaire.

Nulle oraison funèbre

Il n'y a pas eu d'oraison funèbre au service du frère André ce matin en la cathédrale. S. Exc. Mgr Gauthier tint à maintenir la règle établie depuis longtemps dans le diocèse, cette règle voulant que dans le cas d'un religieux ou d'un prêtre, quel que soit son élévation dans la hiérarchie ecclésiastique, il n'y ait aucune oraison funèbre de prononcée.

Les condoléances du lieutenant-gouverneur

La Congrégation des RR. PP. de Sainte-Croix a reçu le télégramme suivant de l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la Province : "Veuillez agréer l'expression de mes vives sympathies dans le deuil qui frappe votre congrégation et affecte toute notre province".

La Congrégation a également reçu un télégramme de sympathies de Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke.

Le corps se conserve

Les milliers de personnes qui ont défilé devant la dépouille mortelle du frère André ont remarqué que son corps conservait la même apparence sereine qu'il avait sur son lit de mort. Malgré qu'il ne soit pas embaumé, tout indique qu'il conservera sa fraîcheur jusqu'au moins au jour de l'inhumation.

Mme Roosevelt écrit son autobiographie

New-York, 9 (P.A.)—Mme Franklin Roosevelt, l'épouse du président des Etats-Unis, annonce aujourd'hui qu'elle vient de terminer son autobiographie. Dans le premier chapitre de ses mémoires, elle raconte comment elle dansa avec son futur mari alors qu'il n'était encore qu'un étudiant. L'ouvrage paraîtra sous forme de feuilleton dans une revue.

La session ne s'ouvrirait pas avant le 23 février

(Du correspondant de la "Presse")

QUEBEC, 9. — Dans les milieux bien informés on ne croit pas que la prochaine session provinciale commence avant le 23 février. On est d'avis que le cabinet se mettra à la préparation du programme législatif, d'ici une couple de semaines. Jusqu'ici il n'a guère eu le temps de s'en occuper. On était pris avec l'affaire de Chandler — elle n'est pas encore réglée, apparemment, — et il manquait toujours quelques membres du cabinet. Maintenant que les fêtes sont passées, on pourra se remettre pour de bon à la besogne.

La police de nouveau mise sur la piste

Les recherches recommencent dans l'affaire Mattson. — 5e annonce.

Tacoma, Wash., 9 (P.A.)—La police a recommencé ses recherches aujourd'hui à la suite des rumeurs persistantes, mais non confirmées, que la rançon de $28,000 avait été payée au ravisseur du petit Charles Mattson. Plusieurs autos contenant des agents de la police fédérale ont parcouru la région qui entoure Tacoma.

Les parents de la victime, le Dr et Mme William Mattson, continuent à rester silencieux. Un ami de la famille prétend que la somme exigée par le ravisseur a été retirée d'une banque de Tacoma hier.

Trois autos de la police ont parcouru les routes qui relient Olympia, Shelton et Aberdeen, ce qui laisse supposer que le repaire des ravisseurs est dans ce district. Malgré les diverses rumeurs, on assure que l'enfant n'a pas encore été rendu à ses parents.

Une cinquième anonce a paru hier dans le "Seattle Times". Elle se lisait comme suit: "Mable—Nous attendons toujours. Tous les arrangements ont été faits suivant les ordres contenus dans vos notes. Donnez-moi des renseignements sans faute afin que je puisse être en garde contre tout imposteur. Soyez plus précis dans vos ordres. Ann".

Séance de 4 heures du cabinet fédéral

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — Le très hon. Mackenzie King a déclaré hier soir, à l'issue d'une séance du cabinet qui a duré quatre heures, qu'aucune nomination n'a été faite. Le cabinet s'est surtout occupé du programme sessionnel. La prochaine séance sera tenue lundi, alors que l'on mettra la dernière main au discours du trône.

On croit que les deux vacances sénatoriales qui existent dans Québec et la Colombie-Britannique seront remplies la semaine prochaine, à temps pour l'ouverture de la session, jeudi après-midi.

Il n'y a aucun nouveau développement en rapport avec la révision de l'entente de commerce entre le Canada et la Grande-Bretagne. Le premier ministre a catégoriquement déclaré que la prochaine visite en Amérique du très hon. Walter Runciman, président du Board of Trade de Grande-Bretagne, n'a rien à faire avec la revision de l'accord de 1933. Il croit comprendre que M. Runciman, à Ottawa, sera l'hôte du gouverneur général, mais il ne connaît rien officiellement au sujet de ce voyage.

Procès qui tient à un mot

Edinburgh, Ecosse, 9. (P.C.) — Le procès intenté par Catriona MacLean pour le titre de chef du clan de ce nom a été suspendu hier jusqu'à ce qu'on puisse définir exactement les mots "chef" et "cheftaine".

Adolf Hitler s'expliquera le 30 janvier

Il dira au Reichstag pourquoi il a reconnu le gouvernement de Franco.

Berlin, 8 (P.A.) — A la réunion du 30 janvier prochain, le Reichstag acclamera le 4e anniversaire de l'accession au pouvoir du chancelier Hitler, et il donnera son approbation à sa politique en Espagne. C'est ce que révèlent des rapports dignes de foi.

Hitler montera à la tribune pour expliquer son attitude en ce qui concerne la guerre civile espagnole, et pour exposer les motifs qui l'ont poussé à reconnaître le régime fasciste du général Franco, disent de hauts personnages bien au courant de la situation.

Les relations étrangères de l'Allemagne

Il est bien vrai que le Reichstag se réunira pour renouveler et prolonger les pouvoirs accordés au chancelier, ainsi que pour discuter les affaires intérieures, mais le principal objet de cette grande réunion c'est en tout premier lieu l'"Allemagne et ses relations avec le monde".

Après que les membres du Reichstag auront approuvé la politique étrangère du Fuehrer en ce qui concerne l'Espagne, ils approuveront l'accord conclu avec le Japon pour la lutte contre le communisme.

Il est fort possible que ce ne soit pas à cette réunion que le titre de chancelier soit cédé par Hitler au général Hermann Goring, le ministre de l'air. Il pourrait se produire un délai à cause de la tension politique mondiale.

On s'attend toutefois, depuis déjà un certain temps, que le général Goering devienne chancelier. Depuis même assez longtemps, des personnages bien informés affirment que Hitler a l'intention d'octroyer cette promotion à son assistant et de conserver pour lui-même le titre de Fuehrer, ou chef.

Le Reichstag s'est réuni pour la dernière fois le 7 mars dernier, alors que le chancelier Hitler a annoncé que la remilitarisation de la Rhénanie était en voie de se réaliser.

Ouverture du congrès de la presse hispano-américaine

Valparaiso, Chili, 9. — (U.P.) — Le premier congrès de la presse hispano-américaine s'est ouvert aujourd'hui dans le "Teatro Real". Il y a 99 délégués venus de toutes les parties des deux Amériques et 10 observateurs européens.

Augustin Edwards, propriétaire du journal "El Mercurio" et ambassadeur du Chili en Grande-Bretagne, a été élu président honoraire.

La délégation de l'Argentine est la plus considérable et comprend 36 membres. Les Etats-Unis comptent 18 délégués.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES 20, 21, 23, 25
EDIT . . . . . page 22
ECOLE des PARENTS . . p. 24
VIE RELIGIEUSE . . page 29
SPORT . . . . . page 30
THEATRES . . . . page 35
VIE AGRICOLE . . . page 40
FINANCE . . . . page 42
VIE OUVRIERE . . . page 44
RADIO . . . . . page 52

Paris prêt à rappeler ses volontaires d'Espagne

SUITE DE LA PAGE 17

barquement allemand au Maroc, déclarent uniformément qu'"on n'a pas connaissance ici d'une telle affaire."

Une rumeur qui n'est pas encore confirmée veut que des organisateurs du Front ouvrier allemand ont été envoyés en Espagne pour aider le général Franco, généralissime fasciste, à fonder un syndicat d'ouvriers et de patrons pour remplacer toutes les unions ouvrières. Cette rumeur est appuyée par des articles de journaux de Salamanque qui parlent d'un Mouvement de travail et de pain lancé par Franco parmi les travailleurs afin de prévenir les menées bolchévistes.

Valence accepterait maintenant un arbitrage

Londres, 9. (P.C.)—L'ambassadeur d'Espagne à Londres a déclaré au Foreign Office que le gouvernement de Valence accepterait la décision du comité de non-intervention quant au matériel confisqué par l'administration Bilbao à bord du "Palos". Valence prétend que ce matériel se composait d'armements, mais si le comité décide qu'il ne s'agit pas de matériel de guerre, le gouvernement espagnol consentira à le rendre à l'Allemagne.

Reste à savoir si les négociations au sujet des volontaires doivent être conduites par le comité de non-intervention européen ou en dehors de ce comité. L'Angleterre et la France sont prêtes à agir en dehors du comité pour hâter les événements. L'Italie, par ailleurs, prétend que tout doit se faire par l'entremise du comité.

Un "semi-blocus" étudié à Londres

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 9. — On rapportait hier soir que le cabinet britannique songeait à prendre sous ses auspices un projet de "semi-blocus" naval de l'Espagne.

L'Amirauté a annoncé que les flottes métropolitaine (Home Fleet) et méditerranéenne s'assembleraient en Méditerranée vers la fin du mois pour les manoeuvres annuelles du printemps. Ces flottes comptent 90 unités dont 49 pour la flotte de Grande-Bretagne et 41 pour celle de la Méditerranée.

(L'agence Havas dit que ce projet de demi-blocus a été avancé comme ouverture aux Italo-allemands qui veulent éliminer toute forme d'intervention étrangère en Espagne. Ce projet a été formulé en tenant compte aussi du point de vue soviétique, les rouges réclament le blocus complet).

Les effets anglo-français en faveur de la neutralité ont été accélérés par la nouvelle que les Allemands construisaient des fortifications côtières et des casernes au Maroc espagnol, soit à portée de l'enclave britannique de Gibraltar et du Maroc français.

Le projet de "semi-blocus" a été ébauché par des experts du comité de non-intervention et des fonctionnaires britanniques qui ont travaillé toute la nuit pour le présenter ce matin au cabinet, dit l'agence Havas.

Un contrôle maritime et terrestre

La première section du plan, continue l'agence Havas, prévoit que tous les navires étrangers se rendant en Espagne seraient requis de faire escale à l'un des endroits géographiquement favorables comme Marseille, Gênes, Oran ou Lisbonne pour obtenir un congé de commissions maritimes internationale qui attesteraient que les passagers et la cargaison sont conformes aux stipulations du comité de neutralité. La deuxième section énonce que des unités navales de diverses nationalités policeraient les parages de l'Espagne mais sans entrer dans les eaux territoriales;; elles demanderaient à voir les papiers de partance et informeraient le comité international si l'inspection ne donnait pas des résultats satisfaisants. Le cabinet a décidé de soutenir ce projet et de le présenter au comité international de même que le plan d'établir des commissions de contrôle aux frontières terrestres de l'Espagne (celles de France et du Portugal).

Avertissement de Paris à Franco

(Service de la Presse Canadienne)

Paris, 9 — La France hier soir a vivement rappelé au généralissime rebelle espagnol Francisco Franco que la présence de troupes allemandes au Maroc espagnol constituait une violation du traité franco-espagnol de 1912.

La France a donné cet avertissement à la junte espagnole à propos de la construction de casernes pour les soldats allemands au Maroc; elle a en même temps désigné la junte comme gouvernement de fait. Auparavant, la France, comme la Grande-Bretagne, avait refusé de reconnaître le gouvernement de Burgos déclaré par l'Allemagne et l'Italie gouvernement légitime de l'Espagne.

Le ministère des affaires étrangères a annoncé hier soir: "Il est confirmé que le gouvernement français, informé de ce que des casernes ont été construites au Maroc espagnol pour des troupes allemandes, attire l'attention du gouvernement de fait établi à Burgos sur les stipulations du traité franco-espagnol de 1912 qui interdit aux deux puissances de laisser des troupes étrangères pénétrer sur leurs territoires marocains."

Droit français sur le Maroc espagnole

En certains milieux, on exprime l'opinion que le traité du 20 mars 1912 entre la France et le sultan du Maroc ainsi que le traité franco-espagnol du 27 novembre 1912 autorisent la France à prendre une action militaire pour empêcher le débarquement de troupes étrangères dans toute partie du domaine du sultan y compris la zone espagnole. (Le sultan est le souverain nominal de tout le Maroc, mais la France et l'Espagne administrent les affaires dans leurs zones respectives). Les Affaires étrangères refusent de commenter ce point de vue avant d'avoir étudié la question à fond.

"Tout notre empire (africain) est en jeu, a dit un porte-parole des affaires étrangères. Nous prendrons les mesures nécessaires pour expulser les étrangers du Maroc. Nous ne tolérerons pas d'aventure étrangère dans ce pays."

Les autorités disent que pour le moment il n'a pas été fait de protestation directe à Berlin mais les entretiens se poursuivent avec les nationalistes espagnols. Les journaux de Paris disent que le ministre de la défense nationale Edouard Daladier commencera une tournée d'inspection au Maroc le 15 janvier.

100,00 soldats français au Maroc

La France a aussi fait des représentations par l'entremise de son consul à Tétouan au colonel Beigbeder, ancien attaché militaire d'Espagne à Berlin et aujourd'hui chef des troupes fascistes au Maroc. Tandis que la flotte française de l'Atlantique évoluait en Méditerranée prête à toute éventualité, ce consul a informé les insurgés que la France ne pouvait tolérer la présence des Allemands au Maroc espagnol et qu'elle était "prête à tout" pour sauvegarder ses possessions marocaines, dit la Presse Associée. Au Quai d'Orsay, on dit qu'il y a 100,000 soldats métropolitains et indigènes au Maroc français et que Paris se consulte avec Londres avec lequel il se trouve entièrement d'accord. Des chefs militaires et navals ont conféré avec M. Pierre Viénot, sous-secrétaire d'Etat pour l'Afrique du nord, en vue de renforcer les défenses du Maroc. On a appris de source autorisée à Rabat, Maroc français, dit l'agence Havas, que 200 ou 300 soldats allemands sont débarqués au Maroc espagnol depuis 2 ou 3 jours.

Dans l'entourage du gouvernement, on dit que depuis l'ouverture du conflit espagnol, la France s'est préparée à intervenir au Maroc espagnol.

Ceuta pourrait canonner Gibraltar

L'action française en faveur de la non-intervention en Espagne a été stimulée par un rapport émanant de l'administration du Maroc français à l'effet que des fusiliers allemands étaient débarqués à Ceuta pour préparer des logements à d'autres troupes allemandse, que des ingénieurs allemands surveillèrent la construction à Ceuta de fortifications destinées à contrebalancer la forteresse britannique de Gibraltar, à 14 milles de l'autre côté du détroit et aussi à portée de l'artillerie moderne, et finalement que des Allemands avaient obtenu des concessions commerciales au Maroc espagnol y compris les mines de fer de Melilla.

On déclare à Paris que la France et l'Angleterre s'évertueront à réaliser un accord de neutralité avant le 30 janvier date à laquelle le chancelier Hitler à l'occasion de son 4e anniversaire comme chancelier doit céder une partie de ses pouvoirs à Hermann Goering (lequel pourrait modifier la politique extérieure de l'Allemagne). La France a informé Londres qu'elle était prête à réglementer strictement le passage de France en Espagne des non-espagnols.

L'ambassade britannique...

SUITE DE LA PAGE 17

quelques semaines pour Valence, la capitale temporaire.

Un diplomate blessé

D'autres bombes atteignirent des endroits où demeurent des étrangers. Une bombe traversa une dépendance de l'ambassade britannique rue Fernando Santo.

Six bombes tombèrent devant la succursale de l'Equitable Life Insurance Company, société américaine.

Il y a déjà plusieurs fois, dans ces dernières semaines, que des bombes ont été lancées dans le district des ambassades, mais ce fut, hier soir, la première fois qu'un diplomate étranger était blessé dans un bombardement.

Sur terre, les nationalistes ont renouvelé, hier, leurs tentatives d'encerclement de Madrid, en s'avançant vers la route de l'Escurial avec El Pardo pour objectif.

Une avant-garde nazie

Les nationalistes ont plus tard tourné leur attaque vers le secteur de Numera. Ils y ont employé 14,000 hommes et ont maintenu un feu incessant contre le village.

Les batteries loyalistes ont été actives toute la journée d'hier. Elles ont établi un barrage devant les lignes de l'ennemi. L'avant-garde des nationalistes se composait d'Allemands. C'est ce que disent des rapports de militaires loyalistes.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Perpignan, France, 9. — Le bruit court à la frontière que des foules de femmes irritées ont participé à des émeutes de famine dans les rues de Barcelone, hier.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Le ciel noir d'avions

Madrid, 9. — Le ciel au-dessus du front militaire de Madrid était noir d'avions, tant loyalistes qu'insurgés, hier, alors que les armées ennemies s'efforçaient à maintenir leurs positions, malgré la bataille qui fait rage depuis cinq jours.

Une quinzaine d'avions loyalistes ont bombardé les lignes rebelles autour d'El Plantillo et de Majadahonda, tandis que 14 appareils rebelles bombardaient les lignes du gouvernement à la ville universitaire De Heso de la Villa.

L'artillerie loyaliste sévit sans répit contre les lignes rebelles au nord-ouest de la capitale, afin de repousser toute avance possible. L'action est presque toute concentrée autour de Las Rozas où les fascistes tentent de couper la route de l'Escurial.

Une position prise et reprise six fois

On rapporte un vif combat à Remisa, dans la vallée des Guadamarras, où une colline stratégique a changé de mains six fois, avec pertes considérables des deux côtés. Hier soir, les loyalistes prétendaient être en possession de cette colline et en route vers Majadahonda.

De Gijon, sur la rive occidentale de la baie de Biscaye, on rapporte que la milice loyaliste s'est emparée des villages de Soto de Osejo, Caldevilla et Los Llanos où elle n'a rencontré que peu de résistance.

La situation est reconnue grave à Madrid

(Agence Havas—Presse Canadienne)

Madrid, 9. — (Par Jean Rollin) — Les chefs gouvernementaux disaient hier soir que la situation de Madrid était grave mais non désespérée comme la grande bataille de la guerre civile faisait rage au nord et à l'ouest de la capitale.

Le duel des gros canons qui durait depuis 36 heures a cessé hier midi mais les attaques de l'infanterie ne se sont pas ralenties. La junte loyaliste prétend que les nationaux subissent de lourdes pertes dans leurs assauts acharnés contre la défenses gouvernementales. Tout en admettant que les fascistes ont fait des gains dans certains secteurs, les loyalistes disent que leurs lignes tiennent bon ailleurs et ils soulignent que les approches de la capitale sont défendues avec autant d'énergie que lorsque le siège commença.

Les gouvernementaux du front des Asturies et de l'Aragon crient victoire. Les mineurs asturiens auraient resserré leur encerclement d'Oviedo. La milice catalane aurait occupé les villages d'Arucues et Liarta tenus depuis quelques semaines par les rebelles.

3 cargos russes visités

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Moscou, 9. — Les autorités annonçaient hier soir que trois cargos soviétiques avaient été arrêtés et visités par des navires rebelles espagnols près de Gibraltar et ensuite autorisés à continuer leur route. C'étaient le pétrolier "Sakhaline" parti de Batoum, Russie, pour Hambourg, Allemagne et les charbonniers "Belo-Morkanal" et "Rosa-Luxembourg".

DONNACONA

—Lucienne, Germain et Aurore Gauthier, en voyage à Québec.

—Mme Ulric Chayer, et ses deux filles, Mmes Bureau et Gauthier, à Cap Santé.

Ventes de Janvier

Henry Morgan & Co., Limited

LE MAGASIN IDENTIFIÉ À MONTRÉAL DEPUIS 1843

ÉCRIVEZ ou TÉLÉPHONEZ au SERVICE PERSONNEL, PLateau 6261

Une Vente de Soie Extraordinaire !

PLUS DE 100 DESSINS EN FAIT DE

CREPES IMPRIMES

Teinte Pure—Soie Pure—Pas d'Apprêt

Valeurs Courantes de 1.95 à 2.95, pour

IMPRIMÉS PHOTOGRAVURE — IMPRIMÉS MULTICOLORES
CRÊPES DE LUXE IMPRIMÉS MALLINSON

$1 LA VERGE

Si vos doigts connaissent le toucher de la soie de splendide qualité—
Si vous savez reconnaître l'harmonie dans le dessin—
Si vous aimez les jolis tons clairs—
Si vous savez apprécier une réelle économie—

$1 LA VERGE

SOYEZ AU MAGASIN DES L'OUVERTURE LUNDI MATIN—

C'est une de ces occasions qui ne se présentent qu'à de très longs intervalles. Elle ne saurait sûrement se présenter fréquemment, sinon nous perdrions tous les sens du mot valeur.

Nous pourrions vous entretenir longtemps sur la beauté des nuances, la splendide qualité, etc., etc., mais à quoi bon. En un mot, il s'agit de dessins imprimés pour dames et jeunes filles, pour toutes les circonstances, pour plaire à tous les goûts. Fond noir ou de couleurs moyennes, grand choix de tons moyens à ravissants dessins vifs ou atténués.

38 et 40 pouces de largeur.

—Morgan—Salon des tissus—Au troisième.

1 LA VERGE

CONCOURS DE COUTURE A DOMICILE

Ce concours bat actuellement son plein. Il prendra fin le 1er février. 8 beaux prix en certificat de marchandises. Les employées de la maison Morgan et les couturières de profession ne peuvent y prendre part. Procurez-vous votre patron et votre tissu sans tarder—et à l'oeuvre!

1er prix $50
2è. prix $30
3è. prix $20
5 prix de $10 chacun

94ième VENTE ANNUELLE MORGAN de TOILES de MENAGE et COTONS

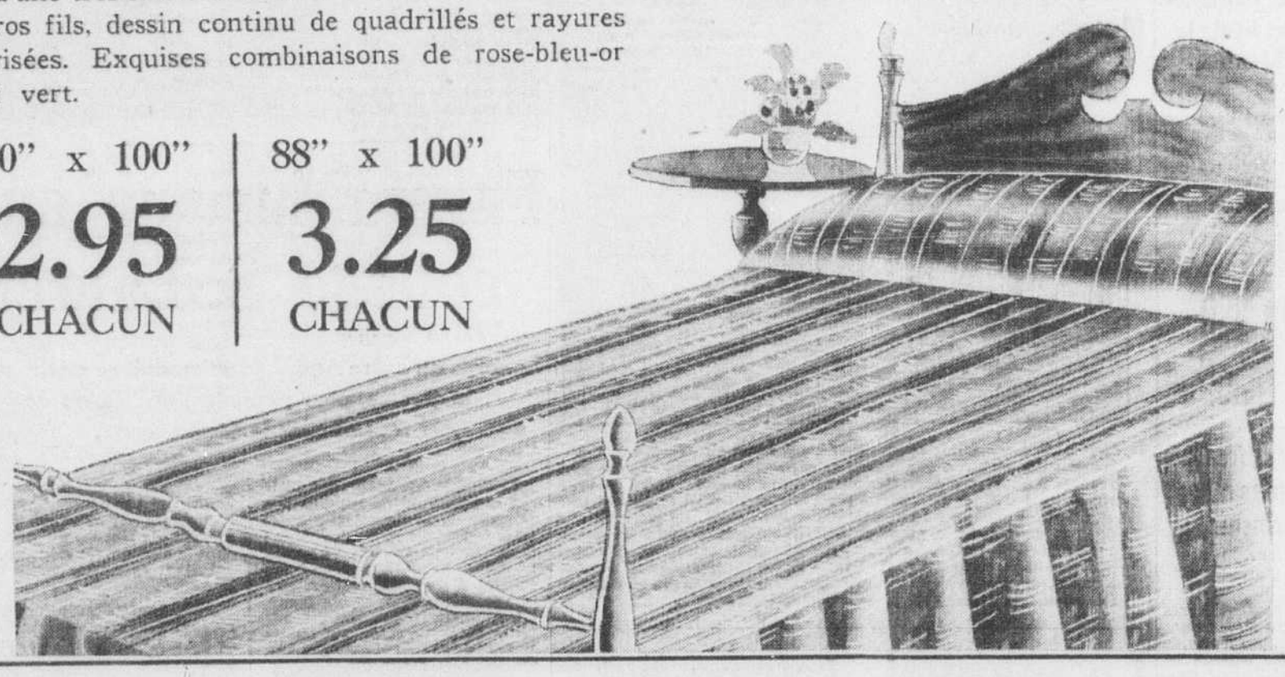
L'une des Raisons du Succès de notre Grande Vente de Toiles

Couvre-Lits de Tapisserie Anglaise

Notre acheteur ayant effectué un achat tout à fait spécial en Angleterre, il y a déjà plusieurs mois, nous sommes en état de vous offrir lundi une valeur hors de l'ordinaire. Le cliché ne saurait vous donner qu'une très faible idée de la beauté et de la qualité de ces couvre-lits. Texture ferme et serrée faite de gros fils, dessin continu de quadrillés et rayures brisées. Exquises combinaisons de rose-bleu-or et vert.

70" x 100" — 2.95 CHACUN

88" x 100" — 3.25 CHACUN



Coton Blanc pour Draps—Rabais de 20%

Voici du coton à draps que les femmes de cette ville connaissent depuis des années à cause de sa longue durée et de sa résistance au blanchissage. Inutile d'ajouter qu'en vous l'offrant à un rabais de 20% ce coton à draps représente une aubaine plus qu'ordinaire.

Voici ce que vous payez:
63 pouces de largeur. Rég. 55c. — Moins 20% — la verge 44c
72 pouces de largeur. Rég. 65c. — Moins 20% — la verge 52c
80 pouces de largeur. Rég. 75c. — Moins 20% — la verge 60c
90 pouces de largeur. Rég. 85c. — Moins 20% — la verge 68c

—Morgan—Au troisième.

Morgan--Gramme--Service Personnel

Nom .....
Adresse .....
Comptant [] Charger []
C.O.D. [] S.V.P. n'envoyez pas de timbres.
S.V.P. mentionnez la quantité, l'article, la grandeur, la couleur et le prix.

SPECIAUX QUI ATTIRERONT LA FOULE LUNDI MATIN à 9.30

S. V. P. PAS DE COMMANDES POSTALES, TELEPHONIQUES OU PAYABLES SUR LIVRAISON

SOUS-VETEMENTS HARVEY-WOODS

Maillots et caleçons de laine, au genou ou en bas du genou. Tailles désassorties, mais choix assez varié. Rose pâle, blanc, noir. Antérieurement 1.35 et 1.50 . . . . . 75¢

PANTOUFLES POUR DAMES

Exquises pantoufles de boudoir — bridge, mules, bottes hautes, genre chaussures, etc. Pour solder à 1.25

PANTOUFLES MOCASSINS POUR ENFANTS — garnitures de perles et de fourrures. Rouge, bleu, brun. Couleurs et pointures limitées — Hâtez-vous de profiter de cette aubaine . . . 95¢

—Morgan—Au deuxième.

GANTS POUR DAMES

Ces gants valent beaucoup plus que le prix de demain! Gants glissants unis, gants longueur quatre boutons, doigts à coutures mi-piqués. En chevreau noir ou beige — en daine beige pâle. Pointures: 6 à 7 dans le groupe . . . . . 85¢

GANTS DE TISSU POUR DAMES

Confectionnés pour se vendre $1 la paire. Modèle glissant uni ou à effet de tweed. Brun, noir, gris, bleu, fauve. Pointures: 6 à 7½ . . . . . 50¢

SAVON DE BAIN MEM

Un savon importé fabriqué à la main. Diverses couleurs. Deux très gros pains de savon dans une boîte. Antérieurement 1.35 . . . . . 85¢

SAVON DE CASTILLE VINOLIA — Antérieurement 45c le pain . . . . . 2 pains 75¢

ROBES DE CHAMBRE POUR GARÇONS

Tout laine, collet et poignets formant un charmant contraste. Pour garçons de 8, 12, 14, 16 et 18 ans. Antérieurement 7.95 . . . 3.95

—Morgan—Au rez-de-chaussée.

TASSES ET SOUCOUPES A THE

Forme haute, belle porcelaine anglaise, divers dessins floraux peints à la main. Valeur de 50c chacune . . . . . Chacune 15¢

Services à liqueur en verre européen — splendides dessins floraux émaillés à la main. Carafon, six verres et cabaret de verre noir. Antérieurement 1.75 le service . . . . . 50¢

—Morgan—Galeries du quatrième.

SOUS-VETEMENTS POUR FILLETTES

Camisoles tout laine, sans manche, blanches et rose pâle. Pour 8 à 14 ans. Caleçons, bande au genou, tricot gaufré — rose pâle. Pour 8 à 10 ans. Antérieurement $1 . . . . . 50¢

Combinaisons pour fillettes. Tout laine, soie et laine, sans manche ou manches courtes. Antérieurement 1.50 à 2.50 . . . . . $1

Robes pour fillettes, modèles d'après-midi en crêpe uni, imprimé — robes de soirée en taffetas. Antérieurement 5.95 à 12.50 . . 4.95

—Morgan—Au deuxième.

PERLES FRANÇAISES IMPORTEES

PERLES INDESTRUCTIBLES—D'un beau brillant. Beaux fermoirs de fantaisie serties à la main de Pierres du Rhin sur colliers et bracelets. Colliers à deux rangs, perles disposées d'après la grosseur. Maintenant, chacun 3.50

Colliers de perles disposées d'après la grosseur, trois rangs. Maintenant $5

Colliers de perles disposées d'après la grosseur, quatre rangs. Maintenant 6.50

Bracelet assorti, trois rangs. Maintenant 2.50

Bracelet quatre rangs, assorti. Maintenant 3.50

—Morgan—Au rez-de-chaussée.

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

PYJAMAS DE FINETTE OU DE BROADCLOTH POUR HOMMES — Un solde parce qu'ils sont légèrement salis ou légèrement imparfaits. Tailles A à E dans le groupe. Antérieurement 1.39 et 1.49 . . . . . 95¢

FOULARDS TOUT LAINE POUR HOMMES. — Tricot fin ou foulards de laine. Nuances populaires. Valeurs jusqu'à 1.95 . . 95¢

CHANDAILS DE GROS TRICOT, GENRE VESTON POUR HOMMES — un exceptionnel bas prix. Grand col châle, deux poches. Noir ou bleu. Tailles: 36 à 42 . . . . . 1.95

CHAUSSETTES DE LAINE POUR HOMMES — Grande variété de nouveaux petits dessins et quadrillés. Pointures: 10 à 11½. La paire . . . . . 35¢ — 2 paires . . . . . 65¢

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

BAS DE CHIFFON — Tout soie jusqu'au haut, pied sans couture. Beau choix de nuances. Irréguliers de séries de prix plus élevés. Pointures: 8½ à 10. La paire . . . . . 25¢

BOTTES D'AUTO POUR DAMES — un solde — première qualité. Noires ou brunes. Pointures: 3 à 8. La paire 2.59

SOULIERS POUR DAMES, escarpins, lacés, à pointe. Noirs, bruns, bleus. Pointures: 3 à 10 dans le groupe. Toutes les ventes sont finales. La paire 1.00

ENSEMBLES DE CHAPEAU, ECHARPE ET BERET pour dames et enfants. Une réelle aubaine pour les acheteuses matinales. Presque toutes les plus populaires nuances au choix. Entrées de tête, 19, 20, 21 et 22. Ordinairement 1.00 . . . . . 25¢

GANTS DE LAINE POUR DAMES — Nuances unies, piqures de fantaisie. Petites, moyennes et grandes pointures. Antérieurement 59c . . . . . 39¢

ROBES POUR JEUNES FILLES, en crêpe et tissu jersey. Nuances unis de brun, vert, marine. Tailles: 14 à 20 dans la collection. Antérieurement 1.98 . . . . . 1.00

JUPES TOUT LAINE POUR DAMES — Dessins de plaids, tweeds ou jupes noires plissées, au choix. Tailles: 14 à 20. Antérieurement 1.79 . . . . . 1.00

MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE POUR DAMES — Tissus tout laine, noirs seulement. Garniture de seal. Tous ces manteaux sont entièrement entredoublés. Tailles: 14 à 20 dans la collection. Antérieurement 12.95 . . . . . 5.00

ROBES DE BAIN EN EDREDON POUR DAMES — Charmants dessins en rose, vert, rouge, brun, bleu ou mauve. Pas toutes les tailles dans chaque nuance. Antérieurement 2.98 . . . . . 1.98

"SNUGGIES" POUR DAMES — Mélange de coton et de rayon, élastique à la taille. Petites et moyennes tailles. Camisoles assorties et au même prix. Antérieurement 29c . . . . . 15¢

SOUTIEN GORGE DE SATIN ET DE CREPE DE CHINE, nuance rose thé; certaines légèrement salies sur les comptoirs. Tailles: 32, 34, 36. Antérieurement 39c . . . . . 15¢

CHEMISES DE NUIT DE FINETTE POUR DAMES — manches courtes. Moyennes et grandes tailles . . . . . 49¢

—Morgan —Au Magasin du sous-sol.

LA "PRESSE" EST LA MINE D'OR DES ANNONCEURS

MONTREAL, SAMEDI, 9 JANVIER 1937

LA PRESSE

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

Un rhumatisant se déclare subitement guéri en priant mercredi le Fr. André

Un agent de police à sa retraite raconte comment cela lui serait arrivé en écoutant à la radio l'oraison prononcée à l'Oratoire le Jour des Rois.

ATTRIBUANT ce qu'il appelle "son extraordinaire et inexplicable guérison" au Frère André, M. François Lecuyer, agent de police à sa retraite, âgé de 52 ans et domicilié 4168, rue Henri-Julien, nous a raconté hier soir comment, mercredi après-midi, il a recouvré l'usage de son pied droit, qui le faisait beaucoup souffrir.

—Le jour des Rois, nous disait-il hier soir, on a transporté la dépouille du Frère André, de l'hôpital où il est mort, à S.-Laurent, jusqu'à l'Oratoire S.-Joseph. Pendant cette translation, un religieux parlant à l'Oratoire fut entendu à la radio. Alors, moi, je suis venu ici, dans le salon, pour écouter ça, avec ma femme, son père, M. Auguste Riopel, qui habite ici; avec l'une de nos pensionnaires, Mlle Léa Trépanier, et l'amie de celle-ci, Mlle Léonida Trottier.

Canne et béquille

Pour me rendre au salon, je m'appuyais sur une canne et sur une béquille. Car mon pied droit me faisait tellement souffrir que je ne pouvais pas me porter dessus. Je me suis assis là, à côté du radio. Je tenais ma canne près de moi et je me suis accoté le pied malade sur ma béquille. Il était très enflé par le rhumatisme — les médecins m'ont dit que c'était du "rhumatisme articulaire" — et il élançait continuellement.

Le religieux qui parlait au radio a dit, dans son sermon, que **si le Frère André est mort, son âme reste avec nous autres, qu'on peut encore le prier et obtenir par lui des grâces, comme au temps qu'il vivait.** Çà m'a frappé. Surtout qu'ici, dans la famille, on priait avec le religieux. Là-bas, ils disaient des prières, et on répondait ici, à la maison.

Fervente prière

—Avez-vous prié pour votre guérison? interrompons-nous M. Lecuyer.

—Oh! oui, j'ai prié avec beaucoup, beaucoup d'attention. J'avais bien confiance.

—Mais qui avez-vous prié? Le Frère André?

—Oui, le Frère André.

A ce moment, c'est Mme Lecuyer qui intervient:

—Si vous l'aviez vu! Il pleurait comme un enfant. Les larmes lui

A SUIVRE SUR LA PAGE 33

Un ancien agent de police, M. François Lecuyer, nous a raconté hier soir qu'il avait été subitement guéri d'un rhumatisme douloureux, l'après-midi du jour des Rois, en priant le Frère André, qui venait de mourir. — A gauche, on voit M. Lecuyer photographié chez lui, près de son appareil de TSF. M. Lecuyer a voulu prendre exactement, au même endroit, la même posture qu'au moment de sa guérison. — A droite, M. Lecuyer en uniforme de constable. (Clichés la "Presse").

Les discours au banquet Paquette irradiés par CKAC

Les discours qui seront prononcés au banquet offert à l'hon. Albini Paquette, secrétaire provincial, ce soir, à l'hôtel Mont-Royal, seront irradiés par le poste CKAC, de 10 heures à minuit. A 9 h. 45, le trio lyrique composé de Mlle Anna Malenfant, de MM. Lionel Daunais et Ludovic Huot se fera entendre dans un récital choisi de 15 minutes.

Outre l'hôte d'honneur de la soirée, les principaux orateurs seront: l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, et les représentants de tous les corps médicaux.

Le banquet offert à l'hon. A. Paquette

Cet événement groupera plus de 800 médecins du Québec en l'hôtel Mont-Royal, ce soir. — Avis à ceux de l'extérieur de Montréal de même qu'au public local.

C'est ce soir à huit heures en l'hôtel Mont-Royal qu'aura lieu le grand banquet offert à l'hon. Dr Albini Paquette par ses confrères en médecine à l'occasion de la décision du gouvernement Duplessis de créer un ministère de l'hygiène publique. Ces agapes fraternelles se dérouleront sous la présidence du Dr P.-C. Dagneau, de Québec, président du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec. L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, et plusieurs membres de son cabinet seront présents.

Comme le banquet doit grouper plus de 800 médecins, le public est prié de bien vouloir communiquer de bonne heure avec eux dans la journée, tout d'abord pour ne pas être privé des soins des médecins ce jour-là et ensuite pour permettre à ces derniers d'être libres assez tôt pour assister à l'événement. Le public pourra, en cas d'urgence, communiquer avec tout médecin en téléphonant au contrôle de l'hôtel PL. 7777.

Aux médecins de l'extérieur

Les médecins venant des divers centres de l'extérieur de Montréal n'auront qu'à se présenter à la chambre portant l'indication suivante: "Médecins visiteurs de l'extérieur" pour connaître les numéros de leurs tables. Le stationnement des automobiles sera assuré par un service d'ordre parfait.

Le comité de réception est sous la présidence du Dr J.-O. Mousseau et est composé des membres suivants: Drs G.-H. Préville, E. Lecavalier, J.-P. Lafrenière (hôpital Saint-Luc); J.-H. Legendre, (Hôtel-Dieu); J.-A. Vidal, (hôpital du Sacré-Cœur); Z. Crépeault (Sainte-Justine); H. Sanche, (hôpital de la Miséricorde); A.-M. Cholette, (Institut Bruchési); R.-A. Archambault (hôpital Saint-Joseph, Lachine); A. Charbonneau (hôpital Pasteur); O. Noël (Saint-Jean de Dieu); L.-A. Barbeau, (hôpital Montréal-Est); L. Jutras, (hôpital du radium); J. Brannen, (hôpital St. Mary's Hospital); F. Tooke, (Royal Victoria); Ramsay Stuart, (hôpital Général); R. Derôme, (Children's Memorial Hospital); N. Viner, (Jewish Hospital); Wilfrid Descoteaux, (Sainte-Jeanne d'Arc); A. Manseau, même institution; Philippe Panneton, représentant de la société générale des médecins des hôpitaux; Dr Thomas McNally, de la "Medico Chirurgical Society", les Drs Roméo Plouffe et J.-F.-A. Gatien.

Tous les membres sont priés de se rendre dans le hall de l'hôtel à 7 heures 30 précises.

Pour obtenir de plus complètes informations, l'on pourra téléphoner au Dr Gérin Lajoie, président du comité des hôpitaux de Montréal, HArbour 8444; au Dr A.-L. Guertin, président du comité d'organisation, MArquette 3288, ou au Dr Albert Guilbault, secrétaire du comité d'organisation, CHerrier 9000.

L'hon. Dr ALBINI PAQUETTE

La pluie et le verglas, cause encore d'accidents

Bien que la situation se fut améliorée hier, la police a enregistré de nombreux et légers accidents. — La circulation se fait encore très lente dans certains quartiers.

La circulation a de nouveau été interrompue durant toute la journée et la soirée d'hier, par suite de la pluie qui continuait de tomber la nuit dernière à Montréal et dans le district. Le verglas a été de plus la cause de plusieurs retards dans la circulation des tramways, retards qui heureusement n'ont pas trop nui au transport des passagers revenant de leur travail. Ces derniers ont constaté que les rues du bas de la ville étaient moins "dangereuses" que celles du nord, de l'ouest ou de l'est où il circule moins de piétons et ils ont à plusieurs reprises "patiné" pour atteindre leurs demeures. Ceux qui n'étaient pas assez habiles pour "patiner" sont tombés sur la chaussée et voilà pourquoi, on rapportait encore hier soir de nombreux mais légers accidents dans les divers hôpitaux de Montréal et des environs.

Les automobiles ont eu de la difficulté à gravir les pentes dans certaines rues; d'autres sont allés s'arrêter dans des fossés, à Montréal-Nord, tout particulièrement boulevard Pie IX et boulevard Gouin.

Les fils des trolleys

Partout, les fils des trolleys des tramways sont recouverts de glace et lorsque les véhicules s'engagent sur les voies, il se dégage de ces fils, des étincelles, si bien que dans certaines rues, on se croyait hier soir, en plein jour. A la compagnie des tramways, on rapporte toutefois que les bris de fils ont été plutôt rares.

A la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, plusieurs légers accidents ont été rapportés mais l'équipe d'urgence a eu tôt fait de réparer les conduits électriques.

A plusieurs endroits, les fils dans les poteaux ont pris feu par suite de courts-circuits et l'aide des pompiers a été réclamée par des citoyens. Mais à leur arrivée sur les lieux, les flammes avaient été éteintes.

Dans l'Extra d'hier, la "Presse" donnait une liste de blessés qui ont été admis à l'hôpital. Au début de la soirée, une femme était transportée à l'hôpital Saint-Luc, souffrant d'une blessure à la hanche gauche, résultant d'une chute qu'elle fit sur le Champ-de-Mars, près de la rue Saint-Gabriel. On rapporte que son état n'est pas grave.

Un camion dérape

Hier après-midi, vers 4 h. 30, un camion conduit par M. René Dusablon, 4929 est, rue Sainte-Catherine, dérapa sur la chaussée et vint s'arrêter sur un poteau, rue Boyce, 300 pieds au nord de la rue Vlau. Le poteau fut arraché mais personne n'a été blessé. La police du poste no 34 prévint aussitôt les autorités de la Montreal Light, Heat qui firent effectuer les réparations nécessaires.

Dans la banlieue, on rapporte que la chaussée de même que les trottoirs sont très glissants mais qu'aucun accident grave n'a été enregistré.

Des équipes d'ouvriers travaillent sans relâche à mettre du sable et de la cendre sur les trottoirs et sur les rues où la circulation des autobus est nécessaire. Et sur ce point, M. George-A. McNamee, gérant du Royal Automobile Club, tient à féliciter les autorités de Montréal et les directeurs du service de la voirie pour le magnifique travail qu'ils ont accompli jusqu'ici.

La police arrête deux prétendus assaillants

Un attentat qui aurait été commis le Premier de l'An aura son écho aux Comparutions aujourd'hui lorsque deux jeunes gens répondront à une accusation de vol avec violence et par effraction. Les deux prévenus, André Gauthier, 27 ans et Eugène Lévesque, 26 ans, ont été arrêtés hier soir par les sergents-détectives Joseph Laroche et Thibault qui ont travaillé sans relâche depuis le 1er janvier pour mettre la main sur les prétendus assaillants de MM. Arthur Binette, domicilié 1716, rue Maisonneuve, employé du Pacifique Canadien et Henri Dumont, 2034A, rue Beaudry.

Tous deux étaient à causer vers 8 heures a.m., dans la cuisine du domicile de M. Binette, lorsque la porte vola en éclat, sous la poussée de deux jeunes gaillards qui se mirent à rouer de coups M. Dumont lequel tomba privé de connaissance. Quoique étant lui-même blessé, M. Binette courut demander de l'aide chez les voisins mais à l'arrivée de ceux-ci, les deux assaillants avaient pris la fuite, après avoir pris soin d'apporter des bouteilles de liqueurs se trouvant sur une table et une plume-réservoir. Les deux amis portèrent plainte au bureau de la sûreté. L'inspecteur Brodeur pria les détectives Laroche et Thibault de faire enquête avec le résultat que l'on sait.

La situation s'aggrave au nord chinois

Des gouverneurs refusent d'obéir au gouvernement central de Nankin.

Peiping, 9 (P.C.—Havas)—La situation s'aggrave de plus en plus dans le nord-ouest de la Chine. Les gouverneurs des prvinces de l'ouest refusent leur collaboration au gouvernement de Nankin. Les communications sont toujours interrompues entre Peiping et la province du Shensi.

A cause de l'attitude des chefs de la région nord-ouest à l'égard des autorités centrales chinoises, le gouvernement de Nankin a dû ordonner à des troupes de se mettre en marche contre Sian-Fou.

Yo Hqu-Tchoung, le gouverneur de la province du Kansou, et Yang Hou-Tcheng, le gouverneur de Sian, ont refusé d'obéir aux ordres de Nankin. Ils ont refusé de reconnaître la nomination de Kou Tchou-Toung aux fonctions de chef de l'état-major de Chiang Kai-Shek à Sian-Fou.

Yan Hou-Tcheng se serait même proclamé gouverneur civil et militaire du Shensi.

D'un autre côté, les troupes que commandait le maréchal Tchang Hsoueh-Liang font de plus en plus cause commune avec les communistes. Elles réclament le retour immédiat du maréchal Tchang. Elles craignent qu'il ne soit retenu de force à Nankin.

L'Empire un vaste champ d'expansion

Vantant à Londres les progrès merveilleux des Dominions, le très hon. R. B. Bennett invite le Royaume-Uni à augmenter son émigration. — Collaboration active.

Ottawa, 9. (P.C.) — Voici, en partie, le texte du discours prononcé par le très honorable R. B. Bennett à l'adresse de tout l'Empire britannique et transmis par la Société Radio-Canada:

"Au cours des derniers mois, j'ai visité les grands Dominions qui forment la famille des nations que nous désignons affectueusement sous le nom d'Empire britannique.

"J'ai visité d'abord la Nouvelle-Zélande, dont le commerce a si bien prospéré en moins de 25 ans, qu'il occupe maintenant l'un des premiers rangs du monde.

"L'Australie est également un pays extrêmement prospère. La moitié de son commerce d'exportation est consacré à la laine. La ville de Sydney contient l'un des principaux marchés de laine au monde.

"En Afrique-sud, quelques Européens ont si bien développé les ressources du pays qu'ils sont aujourd'hui les plus grands producteurs d'or et de diamants au monde.

Fierté légitime devant ces succès

"Mon premier sentiment comme Canadien est une fierté bien légitime devant les succès de ces Dominions. Consultez les pages de l'histoire et vous n'y trouverez aucun exemple qui surpasse les progrès industriels et scientifiques accomplis depuis 100 ans en Afrique-sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Canada.

"Le sentiment d'orgueil du Royaume-Uni doit être encore plus grand que celui d'un Canadien car vos ancêtres, par leur courage et leur esprit de sacrifice, ont acquis ces territoires à la Couronne.

"Dans le domaine du gouvernement, les résultats obtenus depuis un siècle sont encore plus imposants. Ces Dominions étaient autrefois des colonies dirigées directement par Londres; depuis, des gouvernements autonomes ont été établis.

L'exemple de la Mère des parlements

"Ces pays autonomes ont appris de la Mère des parlements la valeur des institutions parlementaires; ils ont acquis la liberté au prix de la discipline et du contrôle de soi-même.

"Durant les quelques derniers mois que j'ai mis à visiter ces grands Dominions, j'ai compris avec quelle envie ils doivent être considérés par les nations dont la population cherche à s'étendre à l'extérieur. Si les peuples des Dominions peuvent jouir librement de leurs territoires, c'est dû, sans doute, à leur libre association comme membres de l'Empire. C'est une union bien enviable que celle qui rattache les Dominions à la Grande-Bretagne.

"Je crois que le développement des riches ressources de ces Dominions a diminué les achats des autres pays, y compris le Royaume-Uni. Il n'est que naturel pour le surplus de la population de ces îles de chercher à émigrer vers les Dominions.

L'immigration un besoin pressant

"Le grand besoin des Dominions est une augmentation de la population et j'espère que nous pourrons, par une collaboration active, trouver moyen de permettre à ceux qui éprouvent de la difficulté à trouver de l'ouvrage ici par raison de l'expansion ces Dominions, de participer à cette expansion et d'aider à maintenir la vie intellectuelle et nationale qui doit son existence et son organisation à l'entreprise et à la prévision des hommes et des femmes qui vécurent jadis ici.

"Dans toutes les parties de l'Empire que j'ai visitées, j'ai trouvé les peuples unis dans une allégeance commune à la Couronne, allégeance qui se traduit par ces mots qui nous sont bien familiers et qui sont chantés par un quart de la population du globe "Dieu sauve le roi

Entendu à Ottawa

Ottawa, 9. — Des milliers de Canadiens ont entendu la voix du très hon. R.-B. Bennett, hier soir. Le chef du parti conservateur du Canada, qui est en voyage depuis quatre mois, a fait part, dans un discours à la radio, avant son départ de Londres pour le Canada, de ses impressions de voyage en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud. M. Bennett a parlé de l'immensité des dominions britanniques, de leurs petites populations et du grand développement constaté partout. "Les peuples des dominions, dit-il, ne se sont pas montrés indignes des sacrifices de leurs ancêtres."

M. Bennett ne sera pas à Ottawa pour l'ouverture du parlement mais il sera à son siège pour le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône qui commencera, le 18 du courant. M. Bennett est, aujourd'hui, à bord du "Montclare", en route pour le Canada.

Le Conseil s'occupera des chômeurs dès lundi, le 11

Lundi après-midi, le conseil municipal sera invité à adopter un règlement d'emprunt de $1,412,375 pour les allocations de chômage du mois de janvier. On sait que le gouvernement provincial a déjà versé, en anticipation, $600,000 à la ville de Montréal afin de lui permettre de secourir ses chômeurs en dépit des tracasseries post-électorales. La part des gouvernements (les deux-tiers) est calculée sur $1,197,700 seulement, le reste, $214,675, étant à la charge exclusive de la Ville, qui pourvoit aux frais administratifs de la Commission du chômage et à certaines allocations spéciales: éclairage, médicaments et soins médicaux, marge de 25 p. 100 dans les loyers, etc.

CONVOCATIONS

Vétérans de l'armée et de la marine: Assemblée de l'unité 230, lundi soir, à 1413, rue De Lasalle.

* * *

Société des étudiants en comptabilité: Assemblée mardi soir, au Windsor. M. G.-W.-R. Dillon parlera des testaments et des exécuteurs.

* * *

Canadian Club: Déjeuner lundi, à 1 heure, au Windsor. M. Arthur-B Purvis parlera des "problèmes auxquels a à faire face la commission national de l'emploi".

* * *

Young Men's Canadian Club: Dîner lundi soir, à 6 h. 45, au Queen's. MM. D.-A. Nichols, Douglas Leechman et le major D.-L. McKeand conféreniceront.

* * *

Junior Board of Trade: Réunion du Glee Club, à 8 h., lundi soir, au Windsor et du Supper Club, à 8 h. 15, mardi soir, au restaurant de l'hôtel Windsor.

* * *

La succursale Concordia no 69, de la Légion canadienne: Assemblée au Windsor, mercredi prochain, à 8 h. p.m.

* * *

... des chefs de police et de pom... la province de Québec: Dé... uel lundi midi, au Wind... Charles Beaudin confé...

Exécution à Peiping

Peiping, Chine, 9 (P.A.)—Les autorités chinoises du nord ont donné hier un exemple du châtiment qu'elles entendent infliger à ceux qui contribueront à la consommation des narcotiques en Chine. Un détaillant de narcotique, Lou Jou-Hsin, un homme de 32 ans, a été exécuté devant 10,000 personnes, après un long défilé dans les rues de la ville. Le coupable a été forcé de s'agenouiller à un dépotoir. Derrière lui a pris place un soldat qui lui a appuyé le canon d'un pistolet à la nuque. Au signal d'un officier, le soldat a fait feu et le coupable s'est affaissé. Son cadavre a été transporté dans une fosse creusée au milieu d'un champ. Derrière la voiture transportant les restes sanglants, la foule a de nouveau défilé à travers des rues de la ville.

Médailles remises à des scouts pour actes de bravoure

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — Des médailles pour actes de bravoure ont été distribuées, hier, à Ottawa, aux quartiers généraux de l'Association des scouts, à Kenneth Keely, âgé de 16 ans, de Bala, Ont.; Watson Rowatt, 11 ans, et Dunsmore McClatchie, 12 ans, de Huntingdon, Qué.; John Carrick, Louis Cowan et Douglas Compbell, tous âgés de 13 ans, de Chatham, Ont.; E.-E. Kilby, 18 ans, W.-H. Kilby, 16 ans, de Chatham, Ont.; William Manzer, 15 ans, de Hamilton; Harold Tracy, 16 ans et Austin Scott, 15 ans, de Parry-Sound; L.-G. Bowman, 17 ans, de Niagara.

Dans chacun des cas de sauvetage, ces scouts ont fait preuve d'un grand courage et d'héroïsme. Ils ont sauvé la vie de plusieurs personnes, surtout de personnes en danger de se noyer. Une médaille a aussi été décernée à un scout mort, Gordon Smith, âgé de 10 ans, de Windsor, Ont. La médaille a été donnée à sa famille. Ce jeune héros a donné sa vie pour enlever un fil électrique à haute tension tombé dans un sentier du parc National de Point Pelee.

Bande de flagellants qui a causé de l'émoi

Prestonsburg, Kentucky, 9. — Cette petite ville, perdue dans les montagnes de l'est du Kentucky, est encore sous le coup de l'émotion produite par les flagellations pratiquées sur des hommes et des femmes par un groupe d'hommes, qui se nomment les "Black Legs". Ce groupe comprenant une trentaine d'hommes aurait terrorisé la contrée à ce point que personne n'osait plus s'aventurer trop loin des habitations. Aujourd'hui sept membres de la bande sont en prison, tandis que les dix-huit autres sont traqués par la police. George Marshall, de Royalton, a déclaré au shérif Joe Stumbo qu'en plus de Miles Barnett, qui a signé jusqu'ici une plainte, il y aurait plusieurs autres victimes de la bande.

Nouvelle envolée Paris-Tokio d'un as français

Paris, 9. (P.A.) — Michel Doret, aviateur français fameux pour ses acrobaties aériennes, a annoncé hier soir qu'il s'envolerait aujourd'hui vers Tokio, espérant atteindre la capitale nippone en 82 heures et demie, ce qui serait un nouveau record pour cette envolée. Il avait l'intention de partir hier soir, mais le brouillard l'en prévint.

Influx de volontaires

Gibraltar, 9 — (Havas—P.C.) — Des soldats italiens et allemands en uniformes débarquent presque tous les jours à Cadix, disent des voyageurs arrivant de ce district nationaliste. Les transports qui les amènent en Espagne ne portent ni drapeaux ni noms

Une force armée internationale serait établie

Elle aurait pour mission de faire observer la neutralité en Espagne.

Rome, 9.—(P.A.)—Le gouvernement italien serait prêt, d'après les milieux bien informés, à recommander la formation d'une armée et d'une patrouille navale internationales qui verrait à faire respecter la politique de non-intervention en Espagne.

Un haut fonctionnaire fasciste, à qui on demandait si la note italienne à la France et à la Grande-Bretagne faisait prévoir une force armée internationale semblable à celle organisée lors du prébiscite dans la Sarre, a répondu que l'Italie était prête à considérer toute mesure qui pourrait amener des résultats tangibles.

Cest le comité de non-intervention qui décidera à Londres de l'action à prendre.

Il faut chasser l'influence communiste

Berlin, 9. (P.A.) — Après avoir adressé sa note à la Grande-Bretagne et à la France, l'Allemagne a exprimé l'opinion que tous les efforts non-interventionnistes échoueront tant que l'influence communiste n'aura pas été extirpée de l'Espagne.

La "Diplomatische Politische Korrespondenz" le dit en toutes lettres. "Il faut faire disparaître toute influence communiste d'Espagne. Il est évident que le Komintern mène dans ce pays".

La ville de Montréal menacée de poursuite

La ville de Montréal a reçu un avis qu'une poursuite en dommages au montant de $103,435 sera instituée contre elle d'ici 30 jours par la municipalité du village de la Côte Saint-Luc qui se plaint de l'égout collecteur construit par la ville en 1914, se déversant dans la rivière Saint-Pierre.

Ce n'est pas d'ailleurs la première fois que la ville de Montréal est menacée de poursuite à ce sujet. Depuis une vingtaine d'années, les habitants de la Côte Saint-Luc se plaignent que les eaux de la rivière sont polluées par le déversement de l'égout et que l'air est empesté par les mauvaises odeurs qui se dégagent de la rivière.

Me R.-M.-H. DuBoyce, procureur du village de la côte Saint-Luc, a déclaré qu'il avait reçu les pouvoirs nécessaires pour instituer des procédures contre la ville, si la chose est nécessaire.

Prix dérisoire offert pour un vrai Murillo

Vancouver, 8 janvier. — Le conservateur du musée municipal, M. P.-O. Manzies, a déclaré aujourd'hui qu'une peinture à l'huile de Barthélme Murillo, ayant une valeur de $100,000, a déjà été offerte au musée municipal pour la somme de $2,000. La peinture qui est revenue récemment de New-York, où elle a été exposée par son propriétaire, M. Hugh Maxwell, ait connue sous le nom de "Sainte Ros de Lima". Elle est désignée par les experts comme l'une des plus belles oeuvres des peintres espagnols du 17e siècle. A plusieurs reprises, a déclaré le curateur du musée municipal, M. Maxwell aurait accepté la somme de $2,000 pour cette peinture qu'il prêtait constamment au musée. "J'ai insisté fortement auprès de la direction pour qu'on achetât la peinture, a déclaré M. Maxwell, mais on ne pouvait pas disposer d'une telle somme. De plus, personne ne croyait qu'il s'agissait d'un vrai Murillo."

Vicaire à Fall River

Boston, 9. (P.C.) — M. l'abbé Albert d'Astous, de Québec, a été nommé, hier, vicaire à l'église Notre-Dame de Fall River, Mass.

Le nouveau titulaire qui a fait ses études au séminaire de Rimouski a été ordonné prêtre en 1930.

Une méthode nouvelle pour le transport des viandes et du poisson

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — Le bureau de biologie du Canada a étudié une nouvelle méthode pour un wagon réfrigérateur pour le transport du poisson qui est une grande amélioration sur la méthode actuelle. On a réussi à obtenir une température plus égale, avec moins de travail et à meilleur marché. Si la nouvelle méthode est acceptée par les deux compagnies de chemins de fer il serait facile d'utiliser les wagons que l'on emploie actuellement pour le transport du poisson en leur faisant subir quelques modifications. Alors on pourrait expédier le poisson et la viande à travers le Canada dans de bien meilleures conditions, ce qui serait un avantage non seulement pour l'industrie de la pêche mais également pour les compagnies de transport. On a fait une expérience d'un voyage de quatre jours entre Winnipeg et Montréal. D'après la nouvelle méthode il a fallu remettre de la glace dans le wagon une fois seulement, soit 1,600 livres de glace et 200 livres de sel.

D'après l'ancienne méthode qui est encore en vigueur, le même trajet aurait exigé 4,000 livres de glace et 480 livres de sel en trois opérations.

Dans le wagon remodelé la température n'a varié que de 2 à 4 degrés au lieu de 7 à 16 degrés comme cela se constate généralement. Il y a aussi une foule d'autres avantages qui ont été portés à l'attention des chemins de fer.

Serait-ce Frank Bannon ?

L'homme qui a été trouvé mort dans le sous-sol d'un garage sis au No 713, rue Craig, hier après-midi, serait un nommé Frank Bannon, 39 ans, disparu depuis le 28 décembre dernier. Son frère, John, avait alors porté plainte à la sûreté municipale mais à la morgue où a été transporté le cadavre, personne n'est venu jusqu'ici l'identifier. Les autorités de la cour du coroner ont exprimé hier soir l'opinion qu'il s'agissait d'une mort naturelle.

L'espéranto

Varsovie, 9. — En 1937, le congrès universel de l'Espéranto se tiendra à Varsovie d'où — il y aura alors cinquante ans — le Dr Zamenhof lança, en 1887, sa première brochure.

Fête du terroir qui est organisée par la section Jean Brillant

Une fête qui revêtira un cachet particulier sera le souper canadien que la Section Jean Brillant, V.C., donnera à 7 h. 30, lundi soir, au club Canadien. Nos légionnaires, avant de s'assembler pour discuter d'importantes questions et préparer le programme d'amusements et de travail qui sera exécuté durant l'année, veulent en effet, célébrer l'aurore de 1937 dans une atmosphère caractérisée par une fête essentiellement nationale. Le menu sera authentiquement canadien et nos gaies chansons du terroir remplaceront les discours. Rien n'a été omis pour en faire une fête caractéristique.

L'hon. Iyemasa Tokugama

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa 9—Un câblogramme reçu à la légation du Japon à Ottawa annonce que l'hon. Iyemasa Tokugama, ancien ministre du Japon au Canada, est devenu grand'père. Un fils est né à M. et Mme I. Matsudaira à Tokio, Mme Matsudaira (Toyo Tokugama) demeurait à Ottawa avec son père, lorsqu'il était membre du corps diplomatique. Ce dernier représente maintenant son pays en Turquie.

Découverte d'un squelette

Truro, N.E., 9. (P.C.) Le squelette trouvé dans les bois, en arrière de Belmont, est celui d'Alden Graham, fermier très riche, qui disparut au mois de juillet dernier. Ainsi en a décidé un jury du coroner mais la cause de la mort n'a pu être déterminée.

Une bouteille de poison et un couteau reposaient près du squelette trouvé mercredi. Une montre que possédait Graham n'a pas été retrouvée.

Majorité officielle de M. Raynault: 3,860

Me Henri Bourdon, greffier de la Cour de pratique, a hier après-midi communiqué aux journalistes le résultat officiel du recomptage des votes à la mairie effectué sous la présidence de l'hon. juge Lazure.

Le recomptage a fait baisser la majorité de M. Adhémar Raynault de 20 voix seulement.

Voici le rapport de la Cour:

Quartier:	Houde	Raynault	Rochefort
S.-Jean	1601	1830	539
Ville-Marie	665	721	250
Ste-Anne	874	931	340
S.-Joseph	540	756	179
S.-Georges	933	931	292
S.-Laurent	1284	1015	292
Crémazie	851	635	225
S.-Jacques	1390	1483	549
Bourget	1390	1451	741
Papineau	1255	815	598
Ste-Marie	981	720	519
S.-Gabriel	1033	1405	667
S.-Eusèbe	1102	1464	705
Ste-Cunégonde	1197	1415	670
S.-André	773	899	171
Préfontaine	1092	2038	378
Lafontaine	780	738	196
S.-Louis	1150	472	165
Hochelaga	1406	1583	510
Maisonneuve	2075	2509	672
Mercier	1418	1637	473
S.-Paul	1344	2053	1234
S.-Henri	1704	2263	898
Mont-Royal	831	822	199
N.-Dame-de-Grâce	2262	3340	742
Laurier	2051	1149	346
S.-Denis	1789	1787	645
S.-Michel	1872	1233	450
S.-J.-Baptiste	2050	1703	458
Montealm	1344	1460	464
S.-Edouard	2290	3478	789
DeLorimier	2909	3296	1074
Rosemont	2628	3144	1151
Villeray	3887	4450	1399
Ahuntsic	1083	1353	383
	52563	58423	18893
M. Raynault			58423
M. Houde			52563
Majorité Raynault			3860

Mlle M. Moisan décède à l'hôpital Saint-Luc

Les autorités de l'hôpital Saint-Luc nous prient d'annoncer que Mlle Marie Moisan, âgée de 60 ans et domiciliée 6651, rue Drolet, est décédée hier, à la suite d'une maladie de quelques jours. Il appert que la patiente a succombé à de violentes coliques causées par une diarrhée.

Elle était hospitalisée depuis le 3 janvier dernier et, apparemment, n'a pas reçu la visite de parents ou amis. Les personnes intéressées pourront réclamer le cadavre qui sera gardé à l'hôpital jusqu'à lundi pour être ensuite transporté à la morgue.

Les travaillistes appuient M. Eden

Londres, 9. (P.C.-Havas)—Les chefs du parti travailliste, y compris Arthur Greenwood et le major Clement Attlee, ont discuté, hier, la politique étrangère, à une réunion du Comité exécutif. Ils ont de nouveau affirmé que le parti est opposé à la levée par le gouvernement des restrictions constituant la non-intervention en Espagne.

Les deux chefs ont raconté leur entretien avec M. Eden, mercredi dernier; au sujet de la politique étrangère du gouvernement. Le parti travailliste a pris une attitude favorable à cette politique.

Il appert des rapports de diverses réunions que la plus grande partie dernier, au sujet de la politique opposée aux efforts de l'aile gauche en vue de former un "Front populaire".

Pendus pour dynamitage

Vienne, 9. — Alois Strigl et Johann Schelnecker ont été pendus hier pour le dynamitage d'un train rempli de passagers dans la Haute-Autriche en 1934. Une personne fut tuée et dix autres furent blessées.

LA VIE FÉMININE

Prenons des boissons chaudes en cas de refroidissements

Il n'est pas que les tisanes qui soient bonnes, les limonades et orangeades chaudes ont le même effet.

Les boissons chaudes sont un excellent moyen de lutter contre le froid et c'est tout de suite au bol de tisane, brûlant et parfumé, que l'on a recours dès qu'on ressent les premiers symptômes d'un refroidissement.

Occupons-nous donc un peu des tisanes qui, vous le savez, se divisent en trois sortes: infusions, décoctions, macérations.

L'infusion se prépare en versant de l'eau bouillante sur la plante médicinale sèche dont on veut faire de la tisane. On attend quelques minutes, puis on verse le liquide dans une tasse.

Pour la décoction, les plantes sont bouillies dans l'eau.

Quant à la macération, elle consiste à laisser tremper feuilles ou fleurs sèches dans l'eau froide pendant un certain nombre d'heures — six ou sept au minimum. Suivant le cas, la macération se boit froide ou chaude. Dans ce cas, on passe le liquide avant de le mettre à chauffer.

Je ne vous rappelle que pour mémoire les tisanes classiques que, certainement, vous avez déjà eu l'occasion de préparer: tilleul, verveine, fleur d'oranger, menthe, camomille, violette, quatre-fleurs, anis étoilé, etc. Mais voici une excellente boisson contre les rhumes. Excellente à tous point de vue, car elle est très efficace pour calmer la toux et son goût est très délicat. Il suffit, pour la confectionner, de faire bouillir dans du lait, environ un quart d'heure, trois sortes de fruits secs: figues, pruneaux et jujubes.

Certaines personnes n'éprouvent qu'un goût très modéré pour les tisanes proprement dites. Cependant, même pour celles-là, l'infusion d'orange ou orangeade chaude est acceptée sans difficulté... voire avec satisfaction!

C'est fort simple à préparer: on coupe une ou deux oranges en tranches minces, sans enlever la peau, on met du sucre par-dessus, on verse sur le tout de l'eau bouillante et on laisse infuser une dizaine de minutes.

On peut procéder de même en remplaçant les oranges par des citrons.

Quand il fait très froid, un bon vin chaud est toujours bien accueilli et vos invités l'apprécieront sûrement...

Crabe Epicé rôti

½ livre de chair de crabe — déchiquetée.
1 oeuf cuit dur — coupé en petits morceaux.
1 cuillerée à table de persil haché.
2 cuillerées à thé d'oignons hachés fin.
2 cuillerées à table de beurre.
2½ cuillerées à table de farine.
1 boîte de consommé condensé.
½ tasse de lait.
½ cuillerée à thé de moutarde jaune.
1 cuillerée à table de sauce Worcestershire.
¼ cuillerée à thé de sel.
¼ cuillerée à thé de poivre.
¼ cuillerée à thé de muscade.

Faites brunir l'oignon dans le beurre et ajoutez la farine. Laissez brûnir encore quelque peu. Ajoutez ensuite le consommé, le lait, la moutarde et la sauce Worcestershire, cuisez en agitant constamment jusqu'à épaississement. Une fois le mélange assez consistant incorporez le sel, le poivre, la muscade, l'oeuf cuit dur, le persil haché et la chair de crabe. Mélangez bien le tout et remplissez six ou huit coquilles avec ce mélange. Recouvrez de miettes de pain frais, versez le beurre fondue sur le pain et faites cuire dans four modéré (375 degrés) environ quinze minutes ou jusqu'à ce que ce soit chaud et que les miettes de pain soient d'un beau brun doré.

Suffisant pour 6 ou 8 personnes.

(r)

Partie de cartes au pensionnat S.-Catherine

Le 16 janvier, l'Amicale du Pensionnat Ste-Catherine donnera sa partie de cartes annuelle dans les salons du pensionnat. Les anciennes, leurs amies et toutes les dames qui voudraient y assister seront les bienvenues. Des prix riches et nombreux, un succulent goûter vous y attendent, mesdames, et notre Alma Mater s'en réjouira.

Celles qui voudraient se procurer des billets pourront s'adresser à Mme Georges-A. Fortin.

PARTIE DE CARTES

A l'Hospice de la Providence, 1691, boulevard Pie IX, partie de cartes suivie de quelques tours de bingo, mercredi le 13 du courant, à 2 heures de l'après-midi. Mme Emile Vinet, aidée d'un groupe de dames et de jeunes filles, en est l'organisatrice. Pour informations, appeler AM. 4551 ou CH. 4632.

FOURRURE FOURRURE

Elimination de stock avant l'inventaire

Manteaux

Kid noir, Caracul, Broadtail, Seal français, Marmotte — 35. à 135.

Manteaux

Rat-musqué, Yemen moiré, Chat sauvage, Mouton Perse, Hudson Seal — 175. à 300.

MANTEAUX FAITS SUR MESURE: nous avons des lots de peaux considérables que nous devons manufacturer.

A QUI LA CHANCE???

RENARDS ARGENTES: Le plus bel assortiment de l'île du Prince-Edouard et de Québec à des prix qui ne permettent pas de vous en passer.

J. F. Reid — 1473 AMHERST (près de Demontigny E.)

SOUS LE CIEL DE MIAMI

M. et Mme Jules Dupré, d'Outrement, photographiés à Miami, Floride, où ils ont séjourné pendant quelques semaines.

Arbre de Noël des Guides de S.-Etienne

C'était dimanche dernier au local des Guides de S.-Etienne sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Dorion aumônier des Guides qu'avait lieu le dépouillement de l'arbre de Noël aux enfants pauvres de la paroisse. Etaient présentes: Sr M. de Ste-Clotilde provinciale des R. de Ste-Croix, Sr. M. de S.-Hormisdas, supérieure de l'académie S.-Amélie, Sr. Marie de S.-Alphonse du S. C., directrice de l'académie, Sr. M. de S.-J.-Maurice, directrice des Guides, Sr. M. de S.-Elie du Carmel, Mlle Fraser, commissaire des Guides du district Rosemont, Mlle Hindeliff com. du district Ahuntsic, Mlle G. Foya, secrétaire des badges pour le district Rosemont, Mlle Murray, Mme Champagne, examinatrices, Mlle M.-Anne Cloutier, cheftaine des Guides aînées de la 59ème Co. Montréal, chef, F. Labourcadière, sous-chefs, Briand et Cuisen, les Guides G. Cayer, M. Tercotte, A. Séguin, T. Trudeau, G. Cartier, Th. Lemieux, Mad. Bissonnette, E. Paquette, C. Deschambault, les Guides de la 70ème Co. Montréal, les Chefs, G. Venne, R. Verville, J. Beauchamp, C. Verdi, J. Mailloux, les sous-chefs M. Cartier, S. Michaud, J. Mailloux, F. Blais, A. Martini, les Grides M. P. Langlois, J. Venne, R. Goudreau, M. Bédard, A. Gauthier, J. Gauthier, L. Verville, C. Leduc, A. Daoust, P. Crevier, A. St-Jean, T. Cartier, J. Verdi, Y. Quevillon, Y. Paquette, J. Trudel, M. C. Trudel, M. Barsalou, C. Brisson, M. Provost, F. Ouimet, M. Hamel, L. Couillard, A. Marsini, la ronde des Jeannettes de St-Etienne, R. Dubé, L. Dubé, H. Verville, Y. Quevillon, M. Venne, S. Lacerte, L. Plante, R. Leduc, G. Champagne, F. Ouimet, D. Deslauriers, M. P. Brûlé, M. Desjardins, C. Caron, P. Paquette, T. Verdi, S. Rainville, F. Crevier, la petite mascotte des Guides, J. Charbonneau, âgée de 3½ ans; la petite mascotte des Jeannette, M. Champagne, âgée de 2½ ans. Le Père Noël y était remplacé par l'Enfant-Jésus et c'est lui personnifié par Flore Crevier qui fit la distribution des cadeaux aux petits pauvres. Un banquet suivit le dépouillement. Les tables étaient servies paar les Guides des Equipes des Camps, muguet, Myosotis, marguerite, violette. Chaque table était décorée suivant la fleur et les couleurs de l'équipe. A cette occasion des badges d'hôtesse de cuisinière et de services domestiques furent accordées aux Guides de la 70e Co. L'abbé Dorion adressa la parole, commissaire Fraser souhaita la Bonne Année aux Guides et au nom de la Girl Guide, elle remit la licence de camp à Cheftaine Bissonnette de la 70e Co., et nomma Jeanne Mailloux assistante Cheftaine de cette compagnie. Les Guides offrirent un joli cadeau à leur Cheftaine F. Bissonnette. Dans la soirée les Guides furent reçues chez M. Verdi, famille de Juliette et Aline Verdi, guides de cette compagnie.

Retraite fermée

Une retraite fermée de vocation pour jeunes filles, aura lieu du 21 au 24 janvier, à la Villa Saint-Joseph, rue de Lorimier, 4122. On est prié de s'inscrire à l'avance. Les retraitantes devront être munies d'une Imitation de Jésus-Christ, d'un voile pour la chapelle et d'un nécessaire de toilette.

A N.-D. du Bon Secours

Demain, la chapelle aérienne de Notre-Dame du Bon Secours, où se trouve un fac-simile de la maison de Nazareth, sera ouverte aux fidèles de 1 heure à 5 heures.

Détails qui soulignent

Souligner, c'est "donner plus d'importance à", "attirer l'attention sur" la garniture d'un chapeau en la répétant à l'un des détails de la toilette. Faire avec les mêmes roses plates qui couvrent la calotte d'un chapeau l'élégant tour de cou qui lui est assorti, emprunter des cocardes qui ornent une capeline ou une petite cloche pour en border une écharpe ou en composer un sac; employer le même "apprêt d'étoffe" pour faire le macaron qui garnit un cahpeau et ourler le cache-nez qui l'accompagne; poser le même galon perlé en travers de votre chapeau et de votre sac à main;; tout cela c'est "souligner", par une heureuse répétition, ces garnitures. C'est aussi donner à l'ensemble de la toilette plus d'unité, un air de soin, de recherche qui ajoutent à l'élégance; c'est créer même une impression inconsciente de luxueuse profusion.

Foyer Social Saint-Jean

Le 30 décembre dernier au Foyer Social Saint-Jean, 150 Beaubien est, avait lieu une grande assemblée afin d'élire un nouveau comité pour l'année 1937. Les officiers suivants furent élus: présidents honoraires, MM. l'échevin Zénon Lesage, et J.-J. Penverne; président, M. Oscar Domfut; vice-président, E. Murphy; secrétaire, Paul-A. Labelle; directeurs, MM. A. Dugas, H. Therrien et L. Trépanier. M. O. Domfut agira comme trésorier jusqu'à la prochaine assemblée.

A chaque assemblée qui aura lieu le dernier mercredi de chaque mois, un conférencier de marque sera entendu.

Les conseils que l'on vous demande

Nous avons l'habitude de donner, spontanément, des conseils à tout venant, sans prendre la peine de les bien mûrir et sans même en mesurer l'opportunité.

D'ailleurs, ces conseils ainsi prodigués ont moins pour but de rendre service à ceux qui les reçoivent que de nous octroyer une auréole de moraliste, de faire le bel esprit ou même, parfois, de servir nos propres intérêts.

C'est une bien fâcheuse habitude: elle peut blesser ceux qui n'avaient pas réclamé nos lumières, elle peut aussi fournir des directives inconsidérées aux naïfs qui croient trouver de précieuses maximes là où il n'y a que boutades ou propos étourdis. Nous devons être très circonspects quand il s'agit de nous immiscer dans la conduite du prochain, ne le faire que dans la mesure où nous pouvons espérer lui rendre service, et, en ce cas, faudra-t-il encore opérer avec un tact et une réserve qui enlèvent à notre intervention tout caractère indiscret ou choquant.

Il en va tout autrement si nous sommes directement consultés. Quand un être indécis, inquiet, malchanceux, a recours à notre clairvoyance, quand il s'abandonne à notre impulsion, nous devons nous mettre à l'oeuvre avec une ardeur fraternelle, avec le sentiment de la responsabilité qui nous incombe, afin d'éviter de le décevoir ou de l'égarer.

Notre premier soin doit être de l'écouter avec une grande attention, de nous efforcer de pénétrer son âme, de penser ce qu'il pense, de sentir ce qu'il sent, pour nous mettre en quelque sorte à sa place. Et ceci est plus difficile qu'on ne le croit généralement: notre personnalité est si encombrante, si débordante, qu'elle a peine à comprendre une autre personnalité; c'est là, cependant, une condition essentielle pour donner un conseil utile et profitable.

Il nous faut ensuite faire table rase de nos partialités, de nos préventions, qui risquent d'influencer notre jugement; en face de la personne qui nous consulte, nous devons être absolument désintéressés, sans parti pris, sans aucun désir de faire triompher notre opinion, notre thèse, notre point de vue, aux dépens de l'être qui se fie à nous. Celui qui nous choisit pour guide doit nous être extrêmement respectable, et c'est avec une attention tendre que nous devons lui imprimer l'orientation qui nous semble le mieux lui convenir; ce serait un abus de pouvoir odieux que de profiter de l'incertitude ou du désarroi d'une âme pour la pousser vers la décision qui nous plaît, vers la solution qui satisfait nos préférences ou nos rancunes.

Ayant découvert le bon conseil à donner, il nous reste encore à trouver la façon ingénieuse de le faire accepter. La voix de la raison est souvent dure à entendre et tel qui réclame un avis pour fixer ses hésitations n'est pas toujours prêt à le suivre.

Le conseil le plus sage donné d'une façon froide, dogmatique ou indifférente, risque d'être perdu; donnons-le avec une affectueuse insistance, soyons persuasifs, encourageants; appliquons-nous à communiquer notre conviction, éveillons la confiance, l'espoir, en l'âme inquiète qui a eu recours à nous: elle profitera pleinement, ainsi, de l'effort que nous aurons fait pour la seconder.

LA BELLE LINGERIE

Des modèles de chemises de nuit aux dessins vraiment exclusifs. Patron à tracer, 25c chacun; patron au fer chaud, 35c chacun; tout étampés sur coton wabasso, $1.19 chacun.

N.B.—On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse" dépt. des Patrons, incluant mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Les patrons ne sont pas échangeables.

Education

Pour se faire obéir, rappelez-vous Maîtres et Parents, qu'il faut:

Ne pas commander trop souvent.
Donner dans la mesure du possible la raison de ces commandements.
Tenir à ce que l'ordre donné soit exécuté.
N'ordonner que ce que l'enfant est en état de faire.
Ne jamais humilier les enfants devant les étrangers.
Ne pas abuser de la correction manuelle.
Ne pas se moquer de leurs actes.
Ne pas leur adresser de reproches immérités.

Ecole Ménagère

L'Ecole Ménagère Provinciale, située à 461 Sherbrooke est, reprendra ses activités lundi, le 11 janvier. Aux cours d'art culinaire et de couture, on pourra accepter quelques nouvelles inscriptions.

Mardi et mercredi commenceront de nouvelles séries de cours de modes, fantaisies à l'aiguille et fantaisies diverses.

Des cours de nutrition et d'Economie domestique se donneront aussi tous les lundis soirs, à 7 h. 30, à partir du 18 janvier.

Mardi, le 12, à 2 h. p.m., démonstration culinaire, dont le menu sera publié dans ce journal, lundi soir.

Mardi soir, le 12, à 8 h., cours sur l'orientation psychologique et professionnelle de la jeune fille. Ce cours est une étude psychologique des problèmes de la jeune fille et de la femme d'aujourd'hui, ainsi que des moyens à prendre pour surmonter les difficultés que rencontrent la jeune fille et la femme, dans leur adaptation à la vie actuelle. Ce cours est confié à M. L.-M. Chatel, psychologue adjoint de l'Institut psychologique de Montréal, professeur d'éducation spéciale de l'Institut pédagogique, orienteur psychologue licencié de la division universitaire du département d'éducation de l'Etat du Massachusetts à Boston, et spécialiste en hygiène mentale scolaire, à la Commission des écoles catholiques de Montréal. L'entrée à ce cours du mardi soir est gratuite.

A la Fédération

L'assemblée du cercle d'étude Sainte-Marie du Comité des Oeuvres économiques, aura lieu mardi soir, 12 janvier, à 7.45 h. sous la présidence du Rév. Père Arthur Dubois, S.J., à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 353 est, rue Sherbrooke. On continuera l'étude de la question du cinéma.

Tous les membres de la Fédération spécialement les membres des différents comités, des associations professionnelles, ainsi que les abonnées de "La Bonne Parole", sont cordialement invités à assister à cette réunion.

CHEZ LES AIDES-MATERNELLES

L'Association des Aides-Maternelles aura sa réunion mensuelle mardi prochain, 12 janvier, à trois heures, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 353 est, rue Sherbrooke. Tous les membres de l'association sont cordialement invitées.

Les cours donnés par la Société des Ouvrières Catholiques reprendront la semaine prochaine et seront donnés comme suit: Lundi: Chant, solfège, exercice de la chorale. Mercredi: Coupe, couture, comprenant: robes, manteaux, chapeaux, ainsi que broderie et dentelle à l'aiguille et tricot de toutes sortes. Vendredi: Dessin et peinture. Ces différents cours se donnent ainsi que des cours de français et anglais dans les paroisses suivantes: Ecole Stadacona (Hochelaga); école Saint-Eusèbe; école Sainte-Philomène (Rosemont); école Hélène Boulé (St.-Vincent Ferrier); école Marie de l'Incarnation (St.-Paul). Toutes les dames et jeunes filles peuvent suivre ces cours très utiles, en donnant leurs noms à la Société des Ouvrières Catholiques.

Pour plus de renseignements s'adresser à la directrice des cours du soir, à 853 Est, Sherbrooke.

Les cours donnés aux membres de l'association professionnelle des employées de magasin reprendront de façon régulière lundi, 11 janvier. Toutes les jeunes vendeuses qui ont à coeur d'acquérir des connaissances utiles et de perfectionner leur culture intellectuelle devraient suivre ces cours intéressants, pratiques et préparés dans le seul but de rendre plus facile et plus profitable aux employées de magasin le travail qu'elles doivent accomplir chaque jour. Toutes sont donc cordialement invitées à tirer parti des avantages qui leur sont offerts quatre soirs par semaine. Lundi, français et anglais éléments et syntaxe. Mardi, coupe et couture. Mercredi, chant et piano. Jeudi, culture physique. L'association insiste tout spécialement pour que les personnes déjà inscrites poursuivent leurs études avec persévérance jusqu'à la fin de l'année.

Ecole d'Education Familiale

La réouverture des cours à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale 1218 Bld St-Joseph est, se fera le lundi 11 janvier.

Aux cours de pratique déjà commencés s'ajouteront des cours théoriques auxquels les dames et les jeunes filles sont également conviées.

Voici l'horaire des principaux cours qui intéressent le public:

Lundi à 2 heures: Tissage et cuisine pratique; à 4.30 heures: Théorie de l'alimentation; à 7.30 heures: Cuisine pratique et cours d'expression française.

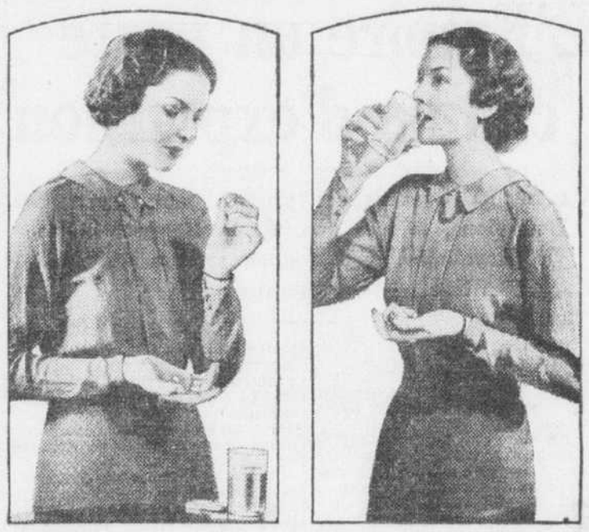
Mardi à 2 heures: Cuisine pratique; à 4.30 heures: Dessin et art décoratif; à 7.30 heures: Instruction religieuse et initiation à l'action catholique.

Mercredi à 2 heures: Démonstration culinaire; à 7.30 heures: Démonstration culinaire; à 7.30 heures: Economie domestique; Vendredi à 2 heures: Economie domestique, (entretien de la maison); à 4.30 heures: Economie sociale; à 7.30 heures: Couture, modes et fantaisie; à 7.30 heures: Puériculture et Pédagogie maternelle.

PREMIER BAL

Robe de jeune fille en mousseline de soie nacre ornée de ruban d'argent. (Portée par Arline Judge).

Un Moyen Facile d'Enrayer un Rhume



2 Comprimés d'Aspirine (Ils Fondent et Agissent Vite) et 1 Verre d'Eau!

Deux comprimés d'Aspirine dès que l'on se sent enrhumé, et répéter la dose, au besoin, selon le Mode d'Emploi contenu dans l'étui — voilà la façon moderne d'enrayer un rhume.

Si, en même temps, vous avez mal à la gorge, écrasez et faites fondre 3 comprimés d'Aspirine dans le tiers d'un verre d'eau — gargarisez-vous 2 fois avec cette solution.

Ingérée, l'Aspirine a pour effet d'enrayer la fièvre, les malaises qui accompagnent un rhume, et le rhume lui-même. Le gargarisme médicamenteux, lui, calme presque instantanément l'inflammation et la douleur. Il agit sur la muqueuse irritée de la gorge à l'instar d'un anesthésique local — c'est vraiment merveilleux.

Faites-en l'essai. Nous savons que votre médecin sera de notre avis. C'est rapide, efficace, et bannit à jamais les béchiques souvent trop violents.

Les comprimés d'Aspirine sont préparés au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer."

Exigez l' "ASPIRIN"

Marque Déposée

M. C.-O. BOUSQUET, Propriétaire

LES GATEAUX
CARON—
MARTIN—
PAQUETTE—
sont faits d'après les plus célèbres recettes françaises et canadiennes connues avec une farine préparée par des pâtissiers de grande réputation, avec un beurre parfait, des oeufs de la première catégorie et autres produits les plus purs.
Distribution quotidienne

IMPORTANTE NOUVELLE

Sur demande générale le CONCOURS de

PAIN SUPRÊME LTÉE

ne se terminera que le **27 FEVRIER 1937**

Il est donc encore temps de gagner un des magnifiques prix de ce concours

1er PRIX: Un des suivants: Manteau en seal d'Hudson. —Voyages à Londres, couronnement du roi George VI. — Voyage à Paris, exposition universelle.

2ième PRIX: Machine à laver électrique Connors.

3ième PRIX: Voyage à New-York, tous frais compris.

4ième PRIX: Une passe pour deux, pendant un an, dans un des théâtres United ou Confederation, au choix.

Ce concours est simple. Il s'agit de trouver un nom pour un gâteau exquis aux fruits, qui se vend à 25 sous. Essayez-le, ensuite suggérez un nom. Les noms National, Idéal, Impérial, Montréal, Champion, Champlain, Colonial, De Luxe, Dollard, Eclipse, Empire, Esquis, Perfection, Regent, ne devront pas être choisis, étant déjà enregistrés.

CONDITIONS: Remplir ce bon et le retourner avec dix enveloppes ou étiquettes de pains ou dix boîtes à gâteaux Caron, Méd. Paquette ou Martin-Paquette, aux adresses indiquées ci-dessous. Ecrire lisiblement vos prénoms, noms et adresse, affranchir et adresser immédiatement.

AUTANT DE BONS, AUTANT DE CHANCES POUR VOUS DE GAGNER UN PRIX.

NOM SUGGERE .....
Par M' .....
No ..... Rue .....
Ecrire votre nom et adresse très lisiblement.

LA PLUS GRANDE BOULANGERIE CANADIENNE-FRANÇAISE

PAIN SUPRÊME Ltée

Comprenant: CARON, MARTIN, PAQUETTE — CR. 2106 783 BELLECHASSE, 3418 ST-ANTOINE — WI. 7136

AIDE PRECIEUSE POUR LA JEUNE MAMAN

Femmes qui attendez la maternité, veillez à votre santé afin que cette importante fonction de votre vie s'accomplisse normalement et dans les meilleures conditions possibles.

Vous agirez sagement et vous vous éviterez beaucoup de malaises en prenant, pendant les mois qui précèdent l'événement, un traitement aux Pilules FEMOL. Vous devrez aussi les employer après les relevailles afin d'éliminer les conditions morbides qui pourraient subsister et afin de renforcer vos organes jusqu'à ce qu'ils aient reconquis leur fonctionnement normal.

Ce traitement aux Pilules FEMOL est une sage précaution qui a sauvé un grand nombre de femmes d'accidents, de complications et de souffrances inhérentes à la parturition.

UNE SAGE PRÉCAUTION

N'oubliez pas que toute négligence de votre part, au cours de cette période de votre vie, est une négligence coupable. Car, si vous devez faire des prodiges de dévouement afin d'assurer le bien-être de votre enfant, vous devez songer aussi à vous-même. C'est en conservant votre santé, votre énergie et votre jeunesse que vous continuerez à plaire et c'est là le meilleur moyen d'assurer votre bonheur domestique.

Les Indiennes s'en servaient avant l'arrivée des Blancs au Canada

Les Pilules FEMOL sont composées de plantes bienfaisantes. Quelques-unes de ces plantes comme "Caulophyllum" et "Mitchella Repens" ou vigne de la sauvagesse, étaient bien connues des indiennes qui s'en servaient sous forme de tisane, afin de rendre leur accouchement plus facile et moins douloureux. Les Pilules FEMOL sont approuvées par les facultés de médecine et sont employées couramment dans les hôpitaux et les maternités. Depuis au-delà de trente ans elles rendent la santé aux femmes malades.

Notre brochure médicale vous sera expédiée gratuitement sur demande.

Institut Cazo — Dépt. A 33, Place Royale, Montréal.

PILULES Femol — 49c

POILS DISGRACIEUX
bannis CHEZ SOI par
PILI-CIRE
Méthode facile, économique et sans douleur. Vous évite de recourir à un spécialiste. Faites-en l'essai.
MA.: 7650 PRIX 50c
Livraison par toute la ville.
Mlle ALICE PROULX
362 NOTRE-DAME OUEST.

Salon ROSETTA
PERMANENT 1.00
SPECIAL
NOUVEAU PERMANENT sans fils, sans électricité, sans chaleur $1.75
Genres désirés. Garantis très bouclés pour 6 mois et plus
GRATIS, jolis calendriers avec chaque coiffure.
3303, STE-CATHERINE E.
coin DARLING FR. 6696

$100,000
de
TRES BELLES FOURRURES
à écouler immédiatement
Une occasion unique pour vous
LA VENTE COMMENCERA LA SEMAINE PROCHAINE
et sera la plus sensationnelle jamais organisée par
LAZARE
L. P. Lazare AND COMPANY LIMITED
1454 rue Peel
Vis-à-vis l'hôtel Mont-Royal

POILS SUPERFLUS
enlevés pour toujours par la
Machine "Electrolyse Multiple"
la seule méthode recommandée par les médecins.
Pour appointement téléphonez HA. 8855
J.-R. GOULET
1235 rue ST-DENIS
3—6.n

Annoncez dans la "Presse"

La Vie Sociale

Duranleau-Barsalou

—En l'église Saint-Viateur d'Outremont, ce matin, à onze heures, Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a béni le mariage de Mlle Françoise Barsalou, fille de M. Lionel Barsalou, décédé, et de Mme Barsalou, avec Me Rene Duranleau, fils de l'honorable juge et de Mme Alfred Duranleau. L'autel était décoré de lis et de fougères. De grandes arches entièrement recouvertes de mufliers et d'arums avaient été érigées à l'entrée du choeur où prenaient place les mariés. Dans la nef, des gerbes de ces mêmes fleurs étaient fixées aux bancs réservés aux invités. Les piliers étaient enguirlandés de smilax. Pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par Mme Emile Bruchési, MM. Gerald Duranleau et Gérald Desmarais; M. Belleau touchait l'orgue. M. Roméo Lanctôt accompagnait sa nièce et le juge Duranleau était le témoin de son fils. La mariée portait une création de Raoul-Jean Fouré en velours mousmé blanc, style médiéval, à encolure bateau et manches floues et dont la jupe formant longue traine ouvrait en éventail; son voile de tulle illusion était maintenu sous une résille de velours ornée de fleurs d'oranger; son bouquet retombant en cascade se composait de muguet et d'orchidées blanches. La dame d'honneur, Mme Emile Latulipe, soeur de la mariée, portait une robe de style médiéval en velours mousmé vert printemps, un grand chapeau de même ton orné d'un noeud de velours et une gerbe de roses jaunes nouée de velours vert. Les demoiselles d'honneur, Mmes L. Duranleau-Bienvenu et Jules Dupré, soeurs du marié, et Mlles Aline Rolland et Jacqueline Barsalou, cousines de la mariée, portaient des robes de même style, en velours mousmé, les unes rose églantine et les autres rose tremière, des chapeaux assortis et des gerbes de roses rose foncé. M. Adrien Duranleau, frère du marié, était le garçon d'honneur, tandis que MM. Paul Duranleau, Aimé Duranleau, frères du marié, Jules Dupré, beau-frère du marié, Emile Latulipe, beau-frère de la mariée, Henri Monty, cousin du marié, Maurice Lanctôt, cousin de la mariée, Albert Grégoire et Charles Valiquette plaçaient les invités. Mme Barsalou, mère de la mariée, portait ne robe princesse de velours mousmé chataigne drapée à l'encolure sous un motif de fronces et dont la jupe formait traine-éventail, un chapeau de même ton garni d'aigrette, un manteau de vison et des orchidées au corsage. Mme Duranleau, mère du marié, portait une robe à petite traine en velours saphir et dentelle de même ton, un chapeau de crêpe oriental assorti, des orchidées en bouquet de corsage et une cape de renard argenté. Après la cérémonie, il y réception au Club Saint-Denis, où les salons étaient décorés d'arums et de mufliers roses disposés dans de larges corbeilles, et de massifs de verdure. La salle à manger était ornée de muguet et de roses blanches. M. et Mme Duranleau partiront ce soir pour New-York, d'où ils s'embarqueront le 12 janvier à bord du "Vulcania" pour une croisière dans l'Amérique du Sud. Pour voyager, Mme Duranleau portera une robe de lainage brun foncé avec touche de tissu métallique, un petit feutre et des accessoires assortis et un manteau de chat sauvage. A leur retour, M. et Mme Duranleau habiteront boulevard Saint-Joseph ouest, 101.

Mlle Yvette Chauveau ,fille de M. Alexandre Chauveau, décédé, et de Mme E.-E. Castonguay ,dont le mariage avec M. Jean Sénécal, fils de M. et de Mme Simon Sénécal ,décédés, sera célébré, le 19 janvier, à neuf heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

Prochains mariages

—Le mariage de Mlle Yvette Chauveau, fille de M. Alexandre Chauveau, décédé ,et de Mme E.-E. Castonguay, avec M. Jean Sénécal, fils de M. et de Mme Simon Sénécal, décédés ,sera célébré, le mardi 19 janvier, à neuf heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame ,Pas de faire-part .

—Le mariage de Mlle Rita Laberge, fille de M. et de Mme J.-M. Laberge, décédés, avec M. Roland Fontaine, fils de M. J.-W. Fontaine et de Mme Fontaine, décédée, sera célébré, dans la plus stricte intimité, le lundi 18 janvier, en l'église Notre-Dame du Saint-Rosaire.

Fiançailles

—M. et Mme J.-A. Durocher, d'Outremont ,annoncent les fiançailles de leur fille, Georgette ,avec M. Georges-Etienne Dansereau, M.A.L., fils de M. Georges Dansereau, ancien député ,décédé ,et de Mme Dansereau, de Granville .

—M. et Mme Euclide Blanchard annoncent les fiançailles de leur fille, Anna, avec M. Albert Alarie, fils de M. et de Mme Frédéric Alarie.

—M. et Mme B. Bourassa, de Saint-Raymond, annoncent les fiançailles de eur fille, Yvonne, avec M. Pierre Letarte, de Québec, fils de M. François Letarte, et de Mme Letarte, décédée.

—Ces jours derniers ont eu lieu les fiançailles de Mlle Lucienne Delisle, fille de M. Gustave Delisle, ancien député de Chicoutimi et de Mme Delisle, décédée, et du docteur Roland Simoneau, fils de M Willis Simoneau et de Mme Simoneau, de Montréal.

Réceptions

—Mme Antoine Provost donnera un thé-dansant, aujourd'hui, à l'hôtel Windsor, pour sa fille, Jacqueline, débutante. Les salons de réception seront décorés de roses Better Times et de narcisses blancs. Mme Provost portera une robe de velours paradis noir avec petite jaquette de tissu métallique, un chapeau noir et des orchidées au corsage. Mlle Provost portera une robe de velours français saphir, une petite toque de velours cerise et un bouquet de pois de senteur et de muguet. Plus de deux cents invitations ont été lancées pour cette réception.

—Mme James Fraser a reçu, hier soir, à l'hôtel Ritz-Carlton, pour sa fille, Helen. Mme Fraser portait une robe, d'après Patou, en crêpe bleu avec bouquet de roses talisman et Mlle Fraser: une robe de satin cordé blanc huitre et gerbe de roses Johonna Hill. Les salons de réception étaient décorés de jonquilles, de palmiers, de fougères et de smilax. Environ trois cents invitations avaient été lancées pour cette soirée dansante.

—Mlle Jeannette Raymond recevra ce soir, en l'honneur de Mlle Suzanne Morin et de son fiancé, M. Jean Raymond .

A SUIVRE SUR LA PAGE 24

Mlle Georgette Durocher, fille de M. et de Mme J.-A. Durocher, d'Outremont, et M. Georges-E. Dansereau, député du comté d'Argenteuil à l'Assemblée législative, fils de M. Georges Dansereau, ancien député, décédé, et de Mme Dansereau, de Granville, dont on annonce les fiançailles.

Mlle Jeanne Dansereau, fille de M. O. Dansereau, décédé, et de Mme Dansereau, dont le mariage avec M. Lucien Raby, fils de M. C. Raby, décédé, et de Mme Raby, sera célébré dans l'intimité, en janvier, en l'église Saint-Stanislas de Kostka. (Photo O. Allard, rue Mont-Royal est).

Menu du Dimanche

Bon Appétit — *Bonne Santé*

DEJEUNER	DINER	SOUPER
JUS RAFRAICHIS	OLIVES	CROUTES AUX CHAMPIGNONS
CEREALES	HUITRES A LA BOSTON	SALADE TUNISIENNE
CREPES DE SARRASIN	VELOUTINE ROSE	POULET FROID SUR LAITUE
OEUFS AU MIROIR	POULET DE FETE	MAYONNAISE
BACON	PETITS POIS	POMMES FRITES
BRIOCHES	SUPREME AU CAFE	MOUSSE GLACEE
MIEL	PETITS FOURS	MACARONS
MARMELADE	THE — CAFE	THE — CAFE
CHOCOLAT AU LAIT		
CAFE		

Mousse glacée

Pour six personnes. Faites fondre quatre tablettes de chocolat avec très peu d'eau, puis ajoutez 2 onces de sucre et, hors du feu, quatre jaunes d'oeufs. Laissez refroidir complètement et incorporez alors les quatre blancs d'oeufs battus en neige très ferme. Versez cette mousse dans un moule droit que vous placerez deux heures dans la glace. Démoulez sur un compotier en trempant une seconde le moule dans l'eau chaude. Vous pouvez avantageusement remplacer les blancs d'oeufs en neige par une pinte de crème fouettée.

Poulet de fête

Remplissez l'intérieur d'un beau poulet d'une farce faite avec de la mie de pain trempée dans de la crème, du foie et du persil finement hachés et liez avec deux gros oeufs de beurre. Cousez pour boucher l'ouverture et frottez le poulet avec une tranche de citron. Dressez-le sur un plat à rôtir garni de petites bardes de lard. Mettez à four très chaud pour cuire vivement et arrosez souvent avec de la crème douce. Servez avec la sauce présentée dans une saucière et additionnée de jus de citron.

Huitres à la Boston

Détachez les huitres de leurs coquilles, mettez-les au fur et à mesure dans une casserole et faites-les pocher deux minutes dans leur eau. Egouttez-les. Préparez d'autre part une béchamelle assez épaisse et bien relevée. Ajoutez-y hors du feu du beurre, du gruyère râpé, trois jaunes d'oeufs et un blanc battu en neige. Mettez dans chaque coquille une cuillerée de cette préparation, posez par-dessus une lame de gruyère sur laquelle vous placez une huitre pochée; recouvrez avec de la béchamelle et passez sept minutes à four modéré.

Suprême au café

Battez au fouet ¼ de livre de beurre ramolli à la bouche du four et une cuillerée à bouche de sucre vanillé. Quand le beurre est tourné en crème, ajoutez un jaune d'oeuf. Travaillez le mélange deux ou trois minutes, ajoutez encore un jaune d'oeuf, puis un troisième en fouettant toujours à une cadence régulière. Lorsque le mélange est bien lié, incorporez cinq cuillerées à café de café froid, très fort. Etendez ce mélange soit entre deux couches de pain de Savoie, soit entre des couches de biscuit à la cuiller. Ce gâteau est exquis.

Croûte aux champignons

Faites étuver de beaux champignons avec du sel, du poivre et du beurre jusqu'à ce que le beurre soit devenu clair et le jus des champignons tout à fait évaporé. Ajoutez ensuite trois ou quatre cuillerées de crème. Faites griller des croûtons et, au moment de servir, versez les champignons sur les croûtons.

Salade tunisienne

Faites cuire du riz à l'eau salée. Faites attention de ne pas prolonger la cuisson. Les grains doivent rester bien détachés les uns des autres. Coupez des pommes en petits dés, des dattes en quartiers. Ajoutez quelques amandes blanches bien pelées. Arrosez d'un jus d'orange. Faites une mayonnaise épaisse en employant de préférence de l'huile d'olive onctueuse sans être trop grasse. Mélangez le tout et servez, saupoudré d'amandes hachées fin.

Veloutine rose

Coupez en rondelles six belles carottes et faites-les cuire dans 3 chopines d'eau salée. Lorsque les carottes peuvent s'écraser, retirez-les; enlevez la moitié de l'eau de la cuisson et remettez une même quantité d'eau fraiche. Ecrasez les carottes en purée. Lorsque l'eau est en ébullition, jetez dedans en pluie trois cuillerées de tapioca. Tournez pendant dix minutes; ajoutez la purée de carottes, laissez chauffer. Au moment de servir, incorporez un bon morceau de beurre.

Feu M. H. Godin

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Anne de la Pérade, 9.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Honoré Godin, décédé à l'âge de 86 ans et 10 mois, zouave pontifical. Il laisse 3 filles, Mmes Phydime Dolbec, de La Pérade, Ernest Guertin, de Lambton, et Zacharie Forest, de Trois-Rivières, 14 petits-enfants, 16 arrière-petits-enfants, 3 frères, Elie, de la Nouvelle-Orléans, Philippe et Joseph, de La Pérade, trois soeurs, Mmes Xavier Sauvageau, de Fargo, Dakota, Thomas Dolbec, et N. Hivon, de La Pérade.

Portait la croix, M. Côme Bigué. Les porteurs étaient MM. Antonio Lafleche, Amédée Brouillette, Cléophas et Dollard Caron, Charles Angers et Raoul de Tremblay.

Conduisaient le deuil, les filles du défunt, l'abbé Robert Dolbec, MM. Antonio et Jean Dolbec, Hilaire Bissonnette, Arthur Fortin, Miles Pauline, Fabienne et Jeanne Dolbec, Mme Arthur Fortin, ses petits-enfants, MM. Joseph et Philippe Godin, ses frères, Mme Nérée Hivon, sa soeur, M. Alphonse Gauthier, son beau-frère, MM. Paul et Robert Fortin, Miles Jacqueline et Lanouette, Léopold Lefebvre, J.-A.-P. Charest, Prosper Rompré, Henri Gervais, Charles-D. Tessier, Alphonse Germain, Oliva Bigué, Raoul Tessier, Berchmans Hivon, Jean Germain, Raymond Devault, Joseph Baribeau, Adjutor Poulin, Maurice Lagnière, Henri Grandbois, Napoléon Rompré, Philippe Lefebvre, Hypolite Grandbois, Arthur Baribeau, Oscar Mailhot, Hubert Mayrand, etc.

Feu Mme P. Nadon

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Paul Nadon, née (Onesime) Beaudin, décédée à l'âge de 93 ans. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son gendre, M. Ernest Bouthillier, No 5 rue Querbes, pour se rendre à l'église S.-Viateur d'Outremont. La levée du corps fut faite par le R.P. Auger c.s.v. Le service fut chanté par M. l'abbé René Bouthillier, de S.-Jean, petit-neveu de la défunte. La chorale chanta la messe grégorienne, sous la direction de M. W. A. Weyland. Touchait l'orgue, M. R. Belleau.

Le deuil était conduit par son fils, M. Alcide Nadon son gendre, M. Ernest Bouthillier; ses petits-fils, Dr Paul Bouthillier, Jean Nadon, avocat; ses neveux et petits-neveux, MM. A. Nadon, G. Nadon, R. Nadon, Roland Nadon, P. Nadon, J. Nadon, Jos Joly, Armand Joly, J. Joly, V. Joly, Chs-E. Joly, E. Beaudin, A. Beaudin, J. Beaudin.

On remarquait également, MM. Jean Bisaillon, T. Michaud, Notaire Geo. Mayrand, E.-T. Marchildon, J.-A. Moisan, Chs.: McCully, L. Lamoureux, Théo Bouthillier, J. Besserte, A. Brunelle, A. Routhier, L. Lalonde, J. L'Archevêque, et autres.

La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

Un meilleur moyen
pour EVITER BIEN des RHUMES

● Au Moindre Eternuement,
renflement ou irritation du nez

● Vite! Quelques Gouttes
de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine

● IL se Répand
Son action médicamenteuse scientifique se répand rapidement dans le nez et l'arrière-gorge—où les trois-quarts des rhumes débutent.

Vous sentirez le picotement que produit le Va-tro-nol à mesure qu'il se répand dans la zône dangereuse du nez et de l'arrière-gorge. Son action médicamenteuse a été conçue spécialement pour stimuler les défenses prévues par la Nature dans cette région. Employé à temps, le Va-tro-nol aide à éviter que bien des rhumes désagréables se développent . . . et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Dégagé rapidement la tête!

VICKS VA-TRO-NOL

Vous trouverez dans votre paquet de Va-tro-nol l'intéressante histoire du Système Vicks Pour Mieux Maitriser les Rhumes chez soi. Au cours d'essais pratiqués sur 17,353 personnes, ce Système a réduit de *plus de moitié* les malaises dus aux rhumes.

Suivez le Système Vicks Pour Mieux Maitriser Les Rhumes

BUVEZ Coca-Cola
Jouissez du repos qui rafraîchit—chez vous

McLEAN'S
CHOCOLAT CHAUD
En VENTE dans TOUTES les EPICERIES en 3 ONCES, DEMI-LIVRES et LIVRES.
50-a.n.

Les pieds qui deviennent vite sensibles et fatigués
ont besoin de
Zam-Buk

COMBIEN de milliers de femmes ne peuvent s'empêcher de dire au cours de la journée: "Oh, mes pauvres pieds!" De longues heures debout ou à marcher — soit pour magasiner ou travailler—vaquer aux travaux du ménage, de la cuisine ou autres sont la cause de l'enflure des chevilles, des pieds fatigués et douloureux. Occupez-vous donc régulièrement du soin de vos pauvres pieds si surmenés.

D'abord baignez-les chaque soir dans de l'eau chaude. Ensuite, après les avoir parfaitement asséchés, massez doucement du Zam-Buk sur les chevilles, le cou-de-pied, sous le pied et entre les orteils. Les suiles végétales raffinés que contient ZZam-Buk seront vite absorbées par la peau.

La douleur, l'enflure et l'inflammation

seront rapidement soulagées par Zam-Buk. Les cors, oignons et la peau durcie seront amollis; les ampoules seront cicatrisées, les articulations, les chevilles, les orteils et les pieds sont réconfortés et vos souliers ne vous font plus souffrir. Appliquez du Zam-Buk dès ce soir!

Excellent pour les engelures, morsures du froid et autres maladies cutanées de l'hiver.

"Etant toujours sur pieds à cause de mes travaux du ménage, *mes pieds étaient très sensibles. J'avais aussi des cors et callosités. Zam-Buk a soulagé et renforci mes pieds et aujourd'hui ils sont en parfaite état*". — *Mme M. Burroughs.*

"Après une dure journée à la ville, mes pieds étaient fatigués *et sensibles. En arrivant à la maison je massai du Zam-Buk sous mes pieds et j'obtins un merveilleux soulagement. Je pus rapidement marcher avec confort.*" — *M. S. Pentecost.*

iers de
jeuner mell
oir. L'abbé
rencierа.

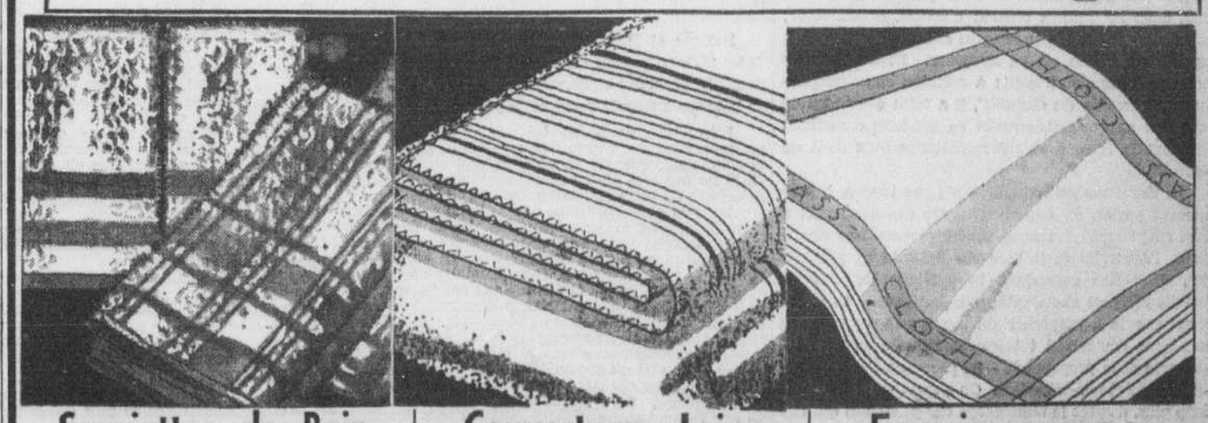
sez-vous au ZAM-BUK tous les soirs

Nappes en Rayon

Offertes pour la première fois à ce prix

Nappes japonaises, ravissantes, garanties parfaitement lavables. Une offre exceptionnelle pour la vente de janvier. Choix de vert, bleu, or ou rouge sur fond ivoire.

Draps "Colonial" Unis ou Ourlés à Jour
Valant 4.00 à 6.00 la paire
Paire 3.29
La fameuse qualité "Colonial". Légères imperfections qui n'altéreront pas l'apparence ou la durée et vous pourrez à peine les découvrir. Grandeurs: petites, moyennes, doubles et très grandes.
Taies d'oreillers ourlées à jour.—Paire .59



Serviettes de Bain
Paire .59
Rose, bleu, vert, or, orchidée. — Qualité très absorbante. — Une offre spéciale de la vente de janvier. 22 x 42 pouces.

Couvertures Laine
Paire 8.95
Surplus de fabrique. Valant 12.95. Pure laine blanche. 50 paires seulement. 72 x 90 pouces. — Poids 8 livres.

Essuie-verres
4 pour .89
1500 serviettes à verres, à bordure rouge. Faites des provisions à ce prix si bas. 20 x 30 pouces. Qualité très asséchante.
Simpson, au quatrième.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE, Limitée.

EUGENE BERTHIAUME, Président du Conseil d'Administration | P.-R. DuTREMBLAY, Président de la Compagnie et Gérant Général

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, MONTREAL, P. Q. Tél. : HARBOUR 1261 — le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

LA "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques ; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

" . . . une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au " premier rang de la presse d'Amerique, la PRESSE de " Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à " tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son " plus cordial salut". Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, fait que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Tempo" de Paris).

MONTREAL, 9 JANVIER 1937

PROGRES SOUTENUS

Dans le discours qu'il a prononcé à l'assemblée générale des actionnaires de la Banque Canadienne Nationale, M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de cette institution, a passé en revue la situation économique telle qu'elle apparaissait à la fin de l'année 1936. Cette analyse vient fortifier l'optimisme qu'avaient fait naitre certains indices d'amélioration relevés au cours des douze derniers mois et signalés par les autorités gouvernementales, nos hommes d'agriculture, d'industrie, de commerce et de finance.

Nous avons raison d'entrevoir la fin prochaine de nos épreuves et de nos difficultés parce que les progrès sont soutenus et se manifestent dans un nombre grandissant de domaines. M. Beaudry Leman en mentionne quelques-uns: le domaine agricole où, pour la grande culture surtout, les produits ont augmenté de valeur; le domaine minier où l'on note une forte et fructueuse activité, l'or en particulier accusant dans la seule province de Québec une production de 560,000 onces environ au cours des dix premiers mois de 1936, contre 379,000 pour la même période de l'année 1935; le domaine forestier où, notamment, l'industrie du papier-journal est plus considérable que jamais et le bois de construction beaucoup plus en demande à l'étranger.

Mais la partie du discours de M. Leman qui mérite peut-être d'attirer principalement l'attention est celle qui a trait à la nécessité pour nos administrations d'équilibrer leurs budgets. Le président de la Banque Canadienne Nationale a déjà touché ce point dans ses remarques l'an dernier et même auparavant, point mis en relief aussi par les présidents de nos autres banques canadiennes. Il est essentiel en effet si nous voulons résoudre les problèmes actuels et surtout empêcher le retour de conditions semblables à celles dont nous avons souffert depuis sept ans. C'est à coup sûr la tâche la plus urgente qui s'impose à nos dirigeants.

"Combler des déficits au moyen d'emprunts, déclare M. Leman, c'est s'engager dans un cercle vicieux dont il devient de plus en plus difficile de sortir. L'endettement excessif se traduit par des impôts abusifs, qui augmentent le coût de la vie, alourdissent les prix de revient de l'industrie, diminuent le pouvoir d'achat des consommateurs, découragent l'esprit d'initiative et minent la confiance. Que nos gouvernements et nos municipalités travaillent donc de leur mieux à assainir leurs finances de manière à pouvoir ensuite diminuer les taxes. Une fois ce but atteint, leur gestion sera autrement facile et autrement fructueuse.

En terminant, notons les progrès accomplis par la Banque Canadienne Nationale elle-même pendant le dernier exercice et décrits dans le rapport du gérant général, M. Charles Saint-Pierre. Avec un actif le plus élevé depuis 1931, une augmentation sensible des prêts courants et des escomptes jointe à une augmentation des dépôts courants et des dépôts d'épargne; avec une forte liquidité, 65.88 pour cent, et des placements de premier ordre, les directeurs et les actionnaires et la clientèle de la Banque ont raison d'être satisfaits.

UN SUCCES DE PUBLICITE

Si l'on s'autorise des statistiques commerciales des derniers mois on peut escompter que les exportations du Canada vers le Royaume-Uni dans le courant de 1936 dépasseront $400,000,000, chiffre qui n'a été atteint que quatre fois depuis quinze ans.

On n'aura probablement pas tort d'attribuer la progression de nos exportations vers les îles britanniques, progression vraiment remarquable surtout pendant les derniers mois de l'an dernier, à la publicité toute particulière et intense poursuivie dans le Royaume-Uni en faveur des produits canadiens.

Nous avons déjà souligné cette campagne de propagande. On s'est efforcé pendant tout le cours de l'année de faire mieux connaitre la production riche et variée que le Canada peut offrir au marché anglais. On a organisé des expositions sur plusieurs points du pays, dans les grands centres d'Ecosse, d'Angleterre; on a dressé des étalages, les plus attrayants et les plus suggestifs que l'on ait pu imaginer. Et les résultats sont venus immédiatement: à certains endroits, pendant la "semaine du Canada", il a fallu demander de nouveaux approvisionnements en produits canadiens, tellement la foule a enlevé rapidement ceux dont on disposait.

Le gouvernement canadien n'a pas innové, à proprement parler, en organisant cette campagne. Il a suivi simplement l'exemple donné par d'autres dominions, l'Australie et la Nouvelle-Zélande en particulier. Peut-être cependant la publicité du Canada a-t-elle été plus abondante, plus insistante. On aura réussi par là à empêcher du moins que les produits canadiens demeurent totalement ignorés, ou presque, par suite de la propagande faite par les gouvernements australiens et néo-zélandais. On a en fait obtenu beaucoup plus, d'après le témoignage des personnes qui ont suivi la campagne canadienne; on le constatera mieux et de façon plus exacte dans les statistiques qui seront recueillies à la fin de l'an prochain.

En attendant enregistrons ce nouveau succès de la publicité. Elle a accompli en Angleterre, dans le flot de produits qui y sont expédiés de toutes les régions du globe, le service qu'elle rend d'habitude, quand elle est bien faite et de façon intelligente: elle a attiré l'attention sur la production canadienne et organisé l'exploitation du marché important et privilégié que le Royaume-Uni constitue pour le Canada.

UN RECORD DE VITESSE

La locomotive à vapeur, telle que nous l'avons connue jusqu'à ces dernières années, semble parfois tombée en discrédit. C'est que l'on parle de plus en plus d'aérodynamisme, d'électrification des réseaux, d'automotrices à essence ou à huile lourde, comme d'une transformation nécessaire et inévitable du transport ferroviaire.

Il ne manque pas de gens, cependant, qui ne sont pas encore persuadés que l'on doive tout transformer et tout de suite, il n'en manque pas qui croient que la vapeur peut lutter avec succès contre les nouveaux moyens de locomotion si fort en faveur, mais une faveur qui n'est peut-être en grande partie, disent-ils, qu'une mode.

En Angleterre, il y a quelques semaines, on a voulu tenter en tout cas, avec une locomotive à vapeur, une expérience qui demeure impressionnante. Il s'agissait de relier Londres à Glasgow, soit une distance de 401½ milles, le plus rapidement possible, avec un train de modèle courant, tiré à la vapeur, sans aucune trace d'aérodynamisme ou des innovations de ces toutes dernières années.

La course Londres-Glasgow terminée, on constatait que la locomotive vieux style, attelée à sept wagons, qui avait été désignée pour le trajet, a franchi les 401½ milles à la vitesse moyenne de 68.2 milles à l'heure: c'est le record du monde pour voyage de longue distance, sans arrêt, dans la locomotion à vapeur. Le lendemain, en faisant le trajet en sens inverse, on obtenait une moyenne de 70 milles à l'heure.

Et pour apprécier à sa valeur le régime de vitesse moyenne atteint en ces deux occasions, il faut prendre en considération que l'ingénieur avait reçu l'ordre d'obéir à tous les signes de ralentissement postés le long de la voie pour les trains réguliers, ce qui l'obligea à rouler parfois à dix milles à l'heure seulement; en outre, dans le voyage Londres-Glasgow, il devait aborder une pente qui le faisait passer du niveau de la mer à une hauteur de 916 pieds.

Au total, l'expérience a révélé que l'on pourrait abréger d'une heure 32 minutes le voyage de Londres à Gasgow, une économie de temps appréciable. Des résultats de cette nature n'encourageront pas les chemins de fer anglais à se lancer immédiatement dans la transformation ferroviaire que l'on poursuit dans d'autres pays. Ce n'est pas à dire que l'on ne pourra pas obtenir des régimes de vitesse encore plus élevés avec les nouveaux moyens de traction; mais doit-on abandonner la vapeur avant de lui avoir demandé tout ce qu'elle peut fournir?

CULTURE DU BLE EN CHINE

La Chine qui, pendant un temps immémorial, faisait de la culture du riz la base principale de son approvisionnement alimentaire, est devenue un des plus grands pays producteurs de froment en ces dernières décades, si bien qu'aujourd'hui elle rivalise à cet égard avec les Etats-Unis d'Amérique et le Canada. Suivant la statistique officielle fournie par M. B.-A. Macdonald, sous-commissaire canadien du commerce à Shanghaï, le Céleste Empire a produit en 1936 une récolte record évaluée à 849 millions de boisseaux, dépassant les plus forts rendements obtenus de ce chef depuis six ans que l'Office des relevés agricoles existe dans ce vaste pays. Ce fait est intéressant pour le Canada, vu les conséquences susceptibles d'en résulter sur la demande du marché mondial, de même que sur la demande domestique chinoise, car, malgré sa production énorme, la Chine importe du blé en quantité assez considérable, ainsi que l'attestent ses achats de l'an dernier, se chiffrant à 5,536,000 boisseaux.

Les emblavures de la Chine, pour la campagne 1935-36, couvraient une superficie globale de 50.9 millions d'acres, contre une moyenne de 50.2 millions durant les six années précédentes. C'est beaucoup plus que les emblavures canadiennes qui, au cours de la période décennale 1925-35, ont été en moyenne d'environ 24 à 25 millions d'acres. Cependant, remarque M. Macdonald, la culture du blé accuse un léger recul dans plusieurs des régions les plus importantes, notamment dans les provinces de Chang-Toung, Kiang-Sou, Hou-Pé et Tché-Kiang. Les rendements moyens varient d'un minimum de 10.32 boisseaux à l'acre dans la province septentrionale de Suiyuan à 27.38 boisseaux dans le riche territoire de Szechwan, la production moyenne s'établissant à 16.02 boisseaux à l'acre par tout le pays.

Il est évident que la Chine entend ne pas s'arrêter dans ce domaine de l'exploitation rurale. Les moeurs nouvelles et l'augmentation constante de sa population l'incitent à moderniser et à accroitre ses moyens de subsistance, à maintenir partant sa production de blé sur un haut pied d'efficacité à l'instar de sa production de riz. Tel est l'objet des préoccupations présentes du Bureau National des Recherches Agricoles et de plusieurs autres organismes identiques du gouvernement central et des administrations provinciales, qui tous visent à l'augmentation des rendements par la sélection et l'amélioration des variétés, par la pratique de meilleurs assolements, l'emploi judicieux des engrais chimiques, la prévention des ravages causés par les insectes et les autres fléaux des récoltes.

Toutefois, dit M. Macdonald, la Chine restera encore assez longtemps pays importateur de blé et de denrées alimentaires diverses ; or, comme son pouvoir d'achat s'accentue de plus en plus avec son accroissement de population et la progrès de sa vie économique, sa clientèle offre un intérêt plus qu'ordinaire aux pays producteurs qui, tel le Canada, ont besoin de marchés nouveaux et permanents pour y écouler avantageusement leurs surplus. Il y aurait sans doute profit pour les agriculteurs des provinces des prairies à orienter de ce côté une partie plus volumineuse de leurs récoltes excédentaires.

La vie internationale

A travers l'Europe orientale

Pologne et Roumanie: tel est le sujet que traite dans "L'Information franco-polonaise" M. Camille Rolland. Ceux qui s'intéressent aux activités politiques de l'Europe orientale liront cette page avec intérêt.

L'évolution de la vie internationale pose, en ce moment, bien des points d'interrogation, aussi n'est-il pas étonnant que les rapports directs se multiplient entre les hommes d'Etat chargés de diriger la politique extérieure de leurs gouvernements respectifs.

Dans la série de visites que se font en ce moment les ministres des Affaires étrangères des différents pays européens, celle de M. Antonescu à Varsovie mérite sans doute une place à part. C'est que si, au point de vue formel, le sympathique nouveau ministre des Affaires étrangères de Roumanie ne fait que rendre une visite antérieure de M. Joseph Beck à Bucarest, son voyage apparait nettement comme un témoignage de cette confiance amicale qui, heureusement, anime derechef les rapports polono-roumains. Il nous semble, en effet, que ceux-ci, s'ils n'ont jamais connu de heurt véritable, avaient marqué ces dernières années quelque tendance à s'amenuiser. On ne peut que se réjouir, en France, de voir l'actuel gouvernement roumain sous l'impulsion directe du roi Carol, restituer à l'amitié entre son pays et la Pologne toute sa valeur effective.

En effet, les peuples polonais et roumain, qui ont connu l'un et l'autre, au XIXe siècle, des épreuves et des espérances par beaucoup de points analogues, éprouvent l'un pour l'autre une sympathie très réelle dont l'histoire a enregistré de nombreux témoignages, par une analogie caractérisée des épreuves comme des espérances.

C'est pourquoi, dès le 3 mars 1921, l'avisé homme d'Etat roumain qu'était le regretté Take Jonescu signa avec la Pologne un traité d'alliance qui est la base des relations entre les deux pays. Toutes les possibilités de l'entente roumano-polonaise se révèlent d'ailleurs très clairement pour peu que, regardant la carte, on constate que depuis Styk, point où se coupent les trois frontières, polonaise, roumaine et tchécoslovaque, jusqu'au Dniester, la Pologne et la Roumanie ont une frontière commune de 336 km. Il apparait ainsi qu'elles forment entre la mer Baltique et la mer Noire une véritable continuité géographique.

La visite de M. Antonescu à Varsovie souligne nettement le renforcement de la position qu'occupe aujourd'hui la Pologne devant l'opinion internationale. Dès ses premiers pas sur le sol polonais, s'arrêtant à Cracovie pour y rendre un pieux hommage à la mémoire du maréchal Pilsudski, l'homme d'Etat roumain s'est plu à marquer la conformité des vues selon lesquelles la Pologne et la Roumanie réagissent devant une situation internationale particulièrement délicate et complexe. La politique de la Roumanie, a-t-il dit, est basée sur la fidélité à ses alliances, sur la collaboration et les bons rapports avec ses voisins, sans préoccupation du régime intérieur de ceux-ci. On sait que ce fut toujours le principe directeur de la politique polonaise, et M. Joseph Beck a toujours conduit les relations extérieures de son pays en se refusant à transporter sur le terrain politique les préférences idéologiques, en maintenant les rapports normalement équilibrés vis-à-vis de l'Allemagne et de l'U. R. S. S., en évitant à la Pologne d'être entrainée dans des groupements d'Etats dirigés contre d'autres Etats. Peut-être, au début, n'a-t-on pas toujours compris en Occident la juste valeur de cette attitude, mais l'épreuve des faits est venue lui donner raison. Et l'on peut dire que les résultats des entretiens qu'a eus récemment à Londres M. Joseph Beck furent caractéristiques à cet égard.

Au fond, la mission historique de la Pologne et de la Roumanie est la même, puisqu'à elles deux elles occupent la zone européenne par laquelle, entre la mer Baltique et la mer Noire, le monde eurasique se soude avec l'Occident. Elles détiennent ainsi les clefs de la paix en Europe orientale.

Les informations publiées sur les entretiens qu'a eus à Varsovie M. Antonescu avec M. Beck et le maréchal Smigly-Rydz ne peuvent que renforcer cette conviction. Nous avons, en ce moment, trop peu de sujets de satisfaction pour ne pas attribuer sa pleine valeur à celui que nous apportent les perspectives du développement de la collaboration entre la Pologne et la Roumanie, toutes deux bien chères à l'opinion française et toutes deux unies à la France par une alliance qui n'a cessé de nous tenir beaucoup à coeur.

Fête de la Sainte-Famille

"Revêtez-vous de miséricorde, vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant réciproquement"

par l'abbé HENRI JASMIN
professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal.

(Ecrit spécialement pour la "Presse").

Lorsque l'Eglise, en la fête de la Sainte-Famille, fait entendre à nos oreilles les paroles de saint Paul à l'épitre de la messe, nous devons, comme Chrétiens et Catholiques, nous empresser de demander du fond du coeur à Jésus-Enfant, par l'intercession de Marie et de Joseph, la LUMIERE nécessaire pour comprendre et la FORCE suffisante pour pratiquer les vertus surnaturelles que nous prêche l'Apôtre au nom de l'Esprit-Saint qui l'a inspiré de nous éclairer et de nous guider à travers les difficultés que l'ennemi de nos âmes s'applique à soulever à tout instant en nous-mêmes et autour de nous dans l'accomplissement de nos devoirs individuels relativement à la vie familiale.

Dans l'intimité du foyer chrétien, l'amour MUTUEL qui devrait faire battre tous les coeurs dans la plus parfaite harmonie, éprouve de continuels assauts qui l'affaiblissent et parfois l'étouffent entièrement, de telle sorte que l'on ne saurait trop se pénétrer du sens et de la portée pratique, pour nous tous, du texte sacré: "Revêtez-vous d'entrailles de MISERICORDE, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, vous SUPPORTANT les uns les autres et vous PARDONNANT réciproquement, si l'un a sujet de SE PLAINDRE de l'autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez VOUS AUSSI; mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la PERFECTION. Et que la PAIX du Christ à laquelle vous avez été appelés de manière à former un SEUL CORPS, règne dans vos coeurs; soyez reconnaissants. Que la PAROLE du Christ demeure en vous avec abondance, de telle sorte que vous vous INSTRUISIEZ et vous AVERTISSIEZ les uns les autres en toute sagesse" (Col., III, 12-16).

* * *

Au mois de janvier de l'an dernier, "Unser Kirchenblatt — Notre Feuille ecclésiastique" de Duisburg (en Rhénanie) publiait une étude des plus instructives de la part d'un connaisseur dans les questions japonaises. Dès le début, l'auteur affirme que si l'on cherche à s'expliquer la marche constamment ascendante de la nation japonaise dans tous les domaines, on en arrive aisément à la conclusion que la VIE familiale et la CONSCIENCE familiale sont à la base de toutes les activités et de tous les progrès du Japon. Bon gré mal gré, il faut avouer, à la honte des Occidentaux, que la famille, au Japon, est aussi saine et aussi vigoureuse qu'elle est vermoulue et fragile dans la plupart des pays de race blanche.

A quelle cause importe-t-il de remonter pour obtenir quelque lumière sur un si délicat problème qui est tout à l'honneur du peuple japonais? Pour le Japonais, la conscience qui unit tous les membres d'une même famille impose des devoirs supérieurs à tous les autres et crée dans l'âme des sentiments d'une admirable élévation et d'un caractère religieux qui ravit l'étranger quand les circonstances lui ont permis de s'en rendre compte.

Au sein de la famille japonaise, chacun des membres qui la composent accepte volontiers toute sa responsabilité en ce qui touche aux intérêt de l'ensemble et des individus de la caste.

Aux heures d'épreuves et d'angoisses, lorsque des maux imprévus menacent de fondre sur les uns ou les autres, personne ne se croit exempt de prendre sa très large part des fardeaux à supporter et des peines à souffrir pour conjurer entièrement ou du moins pour diminuer le plus possible le malheur contre lequel il est nécessaire de lutter sans peur et sans faiblesse.

Par cet esprit de CORPS qui centuple la force de tous et de chacun, le peuple japonais a trouvé et trouve encore en lui-même l'énergie suffisante pour conquérir une situation et une autorité qui le soutiennent et l'encouragent dans les luttes que lui dicte la politique mondiale, pendant que les peuples occidentaux ne peuvent lui refuser leur admiration ni s'empêcher d'entretenir des appréhensions en constatant les incessants progrès de sa civilisation ainsi que la constante et irrésistible pénétration de son industrie et de son commerce dans toutes les régions de l'univers.

D'après les principes qui président à la vie japonaise, chacun EN PARTICULIER se sent lié par une entière solidarité envers les autres membres de la famille, comme il en doit être des Chrétiens que la foi unit intimement et par laquelle les individus se reconnaissent obligés les uns envers les autres grâce à une charité qui les distingue comme les "disciples" du Maitre et qui leur donne l'occasion la plus favorable "d'accomplir la parole du Christ" dès qu'ils "portent les fardeaux les uns des autres" (Jean, XIII, 34-35 ; Gal., VI, 2).

En ces derniers temps, la religion chrétienne, qui est une religion d'amour du prochain inspiré de l'amour de Dieu, inspire un attrait de plus en plus pénétrant et conquérant, jouit d'un accueil de plus en plus sympathique et sincère, trouve une entrée de plus en plus large en territoire japonais, car le christianisme, dans sa haute estime de la vie familiale et dans son insistance à y faire pratiquer de multiples vertus, grave dans l'âme japonaise de précieuses et fécondes impressions qui ne peuvent manquer de produire des fruits dont les porteurs de la Bonne Nouvelle s'empressent de profiter dans leurs labeurs apostoliques (Matth., XXII, 36-40; Marc. XII, 29-31; I Jean, IV, 20-21).

En vérité, lorsque l'on considère avec quelque peu d'attention le fait que le Japonais s'est créé, au sein du foyer familial, une religion qui lui demande d'aimer et de vénérer tous ceux qui en font partie et d'exercer un dévouement qui donne à toutes les activités une vigueur et une ferveur toujours croissantes, on ne peut pas ne pas souhaiter ardemment, pour les peuples qui ont déjà reçu l'ineffable bienfait de la lumière évangélique, qu'ils comprennent l'éloquente leçon qui leur vient du paganisme même et qu'ils se hâtent de mieux respecter, dans la lettre et dans l'esprit, les prescriptions de la foi et de la morale chrétiennes afin d'effectuer un prompt retour aux meilleures traditions ancestrales pour tout ce qui a trait aux devoirs de la famille telle que Dieu l'a établie depuis l'origine de l'humanité et telle qu'il la régit par des lois dont les humains n'ont pas le droit de se dispenser en se donnant des "libertés" que la conscience ne saurait approuver, parce que ces "libertés" sont une révolte contre l'autorité, contre les desseins, contre les commandements du divin Législateur.

* * *

Témoins attristés de bien des faiblesses et de bien des relâchements dans les familles chrétiennes de leur pays et d'ailleurs, Leurs Excellences Mgr Bauer, archevêque d'Agram, et son coadjuteur Mgr Stepinac, archevêque adressé à leurs diocésains une lettre pastorale par laquelle elles leur donnent de pressants avertissements afin de les mettre en garde contre les plus dangereux ennemis de la foi et de la morale chrétiennes dans leurs rapports avec la vie familiale.

Le fondement de la nation, c'est la famille chrétienne, affirment Leurs Excellences. Plus la vie chrétienne s'éveillera et s'animera dans les familles qui composent la nation, plus le peuple se fortifiera et plus il sera capable d'offrir à ses adversaires une efficace résistance.

Au peuple qui manque de vigilance et qui se laisse aller à une sorte de somnolence au milieu des dangers qui le menacent, il faut OUVRIR LES YEUX, et il est urgent de l'aider à sortir de sa torpeur en lui montrant clairement que les ennemis du catholicisme, plus particulièrement à notre époque, recourent à tous les moyens à leur disposition et font jouer tous les leviers sur lesquels ils peuvent exercer quelque influence afin de réussir à ébranler et à renverser les fondements où repose la famille chrétienne.

Ce devant quoi on ne peut plus demeurer indifférent, c'est que la peste blanche de la limitation des naissances, les divorces qu'on ne saurait compter tant ils se multiplient, le triste sort que l'on fait à ses propres enfants en les abandonnant à eux-mêmes par suite de l'inconduite et des écarts auxquels les parents n'hésitent plus à se livrer, sont les déplorables et souvent irrémédiables conséquences des attaques contre la sainteté de la famille.

Si l'on veut réfléchir un instant sur les maux qui se répandent toujours de plus en plus nombreux dans les rangs du peuple, on admettra sans doute que sans esprit chrétien et sans vie chrétienne il n'y a plus de stabilité à espérer dans la famille.

Lorsque l'on porte préjudice à la famille, on accélère inévitablement la déchéance dans le peuple. Ainsi que le rappelle instamment Sa Sainteté Pie XI dans son encyclique "Casti connubii", les Catholiques ont le devoir sacré de vivre selon l'idéal du mariage chrétien.

Pour terminer leur lettre pastorale, Leurs Excellences font un nouvel appel aux vertus familiales et elles résument leurs avis par cet adage qu'elles demandent à leurs ouailles de méditer en songeant à l'Eglise et à la Patrie: "Famille sans enfants — Peuple sans avenir".

Abbé Henri Jasmin Ptre

LE SOURIRE DE LA VIE

TOASTS

Montrond, prisonnier des Anglais, fut convié à un banquet.

Un capitaine de la marine britannique leva son verre et dit:

—Je ne bois pas aux Français... Tous des polissons, sans exception.

—Moi, répliqua Montrond, je bois aux Anglais... Tous des gentlemen... Mais il y a des exceptions.

* * *

Quand la nouvelle de la mort de Bastide se répandit, de Malmousque à l'Etaque, ce fut un deuil général. Son club, l'Oursin vagabond, se réunit d'urgence et il fut décidé qu'une grande couronne, avec un ruban large comme ça, serait offerte par souscription et qu'une délégation représenterait le cercle.

Immédiatement, le président envoya un télégramme à une grande fleuriste de Marseille pour commander la couronne, avec un grand ruban rouge et en lettres dorées :

Pauvre ami, repose en paix

—Ce n'est pas bien long, fit remarquer le secrétaire, quand le président lui montra le texte proposé.

—C'est un peu court, appuya le trésorier.

—Bé, on pourrait ajouter, proposa le président: "au paradis des braves gens".

On accepta d'enthousiasme et immédiatement le président d'envoyer un nouveau télégramme:

"Prière ajouter au paradis des braves gens s'il y a de la place".

Et le jour de l'enterrement, la délégation de l'Oursin vagabond fut sidérée en lisant sur le beau ruban rouge: "Repose en paix au paradis des braves gens s'il y a de la place!"

Vous souvient-il?

La "Presse" relatait, le 11 janvier 1897, il y aura 40 ans lundi:

M. Eugène Guay a été élu par acclamation, ce matin, maire de la ville de Saint-Henri. Ont aussi été élus échevins de cette municipalité, par acclamation, MM. Joseph Senécal, Aimé Taillefer, Néré Leclair et S.-D. Vallières.

Il est rumeur, à Québec, que l'hon. M. Hackett sera bientôt nommé titulaire du nouveau ministère des mines et de la colonisation, tandis que l'hon. M. Chapais deviendrait secrétaire provincial.

La Western Canada Telephone and Telegraph Company demandera à la prochaine session fédérale, l'autorisation de construire et exploiter des lignes télégraphiques et téléphoniques dans tout le Canada et ailleurs.

On lisait dans la "Presse", le 10 janvier 1907, il y aura 30 ans demain :

On a transporté, hier après-midi, aux ateliers de M. Joseph Brunet, à la Côte des Neiges, le plus lourd et le plus long bloc de granit brut qu'aucun statuaire canadien ait encore eu à ciseler. On en fera un monument destiné à perpétuer la mémoire de feu l'hon. Raymond Préfontaine.

Une dépêche annonce que le bureau d'immigration du Canada à Londres est depuis quelque temps envahi par des personnes désireuses d'obtenir des informations sur notre pays. C'est de bonne augure pour l'immigration qui viendra, le printemps prochain, augmenter la population du Nord-Ouest et des autres parties du pays.

M. Andrew Thomson, président de l'Union Bank, est décédé subitement, ce matin, à Québec, à l'âge de 78 ans.

La "Presse" écrivait, le 10 janvier 1917, il y aura 20 ans demain :

M. Edgar-Nelson Rhodes, député de Cumberland, a été choisi, hier, comme président de la Chambre des Communes en remplacement de l'hon. Albert Sévigny.

Un recensement spécial, indépendant de celui de la commission du service national, a été fait dans les divers ministères, à Ottawa. On a trouvé que 1,500 fonctionnaires de l'Etat étaient d'âge militaire. Il est possible qu'un certain nombre de ces fonctionnaires soient priés de prendre du service militaire, à défaut de quoi ils seraient remerciés de leurs services.

Le Dr C.-W.-H. Rondeau, chirurgien-dentiste, vient d'être élu par acclamation, échevin de la ville de Westmount.

La "Presse" relatait, le 10 janvier 1927, il y aura 10 ans demain :

Soixante-dix-sept enfants ont perdu la vie, hier après-midi, dans la panique qui a suivi la découverte d'un incendie, vers deux heures, au théâtre Laurier-Palace, situé rue Sainte-Catherine, près de la rue Désery. C'est l'hécatombe la plus considérable qui ait encore affligé la ville de Montréal.

Les rapports complets des élections sénatoriales d'hier, en France, indiquent un léger fléchissement vers la gauche mais pas suffisant pour affecter la situation politique générale, ni pour compromettre le sort du gouvernement Poincaré.

Pour la première fois dans l'histoire un échange de conversation par téléphonie sans fil a eu lieu, hier après-midi, entre le Canada et l'Angleterre.

LA SANTÉ POUR TOUS

Nouveaux menus

Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant demain (dimanche):

Dimanche—Petit déjeuner: oeufs pochés sur pain grillé, compote de figues.

Déjeuner: muffins au blé, fèves en gousse, laitue, olives.

Dîner: poulet farci, pommes de terre au lait, salade d'asperges, sorbet aux framboises.

Lundi—Petit déjeuner: flocons d'avoine avec crème, compote de prunes.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Dîner: poulet froid (reste de la veille), épinards, betteraves, salade de petits pois verts, fèves en gousse et céleri, compote de pommes.

Mardi—Petit déjeuner: oeufs brouillis, pain grillé, compote de raisins.

Déjeuner: courge d'été, fèves en gousse, salade de laitue et persil.

Dîner: consommé aux légumes, bifteck, pommes de terre frites, céleri cuit, salade de carottes et petits pois, gelée.

Mercredi—Petit déjeuner: fromage domestique, pain grillé, ananas en tranches.

Déjeuner: asperges sur pain grillé, un verre de lait.

Dîner: crème de céleri, poisson, pommes de terre maître d'hôtel, salade de laitue et épinards, pomme cuite au four.

Jeudi—Petit déjeuner: omelette, jambon, pain grillé, compote d'abricots.

Déjeuner: pomme de terre en robe de chambre, légumes verts cuits, betteraves.

Dîner: soupe aux pois, boeuf maigre, carottes et navets, salade de pommes de terre et oignons, crème glacée.

Vendredi—Petit déjeuner: oeufs brouillés, pain grillé, compote de poires.

Déjeuner: pommes, un verre de lait.

Dîner: consommé aux tomates, poisson ou omelette, épinards, salade de chou-fleur, gelée avec crème.

Samedi—Petit déjeuner: oeufs frits, bacon, pain grillé, compote de pêches.

Déjeuner: riz à la casserole, fèves en gousse, salade de laitue, olives.

Dîner: consommé aux légumes, rôti de boeuf, carottes au jus, betteraves, compote de figues.

—La science creuse la vie et ne la comble pas ; l'amour de Dieu l'illumine, l'élève et la remplit. (LACORDAIRE).

Il y a 20 ANS en image par J. Gadbois
SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE"

LE PIANO WILLIS
"Le meilleur au Canada"
EST L'INSTRUMENT OFFICIEL DU
QUATUOR A CORDES DUBOIS
(Vingt-septième année.)
Il sera utilisé au deuxième récital de la saison.
SALLE SAINT-SULPICE, RUE SAINT-DENIS
MARDI 12 JANVIER A 8 H. 30 DU SOIR
Billets à nos salles de montre.
WILLIS & CO. Limited
Manufacturiers et marchands de pianos exclusivement.
1220-24 rue Ste-Catherine Ouest MA. 3743
Magasin ouvert tard le vendredi et le samedi soirs

UN LIVRE DE SANTÉ
écrit en français à la portée de tous.
CHACUN son propre médecin par la
MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE
Magnifique et gros volume de 1,000 pages, illustré de 600 gravure d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs.
ANATOMIE et PSYCHOLOGIE DU CORPS HUMAIN. Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.
Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.00 plus 25c pour frais de poste.
Si non satisfait, retournez dans les 3 jours et votre argent vous sera remis.
En vente chez Dupuis Frères, local 202; T. Eaton; Pharmacies Montreal et Leduc, ou directement de
PRODUITS FRANÇAIS
3613 AVE DU PARC, Montréal, P.Q. Dépt P-501
[ ] Ci-inclus $1.25 [ ] ou envoyez C.O.D.
NOM
ADRESSE
VILLE
$1
Ce même volume envoyé C.O.D., au prix de $1.40
PRODUITS FRANCAIS — Représentant de la GRANDE PHARMACIE DU GLOBE, PARIS, FRANCE — Tél. LA. 6960

"Je ne perds plus une journée pour cause de RHUMES!"

C'était l'un de ces gens qui sont en proie aux rhumes trois ou quatre fois chaque hiver. C'est alors que son médecin lui proposa l'Emulsion Scott, deux fois par jour, pour se créer de la *résistance* contre l'infection. L'Emulsion Scott vous donne *rapidement* le plein bénéfice des Vitamines protectrices et reconstituantes A et D que l'on trouve en si grande abondance dans l'Huile de Foie de Morue. Commencez aujourd'hui même l'emploi de l'Emulsion Scott.
20F

L'ÉMULSION SCOTT SE DIGÈRE DE 4 À 5 FOIS PLUS VITE QUE L'HUILE DE FOIE DE MORUE ORDINAIRE. ENFANTS ET ADULTES EN AIMENT LA SAVEUR.

ÉMULSION SCOTT
Cherchez la marque de fabrique universellement célèbre du "Pêcheur"!

Un moyen simple d'enrayer rapidement l'acidité rénale.
Les médecins louent le Cystex — Soulagement Rapide

Il élimine toxines et acides—Purifie le sang —Donne une énergie nouvelle en 48 heures.

Vos reins contiennent 9 millions de minuscules tubes ou filtres délicats qui doivent fonctionner continuellement, jour et nuit, enlevant acides, matières toxiques et déchets du sang. Si vos reins ou votre vessie sont dérangés, votre corps sera graduellement envahi de toxines, vous vous sentirez plus vieux que votre âge, et vous souffrirez peut-être d'un des symptômes débilitants suivants : Besoins fréquents d'uriner la nuit, abattement, douleurs dans les jambes, nervosité, lumbago, articulations gonflées, rhumatismes, vertiges, yeux cernés, maux de tête, rhumes fréquents, urines acides, douloureuses, cuisantes, chatouillements.

Mais il ne vous est plus nécessaire de souffrir des reins ou de la vessie sans vouloir être soulagé par une prescription spéciale de médecin nommée "Cystex". (prononcez Siss-tex).

Dr W. R. George

Le Dr W. R. George, chargé autrefois du Service de Santé d'Indianapolis, et Directeur Médical d'une compagnie d'assurances depuis 10 ans, dit : "Des reins qui excrètent insuffisamment causent maintes douleurs inutiles: Mal dans le dos, faiblesse, articulations douloureuses, douleurs rhumatismales, maux de tête et un abattement et une faiblesse généraux. Je suis persuadé que le Cystex corrige définitivement les causes fréquentes de ces états".

Le Cystex n'est pas un essai — il ag

BEAUTE DE LA FEMME

Seul produit de ce genre qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.

Culture de Beauté Orientale
Casier Postal 50
Station "N"
Montréal, P. Q.

MARQUE DE COMMERCE

Peau neuve de jeunesse
PEELING
Supprime toutes taches, acné, rides, couperose, peau grasse et toutes flétrissures du visage.
POILS SUPERFLUS
enlevés radicalement sans traces ni douleur.
Institut de Beauté KEVA
Paris, France.
1396 Ste-Catherine Ouest
PL. 4535

Le Secret de la Beauté

Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger" vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER
1477, DEMONTIGNY EST

$2
Tout compris
Rég. 5.
Bouts très bouclés se plaçant seuls.

PERMANENT A L'HUILE
GARANTI 7 MOIS
Consultation par M. Wenner, gratis.
— Venez avec ou sans rendez-vous —
Wanner's
1194 rue Ste-Catherine O.
LAncaster 5158 — Près Drummond

AVANT

Rides de la figure et du cou
effacées par vous-même en moins de 10 minutes ou argent remis
DEMANDEZ LE NOUVEL
INVISIBLE à $2.50
Commande postale ou téléphonique exécutée.
Brochurette explicative sur demande
Démonstration gratuite à mon bureau.
LOUISE PINARD, Enrg.
1989 Est, Sherbrooke, Apt 3
Montréal — Tél. AM. 1916

APRES

LE COURRIER DE COLETTE

Le jugement pour la conduite de la vie est encore plus nécessaire que le courage et l'énergie.

D.—J'ai commencé ma vie au bas de l'échelle; arrivé jeune à la ville, j'ai vécu avec un salaire de cinq dollars par semaine pendant trois ans. C'est vous dire que j'ai mangé de la vache enragée. A force de persévérance, je suis parvenu à me créer une bonne situation. Je me suis marié, il y a vingt-cinq ans et j'ai trois enfants. J'entendais bien faire vivre ma famille, lui épargner au moins les misères que j'avais endurées dans ma jeunesse; je donnais à ma femme l'argent nécessaire pour procurer à la famille tout le confort possible. Je portais des assurances, j'avais réussi à économiser une quinzaine de mille dollars; je n'ai pas besoin de vous dire que pour arriver à ce résultat, je ne m'étais jamais payé de vacances, que je me privais de prendre une consommation avec mes amis, que je ne perdais pas un jour de travail. Un jour, je découvris que ma femme, à même l'argent que je lui donnais, donnait environ $20 par mois à une de ses soeurs qui était mal mariée. Je l'avais mise au courant des misères de mes débuts et de mon désir d'éviter les mêmes difficultés à nos enfants. Il y a dix ans de cela et, alors, j'ai changé de tactique. Je prends maintenant un mois de vacances par année. je ne refuse pas une excursion de fin de semaine avec des amis, en un mot, je ne me prive plus de rien. Je n'ai pas besoin de vous dire que mes économies se sont envolées, que j'ai abandonné mes assurances. Je n'ai plus que mon revenu au jour le jour. Ma femme n'en sait rien et je continue à lui donner de l'argent comme par le passé. J'ai fait un testament pour conseiller à mes enfants d'avoir autant d'énergie que j'en ai eu pour faire leur vie. Ne trouvez-vous pas qu'un homme en a assez de faire vivre sa famille sans être obligé d'aider les parents de sa femme?—

X. SECOND.

R.—Excusez-moi d'abréger votre lettre, l'espace, ici, n'est pas illimité; je crois en avoir extrait l'essentiel.

Je répète ce que j'ai dit dernièrement à un autre correspondant, qu'un homme doit en toute équité faire à sa femme une part de son revenu et qu'il est légitime qu'elle ait, si elle en est digne, la libre disposition de son budget. Vous êtes libre de ne point partager mon opinion; on admet difficilement, je le sais, une injustice dont on profite soi-même.

J'avoue que je ne vois pas du tout de quoi vous pouvez vous glorifier, dans toute cette histoire, si ce n'est de l'énergie dont vous avez fait preuve au début de votre carrière. Vous auriez beaucoup mieux agi, à mon sens, après votre mariage, de prendre chaque année, avec votre famille, une quinzaine de vacances, de vous payer quelques distractions honnêtes, que de vous atteler à la tâche pour économiser quinze mille dollars en quelques années et les semer ensuite aux quatre vents. Votre femme vous privait-elle de quelque confort pour donner à sa pauvre soeur un secours qui l'empêchât peut-être de mourir de faim? Ou bien ne gagnait-elle pas cet argent à force d'ingéniosité, d'adresse, de bonne administration de son intérieur? La question a son importance.

Quoi qu'il en soit, la faute de l'un n'excuse pas la faute de l'autre. Et votre compagne eut-elle été dépensière, négligente, hypocrite, menteuse et tout ce que vous voudrez, ce n'était pas du tout une raison pour que vous dissipiez votre avoir, pour que vous priviez vos enfants d'un patrimoine sur lequel ils comptaient et surtout pour que vous les laissiez dans l'ignorance de ce fait, les empêchant ainsi de se préparer dès maintenant à la vie de pauvreté qui les attend par votre faute.

Je voudrais charitablement vous trouver des excuses; je ne le puis. Il est fort regrettable que votre jugement ne soit pas à la hauteur du courage dont vous avez fait preuve dans le passé. Fasse le Ciel que vous ne soyez pas le premier à en souffrir!—COLETTE.

D.—J'ai acheté à très bas prix, à Montréal, un terrain qui est humide et vallonneux et j'ai trouvé en creusant des minerais qui me semblent de l'or. Pensez-vous que s'en est vraiment? A qui m'adresser à ce sujet? — JE VOUS SERAI RECONNAISSANT.

R.—Il m'étonnerait beaucoup qu'il y eut de l'or dans le sous-sol de Montréal, mais, pour en avoir le coeur net, vous pouvez écrire au secrétaire du Ministère des Mines, hôtel du Gouvernement, Québec, et même, lui envoyer un échantillon de minerai. Il vous dira ce qui en est et la marche à suivre pour une exploitation s'il y a lieu.

D.—J'ai vingt-trois ans et l'an dernier, par hasard, je rencontrai un jeune homme qui demeure dans une localité étrangère. Durant huit mois, nous avons correspondu, puis il me téléphona de demandant de venir me voir, mais il ne vint pas. Puis-je lui demander une explication?—AMOUREUSE.

R.—Vous le pouvez s'il vous avait fait quelque proposition qu'il n'a pas tenue.

D.—Je demeure avec ma mère qui est veuve et mes deux frères dont l'un a dix-sept ans et l'autre trente-neuf; j'en ai vingt-trois. Ma mère travaille depuis des années et gagne $34 par mois; c'est avec ce salaire qu'elle nous a fait vivre honorablement jusqu'à aujourd'hui. Or, le plus âgé de mes frères est adonné à l'ivrognerie; depuis sept ans, ce vice lui a coûté des milliers de dollars et, à nous des haines, de la jalousie, des persécutions, etc. Tous les désappointements qui lui arrivent au dehors, c'est nous qui en recevons le contrecoup. Il amène à la maison ses compagnons d'ivrognerie et ma mère en est humiliée; moi, je suis par lui traité comme un valet. Je le hais tellement que le voir mourir à mes côtés serait un plaisir; je verrais ma mère qui supporte tout sans se plaindre, délivrée de ce monstre?—QUELLE TRISTE REALITE!

R.—En effet, mais elle serait plus triste encore si vous cédiez aux mauvaises inspirations de la haine que vous inspire votre malheureux frère. Je ne comprends pas très bien la situation. Est-ce que vous ne pouvez pas à votre âge, vous soustraire aux ennuis dont vous vous plaignez. Dépendez-vous de votre frère? Ne pouvez-vous gagner votre vie et soutenir votre mère avec l'aide de vos autres frères? Le "mouton noir" s'arrangerait tout seul, comme il l'entendrait. Et vous vivriez indépendant de lui. Vous n'avez rien à gagner à nourrir ainsi des pensées de haine et de vengeance. Outre que ce n'est pas chrétien cela affaiblit l'énergie dont vous auriez besoin pour vous créer un avenir. La colère, la rancune sont des péchés capitaux comme l'ivrognerie, ne l'oubliez pas. Et c'est toujours ses propres défauts qu'il convient de corriger plutôt que ceux des autres.

D.—J'ai seize ans et mon ami en a dix-neuf; il demande sans cesse que je l'embrasse et je n'ai pas de surveillance. Pensez-vous qu'il y a un danger moral à accepter?—AMOUREUSE ET MALHEUREUSE.

R.—Oui, ma petite fille, il y a un grand danger. Vous êtes trop jeune pour recevoir des jeunes gens sans surveillance. Dites-le à cet ami qui ne me paraît pas vouloir vous respecter. Et, arrangez-vous pour ne le voir sans témoin que le moins possible. Il faut commencer sa vie sagement, voyez-vous, parce que le devoir le veut ainsi, et parce que, pour nous autres femmes, un faux pas ou une erreur de jugement peut avoir sur tout l'avenir les conséquences les plus graves.

D.—Je suis mariée depuis vingt ans et j'ai eu tout ce que j'ai voulu, car j'ai un mari parfait; nous vivons dans l'aisance et jamais je ne me suis vu refuser quoi que ce soit. Nous avons quatre enfants qui ont fait de bonnes études, nous vivons dans une belle maison, etc. Mais voilà que j'ai appris l'été dernier que depuis trois ans, mon mari avait une amie. Je ne pouvais le croire; j'ai voulu la connaître et, à ma surprise, elle m'a paru sage et distinguée; alors, je me suis dit que ce n'était pas aussi sérieux que je pensais; elle m'a promis cependant de ne plus revoir mon mari, mais elle m'a blâmée parce que j'avais raconté la chose à mes enfants. Mon mari, de son côté, me dit qu'il me quittera si je parle de cette aventure à sa mère ou à ses amis. Il est toujours bon pour moi, mais il me reproche de ne pas l'avoir aimé comme il le souhaitait, d'avoir fait passer avant lui ma famille et mes enfants. Je ne sais plus que faire. Si je parle de cette jeune fille en mal, il la défend et il m'assure qu'elle est honnête et qu'elle n'a rien à se reprocher. Conseillez-moi s'il vous plaît, car je crois avoir mal conduit ma barque?—UN PAUVRE CAPITAINE.

R.—Oui, en effet, mais il n'est peut-être pas trop tard pour donner un habile coup de barre. D'abord, ne parlez plus de cette histoire à votre mari et acceptez ses explications que vous n'avez aucune raison de ne pas croire sincères. Que le nom de la jeune fille en question ne sorte jamais plus de vos lèvres, c'est le seul moyen d'amener votre mari à l'oublier. Et, tâchez de réparer un peu la bévue que vous avez commise en mettant vos enfants au courant d'une chose qu'ils n'auraient jamais dû apprendre. Pour cela, dites-leur bravement que vous avez mal jugé leur père et que les apparences seules étaient contre lui. Représentez-leur comme il a toujours été bon et dévoué pour sa famille, comme il vous a comblée de tous et qu'ils doivent, non seulement le respecter comme avant, mais lui faire oublier à force de tendresse, cette mauvaise passe et l'injustice que vous lui avez témoignée. En vous-même, vous pourrez penser ce que vous voudrez, garder vos soupçons, si vous les croyez justifiés, mais, de toute nécessité, il faut que le père de famille cesse de se sentir humilié devant ses enfants. Sans cela, toute la vie de votre foyer deviendra par votre faute, empoisonnée. Il va sans dire que vous n'avez pas le droit de révéler à votre belle-mère ni aux amis de votre mari, une faute dont vous n'êtes même pas sûre qu'elle ait été commise. Qu'est-ce que cela vous donnerait, au surplus? Puis, du moment que vous avez le bon sens de reconnaître que vous vous êtes trompée dans les moyens que vous avez employé pour conserver le coeur de votre mari, il vous sera facile d'adopter une autre méthode. Aucune homme n'aime, dans son ménage à occuper le second ou le troisième rang. Redonnez à votre mari la place qui lui convient, la première et c'est seulement ainsi que vous aurez quelque chance de raccommoder votre pauvre bonheur si imprudemment compromis.

D.—Il y a quelque temps, vous mentionniez les noms de quelques auteurs éminents; voudriez-vous les répéter pour moi, car je n'ai pu conserver cet article? J'ai l'intention d'acheter quelques livres français et je crains de ne pas faire un choix judicieux.—ANCIENNE MONTREALAISE.

R.—J'ai mentionné incidemment dans un article sur le degré de culture de nos jeunes filles, les noms de quelques romanciers français: Mauriac, Maurois, Duhamel, Giraudoux, Benoit et Bordeaux. Ces romanciers modernes ne sont pas cependant de ceux qu'une toute jeune fille peut lire. Il y faut une certaine maturité de jugement et une culture littéraire pas trop sommaire. Si les livres qe vous devez acheter doivent constituer un fonds de bibliothèque, je vous engagerais à ne pas vous borner aux romanciers, mais à choisir, tout d'abord quelques oeuvres classiques, puis des ouvrage plus instructifs que des romans: mémoire, correspondances, récits de voyage, histoire, critique littéraire, etc. Ce sont là des nourritures substantielles pour l'esprit et ce sont aussi les véritables outils de culture intellectuelle. A ce point de vue, les romans, même les meilleurs valent fort peu. Si vous n'êtes pas familière avec la littérature française, demandez l'aide de quelqu'un de plus cultivé que vous et qui vous connaisse suffisamment pour pouvoir juger exactement ce qui vous convient.

D.—Je courtise depuis trois mois une jeune fille, brunette aux yeux noirs, intelligente et aimable. Je l'ai invitée à m'accompagner à une partie de cartes publique, ce qu'elle a accepté. A la fin de la soirée, deux jeunes filles sont venues me parler et je me suis aperçu que mon amie était mécontente de cela; elle m'a même adressé des reproches et des menaces de cesser de me recevoir. Dites-moi si je dois me retirer ou continuer les relations. Elle a dix-huit ans et j'en ai vingt-quatre ? — COEUR PEINE.

R.—Il serait excessif de cesser les relations à cause d'un si léger incident, comme il l'est, de la part de votre amie de ne vouloir pas que vous répondiez aux jeunes filles qui vous adressent la parole. Elle est très jeune et n'a pas suffisamment l'expérience du monde pour se montrer tolérante. C'est à vous de lui faire comprendre que des relations de trois mois n'engagent pas absolument la liberté et qu'elle est, comme vous, libre de parler à qui elle veut sans que vous en deveniez plus mauvais amis pour cela.

D.—Quel jour était le 29 octobre 1901 ?—R. D.

R.—C'était un mardi.

D.—Est-ce qu'un sou de 1704 a de la valeur ? — L. V.

R.—Oui, peut-être. Voyez les annonces, je ne puis vous donner ici l'adresse d'aucun acheteur.

D.—Je sors depuis cinq ans avec un homme que j'aime à l'adoration, mais des entraves sérieuses l'empêchent de se marier maintenant; il est veuf et a des enfants assez âgés; il me promet le mariage aussitôt qu'il le pourra. Je crains que les enfants ne me jugent intrigante et je crains de ne pouvoir le rendre heureux. Puis-je espérer que l'avenir soit bon ? J'ai trente ans et il en a quarante-quatre ? — ONDINE REVEUSE.

R.—L'adoration est un grand mot appliqué à l'amour humain; on ne la doit qu'à Dieu, il ne faut pas l'oublier. Je ne saurais vous dire si votre avenir sera heureux ou non, n'étant pas prophète. Mais, si vous vous conduisez bien, si vous suivez en tout la loi du devoir, il me semble qu'il n'y a pas de raison pour que vous ne soyez pas heureuse, du moins en autant que le bonheur est de ce monde.

D.—Auriez-vous la bonté de demander pour moi la recette d'une glace à gâteaux, soit moka ou asperge ? — JEUNE MAMAN.

R.—Certainement. Et je publierai cette recette, dès que je l'aurai reçue.

D.—Une robe noire ornée d'un col de dentelle, serait-elle plus jolie avec aussi de la dentelle aux manches ? — JEUNE MAMAN.

R.—On peut, sans nuire à l'aspect de la robe supprimer la dentelle aux manches.

D.—Quel jour se trouvait le 27 février 1890 ? — F.-J.-B.

R.—C'était un jeudi.

R.—Est-ce qu'il convient de donner un cadeau à une religieuse âgée et que convient-il, alors, de lui offrir ? — QUI ECRIT POUR LA 1ERE FOIS.

R.—Oui et vous pouvez lui donner un livre sérieux ou un objet de piété à votre choix.

D.—Que puis-je offrir aux amis de mon fils qui a seize ans quand ils viennent à la maison ? — BLANCHETTE.

R.—Des liqueurs douces, des gâteaux, des bonbons ou des fruits. Merci pour vos bons souhaits.

D.—Est-ce que le peroxyde fait tomber les sourcils?—PETITE LECTRICE.

R.—Je ne le pense pas; il les décolore simplement.

D.—Pour celle qui l'a demandée, voici la recette des gretons français: Une livre de porc haché, deux cuillerées à soupe de graisse, un oignon haché très fin, une demi-cuillerée à thé de clou et de cannelle, une gousse d'ail, un quart de tasse d'eau. Faire bouillir quelques minutes et laisser prendre au froid.—JACQUELINE M. ROSEMONT.

R.—Je vous remercie sincèrement.

D.—Quelle est la signification des noms Yvette, Anita, Rita, Marie, Anne et Marcel? —ROMA.

R.—Yvette, fileuse, Anita, petite et Gracieuse, Rita, perle, Marie, douloureuse, Anne, gracieuse, Marcel, frappant.

D.—Je dois me marier en janvier; j'aurai un swagger de fourrure avec robe de velours-chiffon rouge-marron, chapeau et accessoires de même teinte. Cet ensemble sera-t-il convenable pour une jeune brunette aux yeux brune ? Garde-t-on ses couvre-chaussures pour la cérémonie? — LUCETTE.

R.—Cet ensemble conviendra très bien. Il vaut mieux ne pas garder les couvre-chaussures.

D.—Voudriez-vous me donner la recette du pain de gluten pour les diabétiques? — UNE LECTRICE.

R.—Je la publierai si qu'elqu'un me l'envoie pour vous.

—Mlle Loise Duroc, C. P. 553 Saint-Jérôme de Terrebonne, demande la chanson : Je voudrais un joli bateau.

—Mlle Marie-Nicole Gilles, 6658, 24e avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson : Le plus beau tango.

—Mlle Pauline Lévesque, 3300 boulevard Gouin, Cartierville, demande la chanson : Etre adoré de toi.

—Mlle Evelyne McCarthy, Beebe, P.Q., demande la chanson : Adieu, joli rêve d'amour.

—Mlle Clorinda Gauthier, 55 rue Fortier, Hull, demande la chanson : Voici des roses blanches.

—Mlle S. Leblanc, 29 rue Larocque, Sherbrooke, demande la chanson : C'était un vieux sauvage.

—Mlle Marcelle Garceau, 187, rue Saint-Georges, Grand'Mère, demande la chanson: J'écoute la guitare.

—Mlle Alice Lavoie, 1369B, Parc Lafontaine, Montréal, demande la chanson : Le bonheur n'est plus qu'un rêve.

—Mlle Simone Lacoste, Lac François, Saint-Faustin, demande la chanson : Après toi, je n'aurai plus d'amour.

—Mlle Jeannette Drolet, 3964 rue Adam, Montréal, demande la chanson : Tout va bien, madame la marquise.

—Mlle Blanche-Yvonne Talbot, Jonquières, Chicoutimi, demande la chanson: Lorsque le coeur est pris.

—Mlle Aline Riendeau, institutrice, Saint-Rémi de Napierville, demande la chanson: Je t'ai donné mon coeur.

—Mlle Pierrette Aubertin, 1778 rue Beaudry, Montréal, demande la chanson: Petit village.

—Mlle Délienne Lambert, 47 rue Clifford, Biddeford, Me., demande la chanson: Ne fais jamais pleurer ta mère.

—Mlle Lucie Leclerc, Ormstown, P.Q. demande la chanson: Je n'avais qu'un seul amour.

—Mlle Florence Bertrand, Sainte-Anne du Lac, Labelle, demande la chanson: Adieu Hawaï.

—Mlle Annette Lamontagne, 47 rue Clifford, Biddeford, Me., demande la chanson: Pense à ta mère.

—Mlle Marguerite Monette, 5653 rue Chabot, Montréal, demande les numéros 7 et 18 du feuilleton: La victoire des ailes.

—M. Herménégilde Lavoie, 4310 rue Sainte-Philomène, Montréal, demande la chanson: Qu'avez-vous fait de mon amour?

—M. Jean-Paul Burns, Sainte-Thérèse de Blainville, demande la chanson: Après toi, je n'aurai plus d'amour.

—M. E. Bergeron, Forge-Village, B. 198, 11, Story St., Mass., demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle Simone Huneault, 2149 rue Montgomery, Montréal, demande la chanson: Je voudrais un joli bateau.

—Mlle Gloria Bouchard, 2023 rue Bercy, Montréal, demande la chanson: Adieu Hawaï.

—Mlle Gilberte Thibodeau, Saint-Fortunat de Wolfe, demande la chanson: J'ai tout quitté pour toi.

—Mlle Claire Chartrand, Saint-Augustin des Deux-Montagnes, demande la chanson: Après toi, je n'aurai plus d'amour.

—Mlle Alice Rochon, Calumet, P. Q, demande la chanson: Tout va très bien, madame la marquise.

—Mlle Jacqueline Lemerise, 3450 rue Fulum, Montréal, demande la chanson: Coeur de Maman.

—Mlle Marguerite Desbiens, 32 rue Sainte-Madeleine, Cap de la Madeleine, demande la chanson: Le rêve passe.

—M. Jules Simon, Saint-Bonaventure d'Yamaska, demande la chanson: Ferme tes jolis yeux.

—Mlle Marie-Rose Rosa, 486 Bergers St-Berlin, N.H., demande la chanson: Qu'avez-vous fait de mon amour?

—Mlle Georgette Laframboise, 72 rue Saint-Philippe, Montréal, demande la chanson: Laissez-moi vous aimer.

—Mlle Blanche-Hélène Lavoie, Saint-Joseph de Grantham, B. 192, demande la chanson: Qu'avez-vous fait de mon amour?

—Mlle Marie-Paul Boivin, rue de la Traverse, Sainte-Anne de Chicoutimi, demande la chanson: J'ai tout quitté pour toi.

—Mlle Marie Carey, Caplan ouest, Bonaventure, demande la chanson: Fumée d'amour.

—M. Paul-Emile Cordeau, Sainte-Madeleine de Saint-Hyacinthe, demande la chanson: Après toi, je n'aurai plus d'amour.

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale, les annonces y pourvoyant.

De ne pas poser de questions de Loi, la "Consultation légale" du samedi répondant à ces questions.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général. D'être patient enfin parce qu'aucune lettre ne peut recevoir de réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est pour cela trop volumineux.

BEAUTE DE LA FORME

Une poitrine bien développée, gracieuse et élégante est l'un des principaux attraits de la silhouette féminine—pour l'obtenir, faites usage de la

GELÉE ROSE

une crème délicieusement parfumée, sans graisse et qui disparaît immédiatement après application.
(Absolument inoffensive)
PRIX SPECIAL 50c FRANCO
PRODUITS FRANÇAIS
3613 Ave du Parc
Tél.: LA. 0960 — Montréal.

POILS SUPERFLUS
enlevés permanemment, aussi marques de naissance, verrues et acné.
DISGRACIEUSE PEAU DE SURFACE
enlevée scientifiquement y compris rides et éruptions.
DECOLORATION DE LA PEAU
Tout travail par un spécialiste expert.
VIENNA BEAUTY STUDIO
2055 rue UNIVERSITE - LA. 8311
AVANT — APRES

RENOVAL LISON
(Traitement de beauté de la poitrine)
Après avoir pensé à tous à l'époque des Fêtes, Madame, il est temps maintenant de penser plus à vous-même. Rendez-vous compte clairement du rôle primordial de l'apparence dans une vie de femme. Réalisez combien une jolie poitrine est un élément de l'attrait féminin. Si vous êtes dépourvue sur ce point, placez votre confiance en RENOVAL LISON qui donnera en peu de temps à votre poitrine la forme parfaite qui fait toute sa beauté.

MADAME LISE
CASIER POSTAL 282—*Station "B", Montréal, Qué.*
En vente chez Dupuis Frères; à la Pharmacie Montréal; à la Pharmacie Sarrazin & Choquette, coin St-Denis et Mt-Royal; à la Pharmacie Constantineau, 4000 De Lorimier; à la Pharmacie W. Brunet, Québec.
581. P.

UNE FORME SEDUISANTE

bien développée et élégante est chose essentielle à la beauté féminine.

L'Elixir de Santé "SOLIUS"
développe la poitrine. C'est un tonique bienfaisant, efficace, reconnu inoffensif. Le flacon $1.50 ou traitement complet de 6 flacons, $8.00.

CREME PRINTANIERE pour embellir cou, épaule, bras et raffermir la poitrine, $1.50.
LE MISOPILE EGYPTIEN détruit graduellement et pour toujours la racine des poils follets. Le flacon $1.50.
LA CREME EGYPTIENNE efface les rides, raffermit les chairs, rend la peau lisse, fraîche et ferme, $1.50.
VOULEZ-VOUS ETRE BLONDE. L'EAU EGYPTIENNE fera vos cheveux d'un beau blond, teinte naturelle quelle que soit la couleur actuelle. Le flacon $1.50.
LE NOUVEAU DEPILATOIRE EGYPTIEN. Grâce à ce dépilatoire, les poils tomberont instantanément en les lavant à l'eau froide, sans aucun danger pour la peau. La jarre, $1.00.

Commandes postales ou téléphoniques exécutées rapidement.
Jeanne d'Orléans
3613 avenue du Parc — Montréal
TELEPHONE LA. 0960
Brochurette gratuite sur demande.
En vente chez Dupuis Frères, Pharmacie Montréal, Pharmacie Sarrazin & Choquette, American Drug, 6633, Saint-Hubert, Pharmacie Couture à Québec et à mon bureau.

Trouver la clef de cette serrure? et gagnez $3,000.00 en prix

IMAGINEZ-VOUS
être le possesseur d'un magnifique AUTOMOBILE de marque "CHRYSLER" ou d'une somme de **$2,000.00**

PAS D'ARGENT A ENVOYER
Est-ce que ce ne sont pas des rêves que vous faites tous les jours?
Nous vous offrons ici l'occasion de les réaliser.
Trouvez simplement la clef qui ouvrira la porte du garage qui renferme l'AUTO NE RETARDEZ PAS. REPONDEZ TOUT DE SUITE — $1,000 en plus pour PROMPTITUDE.
Sur ce dessin il y a 9 clefs. Une seulement correspond au mécanisme de la serrure.
Trouvez cette clef. — Ecrivez-en le numéro sur le coupon et mallez-le nous immédiatement avec votre nom et adresse et devenez éligible à notre grand PRIX de L'AUTOMOBILE CHRYSLER ou de $2000.00 EN ARGENT plus $1,000.00 pour promptitude et aussi d'une centaine d'autres prix.

AGENCE DE PRODUITS IMPORTES ENRG.
6036 rue Saint-André, A
B.P. 130, Station R., Montréal, P.Q.
La clef portant le numéro ..... ouvre la serrure. Répondez-moi tout de suite au sujet de la prime.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....

FATIGUE...

Vous êtes rendue à bout? Votre système se ressent des fatigues et des longues veilles que vous ont occasionnées les "Fêtes". Redonnez-lui les forces réparatrices dont il a besoin pour vous maintenir en santé. N'attendez pas qu'il soit trop tard pour vous tonifier; plus vous attendez, plus votre état s'aggrave.

Commencez maintenant un traitement aux bonnes PILULES ROUGES; elles ont fait du bien depuis plus de 40 ans aux femmes souffrant de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses, irrégularités, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

"Je me sentais déprimée...; un rien m'énervait, je dormais difficilement, je manquais d'appétit... et c'est avec difficulté que je venais à bout de m'occuper de ma besogne; j'éprouvais une fatigue continuelle. Mon mari me procura des PILULES ROUGES, me disant qu'un compagnon de travail en avait fait prendre à sa femme et en peu de temps, elle était devenue beaucoup mieux. J'en ai pris et après quelques boîtes j'étais beaucoup plus forte et mon état de santé en général était bien mieux. J'ai été très satisfaite des résultats obtenus des PILULES ROUGES..."

(Signé)—Mme J. CARON
1945, rue Iberville
MONTREAL.

Témoin (Signé)—Y.P.V.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PRENEZ DES FORCES
EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

L'ÉCOLE DES PARENTS

PAR CLAUDINE (Tous droits réservés)

Distraire le malade

Toutes les mamans qui ont déjà soigné un enfant durant une longue maladie, connaissent la valeur de donner au petit patient quelque chose d'intéressant, un travail manuel. Elles peuvent n'avoir jamais entendu parler de la nouvelle thérapie, par laquelle on active la guérison, en distrayant le petit patient de son mal, mais sans s'en douter, elles pratiquent une des formes les plus modernes de guérison.

En général les mamans n'ont pour les guider que leur intuition et il arrive souvent ainsi qu'elles commettent des erreurs qu'il leur aurait été facile d'éviter si elles avaient connu mieux. Pour faire suite à nos chroniques sur les maladies contagieuses, la quarantaine, nous allons maintenant essayer d'éclaircir le problème de la longue convalescence faite dans les meilleures conditions possibles.

L'occupation donnée à l'enfant doit être adaptée à ses goûts et l'aider à passer les longues heures de la convalescence avec le summum de distraction et le minimum de fatigue. Mais cette occupation peut et doit être beaucoup plus qu'un simple amusement. Dans les cas d'orthopédie où il s'agit de prévenir ou corriger des difformités chez l'enfant, à la suite d'une attaque de paralysie infantile par exemple, l'occupation fournie à l'enfant a autant, sinon plus de valeur que les massages, si cette occupation est adroitement choisie et sagement administrée. Sa grande valeur thérapeutique consiste à conserver ou faire acquérir au petit patient l'impression indéniable qu'il est en santé. Elle présente de plus l'avantage d'illiminer autant que possible les gâteries si difficiles à éviter pendant une longue maladie, de sorte que l'enfant en convalescence n'aura pas à subir une ennuyeuse période de réajustement et de discipline, afin de l'amener aux conditions normales. Chose inévitable, s'il a été gâté, choyé, pris en pitié tout le temps de sa maladie.

Le choix d'une occupation est donc une chose importante et ne doit donc pas être fait au hasard ou au goût du patient à l'exclusion de toute autre considération. Dans les cas d'orthopédie, lorsqu'il s'agit de maladies de coeur graves, ou pendant la lente convalescence de la tuberculose, il est essentiel de consulter un spécialiste qui déterminera bien précisément ce qu'on peut permettre ou défendre au petit patient car autrement on peut causer un tort considérable à l'enfant en favorisant des mouvements qu'il devrait à tout prix éviter.

Pour les autres

Lorsqu'il s'agit d'un enfant retenu au lit par une jambe cassée ou pour ceux qui se remettent de la coqueluche, de la rougeole, de la scarlatine, etc., presque toutes les occupations qui sont ni trop difficiles, ni trop fatigantes peuvent être permises au petit malade en convalescence.

A moins que l'enfant ait déjà une distraction à laquelle il s'intéresse beaucoup, il est préférable de choisir pour lui quelque chose qu'il n'a jamais fait. La nouveauté a toujours plus de charme. En même temps il est important afin de maintenir l'intérêt, que le travail accompli ait une certaine utilité, ainsi on pourra lui faire faire une ceinture qu'il pourra porter à l'école dès qu'il sera rétabli un foulard, un chandail même. Il est très facile d'intéresser un garçon au tricot si on sait s'y prendre afin de combattre l'opinion qu'il est "fifi" de tricoter. On peut aussi faire faire aux garçons un portefeuille de cuir où il y aura plusieurs pochettes comme celui des messieurs.

Si l'enfant est agité et irritable, comme il arrive dans quatre-vingt-dix-neuf pour cent des cas, une occupation simple, monotone susceptible de le calmer devra être choisie. Un tricot simple et régulier tel que décrit plus haut conviendra tout à fait. S'il a besoin au contraire de stimulant pour le sortir de lui-même, et de l'ennui on pourra lui donner un travail qui exige de l'attention et l'exercice de son jugement. Ainsi du modelage ou du dessin s'il n'est pas trop affaibli, l'occuperont de longues heures.

La couleur est très importante. Beaucoup de personnes ne sont pas sensibles aux couleurs, mais la plupart réagissent fortement, consciemment ou inconsciemment, à son stimulant. Pour un malade affaibli, c'est un stimulant très fort dont il faut faire usage avec modération. Le rouge est d'ordinaire déprimant pour un malade, le brun et le noir sont souvent cause d'irritation. On doit maintenir la gamme des couleurs dans le domaine du bleu, du vert et du jaune.

Quelques occupations

Voici une liste d'occupations qui intéressera peut-être les parents en peine et leurs petits patients.

Tissage : Il se vend de jolis petits métiers peu encombrants avec lesquels l'enfant peut tisser de jolies cravates pour le sport, des ceintures, etc.

La préparation de guenilles pour faire la catalogne occupera un enfant sans le fatiguer, de longues heures.

Des tapis crochetés. Garçons et filles s'amuseront beaucoup à faire de jolis dessins de cette façon.

Travailler du cuir souple pour faire toutes sortes de choses dont on peut se servir.

Travailler le bois. A l'aide d'une petite scie on peut tailler le bois en toutes sortes de jolies arabesques, en confectionner des jouets qu'on pourra peinturer plus tard.

Le modelage. On peut très bien intéresser l'enfant à modeler des choses utiles. Des appui-livres, un support pour maintenir les portes en place, toutes choses qu'on pourra ensuite faire couler en ciment ou en plâtre.

Le travail au pochoir. L'enfant peut retirer beaucoup de plaisir à faire lui-même ses pochoirs, puis à les appliquer ensuite sur papier ou tissu afin de décorer ce qu'il a en vue.

Le travail au filet. A l'aide d'un fuseau spécial, on peut faire des filets pour prendre du poisson, des sacs pour contenir des balles de tennis ou encore un hammock dans lequel tous les membres de la famille seront heureux de se reposer à l'ombre l'été.

Confection des paniers. L'enfant s'amusera de longues heures à tresser de l'osier, afin d'en faire de jolis paniers pour toutes sortes d'usage. Enfin les travaux à l'aiguille ordinaires, broderies, tricot, travail au crochet seront appréciés par nombre d'enfants.

Pour l'enfant plus jeune, il existe une foule de jeux qui l'intéresseront et activeront sa guérison. Découper des images, les coller dans un grand livre, les colorer. Le tricot qui se fait à l'aide d'une bobine surmontée de quatre petits clous, familier à tous depuis leur plus tendre enfance.

Le choix n'est pas tout

Mais tout n'est pas fait pour activer la guérison d'un enfant et lui faire oublier autant qu'il est possible son mal, lorsqu'on a choisi intelligemment une occupation à sa portée. Il faut encore encourager le petit patient non seulement à consentir à s'intéresser à ce qu'on lui propose, mais à le désirer ardemment. Ceci exige souvent beaucoup de tact et les méthodes employées pour arriver au but varient selon les tempéraments.

Naturellement c'est l'accomplissement de la chose qui a de la valeur pour le patient non la qualité des matériaux employés ou les résultats qu'il obtient. Conséquemment il ne faut pas lui dire: "Essaye de le faire pour moi, veut-tu?" ou encore "Cela te ferait tant de bien". Une distraction effectuée dans ces conditions n'est plus une distraction, c'est un travail. C'est ici que les mamans les mieux intentionnées au monde font les plus malencontreuses erreurs. Au contraire elles doivent sans exagération faire ressortir le plaisir que l'enfant éprouvera à faire ceci ou cela. Il arrive très souvent que l'enfant qui relève d'une longue maladie souffre un peu de l'esprit de contradiction.

Dans ce cas après avoir expliqué aussi clairement que possible le travail qu'on lui propose après avoir travaillé un peu devant lui, on laisse le tout à sa portée et on se retire. Il est rare qu'il ne se mette pas immédiatement en frais de voir comment il arrivera lui aussi à le faire.

Toujours terminer

Quel que soit l'occupation et l'envergure de l'entreprise elle ne doit pas être abandonnée avant d'être complètement terminée ceci est de première imuportance et c'est aussi ici que les thérapeutiques improvisés manquent. Ils ne réalisent pas que c'est la discipline plus que le plaisir d'accomplir quelque chose, qui a une valeur considérable pour le petit patient. Il arrive très souvent que l'enfant se fatigue de son travail parce qu'il est trop facile et par conséquent monotone, ou parce qu'il est trop difficile. Le choix intelligent tout au début empêchera ces complications. On l'encouragera à finir un travail trop facile en lui en promettant un plus intéressant à l'avenir.

S'il est trop difficile maman devra trouver un moyen de mettre la main de temps à autre adroitement, c'est-à-dire en prenant bien garde de se substituer à l'enfant qui se désintéresserait plus que jamais de son occupation.

Il ne faut pas non plus faire l'erreur de laisser le travail toujours à la portée du malade afin qu'il puisse le laisser et le reprendre au bout de quelques minutes. Dès le début on lui permettra de travailler un court laps de temps fixé par le médecin, puis on fera disparaître le tout jusqu'à la prochaine fois. On augmentera la période de temps à mesure que l'enfant prendra des forces. Mais on verra toujours à enlever de sa vue le travail en marche afin qu'il éprouve du plaisir et une sensation de nouveauté à revoir apparaitre son oeuvre.

Enfin le patient doit réussir, car il n'existe pas un remède plus efficace et plus rapide que le succès. Une maman qui aura bien compris et mis en pratique ces quelques conseils n'aura pas de difficulté à passer le temps de la convalescence.

CLAUDINE.

Echos de Saint-Jérôme

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jérôme, 9.—Une coopérative agricole vient d'être fondée à Sainte-Sophie et sera affiliée à la Coopérative Centrale de Québec, elle a pour but principal, l'établissement d'une fabrique de beurre, à Sainte-Sophie. Cette coopérative compte déjà 63 membres, qui ont tenu cne première réunion, mardi soir, dans la salle de l'école de Sainte-Sophie, M. J.-A. Parenteau, agronome du district de Saint-Jérôme, a fait une fort intéressante causerie sur les principaux facteurs de succès d'une Coopérative.

Le bureau de direction se compose de MM. Walter Kirk, président ; F.-X. Latour, vice-président ; Alphonse Pellerin, secrétaire-gérant temporaire ; Jos. Thérien, Léo Launon, Narcisse Bernard, Norman Nightingale et Paul Nakirney, directeurs. L'assemblée fut tenue sous la présidence du curé J.-Henri Bélanger, de Ste-Sophie.

Le 25e anniversaire de l'école Garneau

Récemment, les Anciennes de Garneau célébraient le vingt-cinquième anniversaire de leur école. La salle était joliment ornée de décorations argentées : chines délicates rappelant la légèreté du joug qui a pesé pendant un quart de siècle sur les épaules enfantines, clochettes évoquant les heures gaies des récréations ou angoissantes des lectures des notes ou distribution de prix, un magnifique arbre de Noël pour commémorer l'inoubliable fête qui approchait, un grand cercle entourant le chiffre "25", sur l'estrade, au centre, brillant symbole de ce qui se déroulait ce jour-là. Les Anciennes de Garneau, aidées des élèves actuelles, interprétèrent le programme suivant : Duo d'Ouverture, Si j'etais Roi, de Adolphe Adam, par Mlles Marguerite Marquis et Irène Courtois; Adresses française par Mlle Claire Picard, et anglaise, par Mlle Carmen Paquette; Choeur des Grandes, Noces d'Argent, de Rioux; Récitation, La Muse au Poète de A. de Musset (Extrait de La Nuit de Mai), par Mlle Aimée Lamontagne; Choeur des Bébés, Noël d'Enfants, de Misai; Duo, Up-to-Date March, de Adam Geibel, par Mlles Aline Lacouture et Marie-Rose Lamontagne; Récitation, La Vieille, de G. de Wailly, par Mlle Violette Allaire; Chant, Le Vieux Ruban, paroles de H. Guérin, musique de P. Henrion, par Mlle Marie-Rose Lamontagne; Piano, Over the Waves, de Juventino Rosas, par Mlle Marie-Thérèse Côté; Souvenir, composition, Mlle Annette Paulet, lecture, Mlle Violette Allaire; Choeur des Moyennes, Les Trois Heures de la Vie, de Ganne, et discours.

Parmi les invités d'honneur on remarquait: MM. le curé Olivier, aumônier, Victor Doré, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, M. Miller, directeur du District Centre, l'abbé Forget, visiteur, M. Shaffer, inspecteur, l'abbé Dansereau, l'abbé Poirier, vicaires de la paroisse Ste-Catherine, le frère directeur de l'école de Salaberry, Yves Le Rouzès, Edouard Jeannotte, échevin du quartier S.-Jacques, Mme Ducharme, première directrice de l'école Garneau, Mlle M.-A. Audette, deuxième directrice, Mlle Blanchard, troisième directrice, Mlle Lalime, directrice de l'académie Marchand, Mlles M. Achim, B. Chauvin et E. Crossan, qui elles aussi célébraient un vingt-cinquième anniversaire, celui de l'enseignement dans l'école Garneau, plusieurs professeurs, anciens et actuels, et un grand nombre d'élèves ayant déjà fréquenté l'école.

Un goûter fut servi à cinq heures, et chacun en profita pour laisser libre cours à sa fantaisie en évoquant des faits déroulés pendant ces années.

Ce fut une "fête de famille" des plus appréciées.

Des Indiens courageux

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 9.—On nous apprend de S.-Thomas Didyme, Lac S.-Jean, que des Indiens ont franchi jusqu'à des distances de 100 milles pour venir assister à la messe de minuit dans l'église de S.-Thomas, petite paroisse située à l'ouest du Lac S.-Jean.

L'ÉLÉGANCE POUR TOUTES

LES épaules s'élargissent à l'aide de plis sur le haut de la manche.

2911:—L'effet est flatteur de cette idée d'accentuer la carrure. Le modèle est établi pour 11-13-15-17 et 19 ans.

TOUTE demande doit être adressée comme suit: Dépt. des patrons, La Presse, Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

POUR VOTRE SANTE, PRENEZ LES REMEDES

BENOL

LA NATURE AVEC TOUTE SA FORCE, DANS CHAQUE BOUTEILLE

No 1. — Digestion, Foie. No 2. — Reins, Vessie. No 3. — Tonique, sang, boutons. No 4. — Vers, intestins, constipation. No 5. — Poumons, Rhume, Asthme.

L'huile et l'onguent BENOL pénètrent jusqu'à la racine du mal. L'Huile BENOL pour rhumatisme, muscles, pieds et jambes malades. Onguent BENOL pour plaies, coupures, etc.

Les remèdes, huiles et onguent BENOL sont les herbes de la Nature, réduites jusqu'à ce que leur force curative soit à son maximum. Essayez-les.

EN VENTE PARTOUT $1.00 OU BENOL MEDICINE, SHERBROOKE, QUE.

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 21

—Mlle Diane Parent a reçu jeudi, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Germaine Monette revenue récemment d'Europe.

—Madame J.-U. Gratton, d'Outremont, a reçu mardi soir, en l'honneur de sa fille, Marguerite. Les invités étaient: Mlles Raymonde Clerk, Huguette Langevin, Hélène Cavanagh, Henriette Gauthier, Jacqueline Gratton, Jeannine Alexandre, Georgette Gratton, Camille Gérard, Madeleine Gagnon, Pauline Gagnon, Raymonde Lévesque, Thérèse Côté, Margot Letourneau, Hélène Côté, combe, Gisèle Forgette; MM. Gérard Clerk, Maurice Beaudry, Raymond Langevin, Fernand Laplante, Jacques Langevin, Marcel Chartier, Gérard Langevin, Robert Maillet, Maurice Laforêt, Marc Saint-Louis, Jean-Paul Trépanier, Emile Dubucque, Emile Lamoureux, Jean-Paul Lussier, Fernand Saint-Louis, Paul Lamoureux, Maurice Laplante, Claude Bérard, Roger Dufresne et Maurice Gratton.

—Réunion enfantine, mardi dernier, chez Mme Alfred Côté, en l'honneur de Mlle Gisèle Guy, de Québec. Les invités étaient: Mlles Pierrette, Huguette et Lise Lapointe, Mlles Monique e tRachel Guy, MM. Jean et Claude Guy, de Québec; Guy et Pierre Lapointe et Pierre Côté. Le goûter fut servi par Mme Armand Lapointe ,Mlle Jeanne et Adrienne Lapointe et Emilia Gravel.

—Mme J.-Hector Brosseau, de Sanit-Lambert, a reçu le 2 janvier pour ses filles Nicole et Sabine. Etaient présents: Mlles Liliane Juster, Claire Forest, Suzanne Venne, Gertrude Richard, Charlotte Poulin, Yvette Forest, Claire Lamarre, Madeleine Monet, Françoise Lamarre, Anne-Marie Lamarre, Hermance Richer, Jeanine Charbonneau, Violette Charron, Rachel Provost, Nicole Brosseau, Sabine Brosseau, MM. J.-P. Forest, Hubert Forest, Dr A. Richer, Baxter Richer, J.-P. Richer, Jack Donnely, Henri Crevier, J. Gagnon, P.-E. Poulin, Théodore Vigiard, Jules Major, Paul Fortin, Louis Juster, Welly Donnely, Antoine Lamarre, Jean Gareau et Pierrot Brosseau.

Gala russe

—Le grand gala annuel, au bénéfice des russes de la Grande Guerre demeurant en dehors de la Russie, aura lieu, le vendredi 5 février, à l'hôtel Ritz Carlton. Cet événement mondain est organisé sous le distingué patronage de Son Altesse Impériale, le grand duc Cyril de Russie.

Déplacements

— Mme E.-E. Cummings et Mlle Jacqueline Cummings partent, aujourd'hui pour Québec où elles passeront une semaine, les invitées de Mme W.-E. Campbell.

—Mme Adrien Grégoire, Mlles Marguerite et Blanche Grégoire, M. Jean Grégoire et son fils, Pierre, sont partis, hier soir, pour un séjour à Miami, Floride .

— Mlle Claire Lefaivre assistera à l'ouverture du Parlement et au Lever du Gouverneur et sera l'invitée de Mlle Beatrice Belcourt, pendant son séjour à Ottawa.

—Mme Wilfrid Favreau et Mlle Jeanne Lanthier ont passé quelques jours à New-York et Washington et sont maintenant en route pour Miami ,Floride ,où elles séjourneront pendant un mois .

— Le docteur Auguste Desjardins s'embarque, aujourd'hui, à New-York, pour un voyage de quelques mois en Europe.

— Mlle Marcelle-Andrée Champagne partira la semaine prochaine pour Ottawa, où il assistera à l'ouverture du Parlement.

—Sir John et lady Child, de Londres, se sont embarqués, mercredi, à bord du Vulcania pour New York et Montréal.

—Lady Gordon et son petit-fils, M. James-B. Gordon, sont de retour de Sea Island Beach, Georgie, où ils ont passé le temps des fêtes, les invités de M. et de Mme James-E. Brooks.

—Le docteur et Mme Grégoire Descarreaux, du Lac Edouard, et anciennement de Saint-Augustin, sont de passage à Montréal. Ils visiteront également Québec.

—M. Arthur Pérodeau a passé quelques jours à Québec, cette semaine.

—M. et Mme Henri Vanasse, de Drummondville, ont passé les fêtes du nouvel an à Montréal, chez M. et Mme Armand Nadon.

Souper-dansant

— Mme Harold Cluse donnera un souper-dansant, ce soir, au Mont-Royal, pour sa fille, Zillah, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Parmi les invités: Mlles Winnie Davies, Mary Scott, Hugh Hughes, Vivian Eaton, Cicely Skelton, Ruth MacKeen, Dorothy Shearer, Betty Stevenson, Jean Goad, Margaret Ellis, Doris Hall, Betty Reive, Florence Bryson, D. Jackson, Jean Morgan, Nancy MacKay, Helen Bradbury, Martha Barber, M. et Mme C.-P.-C. Downman, MM. Russ Haughland, E. McLelland, John Borbery, Ralph Probert, Howard Grey, Cameron Duff, Roy Benjamin, Bruce Kaye, Harry Freeman, Roland Winfield, John Sturdy, E. Hampshire, Lorne Thompson, Harold Hill, Frank Grove, Huntley Bourne, Monroe Armitage, Reggie Bradbury, Stan Egar, Harold Brown, George Swan, Page Toles, John Rice.

A SUIVRE SUR LA PAGE 25

Série de causeries chez les Franco-américains

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 9. — Le comité du 2e congrès de la langue française a reçu, hier, M. l'abbé Adrien Vermette, de Saint-Antoine de Manchester, venu à Québec dans le but de se renseigner aussi complètement que possible de ce que devaient être ses grandes assises. Le visiteur a demandé aux organisateurs du congrès s'il ne serait pas possible de faire donner quelques causeries sur cette grande manifestation, dans les principaux centres de la Nouvelle-Angleterre. On s'est immédiatement rendu aux désirs de M. l'abbé Vermette. Le comité désignera, sous peu, l'un de ses membres et le chargera d'aller faire une série de conférences chez les Franco-américains.

Election de marguilliers

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 8.—Dans la paroisse du Christ-Roi, M. Edmour Patenaude a été réélu marguillier et M. Albert Bélanger a été élu, en remplacement de M. Joseph Provost.

A S.-Joseph-sur-Yamaska, M. Jacob Messier a été élu, en remplacement de M. Ovila Lusignan, sortant de charge.

Mlle Jeannette Canse, fille de M. et de Mme Alphonse Canse, dont on annonce les fiançailles avec M. J.-D. Frisco, fils de M. J. Frisco et de Mme Frisco, décédée, de Montréal.

Mlle Fernande Poirier, fille de M. et de Mme François d'Assise Poirier,, et M. Viateur Lemire, fils de M. et de Mme Mandoza Lemire, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

Mlle Hélène Landreville, fille de M. Charles Landreville décédé, et de Mme Landreville, dont on annonce les fiançailles avec M. Fernand Sénécal, fils de M. et de Mme Charles Sénécal.

M. A. Bernadi et Mme Bernadi (Elvira Certosini), dont le mariage eut lieu récemment en l'église Notre-Dame de la Défense.

W. SCOTT & SON

Exposition et vente des tableaux de la SUCCESSION GREENSHIELDS

1490, rue Drummond

LE POISSON plus délicieux arrosé AVEC L'ANGOSTURA

Ajoutez une cuillerée à thé d'Angostura au poisson cuit au four ou Sauce Newberg. Livre de Recettes Gratis. S'adresser ANGOSTURA WUPPERMANN COP. NORWALK, CONNECTICUT

Combat le Rhume depuis 80 ans

Prenez la MEDECINE FATHER JOHN'S

LA PREUVE de sa valeur—80 années de succès

Les Cheveux Gris les ont-ils privés de $95 par semaine?

Voici un moyen bien simple de vous en débarrasser

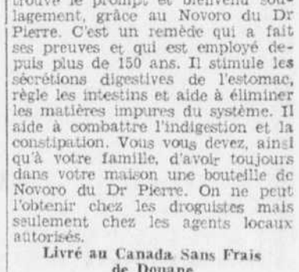
Les cheveux gris sont compromettants, ils proclament votre âge! Pour vous en défaire versez quelques gouttes de Kolor-Bak sur votre peigne et peignez-vous ainsi une fois par jour pendant quelques jours, puis une fois ou deux par semaine. Kolor-Bak confère charme et couleur aux cheveux et délivre de l'ennui des cheveux gris. Au bout d'une ou deux semaines, ils disparaissent comme par enchantement. Des usagers ont dit que le changement est si graduel et si parfait que leurs amis oublient qu'ils avaient eu des cheveux gris et ne se sont pas aperçus de l'artifice.

UN ESSAI GRATUIT

Voulez-vous essayer Kolor-Bak sans risquer un sou? Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui dans une pharmacie ou un magasin à rayons, sur notre garantie de remboursement au cas où il ne vous rajeunirait pas de 10 ans, tout en accentuant votre attrait.

GRATIS — Achetez une bouteille de KOLOR-BAK aujourd'hui et envoyez la partie supérieure de la boîte à Laurentian Agencies, Dépt. 2, 560 rue De Courcelles, Montréal, P.Q., et vous recevrez GRATIS ET FRANCO une boîte de 50c de shampooing KUBAK.

Vous Sentez-vous Indolent?



Vous sentez-vous quelquefois languissant, découragé, abattu et paresseux? Vous êtes-vous senti parfois si mal à l'aise et nerveux que vous auriez presque pu crier?

Vous pouvez obtenir Rapidement le Soulagement bienvenu!

Cette sensation d'apathie est peut-être due, comme c'est si souvent le cas, à une digestion et une élimination défectueuses. Des milliers de personnes, presque partout, ont trouvé le prompt et bienvenu soulagement, grâce au Novoro du Dr Pierre. C'est un remède qui a fait ses preuves et qui est employé depuis plus de 150 ans. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, règle les intestins et aide à éliminer les matières impures du système. Il aide à combattre l'indigestion et la constipation. Vous vous devez, ainsi qu'à votre famille, d'avoir toujours dans votre maison une bouteille de Novoro du Dr Pierre. On ne peut l'obtenir chez les droguistes mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livré au Canada Sans Frais de Douane

OFFRE SPECIALE

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC 4701, 256 Stanley St. Winnipeg, Man.

Envoyez-moi immédiatement une généreuse bouteille d'essai de 14 onces de Novoro du Dr Pierre en port payé, pour laquelle je remets $1.00.

Nom .....

Adresse .....

Bureau Postal .....

TARIF D'ABONNEMENT CANADA

1 mois	.60
2 mois	$1.20
3 mois	$1.50
6 mois	$3.00
12 mois	$6.00

ETATS - UNIS

1 mois	.75
2 mois	$1.50
3 mois	$2.00
6 mois	$3.75
12 mois	$7.50

Dans votre propre intérêt, toujours faire remise par lettre recommandée, par mandat de poste ou mandat d'express. Si vous faites remise par chèque, faites-le payable au pair à Montréal sans faute.

LA "PRESSE"

176-M.O.

CHEVEUX GRIS

SHADEINE Echantillon 35c

est d'un emploi sûr et simple. Un liquide, rien de dommageable. Permanent et lavable. Réputation de 40 ans. Vendu dans toutes les teintes naturelles dans toutes les pharmacies. Voyez le certificat médical inclus.—Autres grandeurs, .65c, $1.25, $1.75.

Salon MARIANO

4402 Ave. Papineau
coin Mt-Royal. CH. 2036
Spécial pour 3 jours
Permanente à l'huile
75c — 2 pour $1.00
Fine Apple $1.25 —
2 pour $2 et plus.
Ondulation à l'eau Marcel 25c
Venez avec ou sans appointement.

Maux de Tête
Toujours soulagés par
ANTALGINE

PERMANENT SPECIAL 75c
avec ou sans électricité $1.50. 2.. 3.50 et plus.
Teinture $1.50 et plus.
Venez sans appointement.
1345 MONTCALM
Salon MOULIN ROUGE
1ère porte en bas de Ste-Catherine
2 rues à l'est d'Amherst—FRontenac 1969

Le PARFUM INCOMPARABLE
TULIPE NOIRE
de CHENARD Paris

Le parfum exquis que choisit la femme élégante pour les réunions intimes et visites, car il souligne, mieux que tout autre, sa toilette et son goût.

POUDRE TULIPE NOIRE
Veloutée et Adhérente. Complément idéal de la toilette.
Canada Drug Co.
Montréal

LARMOIEMENT et YEUX FAIBLES!

Au premier signe de sensibilité, irritation, larmoiement excessif des yeux ou de croûte aux paupières à votre réveil, agissez sans tarder où il pourrait en résulter de graves complications.

Un soupçon de Singleton appliqué le soir calmera définitivement l'irritation et soulagera et renforcira les yeux. TENSION DES YEUX, OREILLES, ULCERES, FAIBLESSE DES YEUX ET LARMOIEMENT et autres affections visuelles cèdent immédiatement à l'action de ce remède sûr et infaillible.

RECONNU LE MEILLEUR DEPUIS PLUS DE 300 ANS
SINGLETON'S
ONGUENT POUR LES YEUX
Chez tous les chimistes ou marchands, ou directement. — Faites venir le livre gratuit, "How to Preserve the Eyesight"
STEPHEN GREEN LTD., (Dépt. B)
210 Lambeth Road, Londres, S. E., 1, Angleterre.

Nez-Gorge

Amygdales gonflées, rhumes de cerveau, sinusites, catarrhe nasal, maux de gorge, laryngites, pharyngités, enrouements, extinctions de voix et autres maladies du nez et de la gorge conduisent à la surdité par infection et inflammation des trompes (qui réunissent le nez aux oreilles) ou bien "descendent sur la poitrine" et provoquent toux, rhumes, bronchites, grippe, asthme, etc. Toutes ces affections sont soulagées par Nazinette, nouveau et efficace baume nasal chargé d'essences végétales antiseptiques qui détruisent les microbes, décongestionnent les muqueuses, apaisent les sinusites, suppriment les mauvaises odeurs nasales, empêchent les quintes de toux, calment les oppressions et font respirer. La maladie entre par le nez, c'est par le nez qu'il faut la vaincre.

Procurez-vous un tube de 60c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: G. A. Lapointe, 1600 blvd Saint-Joseph, Montréal. 7F

NAZINETTE

ENRAYEZ LE RHUME DE BÉBÉ AVANT QU'IL S'AGGRAVE

UN POMPIER vous dira que les grands incendies sont, à leur début, de simples petits feux. C'est pourquoi ils se dépêchent toujours d'aller les éteindre. Ne laissez pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Dépêchez-vous de l'enrayer. Permettez à Mme. G——, de Winona, Ont., de vous dire comment faire. "J'ai cinq enfants bien portants et, pour chacun d'eux, j'ai employé les Tablettes Baby's Own. Quand je vois un rhume qui s'amène, je donne des tablettes et au bout d'un jour ou deux tout va bien. Je crois que c'est ce qu'il y a de meilleur."

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est efficace. Elles corrigent la *cause* du malaise de Bébé. Cependant, elles ne contiennent absolument aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse sur chaque paquet.

Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles.

Votre pharmacien vous remboursera votre argent si vous n'êtes pas satisfaite des Tablettes Baby's Own. Essayez-les, 25 cents.

À nos annonceurs

Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.

LA PRESSE

Annoncez dans la "Presse"

M. et Mme Paul-E. Martin (Gloria Page, d'Ottawa), mariés récemment en l'église Saint-Jacques, de Montréal. (Photo F.-E. Marsan, 1999, rue Gilford).

M. Roger Fortin et Mme Fortin (Gabrielle Binette) dont le mariage eut lieu récemment en l'église Notre-Dame-des-Sept Douleurs de Verdun.

M. Léo Paquin et Mme Paquin (Cécile Boulanger) dont le mariage eut lieu, récemment, en l'église Saint-Eusebe. (Photo F.-E. Marsan, 1999 rue Gilford).

M. J.-Paul Gagnon et Mme Gagnon (Irène Sansoucy) mariés dernièrement en l'église Saint-Stanislas de Kotska. (Photo F.-E. Marsan, 1999, rue Gilford).

M. E. Beaudry et Mme Beaudry (Mlle E. Desroches) dont le mariage eut lieu en l'église S.-Pierre Claver. (Photo F.-E. Marsan, 1999, rue Gilford).

Comment les Femmes Faibles Fatiguées et Nerveuses Peuvent Recouvrer la Santé

MILBURN'S HEALTH AND NERVE PILLS

Plusieurs femmes se sentent aussi fatiguées le matin, au réveil, qu'au coucher, la veille, et les plus petits travaux domestiques leur sont une corvée et un fardeau.

Elles deviennent nerveuses, acariâtres et irritables, faibles et épuisées et la vie leur paraît triste et sombre.

Les Pilules Milburn pour la santé et les nerfs sont justement le remède dont elles ont besoin pour se rétablir. Et une fois la santé rétablie, les tâches quotidiennes sont un plaisir, non une corvée.

Essayez-en quelques boîtes. Vous serez enchantées des résultats rapides.

La Vie Sociale

SUITE DE LA PAGE 24

Autres mondanités

—M. Joseph Boivin, de Ticonderaga, Ont., a passé quelques jours chez sa sœur, Mme Alexandre Daly, à Montréal.

—Ces jours derniers avait lieu chez Mlle Marie-Ange Carrière, une soirée dansante. Les invités étaient: Mlles Annette Bélair, Marie-Paule Fauteux, Lucille Grégoire, Yvette Brown, Raymonde Charland, Françoise Perrault, Margot et Gaby Bouvrette, Claire et Madeleine Jarret, Marie Carrière, Gilberte Payette, Gisèle Dubuc, Madeleine Poitras, Marie-Alice Pineault, Madeleine Perreault, Madeleine Faust, MM. Bill Jackeman, Aimé Gagnon, Armand Bélair, Marcel Brown, Adrien Blache, Fernand Blain, Henri Thémens, Emile Carrière, Guy Quesnel, Jacques Jarret, Aimé Thibault, René Ronce, Rolland Coulombe, Jean Bigaouette, Robert Laurin, Henri Brosseau, Vianney Pineault, J.-C. Delage et L. Cormier.

—M. et Mme Aimé Raby ont reçu, le 5 janvier pour leur fille, Lucille. Un programme musical fut exécuté par M. Maurice Gauthier et les membres de son orchestre. Parmi les invités, on remarquait: Mlles Lucille et Pauline Jobin, Denise Lavigne, Cécile Pilon, Madeleine Nantel, Jeannine Joncas, Madeleine Saint-Martin, Marie-Paule Morin, Jeanne Dansereau, Madeleine Bélanger, Jacqueline Bonneau, Gilberte Cloutier, Juliette Valois, Jacqueline Bourget, Nina Parthenais, Mignonne Legault, Thérèse Roy, Thérèse Lalonde; MM. François Paquin, Fernand Joncas, Alban Jasmin, Raymond Michaud, Boston Lahaie, Roland Lefebvre, Georges Roy, Henri Roy, Guy Renaud, Lucien Raby, Lucien Bloin, Antonioi Roy, Fernand Cloutier, Jacques Vernier, Marcel Mondor, Charles Dionne, Raymond Labrèche, Jean Saint-Martin, Edouard Trembiay.

—Mme Victor Desjardins a reçu à dîner, ces jours derniers, pour sa fille, Lucile, ainsi que pour MM. Norman Perras et Raymond Windsor, de Johnstown, N.Y.

—Mme J.-E. Edwards a reçu à l'occasion des fêtes, pour ses filles, Annette et Jacqueline. Parmi les invitées, on remarquait: Mlles Annette Edwards, Jacqueline Edwards, Gisèle Mercure, Madeleine Lachance, Laurette Léveillé, Claire Léveillé, Claire Cousineau, Colette Gendron, Thérèse Prud'homme, Claire Montmorency, MM. Marcel Lachance, Yvan Mercure, Pierre Prévost, Guy Prud'homme, Fernand Lachance, Jacques Melançon, Benoit Garneau, Jules Gamache, Réal Robillard, Roland Lachance et Marcel Farley.

—Mlle Claudette Marion recevait, samedi dernier, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Julienne Labelle. On remarquait parmi les invités: Mlles Marcelle Lavallée, Rollande Beauchemin, Pierrette Hébert, Annette Beauchemin, Lilian Vachon, Denise Delorme, Cécile Colin, Jeanine Delorme, MM. Guy Goulet, Roger Brunet, Robert Vachon, Jos. Pilon, Jean-Paul Constantin, Léo-Paul Labelle, Roger Héneault, Jean-Paul Labrecque, Henri Labelle, Maurice Delorme, Marcel Hébert.

Dans le service civil du Dominion

(Du correspondan de la PRESSE)

Ottawa, 9. — La commission du service civil recevra jusqu'au 21 courant des demandes d'inscriptions pour un ingénieur-mécanicien adjoint, homme, division de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, au traitement de $2,200 par année. La nomination sera peut-être faite à titre temporaire pour le moment, mais cet examen vaudra pour une nomination à titre permanent. Dans ce dernier cas, le traitement initial de $2,220 par année pourra être augmenté de $120 par année, jusqu'au maximum de $2,700.

Ce fonctionnaire devra aider à dessiner et à préparer des plans et des devis de machines et d'appareils de chauffage, de ventilation, de génération d'énergie électrique, d'éclairage, de téléphone et de signaux; surveiller la construction, l'installation, l'entretien et la réparation desdits appareils; et exécuter tout autre travail connexe suivant les besoins du service.

Qualités requises: diplôme d'école supérieure; diplôme en génie mécanique, ou bien huit ans d'études et d'expérience en génie; dans les deux cas une année d'expérience devra avoir été acquise dans un poste comportant de la responsabilité professionnelle; être adhérent de l'Engineering Institute of Canada ou sociétaire d'une association provinciale d'ingénieurs professionnels, ou réunir les qualités requises pour devenir membre de ses associations; expérience considérable acquise dans une forge, une fonderie, ou un atelier pour la construction de machines, tact et habileté à diriger les hommes.

On recevra des demandes d'emploi de la part de personnes qui résident à Trois-Rivières, ou dans la localité, possédant les qualités qu'exige l'emploi de facteur, homme bilingue pour Trois-Rivières.

On peut obtenir les formules de demande d'inscription du bureau où cet avis est affiché, des bureaux de Placement du Canada, ou du Secrétaire, Commission du service civil, Ottawa. Ces formules, dûment remplies, doivent parvenir au Secrétaire, Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 22 courant.

Le traitement sera de $1020 par année; allocation: uniforme et chaussures. Advenant une nomination à titre permanent, le traitement de début de $1020 par année pourra être augmenté, à raison de $120 par année, jusqu'à concurrence de $1500.

Qualités requises: instruction d'école primaire et, de préférence, d'école primaire supérieure; courtoisie et tact dans les relations avec le public; intégrité; bonnes manières; bonne santé et bonne vue.

Sauf dans le cas de personnes qui ont droit à la préférence en raison de leur service militaire durant la Grande guerre, les candidats doivent être âgés de 18 à 35 ans au jour de l'examen écrit.

Union libérale Papineau

L'Union libérale Papineau tiendra son assemblée régulière des membres à vie mardi soir, le 12 du courant, au No 1353 rue Ontario est. La réunion sera suivie de l'élection des nouveaux officiers pour l'exercice 1937. Tous les membres en règle sont priés d'y assister.

Echos de Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE)

Grand'Mère. — Dans la paroisse S.-Paul il y a eu en 1936: mariage 55 contre 34 l'an dernier; baptêmes 129, le même nombre qu'en 1935; sépultures 77 contre l'an dernier 76.

Dans la paroisse S.-Jean-Baptiste il y a eu en 1936, 11 mariage contre 8, l'an dernier; 40 baptêmes, soit trois de moins qu'en 1935; sépultures 14 contre 1935, 13.

—A l'occasion du Jour de l'An les Chevaliers de Colomb de notre ville ont présenté au concierge M. Théode Camirand, une bourse.

sous peu une fête à tous les enfants des membres de notre conseil local.

—La construction de la nouvelle école S.-Joseph avance rapidement. Cette école sera ouverte dès les premiers jours de février.

AU CLUB CANADIEN

Mlle Violette Allaire, présidente du Cercle "Les Amies de l'Art" et Mme A. Desrochers, vice-présidente, organisatrices du souper-dansant qui aura lieu, samedi prochain, au Club Canadien sous la présidence de M. Léon Trépanier, échevin du quartier Lafontaine.

Le Bridge Populaire

À VOS JEUX!

Par NESTOR

Collaboration spéciale à "La Presse"

Solution au problème présenté par la donne qui a paru dans "La Presse" de jeudi 7 janvier. Est-Ouest est vulnérable. Sud a la donne. Le contrat est de 4 piques par Sud.

♠ V. 6, 5.
♡ A. 5, 4.
◇ R. D. V. 7, 4, 2.
♣ 8.

♠ 9, 7.
♡ 8, 3, 2.
◇ 10, 5.
♣ A. R. V. 6, 5, 4.

NORD — OUEST — EST — SUD

♠ D. 10, 8.
♡ D. V. 9.
◇ A. 9, 6, 3.
♣ 9, 7, 2.

♠ A. R. 4, 3, 2.
♡ R. 10, 7, 6.
◇ 7.
♣ D. 10, 3.

DÉCLARATIONS:

SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	2 trèfles	3 carreaux	passe
3 piques	passe	4 piques	passe
passe	passe	passe	

Ouest entama avec le Roi de trèfle qui fit la 1ère LEVEE.

Ouest attaqua avec le 2 de coeur, Est joua le Valet de coeur que Sud prit avec le Roi de coeur pour faire la 2e LEVEE.

Sud attaqua avec le 7 de carreau, il joua le Valet de carreau de la main du mort qu'Est prit avec l'As de carreau pour faire la 3e LEVEE.

Est attaqua avec le 7 de trèfle que Sud coupa dans la main du mort avec le 6 de pique pour faire la 4e LEVEE.

Du mort, Sud attaqua avec le 2 de carreau que Sud coupa avec le 2 de pique pour faire la 5e LEVEE.

Sud attaqua avec la Dame de trèfle qu'il coupa dans la main du mort avec le 6 de pique pour faire la 6e LEVEE.

Du mort, Sud attaqua avec le Valet de pique, Est joua la Dame de pique que Sud prit avec le Roi de pique pour faire la 7e LEVEE.

Sud attaqua avec l'As de pique qui fit la 8e LEVEE.

Sud attaqua avec le 4 de pique qu'Est prit avec le 10 de pique pour faire la 9e LEVEE.

Est attaqua avec le 9 de carreau que Sud prit dans la main du mort avec le Roi de carreau pour faire la 10e LEVEE.

Du mort, Sud joua l'As de coeur qui fit la 11e LEVEE.

Du mort, Sud joua la Dame de carreau qui fit la 12e LEVEE.

Sud fit la 13e LEVEE avec le 3 de pique maître.

Résultat: Nord-Sud réussit le contrat de 4 piques.

* * *

Donne dont la solution au problème présenté paraîtra dans "La Presse" de mardi 12 janvier. Les deux côtés sont vulnérables. Sud a la donne.

♠ 7.
♡ D. V. 7.
◇ 10, 8, 5.
♣ A. 10, 8, 5, 4, 3.

♠ R. D. 10, 8, 4, 3.
♡ 6, 6.
◇ D. 6.
♣ D. V. 3.

NORD — OUEST — EST — SUD

♠ A. 6, 5.
♡ 7, 3, 2.
◇ A. V. 9, 2.
♣ R. 9, 7.

♠ V. 9, 2.
♡ A. R. 10, 9, 5.
◇ R. 7, 4, 3.
♣ 6.

Le contrat est de 4 coeurs par Sud.

Taies d'oreillers

A prix très spécial !

Taies d'oreillers en coton blanc épais, ourlets à jour. Environ 42" de large. Voyez ce qu'il vous manque et venez de bonne heure lundi en acheter plusieurs paires.

Spécial au Magasin du Sous-Sol, chacune **.24**

Cours et Conférences

COURS PUBLICS DU SOIR

Les cours publics du soir, organisés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et subventionnés par le gouvernement provincial, reprendront lundi soir, à 8 heures, au Monument National.

Les cours de lundi sont la langue française, cours élémentaire pour les élèves de langue anglaise, la sténographie, cours élémentaire, la comptabilité française et la correspondance commerciale.

Ces cours gratuits permettent à la jeunesse canadienne-française d'accroître la somme de ses connaissances.

Les directeurs invitent avec instance les jeunes gens et les jeunes filles et même les adultes à profiter des moyens de s'instruire que cette oeuvre postscolaire leur offre.

* * *

CONFERENCE DE M. JEAN-BAPTISTE LAGACE

Le dimanche 10 décembre 1937, à 8 heures du soir, M. le professeur J.-B. Lagacé donnera sa sixième conférence sur l'Histoire de l'art. Sujet traité: Les grands maîtres de la Renaissance italienne.—(suite).

Cette conférence, donnée au Monument National sous les auspices de la Société de Saint-Jean-Baptiste, sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

L'entrée est libre. Le public est cordialement invité à suivre ces conférences.

* * *

CONFERENCE DU Dr C.-N. VALIN

Le dimanche 10 janvier 1937, à 3 heures de l'après-midi, le professeur C.-N. Valin, poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène traitera le sujet suivant: Phénomènes psychiques super normaux.

Cette conférence, donnée au Monument National sous les auspices de la Société de Saint-Jean-Baptiste, sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

L'entrée est libre. Le public est cordialement invité à suivre ces conférences du dimanche.

BROMPTONVILLE

—MM. Adrien Giroux et Donat Provencher, de passage à Drummondville.

—M. et Mme Odilon Grégoire et leur famille, de Montréal, chez M. et Mme Thomas Gregoire.

—M. Odilon Gregoire, à Thetford.

—M. et Mme Wilfrid Giroux, de Sherbrooke, chez M. et Mme J.-L. Giroux.

—M. Joseph Lessard et son fils, Gilles, chez des parents.

POUR LES ENGELURES
la chaleur fait merveille

• Pourquoi souffrir quand la bienfaisante chaleur de R.R.R. peut vous soulager promptement?

RADWAY'S READY RELIEF
Liniment-Carminatif aux nombreux usages.
APPROUVE PAR 3 GENERATIONS

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Cours Privés
Latin, grec, français, anglais, Philosophie, mathématiques, Sciences.
Préparation au baccalauréat
Préparation au Polytechnique.
Fernand GIRARD
B.Sc.A.I.C.
Tél.: HA. 8543 1741 St-Denis

Commence ce soir **RIALTO** 5711 Park CR. 4112
FOX TROT-TAP VALSE
Pour Dames et Messieurs
16 leçons de danse $4
Cours garanti
7,9,11,12,13,14

CHEZ EATON

NOUVEAUX . . . et à prix très spécial lundi !

★ Filtres émaillés à café

Cette méthode garde au café toute sa saveur. La partie inférieure en émail ivoire est facile à nettoyer; la partie supérieure émaillée noir a un couvercle en plaqué chrome. Deux grandeurs en demande — deux prix très bas.

Envion 6 tasses— Spécial lundi **1.59**
Envion 8 tasses— Spécial lundi **1.79**
Quincaillerie, au quatrième

Dessus de radiateur

Vedette de la Vente de janvier

Tout en donnant une jolie apparence à vos radiateurs, ces dessus protègent vos rideaux, murs, etc. Fabriqués d'acier, fini noyer. Extensibles de 20" à 36". **.59**

Poêles Acme
Doublement économiques à ce prix de vente !

Poêles No 4, très efficaces et économiques. Grilles sur rouleaux, intérieur en briques épaisses. Extérieur en acier bleu, décor en nickel. Munis d'un humidificateur.

Spécial de la Vente de Janvier **24.50**
Poêles, au quatrième
Paiements Différés, si désirés.

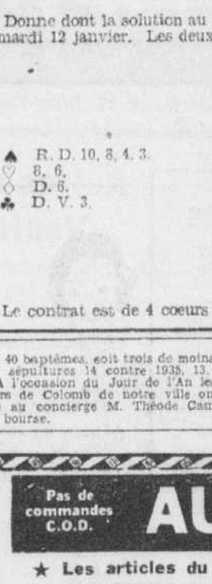
Pas de commandes C.O.D. **AU MAGASIN DU SOUS-SOL** Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

★ Les articles du Magasin du Sous-Sol sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.

Économies de Janvier en linge de maison

Combinaisons de laine pour dames

A prix spécial pour vendre rapidement lundi !



Combinaisons douces, tout laine, en tricot côtelé, crème, de notre propre fabrique. Sans manches, jambes longues. Tailles 34 à 44 dans le groupe. Quantité limitée — venez de bonne heure. A ce prix de Janvier, elles se vendront rapidement.

Spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, chacune **.79**

Offre de la Vente de Janvier !

Draps en coton
Ourlets à jours ou unis

Achat spécial! Ces draps sont en coton, qualité d'usage, texture serrée qui résistera sans doute aux lavages répétés. Environ 63" x 86" à 78" x 96". *Spécial de la Vente de Janvier au Magasin du Sous-Sol lundi, chacun* **.95**

Coton à draps non-blanchi

72" de large — Quel bas prix

Coton résistant — sera sans doute durable. C'est le moment de faire provision tandis que prévalent les bas prix de la Vente de Janvier.

Spécial au Magasin du Sous-Sol, la verge **.23**

Achetez un couvre-pieds

A prix économique lundi !

Légers, cependant chauds et confortables. Rembourrés de coton blanc, couverts de jolie perse à motifs gais sur fond vert, bleu ou vieux rose. Environ 60" x 72".

Spécial de la Vente de Janvier au Magasin du Sous-Sol lundi **1.39**

Gilets et caleçons pour hommes

A prix de solde lundi !

Dans le groupe: gilets et caleçons Penmans en coton ouaté — gilets Zimmerknit en mérinos de coton naturel — gilets et caleçons St-Georges, tout laine — caleçons anglais laine et coton.

Caleçons — tailles 30 à 42 dans le groupe.

Gilets — tailles 34 à 44, pas dans toutes les séries. Spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, chacun **.59**

Mitaines en capeskin
(peau de mouton)
pour enfants

Pratiques pour le jeu — ces mitaines sont chaudes, résistantes et durables. Confectionnées en Capeskin (peau de mouton) bonne qualité, chaude doublure ouatée. Poignets en tricot élastique. Rouge, bleu ou noir — pour 6 à 14 ans.

Spécial au Magasin du Sous-Sol lundi, la paire **.49**

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

VENTE SPOTLIGHT EATON

BELLES SOIERIES À PRIX MODIQUES

Des mois et des mois de préparatifs font de cette Vente la plus belle de l'année. Des milliers de verges de tissus haute qualité, haute nouveauté—à des prix presque incroyables lundi !

En tête . . . les Tissus Bianchini-Férier

Ordinairement 4.95 à 8.50

La plupart en soie "Pure Dye"

Spécial de la Vente Spotlight lundi — à beaucoup moins que les prix habituels, la verge

2.65

Les mots sont impuissants à décrire ce superbe groupe de tissus pour le jour et le soir. Un simple coup d'oeil sur la magnificence des dessins, la richesse de la qualité et la beauté des mélanges de teintes, indiquera l'importance et la rareté de cette offre! Grandes fleurs embellissant crêpe ou satin... motifs hardis accentuant un tissus foncé... dessins continus fantaisie en coloris combinés charmants... tous sont ravissants!

La plupart sont des soies "Pure Dye" en crêpe, satin ou taffetas. Il y a aussi de ces rayons épais que les Parisiennes ont adoptés pour ensembles, etc. De 35" à 40" de large. Chaque verge importée de chez Bianchini-Férier, cette maison française de si grand renom.

Service de coupe gratuit à condition d'acheter patron et tissu au rayon des tissus chez EATON. Service d'épinglage, 1.00

Faites vos achats au Magasin même, mais si vous ne le pouvez, téléphonez PLateau 9211.

Tissus à robes

à beaucoup moins que le prix habituel

Ordinairement 1.59 et 1.65.

Crêpe Barola et crêpes minces

Crêpe Barola, texture fine de rayon, à côtes verticales, ton sur ton. Crêpes minces en vraie soie, exceptionnellement beaux. Choisissez vos robes du soir et d'après-midi parmi ces teintes: blanc, lilas, gris croisière, maïs, bleu Mayfair, rouge, rose croisette, brun Bordeaux, épice, marine et noir. Largeur: 37/38".

Spécial de la Vente Spotlight lundi, la verge

.88

Imprimés nouveaux

plusieurs à ½ prix !

Véritable soie et soie "Pure Dye" — venez de bonne heure lundi!

Créations de New York. Ils se porteront maintenant sous les manteaux foncés et au printemps. En les voyant vous désirerez en acheter plusieurs! Pois, lignes, petits motifs, lignes accentuées, petites fleurs, lapins, petits bouquets, et profusion d'autres motifs sur fond foncé ou pâle. 37/38" de large.

Spécial de la Vente Spotlight — à beaucoup moins que le prix habituel lundi, la verge

.88

Tweeds de laine

Anglais pour la plupart

Ordinairement 1.95 à 2.50

Plusieurs de ces tissus ne pourront pas plus tard se vendre même aux prix réguliers mentionnés. Tweeds chevronnés, mouchetés, chinés, à carreaux définis ou écossais effacés. 54" de large. Bleu, beige, gris, brun, noir. A beaucoup moins que le prix habituel.

Spécial de la Vente Spotlight lundi, la verge **1.29**

Soies imprimées "Pure Dye"

Quantité limitée à ce bas prix!

Plusieurs importées de New-York... toutes à impressions charmantes pour le jour. Dessins géométriques, traits, feuilles, etc., sur fond pâle ou foncé. 37/38" de large. A beaucoup moins que le prix habituel.

Spécial de la Vente Spotlight, lundi, la verge **1.49**

Taffetas de Celanese

Belle qualité à beaucoup moins que le prix habituel

Doux, fin et raide . . . pour robes du soir, de dîner, jaquettes, jupons et draperies. Voyez toutes les teintes: marine, noir, bleu de roi, jade, vert épinette, cerise, bleu myosotis, aqua, romance, coquille d'oeuf, orchidée, pensée, cascades, pêche, etc. 37/38" de large.

Spécial de la Vente Spotlight lundi, la verge **.58**

Crêpe de vraie soie à bas prix!

23 teintes au choix! Qualité rarement offerte à ce prix!

Profitez de cette belle aubaine! Teintes incluses: blanc, coquille d'œuf, rose thé, rose, rose St-James, gris nouveau, vert couronnement, Nil, vert Holyrood, bleu goélette, bleu escadron, maïs, jaune couronnement, Mother Goose, lilas Buckingham, brun Manoa, vert Devon, rouge couronnement, corail, bleu Wedgewood, turquoise. 37/38" de large.

Spécial extraordinaire de la Vente Spotlight lundi, la verge **.54**

Tissus, au deuxième

Chiffon imprimé

½ du prix habituel

Vraie soie à prix exceptionnel !

Superbe collection de motifs en tons doux ou prononcés, bien appropriés pour les robes larges du soir et de dîner et tout petits motifs pour robes de ville et d'été. Fonds pastels, tons plus soutenus et foncés. Chiffon fin et mince. 37/43" de large.

Spécial de la Vente Spotlight lundi, la verge **.69**

Soie noueuse pour les sports

Venez dès l'ouverture du magasin.

Pour le sud, vêtements de sport et d'été. Vous ne l'obtiendrez pas au même prix plus tard. Blé d'or, sable, vert canyon, bleu ciel, rose thé, turquoise, rose, marine, brun, noir, blanc. 37/38" de large.

Spécial de la Vente Spotlight lundi, la verge **.84**

★ **Tous les articles marqués d'une étoile dans cette page et dans l'autre sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.**

De concert avec la Vente Spotlight de soies, un

COMPTE-BUDGET EATON

vous aidera à résoudre le problème de votre garde-robe

Economisez en profitant maintenant de ces merveilleuses aubaines au rayon des tissus... à l'aide d'un C.B.E. prolongez-en le paiement durant une période de trois mois. Savez-vous qu'avec un C.B.E. vous pouvez acheter quoi que ce soit dans le magasin (à quelques exceptions près, tel que provisions, etc.)

ET AVOIR

3 MOIS POUR PAYER

Demandez les détails au Bureau des Comptes-Budget Eaton, cinquième étage, rue de l'Université.

Grandes serviettes de bain à solder!

Serviettes duveteuses en tissu éponge de coton. Une de nos séries de serviettes anglaises les plus absorbantes que nous ayons. Bordures à rayures rouges. Environ 25" x 48". A bas prix extraordinaire.

Prix de la Vente de Janvier, la paire **.98**

Autres spéciaux de la Vente de Janvier

★Débarbouillettes Cannon	chacune	.10
Toile quadrillée à serviettes, 21"	4 verges	1.00
Serviettes en toile ouvrée, 17" x 31"	la paire	.59
Coton "Colonial" circulaire, 40", 42", 44" de large	6 verges	1.98
★Draps en coton Wabasso, ourlet à jour, 78" x 86"	chacun	.98
★Grandes serviettes de bain, 25" x 47"	la paire	.89
★Nappes en toile damassée, double, 70" x 88",	chacune	2.99

Coton à draps "Superfine" Wabasso

Coton blanc ferme, qualité d'usage, fini imitant la toile — à bas prix remarquables de la Vente de Janvier. Faites provision!

Largeur:	Prix ordinaire	Prix de Vente
63"	.50	.39
72"	.55	.45
81"	.60	.49
90"	.65	.55

★Draps "Red Seal" enveloppés de Cellophane

Maintenant 100" de long finis! Les commandes affluent! Le fait que ces draps mesurent, finis, 72" x 100" et 81" x 100" rend l'offre encore plus attrayante. Fabriqués par Wabasso expressément pour la maison EATON. Ourlet à jour, fils tirés à la main. Garnissez-en votre lingerie!

Spécial de la Vente de Janvier, la paire **2.89**

Simplifiez vos emplettes en ouvrant un

Compte à déboursements anticipés EATON

C'est sans doute une excellente idée, en tout temps, de faire ses emplettes par l'entremise d'un D.A.... mais songez au service que votre compte vous rendra durant les Ventes de Janvier... spécialement lorsque certains articles sont annoncés: "Pas de commandes téléphoniques "C.O.D." ni postales". C'est là surtout que la femme trop occupée pour se rendre au magasin, réalisera les avantages d'un D.A., parce qu'elle pourra téléphoner pour commander ces articles et les faire livrer comme payés.

Bureau des D.A., cinquième étage.

Robes imprimées au "Self-Serve"

Aubaine de la Vente de Janvier !

Robes pimpantes à impressions de fleurs continues. Rien ne saura mieux égayer la garde-robe d'hiver après la saison des Fêtes et leur prix modique plaira à toutes à cette époque de l'année. Voyez tous les modèles de bonne heure—en crêpe de rayon fin noir, vert, marine, vinée et brun. Manches longues ou courtes, détails nouveaux. Tailles 14 à 20.

Spécial de la Vente de Janvier lundi **2.94**

"Self-Serve", au troisième

Toiles et linge de lit, au deuxième

Genre tailleur
Rég. 2.95 et 3.50

Rideaux à rabais

Venez de bonne heure choisir une de ces jolies paires de rideaux. Confectionnés de rayon bonne qualité — beige, champagne ou écru. Côtés bordés et ourlet 3" au bas. Environ 33" de large et 2 verges de long.

Spécial lundi, la paire **1.95**

La machine électrique à prix courant le plus avantageux actuellement!

Balayeuse "Streamline"

Une balayeuse rapide, efficace, de bonne apparence, comportant plusieurs améliorations. Succion puissante alliée à une brosse mue par le moteur, pédale adaptable, fil long gainé de caoutchouc. Moteur coussiné, poignet-pistolet.

Paiements Différés si désirés.

Prix EATON **29.75**

A bas prix remarquable considérant la qualité!

★Stores lavables

Ils sont beaux et très pratiques parce qu'ils se lavent facilement. Fabriqués de fibre de cellulose résistante et durable. Rouleaux à ressorts solides, fonctionnant facilement. Environ 42" x 84". Crème, sable, vert et cacao.

Chacun **.85**

Articles d'ameublement, au sixième

Rayon 5c à 1.00 au comptant et sans livraison

Couverts en émail de couleur pour enfants

Assiettes et gobelet joliment décorés. Emaillés vert, orchidée ou bleu. Assiette non-versante — gobelet à deux anses.

Spécial lundi, le couvert **.69**

Rayon 5c à 1.00, au quatrième

Bientôt... mardi!

Vente Spotlight de lingerie

Voyez les journaux de lundi pour détails complets des spéciaux nombreux et extraordinaires!

53e ANNEE — No 71
MONTREAL, SAMEDI, 9 JANVIER 1937

2e SECTION **LA PRESSE** PAGE 27

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

AU JOUR LE JOUR

Revenir sans cesse à la charge;

Ne jamais, au grand jamais, se décourager:

Telle est la véritable, l'unique recette pour faire pousser le succès.

L'avis n'est pas neuf, nous en convenons volontiers; mais il est d'application quotidienne.

Tout est là: car ce n'est pas en abandonnant la partie qu'on obtiendra l'abolition des sinistres passages à niveau;

Ce n'est pas en cessant de réclamer qu'on obtiendra l'éclairage obligatoire des véhicules hippomobiles et la création d'une vraie commission d'urbanisme;

C'est, enfin, en ne se décourageant pas qu'on domptera la peste blanche et qu'on pourra assister au spectacle d'une métropole se développant d'après un véritable plan d'ensemble.

Il y a fagot et fagot. Mais quand il s'agit de revolver, c'est autre chose. Un magistrat américain condamna sévèrement, ces temps derniers, un individu qui, pour rire, avait simulé un hold up en brandissant un browning fait de carton-pâte. C'était là un geste appelant la sévérité. Car une syncope provoquée par la peur peut coucher une victime tout aussi bien que la plus sûre des balles et il vaut mieux garder son admiration à d'autres exploits qu'à ceux de malandrins, authentiques ou non, "travaillant" à l'aide d'un quelconque pistolet.

La séance d'inauguration du Conseil des Sciences exactes et appliquées nouvellement créé en Pologne, vient d'avoir lieu. Cet organisme scientifique a été constitué sous les auspices de l'Académie des Sciences de Cracovie, de la Société scientifique de Varsovie, de la Société scientifique de Lwow et de l'Académie des Sciences techniques, représentant les quatre institutions scientifiques polonaises les plus importantes. Le Conseil des Sciences exactes et appliquées comprend 15 sections: 1° astronomique; 2° biologique; 3° chimique; 4° de la physique; 5° de géodésie et de géophysique; 6° mathématique; 7° minéralogique et géologique; 8° agricole; 9° anthropologique; 10° forestière; 11° médicale; 12° géographique; 13° du génie civil et d'architecture; 14° de mécanique et d'électrotechnique; 15° de mines et de sidérurgie. Dans l'allocution qu'il prononça à l'occasion de la séance inaugurale, le ministre de l'Instruction publique et des Cultes, M. Swietoslawski, insista sur l'importance du nouvel organisme scientifique qui, d'après le ministre, est appelé à marquer un véritable tournant dans le développement des efforts collectifs de la nation polonaise tendant à accélérer le rythme de l'épanouissement de la culture intellectuelle et matérielle de la Pologne. D'autre part, le ministre tint à souligner le devoir des savants polonais de faire tout leur possible pour ne jamais méconnaître aucun des problèmes quels qu'ils soient intéressant la défense nationale.

QUO VADIS?

100,000 sans-travail de la General Motors

La grève s'est étendue aux usines Cadillac et Lasalle.— Les négociateurs gardent confiance dans l'issue des pourparlers.

Détroit, 9. (P.A.) — Le nombre des sans-travail atteint presque le total de 100,000 dans l'industrie de l'auto aujourd'hui, alors que des négociateurs s'efforcent d'organiser une réunion entre des représentants de la General Motors et ceux de l'Union des employés de cette industrie.

Les usines suivantes ont fermé leurs portes: la manufacture Chevrolet, à Flint, Michigan, 12,826 ouvriers; la manufacture Chevrolet de Détroit, 12,500 ouvriers; la forge Chevrolet de Détroit, 3,600 ouvriers; la manufacture Chevrolet de Bay City, Michigan, 2,300 ouvriers.

La manufacture Buick est fermée depuis le 31 décembre, mais on annonce que certains de ses départements rouvriront lundi.

Tentative de conciliation

Le gouverneur du Michigan, Frank Murphy, et des envoyés du département du Travail continuent leur tentative de conciliation. Après un entretien d'une heure et demie avec le vice-président de la General Motors hier, M. Murphy s'est déclaré satisfait de la tournure des événements. Il est entré en communication avec la Maison Blanche, bien qu'il n'ait pas causé au président Roosevelt lui-même.

Jusqu'à date, les grèves avaient éclaté dans des manufactures de parties ou d'accessoires d'auto. Hier, l'Union a commencé à attaquer l'industrie directement en organisant une grève d'occupation aux usines Cadillac et Lasalle de la General Motors. La grève à l'usine Cadillac complique la situation car la General Motors a demandé aux grévistes d'évacuer les lieux avant qu'on entame les négociations de paix. L'Union, de son côté, exige la promesse que la General Motors ne continuera pas sa production dans les usines affectées.

Deux fomenteurs de désordre arrêtés à Flint, Michigan, ont été relâchés sous un cautionnement de $200. Leur arrestation avait donné lieu à des manifestations violentes.

William Colburn, 49 ans, employé de la compagnie Fisher qui fut frappé par un auto durant une manifestation, est mort à l'hôpital.

Alors que les pourparlers se poursuivent à Détroit, Edward F. McGrady, assistant de la secrétaire du Travail, a vu à Washington John L. Lewis, président du comité d'organisation industrielle, lequel a prêté son appui à l'Union des employés.

A New York, l'Union des Libertés civiles annonce la formation d'un comité national pour protéger les droits civils des grévistes de l'industrie de l'auto.

Appel des ouvriers à Roosevelt

Les employés de la forge Chevrolet ont télégraphié au président Roosevelt en lui demandant de se servir de son influence pour mettre fin aux grèves. Les employés assurent que 85 pour cent des leurs sont satisfaits du système actuel de marchandage collectif.

A Baltimore, 1,2000 employés de l'usine Chevrolet ont signé une déclaration où ils se disent satisfaits des conditions de travail actuelles.

A Saint-Louis, des manifestants ont endommagé un camion muni de hauts-parleurs annonçant une réunion de l'Union. Durant une tempête de vent et de grésil, des hommes ont jeté des briques et des bouteilles de lait sur le camion devant l'usine General Motors.

Découverte d'Einstein

New York, 9. — (P.A.) — Le "Herald-Tribune" dit que le professeur Albert Einstein a découvert toute une nouvelle gamme de rayonnement d'une portée plus étendue que les variétés de rayonnement connu comme la lumière, la chaleur et le son; cette découverte appuierait sa théorie de la relativité.

Roosevelt veut tenir l'enfant loin de l'usine

Il hâte la ratification d'un amendement fédéral à cet effet.

Washington, 9. (P.A.) — Le président Roosevelt ayant demandé au Congrès de hâter la ratification de l'amendement concernant le travail des enfants dans les usines, on en a conclu, dans les milieux officiels, que la politique de la défunte NRA à cet égard reviendra bientôt en faveur.

Le président a demandé aux gouverneurs de 19 Etats de faire approuver par leurs assemblées législatives l'amendement en question. L'assentiment de 12 Etats donnerait au Congrès le pouvoir nécessaire pour prohiber le travail de personnes de moins de 18 ans aux usines.

"Il est clair, dit M. Roosevelt, que le travail des enfants, surtout dans des entreprises d'ordre inférieur, va toujours en augmentant."

L'appel du président a déjà reçu un accueil varié chez les gouverneurs. Le gouverneur Gordon Browning du Tennessee s'est prononcé contre la ratification de l'amendement en déclarant qu'il refusait à Washington "le droit de déterminer si un cultivateur avait le droit de se faire aider par ses enfants aux travaux des champs". Le gouverneur Fred-P. Cone, de Floride, a déclaré par ailleurs qu'il était tout-à-fait en faveur de la mesure.

M. Charles Hayden décédé

New York, 9 (P. A.)—M. Charles Hayden, banquier et philanthrope, qui était président de l'International Nickel Company, est décédé ici hier soir, à l'âge de 66 ans, des suites d'une opération.

On veut encore proposer un ministère des sports

(Du correspondant de la "Presse")

Ottawa, 9. — M. Hugh-J. Plaxton, député libéral de Toronto à la Chambre des communes, annonce qu'il présentera à la prochaine session fédérale une résolution approuvant le principe de l'établissement d'un ministère de sports. Il croit que cette innovation serait dans l'intérêt de la santé publique. M. Plaxton, qui est un athlète bien connu, fut un membre en vue du club de hockey de l'université de Toronto.

Un ministère des sports pourrait, croit-il, faire beaucoup pour le développement d'une jeunesse virile et jouissant d'une excellente santé et pourrait éviter bien des désagréments dans les différends qui se produisent de temps à autre.

L'hon. C.-G. Power, ministre des pensions et de la santé nationale, lui-même un amateur de sports, est dit-on, d'opinion qu'une telle innovation serait à l'avantage des jeunes. Des organisations de ce genre existent dans d'autres pays, en France, en Russie, en Allemagne et en Italie. Il est tout probable que la résolution de M. Plaxton ne sera pas acceptée par le gouvernement, mais le sujet en aura été porté à l'attention publique, l'idée lancée. On s'attend à une discussion intéressante sur ce sujet.

Les employés des postes vont exposer leurs griefs

Obligés de travailler désormais tous les jours fériés et les samedis après-midi, ils soutiennent que le changement n'a pas amélioré le service, mais l'a désorganisé !

Ottawa opine différemment

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 8. — La livraison postale le jour de Noël, le 1er de l'An et les autres jours de congé légal, a été décidée à la suite de nombreuses plaintes reçues par le gouvernement de toutes les parties du pays. Des plaintes ont, dit-on, été reçues de Montréal, comme des autres grands centres et l'on fait actuellement un relevé de toute la situation. Au ministère des Postes, on fait observer au correspondant de la "Presse" que le changement provoque peu de critiques et que l'opinion générale semble plutôt l'approuver. Cette année particulièrement, à cause de la surabondance des matières postales, il y aurait eu un encombrement indescriptible s'il n'y avait eu livraison à Noël et au Jour de l'An, encombrement qui se serait prolongé pendant la semaine suivante, dans l'un et l'autre cas.

Les facteurs sont indemnisés par un octroi de congés en proportion du surcroit de travail imposé.

La décision du gouvernement n'est pas considérée comme arbitraire, mais plutôt comme répondant aux besoins du public. La poste est un service public et le désarroi provient plutôt de l'encombrement de la li-

A SUIVRE SUR LA PAGE 32

Point de vue des employés

Des représentants de l'Association des employés des postes de Montréal et de l'Association fédérée des facteurs du Canada, succursale No 10, rencontreront lundi soir prochain, au Club Canadien, les ministres et députés fédéraux du district de Montréal, afin de leur exposer la situation pénible qui est faite aux employés des Postes depuis l'abolition des congés statutaires (Noël, 1er de l'An, Vendredi-Saint, Lundi de Pâques, Armistice, Confédération, "Victoria Day", fête du Roi, Jour d'Action de Grâce, sans compter tous les samedis après-midi) abolition décrétée par arrêté ministériel du 5 décembre dernier. Les porte-paroles des deux associations seront MM. J.-E. Sylvio Gauvin et Wilfrid Boismenu, qui liront chacun un mémoire sur la question en litige.

D'après ce que nous avons pu savoir de ces mémoires, nous pouvons annoncer que l'on apportera des arguments contre le travail effectué par commis et facteurs, le 25 décembre et le 1er de l'An, en signalant le peu d'efficacité que ce surcroit de travail a valu au public de la métropole et de la banlieue, sans qu'il y eût faute de la part des employés. Et on demandera quelle raison majeure a pu motiver l'arrêté ministériel qui a aboli, du jour au lendemain, des congés statutaires établis depuis 8 ans.

Par des statistiques — s'il faut en croire ce qui nous a été révélé des dits mémoires — et en invoquant les enquêtes conduites dans les divers départements de l'Hôtel des Postes, dans ses stations et auprès des facteurs, on tentera de démontrer qu'il y a eu congestion, accumulation des lettres et colis de toutes sortes et qu'ainsi la distribution à domicile en a été considérablement retardée en même temps que, dans les bureaux, la vente des timbres et mandats-postes était insignifiante. On tentera de prouver que le tri des lettres a été très lent par suite de

A SUIVRE SUR LA PAGE 32

L'ensol arrête le progrès d'un certain cancer

Ce remède ne doit pas toutefois supplanter les autres, dit son inventeur.

Kingston, Ont., 9. (P.C.) — Le Dr Hendry-C. Connell, découvreur de l'"ensol", a déclaré dans un bulletin, publié hier par l'institut de recherches Hendry Connell, que son traitement du cancer devrait être ajouté aux autres méthodes déjà en usage, et non les supplanter.

Ce bulletin donne une liste de cas de cancers traités par l'ensol à Kingston, à Portland, Me., à Vancouver et à Wilmington, Del., depuis que ce savant diplômé de l'université Queen's a fait connaître son nouveau traitement en juillet 1935. Le Dr Connell dit que l'ensol arrête le développement du cancer dit "carcinoma".

"La cure du cancer n'est pas le travail d'un seul homme, déclare-t-il dans la préface de son article. Plus de 60 personnes, chimistes, bactériologistes, médecins et biochimistes étudient actuellement les problèmes que présente la nouvelle cure.

"Tous les professionnels sont invités à mon laboratoire ainsi qu'à ma clinique. Environ 125 médecins ont pu employer jusqu'ici l'ensol, qui leur a été fourni gratuitement par le laboratoire de Kingston".

Fabrication de l'ensol aux E.-U.

L'institut de recherches Franklin, de Philadelphie, a commencé, il y a déjà plusieurs mois, à fabriquer l'ensol pour le distribuer aux Etats-Unis.

Le Dr Connell ajoute que plus de 25,000 injections ont été données à des patients à sa seule clinique de Kingston et qu'en aucun cas il a enregistré une réaction nocive. "De plus, a-t-il aussi déclaré, nous n'avons aucunement l'intention d'employer l'ensol pour remplacer les méthodes actuelles de traitement. Au contraire, ce nouveau médicament doit seulement leur être ajouté".

Le Canada est une "nation libre dans l'Empire"

"Le peuple canadien décidera s'il doit participer aux guerres futures".

"La politique du parti libéral, au point de vue international, déclarait hier soir l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, est aujourd'hui ce qu'elle était hier. Cette politique est celle d'un Canada libre dans l'Empire, comme l'a dit l'hon. M. King à Genève, et l'hon. M. Lapointe en différentes circonstances." Faisant allusion à la participation possible du Canada aux guerres où serait entraîné l'Empire, c'est le peuple canadien qui décidera, ainsi que nous l'avons promis au cours des dernières élections," a ajouté l'hon. M. Rinfret qui a dit que, pour juger de l'attitude du parti libéral depuis son arrivée au pouvoir à Ottawa, il convient de se demander ce qu'il adviendrait si les conservateurs dirigeaient les destinées du pays.

L'hon. M. Rinfret était l'un des orateurs, à l'assemblée annuelle, hier soir, de l'association de la jeunesse libérale de Saint-Jacques, avec MM. Claude Jodoin, président sortant de charge; René Joly, président élu, et Joseph Bélisle, président du club Letellier de Saint-Just.

Ont été élus, outre M. René Joly comme président, MM. Raymond Savoie, vice-président pour la section nord de la division Saint-Jacques; Conrad Legault, pour la division centre, et Ernest Taylor, pour la division sud; secrétaire, le docteur J.-H. Lafrenière; trésorier, M. Elie Dubeau, et aviseur légal, Me Claude Jodoin.

On a adressé 9,500 chèques

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 9. — Au bureau de la pension de la vieillesse on nous apprend que jusqu'à date il a été adressé 9,500 chèques aux vieillards de la province.

Dédaignons les chicanes de la vieille Europe

Sans cela, dit M. Bourassa, nous serons entraînés dans un nouveau conflit.

L'exploitation intense des préjugés nationaux par les politiciens est, selon M. Henri Bourassa qui parlait, hier soir, devant le 20th Century Institute of National Affairs, la grande cause du malaise qui règne un peu partout à travers le monde.

Tous les peuples, poursuivit M. Bourassa, sont opposés à la guerre, mais ils sont convaincus que si jamais cette guerre éclate, ce sera la faute du voisin. C'est pour cela que la course aux armements va toujours bon train. La situation est telle qu'on ne sait jamais à quel moment un incident de minime importance peut être l'étincelle qui allumera la conflagration qui dévastera tout. Il y a six mois, c'aurait pu être l'Ethiopie; ce sera peut-être demain le conflit espagnol. Qui aurait pu s'imaginer quinze jours avant la guerre de 1914 que l'assassinat d'un archiduc autrichien à Sarajevo aurait mis le feu aux poudes et aurait déchaîné la guerre la plus atroce de l'histoire du monde ?

Ne nous faisons pas d'illusions. La prochaine guerre naîtra de la rivalité entre les races slave et teutonne. Nous y laisserons-nous entraîner ?

Laissons l'Europe se suicider toute seule

Répéterons-nous l'erreur de 1914 ou laisserons-nous l'Europe faire ses folies toute seule ? Si elle veut se suicider, suivant l'expression du regretté Benoit XV, elle le fera bien sans nous.

Le Canada doit-il se suicider lui aussi ? Irait-il faire autre chose dans une lutte germano-slave ?

On parle souvent de la défense du Canada. On en parlera peut-être au cours de la prochaine session fédérale. La meilleure défense du Canada, c'est de le tenir éloigné des querelles européennes. Car enfin avons-

A SUIVRE SUR LA PAGE 32

Mme Hauptmann à Albany

Albany N.Y., 9. (P.A.)—Mme Bruno Richard Hauptmann est arrivée hier à Albany en compagnie d'un détective. Elle se propose d'interroger plusieurs personnes qui demeuraient autrefois à New York et qui prétendent savoir quelque chose de l'affaire Lindbergh.

"Il y a du nouveau, a déclaré Mme Hauptmann aux reporters, et je ne m'arrêterai pas tant que je n'aurai pas réhabilité le nom de Hauptmann."

Les relations diplomatiques sont tendues

Deux Japonais sont arrêtés par des autorités chinoises à Tchengtchéou.

Shanghaï, 9. (U.P.) — Les relations entre le Japon et la Chine sont de nouveau et soudainement devenues tendues hier. On annonce en effet que deux Japonais ont été arrêtés à Tchengtchéou et sont accusés d'avoir comploté des troubles, en profitant de la situation dangereuse au Shensi.

Le ministère chinois des affaires étrangères a immédiatement protesté auprès de l'ambassade japonaise et a demandé des explications.

Cet incident suit une série de rapports inquiétants qui font craindre aux Japonais que les Chinois n'attaquent les intérêts dominants du Japon en Asie Orientale, et ne provoquent une grave crise.

Les Japonais considèrent comme très sérieux l'engagement du généralissime Chiang Kai-Shek de prendre en sérieuse considération les demandes du maréchal Tchang Hsoueh-Liang. Celui-ci voudrait que la Chine résistât à la pénétration militaire et économique Japonaise au nord de la Chine.

Réception à Léon Trotsky

Tampico, Mexique, 9. (U.P.)—Un groupe dirigé par senora Frieda de Rivera, épouse de Diégo de Rivera, et Max Schachtman, de New York, et comprenant cinq correspondants de journaux et un photographe de cinéma, est arrivé de Mexico, hier soir, pour rencontrer Léon Trotzky.

Le chef communiste russe exilé doit arriver ici aujourd'hui à bord du navire norvégien "Ruth". Accompagné de son épouse, Trotzky est parti de Norvège le 19 décembre une journée avant l'expiration de son permis de résidence dans ce pays. Il a accepté l'offre de refuge du Mexique.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

Le Dr C.-J. VENIOT, député de Gloucester, N.B., qui secondera l'adresse en réponse au discours du trône aux communes. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Le capitaine Hatfield nous sera rendu

Un officier de la gendarmerie royale ira le chercher à Manchester.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — Le ministère de la justice a été informé que le capitaine Freeman Hatfield, de la goélette "Gypsum Queen", a perdu sa cause contre son extradition, et le gouvernement fédéral pourra le ramener des Etats-Unis au Canada pour lui faire subir son procès pour obtention d'argent sous de fausses représentations. Dès que l'avis officiel aura été reçu du secrétaire d'Etat à Washington, un officier de la gendarmerie royale du Canada se rendra à Manchester, N. H., où Hatfield combattait la requête d'extradition depuis 1934.

Hatfield est accusé d'avoir obtenu $71,000, du gouvernement du Dominion, en vertu de la loi des réclamations civiles de la guerre, pour la perte de sa goélette 'Gypsum Queen'. Il a prétendu que son bateau avait été torpillé par un sous-marin allemand, en 1915, sur la côte d'Irlande, alors qu'en réalité le "Gypsum Queen" avait sombdé au cours d'une tempête.

Le sénateur Hance Logan, de Amherst, N.-E., qui était l'avocat du capitaine Hatfield dans sa réclamation, a reçu ordre de la Cour d'échiquier de remettre au trésor fédéral l'argent qu'il a reçu de Hatfield pour ses services légaux en cette affaire.Le sénateur Logan en a appelé de ce jugement et la Cour suprême du Canada entendra cet appel.

L'extradition de Hatfield a été ordonnée par la Cour d'appel des Etats-Unis. On croit maintenant que le capitaine Hatfield pourra être

A SUIVRE SUR LA PAGE 32

Déguisé en femme durant 4 années !

Schenectady, N. Y., 9. (P.A.) — De Witt Weldon, jeune homme de 22 ans, a coupé hier sa chevelure blonde qui lui descendait jusqu'aux épaules et a quitté les vêtements féminins qu'il avait endossés il y a quatre ans afin de combattre la crise économique.

Le chef de police William Funston a déclaré que Weldon, arrêté hier en costume de femme, a avoué immédiatement sa supercherie et a prétendu que "c'était une source de revenus pour aider son père et sa mère".

Le chef de police a dit que Weldon, sous son déguisement, ressemblait à Garbo et a déclaré que le jeune homme, — ou la jeune femme, — avait travaillé constamment depuis quatre ans comme domestique dans plusieurs maisons où il était connu sous le nom d'"Evelyn" Weldon.

A travers l'actualité de la semaine

Le fainéant. **Terrible globe-trotter.** **Effronterie.** **Tout passe . . .** **Ironie.**

• LE COIN DES ENFANTS •

Foi d'abord

L'Enfant-Dieu est demeuré avec nous. —Sa réalité dépasse les autres.

Leçon des Mages

CHERS CADETS,
chères cadettes,

GRAND'MAMAN n'est plus. Elle est partie tout doucement, comme toutes les grand' mamans, sans avoir vieilli presque, au temps même où on croyait devoir la garder toujours avec nous. Sa bonne figure rougeaude d'aïeule allait si bien au Coin des jeunes, — elle arrosait avec un tel soin ce carré de jardin tout intime de la "Presse", que je me trouve mal à l'aise aujourd'hui de vous présenter à sa place votre Grand frère. Je sais, pourtant, que vous me ferez confiance et que, sans tarder beaucoup, nous ferons bon ménage. Salut donc, cadets et cadettes, et l'Enfant-Dieu vous accorde, selon mon désir, une année nouvelle pleine jusqu'aux bords de bons sentiments, de bonne volonté et de piété filiale.

NE nous arrêtons aujourd'hui, en marge du deuil de Grand' maman et de l'année 1936, qu'à une seule pensée. Celle-ci: 1937 ne vous appartient pas. Grand' maman ne vous appartenait pas. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes. Et, comme disait le poète: L'avenir, sire; l'avenir n'est à personne; l'avenir est à Dieu. Y songez-vous assez?...

VOUS savez trop par votre Histoire Sainte que Dieu guida son peuple choisi à travers toute l'antiquité puis que, selon les grandes promesses d'en-Haut, Il nous a envoyé à Noël son propre Fils, Dieu comme lui et deuxième Personne de la Trinité Une, sous les traits du pauvre Bambino de la Crèche. Les Mages sont venus de l'Orient. Avec eux c'était le monde entier convié à l'oeuvre évangélique, à la Bonne Nouvelle. Jésus est demeuré avec nous par l'Eucharistie; Il a établi le Pape comme son représentant visible sur terre et l'Eglise comme la dispensatrice de sa doctrine et de ses sacrements. Tout cela s'enchaîne. Tout cela n'est pas une simple leçon de Catéchisme ni une histoire.

C'EST de la réalité, et tellement vraie que des milliers de martyrs en ont rendu témoignage dans le sang, que des milliers de missionnaires se transportent dans les misères des endroits les plus sauvages pour le prêcher, que des millions de fidèles depuis des centaines et des centaines d'années endurent avec joie ou résignation toutes sortes d'épreuves et de souffrances, parce qu'ils croient.

VOUS vivez en plein coeur de toutes ces réalités miraculeuses. Vous en faites partie comme moi, petits frères et petites soeurs. Jésus a même marqué des préférences pour les coeurs qui en sont restés à la fraîcheur et à l'abandon de l'enfance. Le moins que nous puissions faire en cet octave de l'Epiphanie, qui commémore l'Etoile-le-guide et la conversion des Gentils, c'est de prier l'Enfant de la Crèche qu'il nous fasse comprendre sa présence ici parmi nous, pour nous, comme Il était à Bethléem pour les bergers et les Rois et surtout pour la douce Vierge et saint Joseph.

Si nous avions la FOI, que de choses nous comprendrions, plus admirables encore que tout ce que savent les artistes et les savants, — plus pratiques surtout à la vie comme à la mort et à l'éternité. Tout le reste est de surcroît...

DITES donc chaque jour, en vous recueillant un seul petit moment: Jésus, donnez-nous la Foi, — la vraie, — celle qui se vit, — à moi-même et aux miens, aux catholiques qui sont tous frères, à tout le monde, et à...

Grand frère

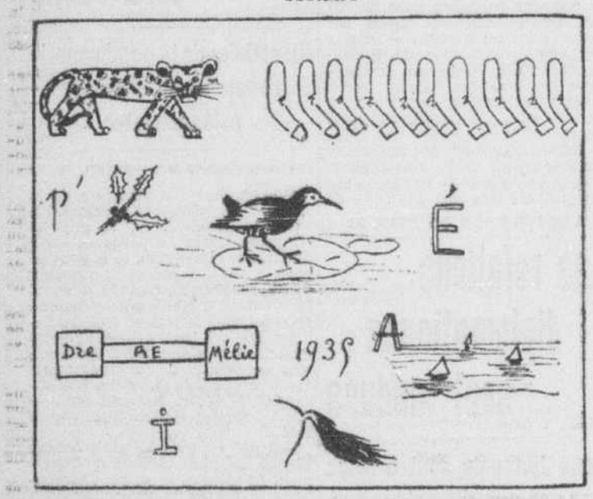
Au tribunal

Le juge.—Je désirerais savoir si tous les témoins sont là. Je vais en lire la liste à haute voix. Ceux qui sont présents répondront: "Oui". Et les autres: "Non".

Dessin mystérieux

—J'avais cependant vu un bison; où est-il donc?

Rébus



La Belgique et le chiffre dix-sept

On a signalé que le chiffre 17 tenait une place toute particulière dans les annales de la famille royale belge.

Ainsi l'on trouve que le roi Léopold II est mort le 17 décembre 1909, après que la reine Marie-Henriette était décédée le 17 novembre 1902 et le comte de Flandre le 17 novembre 1905. Quant au décès accidentel du roi Albert Ier, on sait qu'il se produisit le 17 février 1934.

Ce ne sont heureusement pas les seuls événements funèbres que la dynastie belge doit enregistrer sous ce chiffre. Léopold II montait sur le trône le 17 novembre 1865. Le 17 novembre 1845, la comtesse de Flandre venait au monde, et la reine Astrid, si prématurément morte par accident en 1935, naissait le 17 novembre 1905, jour de la mort du comte de Flandre.

Stabat de la Crèche

Elle était là debout, la Mère gracieuse.
Se penchant sur la paille et contemplant joyeuse,
Son cher Enfant qui reposait.
Ineffable spectacle ! Il enivrait son âme
D'un rayon de bonheur, comme d'un trait de flamme
L'allégresse la traversait.

II

Oh ! combien fut heureuse et d'ivresse comblée
Combien dut tressaillir la Mère immaculée
Du Fils unique de son Dieu !
En son coeur quelle extase et quelle jouissance
Quand enfin elle vit au jour de sa naissance
Jésus qu'on bénit en tout lieu !

III

D'un intime bonheur qui pourrait se défendre
Si du Christ il voyait la Mère douce et tendre
En ces instants délicieux !
Qui serait insensible à sa vive allégresse
En voyant dans ses bras l'Enfant qu'elle caresse
Se blottir, le front radieux ?

D'après Jacopone de Todi, Franciscain.

La prière du soir en famille

Les enfants formaient une ligne devant la cheminée; derrière eux s'agenouillaient la mère et le père, qui devenait un autre homme quand il priait, tout grave et pénétré. Autant la mère disait vite les phrases dont elle n'oubliait cependant pas une syllabe, autant il répondait avec lenteur, et sa grosse voix, lâchée par les petites qui finissaient plus tôt sonnait toute seule à la fin sous les poutres de la salle. Il arrivait parfois que la plus jeune des enfants, bercée par le bruit et se croyant déjà dans la chaleur du lit, à cause des cendres et des braises toutes proches, s'assoupissait. Alors la mère, sans l'éveiller, sans interrompre la prière, passait le bras derrière le dos de Jeanne, et la soutenait endormie.

René BAZIN.

Un ami de la Page

Jean-Bernard BERNIER, âgé de 8 ans, un des petits amis les plus fidèles que notre Page des Enfants compte à Montréal.—(Photo studio Lavigne).

Jeux d'esprit

CHARADE FANTAISISTE

—Tout en entourant l'Angleterre,
Couvre les trois quarts de la terre.
—Le denier qui fixe, il paraît,
De l'argent placé l'intérêt.
—Les bons désopilent la rate;
On en droit de beaux à Socrate.
—Evidemment, au figuré:
Colère, irritabilité.
—On n'entend plus que cette [antienne:
"Chacun aura bientôt la sienn."

METAGRAMME

Sur quatre pieds, je sui un gentil [quadrupède,
En changeant mon chef, je deviens [un oiseau.
En changeant encore mon chef, je [deviens une mouche.
En changeant toujours, au sommet [d'un côteau
L'on voit poindre une assez grande [ville, mais laide.

ANAGRAMME

Avec les initiales des mots suivants, formez le nom d'un port français: étourdi, marteau, Louis, espiègle anagramme, soulier, lustre, rabot, ivre.

LOGOGRIPHE

Ami, tout souci feras fuir
Car ta fumée fait mes délices.
Grâce à toi, toute peau et cuir
Luira, produit brillant et lisse.

ARITHMETIQUE

Sur un étang, fleurit un nénuphar qui double chaque jour de surface.
Au bout de seize jours, le nénuphar occupe toute la surface de l'étang.
Combien de temps lui a-t-il fallu pour couvrir la moitié de l'étang?

B. A.

Durant une sécheresse, les Scouts de Dosge City (Kansas), attrapèrent 10,000 poissons dans des petits ruisseaux qui s'asséchaient et les poussèrent vers d'autres eaux.

Quand il neige

Quand il neige sur mon pays,
De gros flocons couvrent les branches,
Et les regards sont éblouis
Par la clarté des routes blanches,
Et dans les champs ensevelis,
La terre reprend le grand somme
Qu'elle fait pour mieux nourrir l'homme,
Quand il neige sur mon pays.

Quand il neige sur mon pays,
On voit s'ébattre dans les rues,
Les petits enfants réjouis
Par tant de splendeurs reparues
Et ce sont des appels, des cris,
Des extases et des délires,
Des courses, des jeux et des rires,
Quand il neige sur mon pays.

Albert LOZEAU

Beau sujet de fable

L'autre jour un passant regardait un livreur aux prises avec une énorme caisse, aussi large qu'une entrée de porte, dans laquelle il s'évertuait en vain de la faire manoeuvrer.

Aimablement, le passant demande:
—Désirez-vous un coup de main ?
—Volontiers, répond le livreur.

Et, durant cinq minutes, les deux hommes, chacun à l'une des extrémités de la caisse, font des efforts sans résultats.

Finalement, le passant obligeant fait cette remarque entre deux efforts :

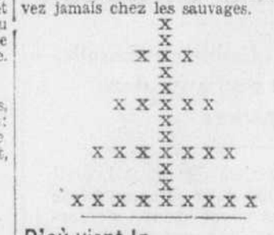
—Je crains bien que nous n'arrivions pas à faire sortir cette caisse.

—La faire sortir ! clame le livreur à bout de souffle. Vous ne voyez donc pas que je m'éreinte à la faire entrer !

MOTS EN IF

Horizontalement. — A l'origine de l'humanité. Que de monde il conduit sous les verrous! Du matin au soir, du soir au matin, je frappe, partout et toujours, de mille façons diverses. Commettre un délit.

Verticalement. — Vous ne la trouvez jamais chez les sauvages.



D'où vient la gomme à effacer

La gomme à effacer était totalement inconnue, il y a 170 ans.

Lorsqu'on voulait autrefois effacer une écriture, on se servait d'un couteau particulièrement bien aiguisé ou de la poudre à effacer. Comme le papier à écrire était un produit cher et rare, on effaçait plusieurs fois, ensuite on enduisait la feuille de couleur blanche et — de cette façon — on pouvait s'en servir de nouveau.

On essaye, aujourd'hui, de déchiffrer ces écritures primitives au moyen de miroirs spéciaux et de rayons ultra-violets.

On appelle ces documents aux écritures superposées des palimpsestes.

Vers l'an 1400, on savait déjà mieux effacer l'écriture. C'est à cette époque que Chennini recommanda dans son livre destiné aux peintres d'effacer au moyen de miettes de pain.

C'est le savant anglais Joséphe Priestley qui utilisa en 1770, pour la première fois, du caoutchouc pour effacer.

Un certain nombre de savants pensent pourtant que ce fut Joao Hyacinthe Magalhaes, bisaïeul du navigateur célèbre, qui inventa la gomme à effacer. On lui a d'ailleurs élevé un monument à Oporto, il y a dix-huit ans. Il semble pourtant qu'il ait vu la nouvelle invention à l'occasion d'un séjour en Angleterre, où il rendit visite à Priestley.

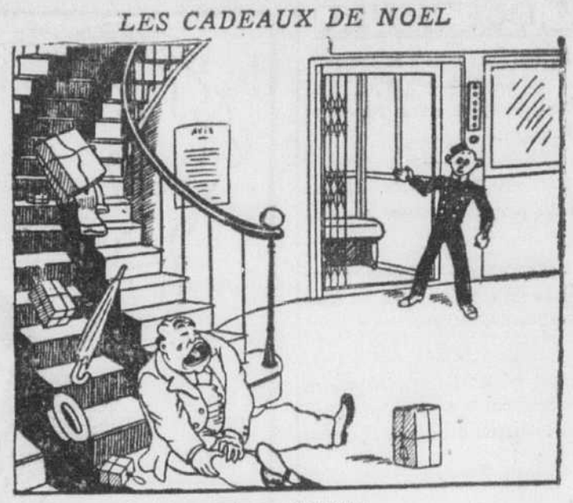
Ce fut à Paris, en 1775, que la gomme à effacer fit sa première apparition comme article commercial. Elle était si chère pourtant que les riches seuls pouvaient l'acheter. On l'appelait "peau de nègre" parce qu'elle était noire comme le goudron.

Le poids du cerveau

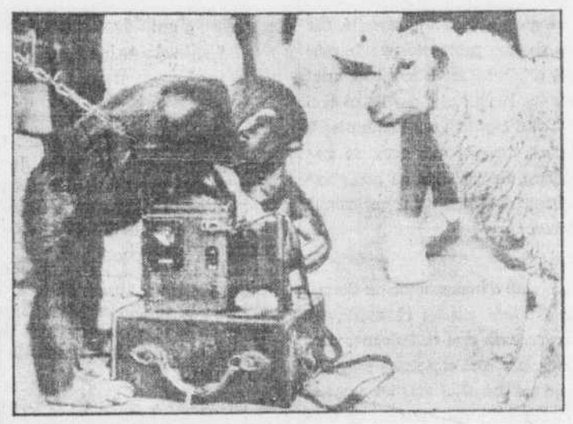
Le cerveau de Bismarck ne pesait pas moins de 1.807 grammes et l'on sait que le poids moyen du cerveau d'un Européen instruit oscille entre 1.350 et 1.400 grammes. Parmi les hommes illustres dont on a fait l'autopsie, on a constaté que le cerveau de Dante pesait 1.470 grammes; celui de Schiller, 1,596; celui de Kant, 1.624; celui de Byron, 1.792 et celui de Cuvier, 1.828 grammes.

Bismarck détient donc, après Cuvier, le record du poids cérébral.

LES CADEAUX DE NOEL



—Au secours!... Je me suis cassé la jambe!...
—Rayon des jambes artificielles?... 5e étage... Prenez l'ascenseur, monsieur...



George, le chimpanzé du zoo de Londres, ayant été souvent photographié... veut à son tour devenir opérateur: son premier cliché sera pour son vieil ami le mouton. (Photo Keystone).

Magistrale leçon du docteur Sorrel sur la tuberculose

Il a inauguré hier soir à l'Université sa série de conférences sur ce sujet.

Le docteur Etienne Sorrel qui vint à Montréal en septembre dernier à titre de délégué de France au congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord, est arrivé hier matin dans la métropole où il doit donner une série de neuf conférences à l'Université de Montréal et plusieurs cliniques dans nos principaux hôpitaux.

Invité de l'Institut scientifique franco-canadien, il a inauguré ses conférences hier soir à l'Université de Montréal, en parlant de la tumeur blanche du genou.

Professeur titulaire à la faculté de médecine de l'Université de Strasbourg et à la faculté de médecine à Paris, ancien chirurgien en chef de l'hôpital de Beck-sur-mer, le docteur Sorrel jouit d'une réputation internationale dans tout ce qui regarde la tuberculose. C'est pourquoi le sujet qu'il traita au début de ses leçons, malgré son caractère technique, put être compris par les profanes, tant il fut exposé avec clarté et dans une langue claire et précise.

Cette tumeur blanche

La tumeur blanche du genou annonce sa présence chez l'enfant et chez l'adulte, mais le diagnostique et le traitement dans l'un et l'autre cas diffèrent essentiellement.

Cette tuberculose outre d'appartenir à la science médicale, appartient également au domaine social. D'ailleurs le docteur Sorrel dans la suite de ses conférences illustrera par des exemples ce dernier chapitre.

Il n'y a pas à se le dissimuler, cette tumeur blanche du genou, apparaît sous des aspects différents. Quand elle a été prise à temps, qu'on a pu la localiser dès sa naissance, les résultats de guérison ont été très appréciables. Ce mal suit un cycle, subit des évolutions. D'ailleurs par les projections lumineuses que le savant professeur montra à l'écran et illustrant divers cas radiographiés et différents sujets avant, pendant et après le traitement, l'on put assister à la marche de la maladie, à sa progression dans certains cas et à sa régression, dans la plupart des cas.

La tumeur blanche du genou ne doit pas qu'intéresser le médecin praticien ou le chirurgien, elle se doit aussi d'intéresser le public, les professeurs et les parents. Le moindre boitement chez l'enfant ,la plus minime douleur au genou, devraient attirer l'attention des uns et des autres, afin de prévenir le mal et lui apporter une guérison.

Chez l'adulte, les symptômes sont différents et comme le docteur Sorrel le faisait remarquer en commençant, le traitement est autre que celui donné à l'enfant. Le diagnostique doit être précis, de même que l'examen. La cure est très lente et ce n'est souvent qu'après plusieurs années, que l'on peut assurer que le mal est conjuré et que le genou a repris sa souplesse de jadis. On constate la même chose chez l'enfant d'ailleurs.

Erreurs de diagnostique

Plus loin le docteur Sorrel met en garde son auditoire composé en grande partie de médecins contre les erreurs de diagnostique, qui trop souvent annoncent des cures qui n'en sont pas réellement, puisque la maladie traitée n'est pas celle que l'on croyait.

Le docteur Sorrel, plus loin encore, parle de cas où interviennent la syphilis et la blennoraghie. Ces cas sont délicats et doivent être surveillés de très près.

En terminant, à l'aide de projections, il explique les divers systèmes employés pour enrayer le mal, corriger l'équilibre du membre malades, lui rendre sa souplesse et prévenir l'ankylose, c'est-à-dire rendre à ce membre malade l'articulation dont il était privé. Le docteur Sorrel au cours de sa causerie, a touché à plusieurs autres cas se rattachant à son sujet, mais comme ils présentent certains à cotés trop techniques, nous craignons de les résumer, afin de ne pas commettre d'hérésie.

Le docteur Bourgeois

Le distingué professeur a été très applaudi. Le docteur B. Bourgeois, vice-doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal, se présenta à l'auditoire, disant tout le plaisir que tous avaient de revoir ce visiteur qui a laissé un souvenir excellent l'automne dernier. Non seulement il compte des amis et des admirateurs dans la métropole, mais aussi des élèves au nombre de plus de 50, qui ont été à même de profiter de ses excellentes leçons et des conseils qu'il distribue avec tant de générosité.

"Il est bon, d'ajouter le docteur Bourgeois, que l'idée française excursionne chez nous de temps en temps, afin de nous protéger contre les idées anglaises et américaines qui nous menacent, nous guettent et pourraient nous faire oublier que nous sommes dans une ville française. Docteur Sorrel vous êtes à Montréal, chez les vôtres".

Le docteur Sorrel se dit très touché de ces éloges qu'il ne mérite pas. Il est heureux d'être parmi nous, car il sait qu'il n'est pas un étranger. Ces échanges d'idées sont nécessaires, cette coopération ne peut que faire du bien à la science médicale et ne peut que souligner le grand rôle qu'elle doit jouer.

La Ligue des retraitants du nord se met à l'oeuvre

L'automne dernier, la Ligue des Retraitants du Nord tenait son premier congrès à Sainte-Thérèse de Blainville, dans la salle académique du Séminaire. Au-delà de quatre cents hommes et jeunes gens répondirent à son appel. A cette occasion la Ligue compléta son organisation et l'élection de son Conseil: Ont été élus: président, M. J.-A. Vermette, marchand, Ste-Thérèse; 1er vice-prés., M. J.-E. Moreau, médecin, Sainte-Eustache; 2ème vice-prés., M. J.-A. Lessard, professeur, St-Jérôme; secrétaire, M. F.-X. Boudreault, agronome, St-Jérôme; propagandiste, M. A. Kimpton, marchand, Sainte-Thérèse; directeurs, les présidents de chaque paroisse.

La Ligue des Retraitants du Nord s'occupe de l'organisation des retraites fermées dans les comtés de Terrebonne, Deux-Montagnes, Laval, Argenteuil et Jacques-Cartier.

Les prochaines retraites fermées organisées par la Ligue auront lieu : Mardi, 12 janvier, pour hommes, cultivateurs, à la Villa S.-Martin; jeudi, 21 janvier, pour fils de cultivateurs, à Boucherville; jeudi, 4 février, pour jeunes gens, à Boucherville; dimanche, 7 février, pour hommes, marchands, hommes d'affaires, professionnels, à la Villa S.-Martin.

Ceux qui désirent y prendre part sont priés de donner leur nom à l'organisateur de leur paroisse environ une semaine avant chaque retraite, ou s'il n'a a pas d'organisateur, envoyer leur nom à M. J.-A. Vermette, S.-Thérèse de Bl., ou à M. l'abbé Geo. Clément, S.-Thérèse de Blainville, Co. Terrebonne, Qué.

(N.B.—A la villa S.-Martin, la retraite commence à 8 hrs du soir, et à Boucherville, l'autobus part de chez Dupuis & Frères, à 6 hrs du soir).

Feu M. N. Matte

Ces jours derniers, eurent lieu les funérailles de M. Nazaire Matte, ancien cultivateur de St-Jovite, comté de Terrebonne, décédé chez son gendre, M. J.-E. Hormisdas Lauriault. Le service funèbre fut chanté en l'église St-Vincent-Ferrier, par le curé J.-F. L'Heureux, assisté de diacre et sous-diacre.

Le défunt était veuf en premières noces de Mélina Caron et en deuxièmes noces de Hélène Brunet. Il laisse pour pleurer sa perte, ses filles, Albina, Mme Samuel Therrien, Jeanne, Mme A.-W Béchard, Antoinette, Mme J.-E.-Hormisdas Lanclault, toutes de Montréal, ses fils, Nazaire, de Montréal, Eudore, Rolland, Eddy et Léopold, tous du Lac Mercier, Co. Terrebonne; ses soeurs, Mme Napoléon Labelle, Ste-Agathe des Monts; Mme Napoléon Galarneau, de Montréal; Mme Jos. Provost, de St-Jovite; ses frères, Gildas, de Senneterre, Jovite, Delphis, Oliva, de St-Jovite, Eugène Matte, de Montréal, ainsi que 23 petits-enfants.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathie sous forme de messes, bouquets spirituels, etc., etc.

KENOGAMI

En 1936, il y a eu 161 234 baptêmes, 41 mariages et 86 sépultures, dont 39 adultes. Il y a eu 226423 communions. La population totale est de 5260 âmes.

—Les travaux de voirie entrepris en vertu de l'entente fédérale-provinciale avancent rapidement. Le tout sera terminé vers la fin du mois. 60 hommes et douze chevaux sont au travail.

La bibliothèque des instituteurs bien fréquentée

Rapport de Mlle Hélène Grenier à la Commission des écoles catholiques.

La bibliothèque de la Commission des écoles catholiques de Montréal est bien fréquentée par les instituteurs et institutrices. Dans son dernier rapport, pour novembre dernier, la bibliothécaire en chef, Mlle Hélène Grenier, fait connaître en effet que 1.326 volumes ont été en circulation, dont 902 de langue française et 424 de langue anglaise. Après les revues et livres de littérature pure ce sont les ouvrages de pédagogie, d'histoire de sciences sociales qui sont surtout demandés. Dans le rapport présenté, hier après-midi, à la première séance tenue en 1937 par la commission de pédagogie des Ecoles Catholiques, il est dit qu'au cours de 24 jours les lecteurs sur place ont été au nombre de 274.

A l'école Victor-Doré

Dans le rapport du service médical-social de l'école Victor-Doré, il est dit qu'en novembre, l'activité suivante à régné:

Pansements faits à l'école, 133; traitements à l'école, 194; remèdes, 690 doses; traitements électriques, 211 séances; mécanothérapie et gymnastique, 904 séances; repos au lit le midi, 49; correspondance, 12; investigations, 2; rayons X à Ste-Justine, 11; entrevues avec le Service social ou le Directeur médical, 35; visites dans les cliniques des hôpitaux, 43; consultations à l'école par le Directeur médical, 79; appareils commandés, 25; appareils reçus, 28; admis à Ste-Justine pour hospitalisation, 7; obturations dentaires, 36 séances; extractions dentaires, 5 séances; cas de maladie contagieuse rapporté à la ville, 1.

Les commissaires ont écouté avec un certain étonnement une lettre du consul d'Albanie, le baron Marcellus Redlich, protestant contre certaines erreurs dans l'enseignement. Il déclare qu'au point de vue historique et géographique les écoliers sont mal renseignés sur son pays. Il voudrait surtout que l'on corrige les erreurs au sujet de la civilisation et la langue l'Albanie que le consul dit fort vieilles l'une et l'autre.

La lettre sera transmise au Comité catholique de l'Instruction publique de qui ressort l'organisation des programmes d'enseignement.

Les funérailles du Dr J.-Albini Aubry

Dr J.-A. Aubry

Ces jours derniers eurent lieu les funérailles du Dr J. Albini Aubry, en l'église S.-Joseph de Lancaster, Ont. Le Dr J. Albini Aubry était le fils de T. Aubry, de Lancaster, Ont., et d'Anna McNulty, d'Ottawa. Il était né à Sainte-Marthe, le 1er mai 1901. Après avoir fait son cours classique à l'Université d'Ottawa, il entra à l'université McGill, d'où il fut gradué en 1928. Il devint ensuite interne à l'hôpital Strong Memorial de Rochester, N.Y. Trois ans plus tard, il commençait la pratique privée.

A sa mort, le Dr Aubry était membre du personnel de l'hôpital Strong Memorial et de l'hôpital Genesee de Rochester, N.Y., assistant professeur d'obstétrique et de gynécologie à l'université de Rochester et l'école des gardes-malades. D'une nature courtoise et affable, le Dr Aubry sut se gagner un grand nombre d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Foley et le service fut chanté par M. l'abbé Rouleau, avec MM. les abbés Bougie et Danis comme diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire étaient présents: M. l'abbé Foley, le R. P. Leblanc, O.M.I., et le R. P. Wylie.

Les porteurs d'honneur étaient: Dr M. A. Kelly, Dr B. J. Rouleau, René Danis, avocat, Lionel Chevrier, M.P., de Cornwall, Dr McLaren, Lancaster. Les porteurs actifs: Archibald Tobin, Charles Brady, Stewart McGillis, Dawson McLean, Lucien Lédue, Lancaster, Wilfrid Chevrier, Vaudreuil.

Parmi ceux présents on remarquait: le R. P. Leblanc, O.M.I., Université d'Ottawa, Nazaire Aubry, Torrance Wylie, John Wylie, S.-Eugène, Eucher Aubry, Graziella Aubry, Germaine et Gabrielle Aubry, S.-Polycarpe, E. J. Patenaude, Eugène Patenaude, Mlle Marie Chevrier, Wilfrid Chevrier, Vaudreuil, Mlle Dorothy Simpson, Rochester, N.Y., M. et Mme Emile Allard, Rémi Allard, Mme Arthur Houle, Mme Joseph Leroux, Rivière Beaudette, Alfred Aubry, Arthur Aubry, Joseph Aubry, Lucien Aubry, Mme T. Laframboise, Bernard Laframboise, Colette et Magali Aubry, Marthe Aubry, Isidore Chevrier, Eugène Cadieux, Rigaud, Arthur Chevrier, Mme E. J. Courville, M. et Mme R. Bonneville, Norbert Bonneville, Cornwall, Emile Bougie, Williamstown, et beaucoup d'autres.

Le Dr Aubry laisse dans le deuil: son père, T. Aubry, trois soeurs, Mme W. E. Bougie, Lancaster, Ont., Mme W. Evans, Dixie, Qué., Mme Paul Jasmin, S.-Laurent, Qué., un frère, Gabriel Aubry, Lancaster, Ont., cinq neveux et quatre nièces.

Feu M. Joseph Pagé

Ces jours derniers, à l'église du St-Enfant-Jésus, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Pagé, décédé à Montréal, à l'âge de 72 ans, après une longue et pénible maladie.

La levée du corps fut fait par l'abbé Boismenu. Le service fut chanté par l'abbé Boismenu, assisté des abbés Dumas et Lessard, comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction du Dr Louis Vercheleden, exécuta la messe de Masso en Smith. Les assistants: MM. Vercheleden, A. Pruneau, A. Lefebvre, M. Corbeil, G. Rivard. Touchait l'orgue, M. Alfred Mignault.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse née Mélanie Chagnon, ses fils, Albert, Charles et Henri, ses filles Mme L. Dupras (Parnêlis) Angéline et Marie-Rose, ses petits-fils, Lucien Dupras, Jean, Julien, Paul et Marc-Louis Pagé, ses petites-filles, Jeanne, Simonne et Jeannette Pagé et Cécile Dupras, ses frères, Charles et Odilon, sa soeur Mme T. Desaillers (née Georgianna).

Conduisait le deuil, ses fils, Albert, Charles et Henri, ses petits-fils, Lucien, Jean, Julien, Paul, Marc-Louis, son frère Odilon, ses neveux, Albert et Philippe Chagnon, M. Bleau, ses cousins, F. Guindon, E. Guindon, E. Launon, E. Charbonneau, Jos. Proulx, L.-J.-N. Blanchet.

Dans le cortège on remarquait: L'hon. Alfred Duranleau, l'échevin A.-E. Goyette, MM. J.-E. Généreux, Jos. Desautels, E. Gagné, P. Prieur, R. Prieur, A. Gauthier, M. Arbour, Odessa Pequette, E. St-Blaire, Z. Verdon, A. Beaulieu, J.-O. Dumont, J.-B. Anglehon, Jos. Côté, Jos. Gration, U. Dubois, Jos. Dagneau, E. Lapierre, I. Robitaille, C. Blanchet, A. Lavigne, A. Trépanier, P. Lafrenière, H. Tessier, H. Mercier, R. Calaze, E. Giroux, H. Charron, J.-R. Bonnier, A. Mathieu, A. Allard, J. Larivière, W. Angers, L. Cadorette, R. Bourdon, E. Girard, O. Gélinas, J.-B. Dupré, R. Gagnon, J. Beauchamp, M. Reeves, M. Varin et autres.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, offrandes de messes et tributs floraux et bouquets spirituels.

Les funérailles de Mme Napoléon Paradis

M. N. PARADIS

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Napoléon Paradis né (Mélanie) Leduc décédée à l'âge de 67 ans, 7 mois. Précédé d'un groupe de Dames de Sainte-Anne et de 6 porteuses, le convoi funèbre est parti de sa demeure, 8522 avenue des Belges pour se rendre en l'église S.-Alphonse de Youville. La levée du corps fut faite par le R.P. L. Morin. Le service fut chanté par le R.P. P. Brault, assisté des RR. PP. T. Roy et O. Gravel, comme diacre et sous-diacre. La chorale complète sous la direction de M. J. Audy, exécuta la messe de Pérosi. Accompagnait à l'orgue, M. Bédard.

Le deuil était conduit par son époux M. Napoléon Paradis, ses fils, MM. Ernest et Siméon Paradis, son petit-fils Fernand Paradis, ses frères, M. Médard Leduc et Siméon Leduc; son gendre, M. Hermas Lacroix, ses neveux, MM. Joseph Arcand, J.-E. Jollicoeur, Jules Leduc; ses cousins, MM. E. Benoît, Paul Palardy, W. Benoît, Hermas Gagnon, Pierre Palement, S.-T. Piché, D. Piché, René Piché, A. Benoît, Louis Latulippe.

On remarquait dans le cortège MM. E. Trahan, W. Lavergne, J.-E. Leduc, Gilles Payette, Léopold Boucher, D. Abel, H. Pichette, Léon Dagenais, A. Labelle, G. Tremblay, O. Lavoie, O. Giroux, D. Lavoie, gérant Métropolitan Life, R. Patry, R. Delorme, R. Poirier, F. Payette, Limoges, J.-A. Lebreux, H. Caron, O. Caron, J.-A. Paquette, A. Gagné, N.-S. Cordeau, J.-D. Gareau, R. Beauchamp, Paul Bunoch, R. Desrosiers, E. Trahan, H. Grafton, V. Gosselin, C. Chartier, François Brunelle, J.-A. Robert, L. Wilhelmy, H. Hayes, G. Langlois, B. Leduc, C. Jousel, J.-A.-E. Blais, A. Giroux, L. Camboro, M. R. Kose, M. Filler, H. Gratton, B. Guilbault, A. Brabant, A. Beauchamp, L. Dagenais, B. Graydon, T. Thombrown.

Les porteuses étaient Mmes F. Brunelle, E. Blais, J.-E. Beauchamp, E. Boudrias, R. Galipeau, J. Brault.

La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathie par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, fleurs, visites et assistance aux funérailles.

Une belle fête de charité à Sorel

Le dépouillement de l'arbre de Noël érigé pour les vieillards de l'hospice S.-Charles et les orphelins enfants de l'orphelinat S.-Vincent de Paul a donné lieu à une mémorable manifestation à Sorel. Ci-dessus, un groupe de fillettes formant un tableau intéressant, et au premier plan une partie des jouets, etc., qui furent distribués aux enfants. Assistaient à cette fête: Mgr P.-S. DESRANLEAU, P.A., curé de Saint-Pierre de Sorel, l'hon. et Mme P.-J.-A. CARDIN, le maire et Mme J.-W. ROBIDOUX, l'échevin et Mme J.-C.-A. TURCOTTE, etc. L'organisateur était M. J.-ARSENE PARENTEAU, aidé de Mme J.-W. ROBIDOUX et de M. PHILIPPE COURNOYER.

Un groupe des parents du vénéré Frère André

Photographie prise le 16 août 1927, à l'église Saint-Pierre-Claver, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Wilfrid-Z. Bessette, cousin du frère André, et du mariage de M. Raphaël Bessette, fils aîné de M. Bessette, et de Mme Bessette (Marie-Anna Martel), auxquels le frère André a assisté. Il était alors âgé de 82 ans. Sur la première rangée on remarque de gauche à droite: M. Wilfrid-Z. Bessette et Mme Bessette, M. Charlemagne Bessette, leur fils, le frère André, cousin de M. Bessette, M. et Mme Raphaël Bessette, M. et Mme Arthur Martel, père et mère de la mariée. En arrière, dans la deuxième rangée, on remarque: Mlle Orpha Bessette, petite-cousine, M. et Mme Arthur Gagnon, cousins, Mlle Marie-Marthe Bessette, cousine, M. et Mme Alfred Demenie, M. et Mme Raoul Bessette, cousins; 3e rangée, M. Paul-Emile Bessette, petit-cousin, Mlles Thérèse et Suzanne Bessette, petites-cousines, MM. et Mmes Dosilva Bourdon, Philias Lussier, cousins, et autres parents et amis. Le frère André a été en repos du mois d'avril jusqu'au mois de novembre 1936, chez M. Bessette, 5257 rue Bordeaux. — (Photo O. Allard, rue Mont-Royal Est).

LA VIE RELIGIEUSE

Le 25e anniversaire de Notre-Dame du Perpétuel Secours à la fin du mois

Cette paroisse de Sorel prépare de grandes fêtes à cette occasion. — Historique de la paroisse. — Le programme des fêtes.

(Spécial à la PRESSE)

Sorel, 9 — La paroisse Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Sorel, célébrera les 30 et 31 janvier et 1er février, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Ces fêtes seront précédées d'un triduum solennel et une grande tombola qui commencera samedi le 16 janvier pour se terminer le 23. Elle aura lieu dans la nouvelle salle paroissiale.

Voici un historique de la paroisse: La paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Sorel est un démembrement de la paroisse Saint-Pierre. Le besoin de diviser la paroisse-mère se faisait sentir depuis plusieurs années. Autorisation fut même donnée d'acquérir un terrain sur la rue du Prince à l'angle de la rue Adelaïde. Mais le projet resta en suspens jusqu'en 1910. Cette division devait s'opérer sous l'administration du regretté chanoine J.-C. Bernard.

Le 6 février 1910, en vue d'aider à l'établissement de la nouvelle paroisse, la Fabrique de Saint-Pierre consent à verser une somme de $30,000 pour construire l'église future non sur le terrain choisi depuis plusieurs années mais sur celui acheté par M. le curé Bernard, à l'angle des rues Prince et Limoges.

Le 23 février Son Excellence Mgr A.-X. Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, approuve cette résolution que les paroissiens de Saint-Pierre ratifient les 27 septembre 1911 et 29 septembre 1912. Le décret érigeant la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours porte la signature de Mgr A.-X. Bernard et la date du 1er septembre 1911. L'honorable François Langelier, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec, érige la paroisse civilement, par décret en date du 21 décembre 1911.

Le premier curé

Messire Charles-Hector Tétreau, curé de Bedford, fut chargé par son évêque de fonder la nouvelle paroisse. Sa nomination est du 1er septembre 1911.

Dans une modeste chapelle, M. l'abbé Charles-Hector Tétreau exercera son ministère durant seize ans. Il n'eut pas la joie d'entrer dans la belle église que nous possédons et dont il avait conçu les plans.

Les donateurs sont généreux et nombreux. Ce qu'il en faut d'objets de toutes sortes pour une église en voie d'établissement. Plusieurs de ces pieux bienfaiteurs sont maintenant disparus, mais leur oeuvre reste comme témoin de leur esprit de foi et de leur générosité.

Le 19 juillet 1914, Mgr Ludger Guertin, vicaire-général du diocèse, de regrettée mémoire, bénit une cloche du poids de 425 livres; elle porte les noms de Marie-Pie-Xiste-Charles. Cette cloche complétait un carillon de 3 cloches, car Mgr de St-Hyacinthe avait donné deux des anciennes cloches de la Cathédrale.

Mgr A.-X. Bernard visite la paroisse le 29 mai 1914; il confirme 75 enfants. Le 25 mai 1917, il fixe la fête de Notre-Dame du Perpétuel Secours au 24 mai.

Son Excellence Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, vient confirmer 150 enfants, le 1er septembre 1925.

Le 19 octobre 1911 un chemin de Croix est érigé dans l'église St-Michel et Saint-Joseph. Après l'agrandissement de la chapelle temporaire, nouveau décret en date du 8 décembre 1911. Le même jour, le Révérend P. D. A. Turcotte, O. P. érige la confrérie du Très St-Rosaire. Le décret d'érection de la Confrérie des Dames de Ste-Anne porte la date du 25 novembre 1911. Celui qui concerne les Enfants de Marie est du même jour.

Comme on le voit, M. Tétreau ne néglige rien pour faire gagner à ses paroissiens les riches indulgences du trésor de l'Eglise.

A M. Tétreau revient le mérite de la construction du superbe presbytère qui enrichit la paroisse.

La nouvelle église

Depuis plusieurs années, M. l'abbé Tétreau caressait l'idée de doter sa paroisse d'une église qui ferait honneur à la ville de Sorel et à ses paroissiens. Pour mener à bien cette entreprise, il faisait économies sur économies. Lorsqu'il se crut en état de donner suite à son projet, il en fit part à ses paroissiens. Le 25 mai 1926, il fit une assemblée au cours de laquelle il expliqua ses vues et présenta des plans qu'avait dressés l'architecte Louis Caron. Le 8 juin 1926, les plans sont acceptés ainsi que le prix de la construction fixé à $185,000. Tout semble aller comme dans le meilleur des mondes, mais bientôt quelques paroissiens effrayés par ce qu'ils appellent une dette ruineuse, font une requête pour modifier ce plan et réduire les dépenses d'une somme de $20,000. M. Tétreau, forcé par les circonstances, se voit obligé de diminuer les proportions du futur temple. Le 18 juillet 1926, M. J.-A. Turcotte, M.P.P. convoque une nouvelle assemblée des francs-tenanciers, toute la paroisse est présente, et par un vote presque unanime, on décide d'allouer une somme de $176,000 pour la construction du temple. Le procès-verbal porte soixante-quinze signatures avec celles des principaux citoyens.

Mgr J.-A. Fontaine, alors Vicaire-général, approuva cette résolution.

C'est une belle et vaste église en style nouveau, bâtie en pierre, de cent quatre-vingt-dix pieds de longueur et de quatre-vingts pieds de largeur; elle a quarante pieds de plancher à la voûte et sans colonnes.

La cérémonie de la bénédiction de la pierre angulaire eut lieu le 17 octobre 1926. Mgr Fabien-Zoël Decelles la présida au milieu d'un nombreux clergé et d'une foule considérable. M. l'abbé Edmond Decelles, l'ami toujours fidèle de M. Tétreau, fit le sermon de circonstance.

Le 7 novembre 1926, M. Tétreau fit la bénédiction de la statue de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, don des paroissiens. Mme Joseph Ménard ayant recueilli les offrandes de chacun.

Le dernier acte des libérations signé par M. Tétreau porte la date du 7 avril 1927. Au mois d'août il fut terrassé par la maladie qui le minait depuis longtemps. La mort vint l'enlever à l'oeuvre qu'il avait si bien commencée, le 23 août 1927. Ce fut un grand deuil pour les paroissiens. M. l'abbé Tétreau fut inhumé à Sainte-Madeleine.

M. l'abbé Honorius Phaneuf, 2e curé

A la mort de M. l'abbé C.-H. Tétreau, M. l'abbé Honorius Phaneuf, curé de Sainte-Anne de Sorel, prit la direction de la paroisse Notre-Dame. A lui incomba la tâche de terminer les travaux du parachèvement de l'église. Elle fut ouverte au culte le 30 septembre 1928 et Mgr Fabien-Zoël Decelles en fit la bénédiction solennelle, en présence d'une assistance considérable.

Dans la tour en pierre est logé un carillon de quatre cloches.

Ce fut M. le chanoine J.-C. Bernard, curé de Saint-Pierre, qui en fit la bénédiction solennelle.

Comme son prédécesseur, M. Phaneuf travailla à embellir la nouvelle église; il fit l'acquisition de plusieurs objets du culte, en particulier du beau tableau qui orne le choeur au-dessus du maître-autel. Cette oeuvre est due au pinceau du maître Duguay, de Nicolet.

Comme nous l'avons dit précédemment, M. l'abbé H. Phaneuf quitta la paroisse à la Saint-Michel de 1932, pour prendre la direction de la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford. Son état de santé exigeait ce changement. Il vient en outre de prendre sa retraite.

Le 1er octobre 1931, afin de venir en aide à la paroisse Notre-Dame, Mgr de S.-Hyacinthe fit une nouvelle division de la paroisse Saint-Pierre. Par cette annexion la paroisse Notre-Dame acquiert environ cent familles de plus, c'est une augmentation de trois cents personnes.

L'abbé A. Couillard-Després, 3e curé

A la Saint-Michel de 1932, le curé de S.-Paul d'Abbotsford, l'abbé A. Couillard-Després, fut chargé de la paroisse Notre-Dame. En 1933 des travaux urgents furent exécutés à la façade de l'église bâtie depuis cinq ans seulement. La maison Paquette et Godbout exécuta ces travaux de reprise en démolissant cette façade et en exhaussant la tour du côté est de l'église qu'on avait laissée inachevée au moment de la construction. Ces travaux durèrent du mois de mai à octobre 1933 et forcèrent la fabrique à faire une dépense d'environ $8,000.

La salle paroissiale

Commencée en septembre 1936, cette vaste et belle salle sera inaugurée le 14 janvier par le bazar qui se continuera jusqu'au 23. C'est une belle construction en brique solide de 150 pieds de longueur par 52 pieds de largeur, haute du plancher à la voûte de vingt-quatre pieds. Les paroissiens de Notre-Dame ont raison d'être fiers de ce monument qui enrichit l'établissement religieux. Aussi, les encouragements n'ont pas manqué jusqu'ici au curé pour assurer le succès de cette belle construction.

Vicaires et marguilliers

Les vicaires ont été les suivants: MM. les abbés F.-X. Larose (septembre 1912 à mars 1913); J.-O. Paul-Hus (mars à septembre 1913); Albert Ducharme (octobre 1916 à octobre 1918); E.-C. Maurice (septembre 1918 à octobre 1922); Omer Lafleur (octobre 1922 à septembre 1923); J.-E. Larocque (septembre 1923 à octobre 1926); E.-C. Maurice (octobre 1926 à 1931); Gaston Martel (1931 à juillet 1932); Elie Renaud (juillet 1932 à 6 juin 1934); Adrien Dupuis (juin 1934 à 13 décembre 1935); Dollard Boucher (depuis 13 décembre 1935).

Au dernier recensement, la population de la paroisse était de 3,330 âmes, soit 680 familles, 2,789 communiants et 501 non-communiants.

Voici la liste des marguilliers de 1911 à 1935: MM. Jos. Pontbriand, Olivier, Lesier, Simon Gadbois, Prime Dauphinais, Napoléon Gendron, Arthur Mandeville, François Crépeau, Adélard Casaubon, Louis Cournoyer, William Mandeville, Arthur Langlade, Alexandre Lapierre, Louis Gravel, Joseph Chapdeleine, Paul Gadbois, David Roberge, Pierre Cournoyer, Joseph Cournoyer, Dr H. Pontbriand, M.D., C.-O. Caisse, Paul Mandeville, Oscar Cournoyer, Arthur Charbonneau, Pierre Blette, Arthur Mandeville, Gustave Lambert, Arsène Cournoyer, Ernest Cournoyer, Zacharie Cotnoir.

Le 8 décembre 1933, fut établie solennellement dans l'église la Congrégation de la Sainte Vierge pour les hommes et les jeunes gens.

Programme des fêtes

Durant les Fêtes du Jubilé d'argent un bronze, représentant M. le curé Tétreau, sera dévoilé dans l'église. C'est un don des anciens amis et admirateurs du regretté fondateur. Les sommes recueillies ont dépassé nos espérances. A tous nous disons notre meilleur merci.

Voici le programme des Fêtes : Bazar du 16 janvier au 23, à la salle paroissiale.

Du 27 au 29 janvier: Triduum préparatoire et installation de la Confrérie du Tiers-Ordre.

Le 30 janvier à 8 hres, séance dramatique et musicale par les élèves de l'Académie du Sacré-Cœur.

Dimanche, le 31 janvier, 7 heures: communion générale; 9 h. 30, grand'messe solennelle par Mgr Aldée Desmarais. Sermon par M. le chanoine Napoléon Desmarais, curé de S.-Pie-de-Bagot; Distribution d'un pain-bénit.

A midi: Banquet à la salle paroissiale. Le soir, 7 h. 15: Vêpres solennelles.

Lundi, 1er février, à 9 hrs: service solennel, pour les paroissiens décédés depuis 25 ans.

Tous les anciens paroissiens de Notre-Dame-de-Sorel sont les bienvenus à ces fêtes.

Une vie entière dans les missions du Nord

Grouard, Alberta. — Le vicaire apostolique de Grouard et trente missionnaires entouraient le P. Le Serrec, O. M. I., le jour de ses noces de diamant; brisé par les fatigues d'un passé vraiment héroïque, bien plus que par le poids de ses quatre-vingt-quatre ans, l'humble apôtre célébra sa messe d'actions de grâces dans l'émotion générale.

Après la messe un repas farternel réunissait autour du jubilaire de nombreux amis; des discours en une douzaine de langues, y compris le chinois, édifièrent et égayèrent l'assemblée. Le supérieur de Grouard, un vétéran lui aussi rappela l'héroïque dévouement de ce défricheur et évoqua la vie des premiers missionnaires d'il y a soixante ans quand Grouard n'avait que trois ou quatre bicoques en bois, couvertes d'écorces, et que les missionnaires vivaient de la même vie que les indiens qu'ils étaient venus évangéliser, d'une vie si pauvre que des trafiquants de la Compagnie de la Baie d'Hudson les invitaient une fois par semaine à déjeuner pour leur faire prendre au moins un vrai repas; apostolat héroïque mais couronné de succès puisque aujourd'hui tous les indiens et les métis de la région sont catholiques. Le vaillant missionnaire termina en conseillant aux jeunes de suivre les traces de leurs anciens car dans ce vicariat douze fois grand comme la Belgique, la présence de 30,000 protestants pose devant les missionnaires de nouveaux et graves devoirs. (Fides)

MUNIFICENCE ARTISTIQUE DE MELLON

"La Vierge et l'Enfant-Jésus", œuvre de Raphaël, que l'on considère comme le chef-d'œuvre le plus pur du grand artiste, ornera bientôt le Musée des Beaux-Arts des Etats-Unis, à Washington. Cette toile fait partie de la collection de peintures offerte par Andrew Mellon, ancien secrétaire de la Trésorerie aux Etats-Unis, à son pays. Le prix de cette collection est aux environs de $800,000.

Un grave avertissement de S. Exc. Mgr Decelles

Les trois grandes catégories de gens qui travaillent à la propagation du mal dans le monde. — Et les grands responsables.

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 9. — S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de S.-Hyacinthe, a prêché lui-même aux messes de la cathédrale mercredi. Reprenant les idées du Souverain Pontife sur l'action catholique et le communisme, il a tenu, dès les premiers jours de cette année 1937, à éveiller l'attention de ses ouailles sur les maux de notre époque et les dangers qui menacent la civilisation chrétienne. Il s'en faut, a-t-il dit en substance, que même une population comme la nôtre, apparemment à l'abri des menées subversives, isolée dans une région encore paisible, ayant tous les avantages de la paix et la facilité de vivre sa vie, sociale et religieuse, soit absolument indemne. Pour être caché encore, peu apparent, ne risquant au jour qu'une tête discrète, le mal n'existe pas moins. Il est prudent, sachant que les esprits ne sont pas encore préparés à s'en accommoder ouvertement. Il s'en tient pour l'instant à un travail de pénétration, s'infiltrant peu à peu dans les couches profondes du peuple y exerçant subtilement une action qui s'affirmera quand son heure sera venue.

Notre population, dit Son Excellence, se corrompt peu à peu et sans toujours s'en apercevoir. Or la corruption de la société par sa base entre dans le programme de propagande des fauteurs de désordre. Quand les moeurs seront suffisamment dissolues, la foi ébranlée, les consciences faussées, l'autorité religieuse mise en doute, il sera temps d'opérer au grand jour.

Les amis du diable

Il y a trois catégories de gens, a dit Mgr Decelles, qui travaillent pour le diable, pour le mal, pour le succès éventuel des idées communistes. D'abord, les francs-maçons, les socialistes et communistes, les membres des sociétés mauvaises ou neutres, et avec eux tous ceux qui ont leur esprit: les corrupteurs. En second lieu, les joueurs et viveurs, qui cherchent leur plaisir avant tout, ignorent les enseignements de l'Eglise et les combattent, par l'exemple donné encore plus que par une activité dirigée. Enfin, et cette troisième catégorie n'est pas moins coupable que les autres, les gens qui laissent faire. Ces hommes et ces femmes sont ordinairement de bons catholiques, mais ils ne font pas, dans l'accomplissement de leurs devoirs, tout ce qu'ils devraient faire. Leur vie privée est peut-être exemplaire, mais ils ne se préoccupent pas du bien public, ils ne se sont jamais souciés de la vie sociale. Ils pèchent chaque jour par omission, par individualisme étroit, par égoïsme, par égotisme. Malgré certaines apparences consolantes, toute leur vie est en contradiction avec les directives du Pape, qui a demandé aux catholiques du monde entier de servir dans l'action catholique. Ces hommes et ces femmes sont catholiques pour eux-mêmes, mais rien que pour eux-mêmes, et il leur sera demandé compte de leurs négligences à l'endroit de la collectivité.

Les grands responsables

Les plus responsables sont encore ceux qui ont été constitués en autorité. Tout d'abord les parents, qui élèvent mal leurs enfants, ne les guident pas selon la loi, ferment les yeux sur une légèreté coupable, et même des abus graves. Au-dessus des parents et des familles, les autorités civiles, les députés, le maire, les membres du conseil municipal, qui ne collaborent pas avec l'Eglise comme c'est leur rôle, tolèrent les manquements aux lois, même humaines, paraissent ne point voir ces lieux publics où l'on boit ouvertement, où l'on joue, où jeunes gens et jeunes filles se perdent dans une promiscuité dont les éducateurs connaissent la valeur déformatrice, les entraînements et souvent les conséquences honteuses. Tous ces abus, cette tolérance et cet aveuglement, ce laisser-faire, préparent on ne peut mieux les voies du communisme. Quand le coeur est gâté, il est facile de s'attaquer à la tête. On n'a jamais procédé autrement, et l'histoire enseigne que les choses se sont passées d'abord comme elles se passent chez nous, dans les pays qu'ensanglanta par la suite la révolution. L'évêque de Saint-Hyacinthe n'a pas employé les termes mêmes dont nous nous servons, mais il n'y avait pas à se méprendre sur le sens de ses paroles. "Nous ne pouvons dire encore, conclut Son Excellence, que notre ville est une ville pervertie, mais elle est à se pervertir, elle se pervertira sûrement si l'on n'y met bon ordre".

Voilà un grave avertissement de la part de celui qui est chez nous la suprême autorité. Avertissement qui s'offre comme un corollaire éloquent au discours du Pape Pie XI, en la veille de Noël 1936.

Service du R.P. Wilfrid Sicard, mort en Afrique

S. Exc. Mgr Julien rend hommage par sa présence à son jeune confrère.

Ces jours derniers a eu lieu à l'église S.-Clément de Viauville un service spécial pour le R. P. Wilfrid Sicard, des Pères Blancs, décédé et inhumé en Afrique, il y a un mois, à l'âge de 31 ans et 9 mois, victime de son activité apostolique. Le service a été chanté par le R. P. Gauthier, supérieur des Pères Blancs, assisté de MM. les abbés Clouthier, directeur du Séminaire de Ste-Thérèse, et D. Léonard, cousin du défunt.

Au choeur assistaient Son Exc. Mgr Julien, évêque de Nyassa, Afrique, à la veille de repartir pour les missions; les RR. PP. Fafard et Cabana, des Pères Blancs; MM. les abbés L.-A. Desjardins, curé de S.-Clément-de-Viauville; J. Lorrain, G. Dumontais, J. Paquin, R. Tessier, B. Cordeau, R. Pesant, cousin du défunt.

Le missionnaire laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Arthur Sicard ; son frère, René ; une belle-soeur, née Rita Corbeil, et ses nièces, Claire et Lorraine.

Dans l'assistance on remarquait une délégation des Religieuses des SS. Noms de Jésus et Marie; la Révde Sr Thérèse-Eveline, cousine du défunt; les RR. Frères Denis et Marcel; MM. H. Sicard, Joseph, Arthur et Charles Sicard, A. Lapierre, R. Lapierre, T. Léonard, J. Léonard, C. Vézina, A. Gagnon, A.-B. Lapierre, l'hon. C.-J. Arcand, A. Lavallée, N.P., J.-C. Paré, N.P.; les Drs D. Léonard, E. Guénette, C. Brossard et L.-P. Drouin; MM. A. Brodeur, M. Delorme, Omer Vézina, C. Brodeur, Narcisse Fortier, A. David, W. Bastien, P. Bertrand, E. Lirette, E. Côté, W. Gauvreau, J.-E. Bénard, Ch. Brodeur, J.-A. Duval, R. Monette, E. Rocheleau, T. Hubbard, R. Charron, F. S.-Laurent, Omer Brais, W. Gauvreau, J. Lépine, A. Gravel, G. Piché, J.-A. Blais, A. Poitvin, A. Péloquin, P.-A. Grenon, G. Gagnon, A.-L. Aubertin, F. Bleau, L. Deroslers, C. Germain, J. Marchand, E. Bélanger, J. Cordeau, L. Bélair, Me Collerette, A. Tessier, F.-G. Gauthier, J.-E. Dansereau, J.-O. Pelletier, A.-D. Fortin, M. Lussier, F. Fortin, J. Duaseault, M. Béchard, MM. et Mmes W. Larrivée, J.-E. Paquin, J.-B. Germain, W. Desmarais, Laflamme, C. Forrest, E. Fournier, A. Leprohon, L. Roy, M. Montpetit, J.-R. Fortin, H. Audette; Mmes O. Pesant, W. Gagnon, E. Lachance, A. Bertrand, P. Labelle, O. David, Art. Forand; Mlles G. Sicard, J. Lapierre, Stella Leprohon, etc.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Première assemblée de la J. O. C. au Maroc espagnol

Rabat, Maroc espagnol. — La section jociste de Rabat-Aguedal tenait sa première assemblée générale; le succès de la réunion dépassa de beaucoup les espérances des organisateurs. Cinquante jeunes ouvriers, pleins d'un joyeux enthousiasme, prouvèrent par leur vive sympathie que l'on faisait bonne route.

Le jociste Laurence fit un bref exposé de l'idéal et des réalisations jocistes; François Ponsich donna le compte rendu du voyage de la délégation du Maroc à la semaine d'études d'Alger; enfin le délégué national et deux membres de la Fédération Marocaine félicitèrent les organisateurs des beaux résultats de cette première assemblée. (Fides).

Le diocèse de Sherbrooke, au point de vue religieux

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9. — Il y a actuellement dans le diocèse de Sherbrooke 209 prêtres séculiers et 29 religieux appartenant à des ordres, sociétés ou instituts. On y compte trois ordres religieux d'hommes, les Bénédictins de S.-Benoit du Lac, les Rédemptoristes et les Franciscains, respectivement de Sherbrooke et Lennoxville. A. S.-Benoit du Lac, les religieux sont au nombre de 12, à la villa S.-Alphonse, 13, et chez les Franciscains du Mont S.-Antoine de Lennoxville, 4.

On compte 118,913 catholiques, 21,885 familles catholiques ainsi réparties, par nationalité : 21,135 canadiennes-françaises, 651 irlandaises, 54 anglaises, 4 écossaises et 51 d'autres nationalités. Il y a encore 90 églises paroissiales, deux missions avec prêtres résidents, deux crèches, une école normale, un séminaire, un asile pour vieillards et orphelins, et cinq chapelles publiques.

Nominations ecclésiastiques

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — On annonce de l'archevêché d'Ottawa que M. l'abbé Donat Rollin, curé de Notre-Dame de la Salette, a été nommé curé de Clarence-Creek, Ont. Il succède à M. l'abbé Charles Leduc, décédé en décembre dernier. M. l'abbé Léopold Paquette, vicaire à S.-Eugène, a été nommé curé de Notre-Dame de la Salette, et M. l'abbé Alban Lapointe, vicaire à Papineauville, devient vicaire à S.-Eugène. Il n'est pas encore remplacé à Papineauville.

La meilleure journée...

SUITE DE LA PAGE 17

santé du Saint-Père, qu'il permettra à celui-ci de faire usage, dans quelques jours, de cette chaise.

Mais l'on reste inquiet au Vatican

Mais les autorités du Vatican sont inquiètes. Elles se rendent compte que le pape ne peut se rétablir complètement, et elles craignent qu'en se livrant à une nouvelle activité, après avoir été alité cinq semaines, il n'impose une trop lourde tâche à son coeur, alors que le fonctionnement en est déjà irrégulier.

La meilleure journée du pape

Cité du Vatican, 9. (P.C.) — La journée d'hier a été la meilleure pour le pape depuis plusieurs semaines, déclarent des prélats du Vatican. Mais si le Saint-Père a joui d'une bonne journée, aucune modification essentielle ne s'est manifestée dans sa circulatin sanguine, siège de sa grave maladie.

Le Souverain Pontife a consacré un assez long temps aux fonctions qui lui appartiennent comme chef de l'Eglise. Il s'est entretenu avec des membres de son personnel. Le docteur Aminta Milani, son médecin personnel, a pu diminuer un peu l'étroite surveillance dont il entoure le Saint-Père.

Ainsi qu'on l'a dit, hier, au Vatican, le pape projette d'adresser une nouvelle allocution au monde entier le 7 février pour célébrer la clôture du Congrès eucharistique à Maille.

Le discours du pape au monde

On a déjà fait des essais de communication par la radio entre le Saint-Siège et les îles Philippines, en vue de préparer la radiodiffusion des paroles que le pape adressera au monde.

La nouvelle que le pape se sent assez fort pour entreprendre de prononcer une telle allocution a causé beaucoup de joie dans tous les milieux du Vatican.

Même au jour où le pape fut le plus éprouvé par la maladie, il a insisté pour que rien ne fût changé au programme du Congrès eucharistique.

L'amélioration dans son état de santé a encore avivé l'intérêt qu'il prend à ce grand événement.

Il songe à passer plusieurs heures chaque jour dans la chaise longue roulante construite pour lui.

Un cadeau des maraichers de Pie XI

Des maraichers du domaine papal de Castel Gandolfo ont envoyé, au Vatican, pour le Saint-Père, des légumes et d'autres produits de leurs fermes. Mais le pape ne pourra guère en profiter, vu qu'il doit suivre une diète qui restreint son alimentation.

Profession religieuse

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 5. — Il y a eu profession religieuse cette semaine chez les révérendes sœurs grises de la Croix à Ottawa.

Les voeux perpétuels ont été prononcés par les RR. SS. Marie-Ernestine (Eldora Belliveau), Plessisville; Sainte-Edithe (Irène Riberdy), Windsor; Saint-Patrice (Marie Voyer), Saint-Valérien; Olive de Jésus (Yvonne Bourré), Rutler; Sainte-Antoinette (Jeannette de la Salle), Ottawa; Bernadette de la Croix (Bernadette Potvin), Bourget; Yvonne de Marie (Germaine Rouette), Pointe-du-Lac; Thérèse-Emmanuel (M.-Thérèse Séguin), Gatineau ; Saint-Alain (Françoise Sanschagrin), Trois-Rivières; Marie-Pauline (Pauline Legault), Hull; Sainte-Isabelle (Annette Guilbault), Ottawa.

Celles qui ont prononcé leurs voeux temporaires sont les RR. SS. Marie-Hubert (Arthémise Camirand), Thessalon, Ont.; Marie-Donat (Maria Liard), Sturgeon-Falls, Ont.; Louis-Hermas (Marguerite Glauce), Ottawa; Saint-Bertrand (Thérèse Bertrand), L'Orignal, Ont.; Saint-Lambert (Rita Héroux), Ville-Marie, P. Q.; Angéline de Marie (Béatrice Bélanger), Mont-Joli, P.Q.; Sainte-Adèle (Adèle Lacourse), Hull; Sainte-Albertine (Albertine Beaudoin), Iroquois-Falls, Ont.; Bernard du Rosaire (Noëlla Guénette), L'Orignal, Ont.; Marie-Camille (Madeleine Rochon), Clarence Creek, Ont.

Les postulantes qui ont pris l'habit religieux sont les RR. SS. Sainte-Gilberte (Gilberte Watier), Chelmsford, Ont.; Bernadette de Marie (Simone Cadieux), Alfred, Ont.; Claire-Hélène (Léa Laramée), Pointe-Gatineau; Marie du Divin Coeur (M.-Jeanne Huot), Shawinigan; Marie-Monique (Cécile Labranche), Mattice, Ont.; Marie-Hélène (Hélène Parenteau), Saint-François du Lac; Sainte-Bibiane (Bibiane Gascon), Saint-Eugène, Ont.; Marie-Michel (Raymonde Bélanger), Ottawa; Marie-Roberte (Estelle Lalonde), Bourget, Ont.; Joseph-Raphaël (Marguerite Bélanger), Brownsburg, Marie-Patricia (Lillian McGuire), Hawkesbury, Ont.

La cérémonie des voeux perpétuels était présidée par S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa; celle des voeux temporaires par Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général et la cérémonie concernant les postulantes par le R. P. Lévi Côté, O.M.I.

Missionnaire libéré

Rome. — Un télégramme de Pékin annonce que le R. P. Burns, des Missionnaires de Maryknoll, saisi par les bandits à Tunghwa, au Mandchoukouo, le 5 février, a pu déjouer la garde des bandits et s'enfuir au cours d'un combat avec les soldats japonais, après neuf mois de captivité.

Le P. Burns, originaire de Toledo (Ohio) aux Etats-Unis, a 36 ans; il quitta l'Amérique il y a à peine deux ans pour rejoindre son poste dans la préfecture apostolique de Fushun, au nord de Moukden. (Fides).

Opérations de la Chambre de Commerce cadette en 1936

Me Maurice Trudeau, président sortant de charge, passe en revue le travail de l'année 1936 à l'assemblée annuelle. — M. Jacques LaRue lui succède.

L'assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce cadette du district de Montréal a eu lieu hier soir, au No 25 est, rue Saint-Jacques, sous la présidence de M. Jacques LaRue, le nouveau président pour l'exercice 1937, qui avait à ses côtés MM. Jean-Louis Bernardin et Jules Dupré, 1er et 2e vice-présidents; Bertrand Boissonnault et Guy Desaulniers, secrétaire et trésorier.

Me Maurice Trudeau, président sortant de charge, avant de remettre les destinées de la Chambre entre les mains de son successeur, passa en revue le travail accompli au cours de son mandat.

M. Maurice Trudeau, après avoir remercié ses collègues de leur entière et franche collaboration pendant l'année 1936, dit que les opérations de la Chambre avaient été excellentes durant les douze mois qui viennent de s'écouler. Il lui fait plaisir de dire que le secrétariat avait été réorganisé sur des bases plus rationnelles, car la nécessité se faisait sentir pour le bon fonctionnement de la Chambre.

De la bonne besogne

Le comité d'études, dirigé par Me Marcel Faribault, a accompli de la bonne besogne, ajouta M. Trudeau, de même que celui de la sécurité de la route et des impôts canadiens que présidèrent respectivement MM. Raymond Hurtubise et Gaston Leblanc. M. Trudeau félicita M. Rodolphe Laplante, président du comité économique, et ses collaborateurs pour la précieuse documentation qu'ils ont fournie à la Chambre sur des questions de la plus haute importance.

Il nota que le succès du comité de la pratique oratoire doit être attribué au dévouement de MM. Jules Dupré et Bertrand Boissonnault. Sous le rapport du recrutement qui fut confié à MM. Maurice Garlépy et Bertrand Tremblay, M. Trudeau fit remarquer que l'effectif s'était maintenu même avec une augmentation de la contribution. A la fin de l'année 1935, il y avait 422 membres et le nombre a été porté à 454, en 1936.

M. Trudeau parla ensuite des visites industrielles que firent les membres sous la direction de MM. Jacques Jérôme et Rodier Merrill.

M. Trudeau dit qu'un rêve qu'il caressait depuis longtemps était la fédération des Chambres de Commerce cadettes de la province de Québec. Or le 27 septembre dernier, lors d'un grand congrès tenu à Saint-Jean, la chose devint une réalité. Grâce au dévouement inlassable de M. Antoine Desmarais, souligna-t-il, le nombre des Chambres de Commerce cadettes qui était de 5 au début de 1936 est passé à plus de 20 à la fin de l'année.

Faisant allusion au rapport du trésorier, il est heureux de constater que l'exercice financier s'est terminé avec un excédent et il termina en remerciant tous les membres de la confiance que lui ont manifestée pendant les quatre années de sa présidence.

M. Jacques LaRue

M. Jacques LaRue, le nouveau président, remercia tout d'abord Me Maurice Trudeau pour les paroles élogieuses qu'il avait eues à son égard pour l'assurer qu'il entend marcher sur ses traces pour l'avancement d'une organisation qu'il sut si bien diriger pendant une période de 4 années consécutives. Le rapport que M. Trudeau vient de vous soumettre sur les opérations de la Chambre au cours de l'année 1936 porte certainement l'esprit à la réflexion, ajouta-t-il.

"Cependant, je me demande si réellement je serai aussi digne de votre confiance qu'il l'est maintenant de votre reconnaissance. Toutefois, je crois qu'avec l'appui des membres, guidé par les conseils de mes devanciers qui m'ont promis leur entier dévouement, nous pourrons tous ensemble réaliser des ambitions que M. Trudeau n'a pu voir naître, parce que le temps n'était pas venu de les accomplir.

Un congrès conjoint

"Grâce à l'augmentation que nous anticipons de nos revenus, nous espérons pouvoir continuer nos opérations sur une plus grande échelle et avoir de plus à la disposition de la Chambre un adjoint au secrétaire, M. Latour, pour le seconder dans ses efforts.

"Il me fait plaisir de vous déclarer que les divers comités ne cesseront de fonctionner comme par le passé, mais les comités des études, des groupements professionnels et de recrutement auront besoin de la collaboration de tous les membres sans exception.

"Nous aurons probablement en 1937 le congrès à Montréal des Chambres de Commerce cadettes du Québec. S'il y a possibilité, on devrait le faire coïncider avec celui de la Fédération des Chambres de Commerce de la province.

"Il est aussi question pour nos membres d'assister à une séance de la session de l'Assemblée législative suivie d'un dîner auquel seront conviées les personnalités politiques.

"Je demanderais à tous les membres de faire un recrutement suivi afin de grossir notre effectif, et c'est une question qui attirera toute mon attention au cours de mon terme d'office."

Les présidents des divers comités exprimèrent ensuite leurs vues sur le travail à accomplir au cours de l'année 1937.

Les anniversaires dans le clergé de T.-Rivières en 37

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières. — L'année 1937 marquera un événement important dans la vie de plusieurs membres du clergé de Trois-Rivières, tout particulièrement pour M. le chanoine Prosper Cloutier, Mgr François Boulay, M. le chanoine Thomas Caron et le R. P. Constant Giroux, O.M.I.

M. le chanoine Cloutier, frère de feu Mgr F.-X. Cloutier, ancien évêque de Trois-Rivières, fêtera, en effet, le jubilé de diamant de l'anniversaire de son élévation à la prêtrise.

Mgr François Boulay, ancien curé de la cathédrale, M. le chanoine Thomas Caron, curé de S.-Maurice, et le R. P. Giroux, o. m. i., célébreront le cinquantième anniversaire de leur ordination sacerdatale.

Pour quatre autres prêtres du diocèse des Trois-Rivières, ce sera, cette année, le 25ème anniversaire du même événement. Ce sont MM. les abbés Emile Boutet, curé de S.-Jacques des Piles; Alphonse Caron, retiré à Louiseville; Eric Tremblay, curé de S.-Bernard de Shawinigan, et Josaphat Rinfret, curé de la Baie de Shawinigan.

M. le chanoine Cloutier a pris sa retraite en 1931, tandis que M. le chanoine Thomas Caron, toujours en service actif, dirige la paroisse de St-Maurice depuis trente-cinq ans. Mgr Boulay est à sa retraite depuis 1931. Le R. P. Giroux, o. m. i., longtemps missionnaire dans l'Ouest demeure depuis quelques années au Cap-de-la-Madeleine.

S.-ALEXIS DE MATAPEDIA

—Mlle Cécile Gorman est de retour d'un voyage au Bic.

—Mlle Rachel Fortier, de Maria, en visite chez M. Elzéar Gagnon.

—A été béni reemment, le mariage de M. Jean Dufour, à Mlle Elise Goudreau, d'Edmunston, N.-B.

—Est décédé dernièrement, M. Gaudiose Chrétien, à l'âge de 72 ans.

—La séance dramatique et musicale qui a eu lieu au profit de notre salle paroissiale a rapporté la somme de $300.

FAISAIT EFFORT POUR RESPIRER
Sifflements, Toux, Suffocations causés par
L'ASTHME
et la Bronchite Chronique

"Je toussais terriblement, ma poitrine sifflait constamment et il m'était presque impossible de respirer. Toute la nuit durant, je devais m'asseoir, en proie à l'oppression. J'essayai maintes choses avant d'en venir à RAZ-MAH. Après en avoir pris deux doses, j'éprouvai un grand soulagement. Je n'en prends maintenant qu'une capsule par jour et je dors toute la nuit sans m'éveiller."—Mme Jos. Côté, 101½, rue des Oblats, Québec, P.Q.

* * *

Vous voulez, tout d'abord, un prompt soulagement. Puis vous souhaitez votre rétablissement. RAZ-MAH vous apporte les deux. Faites cesser les sifflements, suffocations, la toux promptement. Après cela, comme vous continuez le traitement, RAZ-MAH fortifie votre corps contre l'asthme, de sorte que vous devenez moins sujet aux attaques. Les Capsules Anti-rhumatismales Templeton sont faciles à prendre. Soulagement avec une bo

LE MONTRÉAL REÇOIT LES RANGERS—LE CANADIEN JOUE À TORONTO

Cain reprendra son poste pour les Maroons, ce soir

Seul Carl Voss manquera sur l'alignement du club local, ce soir, au Forum.

CONNELL JOUERA

A l'exceptionu de Carl Voss, qui a recommencé à patiner et dont on nous annonce le retour sur l'alignement du club dans une dizaine de jours, tous les joueurs des Maroons seront au poste pour l'importante partie de ce soir contre les Rangers, au Forum.

Herbie Cain, absent de la dernière joute de son club, Alex. Connell, souffrant toujours au dos et Bob Gracie blessé lors du match contre le Canadien, sont assez rétablis pour figurer sur l'alignement des Maroons, ce soir.

Le gérant Tommy Gorman était tout heureux de voir que son club sera pratiquement au grand complet car il rencontre dans les Rangers un adversaire qui n'a pas connu la défaite dans ses cinq dernières joutes. Le club local anglais lui-même n'a pas perdu aucune de ses quatre dernières rencontres.

Encouragés par la superbe performance de leurs favoris contre les Canadiens, mardi, alors que les Maroons fournirent leur plus brillante exhibition de la saison, les partisans du club local ont achalandé les guichets du Forum depuis quelques jours et on anticipe l'une des meilleures assistances de la saison.

On reverra avec plaisir la brillante équipe de Lester Patrick à l'oeuvre. Dans les deux précédentes rencontres entre les deux clubs, les membres de l'équipe américaine ont eu le meilleur, gagnant la première par 4 à 1 et annulant la seconde par 2 à 2.

Les Rangers occupent actuellement la deuxième position, ayant été devancé par les Red Wings de Détroit, jeudi pendant qu'ils étaient inactifs.

Une seconde joute.

Immédiatement après la rencontre, les deux clubs prendront le train pour New-York où ils se rencontreront demain soir de nouveau.

Pendant que le Montréal disputera la victoire aux Rangers, le Canadien jouera à Toronto. Et comme nous le disions hier, Polly Drouin remplacera Paul Haynes pour cette partie. Le Canadien est parti hier soir pour Toronto.

Bob Girard donne la réplique à La Rose

"Je trouve maintenant un peu étrange l'attitude de l'arbitre Rod LaRose qui, récemment, me lançait un défi et qui se disait prêt à répéter son exploit d'il y a un mois alors que dans un rude échange il me riva les épaules au matelas. J'ai accepté son défi à condition que ce match soit pour un enjeu de $100 et pour toutes informations il n'aura qu'à communiquer avec mon gérant, M. Georges Dorais, représentant de l'homme aux muscles d'acier, Victor Delamarre, pour le district de Montréal. La parole est à LaRose."

La partie Maroons-Rangers à C. H. L. P.

On nous prie d'annoncer que la partie Maroons-Rangers, demain soir, à New-York sera radiodiffusée par le poste CHLP, O.K. Bill Simms, Jean Barrette et Cooper Smeaton.

HOCKEY
FORUM CE SOIR à 8.30
RANGERS
— vs —
MONTREAL
Prix : $2.25, $2, $1.75, $1.50, $1.25, $1, 75c et 50c. Taxe comprise.

Une entrevue avec Siebert

"Plusieurs facteurs pourraient expliquer pourquoi je joue actuellement la meilleure saison de ma carrière comme joueur de défense," nous expliquait, hier soir, Babe Seibert avant cette rude partie qu'il a disputée aux Maple Leafs de Toronto. "Naturellement il ne faudrait pas établir de comparaison entre mon stage de joueur d'avant et la position que j'occupe actuellement. Je dois admettre que je joue mieux que l'an dernier et il y a aussi une grosse raison pour expliquer cette amélioration.

Qu'était-il advenu entre vous et Eddie Shore à Boston l'an dernier?

"Tout ce que je peux dire à ce sujet c'est que je jouais quand ça faisait l'affaire de Shore de me voir jouer. Il exerçait une certaine autorité et me faisait trop souvent reléguer sur le banc des réservistes. Je ne pouvais naturellement être à mon meilleur et ma tenue s'en ressentait."

Vous devez donc bien vous porter de votre présence avec le Canadien? "Je ne voudrais jouer pour aucun autre club que le Canadien cette année. Vous savez naturellement que lorsqu'une équipe va bien, ses joueurs ont le moral bon et toutes les pièces de la machine fonctionnent à merveille.

La plus grande harmonie règne dans l'équipe du Canadien et c'est là un des grands facteurs de nos succès. Il n'y existe pas cet esprit d'égoïsme que l'on voit trop souvent régner dans les autres équipes, moins favorisées par conséquent du succès. Je m'entends aussi bien avec Buswell qu'avec Miller et MacKenzie. Je crois qu'à nous quatre, nous formons une défense assez solide et du moins le courage ne manque pas à mes compagnons."

Vous ne regrettez donc pas votre départ de Boston?

Une ville sportive

"Pas le moins du monde. Boston est cependant une belle ville sportive et j'aurais éprouvé une vive satisfaction d'y continuer ma carrière, mais le Canadien m'a donné une chance de me faire valoir dans une ville dont l'un des deux clubs m'avait déjà répudié et j'en suis très reconnaissant. Lorsque je reçus mon congé des Maroons, on ne m'en avait donné aucune raison. On m'avait même laissé entendre que j'étais "fini". Naturellement, je jouais à l'avant et quand on avance en âge cette position est plus exténuante que celle du joeur de défense. J'aurais cependant pu me développer comme joueur de défense autant à Montréal qu'à New York ou Boston. Mais je vois maintenant que l'on ne voulait simplement plus de moi. Je m'efforce aujourd'hui de rectifier cet état de chose et plus les directeurs du Montréal me verront remporter des succès plus j'en éprouverai du plaisir. Appelez ça du dépit ou tout ce que vous voudrez, je n'ai plus de compte à leur rendre et j'en suis fort heureux."

Seibert le plus redoutable

Babe croit que son homonyme, Earl Seibert, des Black Hawks, de Chicago, est le joueur de défense le plus difficile à déjouer parmi les autres clubs de la N. H. L. Il ne semble pas trop priser son "ami" Eddie Shore et l'assure que même Conacher, Horner et Coulter ainsi que Bucko McDonald peuvent être assez facilement déjoués. Il ne faut naturellement pas aller se jeter dessus. Un joueur auquel la chose arrive s'en

A SUIVRE SUR LA PAGE 32

On sera plus courtois

New York, 9. — David Levy, 25 ans, un gérant de restaurant de Philadelphie, qui chercha à attraper une "foul ball" au stade des Yankees et prétendait qu'il avait été frappé par des employés du stade, a obtenu une somme de $7,500 aujourd'hui. Il avait poursuivi la compagnie pour $60,500.

Levy a déclaré que la rafale qu'il a reçue a résulté en une fracture de la clavicule, une concussion du cerveau et différentes blessures au corps. Lou Gehrig avait frappé cette "foul ball", le 4 août 1934.

RAPPORT DETAILLE DE LA JOUTE DE HOCKEY
MAROONS à RANGERS
Dimanche soir, 10 janvier, à 9 p.m., CHLP
"OK" BILL SIMS, COOPER SMEATON ET JEAN BARRETTE
Courtoisie de
LOWNEY'S CHOCOLATES

Même les personnes "NATURELLEMENT MAIGRES" faibles, épuisées, nerveuses trouvent le moyen d'engraisser et de se renforcir *rapidement !*

Seedol Kelpamalt, le nouveau concentré minéral tiré de la mer, nourrit les glandes manquant d'iode — assure une meilleure assimilation — donne forces et énergie nouvelles et fait engraisser de plusieurs livres de chair ferme et attrayante des milliers de personnes. Nombreuses sont celles qui déclarent avoir engraissé de 5 lbs dès la première semaine.

Des milliers de personnes maigres, pâles, épuisées — et même des hommes et des femmes "naturellement maigres" — sont étonnés de voir comment cette nouvelle et simple méthode permet d'acquérir aisément et rapidement plusieurs livres de bonne et belle chair. Des gains de 15 à 20 lbs — en un mois — 5 lbs en une semaine — sont choses fréquentes.

Kelpamalt, le nouveau concentré minéral tiré de la mer — s'attaque directement à ce qui est souvent la cause de la maigreur, de l'état d'épuisement et fait engraisser d'après un procédé naturel dit "2 méthodes dans 1".

D'abord, son riche approvisionnement de matières minérales facilement assimilables activent le fonctionnement des glandes digestives produisant les sucs vous permettant de digérer les aliments gras et les fécules — les éléments engraissants et fortifiants dans votre alimentation. Deuxièmement, l'IODE NATUREL que renferme Seedol est un minéral essentiel au fonctionnement de l'organe vital qui régularise le métabolisme — procédé par lequel le corps transforme constamment les aliments digérés en chair ferme et solide, en forces et énergie nouvelles.

Essayez les pastilles Seedol Kelpamalt durant une seule semaine et remarquez la différence — voyez comme vous vous sentirez mieux, comme vous mangerez et dormirez mieux. Voyez des livres de belle chair remplir ces creux si disgracieux. Si vous n'êtes pas absolument satisfait des résultats, dès la première semaine, cet essai ne vous coûtera rien. L'emploi de l'authentique Seedol Kelpamalt ne coûte pas cher. Votre propre médecin recommandera cette méthode pour engraisser. Faites-en l'essai aujourd'hui. En vente dans toutes les pharmacies.

SEEDOL
Tablettes Kelpamalt

Mike Jacobs a des inquiétudes

On va tenter de boycotter le combat entre Braddock et Schmeling.

New York, 9. — Le promoteur Mike Jacobs a exprimé des craintes de voir s'organiser un boycottage systématique de son combat entre Jim Braddock et Max Schmeling pour le championnat du monde poids-lourd en juin prochain. Il est question d'un boycottage qu'organisera la non sectarian anti-nazi league dont Samuel Untermyer est le président.

Mortimer-B. Zerwick, directeur de la ligue, a informé Jacobs de la chose. Mike le référa au Madison Square Garden, promoteur du combat et fit venir son avocat, Sol Strauss.

Jacobs prit pne option sur les services de Schmeling après que Max eut battu Joe Louis par k.o. l'été dernier. Le promoteur est inquiet de ce que pourrait faire la ligue pour boycotter le combat parce que Schmeling lui doit $31,000.

—"J'ai demandé à mon avocat, dit-il, de rencontrer M. Zerwik pour tâcher de faire contremander le boycottage.

John Reed Kilpatrick président de la corporation du Garden a dit que la politique a toujours été de conduire elle-même ses propres affaires et qu'elle entend continuer à agir ainsi.

Untermyer est en vacances à Palm Springs, Cal.

Le Dr S. William Kalb directeur du département des recherches qui dirigera la campagne de boycottage a dit que le plan mis à l'étude est d'acheter de l'espace dans les journaux pour fins de publicité.

On a déjà préparé des circulaires qui sont imprimées, dit-il.

—"La ligue est opposée à tout ce qui est allemand, a dit Kalb, et Schmeling est allemand. Nous essayons d'empêcher l'argent américain d'être envoyé en Allemagne."

Depuis l'organisation de sa ligue, il y a trois ans, le Dr Kalb estime que les importations allemandes aux Etats-Unis ont été réduites de 46 pour cent ce qui représente environ $50,000,000.

Beau triomphe de Sam Chuck sur Sansfaçon

La séance de lutte donnée hier soir dans la salle paroissiale Saint-Eusèbe par le promoteur Julien a obtenu un réel succès et malgré la mauvaise température une assistance assez considérable a été témoin des exploits des athlètes au programme. Dans la rencontre principale, Sam Chuck a défendu son titre de champion de la ville de Québec avec succès contre Lucien Sansfaçon.

Voici les résultats des autres matchs:

Omer Marchessault l'a emporté sur Armand Lebrun en 14 minutes; Paul Descoteaux, champion de la province et Young Sonnenberg ont fait match nul de 30 minutes. Marcel Ouimet a défait le lutteur acrobate, Bill O'Brien en 20 minutes.

Le champion du monde Bob Girard, qui rencontrait Clément Durocher dans la première finale ne semblait pas d'une humeur à s'en laisser imposer, hier soir, mais il fut contrôlé par l'arbitre Lionel Legault. Durocher avait pris la première chute en 20 minutes et fut disqualifié après 7 minutes de son retour dans l'arène.

Henri Lemieux officiait dans les premiers matches.

Vendredi soir prochain, Roméo Masse rencontrera Maurice Gosselin dans la finale, le vainqueur rencontrant par la suite Henri Dufresne, pour le titre et le championnat des 142 livres.

Prochaine course en raquettes dans l'est

Une importante course en raquettes aura prochainement lieu dans l'est de la ville. Déjà trois coureurs ont envoyé leurs noms aux organisateurs et la liste des inscrits promet d'être l'une des plus complètes lorsque le départ de l'épreuve sera donné.

Les organisateurs ont déjà obtenu une coupe pour être offerte au vainqueur. Plusieurs autres trophées doivent être également obtenus d'ici quelque temps.

Une exposition canine

L'exposition canine du Mount Royal Toy Dog Club aura lieu à la salle de la Y.M.C.A. rue Drummond samedi après-midi et samedi soir le 6 février.

Cette exposition sera tenue sous les auspices et d'après les reglements de la Canadian Kennel Club. Ce sera la première exposition encore tenue au Canada où il n'y aura que des sujets du groupe des toutous.

Le juge sera Robert-A. Ross directeur de la Canadian Kennel Club. On peut faire les inscriptions chez Mme C. de P. Doniphan, 4047 rue Dorchester ouest.

Il prête son concours

W.-J. De la DURANTAYE, représentant de la compagnie Wrigley dans la ville de Québec, qui voit à aider les organisateurs du grand carnaval sportif de Québec, commençant le 16 janvier.

LA GUERRE DANS LE GROUPE SENIOR

Nous n'avions encore commenté dans cette rubrique sur la guerre qui sévit dans le Groupe Sénior de hockey et qui menace de reléguer au second plan celle d'Espagne avec ses Franco, ses Hitler, ses Mussolini et tous nos grands hommes d'Europe. Nous avions cru que ce n'était après tout qu'une bataille entre joueurs comme le chose est arrivée maintes fois dans le passé à Montréal comme partout ailleurs où l'on joue au hockey. Nous avions prévu une prompte décision par le président de la ligue comme la chose se fait dans tous les circuits dans pareil cas.

Mais nous aurions dû mieux connaitre nos officiers amateurs et savoir qu'ils aiment à compliquer les choses. Et les voilà aujourd'hui plongés dans une guerre qui menace de s'éterniser et de tourner au ridicule. Il est difficile de comprendre l'attitude des magnats dans cette affaire à moins qu'ils n'aient d'autres motifs que ceux du combat lui-même entre Murray et Reeves. Il paraitrait que c'est plutôt une guerre de clans dans le groupe même et que quelques-uns profitent de l'occasion pour chercher à satisfaire certaines petites rivalités.

Mais c'est l'opinion des gens désintéressés dans l'affaire que la chose a été poussée extrêmement trop loin et que pour son bien le Groupe Sénior devrait régler au plus tôt et à l'amiable cette guerre qui ne peut que lui faire du tort. Une organisation comme le Groupe Sénior, qui se prétend la plus importante ligue de hockey amateur du monde, a certainement quelque chose de mieux à faire que de se quereller au sujet d'un combat qui devrait être depuis longtemps oublié.

Récemment à New York, il survenait une bataille autrement plus sérieuse que celle du Forum entre les membres des Rangers et de l'American. Les journaux relatèrent l'incident le lendemain puis quelques jours plus tard on apprenait que le président Frank Calder avait mis le gérant Red Dutton de l'American et le joueur de défense Allan Shields à l'amende. Depuis, toute l'affaire a été oubliée.

Mais dans le Groupe Sénior, on ne semble nommer un président que pour la forme, car il faut tout un comité pour rendre une décision puis non satisfait de ça on renverse ensuite le verdict du dit comité. On suspend des joueurs et on spécifie que c'est trois semaines plus tard que l'un des joueurs devra purger sa punition. Et voilà maintenant que le président démissionne et que plusieurs clubs menacent de se retirer. C'est à notre avis de l'enfantillage. Qu'on laisse donc au président — et le docteur J.-A. Clément est capable de le faire, — le soin de conduire sa barque et qu'on n'essaie donc pas de soulever une tempête dans un verre d'eau.

LES CLUBS MAJEURS A L'ENTRAINEMENT

Les deux clubs de New-York auront probablement cette année la plus lourde saison d'entrainement dans leurs annales. Les Giants partiront pour La Havane, le 24 février et y demeureront pratiquement un mois. Les Yankees partiront le 1er mars pour Saint-Pétersbourg et reviendront à New-York le 18 avril, après avoir parcouru un itinéraire qui les fera voyager plus de 10,000 milles, allant de la Floride au Texas, de là au Kentucky, de retour à l'Alabama aux Carolines, en Georgie, dans l'Arkansas et le Tennessee.

De leur côté, les Giants répètent l'itinéraire adopté par John McGraw en 1927, en se rendant à Cuba, mais se rendront ensuite dans une foule de petites villes où sont rarement passés des clubs des majeures. C'est là le secret de Terry de s'entrainer sur des bases rémunératives. On dit qu'à Hickory, C. du N., l'an dernier, une toute petite ville de quelques centaines d'habitants, les Giants avaient attiré 8,000 personnes. Les montagnes et les campagnes s'étaient déversées sur le terrain de baseball pour voir une équipe des majeures à l'oeuvre.

JOUTE CANADIEN-MAROONS

"Nous avons attiré la foule et ils ont eu la chance de leur côté", déclarait Babe Seibert après la partie de mardi soir, au Forum, entre le Canadien et les Maroons. Babe faisait ainsi un résumé de l'opinion générale que doit sans doute, malgré lui, partager le gérant Tommy Gorman des Maroons. Les Canadiens ont indubitablement attiré la plus grande partie de la foule de 10,500 amateurs qui remplissaient le Forum à craquer et si l'on peut se fier à une comparaison des applaudissements qui suivaient les points du Canadien et ceux du Montréal, on aura ainsi une bonne idée de la proportion des partisans des deux équipes.

Les succès du Canadien, sa position en tête du classement des équipes et sa tenue en général depuis le début de la saison, ont en effet contribué plus que tout autre élément à faire revivre au Forum, mardi soir, les grosses foules des belles années. Les chiffres de mardi soir dépassent de beaucoup tous les précédents depuis trois ans.

Les Maroons, même durant leurs plus beaux jours ont rarement attiré de telles foules. L'an dernier avec une équipe de première place, ils ont dû accuser un déficit pour la saison et il y avait encore des places au Forum dans leurs joutes de détail.

Le Canadien et son pilote Cecil Hart semblent avoir redonné au hockey toute sa couleur locale cette année. Nombreux sont les amateurs qui assistaient à la partie de mardi, qui n'étaient pas venus au Forum depuis plusieurs années. Le Canadien a réussi à faire sortir les amateurs de leur indifférence. Et même s'il n'a pas remporté la victoire, l'exhibition fournie a été à la hauteur de la situation. Il n'est pas un amateur qui ne saurait être enthousiasmé de la partie de mardi. Les deux équipes aux prises ont été magnifiques et du hockey tel que fourni en la circonstance fera plus pour le bien du hockey que les plus beaux moyens de réclame.

UNE OFFRE A FRANKIE MARTIN

Si Frankie Martin est aussi impatient de rencontrer Sixto Escobar que le dit son gérant Sam Gibbs, voici une offre venant de Toronto qui devrait l'intéresser. Un promoteur de la Ville Reine, un nommé Sammy Keller, organisateur du tournoi d'Espoirs blancs qui remporta un tel succès à Toronto; vient de déclarer qu'il est prêt à donner $5,000 à Escobar et $1,000 à Martin pour une rencontre pour le championnat poids coq mondial.

Keller prétend que Martin ne voudra jamais accepter de rencontrer Escobar pour $1,000. Mais le promoteur de Toronto déclare que le champion canadien ne vaut pas plus et que de toute façon il ne peut lui en donner plus.

"Escobar n'a jamais craint et ne craint pas encore Martin", a déclaré Keller.

"Tout ce qu'il désire est une somme raisonnable et je suis certain qu'il acceptera de mettre son titre en jeu pour $5,000."

OPINION DE SMYTHE SUR LE CANADIEN

Conny Smythe n'est pas celui qui aime le plus à faire des compliments des clubs adversaires. Sa récente déclaration sur le Canadien devrait donc intéresser grandement tous nos lecteurs. La voici: "Ils ont la jeunesse et l'expérience. Ils ont cinq vétérans qui jouent du superbe hockey. Puis ils ont Miller, le meilleur de tous les anciens joueurs des Hawks de Moncton, Blake, l'étoile des Tigers de Hamilton, Désilets et Lorrain, deux anciens amateurs et maintenant George Brown, l'un des meilleurs joueurs de Montréal.

"En plus, les Canadiens possèdent Babe Seibert que je considère comme l'un des meilleurs joueurs de défense de la ligue. Ils ont aussi McKenzie, Mantha, Haynes et McGill. Les vétérans Morenz, Gagnon et Joliat brillent d'un vif éclat et Pit Lépine, blessé dimanche, s'est signalé en jouant entre Blake et Désilets.

"Rien à s'en faire avec une pareille équipe. Et je ne vois pas pourquoi ils faibliraient tant que Seibert continuera à fournir du hockey aussi brillant".

LE CAS DE MIKE KARAKAS

Dans le hockey comme dans pratiquement tous les sports, un joueur n'est en vedette que lorsque son club brille. Le cas de Mike Karakas est l'un des plus beaux exemples. Il y a un an, on n'entendait parler que de Mike Karakas dans les buts et c'était un concours entre les journalistes pour savoir lequel d'entre eux ferait les plus grands éloges du gardien de buts des Blacks Hawks de Chicago. Il avait enlevé la position à Lorne Chabot et on le considérait comme l'un des as de la Ligue Nationale. On avait même dit en certains milieux qu'il était supérieur à Cude du Canadien et à Smith du Détroit.

On écrivit toute l'histoire de la vie du jeune gardien de buts du Chicago. A un dîner, quelqu'un pria Karakas d'être assez bon de révéler ce qu'il faut pour être bon gardien de buts. "Quatre bons joueurs de défense et neuf excellents avants", de répondre Karakas.

Cette saison, le Chicago n'a pas quatre bons joueurs de défenses ni neuf excellents avants. Le club ne pratique pas le jeu d'ensemble. Ses joueurs d'avants ne reviennent pas à la ligne bleue dès qu'ils perdent la rondelle et les joueurs de défense n'appliquent plus le body check. Karakas se dépense encore plus que l'an dernier dans son filet mais personne n'en parle. Karakas est peut-être meilleur qu'l'an dernier mais son club ne réussit pas de sorte que ses exploits restent inconnus.

CES EXPERTS

Gene Tunney a été un des premiers à faire mentir les experts de l'arène de boxe. Nous voulons parler de ces gens qui peuvent vous assurer à l'avance de la victoire et de la défaite de tel ou tel boxeur. Il y en a qui se basent sur les réclames pour porter leur jugement. D'autres vont étudier les boxeurs aux prises et après avoir écouté le gérant de tel boxeur ou son cousin peuvent immédiatement dire qui gagnera la rencontre. D'autres, les parieurs, préfèrent la courte extrémité des cotes et ne disent pas leur réelle pensée.

C'est pourquoi depuis une dizaine d'années les experts se trompent avec la régularité des jours et des années. N'écoutez pas les experts et vous aurez bien des chances de gagner vos paris. A moins naturellement que le match ne soit pas balancé, telle une rencontre Levinsky-Louis.

Voilà que maintenant les experts viennent encore à notre rescousse en prédisant péremptoirement que Bradock battra Schmeling et que Louis battra ensuite Braddock en neuf rondes. Ni plus ni moins. Le combat Schmeling-Braddock n'aura lieu qu'en juin, il est vrai et après tout juin n'est pas si loin. On peut déjà se permettre en janvier de trouver d'avance la solution de la rencontre. Le match entre le vainqueur de ce premier combat n'aura certainement pas lieu avant un an plus tard, comme c'est l'habitude d'un champion de rester inactif au moins une année sans défendre son titre.

Comment pourrait-on alors prédire que Louis battra Braddock en neuf rondes en juin 1938, avant même que Schmeling ait rencontré le champion. Après tout, messieurs les experts ne devraient pas oublier que c'est l'Allemand qui a renversé les tables sur Louis et a ridiculisé les plus grandes compétences des Etats-Unis en matière de boxe.

UN BEL EXPLOIT DE CE LANCEUR

Aucun lanceur plus que Carl Fischer n'a opéré de plus beau retour à la forme en 1936. Carl est un ancien lanceur du Détroit vendu au Cleveland par le Buffalo.

Il y a un an, les White Sox envoyèrent Fischer au Kansas City sous option. Il gagna sa première partie et perdit les deux autres. Kansas City l'envoya immédiatement au Chicago, lequel à son tour l'envoya au Saint-Paul.

Après avoir perdu cinq parties de suite pour le Saint-Paul, Gabby Street le renvoya aux Sox et de là Carl partit pour Buffalo. Dans la Ligue Internationale il gagna ses huit premières parties de suite et termina la saison avec un bilan de 17 victoires et deux défaites.

C'est là ce qu'on peut appeler un retour à la forme.

Jack Ganson en voyage de repos

L'impresario local de lutte est en vacances sur la Côte du Pacifique.

On apprend que le populaire impresario de lutte à Montréal Jack Ganson est à prendre des vacances bien méritées chez lui sur la Côte du Pacifique. Arrivé à San Francisco la veille de Noël après avoir fait le voyage en avion avec sa femme, de Boulder Dam à San Francisco où il avait visité un parent, Jack a été l'objet d'une belle réception de la part des journalistes. Il a passé la Noël à San Francisco et c'est de là qu'il a écrit à Messieurs Arthur Cayford et Tommy Gorman du Forum.

Ardent amateur de football, Jack Ganson a assisté à la partie de Rose Bowl le 1er janvier à Pasadena puis il s'est dirigé vers Hollywood où il passera quelques semaines.

Ganson se tient en relations avec les meilleurs lutteurs du continent. Il a écrit à Yvon Robert et il est entendu que dès que notre champion sera prêt à remonter dans l'arène pour défendre son titre Ganson reviendra de la Californie pour donner à Montréal son premier programme de lutte de l'année 1937.

Délai dans la vente des Leafs de Toronto

Frank Shaughnessy, président de la Ligue Internationale de baseball, a déclaré hier que Cliff Oakley, propriétaire des Maple Leafs de Toronto, attendrait jusqu'au 12 janvier pour obtenir de l'aide financière avant d'entamer des négociations avec Joe Cambria, de Baltimore, pour la vente des Leafs.

Shaughnessy a dit aussi qu'il ne croyait pas qu'Oakley considérait actuellement une offre de Cambria, ancien propriétaire des Sénateurs d'Albany.

Trio de grévistes chez les White Sox

Chicago, Ill. 9. — Les White Sox de Chicago ont maintenant leur trio de grévistes. Zeke Bonura, Luke Appling et Minter Hayes forment ce trio. On leur a offert des contrats hier mais ils ont refusé de les signer.

Appling, champion frappeur de la ligue l'an dernier, reçut un salaire de $12,000, en 1936 et on dit qu'on lui a offert une augmentation substantielle mais il n'a pas été satisfait des termes de son nouveau contrat.

Bonura, le plus entêté des grévistes de l'an dernier, a reçu l'offre d'un salaire de $10,000 avec en plus une clause lui assurant un boni. L'an dernier il reçut $8,500.

Haynes, dont le travail à la fin de la saison a aidé les Sox à se classer en 3e position, a également refusé un salaire de $10,000 avec un clause se rapportant à un boni.

Courville l'emporte sur Kelly à S.-Henri

En présence d'une assistance de plus de 700 personnes, Armand Courville a remporté une belle victoire sur Lou Kelly, hier soir, à la salle municipale de Saint-Henri, après avoir pris deux chutes consécutives. Le match a été très dur et il a fourni un spectacle des plus intéressants.

La semi-finale a vu Bob Steele faire match nul avec Ted Bell, tandis que Bob Birno l'a emporté sur Young Deglane dans une préliminaire.

Pat Barry a triomphé de Rémi Lacroix et Jack Britton a défait Rod Turcotte dans les deux premiers matches au programme.

On relève sur la liste des membres de l'Association de quilles de Buffalo les noms de Grover Cleveland et de Millard Fillmore, deux anciens présidents des Etats-Unis.

Le Sherbrooke jouera deux parties en fin de semaine

Le Joliette aura aussi deux joutes à disputer en deux jours dans la Ligue Provinciale de hockey. — Un excellent programme.

La Ligue Provinciale de hockey présentera en fin de semaine un de ses meilleurs programmes de la saison dans les principales villes du circuit. Voici le sommaire des joutes: Ce soir: Sherbrooke à Joliette. Demain après-midi: Sherbrooke à Valleyfield; Crémazie à Saint-Jérôme; Sault à Joliette; Saint-François à Drummondville; Verdun à Granby.

Un nombre de 200 personnes accompagneront le club Sherbrooke à Joliette ce soir. Un train spécial quittera Sherbrooke au cours de l'après-midi. La ville de Joliette prépare une belle réception au Sherbrooke. Il y aura la fanfare à la gare. Lors de la visite du Joliette à Sherbrooke, les porte-couleurs du Sherbrooke gagnèrent par un compte de 6-2. Le Joliette est un des meilleurs clubs de la section nord de la ligue et il est fort possible que le Sherbrooke subisse sa première défaite cette saison. Roy et les deux frères Ranger ont émerveillé les amateurs de hockey par leur jeu de combinaison dans les autres villes du circuit. Le Joliette a grandement besoin d'une victoire afin de devancer le Valleyfield qui occupe maintenant la deuxième position dans la section nord. Le Sherbrooke a maintenant neuf victoires consécutives à son crédit et il n'a pas perdu une seule partie régulière à date.

Le club Sherbrooke quittera Joliette dimanche matin pour Valleyfield. Ce sera la première fois que ces deux équipes en viendront aux prises. Les amateurs de Valleyfield auront l'occasion de voir à l'oeuvre les meilleurs compteurs de la Ligue.

Le Granby a perdu quatre parties consécutives. Réussira-t-il à vaincre le Verdun dimanche? Les protégés des sportsmen Liddell et Holden ont fait belle figure à Sherbrooke dimanche et le club du gérant Omer Bonville aura un dur adversaire à vaincre dans le Verdun. Le Granby joue de malchance depuis une semaine. Ray Forand un de ses meilleurs compteurs, souffre actuellement d'une fracture d'un os du pied et il ne pourra pas jouer pour quelque temps.

Les Jérômiens recevront le club Crémazie qui fut le seul club à les vaincre au cours des parties régulières de la ligue l'année dernière. C'est la première visite du Crémazie à Saint-Jérôme et le gérant Robert LeBel compte vaincre les Jérômiens une deuxième fois.

Dagenais, gardien de buts du Crémazie, est rétabli de sa blessure et il gardera les filets du Crémazie dimanche.

Le gérant Lionel Lord est bien déterminé à se classer dans le détail. Son club est sur les talons du Granby et le Drummondville a seulement trois points de plus. Si le Sault gagne son protêt contre le Drummondville il montera en deuxième position dans la section sud.

John Phelan ne pourra pas piloter le S.-François pour quelque temps. Il doit subir une opération et ne fera pas le voyage à Drummondville dimanche. Il sera remplacé par Bouvrette.

Importante partie de hockey à Paris

Paris, 9. — Une équipe de hockey germano-canadienne est arrivée ici hier soir pour rencontrer ce soir le Viking, une équipe formée de Canadiens.

Les visiteurs n'ont perdu que trois parties seulement sur un total de 24 jouées cette saison. Une de ces défaites leur fut administrée par les Dynamiters de Kimberley du Canada, actuellement en tournée en Europe.

L'alignement des visiteurs sera le même que celui qui a fait la lutte aux Dynamiters. Le capitaine Hoffinger et Ring joueront sur la défense, avec Langford, Prediger, Klotz, Schnard, Gray et Schwinghammer comme joueurs d'avants. Dowton sera le gardien de buts.

McCann gardera les buts du Viking, tandis que Wib. Landymore et Jerry Philbin joueront sur la défense. Roger Gaudette, Hugh Farquharson, Colomban Ethier, Léo Hamel et Roger Belisle joueront à l'attaque.

"Les Allemands, tout comme les Français, ont importé des joueurs canadiens pour renforcer leurs équipes de hockey," a dit Hoffinger. Le hockey est en train de devenir extrêmement populaire en Allemagne.

Perry l'emporte de nouveau sur Vines

Cleveland, 9. — Fred Perry, d'Angleterre, a défait Ellsworth Vines, ici hier soir, 13-11, 6-3, dans leur deuxième match d'une tournée à travers les Etats-Unis.

On croit que Vines est grippé, ce qui aurait considérablement affecté son jeu d'hier soir. Plus de 3,000 spectateurs ont assisté à cette rencontre.

Budge vs Grant

Coral Gables, Floride, 9. — Don Budge, joueur no 1 des Etats-Unis, et Bryan-M. "Bitsy" Grant, joueur no 3, se rencontreront aujourd'hui dans la finale du tournoi de tennis pour le championnat de Miami-Biltmore.

Hier après-midi, Grant a disposé de Arthur Hendrix, 6-4, 0-6, 6-2, 0-6, 6-2, tandis que Budge a vaincu Charles Harris, 2-6, 6-2, 6-2, 6-1.

Achetez du manufacturier
Spécial BATTERIES pour AUTO ET RADIO
à partir de $3.90
Garanties: 6, 12 et 18 mois.
NU-WAY BATTERY
IGNITION SERVICE
1200 rue DeMontigny E.
AMherst 7200
Commandes par la poste remplies avec soin
Nous réparons les moteurs électriques

The Oxford Hotel & Grill
L'authentique café licencié de l'ouest de la ville
1250 rue Université — Au sud de Ste-Catherine
AU CENTRE DU DISTRICT DES GRANDS MAGASINS
PLUS DE 50 ANS AU SERVICE DU PUBLIC
BONS REPAS — PRIX RAISONNABLES
Notre spécialité: affriolants steaks et côtelettes.
Chambres à la journée ou à la semaine à prix modiques.

NE SOYEZ PAS INFÉRIEUR AUX AUTRES...

à cause de malaises tels que : manque de force, d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. La force et la vigueur, chez l'homme, ont toujours suscité l'admiration! Pour acquérir cette force, augmenter la vigueur de vos muscles, aider au fonctionnement régulier de vos organes, prenez des PILULES MORO; les résultats ne se feront pas attendre parce que les PILULES MORO vont tout de suite à la racine du mal, c'est-à-dire qu'elles font le sang plus riche.

"Depuis plusieurs mois, je souffrais du mal de reins, surtout le matin au lever. Souvent aussi, dans le courant de la journée, j'étais obligé de prendre un repos à l'ouvrage parce que les douleurs aux reins me faisaient trop souffrir. Par les annonces que j'avais lues dans les journaux, je me décidai de prendre les PILULES MORO. Quelques boîtes ont suffi pour me soulager quoique j'aie dû continuer durant quelque temps pour faire disparaître ces malaises complètement. Depuis à différents intervalles, lorsque je me suis aperçu de douleurs aux reins, deux ou trois boîtes de PILULES MORO ont suffi pour me remettre sur pied . . ."

(Signé) LUCIEN PORTELANCE,
Témoin: (Signé) Y. P. *Ste-Anne de Bellevue, P. Q.*

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal

SARTO DESNOYERS DÉCIDE DE RETIRER LE CANADIEN DU GROUPE SENIOR

Le club Verdun suivrait l'exemple du Canadien Sr

Les deux clubs canadiens-français veulent protester contre le vote de censure contre le Dr J.-A. Clément. — Ils seraient remplacés par deux autres clubs.

La démission soudaine du docteur J.-A. Clément comme président du Groupe Sénior de hockey semble avoir précipité les événements dans le monde du hockey amateur de la province.

—"A moins que l'extraordinaire ne se produise d'ici ce soir, le club Canadien Amateur se retirera du circuit sénior local la semaine prochaine," a déclaré Sarto Desnoyers, le gérant d'affaires du club, à un de nos représentants qui est allé l'interviewer hier soir à son bureau.

—"Et je suis décidé, de façon définitive, de retirer mon club du Groupe Sénior pour cinq raisons.

"1—Tout d'abord, je veux protester contre le vote de censure contre l'ancien président, le Dr J.-A. Clément.

2—A cause de la machination, des intrigues et de la coalition de cinq clubs du circuit qui veulent écraser les deux autres.

3—Nous avons droit à la justice et jamais on nous fera adopter une ligne de conduite qui consiste à faire juger un joueur par les autres clubs du même circuit.

4—Roland Reeves a été puni sans qu'il ait pu se défendre, et sans qu'on ait pris la peine d'entendre sa déclaration. Le comité d'enquête a entendu Herman Murray et il l'a puni après mure réflexion.

5—Nous f mmes contre l'esprit de clan, de f atisme et de parti-pris dans le G oupe Sénior, ce qui n'est pas une g rantie de justice lorsque viendron les séries éliminatoires, et quand r taines décisions devront être ren ues.

Aujourd'hui ou rien

Pour se faire reconsidérer ma décision, il faudra que tout soit réglé d'ici ce soir et que la décision rendue par le comité d'enquête soit maintenue et que la suspension de Roland Reeves soit annulée. En un mot que nous obtenions justice pour une fois. Nous n'avons pas d'affaire à attendre à l'assemblée du 20 du courant. Aujourd'hui ou rien.

"Il n'est pas impossible que nous jouions dimanche contre les Sénateurs d'Ottawa mais ce sera notre dernière partie si les choses restent telles qu'elles le sont actuellement."

Interrogé sur ce qu'il avait l'intention de faire à l'avenir, Desnoyers nous a répondu:

"J'ai en mains actuellement une offre alléchante de la Ligue Provinciale et je suis en train de l'étudier. Il se peut que nous fassions partie de ce populaire circuit, la reste de l'hiver.

Rencontré aussi hier soir Arthur Therrien nous a déclaré qu'il est plus que probable que le Verdun suivrait l'exemple du Canadien Amateur et qu'il se retirerait du Groupe Sénior en signe de protestation.

Nous apprenons d'autre part de source généralement digne de foi que Jimmy DeLalanne, un ancien président du circuit, accepterait de réorganiser le Groupe Sénior et que deux clubs, le Trois-Rivières et le Sherbrooke remplaceraient le Verdun et le Canadien.

Le club Victoria a une opportunité en fin de semaine de remonter dans le classement des clubs du Groupe Sénior de hockey et si la chance le favorise moindrement, il sera installé en quatrième position demain soir.

L'équipe de l'instructeur Dave Campbell doit jouer deux parties en deux jours.

Ce soir, elle rencontrera les Sénateurs à l'Auditorium d'Ottawa, puis les deux clubs reviendront dans la métropole canadienne immédiatement après le match pour prendre part au programme double de demain après-midi, au Forum.

Le Victoria jouera contre le Royal tandis que les Sénateurs s'attaqueront au Canadien Amateur dans la deuxième joute de la journée.

Murray ne jouera pas encore demain, purgeant ainsi complètement la suspension de deux parties dont il a été gratifié après avoir été trouvé coupable d'avoir déclanché la grande bagarre générale du 16 novembre dernier au Forum.

Murray pourra jouer toutefois mercredi soir prochain, alors que le Royal rencontrera le Canadien dans une joute qui soulève un immense intérêt. Jimmy Wilson, Howie Neville et Jacques Carignan, n'étant pas encore rétablis de leur blessures ne joueront pas avant quelques temps encore.

Demain après-midi, Arthur Therrien tentera de conduire ses hommes à la victoire lorsque le Verdun s'attaquera aux As à Québec.

Il est plus que probable que le club de la ville voisine pourra aligner Cammie Houde qui a obtenu son transfert du Canadien Amateur avec qui il a joué au début de la présente saison. La ligue a donné à Therrien la permission de le faire jouer demain.

Premier match entre Courville et Jackson

Armand Courville va tenter de se créer un aussi bon record chez les lutteurs de 160 livres que celui qu'il s'était fait chez les mi-moyens. Courville débutera la semaine prochaine contre des lutteurs poids-moyen; son premier adversaire sera Eddie Ben Jackson qu'il rencontrera pour la première fois. C'est le promoteur Adrien Auger qui présentera cette attraction en finale à son programme de mardi à la salle Montcalm. Courville pèse actuellement 162 livres. Il n'aura plus à s'affaiblir pour lutter.

Le matchmaker Lamontagne a organisé ce match de 2 dans 3 entre Courville et Ben Jackson. La série des séances de la salle Montcalm reprendra mardi avec un excellent programme. La semi-finale de 30 minutes ou d'une chute mettra aux prises des mi-lourds. Le champion Ted Bell rencontrera Paul Gaudette. Paul fut un lutteur classique et un maître dans sa classe puisqu'il gagna un championnat du monde. Il fut ensuite un vilain dans toute l'acception du mot. Mais il est maintenant d'avis qu'il faut pratiquer plus souvent et de façon plus continue la vraie lutte. Il ne saurait trouver meilleure occasion que celle qui se présentera mardi. Ted Bell est champion et on sait que ce n'est pas seulement à casser la figure ou les membres de ses adversaires qu'il est arrivé jusque-là.

Deux autres matches de 30 minutes ou d'une chute opposeront Frank Queseel à Paul Descoteaux et Pierre Cloutier, champion de la Vallée du S.-Maurice, à Marcel Ouimet.

Ligue de l'Est

C'est lundi prochain à l'Aréna Roussin que les clubs Dupéré Frères et Pointe-aux-Trembles se disputeront la tête de la Ligue de l'Est.

Dans l'autre match au programme, le Beaurivage rencontrera le Montréal-Est.

La première partie commencera toujours à 8 h. 30 précises. Ceux qui restent au centre de la ville peuvent être de retour chez eux vers minuit après une soirée des plus agréable.

LE CLUB S.-GUILLAUME

Le S.-Guillaume a reçu la visite du Acton Vale le 29 décembre et a fait partie nulle au score de 2 à 2.

Le 6 janvier, les Millionnaires de Drummondville o nt subi leur deuxième défaite à S.-Guillaume par le score de 4 à 1.

Dimanche, le 10, le S.-Guillaume recevra le fameux club du Mont-Saint-Louis de Montréal.

Entre Nous

Une foule de poids-lourds de la première division ont pris comme résolution au jour de l'An de faire tout en leur possible pour ne pas rencontrer Joe Louis. C'est du moins ce que prétend le promoteur Charley Murray.

Murray voudrait bien trouver un adversaire pour le boxeur de S.-Louis afin de le présenter au Queensbury Club le 11 janvier dans un match de 4 rondes; mais i' ne peut trouver personne à lui opposer.

Le premier à qui Murray s'adressa lui dit: "Qui ? moi ? Non ! !" Le second dit: "merci du compliment !" Le troisième expliqua qu'il avait des engagements pour deux mois au moins. Un quatrième s'écria "Nix ! passez-moi Charley !"

Parmi les incidents étranges et pleins de détails inattendus citons ceux auxquels furent mêlés Eleanor Holm Jarrett, Jesse Owen et Freddy Hoey.

Les assistances aux parties des Bruins chez eux indiquent de telles augmentations que la saison 1936-37 sera peut-être la plus prospère encore vue à Boston. C'est un succès du aux efforts méritoires du président Weston Adams et du gérant Art Ross.

Boston n'est-il pas une ville où il se fait de grandes choses? Ainsi les Bees de la Nationale n'ont-ils pas causé une grande surprise en affichant une belle tenue au cours de la dernière saison?

On assure que la boxe fait des progrès aux Etats-Unis tant chez les amateurs que chez les professionnels.

A l'exception de Sarah Palfrey Fabyan Boston n'a pratiquement aucun champion ou champion du tennis et pourtant on signale un recrudescence dintérêt chez les amateurs de tennis comme le révèlent les statistiques. On joue plus que jamais au tennis à Boston ou aux environs.

Pour donner une idée des opérations du hockey de collège à Boston dans le temps des fêtes disons que pendant la dernière semaine seulement 16 parties ont été jouées.

Les Scarsella premier but des Reds de Cincinnati travaille pendant la saison d'hiver dans une fabrique de dynamite à Pinolo, Cal. Il avoue que cette besogne requiert tout autant d'attention que le jeu de baseball.

Quelques lutteurs locaux bien connus par leurs exploits et leurs succès depuis qu'ils sont dans l'arène semblent devoir changer bientôt de classe; et vraiment ce n'est que juste car la commission athlétique serait surprise d'apprendre les poids véritables de certains athlètes qui luttent contre des poids-légers ou des poids-mi-moyens.

Armand Courville ne peut plus faire le poids de 145 livres et il entrera dès mardi prochain dans la classe des poids-moyens. Il luttera à la salle Montcalm contre Eddie Ben Jackson.

Pierre Cloutier, le bon lutteur de Trois-Rivières, reviendra à Montréal la semaine prochaine; c'est à la salle Montcalm qu'on pourra le voir à l'oeuvre dans un match contre Marcel Ouimet. Cloutier comme Ouimet sont aussi des lutteurs de la division de 160 livres.

—"Je n'ai pas trop mal fait comme lutteur poids-léger et puis comme mi-moyen", déclare Armand Courville à ses amis. Venez me voir lutter contre les gars de 160 livres et plus; vous verrez que j'ai encore quelques bonnes saisons devant moi. Je suis convaincu que je serai plus à l'aise.

Le lutteur canadien Earl McCready, un des meilleurs au monde chez les poids-lourds, reviendra bientôt d'un long voyage en Australie et en Nouvelle-Zélande. Sa femme veut être de retour chez elle à Ottawa pour le 1er février.

Ed "Don" George, ancien champion du monde, qui doit rencontrer très prochainement Henri Deglane, à Paris, entend lui aussi visiter la Nouvelle-Zélande puis l'Australie, avant de revenir aux Etats-Unis. Vic Christie et Sandor Szabo, deux grands favoris des foules reviendront bientôt de l'ouest.

Sait-on que Chuck Dressen, gérant des Reds de la ligue Nationale, jouait au football pour les Staleys de Decatur en 1920? Ce club devint plus tard l'équipe des Bears de Chicago et Chuck joua pour les Bears également.

Retour de Dutch Veldie

Le matchmaker Sylvio a bâclé son match principal pour la séance de lutte qu'il présentera jeudi soir prochain au marché Maisonneuve, lorsqu'il opposera Dutch Veldie contre le champion provincial, Paul Descoteaux.

Nouvelles brèves du monde sportif

Red Dutton, gérant de l'American de New York, de la N.H.L., a acheté un chapeau récemment à Boston... Ce soir-là, son équipe rencontrait les Bruins... L'American reçut plus de punitions que Dutton ne le désirait... L'arbitre, vers la fin du match, siffle et leva le bras indiquant ainsi une autre punition... Dutton lança son chapeau sur la glace et ordonna à Allan Shields d'aller jouer sur la défense... Shields sauta par-dessus la rampe et ses patins coupèrent le chapeau... Puis Dutton découvrit que la punition avait été infligée à un joueur des Bruins... Les experts de golf croient que Lawson Little sera le joueur no 1 des Etats-Unis, l'an prochain... Les Giants de New York s'entraîneront à Cuba, le printemps prochain... Les Athlétiques de Philadelphie à Mexico... Plus de 160,000 personnes ont vu les dix programmes doubles de ballon au panier au Madison Square Garden, l'an dernier... Le Dr Forest-C. Allen, de l'université du Kansas, croit que 20 millions de jeunes filles, garçons, hommes et femmes pratiquent ce sport... Eddie Johnson, fils du fameux Walter, joue au ballon au panier pour l'équipe de l'université du Maryland... Il espère devenir lanceur, le printemps prochain... King Clancy, qui vient de se retirer du hockey, a déjà louangé l'arbitre Bill Stewart, disant qu'il était un excellent officiel... C'était la première "fleur" que recevait Stewart d'un athlète... Il est arbitre dans la Ligue Nationale de baseball pendant la belle saison... Schoolboy Rowe a arbitré plusieurs parties de football dans l'Arkansas, l'automne dernier... Vince DiMaggio, le frère de Joe, passe l'hiver à peinturer des chevaux de bois dans un atelier de San Francisco... Joe Temes, boxeur poids-plume, reste en condition dans un bar... Il s'endurcit les bras en secouant les cocktails... Voici qu'un promoteur new yorkais espère maintenant de faire une offre alléchante à Primo Carnera afin de l'amener à New York... Carnera agirait comme danseur sur la scène et non dans l'arène... Joe Lamb est le joueur qui a changé de clubs le plus souvent... Les Maroons l'ont mis sous contrat alors qu'il était amateur... Puis ils l'ont échangé pour Georges Boucher d'Ottawa... Les Sénateurs l'ont envoyé à l'American de New York... Ce dernier l'a échangé aux Bruins de Boston... Puis le Canadien en a fait l'acquisition... Et il l'a vendu ensuite au S.-Louis... Lors de la désorganisation du S.-Louis, les Maroons l'ont engagé de nouveau... Ils l'ont cédé à l'American, l'automne dernier, pour Carl Voss, autrefois de Détroit... Lamb est encore avec le club de Red Dutton... Les Athlétiques de Philadelphie n'ont eu que trois champions frappeurs... Ce furent Nap. Lajoie, Al Simmons et Jimmy Foxx... Simmons a été le seul joueur du Philadelphie à décrocher deux fois le championnat... Jack Torrance, l'ancien champion du monde du lancer du poids, dit qu'il sera champion mondial des boxeurs poids-lourds avant trois ans... La Ligue de l'Est a changé son nom en celui de Ligue Internationale il y a vingt-cinq ans... Et elle a élu Ed. Barrow, ancien gérant des Tigers, comme président... Les médecins du club Détroit ont défendu à Hang Greenberg de jouer à la balle au mur, craignant qu'il n'aille donner contre le mur et se blesse de nouveau à la main...

La demande de billets pour la joute d'ouverture au Wrigley Field étant quelque peu relâchée, George Doyle, gérant des billets des Cubs, espère aller faire un séjour de six semaines en Floride... Philip-K. Wrigley, président des Cubs, possède trois maisons à Phoenix... La construction du Orange Bowl, au coût de $260,000, doit commencer incessamment... Wes Ferrell, des Red Sox, a lancé 301 manches, la saison dernière... La punition infligée à Mike Karakas, du Chicago, l'autre soir, à New York, était la cinquième que recevait un gardien de buts dans l'histoire de la Ligue Nationale de hockey... Lorne Chabot a été banni trois fois du jeu quand il portait les couleurs du Toronto, et George Hainsworth l'a été une fois avec le Canadien... Walter Neusel a vaincu trois champions poids lourds anglais, mais il ne peut réclamer le championnat, étant Allemand de naissance... Arthur Donovan a arbitré les cinq combats de Joe Louis à New York et il était le troisième homme dans l'arène à Cleveland lorsque Louis a vaincu Eddie Simms... King Levinsky, qui a été banni des arènes de boxe de l'Illinois, en octobre dernier, espère être réinstallé cette année... Marjorie Gestring, championne plongeuse de 13 ans, des Etats-Unis, est une pianiste accomplie... Le total de 49 coups de circuit frappés par Lou Gehrig, l'été dernier, dépasse de 16 le total fait par tous les frappeurs du Brooklyn... Eddie (Doc) Ferrell, un ancien joueur des ligues majeures, est un dentiste à Newark, N.J.... Cecil Hart, qui pilote le Canadien, n'a jamais joué une partie de hockey... Le hockey perd de sa popularité en Angleterre parce que les joueurs jouent trop dur... Johnny Evers a reçu un salaire de $225 par mois des Cubs au temps qu'il était reconnu comme le meilleur joueur de deuxième but du baseball... Son salaire le plus élevé fut de $4,000 par année, payé par les Braves en 1914... Paul Derringer ne sera sûrement pas avec les grévistes, le printemps prochain... Il a signé un contrat pour 1937 avant de quitter Cincinnati, l'automne dernier, vient-on d'apprendre... Les golfeurs ne peuvent pratiquer leur sport favori le dimanche, à Manchester, Angleterre... Bert Nichoff a joué au troisième but pour le Louisville en 1912... Il y retourne vingt-quatre ans plus tard comme gérant... Le record de Joe Louis comme professionnel dépasse celui qu'il a enregistré comme amateur... Il a gagné 27 de ses combats professionnels par knock-out... Comme amateur, il a gagné 43 des 45 combats qu'il a livrés par knockout... Joe Sewell n'a pas été retiré une seule fois au bâton les 56 premières fois qu'il a fait son apparition au marbre en 1932... Bob Feller a reçu $2,500 pour signer son nom sur un panier... Lester Patrick dit que le hockey est le sport qui paie le mieux ses athlètes... La carrière moyenne d'un joueur de hockey est de dix ans... Et les étoiles peuvent recevoir $10,000 par année... Bump Hadley, George Selkirk, Vernon Gomez et Pat Malone ont tué sept chevreuils, un orignal de 700 livres et un ours noir dans leur voyage de chasse de deux semaines dans le Nouveau-Brunswick... Ernie Lombardi, le receveur des Reds de Cincinnati, n'a fait un sacrifice hit depuis trois ans... Emmett "Red" Ormsby, arbitre et père du champion frappeur, a envoyé un habit chez un teinturier...

Il avait oublié d'enlever une montre en or et $260 en argent dans ses goussets... Il a reçu l'habit, les poches vides... Jock Malone, de S.-Paul, cherche actuellement une place comme instructeur de boxe à Chicago... Les Etats-Unis n'ont pas décroché la Coupe Davis depuis dix ans... Et ils ne semblent pas encore avoir de chance de la gagner, cette année... Lorsque Normie Smith a un congé, il passe son temps à patiner par plaisir... Il a fait ses débuts dans le hockey comme joueur d'avant... Il a laissé le sport par la suite pour s'occuper d'affaires... Il gardait les buts de l'équipe de la compagnie qui l'employait que pour les pratiques seulement... Un soir, le gardien de buts régulier eut une faiblesse et il fut déjoué quatre fois dans la première période... Smith était avec les spectateurs... Il fut mandé en toute hâte pour prendre la place de son camarade... Il garde les buts depuis ce temps-là... Dick Seibert qui fait du journalisme en hiver, est un joueur de baseball en été... Les Cubs de Chicago le mettront à l'essai, le printemps prochain... Les journaux de Cincinnati viennent d'annoncer que tous les billets réservés pour la joute d'ouverture le printemps prochain sont vendus ... Ce sera une fête civique à Cincinnati, ce jour-là.

Joe Ezar est le premier Américain à faire partie de l'exécutif de la British Professionnal Golf Association... Stanley Harris a revêtu un uniforme du Détroit pendant la saison d'entraînement du club en 1916... Le Détroit l'a cédé au Buffalo... Puis le Washington l'a acheté trois ans plus tard... Fred Thomsen, instructeur de football d'Arkansas, fut un receveur des Cardinaux de Saint-Louis en 1924... Il a tenté de vendre Schoolboy Rowe à Branch Rickey, mais Rickey a refusé l'offre... Bing Crosby, qui chante, et Joe-E. Brown, qui ouvre sa bouche sans chanter, possèdent chacun dix chevaux de course... Mel Ott n'avait que 16 ans lorsqu'il a fait partie de l'équipe des Giants de New York il y a onze ans... Bien qu'il n'ait pas joué de façon active depuis dix ans, Jack Adams est encore un excellent tireur... Il s'entraîne souvent avec ses joueurs... Ray Schalk, l'un des meilleurs receveurs des temps modernes, a joué pendant seize saisons avec les White Sox de Chicago et il n'a jamais pu obtenir une moyenne de .300... Son meilleur pourcentage fut de .286, en 1912, à sa première année dans les majeures...

Carl Fischer, un ancien lanceur des Tigers qui ne pouvait gagner des parties pour le S.-Paul ou le Kansas City, a été envoyé à Buffalo... Là, il a gagné ses huit premières parties et il a fini la saison avec 17 victoires et deux défaites... Nick Altrock, un des entraîneurs des Sénateurs de Washington, a failli devenir cordonnier... Il avait commencé à apprendre ce métier à Cincinnati, lorsqu'il l'abandonna pour accepter une position dans le baseball professionnel... Ellsworth Vines et Fred Perry ont reçu une offre de $10,000 pour jouer trois matches dans les Iles Philippines après leur tournée américaine de 1937.

Fred Perry et Vines au Forum, le 20 avril

Fred Perry, l'ancien roi de tennis de l'univers, Ellsworth Vines et d'autres étoiles de tennis viendront donner des exhibitions au Forum, le 20 avril, avons-nous appris hier.

Montréal sera la dernière ville où la troupe Perry-Vines jouera ses dernières exhibitions de sa présente tournée.

Perry est venu jouer deux fois dans le passé dans la métropole canadienne et les amateurs de tennis ont été vivement impressionnés par son jeu.

Décision qui fut très impopulaire

Une foule de 10,000 réclame la décision pour Venturi sur Ambers.

New York, 9. — Enrico Venturi poids-léger italien s'est affiché comme candidat sérieux au championnat mondial lorsqu'hier soir, au Madison Square Garden, il a forcé le champion Lou Ambers à faire match nul avec lui dans un combat de dix rondes. Ambers pesait 136 livres et Venturi 138¼.

La décision a été accueillie par des huées et des cris dérisoires dans la foule de 10,000 amateurs car la plupart des spectateurs présents étaient d'avis que Venturi venait de faire subir à Lou Ambers son troisième échec depuis qu'il a gagné le championnat en battant Tony Canzoneri, il y a quatre mois.

Avant le combat d'hier Ambers avait été battu par Eddie Cool de Philadelphie et par Jimmy McLarnin, ancien champion mi-moyen.

La Presse Associée a accordé six rondes à Venturi, trois à Ambers et une nulle. Une foule de 9,315 spectateurs a payé $18,886,31 pour voir le combat.

Art Proulx fera-t-il le poids requis, lundi ?

Arthur Proulx peut-il faire le poids chez les lutteurs de la classe des légers ? Voilà ce qu'on verra, lundi soir, lorsqu'il rencontrera l'ancien champion du monde Eugène Tremblay, à la salle du marché Atwater. Peu chanceux dans ses rencontres précédentes contre celui qui a le plus longtemps été à la tête des 135 livres et qui a le plus été en vedette dans le sport de la lutte, ce n'est que par des décisions techniques qu'il fut vaincu, alors qu'en voulant appliquer de ses fameuses savates il tomba it accidentellement en bas de l'arène. Comme Arthur Proulx compte une légion d'amis, le promoteur Grenier s'attend à une assistance record et toutes les précautions seront prises pour que tous soient accommodés.

Quatre autres grandes rencontres seront également au programme :

Geo. Loyer et Al Rogers figureront dans un 20 minutes;

Al. Tucker rencontrera Clément Durocher dans un 30 minutes;

Roméo Masse mesurera ses forces avec le champion de la province, Henri Dufresne;

Pat Barry rencontrera Paul Descotaux, champion provincial des poids-mi-moyens dans la semi-finale.

Le Kimberley gagne

Prague, 9. — Les Dynamiters de Kimberley du Canada ont continué leur marche triomphale en battant le club de hockey de la Tchécoslovaquie par un score de 2 à 0, hier soir, ici. Redding et Kempt ont compté les deux points.

Lortie dirigera son équipe contre les Stars de Snowden

Réinstallé, le mentor du Montefiore prédit une victoire pour son club. — Le Mont-Royal fera face au Rosemont dans la 1ère joute.

La ligue de hockey Mont-Royal offrira demain après-midi un autre programme double de première valeur.

La joute initiale sera entre les clubs Rosemont Federal et Mont-Royal. Ce dernier club ne s'est pas fait justice dimanche dernier contre les Stars de Snowdon, le gérant Marcel Maher était privé de cinq joueurs et avait seulement un substitut. L'équipe sera au grand complet demain et une victoire pour les Blancs améliorerait grandement leur situation. Pilkington, Bennett, Grossman, Wigg et Caron seront en uniforme et tous promettent d'offrir une victoire à leur jeune gérant. Cette semaine Rosemont allait visiter Iberville et avec seulement sept joueurs ils sont revenus avec une défaite de 8 à 4.

Une joute qui ne manquera pas de piquant est certainement celle entre les Stars de Snowdon et la fameuse équipe juive le Montefiore. Le mentor des juifs a été réinstallé par le président Louis M. Morin et nul doute que cela donnera confiance à ses protégés. Tous ont encore présent à l'esprit le fameux duel que ces deux clubs se sont livrés au commencement de la saison, après avoir pris l'avantage de trois points à la dernière période les juifs se sont vu enlever une victoire certaine alors que les hommes du gérant Keene comptèrent quatre buts consécutifs. Une très grande rivalité existe entre les deux équipes il sera intéressant de voir qui aura le dernier mot.

Tandis que ces deux brillantes rencontres se dérouleront à l'Arena Mont-Royal deux autres auront lieu en dehors de la ville. Verdun Caporal visitera Iberville et les Aigles de Champêtre se rendront aux Trois-Rivières. Les Coqs sont en deuxième position de la section Est seulement une joute en arrière de leurs adversaires de demain. Une victoire pour Champêtre le placerait solidement en première position tandis qu'une victoire pour les Coqs et une pour le Montefiore contre Snowdon placerait trois équipes sur un pied d'égalité pour la première position.

Roland Martel et Herb. Hyland officieront à l'Aréna tandis que Buck Tahamount et Paul Goyette seront à Iberville. Lucien Trottier et Charles Gauthier auront charge de la joute aux Trois-Rivières.

Trente-neuf inscrits dans l'Hambletonian

Goshen, N.Y., 9. — Trente-neuf trotteurs de trois ans restent éligibles pour le renouvellement de l'Hambletonian en 1937. On a versé pour chacun de ces chevaux le 1er janvier la somme de $250. La course sera disputée au mois d'août. En tête de la liste il y a Twilight Song, la pouliche de William-H. Strang Jr, de New York. Son record de l'an dernier a été de 2.03½ et il fut établi lorsqu'elle gagna le championnat des trotteurs de deux ans. Il y a aussi parmi les inscrits Delphia Hanover, 2.05½, Shirley Hanover, 2.05¼ et Norman Hanover, 2.07½.

Cunningham et Venzke dans une course à N. Y.

New York, 9. — Glenn Cunningham et Gene Venzke vont reprendre leurs hostilités sportives aujourd'hui lorsque les Chevaliers de Colomb ouvriront avec leur tournoi annuel la saison des sports de piste d'intérieur. Ils ont pris part depuis cinq ans à presque toutes les courses de 1,500 mètres, mais ce soir ils courront dans les 800 mètres. Le coureur du Kansas avait gagné cette course il y a deux ans battant Venzke avec un temps de 1.55.2. Cunningham courra sur cette distance pour la première fois depuis qu'il a abaissé le record sur piste extérieur à 1.49.7 au tournoi de Stockholm après les Jeux olympiques. Ce sera aussi la première fois que ces deux coureurs se rencontrent depuis qu'ils ont pris part, à Berlin, à la course de 1500 mètres que Jack Lovelock gagna finissant en avant de Cunningham et dans laquelle Venzke finit loin en arrière.

Sport aux Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 9. — Le S.-Philippe s'est emparé de la première position dans la Ligue Trifluvienne Junior en triomphant du Notre-Dame par le score de 5 à 2 tandis que le Trois-Rivières jr infligeait une défaite au S.-Pierre par le score de 4 à 1. Le S.-Philippe a dû lutter ferme pour vaincre le Notre-Dame. Son gardien de buts fit 29 arrêts contre 13 par celui du Notre-Dame. Le S.-Philippe s'assura de la victoire dès la première période en comptant quatre points contre un par le Notre-Dame. Les scoreurs du S.-Philippe furent P. Giguère (2), Héroux et Berthiaume. Villemure compta pour le Notre-Dame. G. Hardy donna un second point au Notre-dame durant la seconde période, mais G. Héroux l'annula en comptant dans la dernière période.

—Un club du séminaire de Trois-Rivières a battu le S.-Maurice par le score de 3 à 2.

—Le club régulier du séminaire des Trois-Rivières a causé toute une surprise en permettant à l'équipe régulière du Trois-Rivières de la Ligue Mont-Royal de ne le battre que par le score de 3 à 2 dans une partie très contestée.

—Le club de la Cordonnerie Lacombe a remporté sa première victoire de la saison en prenant la mesure du club de la Pointe-du-Lac par le sc score de 4 à 2.

—Le S.-Pierre a défait le Canadien par 3 à 0. Les scoreurs furent Claude Héroux, T. S.-Louis et T. Renaud.

Protestation au sujet de la suspension d'Arbour

Portland, 9. — Art Rud, propriétaire du club Oakland, de la Ligue de la Côte du Pacifique, a protesté aujourd'hui auprès du président F.-W. Cyclone de la Ligue au sujet de la suspension indéfinie infligée au gérant Jack Arbour du club Oakland.

Arbour a été suspendu à une assemblée des directeurs de la ligue à Seattle après qu'Eddie Ouellette du club Portland eut été blessé à Oakland, dimanche dernier, lorsque lui et Arbour commencèrent à se bousculer sur la glace.

L'affaire Murray-Reeves est hors d'ordre, dit la Q. A. H. A.

La Quebec Amateur Hockey Association a demandé dans un télégramme à la Canadian Amateur Hockey Association s'il était vrai qu'elle avait décidé de laisser tomber ses quatre points, cause de sa rupture avec l'Union Athlétique Amateur du Canada, nous a appris Alphonse Thérien après l'assemblée de la Q.A.H.A. tenue hier soir à l'hôtel Queen's.

Si la C.A.H.A. répond dans l'affirmative, la Q.A.H.A. continuera à rester affiliée à elle comme par le passé, sinon elle restera sous la tutelle de l'A.A.U.

Quant à l'affaire Murray-Reeves, la Q.A.H.A. a déclaré qu'elle était hors d'ordre et que seul le président de l'Association Provinciale de hockey pouvait suspendre un joueur amateur.

Un nouveau contrat pour le gérant Terry

New York, 9. — Horace Stoneham, propriétaire des Giants de New York, de la Ligue Nationale de baseball, a annoncé hier soir qu'il avait fait signer à Bill Terry un contrat de gérant non-jouant pour remplacer celui de cinq ans.

Terry a signé un contrat de cinq ans après que les Giants eurent gagné la série mondiale de 1933. Le nouveau contrat, a-t-on déclaré, lui donnera le même salaire, $27,500 par année.

Veldie vs Descoteaux

Dutch Veldie, le célèbre lutteur mi-moyen d'Australie, sera de retour dans la métropole dès lundi prochain et le promoteur Sylvio lui fera signer un contrat pour l'opposer à Bino Birno, mercredi soir prochain, au marché Saint-Jacques.

Six étoiles anglaises dans ce tournoi à N. Y.

Londres, 9. — Sept fameuses joueuses de squash racquet quitteront l'Angleterre le 3 février, à bord du "Queen Mary", pour aller rencontrer une équipe américaine dans une série de championnat après le tournoi national qui commencera le 15 février.

Lederman à Minneapolis

Kitchener, Ont., 9. — "Gamey" Lederman, anciennement des Bisons de Buffalo de la Ligue Internationale-Américaine, est parti pour Minneapolis afin de jouer pour le club de l'Ardroit de l'American Association.

Un programme-bénéfice au profit de Jack Kid Thomas

Au Monument National, lundi le 15 février, on donnera une soirée-bénéfice au profit de Jack "Kid" Thomas le pugiliste montréalais qui connut tant de succès et se battit si souvent au Monument National il y a quelques années. Jack Thomas est actuellement hospitalisé au sanatorium de S.-Agathe où il lutte contre la tuberculose.

Cette soirée comprendra des combats de boxe et un programme musical auquel prendront part quelques vedettes de nos cabarets montréalais.

Thomas fut un boxeur poids-moyen de belle réputation et de beau talent. Il rencontra les meilleurs hommes de la division: Moe Herscovitch, Charlie Clay, Bert Schneider et Frank Barriou. Sa gauche était redoutable et il comptait de nombreux admirateurs chez les amateurs de boxe.

Cette soirée-bénéfice sera sous le patronage de l'échevin Dave Rochon de la Commission athlétique.

Les organisateurs du programme sont Louis Karel et Harry Hansher assistés de Lou Yyman et de Jack Rogers.

Le S.-Lambert vaincra-t-il le Villeray cet après-midi?

C'est cet après-midi que la Ligue de hockey Montréal Intermédiaire reprendra ses activités au Forum, alors qu'elle présentera un intéressant programme. Tout d'abord, le Saint-Lambert s'attaquera au Villeray dans le premier match de la journée, tandis que les Grads de Lower Canada Collège et le McGill feront les frais de la deuxième rencontre.

Bien que la brillante équipe de l'université de Montréal ne soit pas au programme, elle est assurée de rester en première position, quel que soit le résultat des deux joutes.

Si le Villeray remporte la victoire, il conservera la deuxième position, mais il réduira à un point la marge qui le sépare du club des Carabins.

Le Saint-Lambert tentera de vaincre le Villeray, car une défaite l'éliminerait pratiquement de la course au championnat.

Le président Alphonse Thérien nous a annoncé que Norman Dawe et Arthur Prince dirigeront les deux matches dont le premier commencera exactement à 2 h. 3

Un lutteur étranger sûr de son affaire

George Pavich de Columbus, Ohio, avait dit au matchmaker Ray Lamontagne en arrivant ici: "Je viens ici, monsieur, à votre demande et je suis prêt à rencontrer vos meilleurs lutteurs mais je veux vous dire que ces gens-là ne doivent pas s'attendre à ce que je leur fasse des politesses et des cadeaux. Je suis au sommet dans plusieurs villes américaines de l'ouest et les promoteurs qui m'emploient ne doivent pas apprendre que j'ai été battu par un adversaire qui leur est inconnu. Je ne suis pas habitué à me faire battre et si vous examinez mon record vous verrez ce que je suis. Donc je vous préviens que je lutte toujours pour gagner et non pas seulement pour mon salaire. Je ne m'attends pas d'être battu ici mais je vous assure que je vous prouverai que je suis capable de gagner mes matches".

C'est cet athlète affichant une telle confiance que rencontrera Harry Madison lundi au S.-Jacques, en finale de 2 dans 3. Il faut imaginer maintenant les réflexions que peut se faire le terrible Harry pour savoir à l'avance quel sorte de combat ils feront lundi.

Le matchmaker Ray Lamontagne a annoncé que les deux premières rencontres à son programme seront des combats de 30 minutes ou d'une chute mettant aux prises Bob Steele avec Frank Sacks et Fred Colombo avec Wilfrid DuTremble.

On sait que la semi-finale opposera le champion mi-lourd Ted Bell à Eddie Marquette.

GRATIS

Demandez liste de prix, catalogues, échantillons des Meilleurs Tabacs en feuilles de la Province de Québec.
Quesnel lb 15c
Petit Rouge lb 12c
TOBACCO FARM Rgd.
Pont Etchemin, P.Q.

LINGES A ESSUYER STERILISES
Bourre de coton et coton à fromage
STANDARD WIPING PRODUCTS CO.
110 rue ST-PIERRE
PL. 6539 Montréal

LUTTE
Marché ST-JACQUES
Coin Ontario et Amherst
Lundi soir à 8.30 p.m.
Finale
HARRY MADISON vs GEORGES TAVICH
4 autres rencontres
Prix 35¢ et 50¢
Pour réservations — CHerrier 9931

LUTTE Lundi soir
MARCHE ATWATER
FINALE—2 dans 3—90 MINUTES
EUGENE TREMBLAY vs ARTHUR PROULX
SEMI-FINALE
PAUL DESCOTEAUX, ch. pr. vs PAT BARRY
3 AUTRES RENCONTRES
Billets réservés — Fl. 3906. Admission: enfants, .15 — Entrée générale, .25 — Réservés, .35.

Ecoutez ce soir
CLIFF BUTLER

Interviou Sportive
avec
LESTER PATRICK
gérant des New York Rangers
JACK LANG
directeur de culture physique des écoles de Montréal.
GEORGE SMITH
directeur de culture physique des écoles de Westmount.
POSTE
—CFCF—
7.45 à 8
Chaque mar. jeu. sam.

LE CANADA produit maintenant un VERMOUTH aussi bon que tout autre au monde, et coûtant environ moitié moins. Il se mélange parfaitement avec le GIN ou le RYE, et sa saveur est exquise.

$1.00 LA BOUTEILLE

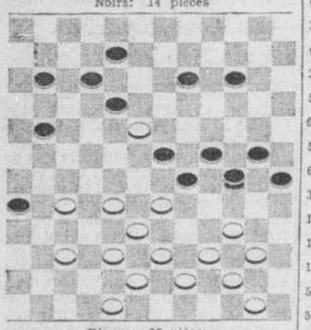
St. Georges
ITALIAN TYPE
VERMOUTH
Fait par les producteurs du fameux VIN ST. GEORGES

LE JEU DE DAMES

Les communications concernant cette rubrique doivent être adressées : Le Jeu de Dames, La Presse, Montréal, et nous parvenir, au plus tard, le jeudi matin, pour en assurer la publication dans l'édition du samedi.

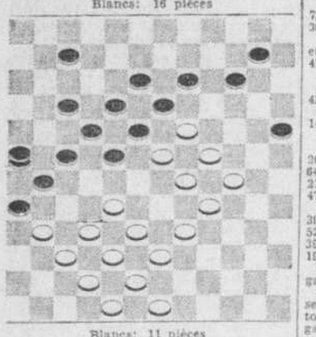
Le Concours

No 85—PROBLEME CANADIEN
Devise No 173—Revoir
Noirs: 14 pièces



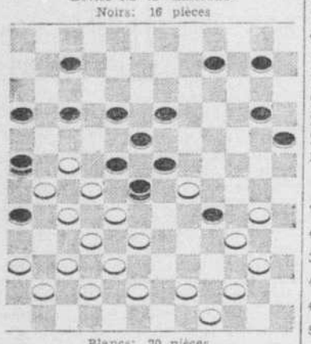
Blancs: 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 86—PROBLEME CANADIEN
Devise No 121—Hiver
Blancs: 16 pièces



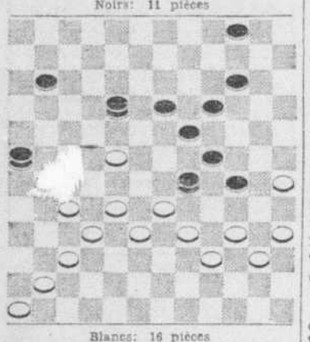
Blancs: 11 pièces
Blancs: 18 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 87—PROBLEME CANADIEN
Devise No 72—Emeraude
Noirs: 16 pièces



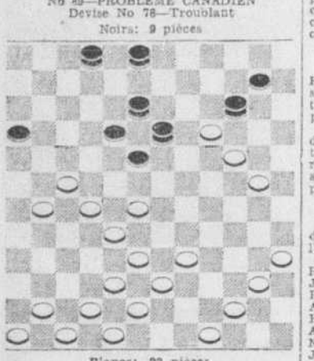
Blancs: 20 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 88—PROBLEME CANADIEN
Devise No 97—Sang-froid
Noirs: 11 pièces



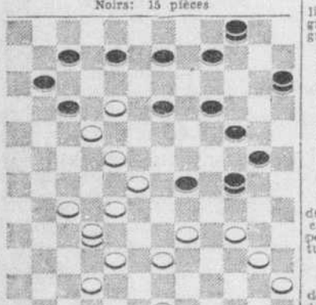
Blancs: 16 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 89—PROBLEME CANADIEN
Devise No 78—Troublant
Noirs: 9 pièces



Blancs: 22 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 90—PROBLEME CANADIEN
Devise No 68—Atompo
Noirs: 15 pièces



Blancs: 15 pièces
Les blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DE LA SERIE DU 19 DECEMBRE

No 67—137 Ibérie

Blancs—35—28; 30—24; 40—29; 24—11; 11—20; 18—37 gag.
Noirs—20—68; 19—35; 68—27; 22—24; 14—25.

No 68—93 Bouillon

Blancs—64—58; 47—41; 44—37; 56—50; 50—44; 44—38; 46—24; 57—50; 58—51; 52—13; 72—65 gag.
Noirs—19—32; 36—34; 32—43; 43—67; 67—39; 33—44; 17—30; 44—57; 57—46; 7—65.

No 69—55 Toupie

Blancs— 72—65; 47—40; 32—28; 71—65; 56—50; 70—63; 63—6 gag.
Noirs—26—72; 34—47; 19—43; 72—37; 37—58; 43—67.

No 70—32 Espérance

Blancs—31—25; 19—13; 29—24; 35—29; 48—42; 46—11; 42—36; 43—37; 50—50; 58—52; 41—4; 4—21 gag.
Noirs—20—31; 2—19; 17—30; 22—18; 6—39; 18—33; 4—17; 31—44; 44—46.

L'intention de l'auteur était que la dame 18, au 6ième coup prennent 5 pions 40—52—64—50 et 38, mais elle doit ne prendre 7 comme suit : 40—51—56—38—52—64 et 50. Ce qui démolit le problème.

No 71—111 Joubert

Blancs—56—49; 61—56; 62—56; 58—52; 49—44; 44—57; 51—25; 42—64 gag.
Noirs—33—72; 50—61; 61—50; 72—47; 13—56; 18—46; 14—48.

No 72—212 Iri-Oh !

Blancs—50—70; 70—42; 34—27; 36—29; 42—2; 2—6; 54—54; 6—45 gag.
Noirs—31—67; 53—33; 21—47; 24—48; 18—60; 33—59; 67—39.

Ce problème a déjà été publié sous le No 1111, le mercredi, 7 octobre 1936.

CONCOURS DE SOLUTION

Ont trouvé les 6 solutions de la série 61-66 et camptant 12 points: MM. A. Boucher, N. Brunelle, D. Carrier, E. Dion, Dr Z.-R. Forget, G. Fortier, H.-G. Lajoie, A. Larocque, L. Larocque, A. Laurence, G. Lefebvre, R. Lorrain, J.-C. Nepveu, P. Oneillette, A. Poirier, R. Robidoux, X. Robidoux, F. Roger, P. Sarrazin et Taillefer. Pour 4 solutions, M. J.-E. Bélanger marque 8 points.

CHASSE ET DEMOLITION

Voici les démolitions acceptées pour la série 55-60 :

No 59—38—Domino

1ère Blancs : 13—8; 8—1; 50—44; 1—19 gag.
Noirs : 53—29; 35—48; 39—8.
2ème Blancs : 13—8; 8—1; 14—9; 1—46 gag.
Noirs : 52—39; 35—48; 25—3.
3ème Blancs : 13—8; 59—53; 8—1; 45—39; 1—19; 19—35 gag.
Noirs : 53—29; 35—70; 39—65; 34—8; 63—13.
4ème Blancs : 13—8; 8—2; 53—47; 64—59; 45—39; 2—72 gag.
Noirs : 53—29; 35—48; 72—41; 39—65A; 34—8.

Si A : 37—72, alors 2—35 et 35—19 gag.

5ème Blancs : 13—8; 41—36; 52—46; 8—1; 45—39; 1—19; 19—35 gag.
Noirs : 53—29; 29—42; 39—65; 42—70; 34—8; 65—13.
6ème Blancs : 13—8; 41—36; 59—53; 8—1; 45—39; 1—19; 1—3 gag.
Noirs : 53—29; 29—42; 42—70; 39—65; 34—8; 65—13.
7ème Blancs : 13—8; 8—1; 26—21; 31—26; 52—46; 38—33; 58—52; 51—16; 45—36 gag.
Noirs : 53—29; 35—48; 15—13; 13—26; 39—65; 26—39; 65—46; 23—10.
8ème Blancs : 13—8; 8—2; 14—9; 26—21; 52—46; 38—33; 58—52; 51—16; 2—42 gag.
Noirs : 53—29; 35—48; 25—3; 15—26; 39—65; 26—39; 65—46; 23—10.
9ème Blancs : 13—8; 8—2; 52—46; 45—39; 2—71; 64—59; 51—46; 37—50; 71—29 gag.
Noirs : 53—29; 35—48; 39—65; 34—8; 72—13; 13—72; 72—61; 61—64.
10ème Blancs : 13—8; 8—1; 52—46; 45—39; 1—71; 31—26; 50—44; 37—44 gag.
Noirs : 53—29; 35—48, 39—65; 34—8; 25—14; 14—31; 31—50.
11ème Blancs : 13—8; 8—1; 14—8; 26—21; 51—46; 37—20; 31—26; 59—48; 8—2 gag.
Noirs : 53—29; 35—48; 25—3A; 15—26; 29—31; 3—25; 48—53; 72—42.

Si A 25—14, alors :

Blancs : 8—10; 1—33; 45—34; 62—56 gag.
Noirs : 39—13; 13—39; 28—39.
12ème Blancs : 13—8; 8—1; 52—47; 64—59; 26—21; 37—20; 38—33; 58—52; 51—16; 45—36; 1—3 gag.
Noirs : 53—29; 35—48; 72—30 A. B.: 39—72; 13—13; 13—26; 26—39; 72—46; 23—10; 30—8.

Si A 72—42, on suit la variante précédente et après 51—18, les blancs prennent par 45—47 gag.

Si B 72—36, alors :

Blancs : 64—59; 45—39; 1—71; 51—46; 71—42; 31—25; 59—44; 37—44 gag.
Noirs : 39—65C; 34—8; 25—3; 29—64; 3—14; 14—31; 31—50.

Si C 39—72, alors 1—19 et 19—30 gag.

13ème Blancs : 13—8; 51—; 26—21; 31—20; 52—46; 38—32; 50—44; 58—52; 51—16; 64—59; 57—50; 50—45; 63—57; 1—37; 37—21; 21—26; 26—59; 59—65; 69—63; 63—52; 52—47; 65—71 gag.
Noirs : 53—29; 35—48; 15—13; 13—26; 39—65; 26—37; 37—39; 65—46; 24—10; 72—52A; 29—68; 39—50; 68—8; 28—34; 34—39; 39—43; 48—54; 43—51; 51—58; 7—13; 13—19.

Si A 72—45 alors 57—50; 63—57 et 1—54 gag.

Plusieurs autres solutions ont été soumises. M. Roger, pour sa part en donne 21 en tout. Nous les avons rejetées parce que le gain n'est pas assez concluant ou le jeu trop semblable à l'une de celles mentionnées ci-dessus.

Nous commencerons la semaine prochaine, la publication d'analyses motivant notre refus de certaines solutions. Nous espérons que messieurs les concurrents qui n'acceptent pas nos décisions sans regimber et qui nous imposent ainsi un énorme surcroit de besogne, auront la patience d'attendre un peu et surtout de nous lire attentivement.

Voici les points accordés pour le No 59 : F. Roger, 26; A. Boucher, D. Carrier, X. Robidoux et P. Sarrazin, 24; L. Laocroque et R. Robidoux, 22; H.-G. Lajoie, A. Laurence et A. Poirierc 20; Dr Z.-R. Forget, G. Fortier, A. Larocque et O. Taillefer, 18; Dr J.-E. Bélanger et N. Brunelle, 12; G. Lefebvre, R. R. Lorrain et J.-C. Nepveu, 4; E. Dion, 2

No 60—69—Surprise

1ère Blancs : 43—37; 57—30; 55—49; 44—70; 70—43; 43—6 gag.
Noirs : 29—40; 45—43; 43—56; 31—44; 4—37.
2ème Blancs : 43—37; 57—30; 55—49; 41—36; 44—70; 70—43; 4—35 gag.
Noirs : 29—40; 45—43; 43—56; 52—30; 31—44; 4—37.
3ème Blancs : 47—40; 43—37; 57—50; 55—49; 65—19; 14—5; 5—43; 43—42 gag.
Noirs : 34—36; 29—40; 45—43; 43—56; 52—41; 31—44; 4—37.
4ème Blancs : 47—40; 43—37; 57—50; 44—5—30; 55—49; 65—60; 30—32 gag.
Noirs : 34—36; 29—40; 45—43; 31—44; 4—37; 43—56; 52—41.
5ème Blancs : 47—40; 43—37; 57—50; 44—57; 57—41; 55—49; 05—59; 41—15; 15—54 gag.
Noirs : 34—36; 29—40; 45—43; 31—44; 4—37; 43—56; 52—34; 54—41.
6ème Blancs : 43—37; 57—30; 41—36; 55—49; 44—5; 5—43; 43—2; 65—82; 52—46; 53—47; 72—59 gag.
Noirs : 29—40; 45—43; 52—30; 43—56; 31—44; 4—37; 7—59; 34—39; 39—2; 52—65.

Comme pour le précédent, plusieurs suggestions ont été écartées à cause de leur similarité.

Les concurrents qui reçoivent 12 points, sont : A. Boucher, D. Carrier, G. Fortier, A. Larocque, L. Larocque, F. Roger, P. Sarrazin, et O. Taillefer.

Ont droit à 10 points : N. Brunelle, Dr Z.-R. Forget, G. Lefebvre, A. Laurence, A. Poirier, R. Robidoux et X. Robidoux.

Sont alloués 6 points : H.-G. Lajoie, R. Lorrain et J.-C. Nepveu et 2 points au Dr J.-E. Bélanger et E. Dion.

Et l'on s'est informé si nous avions passé un bon Jour de l'An ! !

RECLAMATIONS

MM. R. Robidoux et X. Robidoux ont droit à deux points pour le No 41-113 Avenir et à 6 points pour le No 48-151 La Flèche. M. G. Lefebvre a lui aussi droit à 2 points additionnels pour le No 53-70 Les Quintuplettes. Ceux qui tiennent un tableau du concours voudront bien prendre note des changements dans la position de ces concurrents.

VISITE D'UN CHAMPION

M. Louis St-Amand, champion de Saint-Hyacinthe, a tenu à venir personnellement souhaiter à ses confrères montréalais toutes les bonnes choses dont il désire les voir pourvus pour 1937.

M. St-Amand a fait une tournée considérable mais, naturellement, n'a pu voir tous ses amis, mais à ceux qu'il n'a pas pu rencontrer, il présente d'aussi bon coeur ses meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

TOURNOI DE L'OUEST

Voici la position à date des concurrents dans le tournoi pour le championnat de l'Ouest :

	G.	N.	P.	Pc
R. Robidoux	3	1	0	875
J.-A. Beauchesne	3	2	0	800
R. Lorrain	2	2	1	600
A. Lorrain	3	1	3	500
H. Boyer	1	5	2	417
A. Myre	1	3	2	416
N. Gosselin	1	1	2	375
J.-C. Nepveu	1	1	2	375
A. Robidoux	0	4	3	285

Tous ces joueurs sont instamment priés de se hâter à terminer leurs parties.

LA LIGUE

Après un congé de deux semaines, les ligueurs se remettront, demain, à la besogne. Pour la circonstance les équipes s'alligneront comem suit :

CLASSE "A"

Maheu vs Bourget.
Ready vs St-Paul.
National vs Hochelaga-M.
Dollard vs Préfontaine.
Tr. Mont-Royal au repos.

CLASSE "C"

Frontenac vs St-Paul.
St-Marc vs Voix Ouvrière.
Maheu vs Dollard.
Préfontaine vs St-Eusèbe.
Hochelaga vs Bourget.
St-Michel au repos.

Tous les joueurs sont avertis que la carte de membre devient exigible sans autre délai et que ceux qui n'en sont pas pourvus ne pourront prendre part à aucune joute future.

ASSEMBLEE

Les membres du comité pour la révision des règlements se réuniront lundi soir, le 11 courant, à la résidence du président qui espère que tous seront présents.

TOURNOIS

De nombreux projets sont à l'étude actuellement par la direction de la ligue, mais celui qui retient le plus l'attention des joueurs semble être le tournoi annuel au cours duquel les titres de "Maître" et "Lauréat" sont octroyés aux vainqueurs. Il paraît certain que l'idée sera suivie et que le tournoi sera organisé sous peu.

CHAMPIONNAT JUVENILE

Le détenteur de ce titre, Gérard Lefebvre, attendra sous peu ses 18 ans, et devra, de ce fait céder la place à un autre.

A moins qu'un défi n'arrive d'ici quelques jours, la direction doit envisager l'éventualité de se trouver dans l'obligation de faire un tournoi afin de désigner le successeur de Lefebvre.

Les défis doivent être adressés au siège social de la ligue, No 804 Duluth est, et être accompagnés de la somme de $5.

Et, à ce propos, ne serait-il pas sage, pour la ligue de modifier quelque peu les règlements concernant ce championnat?

Il nus semble que lorsqu'un juvénile se bat comme un petit tigre contre tous les "A" du voisinage et les marque très souvent de ses griffes, il inspire trop de crainte pour qu'on lui lance des défis.

ADRESSES DEMANDEES

A la suite de la fusion des deux anciennes ligues, la nouvelle administration tient à se mettre en rapports plus étroits avec tous les centres damistes du Canada et des Etats-Unis et dans ce but demande de bien vouloir communiquer au secrétaire-correspondant, No 504 rue Duluth est, Montréal, les noms et adresses de tous les présidents de clubs, ou autres dirigeants dans chaque localité, les champions locaux, ainsi que tout amateur zélé s'occupant généralement de propager le goût du damier dans son entourage.

Si l'on se conforme à cette demande, il en résultera certainement des bénéfices mutuels.

CERCLE MONTREAL

A peine les prochains tournois du Cercle Montréal étaient-ils annoncés dans La Presse de samedi dernier, que plusieurs joueurs se rendaient au Cercle présenter leur inscription.

A l'heure actuelle, au-delà de 15 participants sont enregistrés, dont six dans la classe "A". Dans autres classes, on est resté d'abord tout surpris de voir que l'on se propose de s'occuper d'eux de la même façon que pour les champions et de les récompenser généreusement de leur travail.

Sans vouloir, d'une façon définitive, mentionner la valeur de chaque prix, nous pouvon assurer que dans la classe "D", nous serons en mesure, avec 10 concurrents, de distribuer plus de $15. La même proportion, relative à leur gradation, sera observée pour les autres classes.

Les directeurs du Cercle Montréal sont des gens dont la paroles est acceptée partout et leur promesse de distribuer au moins $100 en prix pour les 4 tournois, n'est pas une vaine vantardise.

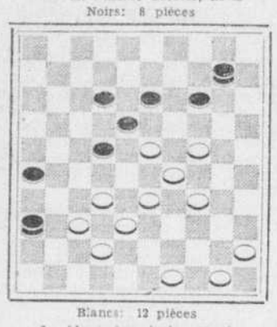
Les inscriptions seront reçues jusqu'au lundi soir, le 18 courant. La cédule sera préparée immédiatement et le jeu commencera mercredi soir, le 20, pour se continuer chaque lundi et mercredi.

Nous ne pouvons guère, ici, donner par le menu détail, tout le programme et les conditions, mais si on a l'intention de participer à l'un de ces tournois, que l'on vienne au Cercle, où on trouvera soit le président M. J.-O. Roby, M. J.-A. Boucher, trésorier ou M. C.-E. St-Maurice, directeur et chacun de ces messieurs se fera un plaisir de fournir toutes les explications requises.

Nous entendons bien faire suivre à la lettre tous les reglements afin d'éviter certains abus du passé, mais nous voulons aussi, fournir à chacun la chance de concourir et sommes prêts à faire tout en notre pouvoir pour aplanir certains obstacles qui pourraient empêcher certains joueurs de se joindre à leurs confrères. Comme c'est l'intention de la direction de faire reproduire quelques parties, à chaque séance, sur les derniers démonstrateurs, nous aurons aussi besoin des services de quelques-uns de nos alertes juvéniles, habitués à cette sorte de tâche. Ceux qui désireraient nous faire bénéficier de leurs talents sous ce rapport, moyennant rémunération, bien entendu, pourront présenter leur application à M. St-Maurice qui se chargera de les mettre à l'épreuve.

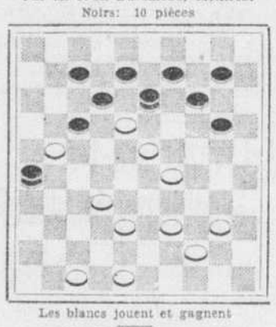
L'objectif des promoteurs est d'au moins dix joueurs par classe. Réussiront-ils à atteindre ce nombre dans toutes les classes? Non seulement nous l'espérons, mais nous avons la certitude qu'aussitôt que l'on aura réalisé la valeur des récompenses offertes, nous compterons au moins 15 participants dans chaque tournoi.

No 1,065—PROBLEME FRANÇAIS
Par M. Damase Carrier, Lévis
Noirs: 8 pièces



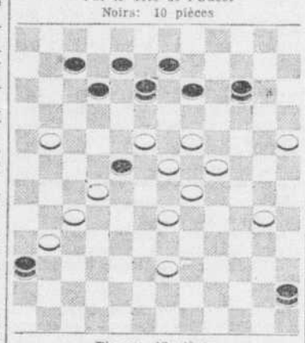
Blancs: 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 1,066—PROBLEME FRANÇAIS
Par M. J.-X. Duranleau, Montréal
Noirs: 10 pièces



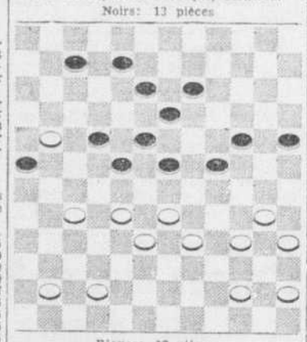
Les blancs jouent et gagnent

Dédié à M. Philippe Gauthier
No 24,780—PROBLEME CANADIEN
Par le Trio de l'Ouest
Noirs: 10 pièces



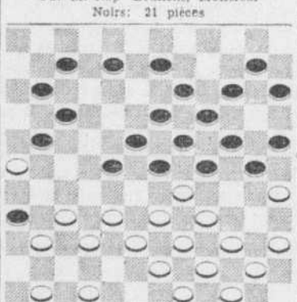
Blancs: 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 24,781—PROBLEME CANADIEN
Par M. Alphonse Larocque, Montréal
Noirs: 13 pièces



Blancs: 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent

No 24,782—COUP EN JOUANT
Par M. Nap Brunelle, Montréal
Noirs: 21 pièces



Blancs: 21 pièces
Les blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU 2 JANVIER

No 1063, par M. L. Giroux

Blancs: 27—21; 32—27; 14—10; 24—19; 31—27; 41—37; 36—29; 30—14; 20—14; 8—24; 25—45 gag.
Noirs: 17—26; 23—21; 5—23; 13—35; 9—42; 42—41; 1—49; 49—40; 3—20; 8—30.

No 1064, par M. J. Paulette

Blancs: 47—42; 28—22; 33—28; 23—18; 18—9; 49—7 gag.
Noirs: 17—26; 16—46; 46—33; 30—23; 4—43.

No 24777, par C. E. St-Maurice

Blancs: 34—28; 66—60; 32—46; 39—2; 2—29 gag.
Noirs: 8—27; 65—38; 15—34; 10—32.

No 24778, par M. N. LeBreux

Blancs: 39—34; 40—34; 71—64; 54—48; 50—44; 38—33; 31—46; 72—65; 48—33; 62—56; 68—46; 42—29 gag.
Noirs: 28—26; 29—53; 27—40; 70—59; 37—52; 26—39; 40—51; 59—72; 72—26; 49—62; 26—36.

No 24779, par A. Payette

Blancs: 34—27; 37½50; 69—62; 40—34; 47—41; 39—52; 33—11; 11—22; 42—25 gag.
Noirs: 31—44; 44—37; 37—48; 68—40; 35—46; 28—39; 22—20; 15—38.

SOLUTIONS JUSTES

MM.. A. Poirier, J.-P. Laroce, L. Trudeau, N. Brochu, D. Carrier, D. Z.-R. Forget, H.-G. Lajoie, F. Roger, P. Sarrazin, A. Boucher, A. Tanguay, P. Gauthier, J.-C. Nepveu, R. Lorrain, N. Brunelle, L. Larocque, L. Giroux.

BRIBES HISTORIQUES

— Suite —

L'année 1905 fut une année de guerre. La situation aurait pu demeurer paisible. Tout le monde, ou presque, avait accepté le programme de 1901. Alfred Gendron était le champion reconnu, ayant conquis le titre sur Félix Messier, le vainqueur du tournoi.

Mais, d'un autre côté, M. Maillé, qui avait d'abord annoncé sa retraite était revenu.

Ses défis à tous les joueurs de dames de la terre et de la mer, pour des enjeux fabuleux, ne plaisaient pas aux amis de Gendron ni à ceux qui voulaient mettre le championnat à portée de toutes les bourses. Toutefois tout le monde restait bien tranquille, jusqu'à ce que nos confrères français, alléchés par la fortune offerte, entamèrent des pourparlers pour un match.

La partie entre les deux maitres était attendue avec grande impatience, car on sentait que c'était le point décisif du tournoi.

Aleichine, en superbe forme, se montra à la hauteur de l'admiration que lui ont conservée une multitude de partisans. Fine pasan, de ce fait en seconde place, position qui ne fut pas changé par les résultat de la dernière ronde.

CHAMPIONNAT D'EQUIPE

Comme on le sait, le championnat d'équipe de la ligue se disputa, cette année, d'après le système de 10 hs.

L'équipe du Montreal Chess Club est présentement en possession du championnat dans la classe "A" et sa puissance avait semblé inspirer la terreur chez les autres clubs. MM. Rawlings, Gaudet, Brisebois, Le Dain, Harvey, Wilson, Griffin, Keller-Wolff, Schneider, Simonson, Ward sont tous des joueurs de toute première force, héros de maintes luttes de ce genre et rien ne semble pouvoir ébranler leur solidité.

Mais, tout de même, il faut bien, dans l'intérêt du sport, ne pas laisser les champions, si formidables soient-ils, se reposer trop longtemps sur leurs lauriers.

Il appartenait au Cercle Le Parisien de tenter le premier assaut contre la forteresse et c'est lundi soir, le 11 courant à la salle du Montreal Chess Club, No 1173 rue Drummond, que le combat aura lieu.

L'équipe du Parisien, composée de MM. A. Tanguay, P. Payette, P. Robert, A. Champagne, E. Phaneuf, P. Fullum, W.-A. Séguin et C.-E. St-Maurice a pour elle l'audace de la jeunesse, mais cette audace va parfois jusqu'à la témérité. Contre la clairvoyance acquise à la suite d'une longue expérience, que voudra cette témérité? C'est ce que les amateurs sont invités à venir constater lundi soir.

CHAMPIONNAT DE MONTREAL

Plusieurs parties ont été ajournées, surtout dans le tournoi majeur, mais les choses reprendront leur cours normal d'ici la semaine prochaine.

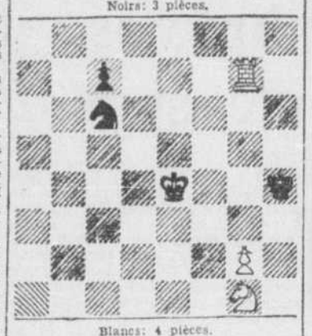
Voici les résultats des parties terminées:

TOURNOI MAJEUR

Wilson	0	Kitces	1
Payette	½	Gaudet	½
Keller-Wolff	0	Rauch	1
Phaneuf	0	Brisebois	1
Tanguay	0	Wiener	1
Wilson	½	Brunet	½
Davis	1	Blumin	0
Tanguay	0	Blumin	1
Phaneuf	1	Wilson	0
Rauch	1	Champagne	0
Brisebois	1	Tanguay	0
Wiener	1	Brunet	0

LES ECHECS

PROBLEME No 9449.
Par M. Dobbs, Etats-Unis.
Noirs: 3 pièces.



Blancs: 4 pièces.
Mat en quatre coups.

Solution du problème No 9448
par M. E. Palkoska

Blancs		Noirs
1—P 4 C	si	1—T x P
2—P x T		
	si	1—PP x P en pas.
2—P 7 F	si	1—PT x P en pas.
2—P 4 T	si	1—F x P
2—F 5 C		

PARTIE DU TOURNOI MAJEUR

Blancs — M. S. Kitces.
Noirs — M. A. Champagne.
Défense orthodoxe

1. P 4 D; C 3 FR—2. C 3 FR; P 3 R—3. P 4 F; P 4 D—4. F 5 C; CD 2 D—5. P 3 R; F 2 R—6. C 2 F; P 3 F—7. D 2 F; Roq.—8. P 3 TD; P x P—9. F x P; C 4 D—10. P x F; D x F—11. Roq.; P 4 FR—12. C 2 R; P 4 R—13. C 3 F; CD 3 C—14. C x C; P x C—15. F 2 T; P 5 R—16. C 5 R; F 3 R—17. D 5 F; D x D—18. P x D; C 5 F—19. C x C; P x C—20. TD 1 F; TD 1 F—21. F x P; P x F—22. T x F; TR 1 D—23. T 4 D; R 2 F—24. TR 1 D; R 2 R—25. P 4 CD; P 3 CD—26. T x T; T x T—27. T x T; R x T—28. P x P; P x P—29. R 1 F; R 2 D—30. R 2 R; R 3 F—31. R 2 D; R 4 C—32. R 3 F; R 5 T—33. R 2 C; P 3 C—34. P 4 T; P 3 T—35. P 4 F; P x P en p—36. P x P; P 4 CR—37. P x P; P x P—38. P 4 R; P x P—39. P x P; P 5 C—40. P 5 R; R 4 C—41. P 4 T+; R 3 F—42. P 5 T; P x P—43. P x P; P 6 C—44. P 6 T; P 7 C—45. P 7 T; R 2 C gagné.

PARTIE DU TOURNOI MAJEUR

Blancs — M. F. Payette.
Noirs — M. E. Davis.
Défense Est-Indienne

1. P 4 D; C 3 FR — 2. C 3 FR; P 3 CR — 3. P 3 CR; F 2 C — 4. F 2 C; P 3 F; 5. P 3 F; Roq. — 6. CD 2 D; P 4 D — 7. Roq.; CD 2 D — 8. D 2 F; T 1 R — 9. P 4 R; P 4 R — 10. P x PD; C x P — 11. P x P; C x PT — 12. C x C; P x C — 13. C 3 F; F 2 C — 14. F 5 C; D 3 C — 15. C 4 T; F 3 R — 16. TR 1 R; P 4 TD — 17. TD 1 D; P 5 T — 18. P 3 TD; P 3 T — 19. P 1 F; C 3 F — 20. F 3 R; D 4 T — 21. D 1 F; F 6 C — 22. T 2 D; TD 1 D — 23. T x T; D x T — 24. P 4 D; R 2 T — 25. T x T; D x T — 26. F 3 F; D 3 R — 27. D 3 R; D x D — 28. P x D; F 7 F — 29. R 2 F; P 4 CR — 30. P x C; F x F — 31. C 2 C; F 4 R — 32. C 1 R; F 6 C — 33. F 4 R; R 2 C — 34. F 2 F; F x F — 35. C x F; P 4 FD — 36. P 3 R; R 3 F — 37. C 3 R; R 3 R — 38. R 3 F; P 4 T — 39. P 3 T; P 4 C — 40. P 4 CR; P x P — 41. P x P; P 5 C — 42. P T x P; P x P. gag.

TOURNOI DU PARISIEN

Blancs—M. A. Champagne.
Noirs: M. N. Brodie.
Partie Viennoise

1. P 4 R; P 4 R — 2. C 3 FD; P 3 D — 3. P 4 F; C 3 FR — 4. P 3 D; F 2 R — 5. P 4 F; F 3 R — 6. C 3 D; P x P — 7. C x F; D x C — 8. P 5 C; CD 2 D — 9. P 4 F; Roq. TR — 10. C 3 F; F 5 C — 11. F x P; C 4 T — 12. F 5 C; P 3 FR — 13. P x C; D x F — 14. F 2 D; TD 1 R — 15. D 2 F; P 4 FR — 16. P x Roq.; TD; P x P — 17. P x P; C 5 F — 18. P 3 F; C x P — 19. T 2 D; P x C — 20. T 1 C; P x P — 21. TD x C; T 2 F — 22. F x P; F x T — 23. F 4 D; T 8 F — 24. T x T; F x T — 25. D 2 F; D 2 F — 26. D 3 C; R 3 F — 27. P 5 F; T 3 R — 28. P 4 C; P 5 R — 29. D 1 C; D 5 F — 30. R 2 F; D 5 R — 31. R 1 D; D 8 C+ — 32. R 2 D; T 7 R+ — 33. R 3 F; D 7 F mat.

TOURNOI ELIMINATOIRE

Blancs — M. A. Ouellette.
Noirs—M. A. Tanguay.
Partie Espagnole

1. P 4 R; P 4 R — 2. C 3 FR; C 3 FD — 3. F 5 C; C 3 F — 4. P 3 D; P 3 D — 5. C 3 F; P TD — 6. F 4 T; P 4 CD — 7. P 3 C; F 3 C — 8. C 5 D; C 5 D — 9. F 5 C. C x F — 10. P T x C; F 2 R — 11. C x F; D x C — 12. P 3 T; F 1 F — 13. C 2 T; P 3 T — 14. P 3 R; P 4 F — 15. Roq.; Roq. — 16. P 4 FR; P 4 D — 17. P x PR; P x P — 18. C 4 C; C x C — 19. P x C; P x P — 20. P x P; F 2 C — 21. T 5 F; D x P — 22. D 3 F; D x D — 23. P x D; TR 1 F — 24. R 2 F; P 5 F — 25. P x P; T x P — 26. P 3 F; TD 1 R — 27. T 5 FD; T x P — 28. Aband.

TOURNOI D'HASTINGS

Nous avons donné au cours de la semaine certaines dépêches concernant ce tournoi qui s'est terminé par une brillante victoire de l'ex-champion du monde Alekhine. On retint la tête par un demi point.

Alekhine, en superbe forme, se montra à la hauteur de l'admiration que lui ont conservée une multitude de partisans. Fine pasan, de ce fait en seconde place, position qui ne fut pas changé par les résultat de la dernière ronde.

CHAMPIONNAT D'EQUIPE

Comme on le sait, le championnat d'équipe de la ligue se disputa, cette année, d'après le système de 10 hs.

L'équipe du Montreal Chess Club est présentement en possession du championnat dans la classe "A" et sa puissance avait semblé inspirer la terreur chez les autres clubs. MM. Rawlings, Gaudet, Brisebois, Le Dain, Harvey, Wilson, Griffin, Keller-Wolff, Schneider, Simonson, Ward sont tous des joueurs de toute première force, héros de maintes luttes de ce genre et rien ne semble pouvoir ébranler leur solidité.

Mais, tout de même, il faut bien, dans l'intérêt du sport, ne pas laisser les champions, si formidables soient-ils, se reposer trop longtemps sur leurs lauriers.

Il appartenait au Cercle Le Parisien de tenter le premier assaut contre la forteresse et c'est lundi soir, le 11 courant à la salle du Montreal Chess Club, No 1173 rue Drummond, que le combat aura lieu.

L'équipe du Parisien, composée de MM. A. Tanguay, P. Payette, P. Robert, A. Champagne, E. Phaneuf, P. Fullum, W.-A. Séguin et C.-E. St-Maurice a pour elle l'audace de la jeunesse, mais cette audace va parfois jusqu'à la témérité. Contre la clairvoyance acquise à la suite d'une longue expérience, que voudra cette témérité? C'est ce que les amateurs sont invités à venir constater lundi soir.

CHAMPIONNAT DE MONTREAL

Plusieurs parties ont été ajournées, surtout dans le tournoi majeur, mais les choses reprendront leur cours normal d'ici la semaine prochaine.

Voici les résultats des parties terminées:

TOURNOI MAJEUR

Wilson	0	Kitces	1
Payette	½	Gaudet	½
Keller-Wolff	0	Rauch	1
Phaneuf	0	Brisebois	1
Tanguay	0	Wiener	1
Wilson	½	Brunet	½
Davis	1	Blumin	0
Tanguay	0	Blumin	1
Phaneuf	1	Wilson	0
Rauch	1	Champagne	0
Brisebois	1	Tanguay	0
Wiener	1	Brunet	0

UNE NOMINATION

M. PAUL ROCHE vient d'être nommé représentant officiel de Jarry Automobile, Limitée. Très avantageusement connu dans le domaine de l'automobile, il fut durant quinze ans au service de la firme Jarry & Frère. Il spécialisera maintenant dans la vente des marques Dodge et DeSoto.

TOURNOI MINEUR

Marchessault	1	Simon	0
Eckenstein	1	Leblanc	0
Albert	1	Croucher	0
Brulotte	1	Senez	0
Prouix	0	Gershovitch	1
Ouellette	1	Simon	0

CERCLE LE PARISIEN

Le tournoi championnat, malgré les occupations multiples de plusieurs contestants à cette saison, n'en continue pas moins à rassembler un bon nombre de joueurs à chaque séance.

Voici les résultats des parties qui ont été disputées depuis notre dernier rapport:

Gascon	1	Adchambault	0
Faribault	0	Proulx	1
Gagnon	½	Phaneuf	½
Genest	½	Chabot	½
Fullum	½	Robert	½
Champagne	1	Beaudin	0
Gautilier	0	Senez	1
Ouellette	0	Laroche	1
Séguin	1	Leblanc	0
Gascon	1	Marchessault	0
Gagnon	0	Proulx	1
Genest	1	Phaneuf	0
Gautilier	0	Robert	1
Laroche	1	Senez	0
Champagne	1	Chabot	0

La RAQUETTE

CLUB LE LAURIER

Vu la mauvaise température de dimanche dernier, le club a été dans l'obligation de remettre sa fête dite Parade des Officiers. Le président a décidé de la remettre à dimanche prochain le 9 janvier à 2 h. précises, beau ou mauvais temps. S'il y a neige le club fera une petite parade, sinon la fête aura lieu à son local, 222 rue Laurier Est.

Le président demande une bonne délégation des membres et leurs amis afin d'assister au bal annuel de l'Union locale des raquetteurs de Montréal, et qui aura lieu au Club St.-Jacques.

Pour toutes informations, s'adresser au président, M. R. Charbonneau, 4395 St-Laurent.

L'UNION LOCALE

C'est ce soir qu'aura lieu le grand bal annuel de l'Union des clubs de raquetteurs de Montréal dans la salle du Café S.-Jacques, 415 est, rue S.-Catherine. Comme par le passé, cette soirée promet d'être un vrai succès. Le comité de régie a nommé J.-W.-L. Ladouceur, du club Le Richelieu, maître de cérémonies et l'orchestre Gilbert Huet a été réservée pour la circonstance. C'est donc dire que tous les raquetteurs de la métropole ainsi que leurs amis pourront s'en donner à coeur joie. Le président compte sur une forte délégation des différents clubs ainsi que sur la présence des anciens présidents pour rehausser l'éclat de cette fête.

LES COEURS JOYEUX

Dimanche 10 janvier le club de raquette Les Coeurs Joyeux, courront la guignolée à la Pointe St-Charles. Tous les membres de la section des hommes et le corps de clairons devront être au club pour 1 heure précise. En cas de pluie il n'y aura pas de sortie.

Mercredi 13 janvier il y aura au club, fête intime, une surprise est reservée aux membres présents. Les amis du club sont les bienvenus.

Tous ceux qui ont des costumes aux couleurs du club à vendre devront s'adresser à M. Roy, 01229 Charlevoix.

CLUB CANADIEN DE S.-HENRI

Dimanche le 10 janvier, aura lieu au local du club, le banquet annuel des officiers. Pour cette circonstance, la direction du club a organisé une sortie qui aura lieu dans l'après-midi, tous les membres sont priés de se rendre au local pour 1 h. p.m. Après la parade tous se rendront à la salle à manger Atwater, située au No 705 Atwater.

L. Charest président

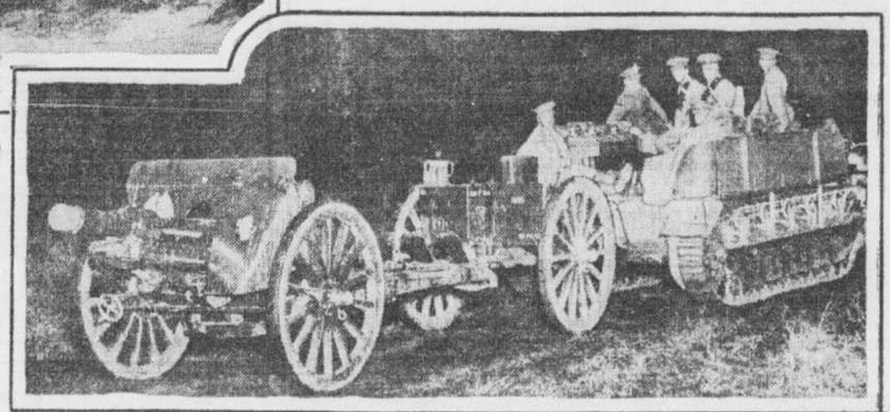
L'élection des officiers du Montreal Motor Boat Club a eu lieu ces jours derniers. Ont été élus: L. Charest, président; A. Couture, vice-président; J. de Repentigny, secrétaire-trésorier; directeurs: Dr J.-P. Latour, R. Leduc, R. Mandeville, E. Lamoureux, J.-A. Lusier, A. Marly et R. Choquette.

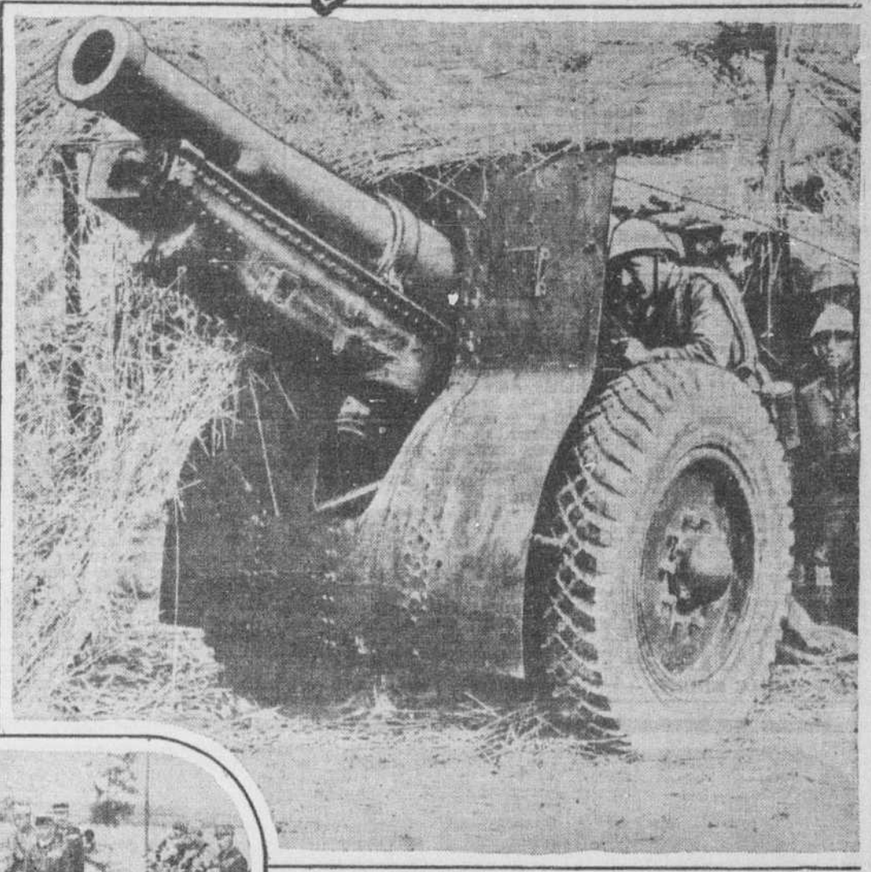
Le Dr J.-P. Latour a été nommé à l'unanimité président honoraire et commodore du club.

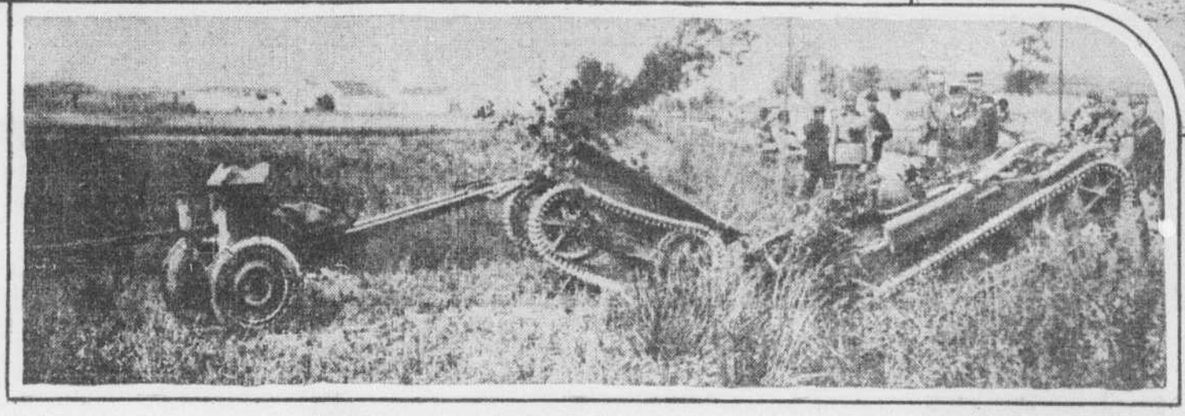
La nouvelle direction s'est déjà mise à l'oeuvre afin de donner le meilleur service à ses membres dès les premiers jours du printemps.

L'engin motorisé des guerres futures

Le perfectionnement de la traction automobile permettra un gain de temps très précieux à la stratégie. — L'artillerie pourra se déplacer en même temps que l'infanterie et à la même vitesse. — Exploitation des succès d'offensive.







Quelques indices de ce que seront la mécanisation et la motorisation qui décideront sans doute du sort des guerres futures: 1—Les véhicules de services seront, eux aussi, motorisés, comme l'ambulance automobile "tout terrain" que voici (photo New-York Times); **2—Monté sur pneumatique, ce canon peut affronter à grande vitesse les cahots de la route, sans risque d'être détérioré** (photo France-Presse); **3—Une pièce d'artillerie tractée de l'armée anglaise, remorquée par un engin à chenille** (photo Rol); **4—La chenillette, suivie de son caisson, et d'un canon anti-char, constitue l'armature des unités motorisées de l'infanterie.** — (Photo Miroir du Monde.)

C'est pendant la dernière guerre que la motorisation a fait son apparition. Mais, à cette époque-là, le mot n'existait pas plus qu'il n'y avait d'unités motorisées. Le commandement se servait de son train automobile selon les besoins du moment. Encore l'infanterie, l'intendance et le service de santé étaient-ils presque seuls à bénéficier de l'engin automobile de transport.

Certes, l'artillerie tractée avait fait son apparition. Mais les tracteurs employés n'étant pas tout terrain, la solution était loin d'être idéale. Les canons, surtout ceux de fort calibre, étaient simplement remorqués. Il ne pouvait être question, sous peine d'endommager les pièces, et d'achever de rendre les routes inutilisables, de les entraîner beaucoup plus vite qu'ils ne l'auraient été par de simples attelages.

L'armée française possédait, au 11 novembre 1918, un peu moins de 100,000 véhicules automobiles. Ils ont été, dans beaucoup de cas, des auxiliaires précieux du commandement. Pendant la grande bataille de Verdun, en particulier, la plupart des déplacements de troupes ont été effectués par camions, entre Bar-le-Duc et Verdun, le long de la fameuse Voie Sacrée.

Avantages de la motorisation

Le transport automobile des troupes n'offre qu'un seul avantage, mais un avantage inestimable : un gain de temps très précieux. Or, la stratégie, facteur essentiel de toute guerre de mouvement et même parfois des guerres de tranchées, est fonction du temps, donc de la distance à couvrir et de la vitesse des transports; il est aisé de comprendre, dans ces conditions, le parti qu'un chef peut tirer de l'emploi des automobiles.

Mais il ne suffisait pas de pouvoir transporter seulement l'infanterie et pas même l'infanterie tout entière, mais seulement les soldats armés de leurs fusils, de leurs fusils-mitrailleurs ou de leurs mitrailleuses. Il est indispensable que tous les éléments organiques d'une unité déterminée puissent se déplacer à peu près à la même vitesse.

Les états-majors ont donc été amenés à envisager la "motorisation" systématique de l'infanterie, de l'artillerie, du génie, etc. A un échelon plus élevé, la division d'infanterie motorisée est née à son tour.

Elle comprend des moyens de transport automobile utilisés pour les déplacements des unités d'infanterie qui la composent (matériel non compris) ainsi que pour ceux des unités de génie et d'une partie de leur matériel.

Le cas de l'artillerie

Mais, pour être utilisable, la division d'infanterie doit conserver ses canons avec elle. Le problème à résoudre était ardu. Diverses solutions ont été envisagées. Certaines ont été abandonnées, d'autres adoptées. L'artillerie tractée est composée de canons traînés par des tracteurs. Mais, en raison du poids des pièces, il ne pouvait être question de leur laisser leurs roues d'antan. Elles ont été remplacées par des roues à pneus. Cette substitution, apparemment anodine, n'a pas été sans poser de graves problèmes techniques qu'il a fallu plusieurs années pour résoudre.

Une autre solution est le portage; la pièce, démontée en deux ou trois parties, est chargée sur des camions ou sur des remorques. L'artillerie légère, enfin, a été dotée, dans les unités motorisées, de trains de roulement; grâce à un système très simple, le canon, un canon de modèle courant, venant de l'artillerie hippomobile, est hissé sur le train de roulement et fixé à un tracteur qui l'emmène. Le tracteur pouvant être tout terrain, il est possible d'amener des pièces en batterie même dans des conditions très défectueuses en un temps relativement court.

Utilisation et précautions

L'apparition des unités motorisées, bataillon, régiment, et surtout des grandes unités motorisées, division et, bientôt peut-être, corps d'armée, a soulevé un grand nombre de problèmes que tous les grands états-majors travaillent.

L'un de ces problèmes est celui du débarquement et de l'embarquement.

Il importe, en effet, que ces opérations soient réglées minutieusement pour ne pas aboutir à un embouteillage gigantesque soit au départ, soit, accident infiniment plus grave, à l'arrivée.

La réglementation des courants routiers doit, elle aussi, être très minutieuse. Mais dans ce cas le problème n'est pas non plus insoluble : il suffit d'établir des routes à sens unique, routes montantes, routes descendantes, et de prendre toujours bien soin de mettre les véhicules les plus rapides en tête. Cette précaution n'est pas si évidente qu'elle peut le paraître. Nous sommes quelques-uns qui gardons le souvenir d'invraisemblables embouteillages provoqués lors de manoeuvres relativement récentes parce qu'on l'avait négligée.

Jusqu'ici, pourtant, rien d'irréalisable. La meilleure preuve en est qu'en 1932, le parti national-socialiste trouva le moyen de réunir en 17 heures 215,000 hommes sur l'aérodrome de Tempelhof à Berlin.

Cette concentration fut effectuée uniquement par automobiles. Elle représente les effectifs de deux armées.

Mais il ne faut pas négliger deux facteurs importants : des armées emmènent avec elles un matériel considérable et, d'autre part, le rassemblement de Tempelhof a pu s'effectuer en toute tranquillité, sans que les dirigeants aient à tenir compte de la densité de la circulation sur les routes.

En temps de guerre, et pour une unité quelle qu'elle soit, il en va tout autrement.

Peu de précautions à prendre tant qu'elle est en zone de marche, sauf celles destinées à empêcher un ralentissement de la marche ou un embouteillage. Dès qu'elle entre en zone de manoeuvres, par contre, l'éparpillement devient obligatoire.

Rien ne se voit comme une colonne de camions. La poussière soulevée s'aperçoit à une distance prodigieuse. Or, la zone de manoeuvres comprend toute la partie des arrières que l'ennemi peut observer et sur laquelle il peut agir. Jadis, elle était limitée à la portée du canon à grande puissance, une vingtaine de kilomètres. L'apparition de l'aviation a transformé les données de ce problème comme de beaucoup d'autres. Pour de multiples raisons d'ordre technique, tactique et stratégique, il ne semble pas qu'une aviation quelconque aurait intérêt à effectuer des raids de destruction sur des colonnes en marche à plus de 100 kilomètres sur les arrières.

Il est vrai que cette distance, qui peut paraître énorme puisqu'elle représente la largeur de la zone de manoeuvres, est beaucoup moins impressionnante si on considère la question sous un autre angle: 100 kilomètres représentaient, en 1914 encore, un minimum de deux jours de marche; avec les véhicules automobiles modernes, cela représente deux heures de marche pour les plus perfectionnés. On voit donc que la question considérée sous l'angle "temps" et non sous l'aspect "espace" est moins inquiétante qu'on ne pourrait le penser au premier abord.

Reste la question de la protection. Deux solutions: les marches de nuit — quand c'est possible — où sous abris, et l'éparpillement.

Les Allemands considèrent qu'en abordant le champ de bataille, c'est-à-dire à la limite de la zone de manoeuvres — elle a donc pris cette formation dans la zone de manoeuvres — une division motorisée doit occuper 20 kilomètres de front sur 20 à 30 kilomètres de profondeur.

Que nous voilà loin de 1914, et plus loin encore des attaques massives de rupture pendant la Grande Guerre!

Emploi stratégique et tactique

Les unités motorisées pourraient rendre de grands services au début d'une guerre. Il importe, en effet, surtout lorsqu'on est attaqué, de pouvoir placer sa couverture le plus vite possible le long des frontières. L'instantanéité serait l'idéal. La motorisation, en tout cas, permet déjà de se mouvoir avec la plus grande rapidité.

Dans l'offensive, le groupe d'armées ou l'armée entièrement motorisés, surtout s'ils étaient précédés d'unités mécaniques puissantes, constitueraient un moyen d'action quasiment irrésistible. Des grands centres même éloignés de la frontière tomberaient aux mains de l'ennemi avant que personne ait pu se rendre compte de ce qui s'était passé.

Pour l'instant du moins, il n'est pas question de constituer, en France en tout cas, de groupes d'armées ou d'armées motorisés. Cependant, en cas de guerre, ces unités disposeraient vraisemblablement de divisions motorisées. Elles constitueraient entre les mains du commandant une réserve d'autant plus utile qu'il pourrait la jeter là où son action deviendrait nécessaire, soit sur les ailes, soit pour boucher une trouée, soit pour renforcer une attaque, soit enfin pour établir un rideau de feu devant un espace où nos troupes désireraient effectuer un mouvement d'où elles voudraient se retirer.

A une échelle plus réduite, les unités motorisées sont aptes à rendre les mêmes services aux commandants de corps d'armée ou de divisions.

Enfin, elles constituent par excellence et à tous les échelons les instruments de l'exploitation du succès.

Il ne faut pas oublier que, pendant la guerre les grandes attaques ont presque toutes échoué, parce qu'une fois la percée effectuée et l'infanterie, lancée à la poursuite de l'ennemi, l'artillerie, restée sur les positions premières, ne pouvait suivre à temps. Grâce à la motorisation, il n'en est plus de même.

France et Allemagne

Motoriser l'armée est bien. Encore faut-il pouvoir le faire. Il ne peut être question de lui attribuer, dès le temps de paix, la totalité des véhicules qui lui sont nécessaires en temps de guerre, ni même une fraction importante. Cette solution serait ruineuse et d'un intérêt relatif.

L'apport indispensable serait donc fourni par les véhicules civils et le problème qui se pose est un problème de stocks et d'organisation.

La France possède actuellement 1,875,000 véhicules automobiles, d'après les statistiques officielles.

C'est 2,010,000 d'après les statistiques Michelin. Sur ces véhicules, on compte 480,000 camions, camionnettes ou tracteurs.

Le renouvellement de ces voitures est effectué périodiquement par l'autorité militaire et leur réquisition prévue en cas de guerre, du moins pour celles qui pourraient recevoir une affectation militaire quelconque.

L'Allemagne possède 763,000 véhicules civils; on ignore le nombre des véhicules militaires. Parmi les véhicules civils on compte 192,000 camions et 11,000 autocars environ.

Mais, à la différence de ce qui se passe chez nous, les Allemands ont déjà organisé leurs corps automobiles d'une façon quasi militaire. Il n'y aurait, en quelque sorte, semble-t-il, qu'une simple transposition à effectuer en cas de guerre. Le N.S. K.K. — Corps automobile national-socialiste — comprend au moins 300,000 membres; la moitié est propriétaire de motos, l'autre d'autos destinées à servir d'autos de liaison; cela fait 150,000, ou plus probablement 200,000 véhicules de liaison.

Le N.S.K.K. est divisé en 21 brigades de quatre à six régiments chacune.

Les routes

Le problème des stocks liquidé, il y en a un autre qui n'est pas moins grave: celui des routes. Les Allemands semblent s'y être attaqués résolument. Ils ont refait complètement toutes les routes existantes, souvent en les élargissant et en améliorant les virages. Ils ont ouvert de nouvelles routes. On compte, en Rhénanie, dans certaines régions, jusqu'à quatre chemins de terre parallèles. La multiplication de ces routes, d'ailleurs, en Rhénanie et en Silésie pourrait être un utile motif de méditations, ainsi d'ailleurs que l'examen de leurs grands axes.

Nos voisins ont réalisé 400 kilomètres d'autostrades en un an. Ils en ont 2,000 en projet ou en construction.

Le réseau italien d'autostrades est actuellement de 418 kilomètres.

En France, rien, jusqu'à présent, n'a été fait dans ce domaine.

... et l'avenir!

Ni la motorisation ni la mécanisation n'ont nulle part dit leur dernier mot. Les prototypes étudiés, les modèles mis en service ne sont pas définitifs. Les règles d'emploi des unités mécanisées et motorisées sont encore mal établies, la somme de leurs possibilités peu connue.

En ce qui concerne chars et autos-mitrailleuses, il semble que la gamme des modèles adoptés dans l'avenir sera la suivante: des engins relativement légers (3 tonnes et demie à 4 tonnes), rapides, peu protégés, peu armés, destinés à l'exploration, à la découverte et à la reconnaissance. Il n'est pas impossible, en effet, que l'engin d'exploration et de découverte, qui est encore un engin à roues, ne devienne un jour peut-être proche, — et cette solution serait logique — un engin tout terrain. Des chars de 10 à 20 tonnes (autos-mitrailleuses de combat ou chars) précéderont l'infanterie, ouvriront ses voies. Peut-être eux-mêmes seront-ils précédés d'engins plus lourds encore, puissamment armés, puissamment protégés, les chars de bataille, qui eux, mèneront la bataille mécanique. Les Russes en particulier et certains auteurs allemands semblent envisager cette solution parfaitement rationnelle.

Il ne semble pas que le char d'accompagnement immédiat de l'infanterie soit appelé à disparaître pour l'instant. Il échappera toujours des nids de mitrailleuses à la vigilance des chars moyens.

Le char de rupture, enfin, fera peut-être son apparition sur le champ de bataille si, pour leur malheur commun, les armées adverses traversent à nouveau une période de stabilisation.

Il figure dans la réserve française quelques modèles de ce genre d'engins, mastodontes de 70,000 kilogs, armés d'un canon et de quatre mitrailleuses.

Quant à la motorisation, elle complète parfaitement la mécanisation. A l'engin mécanique appartiendra de gagner les batailles, de forcer les passages. L'unité motorisée, elle devra exploiter le succès en suivant dans leur progression les engins mécaniques qu'elle sera appelée à suppléer après le choc.

Une seule question reste posée à laquelle personne sans doute ne pourra répondre dès maintenant: la prise de contact ne sera-t-elle pas suivie, à brève échéance, d'une période plus ou moins longue de stabilisation? Dans ce cas, les unités mécanisées et motorisées, dont la plus grande qualité est la vitesse et dont les possibilités sont exploitables surtout dans l'espace, seraient en partie paralysées.

Conclusion

L'apparition de l'engin automobile et de la chenille sur les champs de bataille de la dernière guerre préséageaient une révolution dont à peu près personne, à l'époque, n'a compris l'importance. Ce n'est que peu à peu que les immenses possibilités offertes par la motorisation et la mécanisation des armées sont apparues.

On ne peut pas dire, maintenant encore, que toutes les conséquences de cette transformation aient été envisagées, car, une fois de plus, semble-t-il, la technique a été plus vite que la tactique. Guerre de l'avenir donc? Oui, si chacun possède le carburant nécessaire, et c'est là sans doute l'aspect le plus angoissant posé par ces problèmes nouveaux à beaucoup de nations, même puissantes.

Jean QUATREMARRE.

BELLIQUEUSE JEUNESSE CHINOISE

Les étudiants n'ont cessé, depuis assez longtemps, de manifester en divers endroits de la Chine pour forcer le gouvernement de leur pays à faire la guerre au Japon, en vue d'établir l'unité chinoise et de soustraire la Chine à l'influence japonaise. On voit ici une jeune étudiante chinoise qui, en pleine rue, fait un appel enflammé contre les Japonais, ces ennemis détestés.

Un rhumatisant se déclare subitement guéri en priant...

SUITE DE LA PAGE 19

coulaient partout dans le visage. A un moment donné, il est devenu très blême. Ses mains ont blanchi, sont devenues pâles, pâles. Il semblait tout changé. A tel point que j'ai demandé à Mlle Trépanier de m'aider à l'emmener en arrière, dans la cuisine. Il avait l'air tellement changé que j'avais peur que ça lui passe sur le coeur. J'étais inquiète.

(Mme Lecuyer avait le regard embué de larmes, à ce moment de l'entretien. Son mari pleurait aussi.)

Où est ma béquille ?

—Moi, interrompt Mlle Trépanier, qui a 31 ans, 8 mois, "je n'ai pas pu endurer un tel spectacle plus longtemps. A part çà, ils chantaient des airs funèbres, à la radio, et je n'ai jamais pu entendre ce chant sans émotion. C'est pourquoi je suis montée dans ma chambre. Je pleurais, moi aussi."

—Une fois que le religieux a eu fini, au radio, reprend M. Lecuyer, je me suis en allé dans la cuisine. Tout-à-coup, je me suis aperçu que je n'avais ni canne ni béquille. Je ne comprenais rien ,et je ne pouvais même pas, pour le moment, croire que je me tenais debout sur mes deux jambes. J'ai demandé à ma femme: "Mais où donc ai-je laissé ma béquille ?" Etonnée ,elle me dit : "Bien, près du radio, en avant!" Çà m'a pris sept ou huit minutes avant de m'imaginer une fois pour toutes que j'étais guéri. Et conclure que c'était le Frère André qui m'avait guéri? Ça ne peut pas être autre chose. Car je connais assez mon cas pour ne pas m'y tromper. Depuis ce temps-là — regardez ! — je me remue le pied en tout sens, et je ne sens absolument rien. Même qu'hier, je suis allé à l'Oratoire pour voir le Frère André dans son cercueil. Et, comme tout le monde, je lui ai serré les pieds en passant près de lui. Dimanche matin, je vais aller communier à l'Oratoire."

La maladie de M. Lecuyer

Il convient, maintenant que les circonstances de la guérison sont rapportées, d'expliquer la maladie de M. Lecuyer. C'est lui-même qui nous fournit les renseignements.

Il fut près de dix-neuf ans agent de circulation, dans la police municipale. Quinze ans durant, il fut de faction à l'angle S.-Laurent et Mont-Royal. Le premier décembre 1934, on lui fit prendre sa retraite, pour cause d'invalidité, après qu'il se fut absenté plusieurs fois pour raison de santé.

—Quand avez-vous, pour la première fois, souffert de votre rhumatisme ? demandons-nous à M. Lecuyer.

—Environ un an avant d'avoir obtenu ma pension. Il y avait des périodes où çà ne me faisait pas trop mal, mais d'autres où c'était insupportable. Un dimanche après-midi, je me souviens, alors que j'avais été de faction de midi à quatre heures à l'angle Sherbrooke-Delorimier, j'ai été obligé de laisser mon poste, car mes lacets de bottines cassaient, tant mes pieds étaient enflés.

—Depuis que vous êtes à la retraite, vos pieds vous ont-ils toujours fait mal, avant mercredi dernier ?

—Non, explique l'ancien agent de police. Je pouvais passer des mois entiers sans trop m'en plaindre. Naturellement, çà faisait toujours un peu mal, mais pas pour m'immobiliser complètement. Mais quand çà me prenait — çà voyageait d'un pied à l'autre, et je n'ai jamais souffert que d'un pied à la fois — çà n'était pas endurable.

Pourquoi la guérison lui semble extraordinaire

—Combien de temps étiez-vous malade, chaque fois?

—Jamais plus de deux mois, mais jamais moins de trois semaines. Ça prenait plusieurs semaines avant que de se passer complètement. Mais, cette fois, c'est tout différent. J'avais commencé à souffrir du pied droit le Jour de l'An. Souffrir au point que je n'ai pas pu bouger du lit pendant quatre jours entiers. Le sixième jour, c'est-à-dire le jour des Rois, j'ai guéri vite, sans m'en rendre compte, et d'une façon que je ne comprends pas du tout. Je vous le répète, je n'ai jamais vu guérir comme çà! Et c'est moi qui le sais. Ça m'a toujours pris des semaines à guérir. Cette fois, en un rien de temps. Et je suis plus guéri que jamais. Regardez! (Et M. Lecuyer exerce de nouveau son pied en mouvements giratoires et en flexions. Du reste, il marche sans boiter, d'une façon absolument normale).

Il n'avait jamais visité le Frère André

—Aviez-vous déjà confié votre cas au Frère André? demandons-nous à M. Lecuyer.

—Non, jamais. Je l'avais déjà vu, toutefois, et j'avais bien confiance qu'il pouvait guérir. Mais je n'étais jamais allé le voir pour mon rhumatisme. Vous savez, les jointures m'enflaient aussi, des fois. Quand je souffrais d'un pied, c'est qu'il enflait aussi, et beaucoup. C'est précisément çà qui m'a donné à songer, le jour des Rois. Quand j'ai vu que je marchais sans canne ni béquille, et que çà ne me faisait pas mal du tout, j'ai demandé à ma femme de me donner mes chaussures.

—Mais tu sais bien que tu ne peux pas te chausser ? s'est-elle écriée, ton pied est bien trop enflé ?

"N'empêche, continue M. Lecuyer, que je me suis chaussé, et que mon pied, qui était très enflé un moment plus tôt, était à sa grosseur normale, comme il est resté depuis ce temps-là d'ailleurs."

Mme Lecuyer ajoute que son mari a prié le Frère André alors que celui-ci n'était pas encore mort et que les journaux annonçaient sa fin prochaine, à l'hôpital de S.-Laurent.

M. Lecuyer se soignait lui-même

—Quelque médecin vous a jamais déclaré incurable ?

—Voici, précise M. Lecuyer. J'ai consulté des médecins (il les nomme) dans les premiers temps de ma maladie. Ils m'ont fait subir un examen général. J'ai même été opéré pour d'autres maladies que mon rhumatisme. Mais j'ai vu que rien ne faisait. J'ai essayé, comme tout le monde, des remèdes de toutes sortes: des pilules, des sirops, des tisanes, etc. Il y avait un sirop qui me soulageait un peu, mais ça reprenait. On dirait que je ne devais jamais guérir. Çà reprenait tout le temps, et ça faisait toujours aussi mal.

—Vous pensez-vous guéri pour toute la vie ? demandons-nous.

—Pour moi, c'est final. Parce que c'est venu d'une façon trop subite, trop peu habituelle. Et, à part ça, quand vous pensez que c'est arrivé pendant que je priais le Frère André; quand vous songez que je n'ai même pas pensé à prendre ma canne et ma béquille pour me lever de ma chaise; quand vous savez que mon pied a désenflé en un instant et que j'ai pu marcher dans mes chaussures, sans aucun appui — c'est tout de même un peu fort ! Et puis, j'y crois franchement. Je n'avais jamais prié comme çà. Cette fois-là, j'avais confiance comme jamais auparavant".

Crainte des journaux

M. Lecuyer ne semblait guère goûter le crayon du journaliste, qui notait ses déclarations, non plus, du reste, que l'appareil du photographe.

—Je n'aurais pas voulu avoir mon nom dans les journaux, dit-il, ni mon portrait !

— Tout dépend, faisons-nous. Ou bien vous avez été guéri de la façon que vous dites, ou bien vous ne l'avez pas été ? Si vous l'avez été et que vous l'attribuez au Frère André, il convient que le public le sache.

— Justement, dit Mme Lecuyer. Il lui doit bien ça, et çà peut aider à propager la dévotion à Saint-Joseph et au Frère André.

Version des médecins

M. Lecuyer nous a référé à trois médecins, nous faisant en même temps la réserve qu'il les avait consultés il y a longtemps, et qu'il avait abandonné tout traitement pour se soigner lui-même, ainsi qu'il est susdit.

Par acquit de conscience, nous avons interrogé les trois médecins. Le premier, qui était sur le point de s'absenter de Montréal pour quelques jours, n'avait pas le temps de consulter ses fiches, mais nous a promis de le faire à son retour. "S'il m'a vu à mon bureau, je le saurai par mes fiches; et si c'est à l'hôpital, c'est à cet endroit qu'on retrouvera son dossier."

Le second médecin rappelle que c'est lui-même qui, il y a plus de deux ans, prépara le dossier d'invalidité de M. Lecuyer pour que celui-ci obtint sa pension de la Police. "Il était vraiment invalide, nous dit-il, mais je ne l'ai jamais proclamé incurable."

Le troisième admet avoir eu M. Lecuyer sous ses soins, mais il y a sept ou huit ans, soit plusieurs années avant que l'ancien agent de police sentit les premières atteintes de rhumatisme. "Comme vous voyez, nous dit-il, je ne me suis, ni de près ni de loin, intéressé à son rhumatisme. Car, quand je l'ai soigné, c'était pour des grippes ou d'autres maux bénins."

Don du pape

Desio, 9. — Afin de témoigner à la ville de Desio où il est né, son profond attachement, le pape vient de lui faire don d'un pâté de maisons.

Le congrès annuel de la compagnie Borden

Hier et aujourd'hui a pris place à l'hôtel Mont-Royal le congrès de la compagnie Borden Ltée, fabricants de produits laitiers bien connus. Ses représentants de l'Ontario, de Québec, des provinces maritimes et de Terre-Neuve s'y sont réunis pour discuter les plans de vente et de publicité pour l'année qui commence.

La compagnie Borden prévoit une année très favorable et son programme d'annonce est le plus considérable qu'elle ait entrepris depuis plusieurs années. Ses divers officiers sont d'opinion que 1937 leur apportera un succès plus grand encore que celui qu'ils viennent d'enregistrer en 1936.

Au nombre des représentants qui prirent part au congrès, on remarquait MM. G.-B. Levis, P.-K. Abrahamson, D.-B. MacKenzie, I.-I. MacAdam, I. Martin, F.-H. Whitecombe, H.-S. Mountrey, T.-L. Burch, J.-H. Nair et E.-D. Ring, de Young & Rubicam Ltée, Montréal.

STE-PLACIDE

—M. Ed. S.-Pierre, de Montréal, a acheté la maison de Mme Rochon, qui doit retourner dans sa famille, à S.-Benoît.

—M. et Mme Jean Perron, d'Oka; M. et Mme François Briebois, de Caugnawaga, et M. Roméo Lafrance, d'Oka, chez M. Jean Perron.

—M. Morin est venu de Québec visiter ses amis.

—En vacances ici: Bernard Dubreuil, du collège S.-Laurent; Jacques et Joseph-A. Sauvé, du collège de Rigaud.

—M. Olivier Giroux et sa tante, Mlle Marceline Lavallée, en visite chez M. Pierre Giroux.

En visite à Montréal

Assis, de gauche à droite, M. et Mme Arthur Cormier (Berthe Guité), de Maria, comté de Bonaventure, et Mlle Béatrice Cormier, de Montréal. Debout, de gauche à droite : MM. Normand Lecouffe et Jean Day, de Montréal, qui ont rendu visite à la "Presse" récemment. (Cliché la "Presse").

Propos philologiques

A TRAVERS LES MOTS

par JACQUES CLEMENT

(Ecrit spécialement pour la "Presse")

La religion et la langue. La bible, le catéchisme, la liturgie, la religion en général jouent un grand rôle dans le langage populaire. C'est ainsi que l'on dit un Samson, pour un homme fort, vivre comme un Mathusalem, pour vivre très vieux, Mathusalem ayant vécu neuf cent soixante-neuf ans; un Moïse pour un berceau d'enfant, Moïse ayant été déposé par sa soeur Marie dans un berceau au bord du Nil afin d'attirer l'attention de la fille de Pharaon qui l'adopta, le fit instruire pour ainsi, sans s'en douter, en faire le libérateur du peuple d'Israël; rongeur de balustre, pour faux dévot; faire carême, pour se priver de manger; faire un sacrifice, s'immoler sur l'autel de la patrie, aller de Caïphe à Pilate, un Judas, être connu comme Barrabas dans la Passion, porter sa croix, des douleurs crucifiantes, faire chanter son **libera**, entonner le **Magnificat**, dire son **Nunc dimittis**, triste comme un **Dies irae**, voilà autant d'expressions empruntés à la religion en général.

Les mots d'église ont tenu une grande place dans le langage figuré au XVIe siècle. Les locutions en question appartenaient au style familier, mais de graves auteurs comme saint François de Sales et Calvin ne se sont pas fait faute de les employer.

Nous résumons quelques-unes de ces tournures dues au lieutenant-colonel Thomasson, dans "la Croix", de Paris.

Le **Magnificat** a toujours été considéré comme le plus parfait, le plus sublime des cantiques. Il s'ensuit que, quand on voulait railler un chercheur de petite bête, on disait qu'il **corrigeait le Magnificat.** De même, pour ridiculiser un maladroit faisant tout à contre-temps, on lui reprochait de chanter le **Magnificat** à Matines, contrairement à toute liturgie.

On sait que **Carême prenant** veut dire Carême qui va commencer. On appelait **Carême prenant** les trois jours gras qui précèdent le mercredi des Cendres, et plus spécialement le mardi gras. Quelque fois aussi **Carême prenant** signifiait masque de mardi gras. Saint François de Sales fait un jeu de mots sur le participe **prenant.** Protestant contre le trafic des biens ecclésiastiques, qui aboutissait à en donner le profit à des hommes qui n'en avaient pas la charge, tandis que d'autres, pour une maigre rétribution, exerçaient les fonctions de titulaire, il nous dit dans un de ses sermons autographes: "Un tel porte le bénéfice et l'autre l'emporte. L'un est **Caresme** et l'autre **prenant.**"

Un des psaumes de la pénitence commence par le mot **miserere** et finit par le mot **vitulos.** Ce psaume est assez long; il ne compte pas moins de vingt versets. Or, dans certains ordres religieux, la récitation des psaumes de la pénitence s'accompagnait de la flagellation. Etre battu **depuis "miserere" jusqu'à "vitulos"**, c'était donc être battu assez longtemps. De Calvin: "Que ferait-on à tel galant, sinon de le remettre à son chantre où sa leçon lui serait chantée **usque ad vitulos.**"

On raconte qu'un prédicateur de retraite, un peu pince-sans-rire, prêchait à une foule qui remplissait complètement l'église, à tel point qu'il y avait des auditeurs assis jusque sur les marches et le pied de l'autel. Il ne crut pas mieux faire que de prendre pour texte: "super altare tuum vitulos" (Il y a des veaux sur votre autel.)

TRINQUER. Le mot français **trinquer**, dans le sens de boire en choquant les verres a-t-il quelque parenté avec le verbe anglais "to drink" (boire)?

R.— **Trinquer** est le frère de "to drink", les deux venant de l'allemand **trinke heil**, je bois à votre santé.

L'usage de se porter à boire dut sans doute son origine à un sentiment de bienveillance, mais il dégénéra par la suite en véritable abus. Celui qui portait un toast à un autre finit par se persuader qu'on était obligé de lui en faire raison, et regarda un refus comme une marque de mépris. De là toutes sortes de querelles et même de duels.

FLAGRANT DELIT. Que veut dire et d'où vient l'expression "en flagrant délit"?

Réponse. Etre pris en flagrant délit, c'est être pris sur le fait, alors que le délit est encore **chaud**, qu'il n'a pas eu le temps de se refroidir. **Conflagration**, mot de la même famille, se dit au figuré pour un embrasement, une insurrection générale.

GREDIN. Qu'est-ce qu'un gredin?

Réponse. C'est un homme sans probité, sans honneur. Ce mot est considéré comme une corruption de **gradin** parce que, autrefois, certains valets ou des personnages inférieurs se tenaient sur les **gradins** ou degrés du palais de leur seigneur, en attendant ses ordres. L'usage ayant disparu, le mot est resté pour qualifier un homme sans considération.

TOLLE. Pourriez-vous nous dire d'où vient le mot **tolle**, dans le sens de réprobation?

Réponse. Ce cri de réprobation, de malédiction, synonyme de **haro** (haro! sur le baudet, dit LaFontaine dans la fable des "animaux malades de la peste"), et qui s'emploie souvent dans les expressions "soulever un tollé universel, etc." est emprunté à l'Evangile. Pilate, convaincu de l'innocence de Jésus, mais n'osant résister à la fureur des Juifs qui exigeaient sa condamnation, essaya à plusieurs reprises de les calmer. Enfin il monta sur son tribunal, et leur présentant de nouveau Jésus, il leur dit: "Voilà votre roi." Alors ils se mirent à crier: **"tolle, tolle** ôte-le, ôte-le, et qu'il soit crucifié!"

MEMBRE, MEMBRU. Quelle est la différence entre un homme membré et membru?

Réponse. Un homme membru est celui qui a de gros membres. Un homme bien membré est celui qui a les membres bien proportionnés.

LORD. D'aucuns disent: "Un lord anglais". N'y a-t-il pas là un pléonasme?

Réponse. Vous avez raison, un lord est toujours anglais. **Un lord** tout court est suffisant.

LE MIEUX, LE PLUS. — Ne dites pas: :

—C'est sur ce point que la lutte fut "la" plus sanglante.

—C'est chez ce relieur que les livres sont "les" mieux reliés.

—C'est avec cette robe que je vous trouve "la" plus belle.

—D'entre ces jeunes filles, c'est la blonde qui est "la" mieux.

Dites::

—C'est sur ce point que la lutte fut **le** plus sanglante.

—C'est chez ce relieur que les livres sont **le** mieux reliés.

—C'est avec cette robe que je vous trouve **le** plus belle.

—D'entre ces jeunes filles, c'est la blonde que est **le** mieux.

En effet, **le plus** ne varie ni en genre, ni en nombre lorsque l'on compare la personne ou la chose à elle-même.

Il la trouve **la plus** belle signifierait qu'il compare une femme à d'autres femmes pour la leur préférer.

GATEAU. Ce mot remplace **gâter.** Un père qui gâte ses enfants s'appelle un **papa gâteau.** On dit même une maman **gâteau.**

TAXABLE. Aux dernières élections municipales, on a parlé tant et plus de propriétés **taxables.** Propriété **taxable** n'est pas français. C'est propriété **imposable** qu'il faut dire.

DANDELION. Le mot populaire de la plante qu'on appelle pissenlit a été longtemps "dent-de-lion". Les Anglais ont adopté ce mot, mais ils l'ont prononcé et orthographié à l'anglaise: **dandelion.**

LIBERTIN. Ce mot de nos jours est synonyme de débauché ou de voluptueux. Il y a quelques siècles, il désignait un libre-penseur. Ex.: "Je le soupçonne d'être encore un peu libertin, je ne remarque pas qu'il hante les églises." (Molière, **Tartufe**). Le blâme attaché à celui qui ne se soumettait pas aux lois de l'Eglise a provoqué le sens de "homme aux moeurs légères" et l'ancien sens a fini par disparaître.

Ce mot avait aussi le sens de fantasque, vagabond, étourdi.

Madame de Sévigné écrit: "Je suis tellement libertine quand j'écris que le premier tour que je prends règne tout le long de ma lettre."

VIANDE. Le mot viande désigne-t-il toujours de la chair d'animal comestible?

Réponse. Le mot **viande**, dérivé du latin **vivanda**, l'une des formes barbares de **vivere**, vivre, se prenait pour aliments, provisions de bouche en général, avant d'avoir le sens particulier qu'on lui donne aujourd'hui. Un vieux poète a écrit: "Aux petits des oiseaux il donne la **viande.**" Racine n'a eu qu'à changer le vieux mot, qui avait vieilli, pour faire le ver que tout le monde sait: "Aux petits des oiseaux il donne la pâture."

Pour mater vite une toux, faites ce remède chez vous

Pas de feu ! Pas de travail ! Vraie économie !

Vous ne saurez jamais avec quelle rapidité une toux obstinée peut être surmontée tant que vous n'aurez pas essayé cette fameuse recette. Elle est utilisée dans tout le Canada parce qu'elle procure un soulagement très satisfaisant. Elle est facile à préparer et ne coûte qu'une bagatelle.

Dans une bouteille de 16 onces versez 2½ onces de Pinex, puis ajoutez du sirop de sucre granulé pour faire 16 onces. Le sirop se prépare facilement avec 2 tasses de sucre et une tasse d'eau que vous agitez jusqu'à dissolution. Pas besoin de feu. Cela vous donne quatre fois autant de remède contre la toux pour votre argent. Il a bon goût et ne se gâte jamais.

Vous sentez rapidement l'effet de son action pénétrante. Il détache le phlegme, dégage les voies respiratoires et adoucit les membranes enflammées. Cette triple action explique pourquoi il procure un aussi prompt soulagement dans les toux graves.

Pinex est un composé concentré de pin de Norvège réputé pour ses effets bienfaisants sur les membranes de la gorge. Il est garanti vous donner un complet soulagement, sous peine de remboursement.

PINEX
POUR LE RHUME

Notes démographiques pour Saint-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 8. — A S.-Hyacinthe, y compris la Providence et Saint-Joseph-sur-Yamaska, on a enregistré en 1936 409 naissances, 169 mariages et 244 sépultures. Les chiffres de 1935 étaient les suivants : naissances, 378; mariages, 153; sépultures, 251.

Les statistiques de chacune de nos paroisses, en 1936 sont : cathédrale, 124 naissances, 76 mariages et 127 sépultures; Notre-Dame-du-Rosaire, 140 naissances, 51 mariages et 54 sépultures; paroisse du Christ-Roi, 105 naissances, 35 mariages et 46 sépultures; Saint-Joseph-sur-Yamaska, 40 naissances, 7 mariages et 17 sépultures. La paroisse de la cathédrale est la seule où le nombre des décès ait été supérieur à celui des naissances.

Deux actions abandonnées

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 9. — L'hon. juge Roméo Langlais, de la Cour supérieure, s'est désisté des deux actions, l'une au montant de $25,000 et l'autre de $8,197.24 qu'il avait intentées à Edward-E. Donovan et à la "Gazette", de Montréal, tenus conjointement et solidairement responsables des blessures subies par son fils, lors d'un accident d'automobile.

VOUS AUREZ LE VERITABLE SERVICE FRIGIDAIRE

en appelant **WAlnut 5631**

Le soir, les dimanches et jours de fête, LAncaster **6618**

Succursale de la Fabrique Frigidaire

Ventes et Service

350 ave VICTORIA, Westmount WAlnut 5631

9,12,14,16

NOUS DÉSIRONS ACHETER 25 PIANOS DROITS

NOUS PAIERONS COMPTANT

ou vous allouerons un généreux montant sur l'achat d'un piano ou d'un radio neuf.

LINDSAY'S
E.W. LINDSAY & CO. LIMITED

1112
RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
à l'ouest de la rue Peel
MONTREAL

1937 sera l'année de LA "PATRIE" DU DIMANCHE

LE 10 JANVIER

Aurèle Goliat

ÉCRIRA DANS

LE PLUS • GRAND JOUEUR DE HOCKEY CANADIEN-FRANÇAIS DE TOUS LES • TEMPS

VOUS LIREZ EN PLUS DANS NOTRE ÉDITION DU 10 JANVIER

Un des derniers romanichels québécois
par Hervé de Saint-Georges

Edouard Guillaume, l'as des clowns

Quelques aventures de la police fédérale en 1936

Quel est le niveau de votre intelligence ?

9 rois du charme qui fascinent les femmes

Le mariage entre étrangers

etc... etc...

DONNEZ votre commande dès maintenant à

"La Patrie"

LAn. 3121

LE SAMEDI SOIR ET LE DIMANCHE MATIN:

LAn. 3124

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Un journal RENSEIGNÉ, ILLUSTRÉ, COMPLET:

Rotogravure * Magazine * Pages Comiques * Nouvelles

EXIGEZ LES 4 SECTIONS ≈ 5 SOUS

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

ABONNEMENT
à la "Patrie" du dimanche

HORS MONTRÉAL

3 mois 65
6 mois . . . $1.25
12 mois . . . $2.50

L'envoi de 5 sous à la "Patrie" vous procurera un numéro spécimen.

La compagnie de publication de la "Patrie", 180, rue Ste-Catherine Est.

Spectacles et Concerts

Chronique du samedi

En pleine contemplation

Le ministre nazi de la propagande —ou, si l'on préfère, le ministre de la propagande nazie—vient d'interdire par décret la critique littéraire, dramatique, musicale et cinématographique sur tout le territoire d'Allemagne.

L'ordonnance précise qu'il faudra désormais se contenter, dans les journaux et les revues, de décrire et de contempler les oeuvres.

L'idée me plaît infiniment, pour une raison dont on comprendra tout de suite l'importance. C'est ce que le critique, s'il se contente désormais de décrire et de contempler, ne se fera plus d'ennemis. L'Allemagne nazie aura créé ainsi un être d'une perfection que notre bonne race humaine n'avait jamais osé espérer produire: l'homme qui n'a que des amis...

Bien que la juridiction de l'édit du Dr Goebbels ne s'étende pas jusqu'ici, je voudrais, pour une fois—histoire de voir ce que ça donne — me contenter de décrire et de contempler.

Mais comme nous n'avons eu, de puis un mois, aucun spectacle que je puisse décrire et contempler, je me trouve forcé d'imaginer une pièce en un acte, qui se déroulerait, et que je décrirais et contemplerais, comme suit:

DESCRIPTION :

L'action se passe n'importe où, n'importe quand. Nous sommes au milieu d'un groupe d'artistes canadiens qui ont décidé de se constituer en Association. On passe les verres, on renoue connaissance, on échange de bons souhaits (souci de l'actualité), puis on entend les personnages, que je désigne simplement en recourant à l'alphabet, échanger les propos qui suivent:

A — Il faut former une Association puissante, solide, nombreuse. Mettons que nous en serions tous membres, les 35 que nous sommes. Ça suffira bien, et nous sommes sûrs qu'une si imposante délégation obtiendra aisément du gouvernement et de la ville un théâtre subventionné.

B — Mais il y a déjà une Association d'artistes! Il est vrai qu'elle n'a aucune importance, puisque nous n'en sommes pas!

C — Non, il faut songer à nous d'abord. Je me souviens que...

Ici, C commence à raconter sa carrière. Mais D lui coupe la parole:

D — Il faut installer "notre" nouveau théâtre sur le site de l'Ecole de Réforme. C'est central, c'est déjà un endroit fréquenté...

E — Moi, j'aimerais mieux à la montagne.

F — Avant tout cela, il faudrait aller engager des artistes à Paris.

G — Pourquoi aller chercher des artistes à Paris? Les nôtres ne sont-ils pas assez doués pour faire vivre un théâtre?

F, vexé, s'en va ailleurs, déterminé à fonder une autre association.

H — Il faudrait au moins faire venir un metteur en scène étranger.

I — Pas d'étrangers! Nos metteurs en scène connaissent leur affaire!

J — Je sais, pour ma part, qu'il y a un danger à constituer une troupe mixte, je veux dire française et canadienne. Je me rappelle que...

Ici, J commence à raconter sa carrière. Mais K lui coupe (orthographe nazie) la parole:

K—Moi, je ne connais aucun metteur en scène qui soit capable de former les jeunes acteurs. Et quant aux acteurs d'expérience sur qui les débutants comptent pour une certaine direction en scène, ils ne s'occupent que de leurs propres rôles.

L—Mais avant d'aller solliciter de l'aide des gouvernements, a-t-on préparé un plan précis, détaillé, de ce que sera ce théâtre et de ce qu'on y fera?

M—Des plans, des plans!... On n'a jamais songé qu'à ça! C'est de l'action qu'il faut aujourd'hui, de l'action!

N—Si les journalistes avaient été convoqués, ils auraient pu appuyer notre mouvement peut-être...

O—Ah! non, par exemple! Tout cela doit rester entre nous; je compte sur votre discrétion, à tous! Je sais par expérience que les journalistes... Ici, O commence à raconter sa carrière. Mais P lui coupe la parole:

P—On m'a entretenu de deux autres projets de Théâtre National; on parle de $250,000 pour le construire, de subventions de scène tournante....

Q—C'est pourquoi nous devons nous hâter de lancer notre projet. Il ne faut pas se laisser devancer!

R—Notre intérêt l'exige. Car, si le théâtre vient de nous, nous en serons les maîtres, nous serons chez nous. Tous les autres devront nous payer pour y jouer...

S—Moi, j'ai une pièce à faire jouer qui inaugurerait brillamment la série...

T—Non, c'est un théâtre de répertoire qu'il nous faut. On commencera par les classiques.

S, vexé, s'en va ailleurs, déterminé à fonder une autre association.

U—Les classiques! Voyons, mon ami, vous savez bien que les classiques n'attirent pas le public.

Ici, U commence à raconter sa carrière. Mais V lui coupe la parole:

V—Il serait à souhaiter que chacun des artistes jouât le premier rôle... à tour de rôle.

W—Un théâtre sans étoiles ne peut pas subsister!

X—Moi, je ne m'intéresserai à la chose que si on me promet de ne jouer que mes pièces!

Y—Moi, je ne jouerai pas si Un Tel ne fait pas partie de la troupe.

Z—(chantant sur l'air de: "Amusons-nous") Unissons-nous....

Ils étaient 35, mais l'alphabet n'a que 26 lettres; de toute façon, les 9 autres ne diront rien, étant d'accord tour à tour avec chacun des orateurs.

CONTEMPLATION :

Oeuvre de pure imagination. Ce qu'il y faut admirer surtout est ce désir d'harmonie, d'entente, de cohésion, d'union d'esprit et de coeur, de désintéressement, de dévouement mis au service de l'art le plus pur, le plus noble, le plus élevé. Et aussi l'admirable façon dont on accomplit cette harmonie, cette entente, etc... Cet accord de tous les instants qui nous change des luttes fratricides du passé.

Enfin, pour dire toute ma pensée nazie, ma contemplation est si profonde que je n'en suis pas encore sorti...

Jean Béraud.

Horaire des cinémas

Cinéma de Paris: "Les Deux Gosses", 11 h. 30, 1.50, 4.15, 6.45, 9.15.

Capitol: "Case of the Black Cat", 10 h. 09, 12.52, 3.35, 6.18, 9.01; "Sing me a love Song", 11 h. 24, 2.07, 4.50, 7.33, 10.16.

Majesty's: "Man in the Mirror", 12 h. 15, 2.59, 5.43, 8.27; "Rembrandt", 1 h. 34, 4.18, 7.02, 9.46.

Palace: "Lloyds of London", 10 h. 48, 1.31, 4.14, 6.57, 9.40.

Princess: "The Plot Thickens", 10 h. 09, 12.50, 3.31, 6.12, 8.53; "Garden of Allah", 11 h. 23, 2.04; 4.45, 7.26, 10.07.

S.-Denis: "Enfants de Paris", 11 h. 50, 2.45, 5.45, 8.30; "Au son des Guitares", 1 h., 4.05, 7.10.

Les débuts du jeune ténor James Melton

James Melton, que l'on entendra cette semaine dans "Sing Me a Love Song" au Capitol, se distingua d'abord dans "Stars over Broadway". Son succès considérable dans ce film lui assura une carrière fructueuse. James Melton mesure six pieds, il possède des yeux magnifiques, tirant sur le châtain clair. Quant à son sourire, il lui réserve bien des admiratrices.

Il y a dix ans, il jouait du saxophone pour distraire ses camarades de l'université Vanderbilt. Il chantait aussi, parce qu'il possédait un bon organe de ténor. Cela le conduisit à Hollywood.

"J'aime beaucoup Hollywood, ainsi que ceux qui l'habitent, dit-il. L'atmosphère de la cité du cinéma est bien loin d'être celle que vous a peinte une certaine presse scandaleuse. J'espère que mon prochain film sera supérieur au premier. Mes amis de "Stars over Broadway", Pat O'Brien et Frank McHugh, m'ont beaucoup aidé dans ma tâche de débutant. Le directeur, Bill Kiegley, a été très chic, il m'a constamment guidé à travers toutes les péripéties dont je fus le héros. J'ai chanté des airs d'opéra, des ballades et aussi des chansons populaires. On m'apprit à danser... Je fus en cela l'élève docile de Bob Connelly, un chorégraphe de tout premier ordre."

Son arrivée à New-York

James Melton parle avec l'accent charmant de son pays natal, cette Georgie où les nègres sont aussi nombreux que les blancs. En 1926, il quittait le Midi des Etats-Unis pour tenter sa chance à New-York. Il voulait utiliser sa voix. Pendant plusieurs mois il frappa vainement à la porte des impresarii. Puis il tenta une dernière fois sa chance en se présentant chez Samuel Rothapfel.

Les cinq secrétaires du patron lui répondirent tour à tour que celui-ci était trop occupé pour recevoir des débutants. James Melton riposta en clamant qu'il chanterait devant la porte jusqu'à ce qu'elle s'ouvrit.

Finalement satisfaction lui fut donnée, et il put obtenir une audition. Rothapfel l'engagea pour chanter dans son cinéma.

"Je dois mon succès, poursuivit le sympathique ténor, à Rothapfel. Sans lui, ma carrière était compromise. Après lui, c'est à Lewis James que va ma reconnaissance, pour m'avoir permis de chanter à la radio. Enfin, si je réussis à l'écran, c'est à Mildred Weber, de Warner Bros., que je le devrai.

"Avant de parvenir à tourner "Stars over Broadway", j'avais fait bien des démarches vaines auprès d'autres sociétés. Certaines me reçurent avec politesse, mais ne m'engagèrent pas. L'avenir nous dira si elles ont eu raison."

"Monsieur Bégonia". — Les principaux interprètes de ce film d'André Hugon sont Max Régnier dans un double rôle, Pauley, Josette Day, Suzanne Dehelly, Darfeuil et Pierre Stéphen. Scénario de G. Fagot et musique de Janin. On tourne en ce moment dans les salons d'une grande maison de couture, avec ses dépendances, cabine de mannequins et ateliers.

DANS "CLUB DE FEMMES"

Personne n'a oublié le triomphe de la jolie DANIELLE DARRIEUX dans "Mayerling". Danielle vient d'ajouter un nouveau fleuron à sa couronne en jouant le rôle principal du film "CLUB DE FEMMES", l'oeuvre la plus surprenante, la plus franche du film français, qui prendra l'affiche en grande exclusivité au Cinéma de Paris, le samedi 16 janvier.

Film des obsèques du Frère André aux cinés France-Film

La "Presse", le plus grand quotidien français d'Amérique, voulant rendre un témoignage d'admiration et un digne hommage au grand thaumaturge le Frère André, que l'Amérique du Nord vient de perdre, a tenu à relater par l'image, avec la coopération de la France-Film, les plus émouvants épisodes de la vie du fondateur de l'Oratoire Saint-Joseph.

En faisant ce résumé d'une grande oeuvre apostolique, la "Presse" a conscience de répondre à l'appel du public.

Mettant en oeuvre son excellent service technique, la France-Film a réussi un nouvel exploit dont les habitués du Saint-Denis et du Cinéma de Paris lui sauront gré.

La France-Film a constitué un superbe film relatant toute la vie du vénéré Frère André et s'achevant sur le grandiose hommage rendu au saint vieillard, ce matin, à la Basilique de Montréal.

Le film, en effet, relate par l'image les débuts du petit Oratoire du Mont-Royal. On y voit le Frère André recevant les malades, puis ce sont les grands pèlerinages, le début de la construction de la crypte et maints autres faits importants de la vie du célèbre thaumaturge. Enfin, les funérailles forment un dénouement émouvant à cette oeuvre d'une grande inspiration.

Ce film sera présenté au public dès lundi au Saint-Denis et au Cinéma de Paris, puis durant toute la semaine.

Ce film est une exclusivité France-Film, et avant tous les autres cinémas locaux le S.-Denis et le Cinéma de Paris rendront un digne hommage au saint religieux. Prodige de technique et d'efficacité, de rapidité tout à l'honneur de la France-Film, firme canadienne-française, et de la "Presse", qui partage avec elle cette initiative.

Chronique de cinéma

Exagération

On pourrait écrire des livres sur le sujet suivant: "Le Cinéma et la Vie". Pour faire une étude complète et révélatrice de ses semblables, il n'y a rien de tel que d'examiner les réactions des spectateurs devant l'écran. Les révélations les plus inattendues vous sont réservées.

Par exemple on s'explique mal pourquoi le public des salles de cinéma est si irritable. Récemment dans un grand cinéma local, l'appareil de projection eut une panne d'assez longue durée. Si longue que le gérant fut forcé de venir à l'avant-scène demander au public de faire preuve de patience. Ce fut un beau chahut. On tapa du pied, on battit des mains.

Croyez-vous que les gens étaient irrités à ce point? Mais pas du tout. Ils manifestaient du mécontentement pour le simple plaisir d'embêter quelqu'un. Qui? Le gérant peut-être...

Il y a là une mesquinerie qui étonne. Après tout, un appareil n'est qu'un mécanisme susceptible de se détraquer sans avertir. Et puis quel grand mal y a-t-il à patienter deux minutes?

On exagère toujours tout! On attend le tram une minute et on racontera qu'on a gelé durant "une grosse heure" au coin de la rue. Les impressions du public et ses réactions devant tel ou tel film sont souvent des plus cocasses. C'est à se demander si les gens voient tous la même chose. La discussion devient terrible jusqu'au moment où les interlocuteurs se rendent compte qu'ils ne parlent pas de la même bande.

Exagération encore. Tel qui criera au chef-d'oeuvre se fera proprement rabrouer pour un confrère qui qualifiera le film de navet infect. Tous deux ont tort, car un film n'est jamais aussi bon qu'on le dit ni aussi mauvais qu'on le pense. Cela dépend du point de vue et de mille autres choses.

Le tort de certains cinéphiles est de placer tous les films dans trois ou quatre catégories rigides, absolues. Vous voyez ce qu'un tel procédé peut donner. Comédie, vaudeville, roman populaire, drame, étude de moeurs, tout cela dans le même sac et examiné au verre grossissant quand il n'est pas déformant. La critique, sans tomber dans un pareil travers, se fourvoie plus souvent qu'à son tour.

Ne jamais trop s'emballer et ne jamais être trop méchant, voilà la bonne formule. Après tout aller au cinéma n'est pas une obligation et manquer de voir un film, un crime punissable par la loi. Pourquoi en faire une si grave affaire?

Chevalier disait: je prends tout avec le sourire. Cette charmante philosophie devrait être le lot de plusieurs cinéphiles insatisfaits. Ils ont un plaisir malin à tout dénigrer. N'ayant jamais de plaisir complet, ils sèment autour d'eux la graine de la mauvaise humeur. Une comédie n'est jamais assez drôle, et un drame est toujours trop mélodramatique.

A ceux-là, il faudrait du cinéma sur mesure... et encore!

Marchandise comme une autre, le film se vend au grand public qui conserve le droit de s'abstenir. Voir un film mauvais de temps à autre, ça arrive à tout le monde, mais c'est

A SUIVRE SUR LA PAGE 39

AU PLATEAU

Un grand pianiste dans une oeuvre magistrale

Nous avions eu, le printemps dernier, plus que le soupçon des qualités exceptionnelles du pianiste Helmut Baerwald. Hier soir, ce fut la consécration. Dans le Concerto en ré mineur de Brahms dont les difficultés d'interprétation autant que d'exécution sont innombrables le jeune artiste a fait nombre d'une maîtrise complète. Il réunit en effet la clarté, la vigueur et l'aisance de la technique indispensable à qui s'attaque à une telle oeuvre, à une intelligence, une finesse et une logique qui sont un ravissement.

Non sans nervosité au début, nervosité qui paraissait dans son attitude mais non dans son jeu, M. Baerwald a joué avec une verve enthousiaste, une façon nette d'attaquer ou de reprendre une phrase qui donnait l'illusion de la création spontanée, un jugement qui permet de donner un solide équilibre à chaque partie des mouvements, une tendresse extrêmement attentive dans les passages chantants, une vigueur presque fébrile dans les pages de bravoure du Rondo franchement éblouissant.

Le pianiste a captivé son auditoire pendant toutes les minutes de ce long concerto dont il joua les trois mouvements à peu près sans repos. L'auditoire le força à se lever sous les applaudissements à deux reprises et le rappela six fois, l'oeuvre terminée. Sous la direction de M. Eugène Chartier, l'orchestre fut réellement à la hauteur du concertant, dans une partition riche, touffue et aussi généreuse envers les instrumentistes que pour le pianiste. M. Baerwald voulut associer à son succès le chef et les instrumentistes; l'auditoire lui en sut gré.

Après l'audition de Concerto et le souvenir des Variations sur un thème de Haydn ainsi que celui de la Première Symphonie, les abonnés des Concerts Symphoniques, Français par le sang et la mentalité, doivent sûrement commencer à se rendre compte de la valeur et de l'importance de l'oeuvre de Brahms dans le monde symphonique.

Le concert avait débuté par la magistrale Deuxième Symphonie de Beethoven. L'interprétation en fut inégale. Le deuxième mouvement, la Marche Funèbre, fut jouée de très intéressante façon et M. Chartier y prouva qu'il a le sens des valeurs et de la juste émotion. Le dernier mouvement manqua cependant de relief sonore; le son semblait grêle qui venait des 82 instrumentistes. Le Scherzo spirituel, enjoué et élégant aurait été donné avec beaucoup de charme, n'avait été dans un passage, deux fois répétés, la faiblesse de certains cuivres. C'est un accident qui est déjà arrivé à de plus célèbres orchestres que le nôtre.

"Les Préludes" de Liszt qui terminaient le concert s'apparentent d'agréable manière à la musique de Berlioz, comme sonorité et comme mouvement. Le thème principal large et bien chantant, peut-être trop chantant, a été pour le chef une dangereuse tentation; celle de s'y abandonner. C'est ce qu'il a fait. L'oeuvre a pris une tournure facile, populaire, qui lui enlevait, semblait-il, de sa noblesse. Vers la fin, de riches et joyeuses sonorités ont fait leur apparition et le concert s'est terminé à la satisfaction de l'auditoire emballé.

De ce concert restera le souvenir d'avoir entendu deux oeuvres peu connues pour nous, le Beethoven et le Liszt, et d'avoir fait connaissance avec le magistral Concerto de Brahms. De cette audition restera surtout la mémoire de l'interprétation de M. Helmut Baerwald dont on parlera pendant longtemps.

M. V.

CURNONSKY AUX ETOILES!

Un vieil auteur qui avait réussi à placer un scénario entraîna un après-midi, à la suite d'un excellent déjeuner, son confrère et ami Curnonsky au studio où l'on réalisait son oeuvre.

Le producteur, jeune Balkanique débarqué depuis peu en France, voulut savoir qui était ce monsieur qui se permettait d'assister aux prises de vues.

L'auteur le présenta:

—Mon grand ami Curnonsky.

Et, comme ce nom ne semblait évoquer aucun souvenir chez le Balkanique, l'auteur précisa:

—Le prince des gastronomes.

—Ah! bon, comprit enfin le producteur... Monsieur est sans doute de l'Observatoire?

* * *

"Les nuits blanches". — La troupe s'est installée avec tout l'état-major de ce grand film à Joinville, où l'on a établi sur les maquettes de Barsacq un formidable décor représentant le Casbah d'Alger la Blanche. L'interprétation comprend Jean Gabin, Mireille Balin, Line Noro, Gabrio, Lucas Gridoux, Bergeron, Fréhel, Grandval, Gilbert Gil, Saturnin-Fabre et Charpin.

* * *

"Trois heures à vivre" est le titre nouveau du scénario original de Marcel Achard primitivement appelé "Le paquebot partira à midi", et dont Max de Vaucorbeil prépare la réalisation.

Chronique musicale

Leur vie est en nous

Comme les hommes les oeuvres musicales ont une multiple existence. Elles sont différentes pour chacun des auditeurs qui les écoutent et des interprètes qui les étudient. Elles prennent même des figures diverses pour la même personne au cours de leur existence dans son esprit. Et les oeuvres musicales ont une faculté de rajeunissement et parfois de résurrection qui ne laissent pas de nous émerveiller. En revanche certaines naissent ridées et sans charme.

La musique, comme les autres arts, n'est peut-être qu'une clé, un passeport, un mot magique qui permettent d'ouvrir une porte, de traverser un pays, de pénétrer dans un souterrain mystérieux. Encore faut-il savoir qu'en faire et avoir le goût de s'en servir. Ainsi un enfant pourra entendre pendant des années au phonographe jouer l'Air pour la corde de sol de Bach sans en être touché. Il pourra se mémoire en ait enregistré les notes, la mesure, le mouvement et les espaces.

Les années passeront, l'adolescent aura d'autres soucis. Avec l'âge mûr le goût de la musique s'éveillera chez lui et un jour, auditeur averti des concerts, il entendra Kreisler jouer l'Air oublié de son enfance qu'il écoutait d'une oreille distraite, occupé qu'il était aux graves problèmes de son âge. Il sera complètement ébloui par le génie de Bach, comme si tout-à-coup il comprenait une phrase entière en langue étrangère dont il aurait appris les mots mécaniquement, en en ignorant leur sens. Les souvenirs surgiront en foule autour de la phrase musicale et ce morceau deviendra pour son auditeur longtemps sourd puis enfin ouvert à l'entendement le message même que la Musique lui réservait.

Parfois l'inverse se produit. Un enfant sensible devient amoureux d'une romance. Il sent à l'écouter comme une caresse sur ses joues fraîches, upne main posée sur son épaule, un baiser furtif sur ses cheveux légers dont l'or s'assombrit déjà. Il aime tellement cette chanson qu'il n'en parle à personne. Il la garde ainsi en lui secrètement. Et quelques vingt ans plus tard, il rougira subitement dans un salon, en causant voyages ou politique. Son trouble passager flattera peut-être son interlocutrice. Ce sera à tort, car lui saura bien qu'à entendre tout-à-coup, venant d'une autre chambre, la romance d'autregois, ses rêveries adolescentes lui sont subitement montées à la figure.

Entendus dans des circonstances particulières et qui firent une très vive impression certains morceaux ne peuvent plus ensuite être écoutés sans que les mêmes émotions reviennent avec leur intensité première. Mais ces émotions ne sont pas toujours pénibles ou empreintes de grandeur. Le contraire arrive. Ainsi je connais une femme fort cultivée qui ne peut écouter la Méditation de "Thaïs" sans rire, parce qu'après avoir été avertie que dans telle ville d'Europe les femmes se pâmaient littéralement en plein théâtre, dès les premières notes du célèbre solo de violon, elle assista en effet à ce suprenant évènement dans la ville qu'on lui avait nommée. Pour ma part, je quitte ma place en vitesse, si un chanteur ou une chanteuse attaque "Au Caprice du Vent" de Maurice Pesse, car j'ai tout de suite devant les yeux l'image d'une pauvre fille sans voix et sans école et qui de plus était affligée d'un goître. A chaque note élevée le cou de la chanteuse offrait un spectacle de va et vient vertical de l'effet le plus comique au monde.

Pour ce qui est des grands chefs-d'oeuvre leur richesse ne peut-être explorée que lentement. Le premier contact ne peut donner qu'un aperçu et à moins de posséder une complète culture musicale les étudiants en musique et les simples amateurs deviennent plus qu'ils ne comprennent la Première de Brahms ou un groupe de chansons de Fauré. Fruit de l'érudition autant que de l'inspiration des compositeurs, ces oeuvres réclament presqu'autant de leurs auditeurs que de leurs interprètes. Ce sont d'ailleurs celles-là qu'on aime le plus longtemps, après avoir eu des difficultés à les assimiler.

Mais les oeuvres musicales naissent, ne grandissent et ne vivent que par l'attention, la compréhension et l'amour. Un chef-d'oeuvre jamais sorti du tiroir de Stravinsky n'est pas encore un chef-d'oeuvre. De même une romance de Gounod jamais plus chantée a cessé d'exister.

Marcel Valois.

JOHN AU TRAVAIL

John Barrymore se maquille pour reprendre son rôle au studio, après avoir rompu avec sa nouvelle femme, Elaine Barrie. Il quitta celle-ci le soir du jour de l'An et n'a pas reparu depuis au domicile conjugal.

Grande revue d'un auteur anonyme au Monument bientôt

Le public de Montréal aura bientôt une surprise aussi heureuse qu'inattendue. Le spectacle dont il s'agit a, paraît-il, le mérite d'être nouveau, dans sa conception et sa réalisation.

Il s'agit d'une grande revue, "Comme Autrefois", qui sera donnée au Monument National du 6 au 13 février.

Dès lundi, les billets seront mis en vente chez Archambault, chez Willis et au Monument.

Voici le thème de cette oeuvre, dont l'auteur tient à conserver l'anonymat: "La richesse du Canada se trouve dans les neuf provinces. Cependant, chacune d'elles a ses produits qui lui sont propres. Nous nous efforcerons de montrer tous ces produits, et surtout les richesses insoupçonnées que renferme le sol Canadien."

Cette revue a été également écrite en scénario, et un film en sera tiré vers les mois de juillet et août 1937.

"Afin de prévenir les plagiaires, qui imitent si vite et ne composent jamais, cette oeuvre a été déposée à Ottawa pour droits d'auteur."

"Maria Chapdelaine" sur la scène mardi

La représentation de l'adaptation qu'a faite M. Louis Mulligan de la "Maria Chapdelaine" de Louis Hémon sera donnée mardi soir, à 8 h. 45, à l'auditorium du High School, rue de l'Université.

La direction scénique a été confiée à M. Gordon LeClaire, et la musique de scène composée par R. McArthur sera exécutée par un orchestre que dirige Herbert Spencer.

Gene Raymond est le partenaire de Lily Pons dans son nouveau film.

Avez-vous lu?...
INITIATION A L'ART DRAMATIQUE
de Jean Béraud
En vente chez
Adam — Granger — Deom — Pony — Lévesque — Garneau (Québec)

Au Monument National
du 6 au 13 février en soirée.
Matinées 9 et 11 février.
GRANDE REVUE "COMME AUTREFOIS"
Billets en vente chez Archambault, 500 Ste-Catherine est, Willis, 1220 Ste-Catherine ouest et au Monument National de 10 à 1 et de 2 à 5.
PRIX: 1.50, 1.25, 1.00, 85c et 75c TAXE INCLUSE

★ au ★
SAMOVAR
VENEZ DINER ET DANSER DANS UNE ATMOSPHERE VRAIMENT RUSSE
REVUE ★ RUSSE ★
TOUTES ETOILES
Pas de charge de couvert.
Thé dansant samedi 4 à 6 hrs
Diner ou souper $1.00
DINER SPECIAL DIMANCHE
1424 PEEL
En face de l'Hôtel Mont-Royal.
MA. 8973

★ FRANÇAIS
(Ste-Catherine, une rue à l'est de St-Laurent)
Adolph Zukor presents
Commençant aujourd'hui
2 grands films et vaudeville . . . !
"THE BIG BROADCAST of 1937"
Le plus beau film jamais tourné!

Les grandes vedettes de la radio, de l'écran, du vaudeville et de concert... vous charmeront avec leur chant, leurs danses, leurs bouffonneries et leur jeu!
JACK BENNY
GEORGE BURNS
GRACIE ALLEN
BOB BURNS and MARTHA RAYE
BENNY GOODMAN et son Orchestre
SHIRLEY ROSS
RAY MILLAND
FRANK FOREST
BENNY FIELDS

2e grand film
A Paramount Picture with GEORGE BANCROFT
Conrad Nagel • Gene Lockhart
Ainsi qu'un excellent film court
L'histoire de deux amoureux voiagés qui sont sur le point de se marier... mais ne veulent pas s'assagir.

Sur la scène
5—Superbes Nos de—5
VAUDEVILLE
LES QUATRE D'ALLAIRDS — As de la nouveauté
DE RONDA ET BARRY — Danseurs de grande classe
VIVIAN FRANÇAIS — Danseuse acrobatique
RONDALL ET BANKS — "Comedy as you like it"
AL STANLEY "Accordeonly Yours"
DIX SEMBLANTES DANSEUSES

AUDITORIUM DU PLATEAU — 25 janvier à 8.45 p.m.
UN EXTRAORDINAIRE EVENEMENT
Igor STRAVINSKY
l'auteur de Petrouchka, de l'Oiseau de Feu, du Sacre du Printemps, etc...
en RECITAL avec SAMUEL DUSHKIN, célèbre violoniste
Prix des places: $2.75—$2.35—$1.75—$1.65 et $1.25
Retenez vos billets dès maintenant: 4239 rue St-Hubert — Tél. FA. 2233.
Direction: GOULET-FAGER.

VARIETES LYRIQUES — MONUMENT NATIONAL
FRASQUITA
Opérette de Franz Lehar
Les 19, 21, 23, 24 janvier en soirée
Direction: Daunais-Goulet
Prix des places: $1.25 — $1.00 — .85 — .60 (taxe incluse)
En vente maintenant chez Ed. Archambault, MA. 6201 et au Monument National, LA. 4418.

DEMAIN APRES-MIDI EN L'EGLISE NOTRE-DAME

La petite maîtrise de Notre-Dame, qui assistera à 3 h. 30 demain après-midi à l'ensemble des Chanteurs de Notre-Dame, au concert annuel de cette Chorale dirigée par M. Guillaume Dupuis.

Tino Rossi au studio

Les Corses, décidément, n'aiment pas que la gloire les fasse attendre. Il a fallu bien peu de temps à ce jeune ténor à la voix nostalgique et pleine de rêve, à l'impeccable dicton, pour devenir l'une des idoles du public français. Ses refrains sont sur toutes les lèvres, apportés à domicile par la radio. Les jeunes filles sentimentales rêvent de lui. Il hante toutes les imaginations.

Tino Rossi est la vedette à la mode. La consécration de l'écran lui vint avec "Marinella".

De tous côtés on a fait l'éloge de ce débutant illustre.

— On ne pouvait rêver débuts plus encourageants. Tino Rossi est le plus docile, le plus simple des interprètes. Il joue avec naturel. Certes, il sait ce qu'il vaut, et combien le public l'aime. Mais il aborde son nouveau métier avec gentillesse, attention, souci de bien faire.

Tino Rossi dans sa loge

Dans sa loge, Tino Rossi est aux mains du barbier qui le rase de très près. Sous la lumière dure de sa loge, son fin visage au pur modelé latin a quelque chose de presque asétique. Dans ce regard, d'un gris indéfinissable, il y a quelque chose de secret qui répugne à se livrer.

Tino Rossi parle d'une voix douce et lasse.

— Bien sûr, je suis très content de faire mes débuts cinématographiques. Je n'ai jamais joué la comédie, mais ce qu'on me demande de faire me paraît très simple. Je suis, dans "Au son des guitares", un chanteur: Vous voyez que ça ne me change guère !

"Mais je suis éreinté. Revenu d'une tournée en Afrique du Nord il y a quelques semaines, il m'a fallu retourner à Tours, puis à Brest, où m'appelaient des engagements. Entre ces deux voyages, j'ai "potassé" le texte de mon film, à la manière des écoliers qui ressassent la leçon qu'ils réciteront le lendemain. J'ai dû aussi répéter chanson et textes.

"Enfin, rentré de Brest, un jeudi, je commençais à tourner le vendredi. Vous voyez que je n'ai pas perdu de temps.

Tino Rossi donne, en effet, une impression de lassitude qui, pour l'instant, inquiète un peu le maître maquilleur Chakatouny. Celui-ci, qui fut au temps du cinéma muet un remarquable acteur de composition, fronce des sourcils sévères qui nous rappellent son Ivan Ogareff de jadis, et d'autres vilains messieurs si bien incarnés par lui :

— En Amérique, bougonne-t-il, un maquilleur dirait : "Je décline toute responsabilité !" Car le maquillage ne tient pas sur des traits qui fléchissent. Aussi, là-bas, les femmes ne tournent pas plus de cinq heures de suite, et les hommes six.

— C'est bien fatiguant, le tour de chant... A peine a-t-on terminé une tournée qu'il en faut entreprendre une autre. Sitôt après ce film, je dois aller chanter à Lyon, Angers, Nantes.

La biographie de Tino Rossi

Mais voici un obligeant monsieur, tout rond, tout blond. Tino Rossi le présente :

— C'est Petit-Louis, de Marseille, le chanteur comique, mon grand ami... C'est lui qui m'a décidé à chanter en public. Car moi, j'ai toujours chanté, mais je ne songeais pas à en tirer profit... D'ailleurs, je n'ai jamais pris la moindre leçon de chant. Je suis né à Ajaccio il y a vingt-sept ans. Mon père, tailleur, rêvait, comme bon nombre de commerçants, de me voir embrasser une carrière libérale.

— Laquelle ?

— Oh ! je n'étais pas très fixé, car l'étude ne "m'emballait" pas ...

Petit-Louis l'interrompt :

— La vérité, qu'il oublie de dire, c'est qu'il était doué. Il apprenait tout ce qu'on voulait... mais il était paresseux, un petit peu, vous comprenez ? Alors, faire son droit, ça ne l'amusait qu'à moitié... Souvent, le soir, il chantait pour les copains des chansons de son pays.

— ... Et c'est toi, Petit-Louis, qui m'a fait débuter à Aix. Tu me répétais si souvent que j'avais une voix qui... que... enfin...

— Hé oui ! Tu peux le dire ! Une bien jolie voix, et qui pouvait te rapporter une fortune, si tu voulais... Et vous voyez, il a voulu...

Tino éclate de rire, au rappel de ses débuts à Aix:

Il n'y avait pas de scène. Il fallait chanter debout sur une table. Je me rappelle une certaine table ronde, à gros pieds massifs, qui tanguait comme une barque et me causait de sérieuses inquiétudes. Ah! Petit-Louis, tu étais un fichu manager, qui n'avait pas même eu l'idée de me faire contracter une assurance-accidents!

Les deux amis rient comme deux gosses, à la pensée de la table si peu sûre. Tino semble n'avoir que quinze ans et ne pense plus à sa fatigue.

— Dans ce temps-là, je chantais en smoking, tout simplement. Et quand nous comptions la recette, il nous restait à chacun vingt ou trente francs... C'est à Marseille que l'état de nos finances s'est un peu amélioré. Là, je chantais enfin sur une scène, une vraie.

— Il était alors tout à fait familiarisé avec le public. Car, à ses débuts, Tino, qui est au fond un timide, avait un peu le trac. Sa voix ne s'en ressentait pas. Mais lui, qui est toujours pâle, devenait tout à fait citron... Pourtant, il avait confiance en lui. Il se défiait seulement de ses auditeurs, qui, après tout, pouvaient ne pas aimer les chansons corses... "Tino fut vite rassuré.

Le grand succès à Marseille

Il était si jeune, si simple, il chantait si bien!

— C'est à Marseille, reprit le ténor, que le directeur d'une maison d'enregistrement vint me faire des offres. Pendant quatre ans, je n'eus pas d'autre perspective que celle d'être une vedette du disque. Mais on m'encouragea à paraître en public, à Paris. Et, depuis, j'ai promené un peu partout mon tour de chant.

— Et vous n'avez pas attendu longtemps le succès!

— J'ai moi-même été surpris de la promptitude avec laquelle le public m'a adopté. Partout, les spectateurs se sont montrés gentils. Tenez, je me rappelle, un soir, à Genève... J'avais chanté tout mon répertoire, dix ou onze chansons, et la salle ne voulait pas me laisser partir. Ça se sent, vous savez, quand les spectateurs n'ont vraiment pas leur compte: quelque chose vous retient devant le rideau, même si vous êtes fatigué ou si, comme c'était le cas, le répertoire est épuisé. Or, ce soir-là, je sentis bien qu'il me fallait encore chanter une chanson, pour leur faire tout à fait plaisir. J'ajoutai donc au programme une chanson corse qui me revint tout à coup, et que je n'avais pas chantée depuis des années. Soudain, au milieu du couplet, un trou noir... Impossible de retrouver les paroles! Le chef d'orchestre me regardait, affolé. Visiblement, il redoutait l'inévitable "emboîtage". Après une soirée qui avait si bien marché, c'était la douche glaciale! Je trouvai sa mine si drôle, et ma situation si ridicule, que je me mis à rire, en priant l'auditoire de m'excuser. Eh bien! tout le monde a ri avec moi, et m'a applaudi. Mon chef d'orchestre me souffla:

— Rechantez donc Capri...

"Et, bien que j'eusse déjà chanté cet air, je le bissai. Le public a compris que je faisais tout mon possible pour lui faire plaisir, en dépit d'une défaillance de mémoire. Et c'est pour avoir ri de moi-même que j'ai d'avance désarmé les rieurs! Qu'on vienne, après cela, mettre en doute l'indulgence des spectateurs!

Tino Rossi, espère poursuivre sa carrière cinématographique:

— Ce n'est pas seulement parce que c'est nouveau pour moi que ça m'amuse tant. C'est passionnant parce que c'est facile...

— Vous voyez: toujours le même ! proclame fièrement Petit-Louis. Ce garçon réussit tout ce qu'il entreprend, et rien ne lui paraît difficile...

AUX CINÉMAS DE FRANCE-FILM

Monique Rolland, Paul Azais et Tino Rossi dans une scène du film "Au Son des Guitares", au Saint-Denis; à droite, Serge Grave et Marguerite Pierry dans "Les Deux Gosses", en quatrième et dernière semaine au Cinéma de Paris.

"Club de Femmes", une oeuvre unique

Il y a quelques mois on terminait à Paris le fameux film "Club de Femmes", qui prendra l'affiche en grande exclusivité au Cinéma de Paris le samedi 16 janvier. Nous racontons ici la visite d'un confrère français au studio durant les prises de vues.

Imaginez-vous une grande piscine ultra-moderne, mais sans la sécheresse qui caractérise les constructions sanitaires de ces dernières années. Des lignes nettes mais douces, un joli ton de peinture vert d'eau, et partout des hublots en pâte de verre dépoli, et partout de la lumière irisée, qui sort de globes opalescents, qui sourd de l'eau glauque, logée au creux des parois du bassin. Au fond du décor, la salle de gymnastique offre ses agrès blonds et roux, ses cordes, ses trapèzes argentés. Et tout le long de l'eau miroitante, sur les gradins tapissés, soixante jeunes filles éclatantes comme des fleurs de printemps...

Jacques Deval tourne avec **Club de Femmes** une oeuvre essentiellement nouvelle, originale. Cet auteur dramatique n'a pas dédaigné d'écrire un scénario inédit qu'il met en scène lui-même, avec la collaboration artistique du maître opérateur: Krüger qui lui apporte une aide technique de tous les instants.

Les personnages

Cette piscine somptueuse est l'une des attractions de la Cité Fémina, fondée par une dame riche et charitable avant de mourir. Là vivent toutes les jeunes filles qui veulent y venir; elles sont dactylos, étudiantes, ouvrières.

Voici Danielle Darrieux (Claire) qui aura une aventure amoureuse. Voici Betty Stockfeld (Greta) qui choisira une vie malheureuse, et déçue, brisée, reviendra à la Cité avec amertume et désespoir, et Josette Day et Kissa Kouprine, l'une blonde et fraîche comme un épi de maïs, l'autre brune et fascinante, et Junie Astor dont la beauté rousse se pare d'une inquiétante perversité exigée par le scénario, et Elsa Argal, nouvelle étoile qui jaillit, radieuse et fine de son costume de sport, et tant d'autres qui ont 18 ans, et l'enthousiasme de l'oeuvre qu'elles ont à servir.

On verra aussi dans Club de Femmes, outre le jeune Raymond Galle qui est le seul homme entré dans cette cité féminine, les grandes comédiennes Valentine Tessier et Eve Francis, et la belle Marion Delbo.

Une scène amusante

Pour l'instant Jacques Deval fait répéter une scène courte mais difficile. Il s'agit de faire tomber à l'eau Junie Astor dont Danielle Darrieux a des raisons de se plaindre. Darrieux poussera sa camarade qui ira dans la piscine à la renverse, tout habillée.

Après deux répétitions, Deval réclame la "toute dernière". Darrieux s'avance adorable dans un ensemble vert pomme. Junie Astor vient à elle: Alors, vous avez vu l'imprésario. Et vous savez, il veut vous pousser. Ça compte dans la vie !

— Alors, poussons, fait Danielle qui joint le geste à la parole et précipite Junie Astor dans la piscine.

La ruse de Jacques Deval a réussi. Junie Astor, seule ignorante de cette "toute dernière répétition" n'a eu aucune appréhension. Et ça a permis cette scène de spontanéité pleine de saveur.

Cinquante-huit belles filles accourent autour de la "noyée" formant ainsi un faisceau gracieux.

Club de Femmes, qui comporte d'autres décors de cette même qualité, contient des scènes de fraîcheur et d'émotion qui seront une révélation.

Attendons Club de Femmes qui va apporter à la production française une oeuvre de jeunesse et de charme d'une émotion toute nouvelle.

Dès qu'Errol Flynn dispose d'une journée ou deux, il monte dans sa voiture et file loin d'Hollywood, vers un endroit qu'il aime bien: Muroc Dry Lake. Là, pendant des heures, il roule autour du lac. Car il est possédé par un démon, celui de la vitesse.

Aux ateliers CONFÉDÉRATION

COMMUNIQUÉS

OUTREMONT et EMPRESS: "Love In Exile", avec Clive Brook, Helen Vinson et Mary Carlisle; "The President's Mystery", avec Henry Wilcoxon, Betty Furness, Sidney Blackmer et Evelyn Brent.

Helen Vinson, en vedette dans le film "Love in Exile" aux cinémas Empress et Outremont.

CHATEAU et MAISONNEUVE: "East Meets West", avec Arliss; "Limelight", avec Anna Neagle et Arthur Tracy"; avec en plus au Maisonneuve Buck Jones dans "Boss Rider Of Gun Creek".

CARTIER: "Anne Marie", avec Annabella, Jean Murat et Pierre Richard-Willm; "Un Homme Heureux"; sur la scène, Swifty et Manda.

DOMINION: "La Joueuse d'Orgue", avec Marcelle Géniat et Pierre Larquey; "La Madone de l'Atlantique"; sur la scène, Swifty et Manda.

AU CHATEAU ET AU MAISONNEUVE

Ballard Berkeley, Lucie Mannheim et George Arliss dans une scène du film "East Meets West".

Au cinéma Stella

GABY MORLAY

La direction du cinéma Stella présente les programmes de choix suivants pour la semaine prochaine: "Vertige d'un Soir", avec Gaby Morlay et Charles Vanel, ainsi que "La Souris Bleue", avec Henry Garat et Monique Rolland, seront à l'affiche au début de la semaine.

Mercredi soir, il y aura reprise de "L'Ange Gardien", avec André Baugé.

Jeudi, vendredi et samedi, l'on y verra "Sing Baby Sing", avec Alice Faye et Adolphe Menjou, et "My American Wife", avec Fred Stone et Billie Burke.

Au cinéma Rex

YVETTE LEBON

La direction du Cinéma Rex présente ce programme de choix pour le début de la semaine :

"Marinella", avec Tino Rossi et Yvette Lebon, ainsi que "Sous le Casque de Cuir", avec Pierre Richard Willm et Gina Manès.

Il y aura reprise, mercredi soir de "Les Filles de la Concierge".

Jeudi, vendredi et samedi, le programme comportera "Swing Time", avec Fred Astaire et Ginger Rogers, et "The Crime of Dr Forbes", avec Gloria Stuart et Robert Kent.

Au cinéma Caméo

GEORGE RAFT

La direction du cinéma Caméo présente jusqu'à lundi: "Rose of the Rancho", avec John Boles, "Every Night at Eight", avec George Raft et Alice Faye, et le 1er épisode de "Flash Gordon".

Mardi et mercredi, "Les Amours de Pergolèse", avec Pierre-Richard Willm et "Le Coeur Dispose", avec Renée St-Cyr, seront à l'affiche.

Jeudi, vendredi, et samedi, trois grands films seront au programme: "Anything Goes", avec Bing Crosby, "Hop Along Cassidy", avec William Boyd, et "Lone Wolf Returns", avec Tala Birell.

"Courrier Sud" est terminé après des raccords extérieurs et des scènes prises au Bourget.

Au cinéma S.-Denis

Le public a tellement aimé "Marinella", le succès de Tino Rossi fut, en cette occasion, si phénoménal que la direction du Saint-Denis a été débordée de demandes. Le grand public réclamait un autre film du populaire chanteur.

"Au Son des Guitares", le dernier succès de Tino Rossi, prend donc l'affiche aujourd'hui. C'est un film d'une formule toute différente de "Marinella". C'est à la fois de la comédie, un peu de drame, de l'aventure, du spectacle et, naturellement, du tour de chant, car Tino Rossi ne pouvait s'empêcher de nous offrir ses derniers succès de la radio.

On les entendra dans une atmosphère plaisante de bonne humeur, dans des décors aussi variés que luxueux, car l'action débute sur la côte corse, pour se dérouler un moment à Paris et se terminer où elle avait débuté.

Tino Rossi a pour le soutenir des acteurs qui ont fait leurs preuves. Paul Azais, le joyeux compère, Nita Raya, une jolie fille qui devrait passer au rang de vedette en 1937; Pierre Stephen, toujours amusant, Monique Rolland, si gracieuse, l'inimitable Pauley et Roland Toutain, casse-cou infatigable.

Le second film, "Enfants de Paris", a pour interprètes Lisette Lanvin, Paul Bernard, Robert Arnoux, Jacques Varennes, Milly Mathis et Daniel Mendaille.

C'est l'histoire d'une jeune fille incomprise par ses parents, injustement sévères. Cette sévérité aura des répercussions graves au sein de la famille, mais tout finira par s'arranger.

Au théâtre National

Pour maintenir l'atmosphère de gaieté de la période des fêtes, Mme Rose Ouellette, "La Poune", a préparé au National, un programme très amusant.

Constant Rémy

Le spectacle débutera par "La plus jolie rose", ouverture en musique agrémentée de chansons. M. Raoul Léry présentera un drame avec Simone de Varenne et Paul Foucreau. Une scène comique, "A qui le hot-dog", sera jouée par La Poune et Jonas. La grande comédie mettant la Poune en vedette s'intitulera "La Poune et Juliette tapissent".

Le National remet en honneur ses matinées et soirées spéciales comme suit: lundi, matinée des dames; mardi soir, concours d'amateurs; mercredi, soirée d'épicerie; samedi, soirée d'argent.

Le programme cinématographique d'aujourd'hui à mercredi comporte, "Debout là-dedans" avec Bach, et "La Robe Rouge", avec Constant Rémy. De mercredi à samedi, on verra: "Paris mes amours", "Une fois dans la vie".

Au cinéma Electra

W.-C. FIELDS

La direction de l'Electra met à l'affiche d'aujourd'hui à mercredi trois films qui constituent un programme très intéressant: "Poppy", "3 Cheers for Love" et "The Arizona Raiders".

"Poppy" nous présente l'incomparable comédien W.-C. Fields dans un film drôle au possible. Il y est accompagné de la séduisante Rochelle Hudson. Tous ont certainement eu l'occasion de voir des films de W.-C. Fields; il ne faut pas manquer celui-ci, car c'est un des meilleurs.

"3 Cheers for Love" avec Eleanore Whitney et Robert Cummings, est une gaie comédie musicale.

Larry "Buster" Crabbe, qui fut déjà la vedette de certains films pleins d'action, nous revient dans "The Arizona Raiders".

De mercredi à samedi, les deux films français suivants seront à l'affiche: "Le Disque 413", avec Gritta Alpar, et "L'Inspecteur Grey" avec Maurice Lagrenée.

Au Cinéma de Paris

Personne ne sera surpris d'apprendre que la direction du Cinéma de Paris garde à l'affiche pour la quatrième semaine, "Les Deux Gosses".

Le célèbre roman de Pierre Decourcelle a tout à fait les qualités qui rendent bien au cinéma. Dans "Les Deux Gosses", il y a de l'émotion, de l'action, de l'amour, du drame, quelques pointes de comédie, et le tout est si bien agencé, si bien imaginé que le spectacle, assez long, paraît très court aux spectateurs.

Dès les premières images on entre en plein drame. Un époux soupçonne, bien à tort, sa femme d'infidélité. Refusant d'entendre toute explication, il décide de se venger. L'enfant qu'il croit être d'un autre il le livrera à des ravisseurs.

Hélas, il ne tardera pas à apprendre que c'est le sien qu'il a livré ainsi à des mécréants. Où retrouver ceux-ci? Où retrouver son fils? Pendant des années, le père et la mère chercheront vainement jusqu'au jour où un événement étrange les mettra sur une piste.

Ce drame d'un palpitant intérêt est joué par de très grands artistes: Germaine Rouer, Maurice Escande, Annie Ducaux, Lurville, Dorville, Jacques Tavoli et Serge Grave, qui incarnent les deux gosses, Fanfan et Claudinet.

Au cinéma Arcade

Le cinéma Arcade continue la série de ses programmes de choix.

D'aujourd'hui à mercredi, le spectacle se composera des films suivants: "Barcarolle", avec Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm; "Le Contrôleur des Wagons-Lits", avec le sympathique Albert Préjean et la jolie Danielle Darrieux; "La Bandera", avec Jean Gabin et Annabella.

Pierre Richard-Willm

De mercredi à samedi prochain, on présentera le film dramatique "Mater Dolorosa", dont l'éloge n'est plus à faire. De grands artistes interprètent cette peinture d'une vivante humanité. On verra aussi "Maria de la Nuit", avec Gina Manès, et "Incognito", avec Renée Saint-Cyr.

Ce soir, à 11 h. 30, il y aura sur la scène représentation de la pièce "La Mendiante" par des acteurs locaux.

Le montage et les arrangements musicaux du film d'Abel Gance, "Un grand amour de Beethoven", sont terminés. Harry Baur a campé avec beaucoup de puissance le personnage de Beethoven. Il a fait revivre avec vérité les différentes étapes de la vie, souvent douloureuse, du célèbre compositeur. Nous verrons à ses côtés d'excellents artistes: Annie Ducaux, Jany Holt, Samson Fainsilber, Jean-Louis Barrault, Lucien Rozenberg, Madeleine Soria, Lucas-Gridoux, Pauley et Debucourt.

NATIONAL

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

La troupe
"LA 'POUNE"
A la scène
OUVERTURE
"La plus jolie Rose"
Drame "Haine et Amour"
Comédie
"La Poune et Juliette tapissent"
A l'écran
AUJOURD'HUI A MARDI SOIR
Constant Rémy dans **"La Robe Rouge"**
Bach dans **"Debout là-dedans"**
MERCREDI A VENDREDI SOIR
Paul Lalloz dans **"Paris mes Amours"**
Renée Saint-Cyr dans **"Une fois dans la vie"**
Nouveau programme à la scène le mercredi

ARCADE

Aujourd'hui à mardi soir
EDWIGE FEUILLERE
PIERRE RICHARD-WILLM
dans
"BARCAROLE"
Albert Préjean dans **"CONTROLEUR DES WAGONS-LITS"**
ANNABELLA dans **"LA BANDERA"**
avec JEAN GABIN
De mercredi à vendredi soir
"MATER DOLOROSA"
Gina Manès dans **"MARIA DE LA NUIT"**
"INCOGNITO"
avec RENEE SAINT-CYR
CE SOIR
Spectacle sur la scène à 11 h. 30
"LA MENDIANTE"
Réservez vos billets

Cinéma de PARIS

JACK BENNY, AS DE LA RADIO, DANS "BIG BROADCAST OF 1937", au STRAND ET AU FRANÇAIS

LA FIN TARDIVE...

C'est un tout jeune assistant qui rêve d'être réalisateur à son tour. Mais il veut aussi écrire les films qu'il tournera.

Dernièrement, il demandait à un metteur en scène connu de lire un découpage dont il était l'auteur.

L'oeuvre était stupide.

Pourtant, en rapportant le manuscrit, le réalisateur déclara:

—Admirable !... Admirable, mon cher !... Il n'y a qu'un petit conseil à vous donner.

—Je vous en prie, maître.

—Oui, une scène à décaler... Celle qui se termine par le mot "Fin"... moi, je la mettrais au début.

* * *

"Vous n'avez rien à déclarer". — Léo Joannon continue cet amusant film. Raimu et Pierre Brasseur apportent une inépuisable fantaisie à leurs rôles, bien entourés de Génin, Henri Guisol et Saturnin-Fabre, tous fort comiques.

Une idylle musicale . . . !

Frank McHugh dans une scène de "Stage Struck", dont Joan Blondell et Dick Powell remplissent les rôles de vedettes aux théâtres United Westmount et Rivoli, cette fin de semaine.

Jack Benny, as de la radio, dans "Big Broadcast of 1937", au Strand et au Français.

Paramount a retenu les services des grandes personnalités de la radio, de la scène et de l'écran, pour la réalisation de "The Big Broadcast of 1937", qui passe aux cinés United Strand et Français d'aujourd'hui à mercredi.

La distribution de ce film comporte des vedettes de la radio dont les admirateurs se chiffrent par millions, à savoir: Jack Benny, George Burns, Gracie Allen, Bob Burns, Martha Raye, auxquels s'ajoute la contribution de Hollywood, représentée par Shirley Ross, Ray Milland, Franc Forest et Eleanore Whitney. A ces artistes Benny Goodman et son orchestre de danse, ainsi que Leopold Stokowski et son orchestre symphonique prêtent leur brillant concours.

L'action de "The Big Broadcast of 1937" tourne autour de scènes drôlatiques qui se passent dans un studio de radiodiffusion. A Benny, le directeur, incombe la tâche de tenir en bonne humeur Gracie Allen, promoteur d'un important programme.

Le plus beau rôle de Shirley . . . !

Shirley Temple et Frank Morgan jouant ensemble dans "Dimples", son meilleur film à date, à l'affiche des théâtres Granada et Amherst, cette fin de semaine.

Dans "Big Broadcast of 1937" . . . !

Jack Benny, Gracie Allen, Martha Raye et George Burns tels qu'on les voit dans la production musicale "The Big Broadcast of 1937" à l'affiche des théâtres United Strand et Français, d'aujourd'hui à mardi.

MUSIQUE ET BOXE

Félix Oudart, le populaire comique de l'écran, est un habitué des manifestations sportives. L'autre soir, entrant dans une salle où avait lieu un match au valenti entre deux poids moyens, très moyens, il fut interpellé par une partie de l'assistance.

"Eh ! Félix, chante-leur quelque chose... Ça leur fera passer le temps à ces "danseurs de ring" et ça nous distraira !"

Oudart allait s'exécuter, quand les boxeurs, piqués au vif, s'administrèrent une véhémente correction. L'un d'eux tomba, knock-outé.

"Ils n'aiment pas la musique, déclara un des managers... Ils ont eu peur..."

* * *

Gabriel Signoret joue dans "La chèvre aux pieds d'or" aux côtés d'Isa Miranda.

CORONA

(Notre-Dame et Charlevoix)

3 grandes attractions jusqu'à mardi

2e film

Patsy KELLY, Charlie CHASE dans une désopilante comédie,

"KELLY THE SECOND"

3e film

WILLIAM BOYD dans un drame où se déploie le courage pour le salut d'une ville—

"TRAIL DUST"

AMHERST

(Sainte-Catherine près Amherst)

Aujourd'hui à mardi

GRANADA

(Sainte-Catherine et boul. Morgan)

2 magnifiques films jusqu'à mardi

Partagez son amour et son rire, ses émotions et ses craintes, ses épreuves et ses triomphes dans le plus grand succès de sa carrière.

2e film

OIWIN prétend que ce film de Warner Bros est le plus comique qu'ils aient encore produit.

A la scène du Amherst

Fin de semaine, matinée et soirée,

5—bons numéros de—5

VAUDEVILLE

Marlene Dietrich intime

"Ne croyez pas aux "vamps", dit Marlène avec un sourire ambigu, à l'ombre de ses longs cils recourbés. Les hommes n'essayent de se poser en victimes que pour mieux nous martyriser . . . Voilà la vérité.

"Car vous ne savez peut-être pas que je suis le pantin martyr. Ainsi en ont décidé les puissances qui régissent les destinées de la Paramount. Mais oui, c'est comme cela. Je ne travaillerai plus sous la direction de Von Sternberg. Il paraîtrait que Von Sternberg m'hypnotisait, qu'il ne permettait pas à ma personnalité de s'épanouir librement. Et, pourtant, il n'y a pas si longtemps que l'on m'accusait d'être une femme redoutable pour laquelle les hommes se déshonoraient. Qui croire ?

"Il est bien difficile de savoir ce qu'il faut dire, ce qu'il faut faire. Je dois à Von Sternberg mes débuts au cinéma dans "Blue Angel"; je lui dois mes succès en Amérique. Parce qu'il a cessé de plaire, on voudrait maintenant que je le renie, que j'oublie le rôle qu'il a joué dans ma carrière. Si je pouvais me montrer assez ingrate pour cela, je serais indigne du mal qu'il s'est donné pour faire de moi ce que je suis maintenant. Car il ne faut pas croire qu'il suffise de montrer ses jambes et de chanter une chanson pour devenir une bonne actrice. La technique du cinéma, plus encore que celle du théâtre peut-être, nécessite un long apprentissage et des conseils éclairés. Si j'ai su profiter de ceux qu'il m'a donnés, tant mieux. Mais, je le dis bien haut, sans lui, vous ne connaîtriez probablement pas le nom de Marlène ! !

Son amour pour Paris

C'est un fait. Malgré sa beauté, sa jeunesse, sa petite fille Maria qu'elle adore et ses millions d'admirateurs, Marlène Dietrich n'est pas heureuse. Pas plus que Garbo.

Mais tandis que la grande Suédoise se retranche derrière un mutisme farouche et se sauve dès qu'on l'approche, Marlène sort, se laisse photographier et interviewer, lance des modes bizarres et sourit diaboliquement lorsqu'on lui pose une question trop indiscrète. Mais, loin des gêneurs, elle soupire avec tristesse :

—On est bien seul, parfois, à Hollywood....

Car elle n'aime pas Hollywood. Ce n'est un secret pour personne, et la presse américaine le lui reproche assez souvent.

Elle préfère New-York, sans l'aimer beaucoup.

Quelle ville aime-t-elle donc ? On sait que malgré les avances pressantes du gouvernement de Hitler, elle a refusé catégoriquement de s'installer à Berlin...

— Ah ! Paris ! soupire Marlène !

Et ses yeux brillent quand elle évoque son appartement ensoleillé près de Versailles, et la longue voiture de sport qu'elle conduisait à travers les Champs-Elysées. Paris est "sa" ville, par amour, par affinité naturelle, et elle ne craint pas de le proclamer partout.

Une des raisons qui ont détaché Marlène de Hollywood est précisément l'affaire Sternberg. Josef von Sternberg l'avait découverte et lancée! Sans lui, elle serait restée une petite figurante obscure, un "second rôle" mal habillé. Il lui a révélé son talent, et qu'elle pouvait bouleverser les hommes par sa beauté provocante. Ils se sont associés professionnellement. Lui n'avait rien à gagner: il était déjà un metteur en scène célèbre, doué d'une sorte de génie... Mais le démon de Marlène le hantait. Et cela nous valut une suite de succédanés de "Blue Angel", bien loin, hélas ! d'atteindre en valeur artistique les grands films de Sternberg.

Cette semaine, au Princess, on verra Marlène Dietrich dans son premier film en couleurs "The Garden of Allah", qu'elle a tourné sous la direction de Richard Boleslavoski.

"Aventure à Paris, le nouveau film de Marc Allégret, est le reflet exact et bien divertissant des milieux où l'on s'amuse.

C'est une randonnée joyeuse à travers les bars en vogue, les grands restaurants, les cabarets en renom et les boîtes de nuit à la mode. Mais "Aventure à Paris" est aussi une oeuvre spirituelle, délicieusement ironique, dont l'action met aux prises deux viveurs parisiens soudain épris de la même belle. Ces deux rivaux ne sont autres que Lucien Baroux et Jules Berry, et la femme exquise dont l'amour les dresse l'un contre l'autre est Danièle Parola.

"Hélène" entre dans sa 4e semaine d'exclusivité au Colisée de Paris. La faveur que remporte auprès du public cette production de grande classe est due à la manière intelligente et hardie dont J.-Benoit Lévy en a traité le scénario, tiré du livre célèbre de Vicki Baum "Hélène Wilfur". Les acteurs ont joué leurs rôles respectifs avec une sincérité et une compréhension exceptionnelles. Avec Madeleine Renaud, qui allie une exquise finesse à un naturel surprenant, citons Constant Rémy, Robert Le Vigan, Jeanne Helbling, René Dary, Odette Joyeux, Hélèna Manson et Jean-Louis Barrault.

* * *

Henri Ulmann réalise aux studios de Saint-Maurice "L'assaut" d'après la célèbre pièce d'Henry Bernstein qu'interprètent Alice Field et Charles Vanel, entourés d'Alerme, de Joffre et de Madeleine Robinson.

PAPINEAU

(Ave Papineau et Mont-Royal)

EXCELLENT PROGRAMME DOUBLE D'AUJOURD'HUI A MARDI

avec Franchot Tone, Lionel Barrymore, Melvyn Douglas et James Stewart.

Un autre succès des réalisateurs de "San Francisco".

Autre Attraction

90 minutes de folle gaieté en compagnie de la nouvelle paire de comédiens !

Sur la scène du Papineau

4 EXCELLENTS NUMEROS DE 4

VAUDEVILLE

WESTMOUNT

Jusqu'à mardi, programme double.

En plus, "BACK TO NATURE", avec Jed Prouty, Shirley Deane, Dixie Dunbar. Films courts.

Au théâtre New Astor de St-Lambert

Luise Rainer, William Powell et Myrna Loy ont tenu les principaux rôles de la superbe production musicale "The Great Ziegfeld", dont le sujet était l'histoire du plus grand organisateur de spectacles au monde et qui sera présenté par le théâtre Astor, de S.-Lambert. Ce spectacle commencera en fin de semaine en matinée et gardera l'affiche jusqu'à mardi soir.

LE POIVROT EXIGEANT

Cecil B. de Mille cherchait dernièrement un "poivrot", mais un vrai, apte à représenter, avec autant de naturel que possible, un passionné de l'eau-de-vie. Comme aucun des acteurs professionnels ne semblait être à même de remplir cet emploi, le régisseur inséra une annonce.

Le lendemain, nombre de physionomies plus ou moins rutilantes se présentèrent au studio. Le régisseur s'adressa à l'une des plus prometteuses:

—Pouvez-vous jouer le rôle d'ivrogne ?

—Et comment, Monsieur ! Je ne connais que ça. Avez-vous de quoi boire ?

Cecil-B. Mille demanda du whisky.

A peine le whisky fut-il posé sur la table que le poivrot-modèle cassa le goulot de la bouteille, histoire d'étancher sa soif plus rapidement.

"Beautiful indeed ! s'écria C.-B. de Mille. Je vous engage sur le champ. Venez demain à quatre heures !

—Quoi ! les répétitions sont déjà finies ? bougonna la nouvelle vedette. Et dire qu'on m'avait raconté qu'il vous fallait au moins vingt répétitions... Alors, ça ne va faire, quoi, que deux bouteilles tout au plus ?"

* * *

Une histoire émouvante . . . !

Pat O'Brien et Margaret Lindsay, dans une scène de "Public Enemy's Wife", une histoire émouvante, le principal film à l'affiche du ciné United Belmont jusqu'à mardi.

* * *

Grâce au compositeur Georges Van Parys, nous entendrons dans "Un mauvais garçon" une java tendre à souhait. Bien mieux, elle sera dansée par Danielle Darrieux et Henry Garat, les deux protagonistes de cette nouvelle production de Raoul Ploquin, dont Marguerite Templey, Pasquali et Alerme sont, eux aussi, parmi les interprètes principaux.

* * *

Pierre Colombier tournera en février l'opérette de Jean Manse, "Ignace", avec son créateur Fernandel. D'autre part, Fernandel tournera avec Raimu un autre film.

Drame romantique . . . !

Joel McCrea et Jean Arthur dans une scène du film "Adventure in Manhattan", le film principal à l'affiche des cinés United Monkland et Corona jusqu'à mardi.

* * *

RAFT ET SON CHAUFFEUR

George Raft vient d'engager un chauffeur chinois.

—La voiture à huit heures exactement, lui recommande-t-il chaque matin.

Et, chaque matin, le chauffeur arrive à 8 h. 10, sans même s'excuser.

N'y tenant plus, George Raft se fâche et le réprimande.

—Qu'est-ce que vous voulez, réplique le chauffeur, mon oncle vient d'être nommé superintendant des douanes à Canton. J'estime que cela me donne droit à des égards !...

—Vous les aurez, répond eGorge Raft.

Après quoi, il ouvre la portière, fait monter son chauffeur, prend lui-même le volant et fait faire au Chinois plusieurs fois le tour du pâté de maisons.

Et le plus beau de l'histoire c'est qu'à partir de ce jour-là, le chauffeur arriva tous les matin à 8 heures précises.

* * *

Charles-Robert Dumas, après avoir fourni matière à deux beaux films avec "Deuxième bureau" et les "Loups entre eux", a donné matière à une troisième production, toujours de la même veine et du même intérêt: "L'Homme à abattre". Léon Mathot est chargé de la mise en scène, Carlo Rim a écrit le scénario, Jean Lenoir, la musique. La Compagnie française cinématographique prépare trois grands films pour 1937: "Aloha, le Chant des Iles", d'après le roman de C.-A. Gonnet; "Cartacalha, reine des Gitans", d'après le roman de Jean-Toussaint-Samat, et enfin "la Symphonie fantastique", d'Hector Berlioz, admirable matière pour un film musical.

* * *

Pierre Billon, de retour d'Afrique, a terminé la réalisation de "Courrier-Sud", adaptation du roman de Saint-Exupéry, faite par l'auteur en collaboration avec Lustic, R. Bresson et Pierre Billon. La musique est de Jacques Ibert. La distribution comprend Pierre-Richard Willm, Charles Vanel, Jany —Vous les aurez, répond George Gabrielle Dorziat, Marguerite Pierry, Baron fils et Jacques Baumer.

* * *

Pour le Grand-Prix du cinéma, onze films nationalement orthodoxes — c'est-à-dire français 100% — sans avoir employé un seul étranger à leur fabrication, ont été retenus. En voici la liste: "l'Appel du silence", de Léon Poirier; "le Roman d'un tricheur", de Sacha Guitry, "le Coupable", de Raymond Bernard; "Courrier sud", de Pierre Billon; "Un grand amour de Beethoven", d'Abel Gance; "Hélène", de Jean Benoit-Lévy; "l'Ange du foyer", de Léon Mathot; "le Roi", de Pierre Colombier; "Club de femmes", de Jacques Deval; "les Réprouvés", de Jacques Séverac; "les Hommes nouveaux", de Marcel L'Herbier.

* * *

Un jeune fils à papa, qui a travaillé plusieurs fois en amateur comme assistant, voulut être d'une grande production de metteur en scène français réputé.

Il atteignit finalement ce but: René Hervil le prit avec lui.

Au bout de quatre jours, le jeune amateur en eut assez.

—C'est fou ce qu'on travaille en votre société !

Hervil le toisa ironiquement et expliqua:

—C'est que, contrairement à ce qui se passe généralement, ma société, comme vous dites, en est une à responsabilité illimitée.

* * *

C'est Berthomieu qui dirige les deux versions, anglaise et française, de "La chaste Suzanne", célèbre opérette qui fut déjà tournée en muet avec Lilian Harvey. Maimy joue le principal rôle masculin de la version française, et Henry Garat est le jeune premier des deux versions. Claude May fait partie aussi de la distribution française.

ROSEMOUNT **MT-ROYAL**

Aujourd'hui à mardi. Jusqu'à mardi

Aussi, CHESTER MORRIS & FAY WRAY dans "They Met in a Taxi", avec Lionel Stander. Films courts.

RIALTO

(Ave du Parc et Bernard)

JUSQU'A MARDI Deux grands films de toute beauté—

Une idylle aussi fascinante que les étoiles mêmes...!

2e ATTRACTION

BELMONT

(Mont-Royal près St-Laurent)

Grand programme double jusqu'à mardi

2e grand film

"BACK TO NATURE"... les vacances des Jones vous amuseront beaucoup plus qu'eux avec JED PROUTY SHIRLEY DEANE et DIXIE DUNBAR.

Sur la scène

Fin de semaine seulement, après-midi et soir.

4 — Nos de — 4

VAUDEVILLE

RIVOLI

(Saint-Denis et Bélanger)

Aujourd'hui à mardi

REGENT

(Avenue du Parc et Laurier)

Bon programme double jusqu'à mardi

Le grandiose tableau d'une lutte épique pour la gloire d'un nouveau monde au milieu du désert et des dangers !

AU RIVOLI

2ième attraction

Une piquante comédie musicale.

AU REGENT

2ième attraction

Une désopilante leçon sur le moyen d'être heureux en ménage.

Principaux interprètes :

Roscoe KARNS — Mary BRIAN.

SEVILLE (Ste-Catherine et Chomedy) Jusqu'à mardi

PLAZA (St-Hubert et Beaubien) Aujourd'hui à mardi

AU SEVILLE

2e grand film, "SNOWED UNDER" avec George Brent, Patricia Ellis, Frank McHugh, Genevieve Tobin et Glenda Farrell.

AU PLAZA

Autre attraction, "MURDER BY AN ARISTOCRAT", avec Lyle Talbot, Marguerite Churchill et Claire Dodd.

AUX THEATRES UNITED

AUJOURD'HUI

GRANADA "Last Of The Mohicans." "Back To Nature."
Dessins animés en couleurs et autres films courts. Ce soir à 11 h., reprise : AL JOLESON & RUBY KEELER dans "Go Into Your Dance."

CORONA "Stage Sruck." "Craig's Wife".
Comédie Charlie Chase et autres films courts. Actualités. Ce soir à 11 h., reprise : PAT O'BRIEN & JAMES CAGNEY dans "The Devil Dogs Of The Air" avec Margaret Lindsay.

RIALTO "Gorgeous Hussy." "Kelly The Second."
Film court et Actualités. Ce soir à 11 h. reprise : JOE E. BROWN dans "Six Day Bike Rider."

REGENT "Road To Glory. "Snowed Under."
Comédie et films courts.

BELMONT "General Died At Dawn." "Pepper."
Film court Vitaphone et Actualités.

WESTMOUNT "Road To Glory." "Snowed Under."
Comédie, dessins animés et Actualités.

SEVILLE "Mary Of Scotland." "Lady Be Careful."
Actualités. Voyez ce programme complet ce soir après 9 h. 30 pour 25 c.

MONKLAND "General Died At Dawn." "Pepper."
Dessins animés en couleurs et Actualités.

MT-ROYAL "My American Wife." "Devil Doll."
Dessins animés et Actualités.

AUX THEATRES UNITED

STRAND

Aujourd'hui à mardi, programme double

Aussi JOAN BENNETT & CARY GRANT dans "Wedding Present". Films courts.

MONKLAND

Jusqu'à mardi, 2 grands films.

2e attraction, LEW AYRES & MARY CARLISLE dans "Lady, Be Careful", COMEDIE OUR GANG et Actualités.

Au cinéma Impérial

Une scène du film "The Devil is a Sissy", où l'on verra Jackie Cooper, Mickie Rooney et Freddie Bartholomew, dès lundi, au cinéma Impérial.

Aujourd'hui et demain, le public pourra voir pour les dernères fois à l'Impérial les films "Libeled Lady", avec Jean Harlow, William Powell, Myrna Loy et Spencer Tracy, et "Sworn Ennemy", avec Robert Young et Florence Rice.

Dès lundi, un nouveau programme prendra l'affiche, comportant d'abord le film "The Devil is a Sissy", avec les acteurs juvéniles Freddie Bartholomew, Jackie Cooper, Mickey Rooney et Ian Hunter.

L'histoire est celle de trois enfants jetés dans la fournaise de la vie new-yorkaise, et qui auront chacun à s'en tirer le mieux possible à travers toute une série de difficultés. Freddie est le fils d'une Américaine et d'un Anglais. L'argent est un élément de discorde entre ses parents, et Freddie doit s'exiler à New-York où, dans une école, il prend contact avec de nouveaux idéaux.

Il rencontre là des petits camarades qui n'ont pas eu autant de chance que lui mais qui néanmoins prennent la vie par le bon côté. Ce film est d'une observation aiguë, et il est joué avec un rare accent de sincérité.

Le second film sera "Women Are Trouble".

La distribution comprend Stuart Erwin, Florence Rice et Paul Kelly. Le scénario s'inspire des aventures de deux reporters.

A l'affiche du Capitol

James Melton et Patricia Ellis dans une scène du film "Sing me a Love Song", à l'affiche du Capitol.

Le Capitol présente cette semaine "Sing Me A Love Song", une comédie musicale animée par James Melton, Patricia Ellis, Hugh Herbert, Zasu Pitts, Allen Jenkins et Nat Pendleton.

Il s'agit d'un jeune homme qui devient soudainement héritier d'un magasin à rayons. Connaissant à peine les affaires, il en laisse l'administration à deux individus. Ceux-ci ne sont que des filous. Le jeune homme s'en aperçoit, et pour chercher des preuves définitives, il devient employé dans son propre magasin.

C'est alors qu'il devient amoureux d'une jolie vendeuse, et les aventures se succèdent très rapidement. Un bon jour, il se retrouve en prison en compagnie de son amie. Celle-ci se lasse bientôt de cette vie mouvementée et le délaisse. Le jeune homme se ravise; il revient dans son magasin, bien déterminé à y faire régler l'honnêteté et l'ordre.

James Melton chante la plupart des chansons de cette brillante comédie musicale. Zasu Pitts, pour la première fois à l'écran, se fait chanteuse.

Le second film à l'affiche est "The Case of the Black Cat". C'est l'adaptation d'une histoire mystérieuse de Erle Stanley Gardner. Les rôles principaux sont tenus par Ricardo Cortez et June Travis, entourés de Harry Davenport, Gary Owen, Gordon Hart, Clarence Wilson, Guy Usher et Lottie Williams.

"Lloyds of London" au Palace

Madeleine Carroll dans une scène du film "Lloyds of London", qui passe cette semaine à l'écran du cinéma Palace.

Pour son second film de l'année 1937, la direction du Palace met à l'affiche cette semaine un des chefs-d'oeuvre de la 20th Century Fox, "Lloyds of London".

Ce film met en vedette une troupe d'artistes populaires du cinéma américain, notamment sir Guy Standing, Tyrone Power, Madeleine Carroll, Freddie Bartholomew, Douglas Scott, C. Aubrey-Smith, Virginia Fields, George Saunders, J.-M. Kerrigan, E.-E. Clive et plusieurs autres. L'action de "Lloyds of London" se passe à un tournant décisif de l'histoire d'Angleterre, au moment où Napoléon menace d'envahir ce pays.

Une grande partie de l'intrigue tourne autour de la lutte que Lloyds a soutenue contre Napoléon.

On verra comment celui-ci saisit 63 navires assurés par Lloyds. On assistera aussi au cours du film au triomphe de Nelson, le vainqueur de Napoléon.

Une intrigue romancée se greffe sur ce point capital de l'histoire politique de l'Europe.

"Lloyds of London" fut tiré d'un roman de Curtis Kenyon et d'un scénario rédigé par Ernest Pascal et Walter Ferris.

Il fallut plusieurs mois pour préparer le scénario de "Lloyds of London". Curtis Kenyon dut fouiller dans de vieux journaux aux bureaux de la compagnie d'assurance à Londres. L'on découvrit que cette dernière avait subi de grosses pertes en 1805. Cette date suggéra plus d'un grand nom, — Napoléon, Lord Nelson et plusieurs autres.

C'est avec ce matériel que Kenyon écrivit le scénario de "Lloyds of London".

"François 1er". — Est-ce un film historique? Non, c'est une farce historique qui se déroule à l'époque du Roi-Chevalier... Fernandel, de par la grâce du scénariste Fékété, fréquente François 1er. Il est accompagné d'Aimé Simon-Girard, Génin, P. Faivre, H. Bosc, Rignault, Mona Goya, Berval, Alice Tissot, Janine Guise et Jeanne Lamy. Christian-Jaque est, naturellement, le metteur en scène de ce nouveau film de Fernandel, qui sera une innovation dans le film comique.

IMPERIAL
2 derniers jours
William POWELL Jean HARLOW Spencer TRACY Myrna LOY in "Libeled Lady"
2ième film "SWORN ENEMY"
Soirée d'Encan
Du NOUVEAU, de l'INEDIT
JEUDI SOIR — A 9 HEURES
Argent! Gaieté! Espièglerie!

Capitol PRESENTEMENT
Des as dans leur domaine Amusement! Absurdité! Amour!
PATRICIA ELLIS
JAMES MELTON
HUGH HERBERT
ZASU PITTS
"Sing me a Love Song"
Attraction supplémentaire "CASE of the BLACK CAT"
ALLEN JENKINS
Plus— NAT PENDLETON ANN SHERIDAN HOBART CAVANAUGH
WALTER CATLETT

HIS MAJESTY'S
3ième et dernière semaine
Le rôle le plus émouvant de l'incomparable Charles Laughton...
Jean Béraud dans la "Presse"
Charles LAUGHTON dans Rembrandt
avec GERTRUDE LAWRENCE ELSA LANCHESTER
Attraction supplémentaire "Man in the Mirror"
MATIN 25c APRES-MIDI 35c SOIREE 50c Sur sem. 11 a.m. à 11 p.m. — demain midi à 11 p.m.

Présentement au PALACE
Des salves d'applaudissements accueilleront ce spectacle empoignant dont l'intensité d'émotion fera vibrer des centaines de coeurs.
QUI QUE VOUS SOYEZ . . . CE FILM VOUS INTÉRESSERA!
Car c'est à la fois un drame de la soif du pouvoir — un pageant très émouvant — une histoire d'amour qui étreint le coeur—en un mot un spectacle inoubliable!
L'enthousiasme héroïque de Calvacade!
La splendeur émouvante de "Rothschild".
UN AMOUR VOLE... qui orienta un empire vers de nouvelles destinées!
UN PACTE DE JEUNESSE... qui assura la maîtrise des mers!
UN MENSONGE DE HEROS... qui changea la face de l'univers!
LLOYDS OF LONDON
avec
Freddie BARTHOLOMEW
Madeleine CARROLL
avec
SIR GUY STANDING
TYRONE POWER
C. AUBREY SMITH - VIRGINIA FIELD
et une forte distribution
THE BELL OF LLOYDS
Ring Twice For Good News Ring Once For Disaster!
A l'affiche actuellement à New York
où le prix d'entrée est de $2.00

PRINCESS
PRESENTEMENT
Selznick International Presents
Marlene DIETRICH Charles BOYER
dans
The GARDEN of ALLAH
EN TECHNICOLORE
LE pinceau magique de Technicolor nous révèle la beauté dorée de Marlene Dietrich et l'émotion brûlante de Charles Boyer avec une intensité comme l'écran n'en a pas encore vue.
Tiré du roman de ROBERT HICHENS
Direction: RICHARD BOLESLAWSKI.
Une production UNITED ARTISTS.
Attraction supplémentaire 'The Plot Thickens'

★ ELECTRA ★
3 grands films d'aujourd'hui à mardi
"POPPY" avec W. C. FIELDS — ROCHELLE HUDSON aussi "3 CHEERS FOR LOVE" avec Eleanore Whitney — Robert Cummings et "THE ARIZONA RAIDERS" avec Larry Buster Crabbe — Raymond Hatton.

MIDWAY
AUJOURD'HUI A MARDI
"MANDARIN MYSTERY"
avec EDDIE QUILLAN CHARLOTTE HENRY
"HOPALONG CASSIDY RETURNS"
BILL BOYD
EVELYN BRENT
COMEDIE — ACTUALITES FILMS COURTS

"Garden of Allah" au Princess

Charles Boyer et Marlene Dietrich dans une scène du film en couleurs "The Garden of Allah", à l'affiche du Princess.

Lorsque le film "The Garden of Allah" fut présenté à Hollywood, on croyait que le film en couleurs ne s'imposerait pas avant dix ans. On constate aujourd'hui dans toute la presse américaine qu'il est arrivé à son point exact de perfection.

Evidemment, "The Garden of Allah" doit une grande part de son succès au fait que Marlène Dietrich et Charles Boyer en sont les vedettes.

Le sujet est inspiré du roman de Robert Hichens, paru voici trente ans. Il s'agit du moine Boris (Boyer) qui s'enfuit d'un couvent, près de Tunis. Dans un cabaret de nuit, à Benimora, il sauve la vie de Domini Enfilden (Marlène) qui, après avoir soigné son père invalide, est venue en Afrique pour y trouver le bonheur. Les deux jeunes gens s'aiment et se marient. Mlle Enfilden ignore les voeux prononcés par Boris. Il est reconnu et démasqué. Ils se séparent alors, et Boris rentre au couvent, pour y trouver le pardon.

Cette histoire a donné naissance à un très beau film. On a évité l'erreur des premiers films en couleurs en exploitant intelligemment les nouvelles possibilités. Il n'y a pas trop de tableaux en couleurs. Beaucoup de scènes se déroulent dans la pénombre et dans le désert lumineux et blanc.

Toutes les couleurs sont très exactes. Le jaune foncé des sables, le bleu des costumes de Marlène l'emportent. Le rouge toujours si déstreux, disparaît un peu. Les visages humains, qui autrefois étaient imparfaitement reproduits, semblent naturels. Et Marlène est plus belle que jamais! Ses cheveux blonds et ses yeux bleus sont bien faits pour le film en couleurs.

Quand à Charles Boyer, il est magnifique, comme on le constatera cette semaine au Princess, dont "The Plot Thickens", avec Zasu Pitts, complète le programme.

PALESTRE NATIONAL
Mardi 12 janvier
"LES AVENTURES DE QUATRE DOMESTIQUES"
de M. A. Rousseau
.50 et .40 (Taxe comprise)
Billets J.-D. Langelier Ltée.

★ORLÉANS
Aujourd'hui — dernier jour
"China Clipper" — "SATAN MET A LADY"
Jusqu'à mardi
FRED MacMURRAY dans
"THE TEXAS RANGERS"
A Paramount Picture
Charles Butterworth — Hugh Herbert — Una Merkel dans "WE WENT TO COLLEGE"
Our Gang dans "Pinch Singer"

★LORD NELSON
Aujourd'hui — dernières fois
"SAN FRANCISCO"
Jusqu'à mardi
Marcelle CHANTAL
dans "BACCARA"
Renée St-Cyr dans
"DONOGOO"

Chronique de cinéma

SUITE DE LA PAGE 35

un bienfait. La prochaine soirée sera plus agréable par comparaison.

Si chacun s'appliquait à pratiquer cette méthode, les mécontents et les annonciateurs de catastrophes auraient moins d'auditeurs, et personne ne s'en porterait plus mal. L'important est de ne pas se creuser la cervelle et de considérer le cinéma comme une distraction.

Le joueur de cartes ne gagne pas toujours. Cela l'empêche-t-il d'aimer moins son "sport" favori et de refuser la prochaine invitation? Au contraire, il a la démangeaison de se "refaire". Le cinéphile malheureux par habitude peut puiser là un enseignement salutaire. Un film lui a déplu. Parfait! Qu'il en voie d'autres. Qui sait si un jour on ne finira pas par le satisfaire. Si sa maladie n'est pas chronique, bien entendu.

Un lecteur se plaint de ne pas voir assez de documentaires. Un autre adore les reportages filmés, et dit n'en plus voir. Plusieurs réclament le mélo à gros effets et trouvent qu'on dénature les grands romans populaires. Et encore

S'il fallait composer un programme susceptible de satisfaire les goûts de chacun, on n'en finirait jamais. Cinq heures de spectacle ne suffiraient plus.

Que les mécontents exagèrent moins leur "supplice" et regardent s'amuser et rire leurs voisins. Ils se rendront compte qu'ils sont les seuls de leur espèce. Quant à ceux qui aiment le cinéma, serait-ce trop leur demander que de le défendre sans volubilité excessive mais sincèrement?

Contenter tout le monde et son père est chose impossible, et le cinéma ne saurait y prétendre. Seulement, accordons-lui franchement le mérite de plaire à la majorité. C'est déjà quelque chose...

Léon Franque.

"A nous deux, madame la vie". — Yves Mirande a commencé son nouveau film, dont il a écrit le scénario et les dialogues. J.-L. Barrault ajoute son jeune talent à ceux de Simone Berriau, André Luguet, Aimos, Jean Lumière, le fameux chanteur, et Georgel, le célèbre diseur à voix.

* * *

"Boissière". — Après quelques prises de vues en extérieurs, Fernand Rivers va tourner à Paris les intérieurs importants de ce film adapté de Pierre Benoit, et dont la vedette féminine est Spinelly.

MUSIQUE
(COMMUNIQUÉS)

IGOR STRAVINSKY

De tous les grands musiciens d'aujourd'hui, Stravinsky est peut-être celui dont l'oeuvre est le moins connue au Canada. Ses grandes compositions n'ont été révélées au public que par les disques et la radio. C'est là un état de chose surprenant, si l'on considère que, de l'aveu de tous les musicographes, l'influence de Stravinsky sur tous ses contemporains est des plus profondes.

Stravinsky est né près de S. Pétersbourg, en 1882. Son père, chanteur au Théâtre Impérial, veilla à ce que l'éducation musicale de son fils commençat à bonne heure et sous les meilleurs maitres.

Elève d'une élève d'Antoine Rubinstein pour le piano, il étudia la composition avec Rimsky-Korsakoff. Il eut toujours pour ce maitre une très grande vénération, et il lui consacra à l'occasion de sa mort un Chant funèbre qui est l'une de ses premières oeuvres importantes.

La première composition qui lui assura la grande célébrité fut le ballet "L'Oiseau de Feu", que lui avait commandé Serge de Diaghilew. Ce premier succès fut suivi à quelques années d'intervalle de "Petrouchka", généralement jugé le ballet le plus homogène et le plus parfait de toutes les productions contemporaines. En 1913 parut le "Sacre du Printemps". Comme l'écrivait un critique très averti: "Vingt ans après le "Prélude de l'Après-midi d'un Faune" de Debussy, Stravinsky venait à son tour de changer quelque chose à la musique."

C'est ce grand musicien que nous aurons le plaisir d'entendre le 25 janvier à l'Auditorium du Plateau, dans un récital consacré à ses oeuvres, avec le concours de Sam Dushkin, violoniste. Ce récital, qui marquera une date dans l'histoire de la musique à Montréal, est sous la direction de MM. Goulet et Pager.

L'OPERETTE "FRASQUITA"

Les répétitions de "Frasquita" avancent rapidement. Jamais opérette n'a suscité autant d'enthousiasme chez les artistes de sa distribution. Tous coopèrent dans une entente parfaite afin d'assurer le succès du prochain spectacle des Variétés Lyriques.

Il est vrai que tous les interprètes ont des rôles s'adaptant avantageusement à leurs types. Le rôle-titre, réservé à Caro Lamoureux, lui va comme un gant, et elle trouve dans cette musique de Franz Lehar des airs remplis de gaieté et de feu.

Les duos qu'elle chante avec Lionel Daunais dépassent en valeur ceux des "Maris de Ginette", qui leur avaient pourtant valu une élogieuse critique. Il faut avouer qu'ici l'atmosphère y est pour quelque chose, et que l'Espagne est bien faite pour inspirer de la jolie musique.

Le public sera heureux de retrouver ce couple charmant qui sera cette fois soutenu par deux des interprètes des plus aimés à l'opérette, Marthe Lapointe et Charles Goulet. Nul doute qu'on se rendra nombreux pour les applaudir au Monument National, les 19, 21, 23 et 24 janvier.

A NOTRE-DAME DEMAIN

Voici le programme que les Chanteurs de Notre-Dame donneront demain après-midi, à 3 h. 30, à leur concert sacré annuel, sous la direction de M. Guillaume Dupuis:

Cor Jesu — Vermette
M. A. Parent, soliste
Adeste — Th. Dubois
M. C.-E. Brodeur
Ave Maria — Letondal
M. Emile Gour
Veritas Mea — Ravanello
Tantum Ergo — C. Franck
M. P. Mireault
Laudate
Ouverture (orgue) Variations "Il est né", — B.-F. Poirier
Entrée, Fantaisie sur "Adestre", (orgue) — H. Maxfield
O Nuit, Heureuse Nuit, — Bach
La fuite en Egypte — A. Philip
Dans une étable obscure, — Practorius
Noël — Debousset
Dors, Ma Chérie — P. Berthier
Le bel Ange du Ciel — Gevaërt
Les Voisins — Gevaërt
Marche des Rois Mages (orgue) — Th. Dubois
Né dans une Crèche — Gounod
Soliste: A. Gauthier
Noël — Boëllman
Soliste, H. Lavoie
C'est votre Maitre — Gravier
L'Adieu des Bergers — Berlioz
Cloches, Sonnez (harms) du Fr Placide, C.S.C. — Gravier
Soliste, M. Lapointe
Jésus Enfant — Gravier
Hodie — Rousseau
Solistes, G. Lévesque, B. Francoeur
Final: Noël (orgue) — Guilmant

Mlle LINE ZILGIEN

Plusieurs des plus grands organistes au monde ont donné des concerts à Montréal en ces dernières années, mais nous n'avons pas encore entendu une femme organiste d'une virtuosité et d'une musicalité comparables à celles de Mlle Line Zilgien. Cette brillante artiste, dont les débuts en Amérique sont annoncés pour le 18 janvier au Town Hall de New-York,

Line Zielgien, jeune organiste française qui se fera entendre à Montréal au début de février.

Après son succès en France, en Belgique et ailleurs, sa première tournée d'Amérique ne peut qu'être triomphale, car en plus de qualités d'exécutante très brillante elle possède un répertoire très vaste qui lui permet de donner des récitals d'orgue aussi variés qu'intéressants.

Line Zilgien donnera un concert à Montréal au début de février.

DE L'OPERA EN FEVRIER

C'est la troupe d'opéra Columbia, de New-York, qui nous visitera en février.

Cette compagnie donne, depuis quelques années, des représentations à New-York, Brooklyn, Rochester, Syracuse et autres des Etats de l'est. Son répertoire comprend quatre ou cinq des opéras les plus aimés du grand public, "Rigoletto", "Carmen", "Lucie de Lamermoor", "Faust", "Il Trovatore". Voyageant avec son propre orchestre et tous ses choristes, elle donne des spectacles très au point et, si nous en jugeons par la critique d'un journal de Rochester entre autres, l'ensemble est vraiment excellent et les principaux artistes sont de premier ordre.

Nous entendrons "Rigoletto" avec une distribution comprenant Luisa Caronina, soprano, dans le rôle de Gilda; Mario Palermo, dans celui du Duc, et Lorenzo Cianfrini en Rigoletto. Ce sont les artistes mêmes de la distribution de Rochester.

Cette courte saison d'opéra sera donnée à des prix incroyablement modiques. Dans de pareilles conditions, le Monument National ne sera pas assez vaste pour contenir la foule des amateurs d'opéra qui voudront profiter d'une pareille aubaine.

AU MONTREAL ORCHESTRA

L'un des événements musicaux de la saison attendus avec le plus d'impatience est sans contredit la venue dans la métropole de Percy Grainger, le célèbre compositeur et pianiste australien. Il sera l'artiste invité au programme du Montreal Orchestra, au prochain concert de cet ensemble le 17 janvier.

M. Percy Grainger, qu'on entendra le 17 janvier avec le Montreal Orchestra au His Majesty.

M. Grainger est reconnu dans plusieurs milieux comme le compositeur anglo-saxon contemporain le plus fameux; il est surtout connu pour ses arrangements célèbres de vieilles mélodies de folklore. Percy Grainger, en plus d'être un artiste intelligent et délicat, possède une personnalité bien à lui, et quoique approchant de la soixantaine il reste un athlète accompli.

Au cours de son prochain concert, M. Grainger jouera avec l'orchestre le premier concerto de Tchaikowski et dirigera une de ses oeuvres.

LE QUATUOR DUBOIS

Voici le programme du Quatuor à cordes Dubois, à son concert de mardi soir prochain, à la salle Saint-Sulpice.

Quatuor en ré majeur, César Franck: Poco lento, Scherzo vivace, Larghetto, Final allegro molto.

Mlle Marie-Thérèse Paquin, pianiste, qui jouera avec le Quatuor Dubois le célèbre Quintette de Brahms.

Sonate pour violon, Ottorino Respighi: Moderato, Andante expressive, Passacaglia allegro, moderato.

Quintette opus 34, Johannes Brahms: Allegro non troppo, Andante, Scherzo allegro, Final poco sostenuto.

Mlle Marie-Thérèse Paquin au piano.

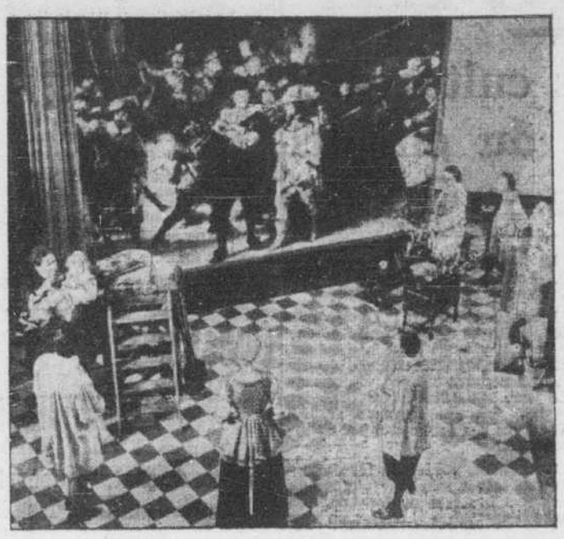
AU LADIES MORNING

Au Ritz-Carlton, à 11 heures, jeudi matin, sera donné le programme suivant: piano, Bach, Jesu, Joy of man's desiring, Prélude et Fugue en do dièse mineur, Schumann, Sonata, op. 22, sol mineur, Muriel Jackson; chant, Brahms, Queen dost thou reign in my heart, Duparc, Chanson triste, Strauss, Zueignung, Marguerite Filion; chant, Mozart, Das Veilchen, Strauss, Allerseelen, Brahms, Liebestreu, l'hon. Ann Shaughnessy; duo, Chopin, Tristesse, Haendel, Cloches joyeuses, Mlle Filion, l'hon. Ann Shaughnessy.

Au piano, Mlle Jacqueline De Foy.

Le récital du violoncelliste Cassodo aura lieu le 21 janvier, à 3 heures.

En 3e semaine au Majesty's



Une scène du film "Rembrandt", dont Charles Laughton est la vedette et qui reste une 3e semaine à l'affiche du Majesty's.

"Si je connaissais M. Alexandre Korda, écrit Pierre Wolff dans un journal parisien, je le féliciterais d'avoir osé nous offrir quelques pages de la vie de Rembrandt. C'est en s'attaquant à de tels sujets qu'on donne au public le goût du beau. Il en a grand besoin. Certes, il n'était pas aisé de mettre en scène Rembrandt, de nous montrer de quoi sont faites la bêtise, la vanité et la sottise.

"Ce film est en quelque sorte une leçon qui ne profitera guère, je le crains, à ceux qui jugent, à tort et à travers, qui se prononcent sur une oeuvre sans en découvrir tout de suite les beautés. Chaque scène ici m'a fait l'effet d'une toile de maitre. On souhaiterait les revoir pour mieux s'en imprégner.

"Oh! n'allez pas chercher dans ce film les petites amours du cinéma, les baisers prolongés, les yeux qui chavirent et les dénouements commerciaux. "Rembrandt" est une oeuvre, une grande oeuvre qu'il nous faut admirer sans discuter... si on a le courage de comprendre.

"On a tout écrit sur la vie de Rembrandt, sur sa passion pour Saskia, dont il a laissé trois portraits, sur son second mariage avec sa servante, sur ses déboires et ses misères. Rembrandt, comme Balzac, connut la visite des huissiers, des commissaires-priseurs, et si on l'accusa d'avarice, on s'est trompé. Il ne s'entourait que de richesses.

"Ah! le sourire de Rembrandt devant ceux qui le critiquent. Il ne se révolte pas, pour un peu il pleurerait dans leurs bras pour les consoler et pour les plaindre.

"Je souhaite ardemment que ce film attire le public parce qu'il est fait d'autre chose, et qu'il nous rapproche des grands sujets qu'on semble éviter avec soin.

"Charles Laughton, le créateur de "Henry III" et des "Révoltés du Bounty", est de bout en bout remarquable. Il est impossible d'être plus près de la vérité.

"Les photos de Périnal mettent merveilleusement en valeur tous les personnages."

"Rembrandt" poursuit une 3e semaine son énorme succès au Majesty's, avec "The Man in the Mirror" comme complément de programme.

Madeleine Carroll a un château en Espagne

Si j'étais riche, la première chose que je ferais serait de...

Chacun de nous a envisagé bien des fois de merveilleux projets dont il rêve depuis longtemps.

La célèbre artiste Madeleine Carroll, en vedette dans "Lloyds of London" au Palace, n'a pas échappé à cette règle, et depuis de nombreuses années son plus grand désir est de passer des vacances en Espagne. Non pas des vacances banales dans un quelconque hôtel, mais un séjour idéal dans un vieux château plein de souvenirs historiques, et dont elle serait l'unique propriétaire.

Elle voudrait pouvoir y rêver en paix aux prouesses du valeureux Don Quichotte et aux victoires qu'il remportera sur de paisibles moulins à vent

Sa plus grande ambition

"Un château en Espagne, dit-elle, est la plus grande ambition de ma jeunesse. Toute ma vie, j'ai entendu parler de châteaux en Espagne, j'ai beaucoup lu à leur sujet et tous mes rêves en ont été pleins".

Obsédée par ce désir, Madeleine Carroll s'était promis de consacrer ses premières économies à l'achat d'un manoir du Moyen-Age, semblable à ceux qu'elle avait pu voir dans son enfance, dans les livres d'histoire relatant les exploits des héros de cette turbulente époque.

Dès que les succès qu'elle remporta sur les scènes de Londres lui permirent de réaliser une somme suffisante pour réaliser son rêve, elle acheta son château, et tous ses efforts tendirent à se rendre libre pour jouir en paix de ses prérogatives de châtelaine.

Victime de la gloire

Mais le sort, ainsi que cela se produit souvent, en décida autrement, et Madeleine Carroll, victime de sa popularité naissante, fut prisonnière de son succès. Des engagements lucratifs sur les scènes et dans les studios londonniens, puis à Hollywood, retardèrent l'échéance tant attendue.

Enfin, les prises de vues de "The Case Against Mrs Ames" à peine terminées, Madeleine Carroll commençait à faire ses malles lorsque Paramount lui proposa d'être la partenaire de Gary Cooper dans "The General Died at Dawn". Comment refuser une telle offre?... La blonde vedette remit une fois de plus à une date ultérieure la visite de son domaine.

La guerre éclate

Le film demanda plusieurs semaines de réalisation, si bien qu'entre temps la guerre civile se déclencha en Espagne. Les journaux étaient pleins de nouvelles alarmantes. Mais cela ne pouvait faire reculer une femme aussi décidée que Madeleine Carroll, qui tenait plus que jamais à voir ses projets se réaliser. Elle partit sans hésiter et, quittant les studios encore imprégnés de l'atmosphère de guerre chinoise elle vogua vers l'Espagne.

Souhaitons à Madeleine Carroll que son château n'ait pas à souffrir des vicissitudes de la guerre, et qu'elle puisse enfin y goûter un repos bien gagné.

MAITRE JACQUELINE SERVAL

Connaissez-vous cette avocate? Non. Mais vous la connaîtrez bientôt car ce n'est autre, en réalité, que Danielle Darrieux dans "Un mauvais garçon". Jean Boyer, l'auteur et le réalisateur de cette production, l'a voulu ainsi. Et ce sera charmant, n'en doutez pas... D'ailleurs, elle porte la toque et la toge à ravir. Et puis, l'action vous la montrera sous d'autres aspects beaucoup plus féminins. Car Maître Jacqueline se laissera aller à commettre quelques écarts pour les beaux yeux d'Henry Garat...

* * *

"La nuit de feu" est en préparation. Marcel L'Herbier a engagé Gaby Morlay et Francen. On commence de monter les décors.

Scènes d'amateurs
(COMMUNIQUÉS)

AU MONUMENT NATIONAL

Le roman radiophonique de Jean Bart, "L'Homme aux yeux éteints", sera joué sur la scène du Monument National le 25 janvier, avec tous les costumes, décors et accessoires appropriés.

Il s'agit d'une pièce en sept tableaux, que l'auteur a tirée de son roman. On verra sur la scène, Jean Aubry, Clavaux le Borgne, Tancrède Landreville, le missionnaire, le capitaine Blanchard, Smith, Landry, Marie-Claire, le petit André et autres, incarnés par Jean Bart, Claude Sutton, Conrad Gauthier, Hector Charland, Henri Leduc, Paul-Emile Leblanc, Lorenzo Bariteau, Mlle Marie-Anne Brabant, Mme Guimond, la petite Marthe Dupiessis.

L'auteur lui-même s'est chargé de la mise en scène et M. Conrad Gauthier a la direction générale du spectacle.

AVENTURES DE 4 DOMESTIQUES

A la Palestre Nationale, mardi prochain, M. Alfred Rousseau présentera son amusante série de comédies-proverbes intitulée: "Aventures de Quatre Domestiques". La distribution comprendra les mêmes interprètes qu'à la radio.

Direction artistique, M. Arthur Lapierre. En scène, MM. Arthur Lapierre, Eug. Daigneault, Jules Ferland, H. Leduc, Guy St-Pierre;

M. Alfred Rousseau, auteur des "Aventures de Quatre Domestiques", dont la représentation à la Palestre aura lieu mardi soir.

Mmes Blanche Gauthier et Rose Le Morgan; Mlles Jeanne Deslauriers, Jeannine Le Morgan et Irène Paul.

Adaptées au théâtre, "Les Aventures de Quatre Domestiques" offrent un spectacle dont l'intérêt peut se comparer à celui de "L'Auberge de la Forêt-Noire", oeuvre également de M. Rousseau dont le succès n'a pas été oublié. Cette représentation sera donnée avec le concours de Jean qui Chante.

"TOPAZE" POUR LE 26

Lorenzo Bariteau

Le 26 janvier, à la Palestre Nationale, la Renaissance Théâtrale donnera une oeuvre marquante dans les annales du théâtre amateur à Montréal.

En effet, personne n'ignore les difficultés que comporte une oeuvre telle que "Topaze" de Pagnol. Mais avec la distribution de tout premier ordre de la Renaissance Théâtrale, il n'y a aucun doute qu'un beau succès attend cette troupe d'ardents comédiens.

En outre de revoir à l'oeuvre les Charbonneau, les Palement, les Noël, les Marcil, les Jasmin, les Lorrain, etc., "Topaze" servira de rentrée à plusieurs comédiens, tels que: MM. Lorenzo Bariteau, François Bertrand, Mlles Langis, Plouffe, Dansereau, France, Ayotte, Filion.

PIECE DE KISTEMÆCKERS

ANDRE CELMAR

La magnifique pièce en 4 actes de M. H. Kistemæckers, "L'Embuscade", sera représentée le 27 janvier, à la Palestre, par la Société théâtrale canadienne.

La force de cette pièce tient à ce que l'auteur sait atteindre le public, l'amuser, piquer sa curiosité avec une autorité indiscutable.

Les vedettes du spectacle seront Mlles Lucie Mitchell, Juliette Beaulieu, MM. Arthur Lefebvre et André Celmar, chargé aussi de la mise en scène. Le régisseur est M. Eug. Daigneault. La distribution comprend encore Mlles Cécile Desgroseilliers, Anna-Marie Ducharme, F. Ménard, MM. Edgar Goulet, Guy St-Pierre, Ovila Morin, Jean Labelle, Paul Duaner et Léopold Ménard.

REPRISE DE "BOULE-DE-NEIGE"

La troupe de Radio-Petit-Monde dirigée par Mme Jean-Louis Audet répétera "Boule-de-Neige et les Lutins", conte d'hiver en six tableaux, le 17 janvier, à 2 h. 15, en la salle du Mont-Saint-Louis.

Ce spectacle a obtenu un grand succès le 3 janvier. Petits et grands ont apprécié les divers tableaux, tour à tour touchants et amusants.

Plusieurs reverront avec plaisir la Reine de Coeur (Lucile Laporte), la Reine de Pique (Pauline Audet), la danse du Vent (Jeannette Chevrier), la princesse Boule-de-Neige (Mariette Daigle et Adrienne Samuel) le Coucou (Viviane Sarrault), le Chien (Jacques Bélair), les Lutins (Jean Boisclair, Fernande Larivière et Lucie Dagenais), les Pages, Cuisiniers, Marquises, Hallebardiers... les petits Glaçons, la danse de la Fée des Neiges, etc.

"Cuban Revels" au Loew's

Les "Rumbaland Muchachos" de Ciro Rimac, que l'on verra à l'oeuvre dans la revue "Cuban Revels", sur la scène du Loew's.

C'est aux Antilles que la direction du théâtre Loew's promènera ses habitués cette semaine, avec la revue "Cuban Revels".

L'atmosphère de l'île de Cuba se reflètera dans les airs de l'orchestre du Ciro Rimac, qui interprétera de la musique espagnole et cubaine. Il y en aura pour tous les goûts, depuis les langoureux tangos jusqu'aux trépidantes rumbas.

Rimac a amené avec lui des chanteurs réputés de la scène et de l'écran, dont Tito Coral, ancienne étoile de la troupe de Ziegfeld. "Hot Cha" Charley Bay et Carito exécuteront des danses cubaines; Reynolds et White joueront une amusante saynète, "Music and How"; enfin le comédien Charlie Masters présentera un acte qui a pour titre "Drumming Your Blues Away".

On verra aussi douze beautés sud-américaines dans des danses évoquant les fleurs tropicales des Caraïbes.

A l'écran, Charlie Chan défendra sa peau dans une des aventures les plus excitantes et les plus dramatiques de ce fameux détective chinois, "Charlie Chan at the Opera". Warner Oland en est comme toujours le héros, avec Boris Karloff personnifiant un roi de la terreur.

Au Cercle Français

Le Cercle Français présentera de 5 à 7, le samedi 16, au Samovar, le premier porto-causerie de l'année, à l'occasion de l'Exposition internationale de Paris.

M. Claude-A. Bourgeois donnera des descriptions inédites et détaillées sur la vie et l'aspect de Paris, durant les fêtes éblouissantes qui se dérouleront de mai à novembre 1937 dans le décor grandiose de l'Exposition. Mme Yvette-O. Mercier-Gouin recevra les invités et présentera le conférencier.

Pour clore la réunion, le directeur du Cercle Français, M. Jan-Squire, parlera sur la vie des humbles à Paris, dans une évocation poétique, émaillée de disques français et intitulée "Faubourgs".

UN FILM VRAIMENT GAI

Enfin un film gai qui n'est pas un vaudeville... Telle est l'opinion quasi unanime des spectateurs qui ont vu à Paris le film "Aventure à Paris". Rien de lourd, rien de vulgaire dans ce film dont l'action est menée avec infiniment d'esprit, dont l'intrigue se noue et se dénoue dans la joie et dans la fantaisie dont le dialogue particulièrement soigné est amusant à souhait, émaillé de mots exquis, de saillies spirituelles, de boutades réjouissantes et imprévues.

Il a le ton charmant de ces comédies parisiennes qui firent la gloire et la réputation du boulevard; il est riche en gags irrésistibles, en trouvailles divertissantes.

Comment en serait-il autrement avec un réalisateur comme Marc Allégret, des artistes comme Lucien Baroux, Danièle Parola, Jules Berry, Arletty, Germaine Aussey et Carette?

* * *

On prépare la réalisation de "Les hommes sans nom", une grande épopée dramatique de la Légion étrangère, d'après le roman de G. Desvallières.

REX JUSQU'A MERCREDI
"MARINELLA" avec Tino Rossi et Yvette Lebland, aussi "SOUS LE CASQUE DE CUIR" avec Pierre Richard Willm et Gina Manès.

STELLA Jusqu'à Mercredi
"VERTIGE D'UN SOIR" avec Gaby Morlay et Charles Vanel, aussi "LA SOURIS BLEUE" avec Henry Garat et Monique Rolland. Reprise mercredi soir: "L'ANGE GARDIEN" avec André Baugé.

THEATRES CONFEDERATION
Commençant ce soir à 6 p.m. aux CHATEAU, DOMINION & CARTIER
les funérailles du
VÉNÉRÉ FRÈRE ANDRÉ

CHATEAU
ST-DENIS - DELANGER
MAISONNEUVE
ONTARIO - LASALLE
AUX DEUX THEATRES
GEORGE ARLISS EAST MEETS WEST
3 GRANDS SUCCES
AUTRE ATTRACTION
Le CHANTEUR DES RUES
Arthur Tracy
in LIMELIGHT
ANNA NEAGLE
La plus charmante étoile
EN SUPPLEMENT AU CHATEAU
The DIONNE QUINTUPLETS CHRISTMAS PARTY
Buster West dans "Any Old Port"
EN PLUS, AU MAISONNEUVE
BUCK JONES dans "BOSS RIDER OF GUN CREEK"

CARTIER
NOTRE-DAME - COUVENT
EN FIN DE SEMAINE JUSQU'A MARDI SEULEMENT
UN FAMEUX TRIO DE VEDETTES
ANNABELLA Jean MURAT Pierre RICHARD-WILLM
Le Carnet de Marie
Autre attraction
"UN HOMME HEUREUX"
avec toute une troupe d'étoiles SUR LA SCENE
SWIFTY ET MANDA
dans une entraînante nouvelle REVUE MUSICALE

DOMINION
PAPINEAU - MONT-ROYAL
D'AUJOURD'HUI A LUNDI
MARCELLE GENIAT PIERRE LAROUEY DANIEL MENDAILLE FRANCE ELLYS dans la joueuse d'orgue
AUTRE ATTRACTION
"La MADONE de L'ATLANTIQUE"
avec toute une troupe d'étoiles SUR LA SCENE
SWIFTY ET MANDY
dans une entraînante nouvelle REVUE MUSICALE

OUTREMONT
BERNARD - CHAMPAGNEUR
EMPRESS
SHERBROOKE - OLD ORCHARD
AUX DEUX CINES A COMPTER D'AUJOURD'HUI
Leur histoire fit tressaillir l'univers!
CLIVE BROOK HELEN VINSON in LOVE in EXILE
with MARY CARLISLE
ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES
Une histoire conçue par Franklin-D. Roosevelt — maintenant un film!
"The PRESIDENT'S MYSTERY"
avec Henry Wilcoxon — Betty Furness.
"THE DIONNE QUINTUPLETS CHRISTMAS PARTY"

LAVAL 4462 St-Denis coin Mont-Royal HA. 3047
Aujourd'hui: PRIVATE NUMBER, Robert Young, Loretta Young. CASE OF THE VELVET CLAWS. Rep. sam. soir: IN PERSON, Ginger Rogers, Geo Brant. Jusqu'à Jeu.: PICCADILLY JIM, Robt. Montgomery, DEVIL DOLL, Lionel Barrymore.

Théâtre CAMÉO
1371, rue Ontario E. — AMherst 7885
Deux jours, jusqu'à lundi: "ROSE OF THE RANCHO" avec John Boles et "EVERY NIGHT AT EIGHT" avec George Raft et Alice Faye. Aussi série de Flash Gordon No 1. Le 16 au soir seulement, toutes les dames et demoiselles accompagnées recevront un cadeau-surprise.
Mardi—Mercredi: "LES AMOURS DE PERGOLESE" avec Pierre-Richard Willm et "LE COEUR DISPOSE" avec Renée St-Cyr. Mardi soir, tirage de $10.00.
Jeudi-Vendredi-Samedi, 3 grandes vues: "ANYTHING GOES" avec Bing Crosby, "HOP ALONG CASSIDY" avec William Boyd et "LONE WOLF RETURNS" avec Tala Birell.

LOEW'S
Vaudeville à 3.25 — 6.25 — 9.25.
Le film passe à 1.25 — 4.25 — 7.25 — 10.25.
A l'affiche
SUR LA SCENE
CIRO RIMAC'S "Rumbaland Muchacho's"
dans "CUBAN REVELS"
présente CIRO RIMAC et son orchestre
CHARLIE BOY & CARITO
TITO CORAL
Vedette lyrique de la scène et de l'écran et du spectacle "HOT-CHA" de Ziegfeld.
REYNOLDS & WHITE
La sensation-surprise du vaudeville
CHARLIE MASTERS
Douze beautés de l'Amérique du Sud
Attractions spéciales
MICKEY MOUSE "Alpine Climber"
ANDY CLYDE "Love Comes To Mooneyville"
"WANTED A MASTER" PETE SMITH
EDDIE SANBORN et ses Mel-Loew-Dians "My Maryland"
A L'ECRAN
Le terrible ennemi du crime affronte le roi de la terreur!
"CHARLIE CHAN AT THE OPERA"
avec WARNER OLAND BORIS KARLOFF KEYE LUKE CHARLOTTE HENRY
Commençant vendredi
LEON ERROL
et ses "HOLLYWOOD FOLLIES OF 1937"

LA VIE AGRICOLE

Industrie des animaux à fourrure et inauguration de cours de vulpiculture

(Spécial à la "Presse" par P.-N. FUGERE)

Ceux qui n'ont entendu parler de l'élevage du renard argenté que par ouï-dire ou par ce qu'ils en ont lu dans les journaux, ne se doutent peut-être pas de l'intérêt réel qu'il y a dans la visite d'une renardière moderne. Nous avons l'autre jour accompagné le Dr R. Rajotte dans une expédition de ce genre autour de S.-Hyacinthe. Le Dr Rajotte, faut-il dire en passant, est le directeur technique de cet élevage dans la province. Jeune médecin vétérinaire, il a fait des études spéciales sur le sujet et consacre aujourd'hui au renard argenté et à l'industrie déjà importante que cet animal représente, toute son attention.

M. J.-R. Grégoire est aussi un grand animateur de l'industrie vulpicole et a grandement contribué à établir sur une base solide l'association des éleveurs de renard argenté dont il est le secrétaire-trésorier.

Alimentation spéciale

La nourriture du renard argenté est en elle-même un élément important du ranch, car l'animal ne mange pas n'importe quoi. Il doit avoir une alimentation spéciale, dont toutes les phases doivent être surveillées par les gardiens et le médecin vétérinaire. Les ranchs importants ont aujourd'hui des machines mues à l'électricité pour moudre et préparer à point la nourriture des intelligents animaux. Car le renard, pour un animal sauvage, est une des plus fines bêtes de la création. Nous le savions déjà, car nous avions le témoignage du fabuliste LaFontaine, mais les gardiens de nos ranchs d'élevage pourraient vous en dire long sur le sujet. Et le renard, surtout le renard argenté, est un bel animal. Ses yeux, d'un contour remarquable et d'une brillance extraordinaire, nous observent comme ils observent tous nos mouvements, et on dirait qu'ils devinent ceux-ci bien avant que les réflexes de notre cerveau les aient traduits en action.

Sus aux voleurs

Au centre du ranch, se trouve la tour élevée du haut de laquelle un gardien observe les bêtes le jour et les voleurs la nuit. Car les bêtes, à certaines époques de l'année, surtout à l'époque des accouplements, doivent être surveillées à tout moment. Et il y a les voleurs qui viennent dans la nuit et se glissent dans les renardières, cherchant à dépouiller les éleveurs du fruit de leur labeur. Ces vols sont devenus une épidémie il y a quelque temps, alors que la pelleterie du renard argenté était à son plus beau, et les éleveurs se sont émus.

Ils ont adressé une requête au gouvernement et demandé des peines plus sévères contre les voleurs, car, si curieux que cela soit, le voleur de renard argenté est traité par le code beaucoup moins sévèrement que le voleur de poules qui reçoit parfois trois années de prison pour s'être aventuré dans une basse-cour à une heure indue.

Industrie progressive

L'élevage du renard argenté est aujourd'hui une industrie importante dans notre pays. Dans une bonne partie de l'Ile du Prince-Edouard, par exemple, c'est même l'industrie la plus importante et l'on trouve là la vaste ferme expérimentale du gouvernement fédéral, un modèle de tout ce qu'il y a de plus moderne pour l'élevage du renard argenté. Quand on pense que notre pays ne comptait que 12 renardières en 1912 et qu'il y en a aujourd'hui plus de 6,000, on a là une idée de l'expansion remarquable de cette industrie.

Mais même avec ses 6,000 renardières, l'industrie dans notre pays, surtout dans la province de Québec, n'en est qu'à ses commencements. Il y a place pour un nombre beaucoup plus considérable de renardières, d'autant que le marché est ouvert et n'attend que nos produits pour les absorber, et l'on peut dire en toute vérité que ce marché sera prospère aussi longtemps que les femmes aimeront à porter sur leurs épaules des fourrures de renard argenté. Or la mode des fourrures est probablement la seule de toutes les modes qui ne meurt pas et qui a de bonnes chances de durer toujours. L'an dernier, le Canada a vendu sur les marchés mondiaux 170,000 peaux de renard argenté. Il y avait un marché pour beaucoup plus que cela car les peaux canadiennes sont de plus en plus appréciées.

* * *

Cours de vulpiculture

C'est lundi prochain, le 11 janvier, que s'ouvriront dans notre ville des cours spéciaux de vulpiculture (élevage du renard argenté) sous la direction du Dr R. Rajotte, M. V. Les cours théoriques seront donnés à l'école de Laiterie et les cours pratiques à la ferme vulpicole de Saint-Hyacinthe.

On annonce que les hon. MM. Bona Dussault et Antonio Elie, respectivement ministre de l'agriculture et ministre sans portefeuille dans le cabinet Duplessis, viendront à S.-Hyacinthe pour l'ouverture de ces cours de vulpiculture, qui coïncideront avec le commencement de cours spéciaux sur l'industrie fromagère, que donnera, à l'école de Laiterie, le Dr J.-M. Rosell, le professeur bien connu. Dans l'après-midi de lundi, le 4, MM. Dussault et Elie assisteront à une cérémonie de bénédiction de la ferme vulpicole de S.-Hyacinthe. L'officiant à cette cérémonie religieuse sera M. l'abbé Rosell, récemment arrivé d'Espagne, et frère du Dr Rosell. Les éleveurs de renards de la province de Québec sont cordialement invités à la cérémonie de lundi prochain. A l'heure actuelle, plusieurs élèves venant de toutes les parties de la province et même de la région du Lac S.-Jean se sont inscrits pour les cours de vulpiculture.

L'étendue des cultures et la population du cheptel de la province de Québec

Québec. — La section agricole du bureau de la statistique de Québec vient de publier son estimation finale des étendues en culture et de la population du cheptel sur les fermes de la province de Québec, au 1er juin 1936 basée sur les informations fournies par les cultivateurs lors du relevé de juin 1936, effectué avec la collaboration du personnel enseignant des écoles rurales.

Cette estimation est basée sur les réponses de 47,391 cultivateurs et sur un échantillonnage de 24,803 fermes représentatives.

CULTURES

Les étendues en culture en 1936 peuvent être exprimées comme suit:

Par 100 acres sous culture en 1935, nous avions en 1936:

Toutes cultures	101.4
Blé	90.0
Avoine	100.9
Orge	109.2
Seigle	102.4
Lin	114.9
Sarrasin	103.0
Pois	99.5
Grains mélangés	105.1
Fèves	102.7
Maïs fourrager	95.1
Luzerne	116.6
Foins	102.0
Pâturages	100.6
Pommes de terre	102.5
Navets	98.0
Jachère	94.4
Jardins de famille	104.0

CHEPTEL

La population du bétail sur les fermes peut être exprimée comme suit:

Pour chaque 100 têtes au 1er juin 1935, nous avions au 1er juin 1936:

Chevaux	
Tous chevaux	101.5
Juments	100.0
Hongres	99.4
Poulains et pouliches	114.3
Bovins	
Tous bovins	102.0
Taureaux pur sang	94.6
Taureaux croisés	100.0
Gardées pour le lait	
Vaches et génisses 2 ans et plus	100.6
Génisses 1 an et plus	96.1
Génisses moins de 1 an	113.7
Gardés pour la boucherie	
Vaches et génisses 2 ans et plus	86.6
Génisses 1 an et plus	90.7
Bouvillons 2 ans et plus	105.7
Bouvillons 1 an et plus	115.1
Bouvillons moins de 1 an	115.8
Veaux mâles moins de 1 an	113.6
Porcs	
Tous porcs	115.2
Porcs, plus de 6 mois	103.7
Porcs, moins de 6 mois	120.
Moutons	
Tous moutons	98.
Volailles	
Volailles et poulets, etc.	111.5
Dindons	98.9
Oies	102.8
Canards	104.6

Chevaux: De 266,600 en 1935, leur nombre est passé à 270,650 en 1936, soit une augmentation de 1.5 p.c.

Bovins: Le nombre total des bovins, de 1,696,400 en 1936 comparé à 1, 662,200 en 1935, accuse une augmentation de 2 p.c.

Porcs: De 754,200 en 1936 au lieu de 611,200 en 1935, leur nombre a augmenté de 15.2 p.c.

Moutons: De 666,800 en 1935, leur nombre était de 654,100 en 1936, soit une diminution de 2 p.c.

Volailles: Le nombre des poules, poulets, etc., estimé à 7,459,900 en 1936 au lieu de 6,689,400 en 1935, a augmenté de 11.5 p.c.

Le nombre des dindons a diminué de 1.1 p.c., étant passé de 128,700 en 1935 à 127,400 en 1936.

Le nombre des oies, estimé à 72,100 en 1936 au lieu de 70,100 en 1935, montre une augmentation de 2.8 p.c.

Le nombre des canards était de 76,700 en 1935. A 83,300 en 1936, il accuse une augmentation de 4.6 p.c.

Production laitière: Le 1er juin 1936, (chiffres de 1935 entre parenthèses), il y avait dans la province, estime-t-on, 712,330 (708,160) vaches en lactation qui ont produit, ce même jour, 14,029,780 (13,155, 320) lbs de lait, soit une moyenne de 19.7 (18.58) lbs par vache et 6 p.c. d'augmentation.

Elevage des porcs: Du 1er décembre 1935 au 1er juin 1936 (chiffres du 1er décembre 1934 au 1er juin 1935 entre parenthèses), on estime que 100,140 (82450) truies ont mis bas et donné naissance à 938,340 (768,890) porcelets, soit en moyenne 9.37 (9.3) par portée. De ce nombre, 723,920 (580,950) ont été réchappés, soit en moyenne 7.23 (7.14) par portée ou 77.1 (75.6) p.c.

Expériences sur l'élevage des dindons

L'Institut National de l'Industrie Avicole du Harper Adams Agricultural College, a, récemment, publié un compte rendu de diverses expériences relatives à la production du dindon. Les expérimentateurs, M. A.-J. Macdonald et Miss Margaret-S. Miller se proposaient de comparer les résultats donnés dans l'élevage des dindons par le système intensif (oiseaux élevés sans parcours) et le système extensif, c'est-à-dire la vieille méthode.

81 dindonneaux de un jour, dont 20 Black Norfolks et 61 Mammouths bronzés américains constituaient le matériel expérimental. Voici le résumé de l'expérimentation.

L'élevage sous éleveuse à anthracite avec température de début de 32° centigrades, qui fut abaissée d'environ 3° par semaine. On cessa le chauffage au bout de six semaines (12 juillet). A sept semaines, les oiseaux furent pesés et divisés en deux groupes aussi semblables que possibles. L'un était formé de 9 Black Norfolks et de 20 Américains, il fut soumis au système intensif. L'autre, de 9 Norfolks et 30 Américains, fut livré au système extensif, c'est-à-dire qu'il pouvait sortir sur de beaux gazons.

N'entrons pas dans le détail de l'alimentation, contentons-nous d'indiquer que le lot intensif, gardé à l'intérieur, recevait en supplément des choux moelliers et des coquilles d'huitres.

Mortalité. — Quatre dindonneaux, deux de chaque race, périrent pendant qu'ils étaient sous l'éleveuse. Dans la période suivante, 14 du groupe extensif et 3 du groupe intensif moururent.

Rendement. — Les moyennes de consommation pour les deux groupes furent semblables jusqu'à seize semaines; mais de seize à vingt-huit semaines, les oiseaux du groupe intensif consommèrent légèrement plus de nourriture. Finalement, chaque oiseau élevé avait consommé, en moyenne, 40 kilogr. 700 de nourriture.

On peut conclure, malgré la mortalité survenue sur le groupe intensif, due au Black-Head, que les oiseaux élevés par la méthode intensive croissent aussi bien que dans la méthode extensive. Les oiseaux des deux groupes réalisèrent, par livre, les mêmes prix sur le marché.

Les auteurs estiment qu'il est également plus facile de combattre le Black-Head, probablement la variole des dindons (épithélioma contagieux) par le système intensif.

Ajoutons que dans le système intensif, des dindonneaux avaient cependant accès à un parquet en plein air adjoignant leur habitation, parquet de 3 m.. x 1 m. 20 où ils pouvaient recevoir les rayons du soleil.

Il est donc démontré que, pratiquement, les dindons peuvent parfaitement s'élever, contrairement à ce que l'on croyait, sans le libre parcours de grands espaces.

Aides-cultivateurs

Le ministère de l'Agriculture désire une fois de plus rappeler au public que son Office de Placement d'aides-cultivateurs est situé au no 89 est, rue Notre-Dame, à Montréal, dans les bureaux du gouvernement provincial. On peut s'y procurer les règlements et formules de demande (application).

Aucune demande de placement ne sera prise en considération après le 1er février.

Questions et réponses

Gastrite du chat. — Convulsions. — Enflure des pattes.

QUESTION:—Foster, Qué. — J'ai une chatte qui bave beaucoup et je suis inquiet...

REPONSE: — Cette chatte souffre de gastrite. Mettez-la à la diète, puis donnez-lui de l'eau de Vichy, du lait de magnésie et privez-la sur la nourriture, qui sera aussi légère que possible.

QUESTION:—Montréal, Qué. — Que recommandez-vous pour un chien qui tombe dans des convulsions ?

REPONSE: — Il faudrait savoir d'abord quelques détails sur l'histoire de ce cas. Depuis combien de temps il est malade, s'il a déjà eu la "Maladie du Jeune Age", etc. Vous devez faire suivre un régime spécial et nourrir légèrement. Dans les crises, le chloral (hydrate) ou le bromure de potassium est recommandé. Il y aurait sans doute avantage qu'un vétérinaire puisse faire l'examen de ce chien. Il sera peut-être nécessaire de traiter l'animal contre les vers.

QUESTION: — Rutland, B.C. — J'ai un cheval qui enfle des pattes de derrière quand il est à l'écurie...

REPONSE: — Les enflures des pattes peuvent être causées par les crevasses, une maladie de peau, le manque d'exercice, un mauvais fonctionnement du coeur et des reins, de la gourme dans le sang. Montrez votre cheval à un médecin vétérinaire qui fera un examen général et il aura ainsi plus de chances d'instituer un traitement approprié de nature à ramener votre cheval comme il était autrefois. Donnez du grain, du son, le tout échaudé. Faites sortir votre cheval chaque jour. Donnez-lui une poignée de sel Glauber dans son eau à boire trois fois par jour jusqu'à ce qu'il ait consommé une livre et demie à peu près.

QUESTION: — Weedon, Qué. — Mon troupeau de vaches est affecté par les verrues. Elles sont répandues sur les pis et trayons et nous avons des difficultés à les traire. Que faire?

REPONSE: — Un médecin vétérinaire peut faire un traitement spécial en coupant des verrues, en les triturant dans de l'eau distillée et en faisant des injections sous la peau avec la solution. La guérison survient rapidement. Vous pouvez aussi lorsque les vaches ne donnent plus de lait, brûler les verrues avec le beurre d'antimoine, avec l'huile de ricin chaude, avec l'acide nitrique. Avec cet acide, on ne touche qu'une couple de fois et les verrues disparaissent. Il faut prendre les précautions d'usage pour ne pas brûler la peau à côté des verrues et on ne peut faire le traitement que lorsque les vaches ont terminé leur période de lactation.

QUESTION: — Lac Berry, Qué. — J'avais une belle poule blanche qui ne travaillait pas suffisamment à mon goût. Je l'ai ouverte et j'ai trouvé sur les intestins des petites bosses dures...

REPONSE: — Cette poule était atteinte de tuberculose et sa viande n'était pas bonne pour la consommation.

QUESTION: — St-Jean-Port Joli, Qué. — Je fais l'élevage du porc sur une grande échelle et il m'arrive assez souvent que j'ai des truies qui ont la mammite...

REPONSE: — Je comprends que l'éleveur éprouve de grandes difficultés à faire de l'élevage dans ces conditions. Les causes de cette maladie sont le froid, la congestion des mamelles avant la mise-bas, les coups, l'infection. Faites dissoudre 4 onces de sel à médecine dans un peu d'eau chaude et mouillez-en la portion de moulée, puis donnez à manger. Frictionnez les mammelles enflées après un lavage à l'eau chaude, avec de l'huile camphrée chaude, 3 fois par jour. Videz les mamelles plusieurs fois par jour.

D. CORE.

Prière d'adresser les questions à D. CORE, LA PRESSE, rue St-Jacques, Monrtéal, Qué., avec un timbre de trois centins si l'on désire une réponse par la poste. Si on en fait la demande, on recevra gratuitement un catalogue sur le choix des remèdes à donner aux animaux malades et sur l'alimentation du chat et du chien.

L'Allemagne acceptera du blé canadien

M. Paul Sykes, commissaire canadien du commerce à Stambourg, écrit en date du 15 décembre dernier que suivant des renseignements puisés à différentes sources l'Allemagne reprendra probablement son rang comme acheteur de blé sur les marchés mondiaux. En dépit de ce qui peut être une adhésion générale aux politiques du "Projet de Quatre Années" et de la récente contraction du commerce d'importation, une telle orientation semble être tout à fait justifiée et conforme aux autres politiques économiques qui sont aujourd'hui appliquées. Les importations de blé à ce pays au cours des dix premiers mois de l'année ont valu le chiffre relativement bas de $2,460,000, comparativement à $5,265,000 pour la même période de l'année dernière.

Dans une récente revue de la situation, le "Frankfurter Zeitung" rapporte qu'en tenant compte d'une récolte inférieure à la moyenne en quantité aussi bien qu'en qualité, des importations allant jusqu'à 1,000,000 de tonnes métriques de blé seront peut-être nécessaires durant la saison courante. Cependant, cette quantité servira, dit-on, à satisfaire les besoins de la consommation et ne sera pas destinée à l'emmagasinage.

Dans des conventions conclues récemment avec l'Allemagne il est stipulé que ce pays achètera de grosses quantités de blé canadien. On peut s'attendre à ce que la valeur de ces affaires représente plusieurs millions de dollars par année, la convention sur les paiements mentionnant que 35 pour cent de la valeur annuelle totale des exportations allemandes au Canada devra servir à des achats de blé, et aussi, qu'aucune valeur ou limite maximum ne sera établie dans le cas de ces affaires, comme ceci est prévu pour plusieurs autres marchandises.

Des proportions considérables des envois courants à des ports allemands ont été transformées en farine "en cours de transport", et de petites quantités seulement du blé ou de la farine produite ont pénétré en Allemagne pour la consommation. Toutefois, en ces récentes semaines il y a eu une tendance vers des achats de blé étranger pour la consommation et l'emmagasinage, et c'est l'opinion que les stocks qui seront achetés d'exportateurs canadiens seront pour la plus grande partie utilisés en Allemagne comme dans le cours normal des choses.

La récolte en Tchécoslovaquie

Les rapports sur la récolte tchécoslovaque indiquent pour la dernière saison une réduction de tous les grains à l'exception de l'avoine. Pour le blé, la situation continue à causer de l'inquiétude. Avec une assez grosse quantité reportée, une récolte dépassant les besoins normaux de la consommation et d'autres quantités importées en vertu d'une convention avec la Yougoslavie, le pays est confronté par la perspective d'une grosse augmentation du report en 1937. En dépit du fait que d'abondantes exportations à la Lettonie ont été arrangées récemment, et aussi qu'une certaine quantité des stocks aujourd'hui en magasin est financée par le gouvernement, la position générale ne peut manquer de continuer durant un certain temps à être nettement défavorable.

En Argentine

Le ministère de l'Agriculture a émis, le 16 décembre, la première estimation officielle de la production de la récolte de grain dans la République Argentine en 1936-37. L'estimation pour le blé est basée sur 15, 727,900 acres, dont on attend un rendement moyen de 15.8 boisseaux l'acre, qui sera la plus haute production moyenne par acre enregistrée ici et qui devrait s'élever au total de 249,560,000 boisseaux.

Année-record prévue pour l'industrie du cinéma aux E.-U.

Avec des recettes brutes d'environ 1 milliard de dollars, l'industrie cinématographique a affiché une reprise formidable au cours de 1936 aux Etats-Unis, et 1937 s'ouvre avec les plus brillantes perspectives de son histoire.

Le gain de près de $250,000,000 en recettes brutes enregistré en 1936 sur l'année précédente, représente le plus haut niveau atteint depuis 5 ans et réflète non seulement un gain dans l'embauchage et les gages mais aussi bien une amélioration de la qualité des films distribués au cours de cette période. On a pu noter au cours de cette période le rapport étroit qui existe entre la valeur d'un film et son rendement à la caisse.

L'assistance aux cinémas, au cours de l'année qui vient de s'écouler, s'est haussée progressivement et a atteint pour l'année une moyenne de 81,000,000, ce qui n'est pas loin d'être un record. La moyenne de l'assistance hebdomadaire en 1935 était de 72,000,000 par rapport à un bas niveau de dépression de 54,000,000 en 1933.

Tandis que l'assistance se haussait en moyenne, pour l'année, de 12½% ce gain vers la fin de l'année était de 15% par rapport à la période correspondante de l'année précédente, soit un gain de près de 50% en regard du bas de la dépression.

Malgré que l'assistance soit bien près d'être à son niveau d'avant la dépression, le prix d'admission par ailleurs ne s'est que peu haussé durant cette période. Le prix moyen d'administration pour tout le pays en fin d'année était de 24 cents, ce qui n'est qu'environ 4 cents au-dessus du bas niveau des trois années précédentes. Un peu avant la dépression le prix moyen d'un billet de cinéma était de 30 cents.

Certains théâtres dans les plus grandes villes ont haussé le prix des billets mais la hausse des prix provient surtout de la façon dont on a raccourci les périodes de la matinée et de l'après-midi en avançant d'une heure les prix de soirée.

Avec la hausse continue du pouvoir d'achat dans tout le pays on peut prévoir que l'année qui s'en vient verra une nouvelle hausse dans les prix. Cette hausse par ailleurs sera limitée par le nombre de nouveaux théâtres construits et la compétition qui en découlera. La taxe fédérale sur les billets de plus de 40 cents préviendra aussi une hausse des prix d'admission dans plusieurs districts.

Congrès laitier de grand intérêt en août à Berlin

Le onzième congrès mondial de l'Industrie laitière doit avoir lieu à Berlin, Allemagne, du 22 au 28 août 1937. Les plans d'organisation sont déjà bien avancés, et tous les détails se rapportant au programme seront terminés bien avant la date d'ouverture.

Les congrès internationaux d'industrie laitière qui ont été tenus depuis 1903 à intervalles de deux ou trois à Bruxelles, Paris, La Haye, Budapest, Stockholm, Berne, Paris, Londres, Copenhague, et finalement, en 1934 à Rome et Milan, ont rendu de grands services en facilitant l'échange d'expériences, l'étude d'importants développements nouveaux et le contact personnel entre les spécialistes laitiers des différents pays. On compte que le nombre des délégués au congrès qui vient sera plus considérable qu'en aucun des congrès précédents. Il y aura de délégués de la plupart des pays du monde. Le Canada y sera officiellement représenté.

Les sujets proposés pour la discussion comprennent le traitement et l'amélioration du lait, les mesures légales, la vente du lait et des produits laitiers, la propagande commerciale, l'instruction en vue de l'exploitation des laiteries et des fabriques et la formation générale, les machines et les bâtiments laitiers, les problèmes techniques se rapportant à l'industrie laitière, aux accessoires laitiers, et les moyens de transport.

L'exposition internationale laitière qui se rattache au congrès comprendra une exposition nationale, un concours international pour les produits laitiers et une exposition industrielle. Il y aura également un certain nombre d'expositions spéciales, concernant la nature et le développement historique de l'industrie laitière et les méthodes de publicité employées dans les différents pays pour activer la consommation du lait. Les délégués feront la tournée des laiteries, fabriques et instituts de recherches d'Allemagne.

Pour tous renseignements sur le congrès, prière de s'adresser au commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

La demande des pommes de terre pour la semence

Le commerce de semence certifiée de pommes de terre a été très actif depuis la moisson et les prévisions sont toujours bonnes. La Nouvelle-Ecosse a commencé à expédier dès la troisième semaine d'août et les expéditions se sont continuées dans les provinces maritimes de façon plus ou moins régulière tout l'automne, la plupart de ces expéditions étaient destinées à des pays étrangers, principalement aux pays suivants: Etats-Unis, Cuba, Bermudes, Antilles anglaises, Panama et Argentine.

Le mouvement a atteint son maximum en novembre dans l'Ile du Prince-Edouard; au 1er décembre, la quantité de semence de pommes de terre certifiée expédiée était d'environ 400,000 boisseaux. Il reste cependant suffisamment de semence dans la province pour satisfaire à la demande habituelle au printemps.

En Nouvelle-Ecosse, une bonne partie de la récolte de semence certifiée a déjà été vendue, et comme on s'attend à des commandes plus fortes pour certaines variétés, les cultivateurs se proposent d'augmenter l'étendue de leurs plantations.

Au Nouveau-Brunswick, le mouvement d'exportation a atteint son plus haut point en septembre et au commencement d'octobre; les expéditions totales pour les mois d'automne se chiffraient, à venir jusqu'au 1er décembre, à 397,016 boisseaux. Les stocks qui restent devraient suffire pour la demande locale et d'exportation.

On prévoit une bonne demande des variétés hâtives dans l'Ontario, car la récolte d'espèces hâtives obtenue dans cette province est inférieure à la consommation normale, et une partie de cette récolte a déjà été achetée par les intermédiaires en prévision d'une hausse de prix le printemps prochain. Il reste suffisamment de semence des variétés tardives pour la demande locale, mais le marché d'automne a été meilleur que depuis quelques années.

Dans les provinces des Prairies, la récolte de semence certifiée est insuffisante à cause des conditions défavorables de la température. En Colombie-Britannique, la récolte est à peu près suffisante pour alimenter la demande locale; les prix sont bons.

Congrès agricoles et laitiers en 1937

L'Association canadienne de Producteurs de semence et la Société canadienne des Techniciens agricoles annoncent conjointement que leurs réunions annuelles seront tenues à l'université de la Saskatchewan, à Saskatoon, vers la fin de juin 1937. Lecture sera donnée de travaux scientifiques devant les deux sociétés, après les séances consacrées aux affaires.

L'Association canadienne des Producteurs de semence a été organisée en 1904; elle comprend treize cents membres, qui s'occupent activement de la production de grain de semence enregistré ainsi que d'autres semences. Le président de l'Association est M. F.-W. Townley-Smith, de Saskatoon, Saskatchewan, et le secrétaire est M. W.-T. Wiener, d'Ottawa.

Organisée en 1921, la Société canadienne de Techniciens agricoles se compose de diplômés de collèges agricoles, à l'emploi du gouvernement ou de maisons commerciales. Il existe vingt-et-une unités locales de la société du Canada. Le président est M. W.-H. Brittain, principal du collège Macdonald, et le secrétaire général M. Howard-L. Trueman, d'Ottawa.

Congrès laitiers

Voici les congrès laitiers les plus importants qui doivent être tenus au commencement de 1937:—

Western Ontario Dairymen's Association, London, Ontario, les 13 et 14 janvier courant.

Dairymen's Association of Nova Scotia, Halifax, Nouvelle-Ecosse, les 20 et 21 janvier.

Nova Scotia Ice Cream Manufacturers Association, Halifax, N.-E., le 20 janvier.

Sask. Dairy Assn. Saskatoon, Sask., les 2-3 et 4 février.

Alberta Dairymen's Assn., Calgary, Alta., les 9, 10 et 11 février.

Le fromage danois

Le Canada occupe une place enviable dans le monde comme producteur de fromage, et c'est pourquoi les chiffres de la production fromagère du Danemark ne peuvent nous laisser indifférents. En 1935 le Danemark a produit 571,000 quintaux contre 541,000 en 1934. Les exportations se sont montées à 132,000 quintaux; l'Allemagne qui a absorbé 52 pour cent du total était le marché principal; venaient ensuite les Etats-Unis avec 15 pour cent, et le Royaume-Uni avec 7 pour cent. La consommation domestique au Danemark a absorbé 437,000 quintaux. Ceci représente une augmentation de 30,000 quintaux sur la consommation domestique en 1934, et une augmentation de 9,744,000 livres sur celle de 1933.

Le fromage de lait entier représentait 35 pour cent de la fabrication totale. La variété principale de fromage produite est le Gouda danois, qui forme 33 pour cent de la production totale. Les fromages Suisses danois et Steppe danois représentaient 14 et 11 pour cent respectivement, et le Roquefort danois, 8 pour cent. En 1935 il y avait au Danemark 593 fromageries, dont 516 coopératives, et 77 privées.

S.-ANICET

—M. Lionel et Mlle Edna Dupuis, de Montréal, chez M. O. Dupuis.

—Mlle Jeanne Cana, de Montréal, chez son père.

—MM. Georges Quenneville et Jacques Castanier, de Valleyfield, et Guy Quenneville, de Montréal, dans leurs familles.

—M. et Mme François Dumesnil sont allés chez leurs parents à Rivière Beaudette.

—M. Israël Beaudry a été élu marguillier, en remplacement de M. Ernest Carrière.

—L'abbé A. Deguire, du collège de Valleyfield, est venu ici, récemment.

Sur les scènes des Théâtres United

De Ronda et Barry, couple de danseurs de salles de bal, qui paraîtront sur la scène du Français d'aujourd'hui à mardi et sur celle de l'Amherst en fin de semaine, en matinée et soirée seulement.

Enfant mis au monde par les ondes courtes

Un médecin transmet ses instructions à l'agent de police arrivé avant lui

East Irvington, N.Y., 9. — L'embarras du constable George Butler, qui a récemment agi comme sage-femme, ainsi que l'esprit d'ingéniosité qu'a montré la police en la même circonstance, alors que les instructions d'un médecin furent transmises par la radio à ondes courtes, ont été dévoilés hier par un rapport de routine parvenu aux quartiers généraux.

Le poste de police de Greenburgh reçut un appel urgent pour une voiture ambulance peu après minuit, hier. Cette demande venait de la maison de Mme Eleanor Moller.

Le sergent Charles Stein appela de son bureau deux hôpitaux voisins mais aucune ambulance n'était disponible. Il transmit aussitôt par radio un ordre au constable Butler qui patrouillait le district dans l'auto de la police, lui demandant de se rendre à la maison des Moller. Il envoya ensuite le constable John Foley, dans un autre auto, à la maison du Dr Cassius-L.-D. Victoria, le chirurgien de la police, qui habite à huit milles du poste.

Au moment où Foley arrivait à la demeure du médecin, le constable Butler téléphonait au sergent Stein pour lui dire que la situation de la femme devenait urgente, et donc pour demander des conseils.

Le sergent Stein ordonna au constable Butler de placer son auto près de la maison des Moller, d'ouvrir le radio à toute sa force et de suivre les instructions qui lui seraient transmises. Etablissant ensuite la communication avec l'auto du constable Foley qui ramenait le Dr Victoria et qui est muni d'un poste récepteur et émetteur, le sergent Stein demanda au médecin de donner ses instructions par radio au constable Butler.

Bien que filant à toute vitesse, le Dr Victoria commença à donner ses instructions par radio. Sa voix, captée au poste central, était transmise immédiatement par le poste émetteur et le constable Butler écoutait par la porte de la cuisine qu'il avait laissée ouverte.

Quand le médecin arriva sur les lieux, un garçon de huit livres l'attendait dans la maison des Moller et il ne lui restait qu'à féliciter l'heureuse maman.

Le bore et la luzerne

Le Service des Plantes fourragères de la Division des fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture a fait une observation intéressante sur la ferme de M. E.-L. Eaton, de Upper Canard, N.-E., au sujet de l'effet du bore sur la production de la graine de luzerne. Le bore a été appliqué sous forme de borax à une partie d'un champ de luzerne en 1935, à raison de 20 livres par acre. Il n'y a eu cette année-là aucune différence dans la quantité de foin produite entre les parties du champ traitées et non traitées, mais le printemps suivant on a constaté que la partie traitée avec du borax avait moins souffert de l'hiver que l'autre, non traitée.

En 1936, on a fait une récolte de foin, suivie d'une récolte de graine. Aucune différence n'a été constatée en ce qui concerne la quantité de foin produite, mais la partie du champ qui avait été traitée avec du borax a fleuri plus tôt et plus abondamment que la partie non traitée et a fourni une bonne récolte de graine, tandis que la partie non traitée n'a presque rien produit.

"Sept gifles" sera le prochain fil de Lilian Harvey, qui sera sans doute tourner en version française. Musique de Peter Kreuder.

La Chantecler à la foire avicole de la province

L'Association des Eleveurs de la poule Canadienne Chantecler prendra une part très active à la grande foire avicole qui sera tenue la semaine prochaine au Stade de Montréal sous les auspices de l'Association Avicole Provinciale. Elle profitera de cette circonstance pour faire son assemblée annuelle, le 14 courant à 2 heures p.m., et élire ses officiers pour le nouvel exercice annuel.

Cette année encore, les éleveurs de la poule canadienne Chantecler, créée par le Rév. Frère Wilfrid, O.C.R., professeur d'aviculture à l'Institut Agricole d'Oka et régisseur de la basse-cour de la Trappe, exhiberont leurs sujets de prédilection qui rivalisent de qualité supérieure avec les sujets de toutes les autres races de volailles à double fin, comme productrices prolifiques d'oeufs et de chair savoureuse.

Tout Montréal voudra visiter cette intéressante et instructive exposition. On y verra tout ce que l'industrie avicole peut produire et la leçon pratique qui s'en dégagera aura sans doute pour effet d'orienter beaucoup de gens vers l'élevage des oiseaux de basse-cour, des lapins, des pigeons, etc., surtout parmi les citadins qui possèdent des villas dans le voisinage des villes, ainsi que parmi nombre de familles urbaines qui disposent d'un terrain sur lequel elles peuvent à peu de frais construire un petit poulailler. Tous retireront de cette industrie, agréable à exercer, d'appréciables bénéfices, sous forme d'oeufs frais et de volailles de table de premier choix. Les amateurs de lapins et de pigeons, d'oiseaux rares, tels que faisans, paons, pintardes, etc., de beaux palmipèdes et de dindons, auront sous les yeux un spectacle dont ils garderont longtemps le souvenir. L'exposition avicole provinciale est aussi pour les enfants une occasion très propice de s'initier aux secrets des diverses exploitations de l'aviculture moderne. C'est pour les parents une belle récompense à leur offrir que de les y emmener.

Notules

En 1936, jusqu'au 17 décembre, le nombre approximatif de bovins et de veaux exportés du Canada aux Etats-Unis était de 217,226 contre 123,683 pendant la période correspondante de 1935.

Les progrès soutenus des ventes de boeuf marqué au Canada sont indiqués éloquemment par les chiffres suivants pour le mois d'octobre des six dernières années: — octobre 1931, 1,305,252 livres; 1932, 1,615,389 livres; 1933, 2,310,955 livres; 1934, 2,840,634 livres; 1935, 3,609,084 livres; et 1936, 4,157,423 livres.

Le grand total des porcs classés au Canada pendant les 51 premières semaines de 1936 a été de 3,572,496, soit une augmentation de 683,682 sur le nombre classé en 1935 (2,888,814). En 1936, le nombre des porcs classés (par carcasses) a été de 422,774, contre 111,785 pendant les 51 premières semaines de 1935.

La première récolte de graine de mil à pâturage S. 50 cultivé au Canada a été produite par le Service des Plantes fourragères, des Fermes expérimentales, Ministère fédéral de l'Agriculture, à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, en 1936. La quantité de graine propre, récoltée sur une acre a été de 132 livres, évaluée à $1.00 la livre.

Pendant la saison 1935-1936, les inspecteurs de la Division des fruits du Ministère fédéral de l'agriculture ont visité 290 érablières et sucreries, tandis que le nombre de visites l'année précédente n'avait été que de 128. Le but de ces inspections est de voir si les produits de l'érable sont fabriqués et traités dans des conditions sanitaires au Canada et aussi de chercher la possibilité d'adultération dans les fabriques.

Le nombre de producteurs et de producteurs - détaillants enregistrés sous le plan de vente du lait du gouvernement anglais est de 90,000 et 70,000 respectivement. Leur production réunie se monte à environ 1,000,000,000 de gallons de lait. Le chiffre d'affaire total annuel est de 389,000,000 de dollars, et avec l'aide de machines à calculer les feuilles de paye des cultivateurs sont préparées à raison de 2,000 à l'heure.

En 1936 la valeur brute de la production des principales récoltes au Canada est estimée à $594,139,000 contre $508,910,900 en 1935; cette évaluation n'est pas définitive et peut être revisée. C'est le plus haut point qui ait été enregistré depuis sept ans, mais il est encore de $355,000,000 inférieur à celui de 1929.

LAVENTURE, SASK.

—Beaucoup de jeunes gens et d'hommes sont partis pour les chantiers, soit pour Chitek, Ranger, Pellican Lake, Green Lake, etc.

—De passage ici, de Debien: M. Pitt Fréchette; de Spiritwood, l'abbé Burrell, M. Bélair, et l'aFamille Audet; de Léoville, MM. l'abbé Grimard et P. L. Rouillard et Mlles Huot.

—M. A. Bourgeol, et Mlle B. Huot, dans leurs familles à Spiritwood et à Debien.

TRIBUNE LIBRE

Agriculture et colonisation

Clermont, Abitibi, 7 janvier 1937.

Monsieur le Directeur de la "Presse",

J'ai souvent dans la colonne de la Tribune libre de la "Presse" des personnes qui expriment leurs idées au sujet du développement de l'agriculture et de la colonisation dans la province de Québec.

Je sollicite d'avoir accès dans votre journal pour faire quelques remarques, sans blâmer tout à fait le mouvement de colonisation qui se fait actuellement, car il permet à une catégorie de gens plus ou moins dém

L'EXPOSITION AVICOLE PROVINCIALE 1937

L'Association Avicole a été fondée en 1919

Plusieurs tentatives avaient été jusque là infructueuses.

La fondation de l'Association avicole de la province de Québec, dont l'exposition annuelle aura lieu de mardi à samedi prochains au stadium de Montréal, remonte à l'année 1919.

Plusieurs tentatives d'amalgamation des différentes associations et autres organisations avicoles alors existantes avaient échoué. C'est le 8 avril 1919 que fut formé le premier bureau de direction de l'Association avicole qui eut, comme premier président, le Dr Sylvio Lafortune, alors de Pointe Gatineau.

Dans le mois de septembre de la même année eut lieu le plus grand congrès des aviculteurs jamais tenu dans la province de Québec et au cours duquel furent étudiés tous les problèmes que l'association aurait à résoudre pour son propre compte et celui de toutes les autres organisations avicoles de Québec.

Première exposition

L'année 1926 restera mémorable dans les annales de l'Association, car c'est de l'hiver de cette année que date sa tâche d'organiser l'exposition avicole provinciale, qui a été, au cours des dernières années, sa principale activité.

Au début, l'exposition se tenait au marché Bonsecours, mais son expansion rapide a requis un local mieux situé et beaucoup plus spacieux. Le stadium est considéré comme l'endroit idéal pour un événement du genre.

Depuis dix ans, l'exposition avicole provinciale s'est considérablement améliorée d'année en année, et elle a aujourd'hui la réputation d'être, au dire des experts et des exposants étrangers, l'une des meilleures du continent nord-américain au point de vue du nombre d'exhibits, de leur qualité et de la vente des sujets.

Le programme

En 1922, l'Association comprit qu'il était urgent de préparer un plan de propagande avicole facile d'application afin d'inciter la classe agricole à augmenter sa production avicole selon un plan général bien établi et bien appliqué.

L'application de ce programme fut répartie sur une période de cinq années. En aviculture pratique comme dans toute autre branche de l'industrie animale, il y a cinq principes fondamentaux en cause, à savoir : la sélection des sujets; les principes d'élevage; le développement et les soins des sujets en croissance; le logement, l'alimentation et les soins généraux; la vente avantageuse des produits.

L'association avicole fit connaître son programme et des cours furent donnés durant cinq ans dans différents endroits.

Organisme de progrès pour l'aviculture

Les portes de la salle municipale de Bourget, Ontario, se sont ouvertes dernièrement, pour laisser entrer plusieurs milliers de volailles, mais c'étaient des volailles mortes et préparées pour la table. C'était, en effet, le jour de vente annuel du "pool" avicole de Bourget.

On n'aurait pu désirer un plus beau temps pour l'occasion, une journée claire et calme de décembre. L'institution du "pool" constitue un grand progrès pour l'aviculture. Avant son organisation, chaque cultivateur devait vendre lui-même ses volailles du mieux qu'il pouvait; il était dans l'ignorance complète du marché et n'avait aucune facilité pour l'emballage; il ne savait même pas dans quelle catégorie ses produits seraient placés. Aujourd'hui, chaque oiseau est classé par catégorie; toute la production est emballée d'une façon uniforme et l'on obtient le taux de fret le plus bas, grâce à l'expédition en masse. D'ailleurs la vente est faite par l'intermédiaire d'un agent de Montréal, qui connaît les besoins de tous les acheteurs et qui peut distribuer de la façon la plus avantageuse les poids et les catégories.

Quant au consommateur, il ne peut que se féliciter de l'opération du "pool". Non seulement la vente en masse permet d'abaisser les frais intermédiaires et de distribution, mais la qualité des produits est supérieure. Le ministère fédéral de l'agriculture, travaillant par l'entremise de l'organisation du 'pool", enseigne aux cultivateurs le moyen d'élever des volailles de qualité et la bonne façon de les tuer et de les plumer. En outre, lorsque le cultivateur aligne ses oiseaux sur le comptoir de réception, à côté de ceux de son voisin, il ne veut pas que les siens aient l'air d'avoir eu une vie souffreteuse. Il se fait beaucoup de comparaison entre les certificats de classement, et l'homme dont tous les certificats sont de catégorie No 1 en est très fier.

En une seule journée, il s'est classé, pesé et emballé quinze tonnes de volailles dans la salle municipale de Bourget. L'honneur de ce travail revient entièrement au gérant du 'pool", M. Antoine Lalonde, et aux cinq membres du Service des volailles du ministère fédéral de l'agriculture, conduit par M. J.-F. Hagarty, qui ont fait le classement et surveillé toute l'opération. Au cours de son transport du comptoir de réception à la chambre d'expédition, chaque oiseau devait d'abord être classé, puis pesé exactement, et enfin mis dans une caisse doublée de papier avec onze autres oiseaux de même grosseur et de même qualité. L'équipe qui se composait d'une trentaine de personnes n'a pas eu beaucoup de temps pour faire la causette.

L'étalage de volailles était superbe. Il y avait des centaines de poulets nourris au lait, dodus et fermes; de grands dindons qui avaient conservé leur fière apparence dans la mort; des oies de couleur saumon, grasses comme de petits porcs. Les catégories C, bleues et étriquées, paraissaient toutes honteuses devant une compagnie si distinguée.

M. W.-A. Brown, chef du Service des volailles du ministère fédéral de l'agriculture, a visité Bourget au cours de la journée. Il a déclaré que le "pool" de Bourget est typique des centaines de "pools" établis par tout le Canada, et spécialement en Ontario et dans les provinces des Prairies. Le ministère fédéral de l'agriculture a toujours encouragé l'organisation des "pools", dans l'intérêt de l'aviculture, et il est toujours prêt à venir en aide et à donner des renseignements.

L'augmentation des revenus de la basse-cour

Des conseils fort pratiques pour l'engraissement des poulets en épinette.

De tous les poulets qui ont été inspectés au Canada pendant l'année fiscale 1933-34, il n'y en a que 23.93 pour cent qui ont été mis dans la catégorie "A". Il n'y a à ceci rien d'étonnant, et la raison de cet état de choses est facile à trouver : c'est tout simplement parce que ces poulets avaient été insuffisamment engraissés avant d'être mis en vente. Les poulets ne peuvent être classés dans la catégorie "A" que s'ils sont bien engraissés et bien en chair, et le manque de graisse est un défaut encore beaucoup plus commun que le manque de chair. Il est tout à fait inutile de compter que les oiseaux qu'on a laissée courir dehors, ou qui ont été engraissés en épinette seulement quelques jours, portent une quantité de graisse suffisante pour être classés dans les catégories supérieures. Cela ne peut pas être. Les oiseaux ne s'engraissent pas tout seuls. Il faut que le producteur y mette la main, et le montant de revenus qu'il peut tirer des volailles dépend entièrement de la peine qu'il se donne sous ce rapport.

Comment engraisser les poulets

Rien n'est plus facile que de préparer les poulets pour qu'ils puissent être classés dans la catégorie "Spéciale" ou dans la catégorie "A". Il suffit de les engraisser pendant quelque temps dans une cage, appelée épinette, avec un mélange de grains provenant de la ferme et finement broyés. Sans doute il y a beaucoup de mélanges d'engraissement qui donnent de bons résultats, mais il s'agit avant tout de tirer parti de la nourriture qui est produite sur la ferme. Les oiseaux devraient être mis en épinette de quatre ou cinq semaines avant le jour de la vente; ces épinettes sont bien désinfectées et mises dans une chambre raisonnablement chaude, sans courants d'air. On donne aux oiseaux deux repas par jour, matin et soir. La ration se compose de grains de la ferme finement broyés, comme suit : avoine, blé, orge ou sarrasin en parties égales. Ajoutez des pommes de terre, à raison d'un tiers du poids total du mélange de moulée. Mélangez avec du lait sûr pour que le mélange se déverse facilement.

Différence des prix

Une bonne proportion des volailles sont vendues ou achetées d'après les catégories du gouvernement, qui sont basées sur les types-modèles de volailles habillées, et la demande du marché a établi des différences de prix entre ces catégories. Ces différences de prix ne sont pas faites par le ministère fédéral de l'agriculture; elles sont établies par la demande du consommateur pour la qualité, et cette demande peut changer l'écart de prix entre les catégories. Comme la volaille se vend d'après les catégories officielles, on estime que ces différences sont à peu près comme suit : sélectionnées A, 3 à 4c de plus que les sélectionnées C.; sélectionnées A, 2c de plus que les B; sélectionnées spéciales, 1c de plus que les A, et 2c de plus que la catégorie nourries au lait que pour les sélectionnées. Ceci signifie que les poulets de la catégorie nourris au lait spécial valent 5c par livre de plus que les poulets sélectionnés B, tandis que ceux de la catégorie nourris au lait A valent 4c de plus. Producteurs, engraissez vos volailles en épinette avant de les offrir en vente, si vous voulez les vendre plus cher.

Des conseils pratiques

Conseils pour l'engraissement des volailles en épinette.

1.—Choisissez des sujets sains; 2.—Traitez-les pour tuer les poux; 3.—Mettez-les dans des cages désinfectées et nourrissez-les pendant quatre ou cinq semaines avant de les tuer; 4.—Donnez deux repas par jour, matin et soir, des rations suivantes : parties égales d'avoine, de blé, d'orge ou de sarrasin finement moulus; ajoutez un tiers de patates bouillies au poids total des grains moulus, puis mélangez avec du lait sûr; 5.—Faites-les jeûner pendant 24 heures avant de tuer.

A l'assemblée de la société de pomologie

Le côté pratique de la production et de la mise sur le marché des pommes sera démontré à la 43e assemblée annuelle de la société de pomologie et de la culture des fruits de la province de Québec qui aura lieu, les 20 et 21 janvier à l'hôtel Queen's. Le programme touchera davantage aux problèmes affectant les souches et l'émondage dans le but d'avoir des arbres qui pourront supporter la température froide de la province.

L'on a beaucoup évolué sous le rapport des variétés des pommes et cette question fera le sujet d'une étude à l'une des séances de la réunion. Les producteurs entendront M. Donald Blair, du ministère de l'agriculture, division de l'horticulture à Ottawa, qui parlera des souches. Le professeur G.-L. Ricks, de Lansing, Michigan, traitera de l'émondage. M. J.-E. Duchesne, d'autre part, prononcera une causerie identique en français.

M. T.-N. Hoblyn, de la division d'horticulture à Ottawa, établira une comparaison entre les méthodes des producteurs de langue française et anglaise de la province de Québec.

M. J.-B. Maltais, d'Hemmingford, prononcera en français une causerie sur l'élevage des parasites en vue de combattre la pyrale du maïs et M. C.-E. Petch l'illustrera en anglais. Au programme on remarque également le Dr R.-H. McKibbin, de Waterloo; M. R. Cloutier, du collège Macdonald; le Dr J.-E. Lattimer, professeur d'économie du même endroit, et M. C.-P. Newman, de Ville LaSalle. M. Malcolm-B. Davis, horticulteur du Dominion, exposera les désordres physiologiques des pommes. Le principal orateur au dîner, le 20 au soir, sera l'hon. Bona Dussault, ministre de l'agriculture, et le lendemain midi au lunch conjoint des pomologistes et de l'association des débitants de fruits et légumes, l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture à Ottawa, adressera la parole.

M. René Trépanier, président de la société, ouvrira le congrès par une adresse de bienvenue et l'élection des officiers aura lieu le 21 après-midi.

Les séances seront tenues en deux sections et presque tous les mêmes sujets seront traités en français et en anglais. Il y aura aussi une visite à l'entrepôt des fruits.

La grande exposition annuelle de l'Association avicole provinciale se tiendra au stadium, de mardi à samedi prochain. — Nombreux exhibits intéressants

C'est mardi prochain que s'ouvrira à Montréal l'exposition annuelle de l'Association avicole provinciale, au stadium, pour se terminer le samedi seize janvier. Ce sera, le plus important événement de la saison dans le domaine de l'aviculture tant par le nombre et la qualité des exhibits, que par les soins qui seront pris pour que cette exposition compte parmi l'une des plus belles jamais tenues dans la métropole et la province toute entière.

Sous le haut patronage d'honneur des honorables James-G. Gardiner et Bona Dussault, ministre de l'agriculture dans les cabinets fédéral et provincial, cette exposition sera sous la présidence honoraire de M. G. Bouchard, député fédéral de Kamouraska, et sous la présidence active du Dr Sylvio Lafortune. Les vice-présidents seront MM. C.-J. Wright et J.-C. Hébert.

Comme par les années passées, cette manifestation des activités avicoles de la province de Québec, et même des provinces environnantes car l'on s'attend à exposer de nombreux exhibits des provinces voisines, sera très intéressante pour tout le monde et non seulement pour ceux qu'intéresse l'aviculture. Les différentes races d'oiseaux de basse-cour et de lapins seront représentées par des sujets de grande valeur soigneusement sélectionnés. L'on y verra aussi de superbes exhibits des maisons industrielles et commerciales qui se sont spécialisées dans l'outillage des poulaillers modernes et l'alimentation scientifique des volailles de toutes sortes.

Des démonstrations

Des aviculteurs experts donneront des démonstrations sur l'art d'élever les diverses races d'oiseaux de basse-cour. L'installation d'une ferme miniature pour l'élevage permettra au public de se rendre compte de l'importance toujours croissante de l'industrie avicole.

De nombreux prix seront attribués aux gagnants dans chaque catégorie d'exhibits. Tout exhibit, qui, dans l'opinion des juges ou de l'officier spécialement nommé par le ministère de l'Agriculture de Québec, est inapte à concourir, sera mis hors concours. Si dans quelque section, les exhibits sont tellement inférieurs qu'ils ne puissent mériter le premier, deuxième ou troisième prix, l'Association se réservera le droit de ne pas accorder ces prix et même de n'en accorder aucun.

Tous les spéciaux sont attribués par points comme suit: 1er prix, 8 points; 2ième, 6 points; 3ième, 5 points; 4ième, 4 points; 5ième, 3 points; 6ième, 2 points; 7ième, 1 point; 8ième, 9ième et 10ième, ½ point chacun. Les troupeaux comptent pour: 1er prix, 12 points; 2ième prix, 9 points; 3ième, 7½ points; 4ième, 6 points; 5ième, 4½ points; 6ième, 3 points.

Les juges de l'exposition seront: MM. Geo. Robertson, H. Robitaille, M.-C. Wallace, L.-A. Bélisle, E. Vanier, E. Ivart, C. Skead et Fred-H. Benjamin.

Les bénéfices de l'élevage des canetons

Résumé fort pratique des méthodes spéciales d'alimentation à Ottawa.

La production des jeunes canards, appelés en anglais "Green ducks", est une industrie qui rapporte beaucoup de bénéfices pour la mise de fonds qu'elle exige. A la ferme expérimentale centrale, Ottawa, des canetons de la race Pekin pesaient en moyenne six livres chacun au bout de dix semaines et ils ont rapporté un profit net, déduction faite du coût de la nourriture et du caneton, de $1.38 chacun. Les canetons de cette race ont fait une augmentation de poids d'au moins une demi-livre plus forte que ceux des autres races.

On choisira donc de préférence la race Pekin pour la production de jeunes canards d'engrais, parce qu'ils se développent plus vite que les autres. Il faut cependant qu'on ait recours à des méthodes spéciales d'alimentation pour forcer leur développement.

On active la croissance en nourrissant fréquemment. Les canetons devraient avoir six repas par jour à partir du commencement même jusqu'à l'âge de deux ou trois semaines, puis cinq fois par jour jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour le marché.

Nourriture recommandée

Pour l'élevage des canetons à la ferme expérimentale d'Ottawa, on se sert d'une moulée composée de parties égales de son, de petit son et de farine de blé d'Inde, à laquelle on ajoute dix pour cent de farine de boeuf. On recommande également d'ajouter un peu de charbon de bois (environ un pour cent). Cette moulée est humectée avec de l'eau, mais pas au point d'être collante ou baveuse. On met tout juste assez d'eau pour que la moulée se tienne ensemble. Avant de la distribuer, saupoudrez-la d'un peu de gros sable, qui aide au procédé de la digestion. Ne donnez que la quantité que les canetons peuvent manger sans en laisser à chaque repas.

Lorsque les canetons ont de quatre à cinq jours, donnez de la verdure sous forme de luzerne ou de trèfle frais, finement hachée. Donnez peu de verdure d'abord, mais augmentez la quantité graduellement jusqu'à ce qu'elle forme environ un cinquième de la pâtée.

Lorsque les canetons ont environ six semaines, supprimez graduellement la verdure; au commencement de la septième semaine, donnez une pâte plus engraissante. La pâtée d'engrais employée à Ottawa se compose de 50 livres de farine de blé d'Inde, 35 livres de petit son et 15 livres de farine de boeuf, saupoudrée d'une pincée de gros sable.

Lorsque les canetons ont dix semaines, ils devraient être en excellent état de chair; la première couche de plumes de corps s'est formée; c'est le bon moment pour les vendre. Si on les gardait plus longtemps ils mueraient, grossiraient moins vite; il y aurait plus de frais et moins de profit.

Une municipalité qui veut devenir autonome

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 9.—Les cultivateurs qui font partie de la municipalité de Lauzon songent à former une municipalité indépendante. Il est fortement question que les cultivateurs qui habitent cette partie du comté de Lévis présentent un bill à cet effet au Parlement. Ils sont au nombre d'une soixantaine. A l'appui de leur projet ils allèguent qu'ils paient des impôts très lourds à la ville de Lauzon pour des services dont ils ne jouissent pas.

Ainsi ils paient des taxes pour le service d'aqueduc, la protection contre les incendies, l'éclairage des rues, etc., et ils n'ont rien de tout cela.

Activité intense à Amos

(Du correspondant de la PRESSE).

Amos, 9. — L'activité dans notre région minière ne se ralentit pas. La cour du chemin de fer à Amos ne suffit pas toujours à contenir les wagons de marchandises qui y arrivent pour les différents points du district dont Amos est le centre. On y comptait récemment plus de cent wagons que l'on déchargeait. Cela signifie un charroyage intense entre Amos et tous les points de la région.

La production des oeufs dans l'industrie avicole

Une production régulière est la plus profitable. — Alimentation des poussins. — Une forte mortalité dépend d'une nourriture incomplète.

Les aviculteurs avertis sont, à présent, de plus convaincus que les causes de la mortalité et des nombreuses difficultés qu'ils attribuaient auparavant à la maladie, sont causées le plus souvent par une alimentation qui laisse à désirer. En d'autres termes, les animaux de basse-cour seraient d'une constitution beaucoup plus robuste si leur nourriture était plus complète. Beaucoup trop d'aliments—surtout, ceux préparés à la maison—sont constitués avec ce que l'on a sous la main plutôt qu'avec les ingrédients nécessaires au maintient du poids, de la vigueur et de la santé.

La régularité de la ponte est aussi trop souvent dérangée, par la variation dans la qualité ou l'espèce des aliments employés; ici encore, il est hors de doute que les rations vendues par des manufacturiers de confiance, sont, d'une façon générale, bien supérieures à celles préparées à la maison. En effet, mélangés d'après des formules éprouvées, avec des ingrédients dont la qualité est uniforme, ces aliments ne sont sujets à aucun des changements qui surviennent d'habitude dans les mélanges préparés par l'éleveur qui ne dispose pas de facilités de contrôle et d'analyse. Les rations manufacturées ont également l'indéniable avantage d'offrir une variété de compositions qui ne pourrait être imitées par l'aviculteur qu'à un coût prohibitif.

La nourriture

En principe, n'importe quelle nourriture pour volaille, préparée par une maison de confiance, **se paiera par elle-même et, à la fin de la saison, vous laissera des volailles plus nombreuses et plus vigoureuses.**

Une considération attentive doit donc être donnée à ces différents points lors de vos prévisions pour l'élevage et la ponte. Le profit dépend surtout d'une production régulière—non d'une ponte généreuse au début suivie par un ralentissement. Cette régularité doit être basée sur l'alimentation, une alimentation qui fera profiter vos poussins, les maintiendra en santé et leur fournira, la réserve d'énergie nécessaire pour assurer une ponte uniformément bonne. Les aliments manufacturés rencontrent ces spécifications. De plus, étant achetés, mélangés et expédiés en grandes quantités, ils ne reviennent pas plus chers que ceux mélangés à la maison. Ils sont indiscutablement supérieurs, tant au point de vue production qu'au point de vue anté et, en dernière analyse, donnent un profit plus élevé.

LES DIRECTEURS DE L'ASSOCIATION

La grande exposition annuelle de l'Association avicole de la province de Québec aura lieu de mardi à samedi prochains, au stade, angle des rues Ontario et Delorimier. Cette exposition promet de remporter les plus grands succès, tant par le nombre des exhibits que par leur qualité et leur diversité. La photographie ci-dessus nous fait voir les principaux officiers de l'association. No 1—le Dr Sylvio Lafortune, de Montréal, président; 2—M. C.-J. Wright, de Sherbrooke, premier vice-président; 3—M. J.-C. Hébert, de Montmagny, deuxième vice-président; 4—M. L. Leclaire, de Montréal, directeur; 5—M. Lucien Crevier, de Sainte-Martine, secrétaire-trésorier; 6—M. E.-T. Jeffrey, de Montréal, directeur; 7—M. Honoré Rochon, gérant.

Il nous fait plaisir d'ANNONCER
Que nous pouvons maintenant vous fournir la ligne très satisfaisante de
MOULÉES "MASTER"
POUR VOLAILLES, PIGEONS BETAIL, CHEVAUX
BISCUITS POUR CHIENS
TOUGAS & TOUGAS LIMITEE
1130, rue OTTAWA
329, rue MURRAY
5377, rue YORK

VENEZ LES VOIR A L'EXPOSITION !
POULES de race
détentrices de records et
COCHETS
détenteurs de records
TWEDDLE
Ce sont d'oiseaux semblables que proviennent les poussins Tweddle! Venez les voir à l'Exposition Avicole.
Des représentants de la ferme avicole Tweddle sont sur les lieux
TWEDDLE CHICK HATCHERY LIMITED
Siège social : FERGUS, ONT.
SUCCURSALE :
RUE NOTRE-DAME EST MONTREAL

Blatchford's ESTABLISHED IN 1900
"La qualité avec un but"
pour l'alimentation des animaux et de la volaille
Vitalisées avec Y-O
Riche en vitamines A, B, D, G et E
Blatchford Calf Meal Co. of Canada Ltd.
61-77 Pelham Ave.
Toronto, Ont.
Agent du Québec
LUCIEN ST-DENIS
8385 rue St-Gérard
Montréal, Qué. DU. 3549

LES RATIONS BALANCEES
CHAMPLAIN
POUR LES VOLAILLES ET LES ANIMAUX DE LA FERME
H. Desrosiers & Fils
GRAIN, FARINE, ENGRAIS, SUCRE, SEL, FOIN ET PAILLE.
204 rue YOUNG
FI. 7427-28

HEN-O pour profits
Consultez nos Experts Aviculteurs
Si vous voulez des pondeuses excellentes et de bons résultats alimentez vos troupeaux avec HEN-O.
LIGNE COMPLETE DE GRAINS, HUILE DE FOIE DE MORUE, ETC., ETC.
Prix modérés — Service Exact
"Mettez nos 50 années d'expérience à votre profit"
AIMÉ GUERTIN, Limitée
1136 Notre-Dame O. Montréal — Tél. Wilbank 1163 - 1164

FERME AVICOLE SAINTE-PHILOMENE
2715 rue DeBOUCHERVILLE (Longue-Pointe)
Achetez vos poussins d'une ferme qui a prouvé au cours des 10 dernières années que son choix est de toute 1ère qualité — à la satisfaction de notre nombreuse clientèle. Nous avons 10 races de poussins donnant des oeufs de pas moins de 2 onces et passés à l'épreuve du sang.
Demandez notre catalogue gratis — Voyez notre étalage à l'exposition
J. A. ROCH, prop. Tél. CL. 2452

SIX DIFFERENTS SERVICES DE LAVAGE A LA LIVRE OU AU MORCEAUX
BUREAU CHEF
AMherst 2161
JOLICOEUR
4132 PARTHENAIS, MONTREAL
100 SUCCURSALES PAR TOUTE LA PROVINCE. CONSULTEZ L'AGENT DE VOTRE LOCALITE
"ZORIC DE LUXE"
20% ESCOMPTE
NETTOYAGE SCIENTIFIQUEMENT PARFAIT ET SANS ODEUR, 100% SUPERIEUR A TOUT AUTRE GENRE CONNU.
Teinture 20% Esc. Lavage Humide 12 lbs. 49c.

Invitation spéciale!
Aux Eleveurs et Exposants à venir visiter notre "Exhibit" à l'Exposition Provinciale.
Nous nous ferons un plaisir de vous démontrer la valeur des Nourritures "ONE EGG A DAY" pour vos Volailles et autres pour Lapins, Pigeons, etc.
Les Producteurs des Minéraux Supplémentaires "Bridge Brand" pour tous les Animaux.
The W. L. HOGG Corporation Ltd.
2965 rue NOTRE-DAME Est
Tél. FA. 1112-3-4

LE SUCCES D'ALIMENTATION DEMANDE LES INGREDIENTS DE QUALITE
LES MOULÉES "MASTER" RENCONTRENT CETTE DEMANDE !
Visitez notre exhibit à L'Exposition Avicole
Toronto Elevators LIMITED
206 Board of Trade MONTREAL

EXPOSITION AVICOLE PROVINCIALE !
12-13-14-15-16 JANVIER 1937
(APRES-MIDIS ET SOIRS)
AU STADIUM
— ANGLE ONTARIO ET DELORIMIER —
VOYEZ SA MAJESTE

DANS TOUTE SA GLOIRE
INTERESSANT—AMUSANT—INSTRUCTIF
$12,000.00 EN PRIX
Les dames sont tout particulièrement invitées — elles y trouveront une foule de renseignements utiles quant au choix des volailles, la manière de les apprêter, etc.
ADMISSION 25c
SOUS LES AUSPICES DE
L'"ASSOCIATION AVICOLE PROVINCIALE DU QUÉBEC"
H. ROCHON, GERANT. *TEL. FR. 0386*

L'INDICE ÉCONOMIQUE A ENREGISTRÉ UNE LÉGÈRE DIMINUTION

Trois facteurs majeurs ont modérément baissé

Les prix de gros, le rendement des obligations et les actions ordinaires ont subi une contraction peu prononcée.

Ottawa, 9.—Vu le déclin de trois facteurs majeurs, l'indice économique que maintient le bureau fédéral de la statistique est passé de 115.6 à 115.2 la semaine terminée le 2 janvier. Les chargements de wagons, les compensations bancaires et les opérations de spéculation accusent une augmentation. D'autre part, les prix de gros, le rendement des obligations capitalisées et les actions ordinaires ont fait un léger recul. Comme résultat net, l'indice économique a baissé de 1.2 p.c.

Le déclin dans l'indice des chargements de wagons a varié de 84.6 à 81.4 durant la cinquante-deuxième semaine de l'année. Le transport total des marchandises durant les 52 semaines de 1936 se chiffre à 2,478,000 wagons, contre 2,251,400 en 1935, soit un gain de 5.4 p.c.

Au cours de la semaine qui vient de se terminer, les contrats de construction montrent un gain de 1.4 p.c. sur 1935. L'indice de l'emploiement des manufactures, non affecté par les projets de secours, a enregistré un gain de 6.5 p.c. L'indice hebdomadaire des prix de gros s'est maintenu en moyenne à 74.4 en 1936 comparativement à 72.1 l'année précédente. Le gain de 3.2 p.c. s'est produit à la suite de l'avance au cours de la dernière moitié de 1936. Cette augmentation est surtout attribuable à la pénurie de la récolte et au réarmement européen; toutefois d'autres facteurs pratiques y ont contribué. L'indice des prix de gros marquait 80.8 la dernière semaine de l'année, soit un gain de 0.7 p.c. sur la semaine précédente. L'avance sur la même semaine d'il y a un an est de 11 p.c., l'indice marquant alors 72.8.

Le relèvement des conditions financières comprend l'avance considérable du rendement des obligations capitalisées. Le cours des obligations s'est maintenu à une position relativement élevée en 1935, mais il y a avance considérable durant les neuf premiers mois de l'année qui vient de se terminer. Le déclin d'octobre a été en partie contrebalancé par l'avance des deux derniers mois de l'année. Le trait saillant de l'année a été l'avance du cours des actions ordinaires. Les valeurs spéculatives ont montré une tendance à la hausse au cours du dernier trimestre de 1935 et des deux premiers mois de l'an dernier. Suivit une période de consolidation pour environ six mois. De septembre à la fin de l'année une forte avance s'est produite. L'indice du cours des actions ordinaires s'est maintenu en moyenne à 124 en 1936 comparativement à 96.4 l'année précédente, gain de 28.6 p.c.

Les compensations bancaires et les opérations de spéculation accusent une augmentation respective de 13.4 p.c. et de 73.9 p.c. Comme résultat net, l'indice économique s'est maintenu à 109.3 en 1936 contre 98.8 l'année précédente, gain de 10.6 p.c.

Comparaison avec l'an précédent

Chacun des six facteurs majeurs accuse une forte augmentation la semaine sous revue comparativement à la semaine correspondante de l'an dernier.

Comme résultat net, l'indice économique a augmenté de 15 p.c. Les chargements de wagons et les prix de gros ont réalisé un gain respectif de 19.5 p.c. et de 11 p.c. Les compensations bancaires montrent un gain de 2.6 p.c. et les opérations de bourse à Montréal et Toronto montrent une forte augmentation. Les actions ordinaires ont fait un gain de 23.6 p.c. chacun des groupes de la classification officielle enregistrant une augmentation à l'exception des breuvages.

Production industrielle des pays

L'indice de la production industrielle des principaux pays a enregistré des gains généraux et l'on prévoit une reprise mondiale des activités. L'indice de chacun des 18 pays employés dans ce calcul accuse une augmentation en 1936 sur l'année précédente.

L'avance de l'indice canadien que compile l'Office fédéral de la statistique marquant 13.2 p.c. Sous ce rapport, le Canada occupait le septième rang parmi les 18 pays. Cette avance a été plutôt continuelle depuis le premier trimestre de 1933 alors qu'a été atteint le bas fond de la dépression. La position du dernier mois comparable était 97.2 p.c. de celle de 1929 alors que la production industrielle a atteint une nouvelle cime dans l'histoire de notre pays. Le mois de novembre a avancé de près de 25 p.c. comparativement à la moyenne mensuelle de 1926 que plusieurs considèrent comme la normale de la période d'après-guerre.

Les Etats-Unis occupaient le troisième rang pour ce qui est des gains proportionnels sur le même mois de l'an dernier. L'indice sur la base de 1929 est passé de 79.8 p.c. à 91.6 p.c. Le gain de 14.8 p.c. représente le rapide progrès vers la reprise des derniers douze mois.

Bien que le gain du Royaume-Uni n'ait été que d'environ 10 p.c., l'indice de la dernière période connue a avancé de 13.4 p.c. sur la moyenne de 1929. L'indice a récemment été plus élevé qu'en tout temps de la période d'observation.

La forte expansion industrielle montre une tendance vers l'économie mondiale qui détermine le progrès ou la pauvreté de tous ses membres. La récente dépression a bien atteint les quatre coins du globe dans son étendue et il est maintenant reconnu que les pires phases sont passées.

Production accrue de pétrole canadien

Ottawa, 9. — La production canadienne de pétrole brut en octobre est de 137,004 barils, contre 135,623 en septembre et 123,546 en octobre 1935. La production des dix premiers mois de 1936 est de 1,235,000 barils, 2.5 p.c. de plus que la période correspondante de 1935.

La production de gaz naturel en octobre est de 1,961,024,000 pieds cubes, contre 1,430,039,000 en septembre et 1,893,058,000 en octobre 1935. La production des dix premiers mois de 1936 est de 21,550,665,000 pieds cubes, 10.4 p.c. de plus que la période correspondante de 1935.

Entente conclue pour Price Bros.

La nouvelle n'est pas encore officielle mais on laisse entendre que l'hon. Gordon-W. Scott, syndic de la compagnie Price, en faillite, a réussi à conclure des arrangements pour rembourser les obligations de la compagnie avec une prime de 7½ pour cent, le tout payable en monnaie américaine. Le fiduciaire a consenti à renoncer à la clause-or ainsi qu'au paiement en monnaie anglaise.

L'accord s'est fait dans les lignes suivantes : paiement du principal, $11,061,600; paiement de l'intérêt accumulé depuis le 1er janvier 1932; paiement de l'intérêt de l'intérêt au taux de 6% par année; prime de 7½% au remboursement, laquelle sera payée en monnaie américaine; paiement des dépenses du fiduciaire, lesquelles étaient estimées à $200,000 le 3 décembre 1936.

Réduction du tarif allemand sur le blé

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — Le ministère du commerce a été officiellement avisé par le commissaire du commerce du Canada à Hambourg que l'Allemagne a fait une réduction de 8.50 à un mark par 100 kilos sur le blé, cette réduction de droits douaniers devant être en vigueur jusqu'au 31 août prochain. Le changement est autorisé à partir du premier janvier et est accepté à Ottawa comme étant un avantage pour les exportateurs canadiens. Le câblogramme de notre commissaire de commerce ne fait que confirmer la nouvelle de Berlin disant qu'il y aurait réduction des droits sur les céréales comprenant le blé, le seigle et l'orge. L'ancien droit de 8.50 marks sur 100 kilos de blé représentant environ 94 cents le boisseau et le droit actuel de 12 cents. La réduction sur le seigle et l'orge n'est pas aussi considérable.

Importations plus élevées de chaussures en novembre

Les importations de chaussures, y compris celles en caoutchouc, en novembre s'élèvent à $78,934, dont $40,534 en provenance du Royaume-Uni et 32,976 des Etat-Unis. Les importations de l'an dernier ont une valeur de $61,028. Le caractère des importations de chaussures a été le même que d'ordinaire, les achats de souliers et de bottines pour hommes venant du Royaume-Uni et ceux de souliers et de bottines pour femmes venant des Etatc-Unis.

Les exportations domestiques de chaussures en cuirs ont continué de grandir. En novembre, elles s'élèvent à $62,769 comparativement à $69,574 l'an dernier. Voici la répartition des principaux pays: Jamaïque, $25,717; Royaume-Uni, $17,570; Etats-Unis, $8,903 et Nouvelle-Zélande, $3,584.

Quebec Power Co.

Québec, 9. — Une assemblée spéciale de la Québec Power Company aura lieu le 13 janvier pour amender un réglement et réduire de 17 à 14 le nombre des membres du conseil d'administration.

Chargements de fret en hausse

Ottawa, 9. — Les chargements de fret pour la semaine se terminant le 2 janvier se totalisent à 37,290 wagons, selon les chiffres publiée par l'Office fédéral de la statistique.

Cela se compare à 36,152 wagons pour la semaine précédente et 34,458 wagons pour la semaine correspondante il y a un an.

Commerce très actif par tout le Dominion

Winnipeg, 9. — La Canadian Credit Men's Trust Association rapporte pour la semaine se terminant aujourd'hui une continuation de l'amélioration qui se fait sentir depuis quelques mois par tout le Canada. Presque tous es centres ont participé au progrès.

Au cours de son rapport hebdomadaire, cette organisation trouve que le volume des ventes de détail est à un niveau supérieur à celui de la semaine correspondante de l'an dernier avec une amélioration semblable dans les ventes de gros.

Dans les provinces maritimes on note une demande active pour le bois et le détail continue d'afficher une tenue améliorée. Les opérations de l'acier sont à un niveau satisfaisant.

A Montréal les épiceries en gros rapportent un commerce assez actif et la quincaillerie et le commerce des nouveautés sont bons. Les ventes de produits pharmaceutiques sont satisfaisantes.

La quincaillerie est active à Toronto et les lignes d'appareils électriques vont bien. Les ateliers de lainages sont assez actifs et les autres lignes, satisfaisantes.

Dans l'ouest, les manufacturiers rapportent un assez bon volume d'affaires, tandis que le gros et le détail progressent bien. Le commerce des nouveautés est très actif de même que celui des comestibles.

A Vancouver, le commerce de gros accuse une amélioration sur celui de l'an dernier à pareille date. La quincaillerie est stable.

Commerce actif sur les bêtes à cornes

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant la première semaine de 1937 se totalisèrent à 1469 bêtes à cornes, 435 agneaux et moutons, 3872 porcs et 874 veaux. Ces chiffres, en comparaison des arrivages de la première semaine de l'année 1936 montrent une diminution de 650 agneaux et moutons, une diminution de 800 veaux, et une augmentation de 1,300 porcs. Les arrivages de bêtes à cornes étaient 1469 dans chaque cas.

47 bêtes à cornes et 1114 porcs furent consignés cette semaine aux maisons de salaisons, et 25 bêtes à cornes furent manies dans les cours à destination d'autres endroits du Canada.

Une comparaison des prix de cette semaine et de la première semaine de l'année dernière, montre que les prix des bêtes à cornes étaient à peu près les mêmes, que les veaux cette semaine étaient autour de 25 sous plus bas, les agneaux 50 sous plus haut, et les porcs 25 sous plus haut.

Le commerce des bêtes à cornes était actif. Trois wagons de bêtes à cornes furent pesés pour les acheteurs américains. Les bouvillons se vendaient aussi haut que $6.50 avec un haut de $6.75 pour un char. Les sujets moyens rapportaient entre $4.50 et $5.50 avec les assez bons autour de $5.75. Les bouvillons communs donnaient pour la plupart $4.00 ou mieux, avec un bas de $2.50. Les taures variaient de $2.50 à $4.00 avec le seul haut à $4.25, les vaches pour la mise en conserve de $1.75 à $2.25, et les taureaux de $2.75 à $4.25 avec la plupart des ventes entre $3.00 et $3.75.

Les veaux d'herbes donnaient de $3.50 à $4.00 avec les meilleurs aussi haut que $4.25 et quelques des plus communs aussi bas que $3.25. Les veaux maigres au biberon et les veaux de lait se vendaient de $5.00 à $10.00. Les assez-bons veaux de lait se vendaient autour de $9.50 et les sujets assez-moyens à moyens pour la plupart de $8.50 à $9.00.

Les agneaux non châtrés et les agneaux communs, en lots mélangés se vendaient de $7.00 à $7.50. Quelques agnelles et agneaux châtrés se vendaient aussi haut que $8.50. Les moutons donnaient de $2.00 à $4.00.

Le marché des porcs était ferme. Les bacons, nourris et abreuvés, rapportaient $9.00 avec $1.00 de prime par tête sur les choix, et les baisses ordinaires sur les catégories inférieures. Les truies rapportaient de $6.00 à $7.25.

L'industrie des vins au Canada durant 1935

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — La production de vins placés en entrepôts pour maturation en 1935 est de 2,559,505 gallons avec une valeur d'inventaire de $890,583, tandis que les vins fermentés en bouteille ou en fût atteignent un total de 2,666,524 gallons évalués à $3,489,320. Les autres produits ont une valeur de $169,909.

La production de vins placés en entrepôts frigorifiques pour maturation en 1935 est de 3,690,994 gallons évalués à $1,177,866; les ventes de vins en bouteille ou en fût sont de 3,292,643 gallons évalués à $3,947,263. Les établissements canadiens sont au nombre de 50, dont 42 en Ontario, 6 en Colombie-Canadienne, 1 dans Québec et 1 en Saskatchewan. Les importations de vins en 1936 sont évaluées à $1,029,974 et les exportations à $14,491.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 9.—La Gazette Officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes:

Border Brokers, Ltd., $20,000, Niagara Falls, Ont., Northern City Investments, Ltd., $100,000, Edmonton, Alta.; Mining Interests, Ltd., 50,000 actions sans nominal, Toronto; Toronto Cadillac Pontiac Sales, Ltd., $153,000, Toronto; Anderson McLaughlin-Buick Pontiac, Ltd., $177,000, Toronto; Freight Despatch, Ltd., $250,000, Calgary; William King Co., Ltd., $45,000, Toronto; The Proprietary Association of Canada, sans capital social, Montréal; Summerhill Co. Ltd., 100 actions sans nominal, Charlottetown; British Canadian Sales Service Ltd., 20,000 actions sans nominal, Montréal; Topaz Ltd., $200,000, Charlottetown; G. W. Sadler Co. Ltd., 10,000 actions sans nominal, Montréal.

Au profit de l'oeuvre des Bibliothèques enfantines

Les "Bibliothèques enfantines", oeuvre nationale qui a pour but de doter l'Est de notre ville d'une bibliothèque gratuite où pourront s'instruire et se distraire les petits Canadiens-français des quartiers populeux, organise pour le 27 janvier prochain, dans la salle du marché Atwater, un grand souper aux huitres au profit de la première bibliothèque qui doit être ouverte dans le quartier Hochelaga.

Un comité de dames, ayant à sa tête Mme G. Pretty, (Jeanne Boyer), s'occupe de la vente des billets avec le concours de membres de la Ligue de la jeunesse féminine, de la Société d'étude et de conférences, et autres grandes sociétés montréalaises qui approuvent l'oeuvre des bibliothèques enfantines et désirent seconder cette entreprise éducationnelle. Pour la commodité des personnes qui veulent encourager l'oeuvre en participant au souper du 27 janvier, un bureau central a été ouvert à la chambre No 225 de l'hôtel Windsor, bureau avec lequel on peut communiquer par téléphone en appelant Plateau 7181.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Mouvement des valeurs canadiennes pendant la semaine, selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest :

VALEURS : —	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Chang.
Agnew Surpass	8½	10½	8½	11½	—
Agnew Surpass priv.	107	107	107	107	—
Alberta Pacific Grain	4½	6	6	6	—
Alberta Pacific Grain priv.	26¾	33¾	28¾	33¾	—
Amalgamated Elect. priv	6	6	6	6	—
Ass. Breweries	11	12½	11	12½	—
Bathurst Power and Paper	18	18¾	18	18½	—
Bawlf N. Grain	4	4¼	3¾	4¼	—
Bawlf N. Grain priv.	26½	28	26½	27	—
Bell Telephone	159	161	159	160½	+ 1½
Brazilian Traction	19¾	21½	18¼	20¾	+ 2¾
British Columbia Power "A"	38¾	39¼	38¾	38¾	— ¾
British Columbia Power "B"	11¼	11½	11	11	— ¼
Building Products	37	37	36½	37	—
Bruck Silk	8	8½	8	8½	+ 1
Canada Cement	15¾	16½	15½	15½	—
Canada Cement priv.	105	106¾	104	106¾	+ 1¾
Can. Forgings "A"	19	19½	18½	19	— ½
Canadian Northern Power	28	28¾	27½	28	—
Canada Steamship	2½	4	2½	3¾	+ 1¼
Canada Steamship priv.	7	10	7	9	+ 2¼
Canadian Bronze	60¾	60½	60	60	+ 1
Canadian Bronze priv.	105¼	108	105¼	105¼	+ 3¼
Canadian Car	20½	20¾	18¾	18¾	— 1¾
Canadian Car privilégié	30	30	26	28	+ 1½
Canadian Celanese	25⅞	26	24¾	26	+ 1
Canadian Celanese priv.	125	125	123	125	—
Canadian Converters	33	32	32	32	—
Canadian Cottons	65⅞	66⅞	65⅞	65⅞	—
Canadian Cottons priv.	105	107	103	107	—
Canadian Hydro-Elect. priv.	73½	73½	72¾	73½	+ 1
Canadian Ind. Alcohol "A"	7	7¼	6¾	7¼	+ ¼
Canadian Ind. Alcohol "B"	6½	6¾	6¼	6¾	+ ¼
Canadian Locomotive	19	20	19	20	+ 1
Canadian Pacific Railway	14¾	15¾	14⅞	15⅝	— ⅛
Cockshutt Plow	15½	15⅝	15	15	— ½
Consolidated Smelters	81	81	80	80¼	—
Distillers Seagrams	28¼	27¼	26¼	27¼	—
Dominion Bridge Co.	57	57	55	56	—
Dominion Coal priv.	31	31	20½	20½	— ¼
Dominion Glass	115	115	115	115	— 1
Dominion Steel and Coal "B"	13	14¼	13	14	— 1
Dominion Textile	73	75¼	73	73¼	— ¼
Dominion Textile priv.	148	148	148	148	—
Dryden Paper	14¾	15	14	14	— ¾
Eastern Dairies	3¾	3¼	3	3¼	—
Enamel & Heating Products	5¾	7¼	5½	7¼	—
Famous Players	27	27	24	25	—
Foundation	24⅜	26¾	24¼	25¼	+ 1¼
General Steel Wares	8½	13⅜	9½	11⅝	+ 3¼
Gurd Charles and Co.	7½	10¼	7½	10	+ 2½
Gypsum Lime and Alabastine	14½	15¾	14¼	15	+ ¾
Hamilton Bridge	12½	16½	12½	15½	+ 3½
Hamilton Bridge priv.	63½	84	63½	75¾	+ 12¾
Hollinger	14	14¼	13¾	14	—
Holt Renfrew Co.	14	—	—	14	—
Howard Smith	19½	19½	18¾	19½	— 1
Howard Smith priv.	100	102	100	102	+ 2
Imperial Tobacco	14	14	13¾	14	—
International Nickel	62¾	64	62¼	63½	— ¼
International Power	5	5½	5	5½	—
International Power priv.	90	92	90	93	+ 3
Lake of the Woods	43½	43½	40½	42	— 1½
Lindsay	8	9	8	9	—
Lindsay priv.	70	—	—	70	—
Massey-Harris Co.	8¾	9¾	8¾	9¼	—
McColl-Frontenac Oil Co.	13⅞	14	13¾	13⅞	— ¼
Montreal Cottons	38	—	—	38	— ¾
Montreal Cottons priv.	108	106	106	106	—
Montreal Light Heat and Power	34¾	36¾	34½	36¾	+ 2¾
Montreal Light Heat and Power Debs.	50¼	50⅝	50¼	50¼	—
Montreal Tramways Co.	92	92¼	91½	91½	+ 2½
National Breweries	40½	41	40	40½	— ¾
National Breweries priv.	43	43	42½	43	— ¾
National Steel Car	53¾	58	53	54	+ 1
Noranda	74¼	74¾	73¾	74	+ ¾
Ogilvie Flour Mills	250	250	245	250	—
Ottawa Power	95	97	95	97	—
Ottawa Traction	20	—	—	20	—
Penmans Ltd	63	—	—	63	—
Penmans Ltd priv.	130	130	127	130	—
Power Corporation	29	29	28	29	— ½
Regent Knitting	9¼	9¼	9	9	—
Regent Knitting priv.	19	—	—	19	—
Québec Power	24	23¾	23¼	23¾	+ 2½
Saint John Water and Power Co.	29¾	32¾	29¾	31	+ 1½
Sherwin Williams	24½	25¾	24¼	25¾	+ 1
Sherwin Williams priv.	127	—	—	127	—
Simon H. and Sons	14½	—	—	14½	—
Simon H. and Sons priv.	100	—	—	100	—
Southern Canada Power	14¾	17	14½	16½	+ 2½
S.-Lawrence Corp.	9¼	9⅝	8¾	9	—
S.-Lawrence Corp. priv.	27	27	25½	25½	+ 1½
St. Lawrence Flour Mills	73	—	—	73	—
St. Lawrence Paper priv.	70	71	69½	69½	— ¾
Steel Co. of Canada	83½	85	81	82	— 1½
Steel Co. of Canada priv.	76	76½	74½	75	— ¾
United Steel	8¾	9¼	8½	8¾	—
Viau Biscuit	5	—	—	5	—
Windsor Hotel	4	4½	4	4½	+ 2½
Winnipeg Elect. priv.	12	12¼	12	12¼	+ 3¼
Winnipeg Elect. "A"	5½	7¾	5¼	7	+ 2
Winnipeg Elect. "B"	8½	6¾	5¼	6¾	+ 1¾
Woods Mfg Co., priv.	80	82½	80	82½	—

BANQUES

Canadienne Nationale	142	143½	142	145	3
Commerce	183	200	183	199	6½
Impériale	235	237	234	237	—
Montréal	203½	228	219	228	8
Nouvelle-Ecosse	314	325	314	325	—
Royale	202	210	202	210	9
Canada	59	60	57	58½	1½

CURB DE MONTREAL

Abitibi P. and P.	7	7¾	7	7¾	+ ¾
Abitibi P. & P. Cert. Dep.	41	47	41	45	+ 6
Asbestos	112	112	104	106	— 6
Abitibi 9% priv.	41¾	47¾	41¼	45¾	+ 3¾
Bathurst Power "B"	7½	8	7½	7½	—
Beauharnois Power	8¾	9¾	8¾	8	— ¾
Brewers and Distillers	2¾	3	2¾	3	+ ⅛
Brew Corp.	2¾	3¼	2¾	3	+ ⅛
Brewing Corp. priv.	14¼	16¾	14¼	16	+ 2½
British American Oil	23¾	24	23½	24	+ 1⅛
British Columbia Packers	18	19	18	18½	—
Commercial Alcohol	3¾	4	3¾	4	—
Canad. Malting	35¼	35¼	34½	34¾	+ 1
Canadian Northern Power priv.	110¼	110¼	109	109	— 1½
Canadian Dredge and Dock	45	46½	44	45¾	+ 1
Catelli Macaroni	9	10	9	10	—
City Dairies	1.75	1.80	1.75	1.75	+ .25
Consolidated Paper	11	13	10⅞	11½	+ ¾
Can. Vickers	14	15¾	13½	14¾	+ ¾
Donnacona "A"	17	17	14½	15½	— 1¾
Donnacona "B"	13¾	15¾	14	14½	— 1¾
Dominion Engineering	62	—	—	62	— 3
Dominion Stores	11½	11½	11	11	+ ⅛
Dominion Tar	15½	18½	15½	16½	—
Dom. Tar priv.	110½	111	110	110	—
Fairchild	9¼	11	9	10	+ ⅞
Ford "A"	23	24⅜	22¾	24½	+ 1½
Fraser	33	33	31½	33	—
Fraser Voting	33½	34	31¾	33½	+ ½
General Steel Wares priv.	76	89	76	87	+ 11
Imperial Oil	21¾	21⅝	21⅜	21⅝	+ ⅜
Home Oil	3.81	3.62	2.81	2.83	—
International Paints	6½	8½	6½	8¼	+ 2¼
International Petroleum	33⅞	36	33⅞	35⅞	+ ⅜
International Utilities "A"	16½	19	16¼	19	+ 4
International Utilities "B"	1.75	2⅝	1.65	2½	+ .65
Melchers "A"	13	14	12¾	14	— ⅛
Melchers "B"	4½	4¾	4½	4½	— ½
Mitchell Robert	21¼	37¼	24⅞	25	+ 4
McLaren Paper	34	34½	33½	34¼	—
Maclaren Harris priv.	53	55¾	52¾	55½	—
Page Hersey	99	101	99	100	— 2
Price Bros	25	30	25	29¼	+ 4¼
Price Bros priv.	98	116	98	114	+ 14
Reliance Grain	12½	13	12½	13	—
Rogers Majestic Corp.	7¾	—	—	—	—
Royalite Oil	45	48¼	43	45½	—
Southern Canada Power priv.	106½	107	106	106	— ½
Thrift Stores	1.80	—	—	—	—
Thrift Stores Priv.	7¼	—	—	7	—
United Distillers	1.10	1.15	1.05	1.05	—
Walker	47½	47¾	47	47	—
Walkerville Brew.	2¼	3¼	2¼	2¾	—
Walkers priv.	19½	19¾	19½	19½	—

MINES

Alexandria	.03¾	.04½	.03¾	.04½	+ .00½
Arno	.05	.06	.05	.05	— .00½
Aldermac	1.71	1.80	1.70	1.72	+ .02
Big Missouri	.69	.69	.63	.65	+ .03
Bobjo	.20	—	—	.10	—
Brazilian Gold	.15	.15	.10	.10	—
Bulolo	.29	.29	.27½	.27½	— .01
Beaufor	.51	.52	.49	.49	—
Bouscadillac	.60	.61	.59	.59	— .08
Martier Malartic	.47	.47½	.37	.37	—
Central Patricia	4.35	—	—	4.35	—
Chibougamau Cons.	2.10	2.22	1.98	2.10	+ .10
Clericy	.67	.69	.63¾	.68	+ .01
Brownlee	.11	.12½	.10	.11	— .01
Dome Mines	49¼	50½	47¾	49¾	—
Duparquet	.06½	.06½	.05¾	.06½	— .20
Can Malartic	2.14	2.14	1.93	1.95	+ .22
Eldorado	2.35	2.70	2.35	2.52	+ .06
East Malartic	1.35	1.44	1.32	1.32	— ¼
Falconbridge	12	12¼	11¾	11¾	+ .34
Francoeur	1.20	1.48	1.15	1.38	+ .01
Graham-Bousquet	.23	23½	.22	23½	—
Greene Stabell	.41	.41	.37	.40	—
Homestead	.57	.70	.57	.70	—
Howey Gold	.62	.63	.62	.62	— .03
Hudson Bay	32⅝	33½	32⅝	33	+ .03
Hudson Bay	.43	.51	.43	.48	— .65½
Kirkland Premier	.32	.34	.25	.25	+ .40
Kirkland Lake	1.18	1.36	1.14	1.29	— .00½
Lamaque Contact	.20	.20	.18	.18	— ¼
Lake Shore	57¾	58	57¾	57¾	+ .03½
Lebel Oro	.20	.23	.18	.20	+ .00¾
Lee Gold	.06¼	.07½	.06	.07	—
Macassa	8.35	8.80	8.00	8.00	—
McVittie Graham	.19	.19	.19	.19	— .31
McWatters Gold	.91	1.19	.91	1.12	—
McIntyre	.39	.39	.39	.39	— .3
O'Brien	13½	13⅝	9.75	10¾	—
Parkhill	.23	.24½	.23	.23	—
Pickle Crow	8.25	8.25	8.05	8.25	—
Premier Gold	4.45	4.45	4.45	4.45	—
Pioneer of B. C.	6.20	6.70	6.20	6.40	—
Pamour	3.90	3.90	3.90	3.90	—
Perron Gold	2.35	2.35	2.35	2.20	—
Read Authier	5.90	5.70	5.90	6.60	+ .10
Shawkey	.77	.94	.76	.92	+ .15
San Antonio	2.35	2.35	2.35	2.35	— .05
Sherritt-Gordon	2.92	3.12	2.90	3.00	— .07
Siscoe	5.40	5.45	5.20	5.25	— .19
Stadacona	.94¼	1.18	.94¼	1.04	— .97
Sullivan	2.15	2.15	2.08	2.08	+ .50
Sylvanite	3.90	3.90	3.90	3.90	—
Sladen M.	2.13	2.22	2.00	2.00	+ .25
Teck-Hughes	5.30	5.50	5.30	5.50	— .35
Thompson Cadillac	1.72	2.15	1.76	1.76	—
Towagmac	1.31	1.42	1.37	1.42	—
Ventures	3.05	3.15	3.00	3.05	—
Wright Hargreaves	7.90	7.90	7.80	7.60	—

Faits optimistes

Hamilton, Ont.: Le chiffre d'affaires du Toronto, Hamilton and Buffalo Railway se rapproche rapidement du niveau d'il y a dix ans, atteste M. Rowland-F. Hill, agent général du fret et des voyageurs.

Saskatoon, Sask.: — Quaker Oats Company est en train de construire un nouvel entrepôt au coût de $40,000.

Cornwall, Ont.:—Des soumissions ont été demandées pour la construction d'un agrandissement à l'usine de la Howard Smith Paper, près de cette ville.

Bathurst, N.E.: — Bathurst Power and Paper Company doit dépenser $650,000 pour des travaux d'amélioration à son usine, y compris un générateur et une turbine à vapeur.

Vancouver: — La Sidney Roofing and Paper Company doit construire une usine au coût de trente mille dollars sur l'île Granville.

Sudbury, Ont.—Les recouvrements des douanes à ce port ont atteint $80,640 en décembre, comparativement à $37,573 durant le même mois en 1937, soit un gain de 120 p.c.

Edmonton.—Le chiffre de la construction à Edmonton en 1936 est de $895,440, comparativement à $676,535 en 1935, un gain de 32 p.c. Le total de l'an dernier est le plus élevé depuis 1932.

Scotstown, Qué. — Une usine au coût de $20,000, pour la fabrication du bois plaqué, doit être construite par la Guelph Cask Veneer and Plywood Company.

Demande modérée pour les pommes au marché

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 5 janvier 1937 :

Produits	Fr.	Bat.	Exp.	To
Pommes	7	—	—	7
Autres fruits	16	—	—	16
Bananes	11	—	—	11
Autres Fr Tropicaux	42	—	—	42
Oignons	3	—	—	3
Pommes de terre	51	—	—	51
Autres légumes	35	—	—	35
	165	—	—	165

Pommes : L'approvisionnement de pommes est toujours considérable, mais la demande n'est encore que modérée quoiqu'elle se soit légèrement améliorée. En général les prix sont un peu en baisse. Les pommes en barils de la Nouvelle-Ecosse faisaient les prix suivants : Baldwins No 1, de $3.40 à $3.50; domestiques, de $2.50 à $3.25; No 2, de $1.90 à $2.00. Greenings No 1, de $3.50 à $4.00; domestiques, de $3.00 à $3.50. Rainettes domestiques, de $4.00 à $4.50. Spys No 1, de $4.50 à $5.50; domestiques, de $2.75 à $4.00; No 2, de $2.00 à $2.50. Wagners No 1, de $3.75 à $4.00; domestiques, de $2.50 à $3.75; No 2, de $1.90 à $2.00. Les McIntosh extra belles, en caisses, du Québec se vendaient de $2.50 à $2.75, et les belles de $2.25 à $2.50. Les McIntosh No 1, en caisses ouvertes d'un boisseau, du Québec faisaient de $2.15 à $2.25. Les Spys domestiques, de petite grosseur, en barils, de l'Ontario faisaient de $3.00. Les McIntosh extra belles, en caisses, de la Colombie britannique, se vendaient de $2.40 à $2.50; les belles, de $2.20 à $2.25; les C. de $2.00 à $2.10. Les York Imperials de la Virgine, de la categorie No 1 E.-U., en mannes d'un boisseau, se vendaient de $2.25 à $2.50.

Bananes : L'approvisionnement de bananes des Antilles britanniques est encore modérément faible, mais la demande est un peu moins bonne, et les prix ont bea

NEW YORK STOCK EXCHANGE

(De notre extra d'hier)

(Cours fournis par Abbott, Proctor & Paine, membres du New York Stock Exchange 201 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45
Adams Express	16½	17¼	16½	17¼
Air Reduction	80¼	80¼	80¼	80½
Allegheny Corp.	4½	4⅝	4½	4⅝
Allied Chemic. XD	232	234	232	234
Allis-Chalmers	80¼	80⅝	79¼	79¼
Amerada Corp.	110¾	110¾	110	110¼
Am. Bank Note Co.	40	40	38⅝	39⅝
Am. Crystal Sugar	30½	30½	30	30
Am. Brake Shoe	71	71	71	71
Am. Can	119⅞	120⅞	119⅞	120⅞
Am. Car & F.	61½	61½	60½	61
Am. & Foreign Po.	9	9	8¾	8¾
Am. Inter. Corp.	15	15¼	15	15¼
Am. Ice	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Am. Locomotive	46¾	48	46¾	47¾
Am Mach & Fdy	24⅜	25	24⅜	24⅞
Am Metals	53⅝	54	53½	54
Am Power & Lt	13¼	15⅜	14⅜	15¼
Am Radiator	26¼	28⅜	26⅛	28¼
Am Smelting	96⅜	96⅞	96¼	96¼
Am Steel Foundries	64	64¾	63½	64½
Am Sugar	55⅜	55⅜	55	55¼
Am Tel & Tel	187	187	185¾	185¾
Am Tobacco	95½	96	95½	95⅜
Do "B"	97½	98	97½	97⅞
Am Waterworks	27¼	27⅜	26¾	27
Am Woolen	10⅜	10⅝	10⅝	10⅝
Am Woolen pfd	68¾	69¼	68⅝	69
Am Zinc	7⅛	7⅜	7⅛	7⅜
Anaconda Copper	55	55½	54⅜	55⅜
Armour	7⅛	7⅜	7⅛	7⅜
Assoc Dry Goods	22⅜	22⅜	22¼	22¼
Atchison	74	74¼	74	74¼
Atl Coast Line	47¼	47½	46½	46½
Atlantic Ref.	32⅜	32⅝	31⅞	31⅞
Auburn Motor	31⅜	31⅜	31⅛	31⅜
Aviation Corp.	7¼	7⅜	7¼	7⅜
Baldwin Loco.	8¼	8¼	8⅛	8⅜
Balt. & Ohio	21⅞	21⅞	21⅛	21⅜
Barnsdall Corp.	30	30½	30	30¼
Bendix	27⅜	27⅝	26½	26¾
Best & Co.	62¾	62¾	62	62
Bethlehem Steel	75⅝	76⅛	75	76¾
Boeing Aircraft	34⅞	36¼	34¾	35⅝
Borden's Co.	27½	27½	27	27¼
Borg. Warner	77¼	78	77	77¼
Briggs Mfg.	55⅛	55¾	54¾	55
Brook Man. Tran.	51⅞	51⅞	51⅜	51⅝
Brook. Union Gas	51	51	51	51
Brunsw. Balke	22½	22¾	22¼	22⅛
BBurr. Add. Mach.	33½	33⅝	33⅛	33⅜
Byers, A.M.	28⅜	29¼	28⅛	29
Budd Mfg.	13⅛	13⅜	13⅛	13⅜
California Packers	46	46	46	46
Calumet & Hecla	16⅞	17⅜	16⅞	17⅜
Canada Dry	29¼	29¼	28¾	29
Canadian Pac	15⅜	15⅝	15⅛	15⅜
Case, J. I.	152¼	152¼	150¼	150¼
Caterpillar Tract	88¼	88¾	87⅜	88¼
Cerro de Pasco	74	74	73¼	74
Chesapeake, Corp.	86	86½	86	86½
Chesapeake & O	67	67¾	67	67¾
Chgo M. & St. P.	2¼	2¼	2¼	2¼
Do pfd	5⅞	5⅞	5⅞	5⅞
Chgo Rock Island	2½	2⅝	2½	2⅝
Childs Co	13¾	13¾	13¼	13⅜
Chrysler	118¼	119⅛	118	118⅝
Coca Cola	123½	123½	123½	123½
Collins Aikman Co.	59⅜	59⅜	59⅜	59½
Columbia Gas	19⅜	19⅜	19⅜	19½
Com. Solvents	19	19	18½	18½
Com. Southern	3⅜	3⅜	3¼	3⅜
Congoleum	39⅜	39⅝	39	39¼
Cons. Edison	45⅝	46⅛	45	46
Cons. Oil	17¼	17¼	16⅞	17
Cont. Bak. "A"	32⅞	35½	32⅞	34½
Cont. Bak. "B"	4	4⅜	4	4⅜
Cont. Can	68⅛	69	68	68¼
Cont. Insurance	40	40⅜	40	40¼
Continental Oil	45	45½	45	45⅜
Corn Products	69⅛	69¾	69½	69½
Crucible Steel	51¼	55	51¼	54⅝
Cuban Am. Sug.	12⅞	12⅞	12⅜	12⅝
Curtiss Wright	6⅞	7	6⅞	7
Curtiss Wright 'A'	19⅝	20⅜	19⅝	20
Delaw. & Hudson	46	46	45½	45½
Delaw. Lack. & W.	18½	18½	18⅛	18¼
Dom. Stores	11¼	11¼	11¼	11¼
Douglas Aircraft	71¼	73¾	71¼	73⅜
Du Pont	175¼	179¾	175¼	179⅞
Elect. Auto Lite	41⅜	41⅜	40⅞	41⅜
Elect. Pow. & Lt.	25⅜	25⅝	25	25⅜
El. Pow. & Lt. 7% pf	91⅛	91⅜	91⅛	91¼
Erie Railroad	15	15	14⅝	14¾
Do. 1st pfd.	28⅝	28½	28	28⅛
Fairbanks Morse	67⅛	67⅜	67½	67¾
Fidelity Phoenix	42¾	42¾	42¾	42¾
First Nat. Stores	49¾	49¾	49¾	49¾
Freeport Texas	27⅛	27⅞	27⅛	27¾
Gen. Am. Tr.	74½	75	74½	75
Gen. Baking	17⅞	18⅜	17½	18⅜
Gen. Elec.	55⅜	56⅜	55⅛	55⅞
Gen. Food	40½	40⅝	40½	40⅝
Gen. Motors	66⅛	66¼	65⅝	66
Gen. Ry. Sig.	61⅛	61⅛	60¼	60¼
Gen. Refract.	67⅜	67⅞	67¼	67¼
Gillette S. R.	16¼	17⅛	16¼	17
Gliddden	45¼	45⅞	45½	45⅞
Goodrich	33¾	33¾	2¾	32¾
Goodyear Tire	29⅝	29⅝	29¼	29⅜
Graham-Paige	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Great North. Ore.	20	20	19¾	20
Great North. pfd	43	43⅜	42½	43⅜
Gulf States St.	59	59	59	59
Houston Oil	13	14	12⅞	13¾
Howe Sound	67¾	68⅜	67	68⅜
Hudson Motors	19⅞	19⅞	19⅜	19½
Ill. Central Ry.	24¼	24¾	24	24¾
Inland Steel	117	117½	117	117½
Inspiration Copper	25⅝	27⅛	25⅝	26⅞
Inter. R. Trans	12	12	11¾	11⅞
Int. Bus Machine	188	188	188	188
Int. Harvester	105	105¾	104½	104½
Int. Hydro-Elect	10¼	10¼	10¼	10¼
Int. Nickel	63¼	63⅜	63⅛	63⅜
Inter Paper pfd	94	95⅞	93⅜	94⅞
Id. A	18	18¾	18	18¾
Id. B	12	12	12	12
Id. C	6¼	6⅜	6	6⅜
Int. Tel. and Tel.	13⅛	13⅛	12⅞	13
Johns-Manville	152	153	152	153
Kansas C. South	22	22½	22	22½
Kenn. Copper	62½	62⅞	62⅛	62⅝
Kresge	29	29	28⅞	28⅞
Kroger Grocery	22¾	22⅞	22⅛	22⅝
Lambert Co.	19½	19¾	19½	19¾
Lehigh Valley	18⅜	19⅜	18½	19⅜
Libbey Owens	73⅜	74	73½	74
Liggett Myers B	108	109½	107¾	109
Liquid Carbonic	44⅜	46	44¾	45⅞
Loews Theatre	67¼	67¼	66⅞	67⅛
Lorillard Co.	23⅜	23½	23⅜	23⅝
Mack Trucks	45½	46	44½	46
Macy Stores	53½	53⅞	53⅜	53⅜
Magma Copper	55½	56	55½	56
Math. Alkali	40¼	41¾	40¼	41¾
May Dept. Stores	63	63	63	63
McKes. Tin	92	92	92	92
Miami Copper	19⅝	20⅛	19⅝	20⅛
Mid. Cot. Pete	31⅜	31½	31⅛	31¼
Miss. K. and T.	7½	7½	7¼	7¼
Do. pfd.	25¾	27½	25⅜	27½
Miss. Pac. pfd.	7⅞	8⅜	7¾	8⅜
Monsanto Chem.	97¼	97¾	96⅝	97⅜
Mont. Ward	56	57¼	55⅞	56¾
Motor Prod.	36⅜	36¾	36⅛	36¾
Murray Corp.	18½	19⅛	18⅛	18¼
Nat. Biscuit	31⅞	32⅜	31⅝	32¼
Nat. Cash Reg.	30½	31	30¼	31⅝
Nat. Dairy Prod.	24	24	23½	23⅞
Nat. Dist.	29	29	28⅝	28⅞
Nat. Lead	36½	35½	33¼	35½
Nat. Pow and Lt.	13½	14	13⅛	13⅞
New York Central	43½	43⅝	42¼	43½
New York N. H.	6	6⅜	5⅞	6⅜
N. Y. Shipbuilding	13	13⅜	13	13⅜
Norf. and West.	266½	268½	266½	268½
North Amer. Co.	32¾	32⅞	32¼	32⅝
North Am. Aviat.	13¾	14⅜	13¾	14⅜
Northern Pacific	28⅝	29⅝	28½	29⅜
Ohio Oil	18¾	18⅞	18	18
Otis Elevator	38½	39	38½	38½
Otis Steel	17½	18	17½	18
Owens Bottle	152	152	152	152
Pac. Gas & El.	37	37½	37	37½
Pacific Lighting	52⅜	52⅞	52¾	52¾
Packard Motors	11	11⅛	11	11
Paramount Publix	25½	26½	25¼	25⅝
Patino Mines	14⅞	15¼	14⅞	15¼
Peerless Motors	4¼	4¼	4¼	4¼
Penick & Ford	62½	63½	62½	63½
Pennsylvania R.R.	41¼	41⅝	40¾	41⅜
Penny Stores	97¾	98¼	97¾	98¼
Peoples Gas	53¾	54	53⅞	54
Phillips Pete	53⅛	53½	51⅝	52⅝
Pressed Steel Car	27¼	27¼	27	27⅛
Proctor & Gamble	57¾	57⅞	57⅜	58½
Public Ser. Corp.	50½	50½	50	50⅜
Pullman	69½	69½	69	69
Pure Oil	22⅜	22⅝	22	22⅛
Radio Corp.	11⅛	11⅜	11¼	11⅜
Radio Keith	8⅜	8½	8⅛	8½
Remington Rand	23	23⅛	22⅝	22¾
Reo Motors	5⅞	5⅞	5¾	5⅞
Republic I. & S.	29½	29⅞	28⅞	29⅜
Reynolds "B"	57½	58	57½	58
Safeway Stores	43⅝	44	42⅝	43¾
St. Louis & S. F.	3¾	4	3⅝	4
Savage Arms	14⅞	15⅛	14⅞	15⅛
Schulte Retail Sto.	2¼	2¼	2¼	2¼
Shell Union Oil	29½	29⅝	29	29⅛
Schenley Dist.	44⅛	44⅞	43⅝	44
Seaboard Oil	42⅞	43	42¼	42¾
Sears Roebuck	84⅝	84⅞	83¾	84½
Servel & Co.	29¾	30¼	29⅝	30
Simmons Bed	46⅞	48¼	46½	48
Skelly Oil	45	46	45	46
Socony Vac.	17	17⅛	16¾	17
South Col. Edison	30⅜	30½	30¼	30½
Southern Pacific	47¾	48	46½	47¾
Southern Railw	28	27	26⅞	26⅞
Standard Brands	15½	15¾	15⅜	15⅝
Standard G. & El.	10¾	10⅞	10¼	10¾
Stand. Oil Ind	46⅝	47	46⅜	46¾
Stand. Oil, N.J.	68⅝	69	68⅝	68⅞
Stand. Oil, Cal.	44⅞	44⅞	44⅛	44⅜
Sterling Prod.	72⅜	72⅜	72⅜	72⅜
Stewart Warner	18¾	18½	18¼	18⅜
Stone & Webster	31⅝	32⅜	31⅝	32⅛
Studebaker	14⅞	15⅛	14⅝	14⅝
Tenn. Copper	12⅜	13¼	12⅜	13¼
Texas Gulf Sulp	41	41	40⅞	40⅞
Texas Oil	54⅝	54⅝	54	54
Texas P Coal & Oil	14⅞	14⅞	14⅝	14⅞
Texas Pac. Land	12⅝	12⅝	12½	12½
Tide Water	20⅜	21¼	20⅝	21
Timker Roller	73⅝	73	72¾	73
Tri-Continental	9⅞	9⅞	9⅝	9⅝
Und. Elliott	97⅝	100⅛	97½	99½
Union Bag	65½	66	65½	66
Union C. and C.	103¼	104	103¼	104
Union Pacific	129¼	130	128	129
Unit. Aire. Corp.	29⅛	30⅛	29	29⅞
Unit. Airl. and T.	21½	22⅜	21½	22⅛
Unit. Corp.	7⅞	8⅛	7⅞	7⅞
Unit. Corp. pfd.	45¾	45⅝	45	45⅝
Unit. Gas Imp.	15½	15⅝	15⅜	15½
U.S. Ind. Alcohol	38⅜	38⅜	37⅝	37⅞
U.S. Leather	6⅞	7	6⅞	7
U.S. P. and F.	64½	66⅝	64½	66⅛
U.S. Realty	18¾	18⅞	18⅝	18⅝
U.S. Rubber	46	48⅞	47⅜	48⅝
U.S. Rubber pfd	96½	97	95½	97
U.S. Steel	78⅝	80¼	78¼	80⅛
U.S. Steel pfd.	143¼	144	143¼	143¾
Util. Pow. & L.	4¼	4⅜	4¼	4⅜
Vanadium Steel	30⅜	31¾	29⅝	31⅜
Wabash "A"	9⅞	10¼	9⅞	10¼
Ward Baking "B"	7	7⅛	7	7⅛
Warner Bros.	17⅜	17⅜	17⅜	17⅜
West. Maryland	7	7½	7	7½
West. Union Tel.	80½	81⅞	80½	80⅞
Westinghouse	148½	149¾	147¾	148¼
Westing. Air Br.	50⅜	50⅝	50⅛	50⅜
Weston Electric	28	28	27¼	27¼
White Motor	25¾	26⅞	25¾	26⅞
Worthington P.	38½	38½	37½	38
Yellow Cab	23½	25¼	23⅜	24¾
Youngst. S. & T.	80	81	79	79½

Obligations internationales

(De notre extra d'hier)

(Cours fournis par Abbott, Proctor & Paine, membres du New York Stock Exchange, 201 ouest rue Notre-Dame, Montréal.)

Argentine Ex. 6's 1961	102¼	102½
Australie 5's 1955	109¾	110½
Belgique 6½'s 1949	108½	109½
Belgique 6's 1955	105¼	105⅞
Brésil 6½'s 1957	44	44½
Brésil 7's 1952	43½	44¼
Brésil 5's 1951	79½	80
Brisbane 5's 1958	102¾	103⅛
Buenos Aires 6's 1961	85⅞	—
Chilie 6's 1961	21½	22
Colombie, 6's 1961	31½	32
Canada, 5's 1953	114⅝	114⅞
France, 7½'s 1941	122⅜	123¾
Farnce, 7's 1949	124⅜	—
Allemagne, 6½'s 1965	121½	121⅝
Haiti, 6's 1952	96¼	—
Italie, 7's 1951	86½	86¾
Japon, 5½'s 1965	83¾	84⅜
Medellin, 6½'s 1954	14⅜	15
Milan, 6½'s 1952	72¾	73¼
N. Galles du Sud, 5's 1957	104¾	106¾
Parana 7's 1958	20	30⅜
Pérou 6's 1960	19½	20½
Pologne 6's 1940	58	58⅞
Pologne 7's 1947	75	77
Rio de Jan. 6½'s 1959	32	35½
Rio de Jan. 6½'s 1953	27½	28
Rio. G. do S. 6's 1969	23¾	425⅜
Rome 6½'s 1952	73⅝	74¼
San Paulo 7's 1940	95¼	95½
Serbie 7's 1962	28⅝	29½

Ventes à Vancouver

(De notre extra d'hier)

DE 12.30 à 3 P.M.

A. P. Cons.—100 à .28, 500 à .28½, 1000 à .27½.
Boltac Oil—1000 à .04½.
Beaver Silver—1000 à .03¼.
B. R. X. Mines—1000 à 10.
Big Missouri—200 à .63, 200 à .62.
Bralorne—100 à 8.00, 100 à 8.00.
Calmont Oil—500 à .47½.
C. & E. Corporation—20 à 3.80, 10 à 2.80, 100 à 2.85, 100 à 2.95, 100 à 2.85, 100 à 2.80, 50 à 2.85, 500 à 2.82, 100 à 2.83, 100 à 2.85, 100 à 2.85, 100 à 2.85, 100 à 2.85.
Dalhousie Oil—70 à 1.33.
Fairview — 1000 à 14; 1000 à 14; 2000 à 14; 1500 à 14; 16 à 14; 1000 à 14; 2000 à 14; 1000 à 14; 1000 à 14; 1000 à 14¼; 2000 à 14¼.
Devenish Pete — 50 à .05.
Dict. Gold — 1000 à .02¾.
Georgia R. Gold — 2000 à .03; 3000 à .03.
George Copper — 200 à .80; 100 à .80.
Gold Bell — 500 à .11½; 500 à .11½.
Gold Mountain — 200 à .38½; 200 à .38½.
Grandview — 1000 à .23¼.
Grandora — 1000 à .14; 1000 à .14.
Grull — 500 à .14; 1000 à .14.
Hargal — 100 à .12.
Hedley — 500 à .27; 1000 à .27½; 500 à .27½; 100 à .27; 1000 à .27½; 500 à .27; 500 à .27½; 500 à .27½; 500 à .27½; 1000 à .27½; 1000 à .27½; 1000 à .27½; 400 à .27½; 400 à .27½; 500 à .27½; 500 à .27½.
Home Oil—200 à 2.80; 300 à 2.80; 80 à 2.85.
Koot. Florence—2000 à .02¼; 1000 à .02¼; 1000 à .02½.
Luckey Jim—500 à .07½; 5000 à .07¼; 1000 à .07¼; 1000 à .07¼.
Mah Sler—1500 à .03½; 500 à .05½; 500 à .05½; 1000 à .05¾.
Madison Oil—1000 à .04½; 500 à .05.
McD. Segur—1000 à .18¾, 1000 à .18¾, 500 à .19.
Mercury Oil—1000 à .22½, 1000 à .22½.
Merland Oil—500 à 13, 500 à 13.
Minto—200 à .23; 1000 à .22½; 200 à .22½.
Morning Star—2000 à .04, 1000 à .04, 2500 à .04, 3000 à .04, 1000 à .04.
Model Oil—1000 à .46.
Nicola—1000 à .13¾, 500 à .13¾, 500 à .13¾, 500 à .13¾, 1000 à .13¾, 1000 à .13¾, 500 à .13¾, 500 à .13¾, 500 à .13½, 1000 à .13½, 350 à .14.
Noble Five—1000 à .06½, 1000 à .06½.
Nordon Corp.—1000 à .17½.
Okalta—500 à .87; 100 à .87; 500 à .86 300 à .86.
Pend Oreille—200 à 3.80; 100 à 3.80; 100 à 3.82; 75 à 3.85; 100 à 3.78.
Pacalta—500 à .14; 4000 à .14; 500 à .14; 500 à .14, 2000 à .14; 2000 à .14; 1000 à .14.
Pioneer—1500 à 6.40; 40 à 6.40; 100 à 6.35; 100 à 6.35; 20 à 6.50; 100 à 6.40; 100 à 6.40.
Premier—100 à 4.10; 100 à 4.15; 20 à 4.15; 20 à 4.15; 20 à 4.10, 100 à 4.10.
Premier Border—1000 à .03½; 1000 à .03½.
Quesnel—1000 à .12; 1000 à .12.
Ranchmens—200 à .63.
Reliance—2000 à .03¾.
Reeves M. D.—100 à .92; 100 à .92; 20 à .93; 100 à .94.
Relief Arlington—400 à .34.
Reward—200 à .06; 1000 à .06½; 500 à .06½; 1000 à .06½.
Royalite—4 à 44½.
Vidette—200 à .90.
Viking—1000 à .03; 2000 à .03.
United Empire—1000 à .09½; 1000 à .09½; 1000 à .09½.
United Oils—1000 à .16½; 500 à .17; 1000 à .16½.
Vulcan—500 à .97; 500 à .97.
Whitewater—500 à .18; 1000 à .17¾; 500 à .17½; 3000 à .17½.

Le budget 1937 de S.-Hyacinthe

Les revenus s'élèveront à $489,251.20 et les dépenses à $483,450.92.

(De notre extra d'hier)
(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 8. — L'hon. T.-D. Bouchard, maire de S.-Hyacinthe, vient de soumettre au conseil municipal un projet de budget pour l'année 1937.

Ce volumineux document que les échevins étudient actuellement, donne un surplus des revenus sur les dépenses de $5,800.00.

Voici plusieurs années que la ville de S.-Hyacinthe, sous l'administration Bouchard, solde toujours ses exercices financiers par des surplus.

Résumant les estimés budgétaires de 1937, nous y voyons que les recettes générales s'élèvent à $489,251.20, cependant que les dépenses se chiffrent à $483,450.92, laissant un surplus net de $5,800.00.

Au chapitre des dépenses, il y a trois item d'amortissement qui forment un total de $91,302.04. Les recettes ordinaires de la municipalité sont, taxes d'affaires, $29,000.00; taxes foncières générales, $51,572.00; taxes générales spéciales, $28,014.00; taxes sur terres en culture, $208.00; taxes d'égouts, $6,700.00; permis et licences, $15,000.00; marché et balances, $9,850.00; diverses, $86,428.00, formant un total de $226,772.20. A cela, il faut ajouter les recettes ordinaires du service des eaux et de l'électricité, comme suit: eaux, $126,824.00; électricité, $65,355.00. Viennent encore les recettes d'ordre, qui se totalisent à $61,300.00, puis les recettes extraordinaires — sur fonds généraux, — $9,000.00, formant un grand total de $489,251.20.

Les dépenses ordinaires

Les dépenses ordinaires de la municipalité sont les suivantes: administration, $27,634; amortissement, $65,821.78; intérêts sur la dette, $49,250.44; assistance publique, $18,070; encouragement aux arts, $4,225; service de police et feu, $25,887; service des marchés, $4,378; service d'hygiène, $2,727.17; service des parcs, $4,501; comité d'éclairage, $11,000; et comité de la voirie, $27,184, formant un total de $240,678.39. A cela, il faut ajouter les dépenses ordinaires du service des eaux et de l'électricité, comme suit: eau, $101,873.28 y compris un item de $17,980.26, pour amortissement et un autre de $16,208.82 pour intérêts sur la dette, égouts, $6,700; électricité, $61,689.25, y compris une somme de $7,500 pour amortissement et une autre de $13,286 pour intérêt sur la dette.

Viennent ensuite des dépenses de $61,300; dépenses imprévues, $3,000 et dépenses exartordinaires, $8,210, formant un grand total de dépenses de $483,540.92.

Réunion des retraitants

La réunion mensuelle des retraitants de la Villa Saint-Martin aura lieu dimanche prochain dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

A 9 h. 15, messe, avec instruction par le R. P. Chagnon, S.J., professeur à l'Université Grégorienne. A 10 h. petit déjeuner dans la salle paroissiale, suivi d'une causerie par M. René Bergeron, conférencier, sur un des plus grands dangers de l'heure actuelle.

Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée sont cordialement invités à cette réunion.

Second lunch de l'Association hôtelière

Le second lunch organisé par l'Association hôtelière de la province de Québec à l'occasion de l'exposition annuelle a eu lieu, hier, à l'hôtel Windsor. On voit ici quelques-uns des invités à la table d'honneur. De gauche à droite, MM. C.-K. Howard, du Canadien National, Jack-W. Connell, directeur-gérant de l'Association hôtelière d'Ontario, le professeur Howard-B. Meek, de l'université Cornell, A.-J. Garinther, président de l'Association hôtelière de la province de Québec, Theodore-G. Morgan, président du Montreal Tourist & Convention Bureau alors qu'il prononçait son discours, A.-J. Pelland, de Québec, vice-président de l'Association, Loïc Trudel, du service des hôtelleries du gouvernement provincial, W.-A. Stead, second vice-président de l'Association. (Cliché la "Presse").

Réminiscences sur les hôtels d'antan

M. Theodore Morgan, le professeur Howard-B. Meek et M. Arthur Gaboury ont prononcé les discours au lunch de l'Association hôtelière de la province.

Une critique sévère de nos routes par M. Theodore-G. Morgan, président du Montreal Tourist & Convention Bureau, un sommaire des cours donnés à l'université Cornell sur l'hôtellerie, par le professeur Howard-B. Meek, et d'intéressantes réminiscences sur les hôteliers des temps passés, par le colonel honoraire Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de sécurité, ont été les trois points saillants du second lunch organisé par l'Association hôtelière de la province de Québec à l'occasion de l'exposition annuelle, hier midi, à l'hôtel Windsor. M. A.-J. Garinther, élu président au cours de l'assemblée qui précéda le lunch, présenta les orateurs. M. E.-H. Frappier, président sortant de charge de l'Association hôtelière et principal organisateur de l'exposition de cette année, était aussi à la table d'honneur.

Nécessité des routes

M. Morgan s'est appliqué, dans son discours, à démontrer la nécessité des routes si l'on veut maintenir la riche industrie touristique dans notre province. Il a affirmé que nos routes ne pouvaient pas se comparer à celles de l'Ontario ou des Etats-Unis et que les automobilistes, qui forment la plus grosse part de nos visiteurs ne toléreront pas longtemps cet état de choses et se détourneront de notre province pour aller ailleurs.

M. Morgan a fait un appel tout spécial aux hôteliers afin d'obtenir leur appui quand les corps publics demandent au gouvernement de moderniser nos routes. Il ajoute que leur influence pourra contribuer au succès de cette cause qui devrait être particulièrement chère aux hôteliers puisque sans les routes ils perdront leur principale source de revenus.

L'orateur a aussi demandé de conserver l'atmosphère française des hôtels afin de plaire à ceux qui viennent de l'étranger en quête de choses nouvelles.

Souvenir d'antan

M. Gaboury s'est plu à rappeler quelques aspects des temps passés afin de montrer comment les hôteliers peuvent, par leur personnalité et leur cordiale hospitalité, attirer et conserver la clientèle.

—"Ceux d'entre vous qui êtes de mon âge savez le souvenir ineffaçable qu'on a conservé de l'ancien Freeman de la rue S.-Jacques et de son propriétaire, Frank Gallagher, de Victor Lemay, de Fred Bouillon et du Bar du vieil hôtel Windsor, dont Billy Weldon était le populaire gérant, déclare M. Gaboury. —Tout le monde se rendait aux établissements de ces braves gars, non pas tant pour croquer une bonne bouchée ou pour prendre un coup, mais pour avoir surtout le plaisir de rencontrer Frank, de rencontrer Victor, de rencontrer Fred, de rencontrer Billy. Si vous faites en sorte que vos clients et visiteurs gardent de vous et de votre hôtel un souvenir de première grandeur, comme c'est le cas pour ceux dont je viens de parler, vos affaires y gagneront assurément. D'ailleurs la devise de notre province est: "Je me souviens", et ce serait une bonne chose que tous ceux avec lesquels vous venez en contact puissent l'appliquer à votre endroit.

"Messieurs les hôteliers, vos entreprises constituent un des avoirs les plus précieux de notre pays et un des facteurs les plus importants dans les initiatives se rapportant au tourisme. Car, si nous voulons que les étrangers viennent voir les beautés de notre pays, c'est à vous qu'incombe le devoir de rendre leur séjour ici agréable, afin qu'ils ne songent qu'à revenir parmi nous, dit M. Gaboury."

Le directeur de la Ligue de sécurité a terminé son discours en donnant quelques conseils utiles aux hôteliers puis il a fait distribuer parmi eux un intéressant pamphlet contenant toute une série de conseils au point de vue de la sécurité dans leurs établissements afin de leur permettre d'éviter de sérieuses pertes d'argent et aussi de diminuer les taux d'assurance.

Autres discours

Le professeur Howard-B. Meek, de l'université Cornell, aux Etats-Unis, qui dirige les cours sur l'hôtellerie que donne cette grande institution d'enseignement, a expliqué les grandes lignes du programme qui y est donné. Il a déclaré que les élèves venaient de tous les principaux pays et même de la Suisse dont les hôteliers jouissent pourtant d'une grande réputation.

M. C.-K. Howard, en charge du tourisme pour le chemin de fer Canadien National, a aussi prononcé quelques paroles.

On remarquait, à la table d'honneur, en plus de ceux qui ont déjà été nommés, MM. A. Langevin, John-F. Pierce, J.-F. Prendergast, Jack-K. Connell, directeur-gérant de l'Association hôtelière d'Ontario, A.-J. Pelland, Loïc Trudel, W.-A. Stead, W.-A. Brewer, C.-A. Morrison, J.-L. Gagnon, président de l'Association des hôteliers de la campagne, et L.-E. Vear, de Chicago.

Pluie et verglas en fin de semaine

(De notre extra d'hier)

La température insolite, qui prévaut à Montréal depuis le début du mois de décembre et qui fait dire à plusieurs que les rigoureux hivers canadiens de jadis sont bien choses du passé, semble devoir continuer encore quelque temps, s'il faut en croire les pronostics de l'observatoire de l'université McGill qui annonce, cet après-midi, de la pluie et du verglas pour la fin de semaine.

L'état des rues et des trottoirs est actuellement impraticable depuis la chute de pluie d'hier et la pluie fine qui tombe depuis midi aujourd'hui, a aggravé la situation. Il est probable qu'il y aura un bon nombre d'accidents à enregistrer, comme ce fut le cas au cours de la journée d'hier.

Nouvelles victimes de l'état des rues

(De notre extra d'hier)

Trois autres personnes ont été, cet après-midi, victimes du mauvais état des trottoirs, dû à l'inclémence de la température dont les citoyens de Montréal sont affectés depuis hier, et ont été transportées à l'hôpital. Ce sont: M. William Budge, 54 ans, 6060, rue Hutchison, qui est tombé dans l'escalier de son domicile, et

LA VIE OUVRIÈRE

Au comité de revision de la loi des contrats

Modifications et amendements que suggère, dans un mémoire à cet effet, la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

Le comité d'enquête et de revision de la loi provinciale relative à l'extension juridique des contrats collectifs de travail doit reprendre, dans quelques jours, ses audiences interrompues temporairement par les fêtes de Noël et du nouvel an. Il doit commencer, dit-on, par Trois-Rivières, puis revenir à Montréal, aux fins d'entendre principalement les secrétaires des comités paritaires conjoints, chargés d'administrer la loi dans les industries suivantes: la construction, l'imprimerie, le vêtement, la boulangerie et la chaussure. Le comité visitera ensuite les autres centres industriels importants de notre province : Valleyfield, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Magog, Hull, etc.

Des plaintes

La loi de l'extension juridique des contrats collectifs de travail, en dépit des avantages appréciables qu'elle a procurés aux industries, aux employeurs et aux ouvriers de notre province, n'a pas donné toute la satisfaction que l'on en attendait, pour la bonne raison qu'elle n'est pas parfaite. Mais qu'est-ce qui peut être parfait en ce monde?

Des plaintes nombreuses ont été faites, principalement de la part des ouvriers, et entendues des autorités provinciales, lesquelles ont demandé aux ouvriers de soumettre les améliorations qu'ils désirent apporter à la législation actuelle, "pour en faire une législation aussi parfaite que possible."

Or, de toutes les organisations du travail, ce sont assurément les syndicats catholiques qui ont accompli la plus grande part du travail, pour obtenir la loi de l'extension juridique des contrats de travail sans, cependant, que l'on puisse les rendre responsables des imperfections de la loi:

Un mémoire

Cette année, en réponse à la demande du ministre du travail et du gouvernement de la province, les syndicats catholiques ont préparé de leur mieux, un mémoire (qui peut être considéré le plus complet possible), des amendements qu'ils suggèrent à la présente loi.

Voici, pour la bonne information de nos lecteurs, les principaux passages de ce mémoire:

La construction

Le premier amendement suggéré, concerne la construction, et il se lit comme suit:

Il est suggéré que le paragraphe 1 de l'article 2 de la loi de l'extension des conventions collectives soit amendé de telle sorte que chaque convention collective puisse déterminer et définir quels sont les personnes, sociétés ou compagnies, employeurs ou employés, qui seront soumis à la dite convention. Il se trouve que, dans le passé, nos tribunaux ont, à maintes reprises, débouté des salariés ou des Comités conjoints de leurs actions parce que, de l'avis des tribunaux, la personne poursuivie n'était pas censée être du métier, de l'industrie ou du commerce visé par la convention.

Ainsi il a été décidé pour le cas des métiers de la construction, de demander qu'une société immobilière, même lorsqu'elle fait faire des travaux considérables à un immeuble qu'elle administre, ne peut pas être assujettie à la loi, parce qu'elle n'est pas de sa nature un entrepreneur en construction. C'est ainsi également que nos tribunaux ont décidé, pour les mêmes raisons, que le propriétaire d'un immeuble qui fait faire des réparations à sa maison, même si ces réparations sont considérables, ne peut pas être assujetti à la convention collective.

Il est donc suggéré que le premier paragraphe de l'article 2 de la loi soit remplacé par le suivant:

"Il est loisible au lieutenant-gouverneur en conseil de décréter qu'une convention collective de travail intervenue entre, d'une part, une ou plusieurs associations de salariés "bona fide" d'après le jugement du ministre du Travail, et, d'autre part, des employeurs, ou une ou plusieurs associations d'employeurs, lie également tous les salariés et employeurs d'un même métier, d'une même industrie, d'un même commerce, ou d'une même profession en général, dans toute la juridiction territoriale déterminée dans ladite convention."

Les salaires

D'autre part, les restrictions, apportées dans diverses conventions de travail au droit pour l'employeur, en général, de payer le salaire qu'il veut, et, le devoir pour l'employé, d'accepter le salaire qu'il serait consentant d'accepter, n'étant pas applicables aux ouvriers de métier, ou artisans, ces derniers peuvent souvent faire aux employeurs, aussi bien qu'aux employés, une concurrence injuste. Pour cette raison, et d'autres, il est suggéré que la section 1 de l'article 2 soit amendé comme suit:

"Art. 2. — Il est loisible au lieutenant-gouverneur en conseil de décréter qu'une convention collective de travail, intervenue entre, d'une part, une ou plusieurs associations de salariés "bona fide" d'après le jugement du ministre du travail, et, d'autre part, des employeurs ou une ou plusieurs associations du travail, lie également tous les salariés et employeurs d'un même métier, d'une même industrie ou d'un même commerce dans toute la juridiction territoriale déterminée dans ladite convention."

Abus à prévenir

Aux fins de prévenir certains abus provenant de la restriction apportée aux conventions déjà existantes, au point de vue de la fixation des taux de salaires, l'amendement suivant est suggéré:

"Lorsqu'un décret est rendu en vertu de l'alinéa précédent, les dispositions de la convention collective de travail qui deviennent ainsi obligatoires, pour les salariés et les employeurs concernés, sont celles relatives aux taux et au paiement du salaire, que celui-ci soit établi à l'heure, à la pièce, à la tâche ou selon toute autre forme, à la durée du travail, à l'apprentissage, au rapport dans une entreprise donnée entre le nombre des ouvriers qualifiés et celui des apprentis, ainsi que "celles que le lieutenant-gouverneur en conseil estimera conformes à l'esprit de la présente loi."

Et, pour prévenir une fausse interprétation de la loi, il est aussi suggéré que:

"La convention collective de travail devra contenir la définition des salariés et employeurs assujettis à telles dispositions rendues obligatoires; le décret pourra ratifier ou modifier cette définition qui sera alors agréée pour toutes fins relatives à son application."

Enfin, dans le but de fermer la porte à tous abus provenant d'autres causes, il est suggéré que l'article 6 de la loi soit biffé et remplacé comme suit:

"Les dispositions d'une convention collective de travail rendues obligatoires en vertu de la présence loi deviennent d'ordre public et régissent et gouvernent tout louage d'ouvrage de même nature que celui visé par la convention, dans la juridiction territoriale déterminée par ladite convention.

"Quel que soit le mode de rémunération convenu entre les parties, et que celles-ci soient des personnes physiques ou morales, il est prohibé de stipuler une rémunération équivalant à un prix inférieur à celui établi par la convention."

Renouvellement des contrats

Le plus grand nombre des conventions collectives sont renouvelables automatiquement, c'est-à-dire par tacite réconduction, chaque année. Or, dans le cours de l'année dernière, des conventions n'ont pu être renouvelées par suite de jugements de cour décidant que l'avis de renouvellement d'une convention doit être publié dans la Gazette officielle de Québec.

En conséquence, la modification suivante est suggérée:

"Art. 5a.—La convention visée par l'article 2 peut se renouveler automatiquement d'année en année si cette convention collective contient une clause à cet effet.

Toutefois, ce renouvellement automatique ne sera valable que si le lieutenant-gouverneur en Conseil y apporte sa ratification, laquelle sera publiée dans la Gazette officielle de Québec, dans les trente jours précédant le terme de l'arrêté."

Comité conjoints

Au sujet du rôle à jouer par le comité conjoint quand un décret cesse d'être en vigueur, le règlement suivant est proposé:

"Le comité conjoint reste en fonction et conserve ses pouvoirs après qu'un décret cesse d'être en vigueur, et en cas de non-renouvellement de la convention, pour les actes qui sont une suite nécessaire des affaires non terminées.

"Au cas de renouvellement de la convention, le nouveau comité conjoint constitué se substituera au comité conjoint précédent pour continuer les affaires non terminées."

Cartes de qualification

Au sujet de l'obligation pour les ouvriers de métier de se munir d'une carte de compétence, les dispositions suivantes sont suggérées:

"Les ouvriers de métier, munis d'une licence en vertu d'un statut provincial, ne seront pas tenus d'avoir un certificat de qualification.

"Les membres d'une association de salariés reconnue officiellement par le comité conjoint sont dispensés de l'examen prévu au paragraphe 2 de l'article 7 et bénéficient, aussi longtemps qu'ils restent membres de ladite association, des dispositions de l'article 8, si telle association fait subir tel examen à ses membres."

"La décision du comité conjoint relative à l'établissement du certificat de qualification sera également obligatoire pour tout employeur ou artisan exerçant le métier ou l'industrie visée par telle convention collective et en retirant un revenu".

Toute association à qui le comité conjoint a refusé le droit d'émettre des certificats de qualification a toutefois le privilège d'en appeler au ministre du travail, de qui la décision est finale.

Au cas de différend entre l'employeur et l'employé, relativement à tel examen, le bureau des examinateurs prévu au paragraphe 5, de l'article 7, réglera le différend sans appel.

Le bureau des examinateurs d'une association de salarié fera rapport mensuellement au bureau des examinateurs du comité conjoint, sur les personnes qui ont subi l'examen et à qui il a remis un certificat de qualification. Il devra en plus soumettre un rapport sur les certificats émis à date.

Enfin, "le certificat de qualification sera également obligatoire pour tout employeur ou artisan exerçant le métier ou l'industrie visés par telle convention collective et en retirant un revenu".

La décision du Comité conjoint relative à l'établissement du certificat de qualification obligatoire doit être incorporée dans la constitution du Comité conjoint et publiée dans la Gazette Officielle de Québec.

Les différends

L'article 12, est remplacé par le suivant :

"Lorsque, dans l'interprétation d'une convention collective, des difficultés surgissent au sujet des salaires honoraires ou à la pièce, ou à la tâche dans les réglementations de l'heure contrôlée, le lieutenant-gouverneur en conseil nommera une commission tripartite, à la demande du syndicat ouvrier signataire, avec pouvoir de réglementer selon les conditions de salaires et d'heures de travail stipulées dans ladite convention".

Les sanctions

Il est, à ce sujet, suggéré que l'art. 14a soit remplacé par le suivant:

"Tout employeur, entrepreneur, association ou corporation qui viole l'une quelconque des dispositions d'une convention collective rendues obligatoires, y compris le tarif des salaires, commet un acte illégal et est passible, sur conviction sommaire, d'une amende de pas moins de cinquante ($50.00) dollars et les frais pour la première offense; d'une amende de pas moins de deux cent cinquante ($250.00) dollars et les frais pour la deuxième offense; d'une amende de pas moins de cinq cents ($500.00) dollars et les frais et de trois mois de prison pour la troisième offense. Par la suite, on enlèvera au violateur sa licence d'opérer.

"Tout employeur qui use de représailles lorsqu'un employé porte plainte à la demande d'un comité conjoint, ou lorsque ledit employé, de son gré, aura témoigné ou sera sur le point de témoigner dans une enquête ou poursuite permise ou prescrite par la loi; tout employeur qui accepte la remise d'une partie du salaire, ou la remise d'une partie ou de la totalité d'une réclamation de salaire d'une employé commet un acte illégal."

Dans la boulangerie

Art. 15. — (1). — Dans le cas de l'industrie de la boulangerie, il sera loisible au lieutenant-gouverneur en conseil d'autoriser un comité conjoint chargé de surveiller l'application d'une convention collective de travail rendue obligatoire, à établir une commission de prix de revient du pain, ayant juridiction dans les limites du territoire visé pour ladite convention. Il devra y avoir un représentant des consommateurs membre de cette commission.

2.—Cette commission aura le droit de fixer le prix de revient du pain, pour un poids et des quantités déterminées. Les décisions seront transmises par écrit au comité conjoint qui verra à les appliquer; telles décisions relatives au prix de revient du pain devront être approuvées par le lieutenant-gouverneur en conseil et seront en vigueur à compter de la publication dans la Gazette Officielle de Québec de l'arrêté ministériel les approuvant.

3.—Toute personne, association ou corporation qui refusera de donner les informations demandées par la commission mentionnée au paragraphe précédent au cours de son enquête ou qui vendra du pain à un prix de revient inférieur à celui décrété par l'arrêté ministériel est passible des pénalités prévues à l'article 14a (3).

Autres suggestions

Un très grand nombre d'autres suggestions visant des règlements de détails de presque toutes les industries à insérer dans la loi, doivent être soumis au comité d'enquête.

Enfin, la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, Inc., suggère au gouvernement de faire de la loi relative à l'extension des conventions collectives de travail, un complément de la loi des syndicats professionnels.

Cordonniers du Québec en conférence à Montréal

Le Comité exécutif du syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal Inc. tiendra une assemblée spéciale ce soir, samedi, 9 janvier, à 7 h. 30 précises, dans les salles des syndicats catholiques, au numéro 1231 Est, de la rue Demontigny.

Les syndicats de Québec, S.-Tite de Champlain, de la Beauce et tous les syndicats de Montréal, affiliés à la Fédération du Cuir et de la chaussure du Canada Int seront présents.

Des questions de la plus haute importance seront discutées ou mises à l'étude.

Tous les membres de l'exécutif sont priés instamment d'y assister.

Par ordre: Emile Sansoucy, président.

Souhaits aux peintres

M. JEAN GRAVEL

N'étant entré en fonctions que le 1er janvier 1937, M. Jean Gravel, agent d'affaires et 1er vice-président de l'association des peintres, nous écrit: "Comme mon entrée en fonction coïncide avec l'arrivée du nouvel an, je saisis l'occasion pour remercier ceux qui m'ont manifesté leur confiance et les assurer de mon entier dévouement. Je m'efforcerai de toujours mériter cette estime en bien accomplissant les devoirs qu'exige la charge que l'on m'a confiée.

A l'occasion de la nouvelle année, je me fais un devoir de présenter à tous mes confrères mes meilleurs souhaits de bonheur, santé et prospérité. Ces mêmes voeux, je les adresse aussi à tous les ouvriers de mon métier syndiqués ou non. Je souhaite les voir donner leur adhésion à notre mouvement pour le triomphe de la bonne cause. Je souhaite à nos employeurs prospérité et succès. Nous comptons sur eux cette année pour qu'ils continuent de coopérer avec nous car ils le savent, nous voulons de la justice et de la bonne entente. Notre organisation est basée sur des principes qui, nous l'admettrons, sont ceux de la loi naturelle et du bon sens. Nous avons raison d'être optimistes pour la prochaine saison, surtout si l'on constate que nous avons des contrats pour plusieurs millions en perspective, et que chacun semble bien disposé à faire sa part pour s'assurer le succès de notre entreprise.

Aux employés barbiers

Le syndicat des employés-barbiers et coiffeurs de Montréal, invite tous ses membres à être présents à l'assemblée qui aura lieu lundi soir le 11 janvier, à 8 h. 30, au No 1231 Demontigny Est.

Il y aura élection des officiers. Les membres doivent se faire un devoir d'être tous présents, en vue de choisir ceux qui seront chargés d'administrer les destinées du syndicat pour l'année courante.

Au cours de cette réunion, les projets d'amélioration du métier et le programme à suivre pour 1937.

Il y aura rapport de l'année fiscale et celui de l'agent d'affaires. Cette assemblée promet d'être des plus enthousiastes. Que tous se fassent un devoir d'y être présents.

Par ordre, Roméo Gilbert, secrétaire.

A l'union des peintres

Le local 349 de la Fraternité internationale des peintres, décorateur et tapissiers d'Amérique appelle ses membres en assemblée régulière pour lundi soir, à 8 h., en la salle ordinaire, au No 1331 Sainte-Catherine est, aux fins de prendre un vote sur un document important. Tous sont priés d'y être présents sans faute. A. Gauthier, secrétaire.

Le père Noël au quartier Saint-Michel

Brillante fête d'enfants organisée par l'Association ouvrière indépendante de ce quartier.

C'était fête, et vraiement belle fête, mercredi, 6 janvier, à l'Association ouvrière indépendante du quartier Saint-Michel enreg. à l'occasion du dépouillement de son arbre de Noël, au profit des enfants de ses membres, en sa vaste salle, au No 5782 boulevard Saint-Laurent. Une foule compacte de membres de l'association, accompagnés de leurs enfants, emplissait la salle à toute sa capacité. Plus de cent petits enfants reçurent de fort jolis cadeaux, des mains mêmes du père Noël, et au milieu d'une joie et d'un enthousiasme indescriptibles bien naturels au jeune âge.

M. l'échevin Dave Rochon, représentant du quartier à l'hôtel de ville occupait le fauteuil de la présidence d'honneur, accompagné de son épouse Mme D. Rochon, à qui une superbe gerbe de roses fut offerte, à son arrivée dans la salle. Une autre gerbe de fleurs fut offerte à Mme Willie Proulx, présidente de la section féminine de l'association, qui a présidé avec le concours dévoué des autres officiers et officières de l'association à l'organisation de la fête.

Aux sièges d'honneur, on distinguait encore, M. et Mme R. Godin, MM. Eugène Picard, Rodolphe Carrière et L.-A. Girard, de la "Presse"; Les officiers de l'association: MM. Willie Proulx, fondateur; A. Massy, président; L. Meloche et I. Lepage, vice-présidents; Georges Depierre, trésorier; E. Larivière, assistant secrétaire; R. Morin, A. Lafortune, directeurs et autres.

La séance

Le père Noël personnifié à s'y méprendre, par M. Lionel Paré; à son entrée dans la salle, portant sur son dos un immense sac manifestement bien rempli, fut accueilli par de formidables acclamations. Un choeur de chant d'une quarantaine de tout jeunes artistes, bien stylés sous la direction de M. Edmond Moreau, au piano, exécuta à la perfection, l'hymne de circonstance: "Père Noël, Père Noël."

Puis une longue série de jeunes artistes exécutèrent, avec aplomb, tout un programme de chansonnettes, déclamations, danses, Citons: Mlle Simonne Massy, M. Moussette, Mlles Beaudette, Mignonne Cléroux, Gilbert Proulx, Jacqueline Moreau, Elias Brisson, Thérèse Proulx, René Hamelin (violoniste); Diane Cléroux 4 ans, qui déclama: "Quand j'étais petite" Marcel Massy (une gigue); Lucienne Massy, Charlotte Depierre (pianiste;) Maria Lanthier, (5 ans qui eut les honneurs du rappel) et autres, M. Marcel Moreau, maître des cérémonies, présentait les artistes.

Les discours

Prié d'adresser quelques mots, M. l'échevin D. Rochon félicita vivement les organisateurs de la fête, pour leur bon goût, et leur dévouement pour les petits enfants: "Nous ne saurons jamais trop nous dépenser, dit-il, pour amuser et fêter nos petits enfants."

Mlle Massy lut une adresse de remerciements aux organisateurs et organisatrices de la fête; aux donateurs de cadeaux, ainsi qu'à toute l'assistance, particulièrement à M. l'échevin Rochon, à Mme D. Rochon, ainsi qu'à tous les autres invités d'honneur, pour leur présence.

Adressèrent également la parole: MM. W. Proulx, le président Massy.

Distribution de cadeaux

Enfin, le moment impatiemment attendu par le tout jeune auditoire, arriva, et le Père Noël se mit à distribuer les cadeaux, avec tout le cérémonial accoutumé: Mme J. Tardif et Mlle Yvette Lepage, prêtèrent main-forte à père Noël, en cette tâche ardue et délicate, qui prit près d'une heure.

Les organisateurs

Non seulement les petits reçurent leurs cadeaux de Noël, mais, aussi les organisateurs et organisatrices, qui, en plus de félicitations bien méritées, reçurent de jolis souvenirs D'abord les dames: Mme W. Proulx, présidente de la section féminine; Mme Emond, trésorière; Mme J. Tardif, publiciste; Mlle Y. Lepage, secrétaire; Mme I. Lepage, Mme A. Tremblay; Mme Art. Lévesque; Mlle Leroux; Mme D. Cléroux; Mme O. Coïnoir.

Puis les hommes: MM. Willie Proulx, fondateur de l'association; A. Massy, président; L. Meloche, 1e vice-président; I. Lepage, 2e vice-président; Geo. Depierre, trésorier; Ernest Morin, secrétaire archiviste; A. Lafortune et A. Séguin, directeurs; P. Gagné, Paul Sauvageau, C. Montpetit, A. Gagné, J. Lafortune, R. Massy, Jean Saint-Pierre; O. Fortier, L. Brunet, F. Moreau, directeur des choeurs de chant, et enfin, le père Noël, M. Lionel Paré. Commencée à 1 h. 30 p. m., la fête se termina vers 5 h. p. m. au milieu du plus vif enthousiasme.

Syndicat des boulangers

Le syndicat catholique des boulangers convoque tous ses membres, spécialement les hommes de fours et de tables, les apprentis, les aides et les pâtissiers des boulangeries, en assemblée générale, ce soir, à 8 h. 15, à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est, pour recevoir d'importants renseignements sur l'application du contrat de travail collectif; ses conditions, et les avantages qu'il peut procurer aux employés de cette industrie. Syndiqués ou non syndiqués y sont invités cordialement.

A la ligue des locataires

La ligue des locataires donne, ce soir, samedi, une grande soirée récréative et sociale, en son local ordinaire, au No 4295 Ontario est. Demain, dimanche, à 2 h. 30 p.m., il y aura jeu de bingo, en la même salle. Membres ou non membres de la ligue y sont tous invités.

Cercle ouvrier Delorimier

Lundi, 11 janvier prochain, aura lieu l'assemblée régulière du Cercle ouvrier Delorimier en son local au No 1832 avenue Laurier est, à 8 heures p. m.

Les membres sont priés de prendre avis que les élections des officiers pour l'année 1937 auront lieu à cette même assemblée, et sont priés d'y assister sans faute. Par ordre: Geo. Thompson, secrétaire.

Un vibrant appel aux ouvriers de la confection

Le comité conjoint de cette industrie demande à tous leur coopération.

Le Comité conjoint des métiers de la construction qui a ses bureaux au No 617 de l'édifice New Birks, place Philips, adresse aux ouvriers de cette industrie, à Montréal et le district de Montréal, le message suivant, à l'occasion du renouvellement de l'année.

"Une ferme et généreuse coopération entre le comité conjoint et les parties adhérant à une entente pour l'extension juridique d'un contrat de travail, telle est la condition essentielle pour le bon fonctionnement de la loi des conventions collectives du travail.

Une bonne application des clauses du contrat collectif dans l'industrie nécessite la coopération de tous les ouvriers. Ceux-ci doivent se faire un devoir de signaler aux administrateurs de la loi toutes les irrégularités dont ils ont connaissance. Il leur appartient de collaborer avec le comité conjoint au maintien des conditions de travail qu'ils ont eux-mêmes revendiquées.

Dans l'intérêt de chacun et de tous, les ouvriers doivent se procurer leur certificat de qualification et exiger, lorsqu'ils travailleront, le salaire légalisé par le contrat collectif. Un salaire raisonnable qui vous permet de faire vivre convenablement votre famille a été établi. Aucun ouvrier ne devrait travailler pour un taux inférieur à celui fixé pour son métier, sans quoi il perd un revenu important et constitue une source de mécontentement pour les autres ouvriers.

Le personnel et les membres du Comité conjoint présentent à tous les ouvriers en construction leurs meilleurs voeux de bonheur et de prospérité pour la prochaine année et espèrent que la bonne entente qui n'a cessé d'exister jusqu'ici se continuera au bénéfice de chacun.

Projet de législation des maîtres-barbiers

L'exécutif du syndicat des maîtres-barbiers de Montréal, vient d'approuver, sur la proposition de son comité d'étude, un projet de législation qui, d'après les officiers de ce syndicat, non seulement règlementera définitivement la pratique de cette profession, mais encore maintiendra entre barbiers et coiffeurs, la plus cordiale harmonie.

M. A.-J. Hadley, secrétaire de ce syndicat, apprécie ainsi, ce projet: "En principe, dit-il, il appartenait au syndicat des maîtres-barbiers, déjà partie signataire au contrat collectif de prendre l'initiative et de s'appliquer à l'étude d'un projet analogue qui serait agréé par les barbiers. Or ce projet s'il est accepté des membres du métier, répondra aux aspirations les plus chères du syndicat, qui, dans ce but, déclencha la lutte, il y a trois ans.

Ainsi, ce projet, continue M. Hadley, élimine dès le début toute possibilité de discorde, laissant aux intéressés de confier l'administration de leurs affaires à des personnes compétentes".

Il distingue aussi le travailleur compétent du novice et de l'ouvrier qui est moins rapide au travail. Le projet prévoit encore à la rémunération des services de l'ouvrier, d'après son expérience et ses qualifications.

De bons souhaits

M. Hadley veut bien nous faire part des bons souhaits qu'il nous communique, avec demande de les publier:

"A l'aube du nouvel an, je veux bien exprimer aux rédacteurs zélés de la chronique ouvrière locale, un merci le plus cordial, pour l'oeuvre de bien-être social, répandue au cours de l'an écoulé, par les colonnes qui leur sont assignées. A ces intrépides propagateurs de bonnes initiatives, de qui seul dépend succès ou mauvais temps de tout mouvement ouvrier, mes voeux les meilleurs sont acquis, pour que 1937 soit pour eux et leurs familles, ce que nous formulons qu'il soit pour nous et les nôtres.

Au public lecteur assidu, qui suit, avec bienveillance, nos luttes; aux barbiers et aux coiffeurs, qu'ils soient employés ou apprentis, je dis: Au seuil de 1937, qui s'annonce féconde et souriante, formulez-vous un meilleur esprit de solidarité fraternelle; adhérez avec enthousiasme aux saines initiatives, pour la grandeur de la race; cessez la lutte, et unissons- nous dans une oeuvre constructive qui peut décider du sort.

Travailleurs du fer

Tenant compte de l'intérêt manifesté au cours de la dernière assemblée ouverte en décembre dernier, le local 307 des travailleurs en fer structural, a décidé de tenir son assemblée régulière demain, 10 janvier, à 2 heures p. m., au No 415 Sainte-Catherine Est. Cette assemblée sera ouverte à tous les ouvriers du métier, unionnistes et non-unionnistes.

Son but est d'exposer l'opportunité qu'il y a pour tous et chacun de s'intéresser aux négociations du prochain contrat de travail collectif qui sera mis en vigueur le 1er avril 1937.

L'agent d'affaire soumettra un rapport de ses activités ainsi que des mesures qui devront être prises pour assurer le succès du prochain contrat. Qu'on se le dise. Par ordre: J.-E. Saint-Jacques, secrétaire.

Contrat de travail des employés des laiteries

Le syndicat des employés des laiteries de Montréal, continue, avec une constante énergie, sa campagne, en faveur du relèvement des conditions de travail et de salaires des nombreux employés de cette industrie. Une assemblée de ce syndicat sera tenue, mercredi soir prochain, à l'édifice des syndicats catholiques, au No 1231 Demontigny est, coin de la rue Beaudry. Tous les employés, indistinctement, unionistes, syndiqués ou non, qu'ils soient distributeurs de lait, embouteilleurs ou laveurs de bouteilles, expéditeurs ou receveurs de lait, crème, glace, et autres sont tous instamment invités à assister à cette assemblée, aux fins d'entendre discuter les bases du prochain contrat collectif de travail, qui va être soumis à l'attention des employeurs, dans un avenir très prochain.

Les réclamations

Au sujet des conditions du prochain contrat des employés des laiteries,qui sera soumis aux patrons,dans les termes exigés par la loi de l'extension juridique des contrats de travail, l'agent d'affaires du syndicat des employés des laiteries, M. Gaétan-B. Gravelle, nous a exposé brièvement les conditions que la majorité des employés de cette importante industrie réclament de leurs employeurs, conditions qu'ils veulent faire insérer dans la future convention collective:

1°—Une réglementation raisonnable des heures de travail; soit la semaine de six jours de travail. Les employés des laiteries font observer que tous les corps de métiers sont protégés par la loi qui leur assure un repos de 24 heures consécutives par semaine, et que seuls les employés des laiteries sont ignorés, dans cette loi.

2°—Un taux de salaire de $20 par semaine, et 4 pour 100 sur la collection, pour tous les distributeurs de lait et de crème: un taux de salaire de $22 par semaine, pour les laveurs de bouteilles, les embouteilleurs, les expéditeurs et receveurs de lait, crème, crème à la glace et autres.

Répondant à une objection de quelques patrons des laiteries, qui prétendent qu'ils seraient obligés de fermer leurs établissements, ou d'augmenter les prix de leurs produits, M. Gravelle déclare, chiffres en main, qu'il n'en serait rien, et il attend que les négociations soient ouvertes pour la conclusion du contrat pour le prouver.

La loge Place Viger des commis de chemin de fer

La Loge Place-Viger No 1086 de la Fraternité internationale des commis de chemins de fer et de navigation, manutenteurs de fret et employés d'express et des stations, à procédé, à sa dernière assemblée, à l'élection de ses officiers pour le terme 1937.

L'assemblée était présidée par M. Chas. A. Giroux qui a démissionné comme président du local, après avoir donné plusieurs années de ses services pour le bien de notre fraternité.

Le résultat des élections a été le suivant: MM. Alfred Bousquet, président; Paul Charbonneau, vice-président; W. Goldsack, secrétaire correspondant; P. Charbonneau, secrétaire français; Jérôme Brisebois, secrétaire financier et trésorier; H. Lafortune, chapelain; G.-E. Lévesque, garde-intérieur; A. Parent, sergent-d'armes; P. Charbonneau, président du comité exécutif; membres: MM. Marengo, G.-E. Lévesque, Chas. Duguay; M. Marengo, président du comité d'organisation; membres, P. Charbonneau, E. Gilbert, G.-E. Lévesque, A. Parent, H. Thiverge; Léo Rolland, président du comité des malades; membres : J. Brisebois, Chas. Duguay; W. Goldsack; représentent législatif; délégués au Conseil des métiers et du travail, MM. Chas.-A. Giroux, W. Goldsack; traducteur, G.-E. Lévesque.

L'installation des officiers a été faite par M. Chas.-A. Giroux. Cette Loge tient ses assemblées le 4e mercredi de chaque mois à la salle Union du Commerce, 1079 rue Berri.

Avis aux débardeurs

Le local 373 de l'association internationale des débardeurs tiendra son assemblée régulière lundi soir, 11 janvier, à 8 heures, en ses quartiers généraux, No 406 rue Champ-de-Mars. Par ordre, J.-M. Shannon, secrétaire-trésorier.

Au quartier Crémazie

L'association ouvrière de Crémazie Enrg., donnera un grand euchre en sa salle ordinaire, au no 14 place du marché S.-Laurent, demain soir, dimanche à 8 h. 30. De nombreux et beaux cadeaux y seront distribués aux gagnants.

LE PERE NOEL FAIT VISITE AUX ENFANTS DU QUARTIER S.-MICHEL

Groupe d'officiers de l'Association ouvrière indépendante du quartier Saint-Michel, des dames directrices de la section féminine de cette association, et de leurs invités d'honneur, à l'issue de la fête organisée par cette association, à l'occasion du dépouillement de son arbre de Noël. Au premier rang, de gauche à droite: MM. W. Proulx, fondateur de l'association; A. Massy, président; R. Godin, invité d'honneur: M. l'échevin D. Rochon, représentant de ce quartier à l'hôtel de ville, ayant sur ses genoux: Bernard Lévesque, et Denise Proulx, et à ses côtés, Mme D. Rochon, son épouse; Mme R. Godin, invitée d'honneur; Mme W. Proulx, présidente de la section des dames de l'association. Au 2e rang, de gauche à droite: MM, R. Morin, Paul Sauvageau, maître des cérémonies; L. Meloche, 1er vice-président; O. Fortier, Mme I. Lepage, directrice; Mme A. Tremblay, directrice; Mme A. Lévesque, trésorière; Mme J. Tardif, publiciste; Mlle Yvette Lepage, secrétaire-archiviste; M. I. Lepage, 2e vice-président; M. A. Lafortune, directeur; M. Georges Depierre, trésorier; M. A. Séguin, directeur; M. E. Larivière, assistant-secrétaire; M. Edmond Moreau, pianiste et directeur des choeurs d'enfants. En arrière, on distingue le père Noël, personnifié par M. Lionel Paré, entouré du groupe des enfants qui, à son arrivée lui chantèrent en choeur, la plus cordiale bienvenue. (Cliché la "Presse").

LIVRES et autres PUBLICATIONS.

MADAME ELIZABETH DE FRANCE, par Yvonne de la Vergne, un volume in-8 édité à la Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, à Paris.

Le nouvel ouvrage d'Yvonne de la Vergne nous fait mieux connaître cette admirable Française que fut Madame Elisabeth.

Ces pages nous donnent un émouvant raccourci d'Histoire, écrit d'une plume alerte, qui a puisé aux sources les plus sûres et dans des documents inédits.

Nous aurons pas à dire, la noble soeur de Louis XVI, dans les jours heureux de Versailles et Montreuil, comme aux années douloureuses et tragiques des Tuileries et du Temple, jusqu'à l'échafaud!

Nous la retrouvons au milieu de sa famille avec sa franche gaieté, à la Cour avec sa réserve et son exquise dignité, partout avec une bonté qui l'incline vers ceux qui souffrent et une énergie que les plus dures épreuves ne font point faiblir.

Ces belles vertus que Madame Elisabeth a porté si haut, ne restent-elles pas à travers les âges, celles de notre pays malgré ses défaillances.

Il faut lire ce livre d'un intérêt si puissant, surtout à notre époque.

* * *

LA CONSCIENCE RELIGIEUSE, par T.-L. Pinedo, un volume in-8 édité à la Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, à Paris.

Dans le premier chapitre de cet ouvrage M. Pinedo pose les principes d'une critique de la psychologie religieuse; il montre que la vie religieuse personnelle peut être étudiée de trois points de vue bien distincts: du point de vue de la science positive, du point de vue de la philosophie et du point de vue de la théologie; il définit les rapports des trois catégories de psychologie religieuse. Le point de vue qu'il adopte lui-même, au moins de façon prépondérante, est celui de la science positive; mais ce qui fait le prix exceptionnel de cet ouvrage, c'est que l'auteur joint à une érudition immense en matière de psychologie positive les qualités d'un philosophe et d'un théologien de premier ordre. Son grand livre "Le rôle de l'analogie en théologie dogmatique (Vrin, 1931) et son enseignement à l'université de Fribourg ont fait reconnaître en lui une des lumières théologiques de notre temps.

Après ce premier chapitre d'introduction critique, M. Pinedo étudie les principaux types de "conversion" religieuses, la psychologie de l'"ascétisme", le problème de l'"intuition naturelle" de Dieu. Le dernier chapitre illustre les développements synthétiques précédents par la description d'un exemple admirable et trop peu connu de vie religieuse et mystique, celui de Marie de l'Incarnation.

Peu d'ouvrages scientifiques s'adressent à un public aussi large et aussi varié. Les étudiants en psychologie et leurs professeurs y trouveront l'exposé et la critique de tous les grands systèmes contemporains de psychologie religieuse (James, Janet, Delacroix, Max Scheler, Girgensohn, Schjelderup, etc); les jeunes clercs y trouveront quantité d'indications susceptibles de compléter la connaissance concrète des âmes; l'historien et l'homme de lettres s'intéresseront à l'analyse de nombreux témoignages contemporains; l'homme religieux souvent contrarié par des études où la psychologie de la religion est conduite d'une manière trop extérieure, se réjouira de trouver dans ce livre une intelligence intime de la vie religieuse, en contact avec la chaleur de l'expérience personnelle. Tous ressentiront le bienfait de la direction parfaitement saine imprimée aux recherches de M. Pinedo par sa qualité de théologien ardent et sûr.

* * *

MIMI BROADWAY, par Maurice Dekobra, un volume in-8 publié aux Editions Baudinière, 27bis, rue du Moulin-Vert, à Paris.

"Les grisettes de la Montagne Sainte-Geneviève, les lingères et les modistes qui n'avaient qu'un bonnet, qu'une robe et et qu'une fleur éclose dans le coeur, les grisettes qui vivaient d'un collifichet, d'une tasse de lait et d'un mondrial, le Mimi Pinson d'il y a cent ans ont une arrière petite soeur trans-atlantique dans la personne de Mimi Broadway.

"Celles-là est moins modeste dans ses désirs. Elle a plus d'une robe et la petite robe blanche du poète est dernière une orchidée. Les jeunes filles américaines ont le culte de l'orchidée. Les bals de débutantes sont, en Amérique, des ballets d'orchidées. Un cavalier qui n'enverrait pas, à sept heures du soir, quelques-unes de ces fleurs rares au calice tourmenté, pour la robe de la dame qu'il a invitée à dîner, passerait pour un gentleman mal élevé.

"Mimi Broadway ne fréquente pas les tonnelles, ni ne mange des frites dans les squares. Elle préfère les cocktail-parties et fait du planking au large de Long-Island. Sa mansarde au sixième est un petit appartement clair, neuf, aéré, au 18e étage. Elle ne monte jamais un escalier. Elle ne fait pas le ménage; l'électricité s'en charge. Elle n'écrit pas de billets doux, parce que la Western Union lui suggère chaque jour: N'écrivez-pas, télégraphiez!

"Elle a souvent un roadster élégant, cadeau d'un candidat à ses faveurs et, au lieu d'aller à âne à Robinson, elle pilote sa huit cylindres sur les routes du Connecticut.

(Extrait de l'avant-propos de l'auteur).

* * *

FRANC-MAÇONNERIE ET FRONT POPULAIRE, par Vivienne Orland et Albert Vigneau (ancien Maître de la Grande Loge de France), un volume in-8 publié aux Editions Baudinière, 27bis, rue du Moulin-Vert, à Paris.

Ce livre, qui est d'une passionnante actualité, révèle, documents à l'appui, comment les Loges ont élayé le Front Populaire, ont soutenu la politique de Léon Blum, et comment elles sont devenues les alliées du Frente Popular, en Espagne.

La dictature occulte de la Secte s'affirme de plus en plus; ses ruses sont dévoilées par cet ouvrage qui approfondit aussi certains mystères de la Haute Maçonnerie où des événements d'ordre politique sont en préparation.

Les FF. Salengro, Mar

53e ANNEE — No 71
MONTREAL, SAMEDI, 9 JANVIER 1937

5e SECTION **LA PRESSE** PAGE 45

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMERIQUE

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

LETTRE DE PARIS

PAR **Jean Dupleix**

CORRESPONDANT RÉGULIER DE LA "PRESSE"

Paris, le 22 décembre 1936. — La Chambre sera saisie officiellement demain du projet de loi relatif à l'arbitrage obligatoire qu'elle avait voté et que le sénat lui a renvoyé avec d'importantes modifications. Ce projet de loi sous sa forme nouvelle diffère sensiblement de celui que la chambre avait voté tout d'abord et qui était conforme au texte approuvé par la Confédération Générale du Travail. Le sénat a refusé de l'accepter et en a voté un nouveau. Or M. Léon Blum, président du conseil, a fait connaître qu'il ne pouvait prendre l'engagement de défendre devant la Chambre le texte que lui propose le sénat. Il y a donc conflit entre la haute assemblée et le gouvernement qui dispose de la majorité de la Chambre. Mais on prévoit que l'accord se fera rapidement et que le gouvernement arrivera à régler les conflits du travail sous sa propre responsabilité, par la voie arbitrale.

* * *

Le premier congrès du parti social français vient de prendre fin. Il a eu lieu à Paris. Par acclamation le colonel de La Rocque fut élu président du parti pour cinq ans. Mermoz, le célèbre aviateur disparu, en fut élu président d'honneur.

Fondé depuis six mois à peine, le parti social français a pris un développement considérable. Le nombre de ses adhérents serait aujourd'hui supérieur à cinq cent mille. Son programme se résume en trois mots: Travail, famille, patrie.

Le parti national français s'oppose au communisme de Moscou. Il se déclare le soutien de l'initiative individuelle, le protecteur de l'épargne. Il respecte le droit de propriété et reconnait qu'à raison du risque qu'il court, le patron a droit à une compensation, sous forme de profit. D'autre part il reconnait à l'ouvrier le droit au travail, au salaire minimum. Au droit de grève il oppose le droit à l'arbitrage. Il substitue la collaboration, à la lutte de classe.

Ce programme apparait modéré lorsqu'on le compare à ceux des groupes de gauche. On conçoit que le nombre de ceux qu'il attire grandisse chaque jour, car les théories échevelées, dites nouvelles, inquiètent le grand nombre en France.

Mais pour que ce parti nouveau grandisse jusqu'à devenir un facteur important de la vie politique française, deux choses restent à démontrer: que le colonel de La Rocque a les qualités indispensables à un chef et que les électeurs soient disposés à sortir des cadres des partis politiques dans lesquels ils ont été jusqu'ici embrigadés.

* * *

Comment se défendre d'admirer les progrès réalisés par les chemins de fer français?

En 1884 un train rapide mettait 8 heures 46 pour aller de Paris à Cherbourg. Il en met moins de cinq aujourd'hui. En deux heures l'autorail fait le trajet de Paris au Havre et en 4 heures 49 celui de Paris à Lyon. L'autorail arrive à faire, en ligne droite et en palier, 250 kilomètres à l'heure. L'avion fait encore mieux. Mais ni l'avion ni l'autorail ne peuvent transporter 250 tonnes de fret.

La régularité de marche des trains français touche de près, de très près à l'absolu. Pour les 656 trains qui relient chaque jour Paris, par la gare Saint-Lazare, à Versailles, Saint-Germain, Marly-le-Roi, le retard moyen, en 1934, n'a pas dépassé 3 secondes.

L'épargne française a placé 67 milliards dans les chemins de fer, soit 1.593 francs par individu. Ce chiffre est élevé: il nous dit l'intérêt que le Français porte à ses chemins de fer.

* * *

En France et particulièrement à Paris, le métier de logeuse n'est pas toujours drôle. Les démêlés de Madame Bordeaux, hôtelière et de M. Debon, son hôte, semblent du moins l'indiquer.

— Non seulement M. Debon m'empoisonne depuis deux ans, s'indignait-elle devant la quatorzième chambre du tribunal, mais il me tue mes locataires. Il en a descendu un, à coups de révolver, dans l'escalier; il en a asphyxié une dans son lit.

— Le comble, ajouta Madame Bordeaux avec amertume, c'est que c'est moi qui suis poursuivie.

Au témoignage de ses voisins, M. Debon est irascible, voire dangereux. Depuis fort longtemps il ne s'embarrassait plus de payer son loyer. Sur la demande de sa logeuse, le tribunal ordonna son expulsion. Elle ne fut jamais exécutée. La cour d'assises, le jugeant pour le meurtre d'un locataire de l'hôtel, lui infligea deux ans de prison, mais lui accorda le bénéfice du sursis. Le soir même de sa libération Debon rentra chez lui. Sa logeuse indignée lui coupa l'eau, le chauffage et l'électricité. M. Debon, ne voulant pas se mettre en froid, installa dans sa chambre un poêle à combustion lente. C'est au moyen de cet engin, qu'après avoir fortement incommodé ses voisins et voisines, par les émanations de l'oxyde de carbone, il finit par en expédier une dans l'autre monde. Non content de cet exploit, il assigna sa logeuse au tribunal et en obtint mille francs de dommages-intérêts. Aujourd'hui le mari et les enfants de sa victime l'assignent à son tour.

Pour mettre un terme à ces démêlés, pour se donner peut-être le temps de réfléchir sur la solution à apporter à ce problème juridique, le tribunal a annoncé qu'il rendra sa décision à huitaine.

* * *

Après la crise dynastique que l'on sait, on vient de constater à Londres que l'Angleterre, en un an, n'a pas eu moins de trois rois.

L'année 1936, en effet, a débuté sous le règne du bon roi George V. Elle a continué sous celui de Edouard VIII, celui que l'Histoire appellera peut être, le doux mélancolique. Enfin elle se termine par l'accession de George VI. Il faut remonter à 1482 pour retrouver des successions à cadence aussi rapide: Edouard IV; Edouard V et Richard III.

Il est curieux de constater que George VI aura régné, en 1936, exactement le même nombre de jours que son père George V. Ce dernier est mort le 20 janvier et son fils cadet est devenu roi le 11 décembre. Ils auront donc régné exactement vingt jours chacun en 1936.

En moins de douze mois, il est curieux aussi de le noter, le fils aîné de Sa Majesté, s'est trouvé successivement prince de Galles, Edouard VIII, prince Edouard et finalement duc de Windsor.

* * *

La lutte qui se poursuit en Espagne a perdu son caractère du début: ce n'est plus une guerre civile. C'est un conflit affreusement sanglant où s'affrontent les éléments modérés et révolutionnaires de plusieurs pays. La principale unité de combat du "frente Popular" c'est la brigade internationale, constituée sous l'impulsion de Moscou.

Dans cette brigade l'élément espagnol n'entre guère que dans la proportion de 15 p.c. Elle comprend 45,000 hommes qui se décomposent comme suit: 4,500 Russes; 13,500 Français et Belges; 9,000 Allemands et Autrichiens; 6,500 Polonais; 7,000 Espagnols et Yougoslaves. Huit escadrilles de neuf avions chacune lui sont attachées, dont les équipages se décomposent comme suit: 30 p.c. de Russes; 20 p.c. d'Allemands et Autrichiens; 10 p.c. d'Anglais; 10 p.c. de Français et Belges; 10 p.c. d'Italiens antifascistes; 10 p.c. d'Espagnols et Yougoslaves. La brigade est commandée par le général Fékété. A la tête de son état-major sont placés François Meert, ancien membre du comité central des jeunesses communistes belges; Ludwig Renn, écrivain pacifiste, ancien capitaine de l'armée allemande et le commandant de réserve Louis Durand. Il sont assistés d'un conseil composé d'anciens officiers allemands et d'officiers russes. On voit que le commandement de cette brigade est entre les mains des dirigeants de Moscou.

* * *

En dépit des soucis que lui cause journellement la politique, la guerre d'Espagne, les grèves, les crimes, les événements de toute sorte dont la bousculade constitue la monnaie courante de l'actualité, la presse parisienne, chaque jour, trouve le moyen de réserver un coin à des histoires de fraicheur et de charme sur Leurs Altesses Royales, les princesses Elisabeth et Marguerite-Rose. Par leur ton et leur nature, ces informations font aimer les petites princesses dont la photographie a rendu les traits familiers à tous les Parisiens. Je viens de voir, dans un grand magasin, la reproduction de leur maison de poupée dans le parc du château de Windsor. On y voit les deux princesses jouer avec leurs animaux favoris: de bons gros chiens bergers du pays de Galles.

La maison des poupées est blanche et son toit est à double courbure. Ce fut un cadeau du peuple de Galles. Les deux princesses y passent de longues journées et la Reine, hier duchesse d'York, a toujours exigé que Leurs Altesses en fissent elles-mêmes le ménage et que la maison fut tenue avec une propreté extrême, que l'ordre le plus parfait ne cessât d'y régner. Malheureusement les chiens des petites princesses y entrent souvent et ils aiment, comme leurs maitresses à jouer: cela se traduit souvent par tout flanquer par terre.

La maison, le jardin des petites princesses d'Angleterre feront rêver plus d'une petite princesse.

* * *

Une grève d'un nouveau genre éclatait ces jours derniers à Paris: celle de "la" légume. Mais le poireau qui est patient et paisible, la carotte, qui adoucit le foie, le navet qui tempère le caractère ne voulurent pas se risquer à pareille aventure. En conséquence le poireau s'en remit au pois sec, au haricot, connus, pour leur violence, leur sonorité, voire au flageolet, dont l'âme est musicale, du soin de la faire éclater. Mais ceux-ci ne manifestèrent aucune velléité de se révolter contre leur destin qui est d'être mangés en salade, en soupe ou en purée. En conséquence ils restèrent sagement dans les grands sacs qui ne cessent d'arriver, si bien que cette grève qui devait affamer Paris a fini par faire long feu. Cette grève, hâtons-nous de le dire, fut la plus paisible que l'on ait vue, les maraichers s'étant borné à faire comme M. Chouxfleuri qui restait chez lui.

* * *

Une "affaire" dont il est encore difficile d'évaluer l'importance, vient d'éclater. Une employée du ministère des Affaires Etrangères et un étranger, Michel Rosenfeld, ont été arrêtés. Au Quai d'Orsay, à la Sûreté Nationale on ne veut rien dire de cette affaire. L'instruction est menée dans le silence.

On sait toutefois que Mademoiselle Suzanne Linder vivait au-dessus de ses moyens apparents, dépensait plus que ne lui permettaient ses modestes appointements au ministère où elle était entrée par la protection de M. Philippe Berthelot. Elle habita longtemps un hôtel particulier dans le luxueux quartier de Passy. Elle habite aujourd'hui un appartement du loyer annuel de dix mille francs. Elle était en relations avec Rosenfeld, sujet lithuanien d'origine russe, lequel occupe à l'hôtel Majestic une chambre du loyer mensuel de 5,000 francs et un bureau 4 rue Carnot, où se trouve un délégué du gouvernement du "Frente Popular". Rosenfeld fut l'objet d'un arrêté d'expulsion et fut condamné pour chèque sans provision et usage de faux passeport.

Mademoiselle Linder s'étant montrée curieuse de documents étrangers au service des archives auquel elle était affecté, éveilla certaines suspicions. Il semble qu'elle ait tenté d'utiliser ses relations au ministère, à se procurer des licences d'exportation d'armes. Il semble même que, ne pouvant s'en procurer, elle en aurait dérobé en "blanc", quitte à les remplir elle-même.

Un piège fut tendu à Mademoiselle Linder: elle s'y laissa prendre. Son arrestation suivit ainsi que celle de Rosenfeld. On ne sait encore ce que les perquisitions opérées aux domiciles respectifs des prévenus, ainsi qu'au bureau de Rosenfeld, ont donné. Mais on parle de ce navire chargé de munitions qui ne devait quitter Marseille pour la Véra Cruz, au Mexique, qu'accompagné d'inspecteurs. Sur un ordre de Paris, les inspecteurs disparurent... et le navire aussi.

Cet ordre était-il un faux de Mademoiselle Linder? On le murmure car on n'affirme rien encore.

Les nôtres en France

M. Jean Désy, conseiller de la Légation, est rentrée de Genève.

Le docteur Clovis Roy, de Québec, sera à Rome à Noël.

Le docteur Gustave Auger, de Québec, après un séjour d'un an à Paris, s'est embarqué vendredi pour le Canada.

Le concert du petit pianiste-compositeur André Mathieu, de Montréal, a eu lieu mardi dernier, à la salle Pleyel devant une nombreuse assistance. Remarqués dans l'assistance M. Pierre Dupuy, de la Légation du Canada, M. Beauchesne, directeur des archives canadiennes à Paris, M. Edouard Fiset, de Québec, les docteurs Gaétan Jarry et Latour; MM. les abbés Lachapelle et Morin, M. Marcel Dugas, du bureau des archives canadiennes à Paris.

Mme Louis Saint-Laurent, son fils Renault et ses filles Madeleine et Thérèse, de Québec, sont partis en Italie.

M. Georges Bélque, de Montréal, partira ces jours-ci pour le Tyrol.

M. et Mme J.-E.-M. Robert et leur fils, Pierre, sont actuellement à S.-Jean de Luz.

Le docteur Henry Smith, des Trois-Rivières, passera une partie des vacances en Italie.

Le docteur Clovis Roy vient de recevoir de la Faculté de Médecine, le diplôme de chirurgie.

MM. les abbés Emile Morin, Joseph Lachance, Thomas Roche, Jean Paquin, Roméo Cyr, se sont inscrits ces jours derniers à la Légation du Canada.

Restaurateurs chez l'hon. Jos. Bilodeau

Une délégation de la Ligue des restaurateurs de la province de Québec, dirigée par M. F.-X. Moisan, président, et M. Harry Grivakis, vice-président s'est présentée, hier mimi, aux bureaux de l'hon. Joseph Bilodeau, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie pour lui offrir les hommages et les meilleures souhaits de l'association, l'accasion du nouvel an.

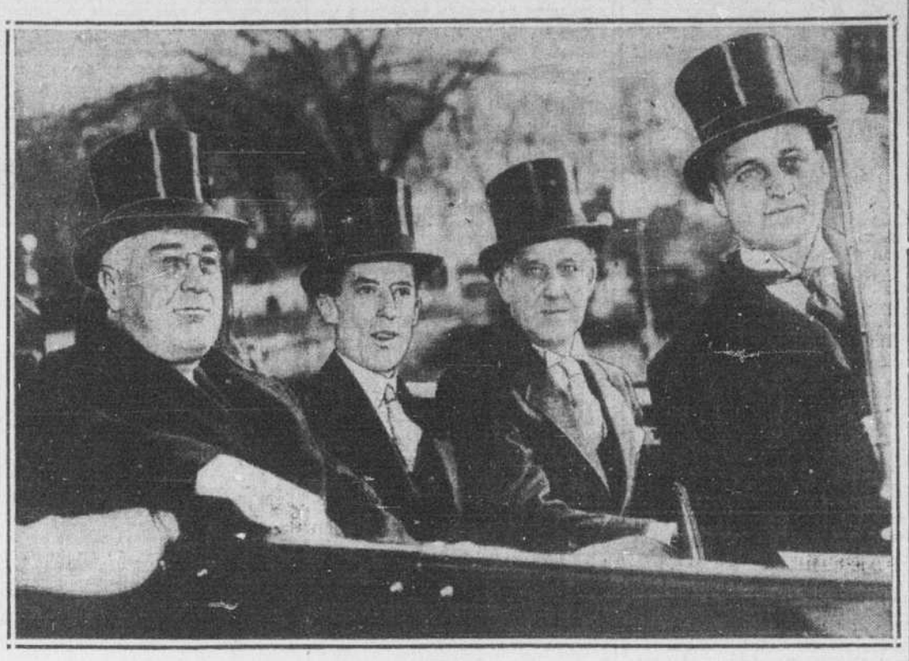
M. Grivakis adressa la parole, et déclara que "les restaurateurs de la province de Québec payaient de fortes taxes aux gouvernements, et qu'ils sont au delà de 10,000 dans la province donnant de l'emploi à plus de 50,000 hommes et femmes"

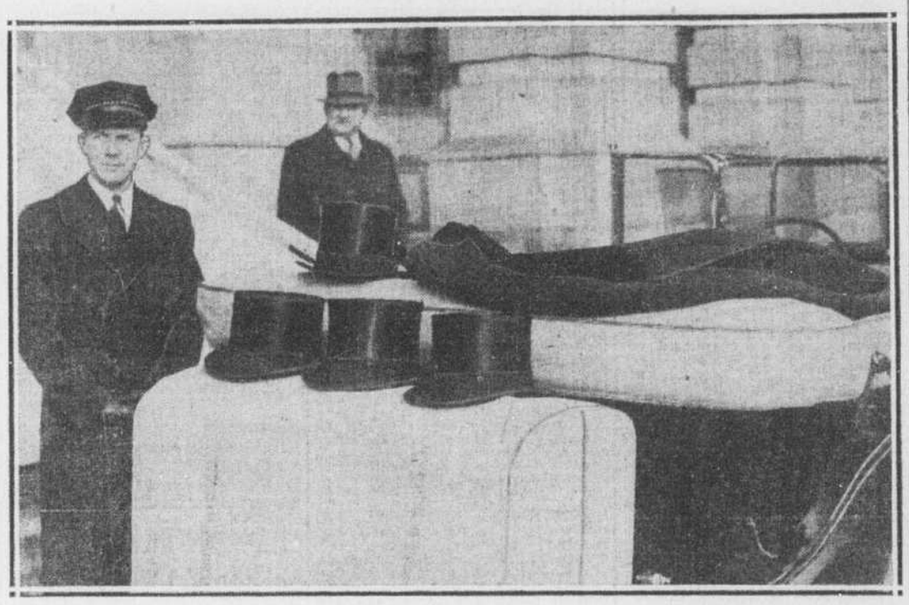
Cette ligue très populaire compte plus de 2,000 membres et elle a offert un banquet à l'hon. M. Bilodeau, qui est membre honoraire de la ligue. Il a accepté l'invitation.

MM. F.-X. Moisan et Valmore Artois, avocat, ont aussi adressé la parole. Etaient aussi présents a cette entrevue, MM. L. Montreuil et E. Vigeant.

La date du banquet sera annoncée dans quelques jours.

Symboles du pouvoir et de l'aristocratie





Le chapeau de soie un peu partout dans le monde est l'emblème du pouvoir et de la richesse. On voit ici un contraste amusant. Dans la photo du haut le président des Etats-Unis M. Roosevelt accompagné de ses trois secrétaires dont son fils James, le 1er à droite, se rendant à l'ouverture du Congrès. Dans celle du bas les couvre-chef de ces messieurs gardent rigidement les positions sociales qu'occupent leurs propriétaires respectifs. Celui du président, seul sur la capote, tandis que les trois autres l'entourent à distance respectueuse.

Les incendies à Sherbrooke ont été moindres, en 1936

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9. — Nos pompiers ont répondu à 554 alarmes en 1936, soit 34 de moins que l'année précédente, dit le chef Camirand, dans son rapport annuel. Le total des incendies, l'an dernier, a été le plus faible depuis 1933. Les assurances sur les biens meubles et immeubles endommagés atteignent $3,199,300, tandis que les indemnités payées par les différentes compagnies d'assurances ont atteint $50,035.60, soit $1.62 per capita.

Des portes capitonnées

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 9. — Pour dérouter les indiscrets, le gouvernement fait installer des portes capitonnées aux bureaux des ministres, sous-ministres et des principaux fonctionnaires, dans la nouvelle bâtisse de la rue S.-Augustin. Plusieurs bureaux dans le vieil édifice du Parlement et tous les bureaux du gouvernement à Montréal sont pourvus de telles portes.

Nominations provinciales

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 8.—Les nominations suivantes ont été annoncées dans notre région par le gouvernement Duplessis: M. Roméo Robert, géôlier de la prison commune, en remplacement de M. Raoul Piché; le notaire Germain Lafrenière, de S.-Charles-sur-Richelieu, et M. J.-O. Dumont, d'Acton-Vale, régistrateurs conjoints du comté de Bagot à S.-Liboire, en remplacement du notaire Gaston Beaudoin.

De retour d'Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 9. — Le sous-ministre de la chasse et des pêcheries, M. L.-A. Richard, et M. J.-A. Belisle, surintendant de la chasse et des pêcheries, sont revenus d'Ottawa où ils ont assisté à une conférence interprovinciale au sujet de la vie des animaux à fourrure au Canada. M. Richard a déclaré qu'il ne peut parler de son voyage avant d'en avoir fait rapport à son ministre l'hon. Onésime Gagnon.

Prochain conférencier

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9. — M. W.-H. Brittain, du collège Macdonald, sera le conférencier de la séance du soir au congrès annuel des Chambres de commerce associées et de la Société d'établissement des Cantons de l'Est qui aura lieu, mardi, à Sherbrooke. Le comité des nominations présentera son rapport pour l'élection des officiers.

Expropriations requises pour redresser une route

(De correspondant de la PRESSE)

Québec, 9. — L'hon. F.-J. Leduc, en qualité de ministre de la Voirie, vient d'inscrire deux requêtes en expropriation pour obtenir les terrains nécessaires au redressement de la route 23 Lévis-Jackman, dans le village Saint-Henri. Il s'agit de terrains situés à l'entrée et à la sortie du pont Piessis.

L'intimé dans une des requêtes est Me Edgar Champoux, es-qualité pour la paroisse Saint-Henri. Dans l'autre requête, l'intimée est Mlle Eugénie Longchamps et al. Les montants offerts pour la possession des terrains sont de $5000.

Feu le Dr C. Kayser

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 9. — Le Dr Charles Kayser, chirurgien en chef de l'hôpital Saint-Joseph, de New-York, y est décédé ces jours derniers après une courte maladie. En sa personne la colonie estivale du Lac Saint-Joseph perd un de ses membres les plus distingués. Il y avait acquis la belle propriété de feu le sénateur Jules Tessier, et depuis plusieurs années il y revenait avec sa femme et leurs six enfants. Mme Kayser est une ancienne Québecoise, Constance Murphy, soeur de notre concitoyen, M. Charles Murphy, et de Mlle Josephine Murphy.

La compagnie Tooke déménagera-t-elle ?

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9.—Une rumeur veut que les officiers de la manufacture Tooke, fabricants de cravates et chemises, de Montréal, songent à s'établir à Sherbrooke, s'ils obtiennent de la ville les privilèges qui ont été accordés à la "S. Rubin Limited", sous de commutation de taxes.

Le maire Rioux a déclaré que c'était la première fois qu'il entendait parler de cette affaire.

Projet humanitaire

Washington, 9 (P.A.) — Le représentant Kenney, démocrate de New-York, soumettra au Congrès un projet destiné à envoyer les criminels des Etats-Unis aux îles Aléoutiennes, près de la côte d'Alaska. En cet endroit, les criminels auraient l'occasion de se régénérer par une vie saine sur des fermes, à la manière des colons.

DEVENEZ DETECTIVE

La profession de détective, offre d'excellentes opportunités aux hommes compétents et entraînés. Si vous avez 18 ans ou plus, ne craignant pas l'étude et le travail. Mon cours par correspondance vous entrainera pour tous genres d'investigations industrielles et criminelles. Théorie et pratique. Prix modique, termes faciles. Pour plus amples informations écrivez à MAURICE L. JULIEN, Dépt. A, B. P. 25, Station T, Montréal.

Les réceptions à l'arrivée de nos délégués à Haïti

La croisière d'amitié canadienne-française a fait une heureuse traversée.

Port-au-Prince, 9. — (Par lettre) — La première croisière d'amitié canadienne-française en Haïti est arrivée dans la capitale de la république d'Haïti à huit heures du matin le 28 décembre après une heureuse traversée. De hautes personnalités sont montées à bord lui souhaiter la bienvenue, entre autres S. Exc. Mgr Le Gouaze, archevêque de Port-au-Prince; M. Dantès Bellegarde, ancien ministre plénipotentiaire d'Haïti à Paris et à Washington, et M. René Carré, avocat, professeur et journaliste. La journée a été consacrée à la visite de la ville et de nombreuses familles.

Le lendemain, il y eut déjeuner à l'archevêché, réception à la légation britannique. M. Philippe Cantave remit au ministre de l'Instruction publique un message d'amitié au peuple haïtien, officiellement envoyé par l'université de Montréal à l'occasion de la croisière.

Le soir, de 5 à 7, réception au Palais national.

Le mercredi, 30 décembre: visite de quelques institutions religieuses — déjeuner à Kenscoff, une jolie station d'été à une heure environ de Port-au-Prince — le soir, conférence de Mgr Camille Roy, P.A., recteur de l'université Laval: La résistance canadienne-française. — Autre conférence donnée au Cercle de Port-au-Prince. — A huit heures, réception chez le docteur Charles Cantave.

Jeudi, 31 décembre, à neuf heures du soir, grand bal au cercle Bellevue en l'honneur de la croisière.

R.M.L.

Charbon SILVER

C'est nouveau - C'est meilleur

LE CHARBON SILVER

est importé directement de l'Indo-Chine française par MM. THE ELIAS ROGERS CO. LTD., une compagnie strictement indépendante. Notre vaste expérience nous a démontré la nécessité pour le public d'avoir un combustible DE QUALITE SUPERIEURE à celui qu'il a pu se procurer dans le passé.

LE CHARBON SILVER

est un anthracite pur, très dur, qui fait peu de cendre. Grâce à sa forte teneur en unités caloriques et à sa forte combustion, il dure plus longtemps et réclame moins d'attention. De plus, il n'est pas mélangé à des qualités inférieures de charbon.

Si vous êtes de ceux qui désirent brûler LA MEILLEURE QUALITE DE "CHARBON ANTHRACITE PUR" aux plus bas prix possible, commandez du CHARBON SILVER. Le premier essai vous convaincra.

NOTEZ CES BAS PRIX:

Silver Furnace (Cobbles)	12.75
Silver Stove (French Nuts)	13.00
Silver Chestnut	12.75
Silver blower De Luxe	9.15

Rien de mieux pour appareils à soufflerie et exigeant du charbon formant scories.

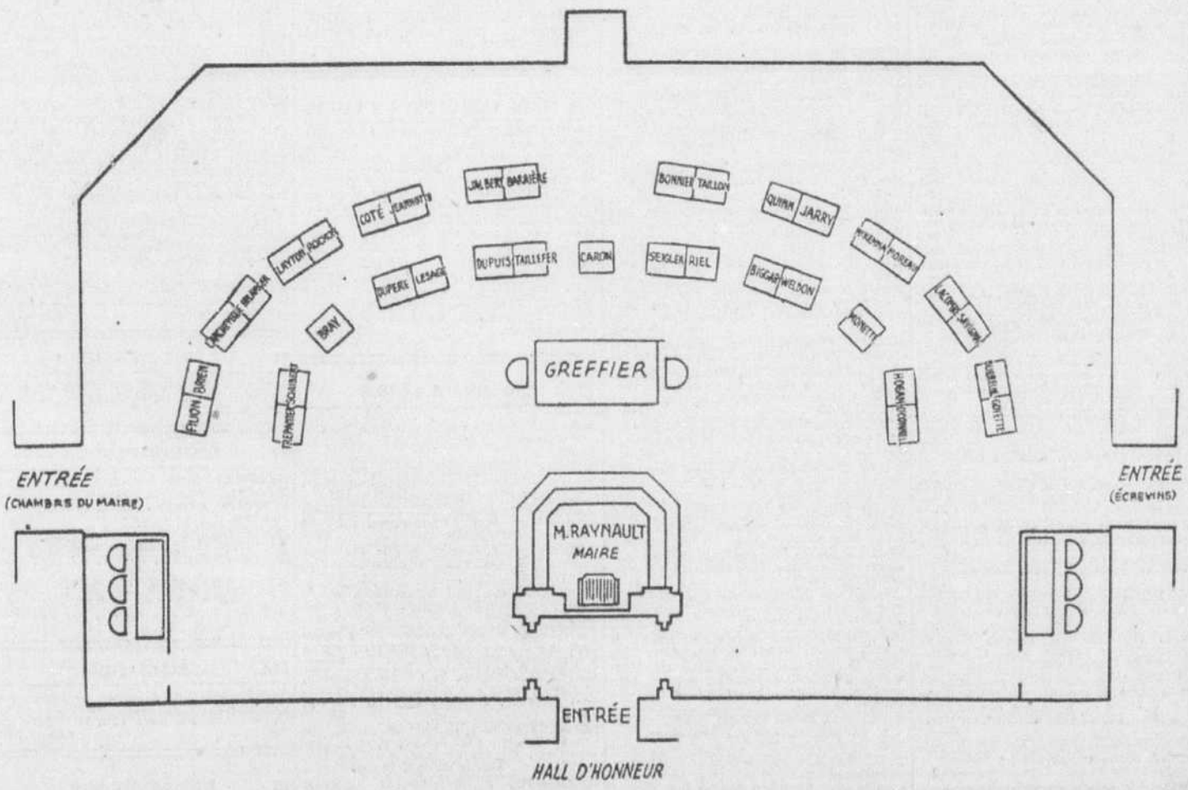
ROGERS MONTREAL LIMITED

414 rue St-Jacques ouest

MA. 1516 HA. 7300

Important: Prenez note des numéros de téléphone ou demandez-les à l'information, car nos numéros ne sont pas dans le dernier annuaire.

Le droit d'aînesse au nouveau conseil municipal de Montréal



La disposition ci-dessus des fauteuils dans la salle des délibérations du conseil municipal a été faite pour indiquer le droit d'ainesse des nouveaux échevins. Il va sans dire que cette disposition changera un peu lundi prochain, une fois qu'on aura désigné les membres du comité exécutif et le leader du Conseil. Ceux-ci doivent occuper le centre de la première rangée. Par ordre d'ainesse, actuellement, il faut compter comme suit: à l'extrême droite de la première rangée, M. O'Connell; à l'extrême gauche, M. Trépanier. Puis, le deuxième fauteuil à droite, M. Hogan, et à gauche, le deuxième fauteuil, M. Schubert. Il en va ainsi de la rangée du fond. On comprend de cette façon que c'est M. O'Connell qui est échevin depuis le plus grand nombre d'années; que ce sont ensuite, MM. Trépanier, Hogan, Schubert, Monette, Bray, etc. Dans le cas des nouveau-venus (au centre de la rangée du fond), on tient compte de l'âge des quartiers, c'est-à-dire de la date de l'annexion des anciennes municipalités à Montréal. C'est pourquoi MM. Barrière et Bonnier sont les plus au centre, les quartiers qu'ils représentent, Ahuntsic et S.-Paul, étant jugés cadets de ceux qui sont représentés par les échevins voisins: Taillon (Préfontaine), et Jalbert (Hochelaga). Il y aura remaniement dans cette disposition de l'hémicycle dès la nomination des membres du comité exécutif et du leader du Conseil, lundi prochain; ainsi qu'il est dit plus haut, les commissaires et le leader seront placés au centre de la première rangée, comme le veut la coutume. Dans les coins du premier plan, au-dessous des "entrées", les deux emplacements dépourvus d'indications représentent la galerie des chroniqueurs municipaux. (Cliché la "Presse").

H. GRAY & Co. Ltd.

Fondé en 1900

LINGES A ESSUYER

COTON A FROMAGE ET SAVON DOUX

MA. 8457

V'LÀ L'BON VENT! V'LÀ L'JOLI VENT!

C'EST LE BON MOMENT DE SE ROULER UNE CIGARETTE AVEC LE BON TABAC VOGUE!

Ecoutez les Emissions par Roland Beaudry sur le hockey à CKCM tous les mardis, jeudis de 11-11.15 p.m., le sam. de 10.45-11 p.m.

VOGUE *est en Vogue!*

TABAC À CIGARETTES

VOGUE 10¢ le paquet

VOGUE *signifie* VALEUR

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos 37
Achats de créances 96A
Accessoires d'autos 119
Administration de Propriété 104A
Adoption 38
Agences demandées 6
Agents demandés 5
A louer 17
Amat. de mots croisés 72
Ameublements 77
Animaux 69
Antiquaires 71
Agences de Placement 7A
Appartements à louer 15
Appartements à vendre 100
Appts demandés 14
Appts meublés à louer 16
Argent à prêter 98
Argent demandé 97
Argenterie nickel 39
Articles de ménage 78
Articles de sport 76
Associé demandés 7
Autos-Camions 118
Autos à louer 73
Autos à vendre 115
Autos demandés 117
Auto réparations 118
Aux malades 40
A vendre divers 73
A vendre ou à échanger 95
A vendre ou à louer 96
Aviation 41A
Avis de responsabilité 41
Bateaux et Engins 42A
Bicycles, Motocyclettes 79
Bijouterie 42
Blanchissage 0
Bois et charbon 99
Boutons, plissage 43
Brevets 44
Broderie 78A
Brûleurs à l'huile 78B
Brasseries 45
Bureaux à louer 18
Cadres et Miroirs 46
Calendriers 47
Camionnage 48
Cartes postales 49
Chambres à louer 19
Chambres demandées 20
Chambres et pension 21
Cham. et pension dem. 22
Cha. pension d'enfants 23
Chambre pension d'été 24
Cha. pens. d'été dem. 25
Change pour change 50
Chevaux et voitures 81
Coiffeuse 11
Collection 51
Commerce à vendre 82
Cottages à louer 26
Cottages à vendre 102
Cottages demandés 101
Cottages meub. à louer 26A
Coit. meubl. à vendre 103A
Cours femmes filles 10A
Co-Associé demandé 8A
Démolisseurs 52
Disparus 54
Divers 55
Echanges, divers 56
Ecoles de métiers 9
Effets bureaux, magas. 83
Elèves demandés 3
Electrolyse 57
Entrepreneurs 83
Entrepôts Mfg. à
Fabrication 73A
Emmagasinage 58
Essences 58A
Extermination vermine 55A
Faillites 51A
Femmes, filles, dem. 10
Ferme d'élevage 103A
Finance 98A
Formation de société 59
Fourrures, Vêtements 84
Garages à louer 27
Gramophones 85
Hom. Garçons, dem. 8
Hôpital de poupées 59A
Hôpitaux privés 60
Hôtels et Voyageurs 60A
Informations 61
Instruments de musique 86
Transports 87
Leçons demandées 4
Librairie 88A
Machines à coudre 61A
Machinerie 87
Magasins à louer 30
Maisons à louer 28
Maisons chauff. à louer 27A
Maisons à vendre 104
Mais. camp. à louer 31
Mais. camp demandées 103
Maisons demandées 103
Mais. meublées à louer 29
Manufacture à louer 22
Massage 64A
Matériaux de const. 85
Moteurs et Yachts 89
Numismates, Philaté. 89A
Objets perdus 62
Objets trouvés 63
Occasion d'affaires 107
Oeufs et volailles 90
On demande à acheter 63
On demande à louer 13
Pension, chasse 36
Peinture 90A
Planches murales 83A
Polisseurs de plancher 91
Produits de beauté 63A
Professeurs 64
Position demand. fem. 2
Position demand. hom. 1
Profession 114
Prop. camp. à vendre 106
Radios 91
Rembourrage 65
Règlements de dettes 99
Réparations 66
Réparations montre 66A
Résidences d'été dem. 34
Salles à louer 35
Service domestique 12
Suggestions 74A
Terrains à vendre 110
Terrains à louer 109
Terrains demandés 108
Terres à vendre 112
Terres à louer 113
Terres demandées 111
Timbres-Poste 91A
Transports 67
Voyage par auto 67A

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, OFFRANDES DE MESSES, DE FLEURS, DE SYMPATHIES, BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM.— 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c, par insertion. Pour autres détails, voir colonnes de ces avis dans une autre page.

EMPLOIS DEMANDES 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points (20 lettres à la ligne). L'annonce elle-même, 3 centins du mot.

Toutes erreurs ou omissions seront reprises immédiatement, et nous ne serons responsables que pour le montant payé pour telle annonce.

La remise par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'argent, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS PRIX — Plâtrier demande réparations tous genres, blanchissage, ciment, gratex, ouvrage garanti. DO. 7265. 0—70-3

ATTENTION spéciale, plafonds lavés, blanchis, 1.00, tapisserie 1.00, peinture, gratex, réparation, plâtrage, ouvrage garanti. L. Benson, Calumet 9084. 0—

MENUISIER d'expérience désire travaux neufs ou réparations, garanti, intérieur et extérieur. Dollard 0935. 0—

1 POSITION DEMANDEE, HOM.

CHAUFFEUR semi-trailer, références, expérience 9 années Québec-Toronto. LAncaster 3066, Marcel. 1—

CHAUFFEUR désire position char privé ou camion. 1691 Beaudry. 1—

CUISINIER 14 ans expérience, restaurant, hôtel, maison privée. Falkirk 2788. 1—

CUISINIER Français, 15 ans d'expérience, désire position dans hôtel, restaurant ou maison privée. Ecrire M. Samson, 1113 rue Amherst. 1—

ESTIMATEUR et réparateur en construction, estimé, plan, comptabilité, bilingue, références, salaire modéré, CRescent 6237. 1—

GARÇON 19 ans, bilingue, connaissant comptabilité, expérimenté, désire position. Frontenac 8856. 1—

IMPRIMERIE—Jeune homme demande ouvrage, 5 années expérience, références. Hamel, 1013 Ste-Elisabeth. 1—

JEUNE homme, cours classique, références, position maison commerce. Casier 4547 La Presse. 1—

JEUNE homme instruit parlant 5 langues, diplômé, désire position comme interprète, ou position rémunérée, écrire à 8135 St-Gérard. M. A. Tassé. 1—

JEUNE homme bilingue, sept ans expérience comptabilité, ouvrage bureau. CAlumet 9828. 1—

OUVRAGE de type (chalygraphie) demandé à la maison, prix modéré. HArbour 8906. 1—

POUR imitation, retouchage, petites enseignes, décoration, appelez AMherst 2881. Travail garanti. 1—

2 POSITION DEMANDEE, FEM.

BONNE fille sachant faire l'ouvrage, salaire 18.00 à 20.00 par mois. HArbour 0781. 2—

BONNE femme de journée bon marché. Appelez HArbour 3437. 2—

BONNE fille, compagne fiable, désire position, maison privée, préférence couple âgé. 6763 St-Hubert. 2—

BONNE femme de journée demande ouvrage, bon marché. LAncaster 4438. 2—

CUISINIERE demande emploi dans maison privée, 10 ans expérience et références, 20.00 à 25.00. Clairval 2710. 2—

CUISINIERE hôtel, restaurant, habile au comptoir, références, aimel homme, commis de bar, waiter, ville, campagne. HArbour 3932, laissez message. 2—

DAME honnête désire position pour faire menage dans bureaux. HArbour 5497. Appt 5 2—

DAME honnête, distinguée, dans la quarantaine, désire position chez personne seule, ou cuisinière. HArbour 6741, appart 7. 2—

DAME moyen âge comme cuisinière, ménagère, presbytère, 2561 Beaubien Est. 2—

DAME moyen âge prendrait soin maison, veuf avec ou sans enfant, dans Westmount ou Outremont. CLairval 2742. 2—

DAME distinguée, 50 ans, désire position gouvernante, dame de compagnie, références. Casier 261, La Presse. 2—

FEMME expérimentée désire couture à la journée ou à domicile. Mme H. Lambert, CAlumet 9537. 2—

FEMME de journée désire ouvrage, propre et travailleuse. HArbour 7525. 2—

FEMME désire ouvrage à la journée, références, expérience. CAlumet 9537. 2—

FEMME de journée désire ouvrage, donnera satisfaction. Téléphone FRontenac 9578. 2—

FEMME expérience, prendrait charge maison chambres. CLairval 2742. 2—

FILLE campagne sérieuse désire tenir maison personne seule. Bonnes références. AMherst 5156. 2—

FILLE moyen âge, belle apparence, honnête, demande ouvrage à la journée ou à la semaine, coucher en dehors. LAncaster 4068. 2—

FILLE campagne distinguée désire emploi maison privée, famille d'adultes. 3170 Casgrain. 2—

FILLE de campagne désire position maison privée, références. 2191 Gauthier. 2—

FILLE de chambre sachant couture, désire position ou fille générale. S'adresser 3710 St-Denis. Marquette 4693. 2—

FILLE de table expérimentée désire position dans restaurant, références. AMherst 3016. 2—

FILLE de table expérimentée, désire position dans restaurant, LAncaster 2349. 2—7,9

JEUNE FILLE bilingue, service domestique, très propre, références, sans cuisine de préférence. FRontenac 0868. 2—

MESSIEURS les Curés de campagne qui êtes à la recherche d'une ménagère-cuisinière et possédant toutes les qualités requises, vous trouverez cette personne qui désire emploi en écrivant à Casier 233 La Presse. 2—9,13

STENOGRAPHE bilingue expérimentée, pouvant fournir les meilleures références, désire position pour ouvrage général de bureau. Amherst 2681. 2—7,9

3 ELEVES DEMANDES

AAA STUDIO, piano (classique, populaire), nouvelle méthode rapide, parfaitement illustrée, professeurs expérimentés (licenciés), conditions raisonnables, domicile également. LAncaster 0998. 3—

ABSOLUMENT, avec nos cours, par correspondance, nos gradués sont immédiatement prêts à obtenir facilement les positions du Service Civil. Succès 100% assuré. Orientation et renseignements gratuits. Demandez liste de positions vacantes en mentionnant âge et instruction. Ecole du Service Civil du Canada, Case 362, Ottawa. 3—9,16,23,30

ABSOLUMENT individuel. Enseignement rapide, anglais, langues étrangères, mathématiques, sciences. Professeur Simonon, 620 Atwater. WIlbank 8479. 3—

AIRD 1684, 4804 Est, Ste-Catherine, collège mercantile, diplôme et position aux gradués. mercial, diplome et position aux gradués. 3—69-7

ANGLAIS, conversation, français, arithmétique, comptabilité, etc., longue expérience. Termes modérés. Professeur Tardif, 3961 St-Denis. 3—

COURS BILINGUE

Demoiselle 12 ans d'expérience donne cours classique et commercial, Français, anglais, sténographie (français), et anglaise en 6 mois, dactylographie 2 mois, comptabilité, machine à calculer, arithmétique, routine de bureau, conversation anglaise méthode facile. Attention particulière aux élèves arriérés. Préparation aux diplômes et aux examens du service civil. Position accordée 788 Mont-Royal Est, coin St-Hubert. 3—9-11

COURS d'anglais par professeur d'expérience, grammaire, conversation, prix réduit. Miss McGrail, 716 Wilder, Outremont. Crescent 1458.

COURS scientifiques de Beauté. Formation d'élèves pour la profession. Enseignement complet de la méthode Keva, la plus grande école de France. Cours essentiellement pratiques et rapides. Diplômes. Nombre limité d'élèves. Institut Keva, suite 303-304 Medico-Dental Bldg, 1396 Ste-Catherine Ouest. 3—9,16,23,30 h

COURS COMMERCIAL DEMERS, 20 ans expérience, matières principales, conversation anglaise une spécialité, élèves maladifs, arriérés, 4490 St-Denis, LAncaster 5775. 3—67-5

DAME donne leçons anglais, français, littérature, traduction. S'adresser 3414 St-Hubert Tél HAr 3928. 3—141-M.s

LE cours de français donné par Claude-A. Bourgeois comprenant la littérature française — vocabulaire et grammaire. — Le style, le discours, la phonétique à lieu tous les mardis soir, à 8 hrs p.m. au Royal Business College, 5584, avenue du Parc, Montréal. 3—2,9,16

L'INSTITUT Sténographique Perrault, qui compte aujourd'hui, 345 sténographes officiels, prépare ses diplômés à toutes les professions de la carrière sténographique. Les cours sont individuels (jour et soir) et comprennent sténographie française-anglaise, Dactylographie et travail général de Bureau. Prospectus envoyé sur demande, 3742, rue S.-Denis. PLateau 2660. 3—

MUSIQUE populaire pour piano, enseignée en 6 mois, à prix réduit par experte, autrefois directrice de l'Ecole Américaine de musique Populaire, Dollard 7644. 3—

PROFESSEUR de piano, théorie, solfege, leçons privées et à domicile. 4457 rue Marquette, près Mt-Royal ou 5306-5e Ave Rosemont. AM. 0024.

PARLEZ anglais sans livre, professeur anglais catholique, Dalton, 3730 Queen Mary, appt 3, 242 rue Principale, St-Laurent. 3—

PRIVEMENT française, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie, dactylographie, spécialité enfants faibles, arriérés. Mlle Dupré, 2385 Bordeaux. 3—

RODOLPHE GUERTIN professeur violon, classe orchestre pour élève, instrument fourni, studio 4541 Delorimier. Amherst 6360. 3—

SI vos petits sont trop jeunes ou trop frêles pour fréquenter les cours réguliers, adressez-vous à Jeanne Pinsonnault, 1273 Blvd St-Joseph est. AMherst 1383. 3—3,9

Royal Business College

CRescent 7758. 5584 Park Avenue.

Enseignement supérieur et élémentaire de l'anglais et du français, tenue de livres, comptabilité, auditions des livres, sténographie, méthode Perrault Duployé, Pitman Gregg. (Cours spéciaux de sténographie en deux mois), dactylographie, machine à calculer et travail de bureau. Préparation aux examens de "Sténographie judiciaire officielle" et du "Service Civil". Bureau de Placement autorisé fonctionnant sous le contrôle du gouvernement provincial. 3—9,16 F

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS pour vendre des vêtements d'hommes faits sur mesure. Commissions libérales, bonus généreux en habits et en argent. Habits aussi bas que $15.75 livrés. Une grande opportunité s'offre à vous, si vous voulez nous écrire maintenant, pour nos nouveaux échantillons gratuits ainsi que nos instructions complètes. Perfect Tailoring Co., 372 Ste-Catherine ouest, Montréal. 5—26,2,9,16,23,30

AGENTS, acquerrez l'indépendance en vendant les produits Mystic. Ecrire Scientific Mfg. Co., 7193 Garnier, Montréal. 5—

AGENT demandé pour solliciter travaux mécaniques, connaissant la ligne, ayant un char de préférence. Ecrire Casier 269 La Presse. 5—

AGENTS et voyageurs demandés dans tout Dominion pour vendre marchandises merveilleuses, détail ou gros, prix 0.25; payons 100% commission et plus. Informations, écrire 4422 Papineau, Montréal. 5—

AVENIR intéressant, hommes, femmes, ville, campagne, soyez votre bourgeois, 30.00 par semaine, 300 produits domestiques. 66 Craig Ouest, Montréal. PLateau 5312. 5—69-3

BONS AGENTS demandés, à la ville et à la campagne, pour la vente d'excellents arbres fruitiers, arbustes, etc. Maison établie depuis quarante ans. Pépinière de six cents acres. Ecrire pour avoir nos conditions. Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—2,5,9,13,16,20,23,27,30h

CRAYON qui additionne automatiquement invention récente. Se vend à première vue. Agents demandés au Canada immédiatement. Add-O-Graph Co., Dépt. 14, Saltillo, Miss., U.S.A. 5—70-3

DAMES, demoiselles, dans villages, villes, vendez nos bons produits, gros profits, primes données aux acheteurs, pas d'argent à débourser, marchandises fournies. Venez, écrivez pour réserver agence. Produits Gyp. 3680 Parc. 5—

MANUFACTUREZ vous-même onguent enlevant les Cors dans une nuit, coute 4 cts se vend 25 cts. Formule complète envoyée pour 35 cts. Boite 263 Shawinigan Falls. 5—9,16

NOUVEAU calendrier de poche, donnant la date pour 22 ans à venir. Echantillon 10c. Prix par quantité. Easy Signs Co. 69 Gillespie, Sherbrooke, Qué. 5—

6 AGENCES DEMANDEES

AVEZ-VOUS des produits de qualité à lancer sur le marché, je paie les frais d'annonce. Ecrire spécifiant produits, Boite 86, 282 St-Viateur. 6—

SPECIAL

Vendeur d'expérience bilingue demande ligne, salaire ou commission. Bonne référence, Montréal ou prov. de Québec. Casier 241 la Presse.

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE avec $1500.00 pour prendre charge au complet salle de billard, restaurant et club, très bien située, contrôle absolu de son argent. Ecrire casier 26, 282 St-Viateur. 7—

AVEC $2,000.00, moitié des profits, contrôle absolu de votre argent, affaire sérieuse et payante. Ecrire casier 247 La Presse. 7—

BOUCHER d'expérience, avec léger capital, pour prendre gérance. Casier 254 La Presse. 7—

HOMME s'étant occupé tout sa vie d'une entreprise commerciale très profitable aimerait entrer en relations avec vendeur ou organisation de ventes pouvant garantir capital de $50,000.00. Références de tout premier ordre. On donnera autres renseignements quand la disponibilité des fonds sera assurée. Ecrire à case 4541 La Presse. 7—3,7,9

HOMME avec petit capital, livraison bois, charbon, transport général, aussi comptabilité, moitié profit. 6036 Chateaubriand. 7—

J'AI $10,000, même somme nécessaire pour financer une nouvelle industrie au Canada. Proposition sérieuse. 237 La Presse. 7—

QUELQU'UN d'sérieux avec $100 ou plus pour exploiter inventions (patentes) brevetées. Profit 100% et autres avantages. Qui la chance? Casier 267 La Presse. 7—

RECHERCHE comme associé homme pouvant disposer d'un capital. J'ai de l'expérience dans l'élevage des animaux à fourrure et possède un beau site de ranch près de Montréal. Ecrire Casier 248 La Presse. 7—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

AVIS

AUCUNE ANNONCE DEMANDANT UNE MISE DE FONDS NE SERA PUBLIEE SOUS CETTE RUBRIQUE, EXCEPTE CELLE EXIGEANT UNE GARANTIE. 8—N.O.

ABSOLUMENT, à tous ceux qui veulent obtenir des positions au Service Civil, faites-le par notre entremise; nous nous occupons particulièrement à préparer par correspondance les candidats-aspirants. Succès 100% assuré. Nos gradués obtiennent facilement les positions voulues. Orientation et renseignements gratuits; demandez liste de positions vacantes en mentionnant âge et instruction. Ecole du Service Civil du Canada, Case 362, Ottawa. 8—9,13,16,20,23,27,30

AUGMENTEZ votre revenu en vendant nos lignes de restaurant, épicerie. Vauquelin Enr. 1562 Ontario E. 8—

AVEZ-VOUS une automobile? Vendez nos arbres de qualité garantie, produits connus partout, d'après notre nouveau système de coupons. Vendez pour 25% de plus. Vendez tous les jours. Retours hebdomadairement. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 8—h

AGENTS demandés. Gros profits. Pour catalogue, etc. Ecrivez à Javelle Powder Mfg. Plan, Hull, Qué. 8—

CELIBATAIRE avec petit capital demandé, pour coopérer à bâtir nouveau foyer, capital garanti. 4430 Delanaudière. 8—

COMMIS possédant beaucoup d'expérience dans la ligne de ferronnerie et plomberie pour prendre charge des prix "pricer" dans un établissement de ferronnerie en gros. Mentionner expérience et salaire désiré. Ecrire casier 271 La Presse. 8—

COMMIS de balance à charbon demandé par une grosse compagnie de charbon en gros. Doit être bilingue et avoir de l'expérience sur une balance. Ne doit pas avoir peur de travailler fort. Faire application mentionnant l'âge, l'expérience et le salaire demandé. S'adresser Casier 240 La Presse. 8—

COMPAGNIE Assurances Vie demande homme capable comme gérant de district à Montréal. Inutile d'appliquer si non hautement qualifié. Références. Confidentiel. Boîte No 230. La "Presse". 8—

CONCIERGE: petite conciergerie. Loyer légers en retour à homme honnête, sobre. Ecrire Casier 246 La Presse. 8—

CONTREMAITRE peintre pour meubles demandé immédiatement pour prendre charge du département de la peinture d'une manufacture de meubles à Montréal. Devra être très compétent et capable de faire ouvrage général. Bons gages payés. Position permanente. Ne pas écrire à moins d'être expert. Références écrites exigées. Casier 201 La Presse. 8—68-4

COUPLE marié, sans enfants, pour ouvrage général de maison, logés, nourris et salaire. Devra avoir très bonnes références. Ecrire Casier 262 la Presse. 8—9,12

DEMANDE, un représentant d'expérience pour un ligne de bijouterie. Donnez détails complets dans votre réponse. Casier 187 La Presse, Montréal. 8—5,7,9h

DEMANDEZ notre catalogue. Quelques comtés de vacants. Aussi Montréal, 350 nécessités domestiques et culinaires, Cie Jito, 1021 Dorchester Est, Montréal. 8—5,7,9

DEVENEZ détectives habiles, méthode facile d'entraînement. Ecrire Canadian Training System, case postale 251, Westmount, Montréal. 8—

HOMMES ET FEMMES demandés, dans chaque municipalité pour introduire "Liqueurs Sy-Bon". Le seul produit en poudre qui serve à la fabrication des liqueurs douces à domicile. Expérience pas nécessaire. Profits sensationnels. Pour plus amples renseignements, écrivez aujourd'hui aux: Produits Quatre Etoiles, 24 rue Laval, Québec. 8—

HOMME pour démontrer et vendre les ustensiles Wear-Ever, téléphonez pour appointement. George Charron, DUpont 5841. 8—

HOMME de 25 à 45, comme aide concierge, honnête, avec références de 1ère classe, petit salaire, logé, nourri, bon chez-soi. DExter 6344. 8—

HOMME d'expérience demandé pour poste d'essence (gasoline). Voir M. Coutts, 5363 St-Denis. 8—

HOMME de valeur demandé avec 5000.00 dans une entreprise d'intérêt populaire avec perspective splendide de gain, contrôle de son capital. Ecrire casier 289 La Presse. 8—

HOMME expérimenté pour nuancer et mêler les couleurs, peinture, emploi permanent. Seulement des hommes compétents demandés. S'ad. Boîte 103 Station Postale D, Montréal. 8—70-2

HOMMES expérimentées sachant adoucir au papier sablé pour manufacture de pipes. Bon emploi permanent (travail à la pièce) à notre manufacture de Brantford, Ontario. Ecrire donnant références à British Briarcraft Ltd. (nouvelle manufacture de pipes au Canada). 57 Bloor St., W., Toronto, Ontario. 8—7,9

HORLOGER expérimentés, possédant références locales. Position stable. Ecrire à Case 218, La Presse. 8—

JEUNES GENS pour vendre certificats; pas besoin d'expérience. 1194 Ste-Catherine ouest. 8—h

JEUNE homme intelligent pour compléter personnel de vendeurs, doit être bilingue et en mesure de voyager. S'ad. A. B. Cook, 640B immeuble Dominion Square. 8—69-3

JEUNE HOMME bilingue pour cataloguer et emballer petite bibliothèque privée. Doit être recommandée. Réponse à Casier 249 La Presse. 8—

MACHINISTES pour réparations machines à coudre Singer. J.-P. Corbeil Shoe Co., 533 Ontario Est. 8—70-2

MESSAGER avec bicyclette demandé Pharmacie Sarrazin & Choquette, 921 Ste-Catherine est. 8—

MESSAGER demandé. Pharmacie Jean Talon, 7140 rue St-Hubert. Tél. Calumet 5909. 8—

PHARMACIEN-chimiste, gradué d'Université, pour laboratoire de produits pharmaceutiques, avec expérience dans la fabrication des spécialités et autres produits pharmaceutiques. Doit connaître parfaitement l'anglais. Culture générale et scientifique exigée. Situation intéressante pour personne compétente. Ecrire spécifiant âge et expérience à Boîte 222 La Presse. 8—70-2

PHARMACIEN pour visiter les médecins dans l'intérêt de spécialités pharmaceutiques sérieuses. Doit avoir de l'expérience dans la visite médicale (detail work), être bon vendeur, avoir bonne apparence et parler parfaitement l'anglais. Inutile de faire application sans qualifications précisées. Situation intéressante pour personne qualifiée. Ecrire spécifiant âge et expérience. Boîte 223 La Presse. 8—70-2

PHARMACIE en gros, vendeur d'expérience demandé, pour visiter les pharmaciens de l'ouest de la ville, références exigées. Téléphoner pour rendez-vous HA. 0278. 8—7,9,11

PHARMACIEN ou commis en pharmacie avec 4 ou 5 ans d'expérience, références. Ecrire casier 270 La Presse. 8—

PREPAREZ-VOUS aux examens du service civil pour position du gouvernement, salaire de début 1080.00. Demandez notre circulaire comment obtenir une position du gouvernement. Patenaude Inc., 197 Ste-Catherine ouest, Montréal. 8—

REPARATEUR de garde-boue d'automobile expérimenté. Emploi constant. The Steel Auto Body Co., 360 Dorchester ouest. 8—

REPARATEURS de carrosseries et garde-boue d'auto expérimentés. Travail stable. Ecrire, mentionnant expérience, salaire, numéro de téléphone, à boîte 25, 1418 Bleury. Discrétion assurée. 8—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

SOLLICITEURS — La Montreal Motorists' League demande plusieurs bons hommes très habiles dans l'art de la vente. On devra avoir fait ses preuves comme vendeur et être bien recommandé. Bonne commission et pistes fournies. Entrevues accordées l'avant-midi entre 10 h. et midi à Suite 5, hôtel Windsor. 8—

SOLLICITEURS, salaire. S'adresser Produit Bangio, 8 hres chambre 25, Edifice Board of Trade. 8—3,7,8,9

SOLLICITEURS compétents pour annonces paroissiales demandés, bonne commission, permanent, références. Ecrire Casier 204 La Presse. 8—7,9

TERRITOIRES disponibles, hommes actifs, vente "Draft-A-Justor", clef automatique sur tuyau, poêle, fournaise ou bouilloires. Aussi machine à chauffer "Stokers". Expérience et références requises. Pierre Blouin, 5156 Fabre, distributeur. 8—

UNE LEÇON de la dépression. Soyez un employé civil, facteur, examinateur aux douanes, commis, sténographe, etc. Brochure gratuite "How to get a Government Job". M. C. Civil Service School, Toronto. (10). 8—2,9,16,23,30

VENDEURS, vendeuses, 18.00 par semaine sur commission, ville, cammpagne, échantillons 1.00. New-York Cedar Chest Co., 6629 Park Avenue, Montréal. 8—

VENDEURS d'expérience demandés pour le district de St-Jérôme. Salaire et commission. S'adresser par lettre, Walter Gilmore, St-Jérôme, Qué. 8—70-2

VENDEUR commission. Ligne difficile à vendre. Grosse commission. Homme courageux, travaillant. Casier 268 La Presse. 8—

VENDEURS demandés. Réservez votre territoire. Beaucoup d'argent à faire, séchoir G.G. 8130 St-Hubert. 8—

VENDEUR demandé, emploi temporaire pour jeune homme de 22-25, de bonne instruction, de personnalité engageante et de belle apparence. La sollicitation se fait auprès des marchands. L'emploi pourrait devenir permanent pour quiconque possède une automobile. Donnez détails complets et numéro de téléphone à Boîte 260 la Presse. 8—

VENDEUSES demandées pour vendre produits domestiques, St-Henri et Hochelaga, pour servir notre clientèle. S'adresser 1463 Darling, Montréal. 8—7,9

VOYAGEUR ou représentant désirant position stable et d'avenir dans commerce bien établi, devra investir 2,000.00. Pour renseignements écrire La Presse, Casier 232. 8—

VOYAGEURS de commerce désirant se faire beaucoup d'argent tout en travaillant. Mentionnez quel genre de commerce que vous êtes en contact. Ecrire, Casier 244 La Presse. 8—

VOYAGEUR expérimenté demande pour vendre casquettes de garçons et d'hommes, un homme ayant relations pour aller voir sa clientèle et la nôtre. Pour la ville. Tél. MA. 1472. 8—

VOYAGEUR pour manufacture de vêtements à prix populaires, bien établie. Doit être très expérimenté et avoir clientèle de premier ordre dans le Québec et l'Ontario. Merveilleuse opportunité pour qui veut améliorer son état. Salaire au début, 50.00 par semaine et dépenses de voyage payées. De préférence homme ayant un auto. Les postulants devront mentionner leur expérience et leurs relations. Les réponses seront confidentielles. Ecrire Casier 257, La Presse. 8—

VOYAGEURS demandés pour produits alimentaires. Se présenter samedi, après 5 hres. 4088 Parc Lafontaine, appart 14. 8—

VOYAGEURS pour solliciter pharmaciens, magasins à rayon, expérience et références exigées. Position permanente. Ecrire Casier 228 La Presse. 8—70-3

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres et recommandations, mais simplement une copie. 8—122-N.O.

9 ECOLES DE METIERS

APPRENEZ L'ELECTRICITE

et le génie de la radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, soudure d'armatures, etc. Nous vous aidons à avoir de bonnes positions après un court entrainement. Canadian School of Electricity, 282 Ontario ouest. 9—9,13 F

AIMERIONS à entrer en relations avec des hommes de cette ville ayant des dispositions pour la mécanique et qui aimeraient à améliorer leur sort en s'entraînant durant leurs loisirs à l'installation et le service de tous genres d'appareils de conditionnement de l'air et de glacières électriques. Doivent pouvoir lire et écrire l'anglais couramment. Utilities Engineer Institute. Ecrire à Case 4545 La Presse. 9—71-2

A ABATTRE les vieilles méthodes: Apprenez métier de barbier à l'Ecole Officielle. Plus grande école du Canada. Ecole de barbiers Moler. 1212 St-Laurent. Montréal. 9—136-N.O.

ABAISSEZ chômage. Pensez à votre avenir. Apprenez métier barbier, conditions avantageuses. Position, succès assuré. Informations: Arthur Moreau. 930 St-Laurent. 9—36-N.O.

DEVENEZ maître-électricien, cours par correspondance. Ecrire Ste-Rose de Laval, boîte 113. 9—

ECOLE TECHNIQUE de Montréal. Cours pratique de mécanique et d'électricité d'automobile. Moteurs modernes de 4, 6, 8 et 12 cylindres. Rétribution réduite de 20%. Prochain cours 25 Janvier. Venez voir ou écrivez. 260 rue Sherbrooke Ouest. 9—59-26

10 FEMMES, FILLES, DEM.

AMBITIEUSES personnes 25 à 45 ans désirant augmenter leurs revenus. Téléphonez AMherst 5554, Mme Angélina Giroux, gérante, Corsets Spencer, 4535 Fabre, près avenue Mt-Royal. 10—

CHAUSSURES

Filles expérimentées pour tout genre d'ouvrage de filtage. Skiveuses, perforeuses, bideuses, préparateuses, piqueuses de tour. S'adresser Ald & Son Ltd., 916 Ontario Est. 10—70-2F

CONTREMAITRESSE pour département d'empaquetage dans manufacture de tricot, doit être bilingue et expérimentée. Ecrire Boîte 50, 2197 Ste-Catherine Est. 10—

CONTREMAITRESSE expérimentée dans les robes en coton pour enfants, demandées. Bon salaire, emploi continu. Pretty Maid Dress, 4446 St-Laurent. 10—

DEVENEZ opératrice ou faites votre couture personnelle, ouvrage de tous genres, 821 Laurier Est. 10—

ENSEIGNONS, opératrices pour manufactures, robes, lingerie, cravates, cours garanti, position assurée, 4414 Parthenais, CHerrier 1014. 10—68-4

FEMMES, filles, comme vendeuses pouvant faire 12.00, samedi 7 à 8 6777 St-Hubert. 10—

FEMME sachant vendre, doit être ambitieuse et bilingue. S'ad. M. McNamara, suite 610, 1410 rue Stanley, 10 à 12 a.m., 2 à 4 p.m. 10—71-2

FEMMES et hommes demandés. S'adresser à 60 Ste-Catherine Est, ouvert le soir. 10—

FILLE ou dame demandée pour surveiller l'éducation d'une orpheline. Ecrivez 4430 Delanaudière. 10—

FILLE pour faire remplis, points d'ourlet et cordon plissé. Service Pleating, 1470, rue Peel. 10—

GARDE-MALADES graduée demandée pour travail supplémentaire facile, de bureau. Appelez pour appointement: HArbour 1981, chambre 5. 10—

IMMEDIATEMENT opératrice d'expérience dans vestes pour hommes. Bell Bros., 400 Atwater Ave, premier plancher. 10—

JEUNES FILLES pour vendre certificats. Pas besoin d'expérience. 1194 Ste-Catherine ouest. 10—h

MANICURISTE avec expérience. S'adresser à 276 St-Jacques, Barber Shop. 10—67-2

MANUFACTURIER d'enveloppes à Montréal a besoin de deux filles sachant faire les enveloppes et connaissant le pliage à la main. S'ad. 666 rue Vitré. 10—69-3

OPERATRICES expérimentées sur machine à deux aiguilles à faire les salopettes. Bon salaire et emploi continu. British Manufacturing Co., Ltd, Saint-Jean, Qué. 10—

OPERATRICE expérimentée dans blouses et les robes d'enfants. 395 Dowd, 4e étage. 10—

50 OPERATRICES expérimentées dans les robes en coton pour la maison. Emploi continu. 3655 St-Laurent. 10—

OPERATRICE expérimentée sur machine à deux aiguilles. S'ad. 3505 St-Laurent, Ch. 31. 10—71-2

OPERATRICES de robes de soie expérimentées demandées à 1435 Bleury, chambre 802. 10—

OPERATRICES expérimentées dans robes pour fillettes et costumes lavables pour garçonnets. Aussi pour machine Union spéciale 2 aiguilles, pour blouses en coton. Travail constant et bon salaire. Pine Children's Wear, 3981 St-Laurent. 10—

OPERATRICES d'expérience dans les sacoches. J. Pottel, 2451 Demontigny est. 10—

OPERATRICES expérimentées dans la lingerie en soie, flanellette et coton. S'adresser à Mlle Lapierre, John P. Black Co. Ltd, 470 rue Lagauchetière ouest. 10—70-2

OPERATRICES expérimentées dans les robes en coton. Bon salaire. Emploi continu, 4440 St-Laurent. 10—

OPERATRICE expérimentée demandée dans robes de coton. Falomar Manufacture, 4530 Clark, Siège. 10—7,9,11

OUVRIERE très expérimentée dans la fleur et la plume, pouvant prendre charge d'un atelier. Spécifiez expérience, références et salaire. Casier 235 La Presse. 10—

PREPAREUSES et brodeuses de cuir expérimentées dans chaussures de dames. S'adresser Simon Shoe Co. Ltée, 1831 Visitation. 10—

10 FEMMES, FILLES, DEM.

PRESSEUSES et opératrices expérimentées pour robes de coton, 426, rue Ste-Hélène, 3e étage, près McGill et Notre-Dame. 10—4,5,8,9

STENOGRAPHE bilingue pour bureau légal. Ecrire indiquant âge, expérience et salaire requis. Casier 265 La Presse. 10—

STENOGRAPHE-secrétaire bilingue expérimentée demandée dans les travaux industriels. Répondre en anglais, mentionnant expérience et salaire en écrivant à Case 245 La Presse. 10—

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations, mais simplement une copie. 10—122-N.O.

10A COURS FEMMES, FILLES

AIMERIEZ-VOUS apprendre machine manufacture, 50c ? Cours complet pour opératrice, 5.00. Succès garanti. 7687 St-Denis. 10A—

A 1587 MT-ROYAL, près Marquette, cours de chapeaux, enseignons nouvelle méthode, rapide et garantie. 10A—

APPRENEZ opératrice manufacture, 8 moulins, pour enseigner meilleure méthode à Montreal. Cours garanti. 2390 Frontenac. 10A—

APPRENEZ les chapeaux, la seule unique méthode pour apprendre dans une semaine, garantie ou argent remis. 1689 Parc Lafontaine, près Papineau. 10A—

ATTENTION! Chance devenir opératrice robes soie, dans une semaine, machine manufacturier; position assurée. 5802 Saint-Hubert. CRescent 3891. 10A—

COUPE de patrons, dessins de modes, agrandissements, grading, système Jénalo breveté Ottawa, Mme De Lamirand a également obtenu droit d'auteur, oeuvres littéraires pour dessins des croquis, haute couture, lagots, smokings perlage, crochet, cours complets et garantis, nous donnons diplômes. Institut Madeleine de Verchères, 1444 Visitation, AMherst 8493. 10A—

COUPE-tailleur américaine et de couture pour dames et enfants. Limitée au diplôme. Postilon garantie. Démonstration gratis. Agents demandés. 1257, St-Christophe, apt 1. 10A—

COURS professionnel, couturières, enseignement complet, méthode rapide, aussi ouvrages fantaisie, etc. DUpont 5147. 10A—

COURS PRIVES

67 TRANSPORT

A A BEAVER TRUCK TAXI, 910 Ontario Est, déménagement, transport général pianos, valises, ville, campagne. Ouvert soir FRontenac 2191. 67—307-N.O

ACME Cartage, vanne pour déménagement, local, longue distance, piano 2.50, valise 0.50. FRontenac 4034. 67—

"AMHERST Express Association". Transport général, ville et campagne. Déménagement valises. HArbour 1337. (Jour et nuit). 67—2,9,16,23,30

BON CAMION à louer pour transport, 0.75 l'heure. 821 Gilford, FRontenac 8868. 67—

CHEVALIER TRANSPORT, jour et nuit, à l'heure ou contrat Appeler AMherst 2937 1842 Plessis 67—217-N.O

TELEPHONEZ BElair 2424 pour livraison rapide de petits paquets dans la région de la ville. Canada Rapid Delivery Co. 67—65-m.j.s.

68 ON DEMANDE A ACHETER

ATTENTION !

SPIER'S ACHETE TOUT

Habits d'hommes, vieil or, carabines, instruments de musique, valises, articles de sport, 257 CRAIG OUEST. HA. 6844. 68—272 M.s

A BAS PRIX clavigraphe Remington en parfait ordre 15.00. Chaise bureau 3.00. Tousignant, 1217 Mt-Royal. 68—

ACHETE set de chambre à coucher, toutes sortes meubles de maison, de magasin et bureau; laveuses électriques, poêles, moulins à coudre, tapis, radios. PLateau 2376; soir et dimanche. CAlumet 4188. 68—66-m.j.s

ACHETE toutes sortes de meubles de maison, poêles, plomberie, garnitures de magasins et bureaux. CHerrier 8018; soir et dimanche. DOllard 9359. 68—66-m.j.s

ACHETERA hôtel achalandé avec bonne condition sur grande route ou près d'une gare chemin fer. H. Veilleux, 24 St-Antoine, Lévis. 68—

ACHETEZ meubles usagés, chambre coucher, salle manger, chesterfields, meubles divers, machine coudre, poêles, glacières, meubles bureaux. DOllard 9022. 68 sp.—195-N.O.

ACHETONS meubles de studio, cuisine, chambre à coucher, salle à manger, machine à coudre, laveuse, lit, bureau, pupitre, dactylographes, coffre-fort, balance, caisses enregistreuses. CH. 6778. 68—42-n o.

ACHETONS Dodge sedan 1925 à 1927. Dollard 8500. 68—9,11,16,18

ACHETONS toutes sortes meubles de maison; poêles, radios, glacières, machines coudre, laveuses électriques, moteurs électriques. PLateau 1549. 68—

BELLE occasion pour vendre ou échanger vos vieux meubles pour neufs. E. Turgeon, 3320 Ste-Catherine Est. AMherst 5158. 68—5.9

CARTES de cigarettes; nous payons comptant. Reliable Tobacco Shop, 921 Bleury, près Craig. 68—69-3

DACTYLOGRAPHE machine à écrire, meubles de bureau, coffre-fort demandé immédiatement. M. Lionel. PLateau 4340. 68.—

J'ACHETERAIS laveuse électrique usagée, bon ordre, marque Savage, bon prix; aussi boghei poney. Ismaël Longtin, St-Philippe, Laprairie. 68—

MOBILIERS chambre à coucher, salle à manger, chesterfield, lits, bureau, machine à coudre, carpettes, pianos, radios, meubles de bureau, etc. CA. 9400. 68—

ON DEMANDE une machine à souder électrique de 200 à 300 ampères, pouvoir à gazoline de préférence. A. Fournier, 250 Boulevard Charest, Québec, Qué. 68—

PIGEONS de course longue distance seulement. Donner race. Ecrire à Casier 242 La Presse. 68—

A VENDRE

69 ANIMAUX

AMATEURS pigeons White King Silver, Carno, fantail, double fâle, tumbler, Elmet, ball head, barbe. Serins avec cage, 1435 Dufresne. 69—

A VENDRE, jeunes chiens, bon marché, serins chanteurs, 4.50, femelles pour accoupler, 1.00, cage, stand, 3.25. Grain, 10 livres, .90. 6366 St-Hubert. CAlumet 2234. 69—

BEAUX petits chiens de 4 mois, très intelligents, vraie chance, 2.00. Venez voir. 2280 Panet. 69—

BEAUX serins chanteurs, 4.00; femelles pour accoupler, .75; cages .50. 4320 Delaroche. 69—

NE LAISSEZ pas mourir votre chien. On a trouvé un remède sûr contre le catarrhe, la toux et le rhume. ZEV, produit des fabricants de la Mixture Buckley, le sauvera. Remboursement complet s'il échoue. A toutes les pharmacies Leduc & Leduc. 69—h

NOUS avons le plus gros assortiment en jeunes et gros chiens de toutes les sortes à des prix très bas. 2043 St-Laurent. 69—

NOUS payons bon prix pour jeunes chiens et jeunes chats angoras. 6985 St-Hubert. Dollard 4131. 69—

POMERANIENS mâles, femelles, orange, poméranienne 7 mois, noire, premier prix dernière exposition. Pékinois poupie rouge enregistré. Services poméraniens 3 lbs, orange, pékinois 6 lbs, rouge, prix raisonnable. 515 Dulith est. 69—

SAINT BERNARD enregistré, Boston Bull à poil hérissé, bull tender, setter anglais, dalmatien, cocker. 4323 Saint-Dominique. AM. herst 8834. 69—

SERINS, bons chanteurs 3.50 et 3.00, aussi 2 blancs, femelles. 4404 S.-André. 69—

SERINS—Mâles et femelles, tous en bonne condition d'accouplement de sang. Roller provenant d'importation. C. Martin Jr., 48 Craig est. HA. 3727. 69—

SERINS—F. Denicourt Pet Shop offre une grande vente d'un grand nombre de femelles prêtes pour l'accouplement, aussi cages simples, doubles, volières, à 2 sc et plus. 6985 St-Hubert. 69—

SERINS operas rollers enregistrés, 5.00; femelles garanties 1.50. Cages d'accouplages et fantaisies. 432 Cherrier. 69—

75 A VENDRE, DIVERS

Albert Sansoucy
COUPONS

Spécialement contractés des moulins canadiens, américains, et étrangers. ¼ à 1, 3 à 10 vgs et plus. Soie, laine, broadcloth uni, broadcloth imprimé, cotonnades, etc... Assortiment complet de marchandises à la verge à prix spéciaux. Grand choix pour ouvertures de magasins.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS,

418 rue Notre-Dame Ouest
PRES McGILL. 75—

AQUARIUM contenant 25 gallons d'eau, montants en cuivre, prix raisonnable. DUpont 3508. 75—

CHESTERFIELD, piano, radio, machine à coudre, manteau fourrure, 10 ans, chaise Morris. FRontenac 5187. 75—

ENCYCLOPEDIE de la Jeunesse, 12 volumes, comme neuve. 46 Mozart est. 75—

FUMIER à vendre pour couches, s'adresser 2953 Chemin Ste-Catherine. 75—7,9

MACHINES à buanderie avec essoreuses et moteurs, séchoirs, extracteurs, repasseuses. Comptant ou à termes. J. H. Connor & Son Limited, 423 Rachel Est. 75—56-26

MOTEURS électriques, ½ et 1 c.v. à vendre à bon marché. 597 rue Aylwin. 75—

OUTILLAGE de plomberie, chauffage et couverture, cause : santé. S'adresser : 6466 St-Laurent ou 6503 Casgrain. 75—70-2

POCHES de toile et coton. Toutes sortes de coupons de soie, crêpe, etc. Coton à draps, jaune, blanc. Prix spécial pour hôtels et maisons de pension. Gros et détail, 1150 Mont-Royal Est. 75—

REPASSEUSE électrique à sec, 44 pouces, pour draps; peu usagée. ½ prix. 1434 Jeanne d'Arc. 75—

TABLE de snooker 6 x 12, cinq séries de billes de Boston à vendre. MA. 0921. 75—

USTENSILES de cuisine assortis, aluminium coulé, cuisson sans eau, haute qualité, grande réduction. 5351 Brebeuf. 75—7,9

77 AMEUBLEMENTS

AMEUBLEMENT dans Villeray, 7 pièces, 4 chambres louées, 25. Chauffé. Informations, 212 Ste-Catherine. 77—

AMEUBLEMENT 4 appartements comprenant meubles, lingerie, vaisselle. Sacrifiera le tout 200.00, loyer 15.00 par mois, chauffé. Occasion. 369 Sherbrooke Est. 77—

BLVD ST-LAURENT 1216. Ameublement 6 chambres, faut vendre immédiatement. Cause de maladie, bon marché. Tél. MArquette 5591. 77—

8 CHAMBRES bien meublées, toutes louées, loyer 25.00, vendra 425.00. 2070 St-Urbain. 77—

7 CHAMBRES meublées à vendre pour cause de maladie. FRontenac 0707. 77—

MAISON de chambres à vendre à bon marché. 201 rue Craig est. 77—

MAISON chambres à vendre. St-Laurent, près Demontigny. 25 appartements. 23 chambres louées, paiement facile, 50.00 revenu semaine; 60.00 par mois loyer. Informations HA. 6583. 77—

OCCASION Exceptionnelle. Maison 12 chambres, toutes louées, ameublement première classe, 3 chambres de bain. Garage. Gros revenu, située Ouest Peel. Obligé vendre, cause maladie. Ecrire Casier 263, La Presse. 77—

RICHE ameublement à vendre, tout loué, de 10 à 4 hrs. PLateau 4094. 2011 rue Victoria. 77—

TABLE, chaises, bureaux chêne, glacière, miroirs, etc. 4235 S.-Jacques ouest. 77—

78 ARTICLES DE MENAGE

A ACHETEURS sérieux. Set de chambre 19.50; Chesterfield, 3 morceaux 9.95; Salle à diner, 8 morceaux, 27.50. Hâtez-vous c'est seulement un de chaque. Lit complet 6.95; Sofa complet 5.95. Lit corniche 4.95. Nous avons un étage complet de meubles usagés à des prix ridicules. Spécial pour 3 jours. Ameublement complet, de 3 appartements 99.00. Nous livrons partout. Dominion Furniture, 1219 Ste-Catherine Est. 78—70-2

A BAS PRIX meubles nouveaux, stock complet. Studios, chambres, sets à diner, chesterfields. Sous-sol. Eliminons dépenses. Epargnez, véritablement 25%. Gervais, 4510 Delaroche. 78—5,7,9,12,14,16,19,21,23,26,28,30

AMEUBLEMENTS, de chambre à coucher 29.00; de salle à manger, 25.00; chesterfield, 15.00; poêles, lits, 1370 Notre-Dame Ouest 78—294-N.O

AMEUBLEMENT de quatre pièces, $169, meubles neufs garantis, comprenant mobilier à déjeuner de 6 articles avec poêle à gaz, mobilier de chambre à coucher de 5 articles, mobilier Chesterfield de 4 articles. City House Furniture Inc., 259 rue Sainte-Catherine ouest angle Jeanne-Mance. 78—

ASPIRATEUR remis au point, garantis, 9.50 et plus. Aussi location de vacuums et polissoirs à parquet. ATlantic 1711. 78—67-5

BEAU foyer brique rouge transportable, dessus chestnut, jeux sac sable à sacrifice. 7580 St-Dominique. 78—

BEL ameublement chesterfield bleu, bon piano, banc cuivre, etc., quittons ville. 4570 Delorimier, Amherst 1598. 78—

BELLE laveuse Connor avec garantie, 1599 Laurier Est. 78—

CHESTERFIELDS 15.00; poêles 7.00; fournaises Québec 2.75; ameublements chambre 25.00; salle à diner 25.00; lits 5.75. Ideal Furniture, 215 Craig Est. 78—145-N.O.

COUTELLERIE de 119 morceaux avec coffre acajou. 8019 rue St-Denis. 78—

DAVENPORT 8.00, Studio 11.00, lit complet 6.00, chesterfield 10.00, mobilier chambre 29.00. 1984 Ste-Catherine est. 78—112-N.O.

DISQUES Victor Victrola, valant 20.00, divan-lit, vibrateur électrique et autres articles à vendre, prix raisonnables. 5415 ave du Parc, appt 12. 78—

DIVAN bon marché. 133-4 De L'Epée. 78—

DIVANETTES, couchettes, matelas à ressorts, moulin à laver électrique, divan de studio, chaises. 3886 Henri-Julien. 78—

FOURNAISE avec réchaud 25.00, set salon, salle à diner, chambre, poêle gaz cabinet, moulin à laver 5.00, tapis oriental, 10.00; 1217 Mt-Royal. 78—

LAVEUSE électrique Connor, girateur au fond, tordeur automatique, rouleaux neufs. Aubaine 19.00.—5277 Marquette, près Laurier. 78—

LAVEUSE électrique Connor, 5.00. 1481 Mt-Royal E. 78—

MACHINES à coudre usagées très bonne condition, 4371 St-Jacques, WEllington 5969. 78—

MACHINES Singer, Williams, Raymond, $7.00 plus, famille, manufacture, crédit, échanges, vous, réparons. Grondines, 7183 St-Hubert. 78—

MACHINE Singer basculante, coud bien, 12.00. Raymond, 8.00. Balayeuse électrique, 5.00. 2005 Ste-Catherine Est. 78—

MACHINE Singer, 14.00; balayeuse électrique, 10.00; radio, 10.00; manteau, 5.00. 1303 Papineau, appartement 2. 78—

MACHINE Singer, parfait ordre, 10.00; machine tailleur, 12.00 ;radio table 1937, 16.00. 4673 Ch.-Colomb. 78—

MEUBLES, poêles, fournaises, poêles à gaz, vente, réparations, échange. Facilités de paiement. J.-B. Paquin, 1192 Maisonneuve. CHerrier 1882. 78—2,9,16,23,30

MOBILIER de salle à manger, mobilier chesterfield, chambre à coucher, belles carpettes, chemin de passage, studio, gateleg, secrétaire, tables, bibliothèques, lampes. Magnifiques aubaines au comptant. 1353 Greene, Westmount, FItzroy 1950. 78—

SACRIFIERA petit-bar, manteau, cheminée, fauteuil studio, moderne, bibliothèque, bureau, table. 2007 De Bullion. 78—

SET DE CHAMBRE complet vendra bon marché. 2220 Delorimier. 78—

TABLE gateleg, magnifiques carpettes, lampes en marbre, mobilier de studio, salle à manger, chambre à coucher, gravure, chesterfield moderne, lisière de passage, secrétaire, mobilier de salle à déjeuner. Faut vendre cette semaine. Kent, 4868 Sherbrooke, Westmount. DExter 4300. 78—

TABLE de cuisine blanche, coupe-vent en cuir, habit de garçon 8 ans. 4109 Mentana. 78—

VOS VIEUX MEUBLES acceptés en paiement partiel sur des meubles neufs et modernes. Marchandises emmagasinées gratuitement. City House Furniture Inc., 259 Ste-Catherine ouest. 78—

$1.00 à $2.00 par semaine meublera votre maison au complet, emmagasinage gratuit. City House Furniture Inc., 259 Ste-Catherine ouest, angle Jeanne-Mance. 78—

78A BRODERIES

GRATIS ! GRATIS !

Magazine illustré mensuel de broderie et musique contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et diverses attractions, envoyé chaque mois pendant 1 an sur réception de 12 centins pour frais de poste. Trousseau de baptême pour bébé à partir de 10.00. Raoul Vennat, 3770 St-Denis, Montréal. 78A—F

78B BRULEURS A L'HUILE

HUILE à chauffage 0.10 sous, nettoyage, installation brûleur 5.00 et plus. Solex Oil, FRontenac 4162. 78B—

79 BICYCLES ET MOTOC.

BICYCLE Henderson 1931, 4 cylindres, peinture neuve, moteur frais overhaulé. Vendra 5315 Rivard, CAlumet 9868. 79—

80 BOIS, CHARBON ET HUILE

A VENDRE 10,000 cordes de bois de chauffage, s'adresser Boire & Frère, 2000 Mercier, CLairval 0280. 80—9,12,14

BOIS du Pacifique, scié en bois de poêle, 3.00 le voyage de camion. AMherst 3700. 80—67-5

BOIS dur, 10 poches, 1.00; allumage, 12, 1.00; érable, 2.75 corde 9 pouces; charbon Welch, 12.50. CRescent 6151. 80—5,8,9

ERABLE slab merisier 9.00, cordon 2.50, 6 grands sacs remplis 1.00, allumage 7, 1.00. Charbon 5.00 à 13.00. Laurentide Transport Dollard 6848. 80—68-4

SPECIALITE, rognures planchers bois franc, 5 sacs 1.00; 26, 5.00. Nous sommes seule donnant grands sacs, charbon. G. Hubbard, AMherst 7621. 80—67-5

STOVE anthracite américain ou anglais 1ère qualité, 12.75 la tonne. CHerrier 4502. 538 Visitation. 80—6c-4

STOVE et Chestnut la tonne, 12.25; demi-tonne, 6.25; le 100 livres, 0.65; livraison rapide. YOrk 1508. 80—

81 CHEVAUX ET VOITURES

A SACRIFICE, 11 chevaux d'ouvrage et de voiture, dompeuse et harnais. 4328 Papineau. 81—

A VENDRE, chevaux d'ouvrage, 1100 à 1600 lbs; sleighs simples et doubles. 1900 Moreau. 81—

BEAU FOIN bien mangeant, .50 la balle ou 6.00 la tonne. 921 Beaubien Est. 81—

2 BELLES jeunes juments garanties sur tout rapport. Argent remis si non satisfait. 1466 Hôtel de Ville. 81—

2 BONS gros chevaux, ouvrage, bonne jument, vendra sans réserve, cause besoin argent. 4241 Brébeuf. 81—

CHEVAL à vendre. 1450 livres, en bon ordre. A sacrifice. 2025 Beaudry. 81—

CHEVAL 5 ans, 1200, jument 1300, 55.00, attelage double, express, cause besoin argent. 900 Montcalm. 81—

70 CHEVAUX à vendre, toutes pesanteurs, 4 trotteurs, 270 rue Leroyer coin Place Jacques-Cartier. 81—70-2

CHEVAUX de toutes sortes pesant de 1000 à 1800 lbs appropriés pour travail à la campagne ou à la ville, paires pour cantonniers, fermiers, plusieurs juments devant pouliner, sleighs, bascules, tombereaux, harnais simples et doubles. 1657 Grubert. 81—

CHEVAUX de toutes sortes, pesant de 1000 à 1800 lbs, aussi harnais simples et doubles, sleighs doubles, aussi sleigh S.-Catherine, 111 Ontario E. LAncaster 7428. 81—

JOLI grand cheval de train, 6 ans, 1200, sacrifiera, 125.00; grosse voiture famille, 10.00; harnais légers, boucles noires. 1488 Gilford. 81—

2 JUMENTS poulinières, 4 chevaux, harnais doubles, simples, sleigh double, simple. Abandon affaires, 5020 Chambord. 81—70-2

JUMENT, 8 ans, 1200, 55.00; cheval 1200. Faut vendre immédiatement, besoin argent. 4597 Delaroche. 81—

JUMENT 1200—11 ans, 30.00. Autre jument 1150, 7 ans, 50.00—1806 St-Timothée. 81—

NOUS achetons les chevaux pour les renards. Allons les chercher. CRescent 9973. 5205 Henri Julien. 81—

ON A DECOUVERT un remède infaillible pour l'essoufflement, la pousse, la toux, le rhume, le catarrhe, etc. Ne risquez pas de perdre vos chevaux, vaches, cochons, ou volailles. ZEV, produit des fabricants de la Mixture Buckley les sauvera. Prix complètement remboursé s'il échoue. Toutes pharmacies Leduc & Leduc. 81—h

PONEY à vendre. S'adresser 619 Delinelle. 81—

TOUTES sortes harnais simples, doubles, tolles, couvertes à chevaux, sleighs doubles, simples pour laitiers. 4136 Mentana. 81—

82 COMMERCE A VENDRE

A MARIEVILLE, hôtel à vendre $10,000. — $3,000 comptant. S'adresser à Napoléon Théberge, Marieville. 82—12, 19, 26 déc. 2, 9, 16 jan.

8 APPARTEMENTS modernes, 5 chambres louées, bon revenu, loyer bas, maison propre, 4529 St-Antoine, WEllington 5642. 82—

A SACRIFICE, bonne place d'affaires, restaurant, épicerie, magasin 30 x 20, bas prix avec logement, 8220 Lajeunesse. DUpont 0531. 82—

A SACRIFICE, valeur 1500.00 pour 1000.00 comptant. 3430 Parc Lafontaine, entre Sherbrooke et Cherrier. 82—

A VENDRE, magasin d'huile à moteur avec clientèle, 150.00, centre, loyer 11.00, opportunité. 1620 Amherst. 82—

A VENDRE boutique barbier, 3 chaises, tabaconiste, shoe-shine. Cause maladie. 6677 St-Valler, Montréal. 82—

BEAU petit magasin de bijouterie nouveaux modèles, 10 ans établis, marchandises, fixtures, cause de santé. Vendrais ou échangerais pour propriété, 1276 Laurier. 82—

BISCUITERIE à vendre très bon marché; aucune offre raisonnable refusée. 812 Rachel est. 82—

BON marché pour prompt acheteur, cause maladie, départ pour la campagne, 6338 St-Valier. 82—70-2

BON garage, nord de la ville, grosse clientele, avec bonne agence de chars de marque, profits annuels 15000.00 clair. CLairval 0066. 82—

BOUCHERIE, épicerie licenciée à vendre bon marché, cause autre occupation, bonne clientele. Wilbank 9349. 82—

BOUCHERIE et grocerie, commerce de première classe. Vendra pour cause de santé, $2,000 payable comptant. Pour détails, s'adresser à Raoul Shooner, 27 Bérard, Drummondville, Qué. 82—

BOUTIQUE de forge, 60 x 70, 2 étages, gros roulant, avec maison 3 étages. 3287 Rouville. 82—

BOUTIQUE de savetier et poste de cirage de battes de premier ordre. Aubaine à prompt acheteur. 159 Bernard ouest. 82—

CLOS de bois et charbon en marche, tout outillé, grosse clientèle, à sacrifice. Cause maladie. CHerrier 3359, le soir DUpont 4167. 82—70-2

CLOS bois, charbon, vendra cause maladie, établi depuis 25 ans, 7085 Delaroche, DOllard 8960. 82—

CORDONNERIE de premier ordre, longue existence, stock complet, poste de cirage, 2000 clients, loyer raisonnable. Aubaine. On quitte le pays. 18 Prince-Arthur ouest. 82—70-2

CORDONNERIE à vendre dans avenue Verdun. Adressez le soir 8 p.m., 6123 Dumas, Ville Emard. 82—

EPICERIE-restaurant, bonne place d'affaire, bon stock frais, 4 appts, bargain, 4608 Cartier. 82—70-2

EPICERIE et boucherie, bon chiffre d'affaires au comptant. 425 Hickson, coin Gertrude, Verdun. 82—

EPICERIE restaurant, stock $400.00, sacrifiera, coin, bonne place d'affaires. DUpont 0065. 82—

EPICERIE moderne à vendre. S'adresser 300 Mont-Royal est. 82—

ETAL de boucher à vendre, à qui la marce, pour homme sérieux, bonne place d'affaires, bien moderne. CHerrier 3962. 82—70-2

ETAL de boucher moderne, frigidaire, bon marché, conditions faciles. 8480 Berri coin Liège. 82—

FAITES vendre votre commerce à peu de frais. Business Advertising Agency, Casier 22, Station "A". 82—

GARAGE pour 50 chars, rempli retire 275.00 loyer par mois, payé 125.00, vendra avec ou sans bâtisses, 6965 Delaroche. 82—

GARAGE station de gazoline, propriété 2 étages, en bon ordre, bon revenu. Dollard 1770. 82—

GRAND restaurant à vendre, belles fixtures, beau site, prix modéré. 594 Jarry. 82—

HOTEL campagne à vendre, seul dans localité, centre industriel, cause maladie. Casier 4550 La Presse. 82—9,15

HOTELS campagnes comptant 1000.00, Salles billards, épicerie, terre. Occasion exceptionnel. Vente, échange, téléphone CHerrier 1605. 82—

IMPRIMERIE moyenne en bloc ou séparément, comptant seulement. Soir seulement, 5593 Huitième avenue, Rosemont. 82—

IMPRIMERIE presque neuve, 2 presses platines, gros couteau, 5 cabinets caracteres. Sacrifiera, échangera. 4200 Wilson. 82—

MAGASIN de pneus, accessoires d'autos, moules toutes grandeurs, de vulcanisation, jack et compresseur, Sedan Reo, 1931. 2211 Ste-Catherine Est. 82—69-3

MAGASIN coupons, lingerie avec loyer chauffé, 25.00 par mois. Pas d'agents. 6038 St-André. 82—

MAGASIN de coupons à vendre à 6399 St-Hubert près rue Beaubien. 82—

MAGASIN et manufacture chocolats, bon marché, bonne localité rue Mont-Royal, 5310 Papineau. AMherst 8088. 82—

MAGASIN de tabac à vendre, gros et detail. Départ pour l'Ouest, 956 St-Laurent. J. Denommée, fils. 82—

MAGASIN Gifts Shop, galerie de cadeaux, ouest central, comptant settlement, loyer bas, propriétaire quittant Montréal, pas d'agent, renseignements, casier postal, 214 Station B., Montréal. 82—

MAGASIN à vendre de merceries, bonne localité, 1589 Ste-Catherine est, 30.00 par mois, chauffé, une vraie aubaine. 82—

MAGASIN de fruits, légumes, bonbons et biscuits, épicerie, aucune offre raisonnable sera refusée, 1709 Amherst. 82—

MAISON de chambres touristes, 16 appts, rapportant beaucoup, belle clientèle. Ecrire boîte 36, 282 St-Viateur. 82—

PAIERAI cash pour ameublement au moins 15 chambres. Veuillez écrire M. Leclerc, 1156 St-Denis. 82—

PATISSERIE française face église Sacré-Coeur, bon poste, bon marché. Cause fatigue. 1450 Ontario est. 82—

PHARMACIE, chance exceptionnelle, bon marché, loyer bas, chauffé, autres avantages. S'ad. Fitzroy 7345. 6387 Boul. Monk. 82—70-3

RESTAURANT - épicerie, bon centre, clientèle à choisir. Loyer bas. (Logis, garage). Bail cinq ans. Reprendre position. Casier 190 La Presse. 82—7,9,12,14,16

RESTAURANT, 1235 Bélanger Est, sacrifiera pour cause maladie. Visible jusqu'à 2 heures p. m. 82—

RESTAURANT près Joubert, clientèle établie, valeur 400.00, aucune offre raisonnable refusée pour comptant. 4156 Mentana. 82—

RESTAURANT quick lunch, spécialité soupes, fèves au lard, steak et chops, sandwiches, thé, café, chocolat, boyril, hot dogs, hamburgers, toasts, gâteaux, tartes, affaires l'an $18,000.00, loyer bas. Propriétaire malade, vendra pour $2,000.00 comptant. Ecrirea J. Godin, 4770 Cartier. 82—

RESTAURANT, logement, loyer bas, vrai bargain pour prompt acheteur, sacrifiera, 7886 Berri. 82—

RESTAURANT sur un coin arrêt d'autobus, prix raisonnable. 1348 Beaubien. DOllard 0083. 82—

RESTAURANT biscuiterie, rue St-Hubert, belles fixtures, stock assorti, logement; aussi autre avec bureau poste. CRescent 4838. 82—

RESTAURANT établi 25 ans, belle installation, logement 4 pièces; aucune offre raisonnable refusée. 1603 Gilford. 82—

RESTAURANT bien équipé, vrai bargain à 250.00; 4 grandes chambres en arrière. 2226 avenue Church. 82—

RESTAURANT à vendre. 1836 Dorion. Arrêt autobus, entrée du nouveau pont. Cause: autre occupation. 82—

RESTAURANT à vendre, établi depuis 18 ans, bon site, cause seul, tél. CRescent 2792. 82—

RESTAURANT vendrait pas cher, loyer 19.00, payable marchandises, logement arrière, cause autre occupation. 4301 Boreau. 82—

RESTAURANT à vendre. 4220 Papineau, Cherrier 0476. 82—

RESTAURANT, magnifique coin d'affaires avec logis et garage en arrière. S'adresser 4021 Adam. 82—

RESTAURANT près église, écoles, coin, central, loyer bas, cause, autre position. 1750 Amherst, CHerrier 0143. 82—9,13

RESTAURANT épicerie, bonnes affaires, cause maladie. 1272 St-André. 82—71-2

RESTAURANT, salle manger, à vendre, loyer bas, moderne, bonnes conditions, clientèle établie, 1707 St-Denis. 82—

RESTAURANT, bonne place d'affaires, bon marché pour du comptant. 7034 St-Hubert. 82—

RESTAURANT près Stadium, tramways, manufacture. 1938 Delorimier. 82—

RESTAURANT-épicerie avec ménage, 175.00, belles vitrines, 2 appts arrière, loyer 10.00. 4434 St-Dominique. 82—

RESTAURANT, bonne place d'avenir pour jeune homme. Cause vente: fatigue, loyer, 12.00.—824 Fleury. 82—

RESTAURANT épicerie avec logement, loyer 11.00 par mois pour toutes bonnes affaires; départ, 1734 Parthenais. 82—

RONDE de lait avec camion. S'ad. 7030 Chambord. 82—

RONDE de pain, capacité 3000 pains, cause de maladie. Adressez 4578 Fabre. 82—

A 7967 St-Denis, bon poste de restaurant à vendre, 4 grands appts, prix raisonnable 82—

SALLE de billard avec restaurant. 4230 rue Notre-Dame ouest. 82—

SALLE à diner, restaurant, bon chiffre d'affaires, aubaine pour prompt acheteur, cause maladie, 463 Crémazie. 82—

SALON de beauté parfaitement outillé à vendre dans le nord de la ville. Loyer bas, aubaine. M. Pierre, Amherst 8003. 82—70-2

SALON barbier tabaconiste, installation moderne, 6874 St-Hubert. 82—

STOCK et fixtures de première qualité en bon ordre. Conditions avantageuses. Le soir DU 0087. 82—

TAVERNE bien située, vraie occasion pour du comptant, aussi hôtel licencié à Montréal, pas d'échange. Frontenac 8105. 82—

UNE aubaine, épicerie près manufactures, beau site, beau chiffre d'affaires. Départ Floride. Informations, FRontenac 0328. 82—69-3

VALET service à vendre, cause de maladie. S'ad. 932 Duluth. Bonnes conditions. 82—

82 COMMERCE A VENDRE

VOULEZ-VOUS acheter ou vendre un commerce. Nous aidons à financer. Villecampagne, Marion Frères, 26 St-Jacques est. 82—68-6

83 EFFETS BUR. ET MAGASINS

CLAVIGRAPHES
Reconstruits et garantis.

$15,00 — $30.00 — $55,00

"Twite", 750 St-Pierre. LAncaster 9237
(Entre Craig et St-Jacques)
83—2,9,16,23,30

A BAS PRIX, caisses enregistreuses reconstruites à l'usine et garanties par les fabricants. Bas prix. Conditions faciles. The National Cash Register Co. of Canada Ltd. Un seul bureau. 641 Craig ouest, LAnc. 8203. 83—68-m.j.s

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées. No 1, Notre-Dame est, Tél. HArbour 6995. 83—167-N.O.

BAIGNOIRES, cols, éviers, toilettes, réservoirs, tuyaux, radiateurs, raccords, légèrement usagés et neufs. Prix très raisonnable. 921 St-Laurent. LA. 6852. 83—2,5,9,13,16,20,23,27,30

BALANCES calculatrices. Caisses enregistreuses garanties. Achetés, vendues, échangées, réparées. Landry Cash Register 504 boulevard St-Laurent. HArbour 2330. 83—264-N.O.

CLAVIGRAPHES, Remington No 10 $25.00, Underwood No 5 $35.00. Nous avons aussi pupitres, coffre-forts, machines à additionner et à calculer à bas prix. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 83—30-S.

CLAVIGRAPHE Underwood, $25.00, autres marques, depuis $15.00, clavigraphes portatifs, depuis $20.00, machines à additionner. M. Léonard, 11 Craig Ouest. 83—

COFFRES-FORTS, voûtes, cabinets; neufs et usagés, boîtes isolées, solides, $10. Ahern Safe Co. Limited ,830 St-Jacques ouest MArquette 7141. 83—54-m.j.s

FAUT vendre. Plusieurs show-cases, armoire murale, glacière, balance, cabines, toaster hot-dog, tables, stools, miroirs, Vrai bargain. 963 Rachel.

FIXTURES de barbier, chaise comme neuve, réelle aubaine. Venez voir 1042 Laurier Ouest. CAlumet 0255. 83—

FONTAINE à soda frigidaire, wall case, show case, éventail électrique, banca, machine à soda, miroirs, bon marché. S'adresser après 1 hre p.m., 2823 Masson. 83—70-2

GLACIERES, blocs, balances, tranchevia, hacheurs électriques, calsses enregistreuses. Seconde main. Toutes garanties. Laval Products, 1001 rue Craig est. 83—66-N.O.

84 FOURRURES-VETEMENTS

ABANDON affaires, fourrures, vêtements, meubles, fixtures sacrifiées. Occasion exceptionnelel pour marchands de campagne. HArbour 6375. 84—

ATTENTION ! Spécial broadtail non réclamé, neuf, $35.00, avec manchon, direct de manufacture; aussi usagés, très bon marché, broadtail brun. Valeur 125.00, pour 60.00. Faucher, 482 Rachel, HArbour 4713. 84—71-2

AUBAINE, manteau mouton, paletot chat, manteau écureuil, manchon. BElair 3865. 4275 St-Denis. 84—

A VOTRE chance, beau manteau d'écureuil comme neuf, sacrifiera. Cause de mortalité. 4546 Papineau. 84—

BEAU manteau seal parfaite condition, vendra à sacrifice. Aucune offre raisonnable refusée. 1038 Laurier Est. 84—

CAPOT chat et couverte en fourrure, pour voiture, 4645 St-Laurent. 84—70-2

CAPOT chat sauvage de première qualité, à vendre, cause mortalité. 2357 Workman. 84—69-3

CAPOT de chat sauvage 44, usagé, 1884 Champlain. 84—

ECOULEMENT manteaux fourrure, manufactures, caracul, broadtail, seal, rat musqué, musk, marmotte, mouton, chat sauvage. Depuis 36.00. Reid, 1473 Amherst. 84—69-4

EN GROS—toutes sortes de vêtements usagés pour hommes, femmes et enfants à vendre. Demandez liste de prix. Réponse immédiate. Canadian Jobbers, 121 Dundas ouest, Toronto. 84—2,8,9

HABITS pour hommes, complets, pardessus d'hiver, 3.00, pantalons, breeches .90, tuxedos, bon marché. Canadian Jobbers, 978A S.-Laurent. 84—70-2

MANTEAU mouton Perse neuf a coûté 415.00, vendra bon marché, besoin d'argent. 1892 Rachel. 84—70-2

MANTEAU de mouton de Perse, dernier modèle, $159.00, autres valeurs exceptionnelles en fait de manteaux de fourrure. Appleby Furs, 1023 Sainte-Catherine ouest, près Peel. 84—

MANTEAU en caracul, manchon, chapeau, fourrure tout neuf, sacrifiera 12.00. Besoin d'argent. 1441 Dorion. 84—

MANTEAU Hudson seal usagé. 711 Mont-Royal Est. Falkirk 1827. 84—

MANTEAU d'hiver, patins pour fillette, bon ordre, à vendre, bon marché, 252 Ontario Est. 84—

MANTEAU de seal, très bon marché, 4003 Delorimier. 84—

OCCASION, Paletot chat sauvage, manteau chèvre pour jeune fille, tuxedo, chapeau haut de forme, visibles le dimanche. 4712 St-André. Falkirk 1349. 84—

PALETOT oxford gris, 38, bottes chasse, 8, 363 Boul. St-Joseph Ouest. 84—

PALETOT poil chameau, manteau seal comme neuf, lingerie fillette 10 ans. Sacrifiera immédiatement. 369 Sherbrooke Est. 84—

PALETOT bleu à vendre, grandeur 36. S'ad. WE. 5337. 84—

VETEMENTS à bon marché, complets, paletots, depuis 4.00. Pantalons, tuxedos à bon marché. Ne manquez pas ces occasions. Joffre, 102 Dorchester Ouest. 84—

86 INST. DE MUSIQUE

ACCORDEONS-piano à solder, toutes grosseurs. Marchands de musique en gros, 410 St-Pierre. MArquette 1206. 86—5,7,8,9

BEAU piano moderne, moyen format garanti comme neuf, avec banc, bas prix. 3734 St-Hubert. 86—188-N.O.

PIANOS droits garantis en parfaite condition à partir de 65.00; 3.00 comptant, 1.00 par semaine. Edmond Archambault, 500 rue Sainte-Catherine est. MArquette 6201. 86—30-N.O.

PIANO automatique avec morceaux, aussi radio à 9 lampes, très bon marché, 6063, Denormanville. 86—

PIANO en parfait ordre, 35.00, aubaine, 6390 Alma près Beaubien. 86—

PIANO automatique, magnifique caisse en acajou, mécanisme de 88 notes, complet avec banc et $10 de rouleaux de musique, $105. Facilités de paiement, $8 comptant et $5 par mois. Lindsay, 1112 rue Sainte-Catherine ouest. 86—71-3 h

PIANO, aussi radio demandés à acheter, paiera comptant. FRontenac 5167. 86—

PIANO droit Heintzman, format appartement, garanti en bon état, $125. Facilités de paiement. $6 comptant, $4 par mois. Lindsay, 1112 rue Sainte-Catherine ouest. 86—71-3 h

VICTROLA en bon état, bon marché. Calumet 9816. 86—

87 MACHINERIE

AUBAINES en quincaillerie. Pinces, tenailles, marteaux, varlopes, scies, etc., aux plus bas prix en ville. Tarshis & Sons, Ltd., 450 rue McGill. 87—21-S

CANADIAN BENEDICT Stone Company, en liquidation, procédé maintenant à la vente au détail de son installation et de son outillage comprenant grues électriques, moteur

115 AUTOMOBILES A VENDRE

A BON MARCHE

REMISAGE GRATIS JUSQU'A LIVRAISON

1937	Fordor Sedan Del.	815.
1936	Plymouth Custom Sed.	790.
1935	Plymouth Sed. Valise Del.	650.
1935	Ford Tudor Del. Radio	550.
1935	Fordor Sed. Del. Radio Heater	650.
1935	Hudson Sedan Del.	690.
1935	Nash Ambas. Del. Val.	790.
1934	Hudson 8 Sedan LLU 126"	595.
1934	Graham Sedan 6 Roues Val.	590.
1934	Dodge Sedan 6 Roues Val.	550.
1934	Chevrolet Master Sed. 6 R.	550.
1934	Oldsmobile Sed. Del. Rad Chauf	690.
1933	Dodge Sedan D.L.	395.
1932	Nash 8 Sed. 6 Roues	375.
1932	Buick Sedan Special	395.
1932	Oldsmobile Sedan 6 R.	295.

Plusieurs autres 50.00 et plus.

NASH LAFAYETTE AUTO
6102 STE-CATHERINE O. 115—

ACHETEURS, attention, nos voitures usagées ne sont pas exposées aux mauvais temps. Notre assortiment comprend toutes les marques, nos prix varient de 50.00 à 1000.00. Termes faciles. Ouvert le soir. Lionole LeBel Auto Ltée, 5111 ave Durocher, Outremont. CRescent 0730. 115—62-10

A QUI LA CHANCE ? Essex 1929 sedan, 50.00. Parait et marche comme neuf, 3448 Saint-Denis. 115—

AUBAINE, 25 chars de toutes marques, différents modèles, à être sacrifiés, 75 et plus. Termes faciles. Ouvert le soir. 8910 Clarke. 115—70-3

AUBAINE, coupé Peerless avec rumble seat en parfaite condition, 150.00, termes si désirés, 4397 Pontiac coin Bld St-Joseph. CHer. 9421. 115—

BARGAIN Plymouth Sedan 1937 De Luxe, valise, échangera bonnes conditions. Demers, 4283 Des Erables. LA. 1944. 115—

BUICK 1931 coupé, parfait ordre, bons pneus, bargain. 6387 St-Vallier. CRes. 1809.

BUICK sedan 4 portes, petit six, en parfait ordre, 1928. $45.00. Adresse 5233 Garnier. 115—

BUICK Spécial sedan Master, 6 roues. Faut vendre, 8409 St-Denis, G. Clermont. 115—

BUICK 1931, 8 cylindres, 6 roues, très bonne condition. Aubaine. 3509 rue Iberville. 115—

CHARS USAGES

Balance de chars usagés ainsi que camions; aussi trailers sur commande, bon marché. Brasseur Motor Ltd., 930 Clarke, PLateau 6644. 115—71-5

CHAR roadster Durant 1931-1932, en bon ordre, pneus neufs, valise. 5615 rue Saint-Patrick.

CHARS SAISIS. Instruction de vendre immédiatement, Chevrolet coach 1930, 100.00; Pontiac sedan, 1928, 85.00; Willys Knight sedan, 1928, 40.00. 4025 St-André. 115—

CHEVROLET 1929, à panneau, 4 pneus, presque neuf, bonne capote, moteur parfait. Hudson Grenier Motor, Limited, FI. 6365. 115—70-2

CHEVROLET sedan 1930, batterie, pneus neufs, anti-freeze, chaînes, licence, propre, en ordre, cheap, échangera motocyclette. 2189 Deblencourt, Ville Emard. 115—

CHEVROLET Master Six, modèle 35-36. Cause: mortalité. S'ad. 1662 Boul. St-Joseph Est, Appt 1. 115—

CHEVROLET Coach 1936, Buick Sedan 1934, Ford Tudor 1935, 1936, Plymouth Sedan 1935, Dodge Coupé 1934, Ford Cabriolet 1933, Nash Sedan 1930. Plusieurs autres chars à bas prix. O. Corbeil & Cie., 141 Mont-Royal Est. 115—

DIFFERENTS modèles 1929 à 35 equipés pour l'hiver. Termes faciles, prendra échange. WEllington 1840. 115—70-2

DEMERS AUTO REG'D

ECOULEMENT SPECIAL DE JANVIER
100 autos, toutes marques, tous modèles. Le plus bel assortiment à Montréal.
FAITES VOTRE CHOIX AUJOURD'HUI
OLDS, BUICKS, CHEVROLETS, FORDS, DODGE, CHRYSLERS, PLYMOUTHS, PIERCE
SEDANS, COACHES, COUPES, CABRIOLETS.
Salle d'étalage: 306 St-Zotique Est. CR. 1147 115—

EXACTEMENT CE QUE VOUS ATTENDIEZ
Chevrolet — Oldsmobile
LES DEUX AUTOS EN EVIDENCE

CHEVROLET	OLDSMOBILE
COACHES	COACHES
SEDANS	SEDANS
COUPES	COUPES

TOUTES ANNEES ET TOUS MODELES DEPUIS
$100
OUVERT LE SOIR
FACILITES DE PAIEMENT
Prenez en considération le nom de la compagnie qui garantit l'auto.
Chevrolet Motor Sales
Chevrolet & Oldsmobile
SIEGE SOCIAL
2085, STE-CATHERINE OUEST
WE. 6788. 115—

DODGE 1936, Sedan Dodge 1935, Sedan Chevrolet 1933, Coach Ford 1935, Coach Oldsmobile 1935, Sedan, 20 autres, Echangeons, Gadbois Automobile, 815 Ontario Est. Agent Dodge, DeSoto. 115—

DODGE 1935, sedan spécial, millage 12,500. Pratiquement neuf. Sacrifiera immédiatement. Termes, Echange, 3448 St-Denis. 115—

FORD tudor 1936, malle, désire char meilleur marché, balance facile. LA. 6695. 115—69-3

FORD sedan deluxe 1931, bonnes conditions, bons pneus, belle peinture 125.00, comptant. CAlumet 0411. 115—

FORD 1934 Fordor sedan, mécanique parfait, radio, doit vendre, 375.00. Plateau 1080. 115—

FORD 1932 comme neuf, pneus neufs, 5 roues broches, comptant. Prendrais petit char échange. 207 Demontigny E. 115—

HUDSON 1935, sedan "custom", muni d'un radio Marconi à 6 lampes, grande valise touriste, dégivreur, 6 bons pneus, 4 presque neufs, coton bleu marine, a très peu roulé, et propriétaire en a eu bien soin. Hudson Grenier Motor Limited, FI. 6385. 115—70-2

LICENCE 1937 gratis avec sport sedan Graham 1931, 6 roues de broche, 50.00 comptant ou pour échange, balance par petits versements, sans intérêts. PLa. 3473. 115—

PACKARD sedan six, 1937, 1300 milles, hangar, sous garanties manufacturer, cause, changement occupation. DUpont 6038. 115—

PARTICULIER besoin d'argent, vendrait Chevrolet sedan 1932, parfaite condition, à prix intéressant. 7920 St-Denis, O'Bry. 115—

PETIT SIX rumble seat à vendre ou échanger pour coach ou sedan, 2334 Delisle. 115—

PLYMOUTH sedan 1933 en bon ordre. Aucune offre raisonnable refusée, termes si désirés. DUpont 1411. 115—

PLYMOUTH sedan 1932 avec radio, De Soto sedan 1936, comme neuf, chance exceptionnelle pour acheteur sérieux. 4391 Papineau, FR. 7433. 115—

115 AUTOS A VENDRE

PONTIAC 1934 coach, aussi sedan de luxe 1934, 6 roues de broche, beau et propre; notre garantie de 30 jours. Hudson Grenier Motor Limited, FI. 6385. 115—70-2

PONTIAC 1931, sedan DeLuxe, peinture neuve, mécanique parfait, 225.00. Termes Echange, 3448 St-Denis. 115—

PONTIAC 1929, parfait ordre, bons pneus, sacrifiera 60.00. Véritable aubaine, 1320 Dorion. 1—

PRENEZ AVANTAGES DE NOS SPECIAUX

NOUS OFFRONS 3 SPECIAUX

'33 Ford, sedan Fordor	369.
'34 Ford, sedan Fordor	424.
'34 Ford, Tudor D.L. valise	428.

Un petit dépôt vous assurera n'importe quel auto jusqu'au printemps. Garage gratuit.
Economisez en faisant votre choix maintenant
Le plus grand assortiment à Montréal
Echanges acceptés
Conditions faciles.
GENEREUX MOTOR CO. Ltd
Vendeurs de Ford depuis 20 ans
2144 rue Bleury. LA. 6241 115—

PRIX EXTRAORDINAIRE

35 Olds sp. sedan tr.	695
34 Chev. Mast. coach	395
31 Buick sedan	245
35 Chevrolet sedan	495

LEDUC AUTOMOBILES LIMITEE
DEPOSITAIRE CENTRAL
CHEVROLET — OLDSMOBILE
3421 AVE DU PARC — BE. 2636 115—

L'endroit le plus sûr pour acheter un auto usagé
VENTE D'ECOULEMENT DE JANVIER
AUBAINES

1935	Packard Touring Coupé	$950
1931	Packard 7, Sedan	1495
1934	Buick Sedan Spéc.	695
1935	Packard "120" Sedan	995
1930	Reo Sedan	175
1929	Packard "7" Sedan	295
1932	Ford Roadster	275
1932	Dodge Coupé Transf.	425
1930	Packard "8" Sedan	425
1935	Packard Sedan Touring	1045
1935	Packard Coupé Sport	995
1931	Graham Roadster	225
1929	Cadillac "7" Sedan	295
1935	Dodge Sedan Spéc.	725
1935	Ford Coupé Transf.	545
1936	Austin Delivery	545
1936	Chevrolet Sedan Transf.	745

PACKARD
4032 STE-CATHERINE O. FI. 2900. 115—

VENTE ECLIPSE
CHEZ
DUVAL MOTORS LTEE
3930 STE-CATHERINE, COIN ORLEANS. FRONTENAC 2118

1935 Chevrolet Master Sp. Sed.	725.00
1936 Buick Sp. Sed.	1025.00
1935 Chevrolet Coach	470.00
1934 Chevrolet Master Special Sedan	515.00

SUCCURSALE A 529 JARRY
DU 5757 COIN LAJEUNESSE 115—

116 AUTOS, CAMIONS A VENDRE

AUBAINES
The White Company Limited

White, 1 tonne, à panneau	$550.00
White ¾ tonne, à ridelles	150.00
Diamond T, 1 tonne à panneau	475.00
Dodge 1½ tonne, à ridelles	500.00

Tous en bon état. Venez les examiner. S'adresser à
5225 DE GASPE — CRESCENT 2145 116—

5 CAMIONS Federal, 4 cylindres de ¾ de tonne, 1936, pour presque moitié prix. Motordrome, 2089 Sanguinet. Lancaster 7400. 116—5,9

CAMION 1934, à vendre à prix d'occasion. S'adresser 2317 Bourbonnière. 116—

CHEVROLET 1934 Maple Leaf, long empattement, 525.00. Ford 1933, 375.00, Ford 1931, 250.00. Dodge 1931, entièrement flottant, 250.00. PLateau 5900. 116—

CHEVROLET 1931, Stake-body, 1½ tonne, Dodge Panel 1931, Fargo Panel 1930.—141 Mont-Royal est. 116—

INTERNATIONAL 1935, 1½ tonne, long empattement, carrosserie neuve à ridelles en parfait état. Aussi variété de Diamond T, G.M.C., etc. Faites une offre. 87 rue Prince, MArquette 4248, le soir DExter 6813.

TRUCK 1930 parfait ordre roues doubles, plateforme, 250.00, WEllington 1840. 116—70-2

117 AUTOS DEMANDES

A BAS les profiteurs! Ne sacrifiez pas votre auto. Pagé & Fils, Limitée, 3762 Wellington, vendeurs autorisés Ford et Lincoln, peuvent vous obtenir un emprunt ou revendre votre auto au prix courant. Appelez FI. 9604. 117—271-N.O.

ACHETONS automobiles 1929-1935, payons comptant, évaluation satisfaisante. Désarie Automobile, 3448 rue St-Denis, BE. 2243. 117—100-N.O.

ACHETONS automobiles toutes marques et tous modèles. Brasseur Motor Ltd., 930 rue Clarke. PLateau 6644. 117—71-5

AUTOS et camions demandés pour démolitions. Appelez à la plus ancienne compagnie d'automobiles, Firestone, 4564 S.-Denis. 117—70-2

C. CORBEIL & CIE, 141 Mont-Royal Est. PLateau 8344, paie prix raisonnable comptant pour automobile 1931 à 1936. 117—67-5

118 AUTOS, REPARATIONS

TROUBLES électriques? Autos ou camions. Appelez immédiatement Lancaster 7251, Cie Internationale d'Electricité, 1037 Bleury. 118—2,9,16,23,30

119 ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrée, 1590 Sanguinet. 119—2,9,16,23,30

ASSORTIMENT complet pneus, pièces automobiles toutes sortes, neuves, usagées. Brasseur Motor Ltd., 930 Clarke. LAncaster 3898. 119—71-5

ATTENTION, automobilistes, parties d'automobiles, neuves et usagées, carrosseries fermées de tous les modèles. Philippe Joron, 3665 S.-Christophe. FRontenac 2484. 119—70-2

Province de Québec, District de Montréal, Cour de circuit, No 23909. J. E. Gauthier, demandeur vs J. M. A. Cyr, défendeur. Le 18e jour de janvier 1937 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur, au No 1689 rue Chambly, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. B. Magnan, H.C.S., Har. 2494. Montréal, ce 9 janvier 1937.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 23496. H. Smith Transport Ltd., demandeur vs Thomas G. Hughes défendeur. Le dix-huitième jour de janvier 1937 à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 2146 rue Grand Blvd en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en: chesterfield et meubles de ménage. Conditions: Argent comptant. J.-Albert Filion H.C.S. 10 S.-Jacques ouest, Montréal le 8 janvier 1937.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 20049. G. U. Price limitée, demanderesse vs G. H. Baker, des mêmé et district de Montréal (G. H. Baker & Sons) défendeur. Le 18ième jour de janvier 1937 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au No 461 rue Mayor en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un bureau, un set chesterfield, un coffre-fort, meubles de bureau, etc. Conditions: Argent comptant. Ed. Jodoin H.C.S. Montréal ce 9ième jour de janvier 1937.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 23871 General Auto Repairs Ltd, demanderesse vs H.-W. Robinson, défendeur. Le 18ème jour de janvier 1937, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 5553 Avenue Park en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, rug, set de chesterfield, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 8 janvier 1937.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 386. Rodolphe Hénault, demandeur vs A. Lalonde, défendeur. Le 18ème jour de janvier 1937 à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 764 rue Rachel Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, gramophone, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. L. M. Champagne, H.C.S. Montréal, 8 janv. 1937.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 21706. Raoul Ouimet, demandeur vs Cécile Champagne, défenderesse. Le 18e jour de janvier 1937 à onze heures de l'avant-midi, au No 4234 rue St-Denis en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, peintures, etc. Conditions: Argent comptant. F.-X. Champagne, H. C. S. Montréal 8 janvier 1937.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 23823. Dame Jeanne Lemay, demanderesse vs Irving Magil, défendeur. Le 19ème jour de janvier 1937, à 10 heures de l'avant-midi, en face du domicile du défendeur, au No 5139 rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en Rugby Truck et accessoires, caisses vides, etc. Conditions: argent comptant. — A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 8 janvier 1937.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 24250. Bordeau's Farm Products Co. Ltd, demanderesse vs S.-H. Cook, défendeur. Le 18ème jour de janvier 1937, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 2680 rue Holt en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en set de chesterfield, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J.-A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 8 janvier 1937.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 19896. J. P. Laberge, (Le Laberge Enr'g), demanderesse vs P. Laberge, défendeur. Le 18e jour de janvier 1937 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 1989 rue Masson, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, chesterfield, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. B. Magnan, H.C.S., Har. 2494. Montréal, ce 9 janvier 1937.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 19619. Gérald Lasalle, demandeur vs Gérard Lessard, défendeur. Le 18ème jour de janvier 1937 à onze heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 8019 rue DeGaspé en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Louis-P. Malhot, H.C.S., 24Arquette 3619. Montréal 8 janvier 1937.

Au Service du Grand Montréal !

ARTICLES DE SPORT

Arlington Cycle & Sports Ltd
ASSORTIMENT complet d'accessoires de patinage, hockey et ski. Comparez d'abord nos prix et valeurs. Motocyclettes Indian et B. S. A., 1937 en étalage.
1194 UNIVERSITE LA. 6774-6776

ASSURANCES

CONFIEZ VOS ASSURANCES A
J. P. LANCTOT
Bureau d'une solvabilité reconnue ET
EPARGNEZ 25% A 33⅓%
sur vos assurances
TERMES SI DESIRE
BUREAU : 276 ST-JACQUES O.—MA. 3361
RESIDENCE : 8639 ST-DENIS.—DU. 4830

BIJOUTERIE — DIAMANTS

Achetez du manufacturier et importateur
DIAMANTS BLUE-STEEL
Spécialisons bijoux faits à ordre, et réparations. Termes faciles
R. MOREAU
760 St-Laurent. (Entre Craig et St-Jacques)

FOURRURES

AIME LUSSIER
EMMAGASINAGE FOURRURE—1½%
Emmagasinage gratis sur toute réparation de $10 et plus.
1262 ST-DENIS. PL. 6328

GARAGES

GARAGE COTE
Réparations générales, entreposage, soudage à l'oxygène, peinture, chars usagés. Ouvert jour et nuit.
1717 ruelle Providence, ouest de la rue St-Hubert
Tél. Résidence : MArquette 4942

MACHINISTES

General Machine Works R'g
915 ST-GEORGES. LA. 8466
COURVOYEURS A JOURNAUX
Réparage et installation, machines tous genres. Soudure. Spécialité : machines à imprimer.
L. GUILBAULT, PROPRIETAIRE

MOTEURS ELECTRIQUES

LEDUC ELECTRICAL LTD
1007 rue Côté. PL. 1469
Réparation générale de Moteurs électriques et équipement de journaux. Installations industrielles, assortiment complet de moteurs. Service Wagner autorisé.
30 ANS EN AFFAIRES

MOTEURS MARINS

E. DROLET
Moteurs marins, unités industrielles
Bateaux et accessoires — ventes, courtage, service — Etabli en 1915
710 ST-JACQUES OUEST. MA. 3006

PEINTURES-VERNIS

POUR UN FINI DURABLE
Employez les Produits de Peinture, Vernis-Emaux
"LIQUID STEEL"
COLLET, 9 CRAIG EST — PLATEAU 3636

PEINTURES

PEINTURE EMAIL ETOILE D'OR
QUALITE SUPERIEURE—COULEURS ASSORTIES
NOS PRIX DEFIENT TOUTES COMPETITIONS.
CIE DE PEINTURE-EMAIL-HENRIOT ENRG.
Tél. AMherst 9417
4027 MENTANA - - - - - MONTREAL

PIECES D'AUTOS

ALLEZ CHEZ
BRASSEUR MOTOR LTEE
930 CLARKE. LAncaster 3898
POUR ASSORTIMENT COMPLET DE
PIECES POUR AUTOS
TOUTES SORTES, NEUVES ET USAGEES
PNEUS USAGES
TOUS GENRES
SPECIAL : PNEUS USAGES BON MARCHE POUR CAMIONS

POILS SUPERFLUS

POILS SUPERFLUS
Procurez-vous le véritable PILIVOR ALEXANDRE de Paris, Chez Dupuis Frères ou dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.50.
INSTITUT PILIVOR ENRG.
Tél. : AM. 2702. 1354 Sherbrooke E.

REPARATION de RADIATEURS

DORCHESTER RADIATOR & WELDING CO.
Soudure générale. Spécialité : Radiateurs d'auto remis à neuf, réparés et nettoyés. Débosselage, carrosserie et garde-boue.
1156 DORCHESTER E.—D. PION.—CH. 9820

TABACS

FUMEURS
1 livre tabac "VIRGINIE" très doux avec 500 papiers ou tubes. Son pour 425 cigarettes : $1.25
ECONOMIC TOBACCO MFG
20 CRAIG O. LA. 7064.
4539 ST-LAURENT. BE. 3176

Pour des jeunes mariés

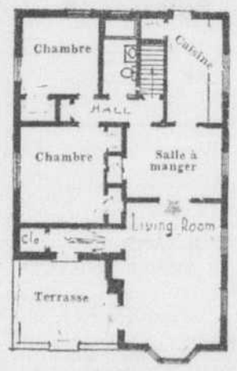
NOUS voyons beaucoup de petites maisons qui sont dessinées par les constructeurs spéculateurs comme étant de style colonial ou anglais et qui en sont aussi éloignées que le jour l'est de la nuit.

Les adaptations modernes de ces anciens styles sont toujours inspirées par reproduction réelle de ces styles et non par des déformations brillantes, destinées à allécher un acheteur éventuel.

La simplicité est la base de tous les styles modernes, spécialement ici pour le genre de maison reproduit dans notre vignette. Une étude attentive du projet ci-dessus convaincra l'observateur que chaque pièce a sa raison d'être et ne pourrait pas être enlevée facilement.

La surface des murs est peinte en blanc et les contours des portes et des fenêtres sont ivoire ainsi que les portes et les fenêtres elles-mêmes.

La toiture en bois est d'un vert clair, qui pourra peut-être dans certains cas devenir pâle. Le même esprit colonial se retrouve à travers tout l'intérieur dans des ornements en bois peint et le manteau de la cheminée. La cuisine est tout à fait moderne, alors qu'elle a un complet équipement moderne. La valeur



Deux chambres à coucher supplémentaires ainsi qu'une chambre de bain pourront être aménagées à l'étage supérieur quand les besoins l'exigeront, c'est à dire lorsque la famille aura augmenté. (Plans et devis de Chester-H. Disque.)

d'un cottage comme ci-dessus est de $3,000 à $4,000 à part le système de chauffage ainsi que de plomberie.

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL
175 8,nP

LAVAGE de VITRES
Références: La Presse — La Sauvegarde — La Prévoyance — Edifice Métropole — Banque Canadienne Nationale — Banque du Canada — Hôtel Windsor.
Cie de Lavage de Vitres "EXCELSIOR"
Window Cleaning Co.
401 RUE ST-VINCENT
Tél. HArbour 2528
263-s.n.

Les transactions de cette semaine

Le sommaire des transactions immobilières de la semaine est fourni par le secrétaire du Montreal Real Estate Board.

Au cours de la semaine, 15 lots vacants d'une valeur de $40,315 et 40 propriétés d'une valeur de $318,810 ont changé de mains. C'est un total de 55 transactions et de $359,125, c'est-à-dire une diminution de 37 ventes mais une augmentation de $64,526 dans la valeur en comparant à la semaine précédente.

Les principales transactions sont les suivantes:

4363 à 4393 rue Marcil, vendu par Louis-Aldéric Desjardins à la Société pontificale de S.-Pierre l'Apôtre du Canada, Incorporée, $36,000.

Une propriété à l'angle du chemin Bonavista et du chemin de la Côte S.-Luc, vendue par les RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame à Towers Apartments, Limited, $32,332.

513, rue Argyle, Westmount, vendu par Ran-Co Construction Company, Limited, à Mme John-A.-C. Colvil, $12,000.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Ville St-Michel
Rue Frontenac, vague. Lot No 474-215, terrain 25 x 95 pds. Elaine Park Land Co. Ltd., à Mlle Alice-J. Purcell, $295.—405860.
Quartier Mont-Royal
Rue Van Horne, Nos 4080, à 4086, 4130 à 4136, 4160 à 4166. Lots Nos 118-353, pt 352, 118-354, 355, 359 360, terrain 35 x 110 pds chacun. Von Horne Realties Inc., à Pierre Michaud, in trust, $1.00.—405867.
Quartier St-Denis
Rue Laurier est, No 202. Lots Nos 137-309 à 315, terrain 19,779 pds. W. et F.-P. Currie & Co. Ltd, à W et F.-P. Curries Ltd, $1.00.—405839.
Quartier St-Edouard
Rue Chateaubriand, No 6036. Lots Nos 8-702, terrain 34 x 57 pds. Wm. Punt, à Wilfrid Begnoché, $4,000.—405877.
Quartier Rosemont
23e Ave, vague. Lots Nos 192-245, 246, terrain 25 x 82 pds chacun. De Henrietta Bernier, à Omer Beyries, $10.—405853.
Rue Iberville, Nos 6956 à 6880. Lots Nos 207-11-1, 208-1391, terrain 25 x 100 pds. J.-Alb. Lejour, syndic, à Crown Agencies Ltd, $4,500.—405803.
Quartier Montcalm
Rue Chambord, bâtisses. Lot No 485-435. Roméo Houle et al, à Mlle Marie-J. Dupré et al, $3,900.—405876.
Quartier St-Laurent
Ave du Parc, No 3673. Lots Nos 44, pt. 48, 49, terrain 18 x 136 pds. W.-C. Kearns et al, à Stanley Bagg Corp, $5,100.—405851.
Quartier Notre-Dame de Grâce
Rue Hingston, vagues. Lots Nos 184-333 à 337, terrain 75 x 93 pds. Sun Life Assurance Co. of Can., à J.-M. Rutherford, $1.00.—405869.
Cité de Verdun
Rue Lafleur, No 61. Lot No 3402-49-1-½ 1, (½ indivise), terrain 3,167 pds, Louis Viau, à P.-S. Viau, $2,250.—405884.

Les funérailles de M. Domina Cusson

Feu M. D. CUSSON

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Domina Cusson, inspecteur pour la Commission Municipale de Québec, décédé à l'âge de 59 ans, époux de Louise-Malvina Mallette. Il laisse dans le deuil son épouse, une fille, Marguerite, un frère, Séverin, une soeur, Mme A. Bourgeois. Le convoi funèbre est parti de la demeure du défunt, 537, rue Cherrier, pour se rendre à la Chapelle des Sourdes Muettes, paroisse S.-Louis de France. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jacques Brossard, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés J. Rivest et H. Leduc, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Jos. Saucier, exécuta la messe de Yon. Touchait l'orgue, M. André Létourneau. Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Séverin Cusson, ses beaux-frères, l'hon. T.-D. Bouchard, MM. Wilbrod et Napoléon Mallette, ses neveux, MM. Henri Cusson, Roger Bourgeois, René Bourgeois, Raymond et Jean-Paul Mallette; ses cousins, MM. H. Cusson, W. Cusson, J.-E. Cusson, Gérald Cusson, Napoléon Duranleau, Lorenzo et Conrad Cusson, de S.-Constant, Albert, Oscar et Marcel Gagné, Emile Lionnais, B. Longtin, J. Gagné. Dans le cortège on remarquait: MM. Camille Ravary, Nap. Gervais, de S.-Constant, Victor Lamarche, Albert Soulière, J.-B. Barrette, J.-A. Barrette, G.-D. Altimas, D. Germain, T.-O. Hamelin, A. Rousseau, Jos. Héroux, M.-A. Brodeur, J.-E. Prieur, notaire, H. Phelan, J.-H. Châles, R. Lamarche, O. Lamarche, Nap. Léger, Jos. Lamoureux, J.-E. Labelle, P. Vincent, Jos. Lemire, A. Michaud, A. Marchand, S. Clément, A. Valliancourt, C. Clermont, J. Hébert, R. Deschamps, et autres. La famille a reçu un très grand nombre de témoignages de sympathies.

Feu Mme E. Therrien

Mme G. THERRIEN

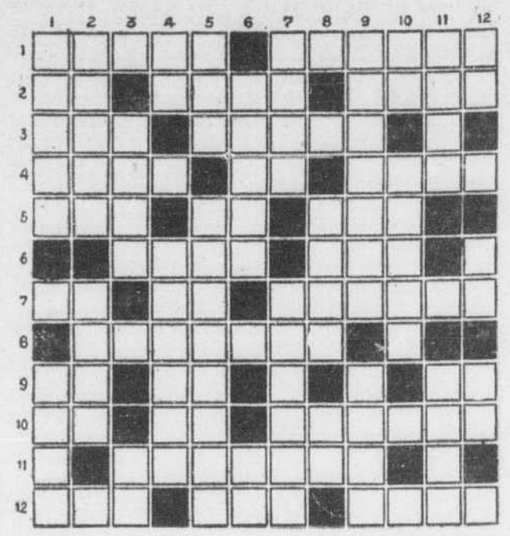
Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Edgar Therrien née (Cécile) Isabelle, décédée à l'âge de 52 ans.

Elle laisse dans le deuil outre son époux quatre frères, MM. Joseph et Arthur Isabelle, de St-Quentin, N.-B., Horace, de Ste-Rose du Dégelé, Cabano, Témiscouata, Louis, - Philippe de Worcester, Mass, deux soeurs, Mme E. Lusignan, de Montréal, et Mme J. Bernier, de Rimouski, ainsi que deux nièces, Mlles Gilberte Bernier et Isabelle Lusignan.

SAINTE-JUSTINE, DORCHESTER

—M. et Mme B. Drouin, leurs fils, Simon et Charles-Henri passent l'hiver chez leurs enfants à alleyfield.

—M. l'abbé Lévesque, curé de S.-Louis de passage ici.



Horizontalement

1. — Mélancolique. — Rivière de France.
2. — En quel endroit. — Espèce de grand chat qui se trouve en Asie. — D'une dimension verticale considérable.
3. — Grand fleuve d'Afrique. — Etat de celui dont les organes ne sont troublés par aucune maladie.
4. — Adjectif numéral. — Préfixe. — Adjectif possessif.
5. — Existe. — Adjectif possessif. — Monnaie japonaise.
6. — Préfixe indiquant, dans le système métrique, la multiplication d'une grandeur par cent mille. — Un des quatre points cardinaux.
7. — Partie dure et solide du corps. — Préfixe qui indique réunion. — On lui attribue le massacre des Innocents.
8. — Etudiant.
9. — Pronom. — Adjectif possessif. — Préfixe.
10. — Du verbe être. — Tellement. — Jeu de cartes.
11. — Petites excroissances de chair.
12. — Archevêque de Sens. — Du verbe avoir. — Borne, lisière.

Verticalement

1. — Ensemble de tout ce qui existe. — Organe de la vue.
2. — Ouvertures pratiquées à la table supérieure d'un violon. — Faculté d'apprécier.
3. — Ancien instrument de musique à cordes. — Considéré.
4. — Lac du Soudan. — Partie de la Grande-Bretagne.
5. — Ville d'Autriche. — Qui a rapport aux écoles.
6. — Unité de poids pour peser les diamants. — Petit ruisseau.
7. — Légumineuse dont les feuilles sont purgatives. — Couverte d'herbe.
8. — Fleuve côtier de Belgique. — Ile de l'Océan Atlantique.
9. — Celui qui, chez les anciens, enseignait l'art de l'éloquence. — Montagne des Alpes.
10. — Adjectif possessif. — Composé obtenu par réduction de l'indigotine.
11. — Tête coupée de sanglier. — Puits naturel aboutissant à un cours d'eau souterrain.
12. — Conjonction. — Pronom. — Adverbe de négation.

Solution lundi

* * *

Solution du problème d'hier

Feu M. A. Sincennes

M. A. SINCENNES

Est décédé à Montréal, à 10556 Blvd Olympia, M. Albert Sincennes, architecte entouré de sa famille, après une longue maladie. Né à Montréal le 13 janvier 1874 de feu David Sincennes et d'Alice Bertrand, il était un ancien élève du Collège S.-Jean-Baptiste. Après des études à Boston, il obtint sa licence d'architecte. En 1895 il épousa Ida Laplerre. Lui survivent sa femme, ses enfants, Ermine, Ida, Albertine; son fils Gaston, et son gendre Oswald - Maurice Martin, et ses frères Adélard et Euclide, et une soeur (Yvonne) Mme Elzéar Lavergne.

De 1903 à 1916 il fut à l'emploi comme architecte de l'Interconolial Railway de Moncton, N.-B., et à l'hôtel de ville de Montréal, de 1918 jusqu'à ces dernières années. Il était membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec et de L'Institut Royal d'Architecture du Canada, de L'Alliance Nationale, des Artisans Canadiens-Français, des Forestiers Catholiques dont il était membre de la Légion d'honneur, et aussi de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse St-Paul de la Croix.

Mouvement qu'on appuie

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 9. — La filiale de Hull de la Ligue de sécurité de la province de Québec a accordé tout son appui à l'Association des petits propriétaires de Hull dans le mouvement entrepris par cette dernière pour faire disparaître les passages à niveau dans la ville.

Blessé en glissant

(Du correspondant de la PRESSE)

Shebrooke, 9. — Georges, 8 ans, enfant de M. et Mme Raymond Cloutier, de S.-François-Xavier de Brompton, était à glisser dans la côte du cimetière de Greenlay quand son traineau donna contre un arbre. Le garçonnet fut recueilli inconscient et conduit à la demeure de ses parents où le médecin constata de graves lésions internes.

Feu M. E. Glaude

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Télesphore.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. E. Glaude, décédé à l'âge de 70 ans. Il laisse son épouse (Angèle Gauthier), ses fils, l'abbé Jean-Marie Glaude, vicaire à Gracefield, Elmira, Lionel, Léon-Paul; ses filles, Marie-Ange, Coronia et Théodora; ses soeurs, Mmes Ignace Taillon, Napoléon Bériault; sa belle-soeur soeur S.-Jean-Climaque, des soeurs Grises de la Croix, Ottawa; ses beaux - frères: MM. Ovide et Théodule Gauthier. Le service fut chanté par l'abbé Aumais, assisté des abbés Poirier et Albini Brazeau. On remarquait dans le sanctuaire le curé David Mailloux, de Rivière Beaudet. Une messe fut célébrée à l'autel Jean-Marie le fils de la défunte, l'abbé Jean-Marie Glaude. La chorale était sous la direction de M. Dupuis. Touchait l'orgue Mlle Simone Bourgon.

Feu M. E. GLAUDE

Le deuil était conduit par les fils du défunt. Les porteurs étaient: MM. Arthur Bourbonnais, Arth

Le peuple français veut retrouver son équilibre mais ne le cherche pas dans un autre système que la république démocratique

Ouvriers et patronat. — La classe privilégiée est la classe ouvrière. — Les 33 Jours du Front Populaire. — La Révolution économique de Juin. — Doriot le Dissident. — La vague de vie chère. — Du prix du pain à celui du ticket de métro. — Le prince Napoléon ou le comte de Paris ? — Le partage de la fortune française ne donnerait que 20 sous à chaque Français.

par ROBERT de ROQUEBRUNE

(collaboration spéciale à la "Presse")

Paris, janvier. — Avant 1914, beaucoup de Français croyaient que la démocratie était la seule forme de gouvernement possible pour les peuples de l'Europe.

C'est qu'il eût semblé impossible alors que des formes de gouvernement aussi peu agréables que la dictature ou le communisme pussent s'installer en un point quelconque du continent.

La dictature de Napoléon a valu à la France la guerre pendant 15 ans et des monceaux de cadavres.

Les communistes, en 1871, ont failli brûler Paris et il en coûta 30 mille hommes au peuple français pour se délivrer de la Commune.

Ces saignées ne sont pas oubliées.

Aussi la plupart des Français s'étonnent que ces exemples de leur histoire ne servent pas aux autres peuples, et qu'on en trouve pour accepter la dictature ou le communisme.

En tout cas, il y a peu de chance pour que dictature ou communisme qui dominent actuellement en d'autres pays européens, soient contagieux pour la France.

Car les Français n'ont pas oublié leur histoire.

Une expérience nouvelle

Mais le gouvernement de Front Populaire est une expérience que la France n'avait jamais faite. Ce n'est ni la dictature ni le communisme.

"Ce n'est pas non plus la démocratie", prétendent les adversaires de M. Blum.

"Ce n'est pas la démocratie parce que lorsqu'on est en démocratie toutes les classes sociales sont égales, et, sous le gouvernement actuel, il semble bien qu'une classe soit devenue privilégiée: La classe ouvrière". Et cela ne plaît ni à la classe moyenne ni à la classe patronale, de là des conflits nombreux mais qui se sont toujours réglés jusqu'ici sans trop de difficultés.

Le grand patronat

D'ailleurs, les patrons d'usines et les employeurs de toutes catégories dénient au gouvernement de Front Populaire le mérite d'avoir inventé en matière de législation sociale et ouvrière.

Et M. Gignoux, qui est en ce moment le leader du grand patronat français, ne ménage pas ses sévères critiques au gouvernement.

"Nous sommes en pleine aventure, disent les patrons, les principes économiques sont violés. Et le capital voit ses droits méconnus".

Et, ajoutent-ils, le travail voit les gens surévalués.

C'est là que se joue le drame social français actuel. La lutte du patronat et des ouvriers, du capital et du travail.

Les patrons disent que les droits du capital sont sans cesse immolés devant les prétentions excessives du travail. Et, d'ailleurs, le patronat assure que les réformes faites jusqu'ici par le gouvernement de Front Populaire, allaient l'être de toutes façons puisqu'elles étaient prévues dans le programme des années à venir.

Les congés payés? Ils ont été votés par la chambre dès 1931. C'est le sénat seul qui a fait obstacle à cette mesure depuis cinq ans.

La hausse des salaires? Elle s'imposait dans beaucoup de cas.

Le contrat collectif? Les bases en étaient étudiées depuis longtemps.

Voilà ce que dit le patronat. Ainsi le capital assure qu'il allait bientôt accomplir les réformes que le Front Populaire a accomplies, et que le gouvernement Blum n'a pas plus fait pour les ouvriers qu'il n'aurait fait lui, capital, si on lui en avait laissé le temps.

Car, ce que les patrons reprochent surtout au Front Populaire, c'est la précipitation dans les réalisations. Ils lui reprochent d'accomplir des réformes sociales et ouvrières à tour de bras et sans se préoccuper des possibilités et des capacités du pays.

Un brave homme

Les chefs du Front Populaire ont créé beaucoup d'illusions peut-être dans la classe ouvrière française. Ils lui ont déjà beaucoup accordé, beaucoup donné. Jamais l'ouvrier français n'a été traité par aucun gouvernement avec une telle sollicitude. Mais il ne semble pas que les travailleurs lui en soient tellement reconnaissants.

M. Blum est un homme d'une profonde sensibilité et les misères des travailleurs, leur dure vie, l'insécurité de leur existence et de leur vieillesse lui ont toujours fait mal au cœur.

C'est un socialiste de l'espèce brave homme.

Mais ayant tant accordé au monde du travail, M. Blum ne pensait sans doute pas que les travailleurs allaient lui créer les pires ennuis.

Or, depuis qu'il est au pouvoir, le pauvre M. Blum n'a été occupé qu'à calmer les ouvriers, qu'à se jeter entre eux et les patrons, qu'à multiplier les arbitrages pour faire cesser les grèves et les occupations d'usines.

On peut dire que M. Blum n'a jamais eu la vie plus difficile que depuis qu'il veut la rendre plus facile aux ouvriers.

Les ouvriers

Occupations d'usines et troubles sociaux sont la grande préoccupation actuelle des Français moyens. Car il y a là un fait dangereux et qui se prolonge. Cela dure depuis le mois de juin dernier. Les ouvriers, qui sentent leur "pouvoir de masse", continuent ou reprennent un peu partout les grèves sur place et les attentats à la liberté du travail.

C'est-à-dire qu'ils empêchent de travailler ceux qui le voudraient, et qu'ils s'opposent à la liberté de ceux qui ne partagent pas leur opinion.

Le gouvernement semble peu désireux de se heurter aux travailleurs dont il ménage la puissance.

Le gouvernement du Front Populaire s'est laissé dominer par les éléments extrémistes.

Et le tyran populaire apparaît !

Il semble bien, en effet, que les ouvriers soient devenus, aujourd'hui, en France, une véritable classe privilégiée.

Et cette classe paraît vraiment se dresser en ennemi, non seulement de la classe patronale mais aussi de la classe moyenne et de la classe paysanne.

La révolution économique du 7 juin 1936

Le 7 juin 1936, une ère nouvelle a commencé en France. Les électeurs avaient voulu du nouveau. Ils l'ont eu.

Ce fut un véritable renversement de l'ancienne politique financière et économique française qui eut lieu alors. Pendant des années, en effet, la politique financière de la France avait eu comme mot d'ordre: économie, compressions, réductions, décrets-lois, équilibre. Depuis le 7 juin, c'est une politique de dépense qui s'est instaurée: augmentation des salaires et des traitements, abolition des décrets-lois, etc.

Et M. Jouhaux, président de la Confédération Générale du Travail, a pu calculer que les ouvriers ont obtenu depuis le 7 juillet une augmentation globale de trente-cinq pour cent.

La vie chère

Il est vrai que le coût de la vie a augmenté en proportion. De sorte que les travailleurs n'y ont pas gagné à la fin du compte.

Et les classes moyennes y ont énormément perdu car leurs revenus à elles n'ont pas augmenté, bien au contraire.

Dans tous les domaines, c'est l'augmentation.

Au restaurant, le garçon vous avertit de bien remarquer les prix marqués sur la carte. "Il faut en profiter, dit-il, car la semaine prochaine ce sera plus cher."

Et, chez soi, la bonne ou la femme de ménage rentre du marché en déclarant avec pessimisme: "Tout augmente que c'en est une désolation". Et elle aligne des chiffres qui sont effarants, en effet, et désolants.

Le prix du pain et du lait a augmenté et on parle de l'augmentation prochaine du prix de métro et d'autobus.

Aussi la bourgeoisie n'est pas trop contente du gouvernement de Front Populaire. Une vague de vie chère menace de la submerger, et elle en rend responsables le gouvernement et ses protégés les ouvriers.

C'est ce qui faisait dire dernièrement à un partisan du Front Populaire: "Nous devons réussir notre expérience parce que, si nous ne la réussissons pas, quel coup de pied au derrière nous prendrons!"

On a accompli en 33 jours ce qui n'avait pu l'être en 40 ans

"On a mis 40 ans, disait dernièrement M. de Marsilly, on a mis 40 ans, dans les conditions les meilleures, au milieu d'un calme relatif, d'une prospérité à peu près absolue, sans rien brusquer ni jeter au hasard, on a mis 40 ans pour édifier en France le code du travail, au moins dans ses grandes lignes. Et en trente-trois jours, non seulement on en fait plus qu'en 40 ans, mais on démolit près de la moitié de ce qui avait été fait. Et ce travail plein de pièges et de surprises est accompli en pleine crise économique, en pleine effervescence sociale, en pleine désagrégation de l'Etat."

Mais, à ces critiques des "bourgeois", les ministres du Front Populaire répondent que le patronat a été jusqu'ici insensible à la misérable condition des travailleurs et qu'il a fallu arracher à son égoïsme des avantages qui ne sont que justes.

Et le reproche d'avoir réalisé en 33 jours les réformes sociales que les autres gouvernements n'ont pas réussi à accomplir en 40 ans, devient un éloge pour le gouvernement de Front Populaire.

Justice sociale mais dans l'ordre

En somme, ce gouvernement a fait des choses admirables, mais il les a faites avec précipitation. Pourtant, il ne serait plus possible de détruire son oeuvre sans soulever la colère des masses ouvrières.

Il faut donc que la France des paysans et des petits bourgeois comme celle des capitalistes, des grands bourgeois et du patronat s'arrangent du nouveau statut de la France ouvrière.

La masse ouvrière est fortement travaillée par les communistes mais on ne voit pas ce qu'elle gagnerait en se jetant dans le communisme. Car, jamais le communisme ne lui donnerait ce que lui a accordé le socialisme Front Populaire depuis six mois.

On a calculé que si tous les Français devenaient propriétaires de toutes les entreprises distributrices de richesse: banques, compagnies de chemin de fer, charbonnages, électricité, etc., il reviendrait à chaque Français 20 sous de revenu par semaine.

Et que si on distribuait aux 40 millions de Français les 50 milliards d'or de la Banque de France, cela ferait mille 250 francs à chacun.

C'est ainsi que les mirages communistes s'évanouissent devant la simplicité des chiffres.

La masse ouvrière française ne semble d'ailleurs nullement désireuse d'un partage communiste de l'or ou des biens. Et les excitations des partisans de Moscou ne semblent pas avoir trop d'influence sur elle.

Elle réclame la justice sociale mais dans l'ordre social.

Communistes dissidents

Les doctrines communistes ont reçu en France un rude coup lorsque Jacques Doriot, le député-maire de Saint-Denis, s'est déclaré contre le communisme à la russe.

Le parti communiste compte 60 mille adhérents inscrits pour toute la France. La région parisienne, la banlieue rouge, compte 10 mille communistes environ. Mais beaucoup d'ouvriers, sans être militants ni inscrits au parti, sont sympathisants. A l'occasion, ils votent communistes.

Mais le parti communiste, dont le journal l'"Humanité" est l'organe, a été amputé de beaucoup de membres.

Jacques Doriot

C'est Jacques Doriot qui a fait cette opération au communisme en France.

Etant allé en Russie voir comment fonctionne le communisme pur, il en est revenu complètement désabusé. Et il a jugé ce qu'est cet état social: un esclavage de l'homme.

Cet élève passionné de Karl Marx, de Jaurès, de Kropotkine, de Bakounine, de Louis Blanc a fondé en France le Parti Populaire, lequel se sépare nettement du communisme orthodoxe.

Il a ainsi affaibli le communisme en France. Le Parti Populaire a un programme complet de réforme. Mais la principale occupation de Doriot et de ses partisans est de détromper les ouvriers français au sujet du communisme et de les mettre en garde contre tout ce qui vient de Moscou.

Et il veut unir les ouvriers et les petits patrons, les paysans et les petits bourgeois, et les opposer au grand patronat et au communisme. Car, dit Doriot, le Parti populaire a deux ennemis: l'égoïsme du grand patronat et la bêtise des communistes.

Ni communisme, ni dictature, ni monarchie

En somme, la France fait en ce moment non seulement une expérience mais des expériences sociales.

Et ce qu'il faut admirer dans le peuple français c'est son calme au milieu de ces expériences. Il ne semble guère désireux de courir des aventures. C'est pourquoi les agitateurs n'ont pas beaucoup de chance de faire réussir leurs desseins. Ni le communisme ni la dictature pour la France actuelle!

Les anciennes formes monarchiques n'ont pas non plus beaucoup de chances de revenir en France. Et le peuple français semble n'avoir aucune envie d'acclamer un empereur ou un roi.

Le prétendant au trône impérial, le prince Napoléon, se rappelle de temps en temps aux quelques fidèles bonapartistes qui existent en France. De Belgique où il réside, il leur écrivait ces jours-ci: "Nous sommes une fois de plus en plein climat napoléonien, et demain il appartiendra aux Français de reprendre à la tête du monde la place que Napoléon 1er et Napoléon III leur avaient donnée. C'est pour moi la meilleure raison d'espérer et de vaincre".

Mais les Français se souviennent trop bien que le règne de Napoléon 1er a fini à Waterloo et que celui de Napoléon III s'est terminé à Sedan pour désirer encore des expériences napoléoniennes.

Le comte de Paris, prétendant royal, écrit des livres, en Belgique où il demeure comme le prétendant impérial.

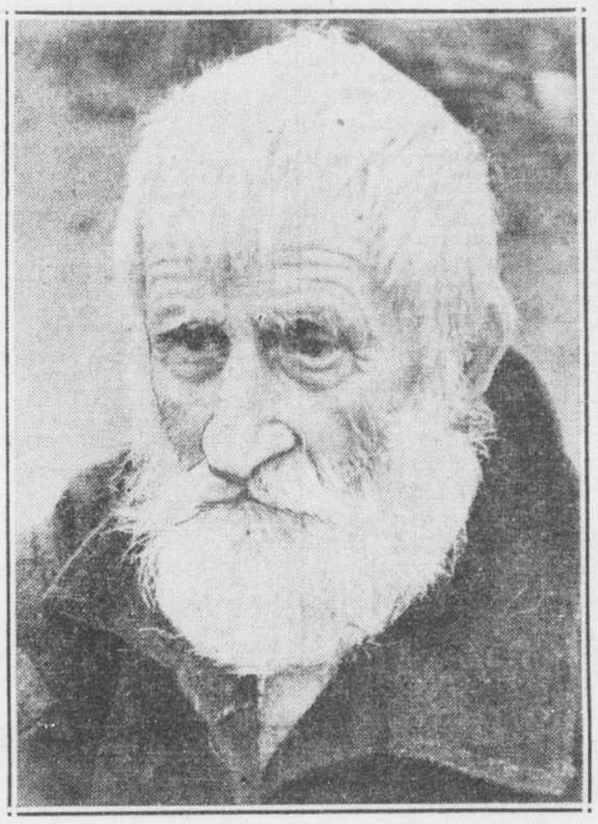
Il vient de publier un intéressant "Essai sur le gouvernement de demain". C'est l'offre de la monarchie à la France, une monarchie corporative et socialiste.

Mais le peuple français ne veut pas d'un roi et même pas d'un roi socialiste.

Ce que veut le peuple français, c'est retrouver son équilibre social, mais sans aller le chercher dans des systèmes qui lui sont étrangers.

Et, en somme, c'est sur sa République démocratique qu'il continue à compter pour cela.

LE PLUS VIEIL HOMME DU MONDE !



Ce vénérable patriarche de Gvada, Russie, est âgé de 157 ans et l'on croit qu'il est le plus vieil homme du monde entier. Yekup Shoua, c'est son nom, jouit encore de toutes ses facultés. Il marche une distance d'un ou de deux milles par jour dans les montagnes qui entourent son village natal et espère vivre plusieurs autres années encore.

Feu M. Antonio Leduc

M. A. LEDUC

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Antonio Leduc, acheteur de la Maison A. Dionne & Fils, décédé à l'âge de 42 ans et époux de Marie-Rose Gagnon.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure, No 3558, rue Dorion, pour se rendre en l'église de l'Immaculée-Conception. La levée du corps fut faite par le R. P. J.-E. Roby, s.j., curé. Le service fut chanté par le R. P. Jos. Payne, s.j., assisté des RR. PP. Reid et Letellier, s.j., de St-Just, diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait les RR. PP. La Lalande, s.j. et J.-E. Roby, s.j., curé.

La chorale, sous la direction du R. P. Fontaine, exécuta la messe de Yon. Touchait l'orgue, M. Geo. Tangay.

Le deuil était conduit par son fils, M. Pierre Leduc; son père, M. Anicet Leduc; ses frères, MM. François d'Assise et Raoul Leduc; ses beaux-frères, MM. Clovis Dagenais, Jos. Gagnon, et Eug. Simard; ses neveux, MM. Geo. Henri et Bernard Leduc, Yvon et Jean Leduc, R. Simard, P. Simard, Roger Gagnon, Marcel Guinois; ses cousins, MM. C. E. Mercier, Pelletier Choquette, Willie Robillard, M. Daoust, Dr A. Bohémier, Ant. Armand, J. M. Charbonneau, de Rigaud, A. Armand, René Daoust, Oscar Lanthier.

On remarquait dans le cortège, MM. Paul Dionne, Géo. Nadeau, J. A. M. Pesant, W. Duplessis, J. O. Laberge, F. Chartrand, H. Giroux, Emile Charbonneau, E. Bernard, Ed. Wilson, C. A. Soucy, Raoul Tremblay, A. Lafortune, J. B. Parent, A. Quintal, Michel Colosordo, Gérard Tourville, F. Descary, J. P. Ricard, J. Toupin, Hector Payette, Frank Milloy, J. A. Brissette, Géo. Ladouceur, A. Deschatelets, Alb. Champagne, notaire B. Gibeault, Léo Charbonneau et autres.

Dans l'assistance on remarquait Rév. Sr Marie de Ste-Blanche, du Sacré-Coeur, nièce du défunt; assistaient des soeurs de la Providence en grand nombre.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies: L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Léonard de Port Maurice.

Feu M. Alfred Lavoie

M. A. LAVOIE

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Lavoie, fils de feu Alfred Lavoie et d'Emilia L'Ecuyer décédé à l'âge de 32 ans. Il laisse dans le deuil sa mère Mme Alfred Lavoie, 3 frères, MM. Henri, Armand et Marcel Lavoie, 1 soeur Mlle Aurore, plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines, etc.

Le cortège funèbre partit de la demeure de sa mère à 329 Victor Hugo pour se rendre à l'église où un service solennel fut chanté par M. l'abbé Papineau, assisté comme diacre et sous-diacre et sous-diacre, par M. les abbés Vézeau et Chagnon. La chorale sous la direction de M. H. Charette, rendit une messe de Yon. M. R. Laberge était à l'orgue.

Le deuil était conduit par les frères du défunt: MM. Henri, Armand et Marcel, ses oncles MM. Wilfrid Lavoie, P. Rivard, et Honorius Beauchamp.

On remarquait aussi MM. Roma Beauchamp, H. Beauchamp, L. Desmarais, Achille Desmarais, André Desmarais, René Caron, Lucien Caron, René Christé, Fred Payette, Thomas Houle, Albert Rochon, Roméo Trudel, G. Gendron, Geo. Beauchemin, J. P. Beauchemin, F. Brisebois, L. P. Beauchemin, L. Robinson, Roméo Rochon, R. Denis, A. Dubeau, J. B. Cadieux, Adélard Caron, Jos. Massé, Albert Gingras, Marcel Gingras, Maurice Laforce, Roger Laforce, E. Perras, E. Gagné, Alfred Lavoie, N. Beauchamp, L. Myre, Alfred Myre, A. Desrosiers, Amédée Hotte, L. Myre, J. B. Grégoire, P. Lapierre, A. Dubuc, E. Blouin.

Feu M. N. Lemieux

M. N. Lemieux

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Napoléon Lemieux, décédé à l'âge de 48 ans, fils de feu Ernest Lemieux et de feu Victoria Johnson.

Le convoi funèbre est parti de la demeure de sa soeur, Mme Racette, No 1878, rue Frontenac, pour se rendre en l'église St-Eusèbe de Verceil. La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Pilon, qui chanta aussi le service, assisté des abbés O. Plante et R. Laurin, comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction du notaire J.-P. Lalonde, exécuta la messe grégorienne. Touchait l'orgue, le prof. Adélard St-Martin.

Le deuil était conduit par son frère, M. Stanislas Lemieux; ses beaux-frères, MM. Emilien Senécal, A. Mallette, Jos. Racette; ses neveux, MM. Emilien Senécal, Adélard, Marcel, Roland et Maurice Racette; ses cousins, MM. Arthur Beaulieu, Baptiste Johnson, Adrien et Gérard Johnson.

On remarquait dans le cortège, MM. A. Bellmaire, A. Daudelin, E. Hamel, W. Ste-Marie, O. Ste-Marie, A. Binet, D. Bérubé, J. Lespérance, L. Abran, J. Darrier, E. Grouix, J. Langlois, O. Séguin, G. Bohémier, Ferdinand Racette, A. Bellehumeur, D. Abgan, et plusieurs autres.

Le défunt laisse dans le deuil, 1 frère, Stanislas Lemieux; 4 soeurs, Mme E. Senécal, (Albertina), Mme A. Mallette, (Lumina), Mme Jos. Racette, (Eva), et Mlle Lemieux.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Feu M. A. Allard

Ces jours derniers, ont eu lieu, en l'église paroissiale de S.-Alexandre d'Iberville, les funérailles de M. Adélard Allard, conseiller, décédé à l'âge de 55 ans, 11 mois. Le service fut chanté par le curé Beival. Conduisaient le deuil, ses deux frères, Fortunat et Nérée Allard.

Les porteurs étaient MM. Grégoire Charbonneau, Joseph Robert, Henri Daunais, Jos. Cloutier, Edouard Fallon, ses beaux-frères, et Albert Tarte.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mercédès Quenneville, 4 fils, Philisa, Alpheri, Anatole et Léopold, 6 filles, Mme Omer Simard (Irène), Mme Doria Ménard (Léona), Alphéda, Béatrice et Marie-Rose, 3 gendres, MM. Omer Simard, Doria Ménard, 4 petits-enfants, 2 frères, Fortunat et Nérée Allard, 1 soeur, Mme Grégoire Charbonneau. Le service fut chanté par M. le curé Belval.

Feu Mme J.-A. Coutu

Mme J.-A. COUTU

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme J.-A. Coutu, née Maria Boucher, à l'âge de 66 ans, 15 jours. Précédé d'un landau de fleurs le convoi funèbre est parti de la demeure de son fils René, à 5562 De Gaspé pour se rendre à l'église St-Jean de la Croix. La levée du corps fut faite par l'abbé Séguin qui chanta le service assisté de MM. les abbés Savarla et Brissette comme diacre et sous-diacre. Le deuil était conduit par les fils de la défunte, Joseph, Zéphir, Albert, Lionel, René, ses gendres Léopold, Wilfrid, Hogues, Charles Leriche, son frère, Albert Boucher; ses petits-fils, Roger, Denis, Gilles Coutu, Paul Hogues.

On remarquait dans le cortège: MM. J. Coutu, Z. Coutu, A. Coutu, L. Coutu, R. Coutu, L. Hogues, W. Hogues, C. Leriche, R. Coutu, P. Hogue, D. Coutu, H. Lapointe, Fr. Boucher, A. Boucher, E. Guenette, A. Garand, J. Laplerre, A. Moineau et plusieurs autres.

La défunte laisse dans le deuil: ses 5 fils, Joseph, Zéphir, Albert, Lionel, René, ses 4 filles, Mme J.-R. Labrèche (Imelda); Mme Léopold Hogue (Jeanne); Mme Wilfrid Hogue (Alice); Mme Charles Leriche (Rosa); 15 petits-enfants: Fleurette, Marie-Paule, Raymonde, Yolande, Monique, Huguette Coutu, Roger, Denis, Gilles Coutu, Paul, Hervé, Yvon, Lise, Diane Hogues, Pierrette Leriche; une soeur, Mme Y. Moineau, née Oliva Boucher; un frère, Albert Boucher, plusieurs familles, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces. La famille a reçu beaucoup de sympathie. L'inhumation eut lieu à la Côte-des-Neiges.

TARIF: **Avis de fiançailles, prochains mariages, mariages, naissances, remerciements, offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, inhumations, services anniversaires, In Memoriam, 3c par mot, avec minimum de $1.00 par insertion.**

Avis de décès : 2c par mot avec minimum de 50c par insertion.

La remise par lettre recommandée mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

L'insertion des avis dans cette page sera garantie seulement s'ils sont reçus avant 6 heures p.m. la veille du jour de leur publication.

Les avis de décès seulement sont reçus jusqu'à midi le jour même de leur publication excepté pour l'insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement. Nous n'acceptons aucune annonce par téléphone. La "Presse" ne sera pas responsable de l'omission des annonces de décès données ailleurs qu'à son bureau chef après les heures de bureau.

Tous les avis de **Naissances, Mariages et Décès** doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de **fiançailles** ou de **mariage prochain** ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comm. authentique. 27,n

NAISSANCES

DESROSIERS—A Montréal, le 1er janvier 1937, au No 5591 rue Côtes-des-Neiges, à M. et Mme Georges DesRosiers, née Nini Gravel, un fils baptisé Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Dorila Gravel, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Mariette Gravel.

FILIATRAULT — A Montréal, paroisse St-Barthélémy, le 28 déc. 1936, à M. et Mme Alexandre Filiatrault, née Wilhelmine Benoit, un fils baptisé Joseph-Paul-Georges-Lionel. Parrain et marraine, M. Paul Poitras et Mlle Bernadette Benoit. Porteuse Mme Thomas Benoit.

GRENIER — A Montréal, le 30 déc. 1936, à M. et Mme René Grenier, née Lucienne Lemieux, une fille baptisée Marie - Annette - Rose de Lima. Parrain marraine, M. Mme Oscar Grenier, oncle et tante. Porteuse, Mlle Thérèse Grenier, cousine de l'enfant.

PARTHENAIS. — A Montréal, le 31 décembre 1936, à l'hôpital de la Miséricorde, M. et Mme Georges Parthenais, née Jeanne Dufresne, une fille baptisée: Marie-Nicole-Louise. Parrain, marraine, Dr et Mme Edgar Dufresne, grands-parents. Porteuse, Mme Henri Lalonde, tante de l'enfant.

ROBIDOUX—A Montréal est né à M. et Mme R. Robidoux, née Gilberte Lorrain, un fils baptisé Joseph-Adélard-Guy. Marraine, Mme Adélard DeRepentigny, grand'tante. Parrain, D.-D. Lorrain, grand-père. Porteuse, Mme D. Sullivan, grand'tante.

STE-MARIE. — A Verdun, le 2 janvier 1937, à M. et Mme Maurice Ste-Marie, née Marie-Reine Pinette, un fils baptisé Joseph-Hubert-Jean-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Ste-Marie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hubert Ste-Marie, grand'mère de l'enfant.

DECES

ARPIN — A Montréal, le 8 jan. 1937, à l'âge de 88 ans, est décédé Pierre Arpin, veuf de Stéphane Brosseau. Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 4101 rue Colonial à 7 h. 45 pour se rendre à l'église S.-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEDARD — Chez les soeurs du Bon Pasteur, est décédée la Révérende Soeur Marie St-Lucien née Mélina Bédard, de Lewiston, Maine, et soeur de M. C.-H. Bédard, demeurant à 7503 Boyer. Le service funèbre aura lieu lundi le 11 courant à 7.30 hrs à la communauté, 104 Sherbrooke Est.

BLOUIN — A Saint-Jean, Ile d'Orléans, est décédée à l'âge de 64 ans, Madame veuve Ferdinand Blouin, née Angéline Lacroix. Funérailles lundi, à neuf heures.

CARDINAL—A S.-Janvier, le 8 courant, à l'âge de 92 ans, est décédé Monsieur Benjamin Cardinal, époux de feu Philomène Desroches. Les funérailles auront lieu lundi le 11 janvier à 9 h. 30, après l'arrivée du train. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHALIFOUX—A Prévost, le 8 janvier 1937, à l'âge de 34 ans, 4 mois, est décédée Mme Fernando Chalifoux, née Jeanne Boisclair. Funérailles lundi à Lesage, comté Terrebonne.

DANSEREAU — A Outremont, le 7 janvier 1937, à l'âge de 65 ans, est décédée Georgine Dansereau épouse de feu Wilfrid-Albert Dansereau. Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 537 avenue Davaar à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 70-2

GUENETTE-GRONDIN — A Montréal, le 8 jan., à l'âge de 72 ans, 6 mois, est décédée Delima Grondin, épouse de feu Wenceslas Guenette, barbier. Le convoi funèbre partira de 4548 Ch.-Colomb, le 11, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église du Très St-Sacrement où le service funèbre sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Vêtements de deuil

Nous faisons une spécialité des
VETEMENTS DE DEUIL
Vous trouverez ici un service sympathique et prompt. Si vous ne pouvez venir au magasin, appelez
PL. 5151, local 202
Dupuis Frères
Montréal

27-M,s,n D

DECES

LAMARRE — A Chambly Bassin, le 7 janvier, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Auguste Lamarre, époux de feu Azalie Levreau. Funérailles à Chambly Bassin lundi le 11 janvier à 9½ hrs. Sépulture au cimetière du même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 70-2

POIRIER—A St-Polycarpe, le 8 janvier 1937, âgé de 37 ans, 4 mois, est décédé David Poirier, époux de feu Rose-de-Lima Montpetit. Les funérailles auront lieu lundi, 11 janvier à 10 hrs, à l'église St-Polycarpe, après l'arrivée du train de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 70-2

PREFONTAINE - PRAIRIE — A l'Hôtel-Dieu, le 8 jan. 1937, à l'âge de 58 ans, est décédée Mme H. Prefontaine, née Graziella Prairie. Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire A. Landry, 528 rue Rachel Est, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Cécile où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBITAILLE — A Montréal, à l'hôpital Pasteur, le 31 décembre 1936, à l'âge de 39 ans, est décédé Conrad Robitaille, fils de feu Avila Robitaille et de Herminie Langlois. Les funérailles ont lieu ce matin en l'église S.-Stanislas de Kostka.

SERVICES ANNIVERSAIRES

LUSSIER — Jeudi, 14 janvier 1937, à 8.30 à l'église St-Edouard sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Herménégilde Lussier. Parents et amis sont prier d'y assister.

REMERCIEMENTS

AVON—M. et Mme Albert Théoret remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Etienne Avon père de Mme Théoret, soit par offrande de messe, bouquet spirituel, télégrammes, visite ou assistance aux funérailles.

BOLDUC—Mme Omer Bolduc et sa famille désirent remercier sincèrement leurs parents et amis des généreuses marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion de leur deuil récent.

BOUCHARD — La famille Albert Bouchard remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme A. Bouchard née Dorina Cyr soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies; soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

CAMPEAU — Mme Ovila Campeau et les familles Campeau et Brabant très touchées des nombreuses sympathies quelles ont reçues à l'occasion de la mort de M. Campeau tiennent à remercier tous ceux qui ont pris part à leur profond deuil soit par offrande de messe, sympathie, fleurs, bouquet spirituel, cartes, visites, télégrammes, ou assistance aux funérailles.

COULOMBE — Mme Armand Coulombe remercie sincèrement ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son mari, soit par offrande de messe, tribus floraux, bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

DELORME — Les familles Hormisdas et Rosario Delorme remercient sincèrement parents et amis pour les marques de sympathie offertes à l'occasion de la mort de Mme veuve H. Delorme, soit par offrandes de messes, de fleurs.

DUTRIZAC — Monsieur et Madame Josephat Dutrizac, et M. Noël Dutrizac, de Plage Laval, Ste-Rose, P.Q., remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur soeur, Rose-Alba, soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies, soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

GAUTHIER — La famille Delphis Gauthier remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Alma Gauthier, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LADOUCEUR — Mme Alex Ladouceur et ses enfants remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Alex Ladouceur décédé le 30 décembre, soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies; soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

LEMOINE—Mme G. Cloutre, Mlle G. Larocque remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à la mort de Mlle Albertine Lemoine, soit par offrandes de messes, fleurs, sympathies, bouquets spirituels, visites, assistance funéraille.

MATTE — Les enfants de feu Nazaire Matte remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné une marque de sympathie quelconque à l'occasion de la mort d leur père bien-aimé.

TEMPERATURES

Toronto, 9. —Grands lacs et baie Georgienne. — Vents du sud-ouest à l'ouest, nuageux avec pluie; plus froid ce soir avec neige.

Nord de l'Ontario. — Nuageux avec pluie ou neige.

Vallée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent —Vents du sud-est au sud-ouest, nuageux avec grésil ou pluie.

Bas Saint-Laurent—Vents de l'est et du sud, nuageux avec neige ou pluie.

Golfe et rive nord—Vents de l'est, surtout nuageux et froid avec neige probable.

Provinces maritimes—Partiellement nuageux avec neige ou pluie.

Lac Supérieur—Vents du nord-ouest, nuageux avec pluie; plus froid dans l'est.

Provinces de l'Ouest—Partiellement nuageux et plus doux avec neige locale.

REMERCIEMENTS

MONAST—La famille Louis-Philias Monast remercie les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de son deuil récent.

ROY—Mme F.-X. Roy, son fils Lionel Lavigne et ses petits-enfants Denise et Jacques, remercient sincèrement toutes les personnes, aussi les communautés religieuses qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. F.-X. Roy, C. R., soit par tributs floraux, offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, assistance aux funérailles.

SHANKS — Mme Vve Ovide Shanks et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leurs sympathies dans le deuil douloureux dont ils viennent d'être frappés par la mort de M. Ovide Shanks.

THIBAULT — Monsieur Donat Thibault remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

TURENNE—La famille Joseph Turenne remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Albina Turenne, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ART. LANDRY
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
528 Rachel E.
FR. 8161

293—s,n,D

Tél. CRescent 5700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur
6603 RUE S.-LAURENT

42—a,n,o.

SALONS MORTUAIRES
JOS. LUSSIER & FILS
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
4715 PAPINEAU
FR. 1242

180—s,n,D

J. B. BERGERON
Directeur de funérailles
SALONS MORTUAIRES MODERNES
4228 avenue Papineau
Vis-à-vis l'église Imm. Con.
AMherst 2562

27, s,n D

E. J. LEGAULT
FRERES
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
ENTER

SAMSON RADIO SERVICE
vous économisera de l'argent sur la réparation de votre radio.
470, Rachel Est — BElair 1410
67-5 R

RADIO-JOURNAL DE Westinghouse
Demain soir à 10.45 p.m.
CKAC

TOUSIGNANT RADIO SERVICE
1217 MONT ROYAL E
CH. 2166
OUVERT LE SOIR
RADIO 50¢ PAR APPEL
REPARATIONS PAR DES EXPERTS
70—V.S.n

RADIOS RÉPARÉS
PAR EXPERTS
TRAVAIL GARANTI PRIX MODERES
LAYTON BROS.
868 STE-CATHERINE est
vis-à-vis Dupuis Frères — PL. 0811

HERNIE

MM. les Médecins recommandent la ceinture BONIN. Redevenez absolument normal. Portez la fameuse ceinture herniaire (brevetée) du spécialiste BONIN faite sur mesure. Ne se déplace jamais. Ecrivez pour brochure gratuite.
GRATIS
EXAMEN CONSULTATION
Bureau 9 a.m. à 10 p.m.
ANTOINE BONIN
Spécialiste.
3617 avenue Papineau
Angle Gauthier, vis-à-vis Parc Lafontaine, Montréal. Tél. AMherst 8640

Souffrez-vous d'insomnie
PRENEZ
SLEEPEX
ET DORMEZ BIEN
Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 5c vous recevrez un généreux échantillon. Pour commandes de gros appelez LA. 2269 ou voyez: SLEEPEX REG'D. Edifice Castle, Montréal
15—s n B

RCA Victor
Les samedis APRES-MIDI A 2 HEURES L'OPERA METROPOLITAIN
Les dimanches APRES-MIDI A 2 HEURES La CLEF MAGIQUE RCA
TRANSMET PAR CFCF

LE PROGRAMME LINDSAY
CE SOIR
A 8.30 HEURES
POSTE CKAC
GEORGES HENRI LINDSAY
au
PIANO STEINWAY
C. W. LINDSAY & CO., LIMITED.

GRATIS Nous allons à domicile vérifier lampes et radios.
SPECIAL: Un radio prêté gratis.
P. LANDRY CH. 6161
3197 ONTARIO Est — Conditions faciles.
70—I,M,v,s,n R

A LA RADIO SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI

Samedi

CKAC 410 7-730

Après-midi

12 h.—Chorale a cappella de Détroit. — C.B.S.
12 h. 15—Charles Huerter, pianiste de concert. — C.B.S.
12 h. 30—Le commentateur de Chipso.
12 h. 45—Le programme Bee Hive.
1 h.—Cours de la Bourse.
1 h. 15—M. J.-B. Lanctôt parlera de la colonisation sous les auspices de l'Union catholique des cultivateurs.
1 h. 30—"Buffalo Presents"—CBS.
2 h.—"Dancepators"—C.B.S.
2 h. 15—L'horoscope du jour sous les auspices de la buanderie Jolicoeur.
2 h. 20—Le monde féminin.
2 h. 45—Chant par Clyde Barrie, baryton.—C.B.S.
3 h.—"Down by Hermans".—C.B.S.
3 h. 30—"Tours in Tone".—C.B.S.
4 h.—"The Captivators". — C.B.S.
4 h. 30—Le théâtre des Petits, sous la direction de Mlle Camille Bernard. "Les Chauve-souris" (fable)
Gislaine Lalonde
"Le joueur de hockey" (fable)
Madeleine Boileau
"Le Noë du Petit Poucet" (conte)
Gislaine Lalonde
"Les Petites Pédantes" (saynète)
Marie ..... Luce Ostiguy
Jeannette ..... Jeannette Laberge
Elise ..... Marguerite Paquette
Lucie ..... Madeleine Boileau
5 h.—Les événements sociaux.
5 h. 15—Causerie de l'Oncle Pierre, sous les auspices de la Ligue de sécurité.
5 h. 30—Extraits d'opéra.
5 h. 45—Le quatuor des "Eton Boys". — C.B.S.

Soirée

6 h.—Musique de danse.
6 h. 15—La Compagnie de la Baie d'Hudson.
6 h. 30—Emission "Aspirine".
7 h. — Emission des "Pastilles Valda".
7 h. 15—"Voyage autour du monde", par l'abbé Chs. Beaudin.
7 h. 30—L'école de hockey.
7 h. 45—Emission hebdomadaire de la Société S.-Jean-Baptiste de Montréal.
Hommage au Frère André par M. Ernest Savignac, p.s.s., aumônier du comité régional du centre de la Société.
La vie de la société, par le chef du secrétariat.
8 h.—Les maitres modernes: Ernst Toch, pianiste. — C.B.S.
8 h. 35—Le programme C. W. Lindsay et Cie Ltée.
8 h. 45—Fantaisie en blanc et noir.
9 h.—Musique de danse.
9 h. 30—Le radio-journal Westinghouse.
9 h. 45—Irradiation des discours prononcés au banquet offert par la profession médicale à l'honorable Albini Paquette, secrétaire provincial, à l'hôtel Mont-Royal.
Cette irradiation sera précédée, de 9 h. 45 à 10 h., d'un programme musical rendu par le trio lyrique composé de Mlle Anna Malenfant, de MM. Lionel Daunais et Ludovic Huot, avec M. Allan McIver, au piano d'accompagnement.
Les discours proprement dits seront irradiés tout d'abord de 10 h. à 11 h. puis de 11 h. 05 à minuit. On entendra successivement le Dr P.-C. Dagneau, président du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec; le Dr Philippe Panneton, représentant l'Association Générale des Médecins des Hôpitaux de Montréal; le Dr J.-E. Desrochers, parlant au nom des médecins praticiens de la province; le Dr Bazin, représentant du Medico Chirurgical Society, parlant au nom des médecins de langue anglaise; l'hon. Albini Paquette, secrétaire provincial et enfin, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.
12 h.—Musique de danse.

CHLP—267-1120
LA PATRIE
Soirée

5 h.—Thé dansant.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 30—Radio-hockey Frontenac.
7 h. 45—Jacqueline Morin, pianiste.
8 h.—Musique de danse.
8 h. 30—Sérénades napolitaines.
9 h.—Musique de danse.
9 h 30—Emission du studio.
10 h.—Musique de danse.
10 h. 30—Radio-hockey Frontenac.
10 h. 35—Musique de danse.

CFCF, 500-600
Après-midi

12 h.—"Sunshine Revue".
12 h. 45—"The Bee Hive".
1 h.—Cours de la Bourse.
1 h. 15—"Hollywood High Hatters".
1 h. 30—"Our Barn".
1 h. 55—"Carmen", du Metropolitan Opera avec Rosa Ponselle.
5 h. 30—"The Little Players of the Air".

Soirée

6 h.—Cote de la bourse des mines.
6 h. 15—Orchestre.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 35—Soliste.
7 h.—Programme musical.
7 h. 15—"Hampton Singers".
7 h. 45—Revue des sports.
8 h.—"Twilight Ensemble".
8 h. 30—Orchestre.
9 h.—"Sunshine and Castagnettes".
9 h. 30—"Around the town".
10 h.—Orchestre.
10 h. 45—Emission du studio.
11 h.—Nouvelles des sports.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Musique de danse.

CRCM—329-910

5 h.—Concert.
5 h. 30—L'orchestre d'Ozzie Williams.
5 h. 45—Cotes de la Bourse de Montréal et Toronto.
6 h.—"Nickelodeon".
6 h. 30—Le disque pour tous.
7—M. Gérald Duranleau, ténor.
7 h. 15—L'orchestre Park Plaza, Toronto.
7 h. 30—Chant par Bert Pearl.
7 h. 45—Chronique bibliographique de M. Maurice Hébert.
8 h.—"Cotters' Saturday Night".
8 h. 30—La petite symphonie de Radio-Canada.
9 h.—"Mantille et Castagnettes".
9 h. 30—Musique de danse.
10 h. 30—Radio-journal.
10 h. 45—Radio-reportage du hockey.
11 h.—Le courrier du nord.

Dimanche

CKAC 410 7-730

Matinée

9 h.—Sunday Morning et Aunt Suzanne avec le concours d'Artells Dickson. — C.B.S.
9 h. 55—"Press-Radio News". — C.B.S.
10 h.—Sérénade tzigane.
10 h. 30—Programme musical. — C.B.S.
11 h.—Service religieux de St. James the Apostle.

Après-midi

12 h. 30 — Les mélodies de la Reamer Watch.
12 h. 45—Le programme Kik.
1 h.—Les licenciés Corectal présentent "En dinant avec Corectal".
1 h. 15—"Le Gamin de Paris" présenté par le département d'optique de la pharmacie Sarrazin-Choquette.
1 h. 30 — La fanfare des jeunes d'Ottawa.
2 h.—Emission de la maison Chas. Desjardins.
2 h. 15—Le programme J.-Donat Langelier.
2 h. 30 — L'école de musique Marrazza.
2 h. 45 — "Cook's Travelogue. — C. B. S.
3. — Concert avec le concours d'Ethel Bartlett et Rae Robertson, pianistes, et la Symphonie de New York sous la direction de John Barbirolli. — C.B.S.
Pièces pour-orgue, cuivres et instruments de percussion.
Purcell-Wood
Concerto No 17, en mi bémol pour deux pianos et orchestre, Mozart
"Enigma Variations", Elgar
Bacchanale de "Tannhauser", Wagner
Extraits de "Die Meistersinger".
5 h.—L'Heure catholique.
Le R. P. Louis Chagnon, s.j., professeur de philosophie morale à l'université pontificale grégorienne, exposera les directives pontificales sur le capitalisme.
Le choeur paroissial de Saint-Arsène exécutera, avec les enfants de la maitrise, le programme suivant:
"Adeste fideles",
"O magnum mysterium", Victoria
"Dans une étable obscure".
Praetorius
"De la crèche au Calvaire", paroles de A. Mahot
"Les anges dans nos campagnes", Gevaert
"O sainte nuit",
Ecole anglaise du XVIIIe siècle.
Directeur, Paul Bertrand; organiste, Pierre Drolet; directeur de la maitrise, Frère Gaspard, des Frères de Saint-Gabriel.

Soirée

6 h.—Les nouvelles internationales par le commentateur du poste CKAC.
6 h. 15 — L'heure de la valse.
6 h. 30—Le programme Bleau & Rousseau.
6 h. 45—Le programme Kik.
7 h.—L'Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15—Le programme du tabac Alouette.
7 h. 30—Service religieux de St James the Apostle.
9 h.—Le concert Ford avec le concours de Betty Jayner, soprano, et son orchestre symphonique sous la direction de Jose Hurbi.—C.B.S.
Betty Jayner est cette jeune prima donna de 15 ans qui a ébahi les critiques et le public mélomane de Chicago où elle a fait ses débuts à l'opéra il y a quelques semaines. Ce sera la première fois qu'elle chantera à la radio. Mlle Jayner chantra:
L'Adieu de "La Bohême", Puccini
et l'air de Micaela de "Carmen" Bizet
"Fruchling" Lissen
"Rosy Morn" Ronald
et avec le choeur de l'orchestre.
"Thine Alone" de "Eileen", Herbert
L'orchestre jouera:
"Pomp and Circumstance" Sir Ed. Elgar
Extraits de "El Amor Brujo", De Falla
"Le Prélude" Liszt
"Softy Now the Light of Day" Von Weber
10 h.—"Original Gillette Community Sing", avec le concours de Milton Berle, comédien Jolly Gillette, Billy Jones et Ernie Hare, chanteurs, Wendall Hall, et un orchestre. C.B.S.
10 h. 45 — Le radio-journal Westinghouse.
11 h.—Le reporter sportif de la Brasserie Molson.
11 h. 05 à 1 h. — Musique de danse.

CHLP, 267-1120

5 h. 30—Méli-Mélo.
5 h. 45 — Le programme J.-E. Turcot.
6 h.—Programme Zeiss.
6 h. 15—Chansons françaises.
6 h. 30—J.-A. Béalnger, fourreur.
6 h. 45—Le comptoir musical Turcot.
7 h.—Extraits d'opéra.
7 h. 30—Récital d'orgue.
8 h.—"Music for To-Day".
8 h. 30 — "Les Joyaux de la Madone".
9 h.—Hockey: Marcons-Rangers.

CFCF, 500-600
CFCX, 49.36—6005

9 h.—"Coast to Coast on a Bus".
10 h.—"Radio Pulpit".
10 h. 30—Quatuor à cordes.
11 h.—"Press-Radio News".
11 h. 05—"Want and Muzzy".
11 h. 15—Allstair Cook, critique.
11 h. 30—"The World Is Yours".

Après-midi

12 h.—"Southernaires".
12 h. 30—"Radio City Music Hall Concert".
1 h. 30—"Our Neighbours".
2 h.—"The Magic Key of RCA".
3 h.—Emission du Metropolitan Opera.
3 h. 30—"Corriveau Cavalcade".
3 h. 45 — Soliste et orchestre.
4 h.—"National Vespers".
4 h. 30—Le sénateur Fishface et le professeur Figsbottle.
5 h.—"What rice Loyalty".
5 h. 30—"What Behind the News".
5 h. 45—L'hon. Archie.

Soirée

6 h.—"Echoes from the Orchestra Pit".
6 h. 30—Variétés.
6 h. 45 — Réminiscences musicales.
7 h.—Jack Benny.
7 h. 30—Emission du studio.
7 h. 45—Les "Ranch Boys" et les Soeurs Morin.
8 h.—"Do You Want to be an Actor?"
9 h. — "Manhattan Merry Go Round".
9 h. 30 — Album de musique familial.
10 h.—Concert symphonique.
11 h. — Dernires nouvelles du sport.
11 h. 05—Nouvelles.

CRCM, 329-910

5 h.—L'heure dominicale.
6 h.—"En ce temps-là"...—scènes bibliques.
6 h. 30—Regards sur le monde actuel. Conférencier: M. René Guénette.
6 h. 45—Le quatuor des Alouettes.
7 h.—L'âme solitaire.
7 h. 30 — L'orchestre de Rex Battle.
8 h.—Programme musical.
8 h. 30—Les Joyaux de la Madone.
9 h.—"Forgotten Footsteps".
10 h.—"Atlantic Nocturne".
10 h. 30—William Morton, ténor.
10 h. 45—Radio-journal—bilingue.
11 h.—"Sweet and Low".

WEAF, 454-660

10 h.—Concert avec le concours d'un orchestre symphonique sous la direction d'Erno Rapee et Lauritz Melchior, ténor:
Ouverture de "Mignon" Thomas
L'orchestre
"La prière de Rienzi" Wagner
"Love Went a-Riding" F. Bridge
Lauritz Melchior
"Deuxième Arabesque" Debussy
"Triana" Albeniz
L'orchestre
"Sixième symphonie en si mineur, opus 74 (Pathétique) Tschaikowsky
L'orchestre
Le chant d'amour de Siegmund Wagner
"A Dream" Bartlett
"Caecilie" R. Strauss
Lauritz Melchior
Valse "Vie d'artiste" J. Strauss
L'orchestre

Lundi

CKAC 410 7-730

Matinée

7 h. 45 — "Cheerful Earfull".
8 h.—Réveille-matin musical.
8 h. 15—Nouvelles.
8 h. 30—Bonjour voisins.
8 h. 35—Chansons françaises.
9 h.—Metropolitan Parade.
9 h. 30—Bonjour Madame.
10 h.—Musique de danse.
10 h. 30—Le programme Pect-O-Rex, au cours duquel on entendra l'intéressante causerie: "Un peu de tout", par Mme Jeanne Fray.
10 h. 45—Ma Perkins.
11 h.—"Heinz Magazine of the Air".—C.B.S.
11 h. 30—Le programme Rinso.
11 h. 45—Boite à surprise.

Après-midi

12 h. 15—Les Galeries Bailiargeon.
12 h. 30—Variétés musicales.
12 h. 45—Programme "Bee-Hive".
1 h.—L'exposition avicole de la province de Québec.
1 h. 15—"Bluebirds".—C.B.S.
1 h. 30—Cours de la Bourse.
1 h. 45—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 47—La lampe Aladdin.
1 h. 52—Causerie agricole.
2 h.—Le Merle Rouge.
2 h. 15—Emission de la buanderie Jolicoeur.—L'horoscope du jour.
2 h. 20—"Le monde féminin".
2 h. 45 — L'almanach du Dr Chase.
3 h.—"Monday Matinee". — C.B.S.
3 h. 30—"Concert miniatures". — C.B.S.
4 h.—Orchestre et violon.
4 h. 15—"Dictators".—C.B.S.
4 h. 30—Variétés de Chicago.—C. B.S.
4 h. 45—L'Ecole du doux parler.
5 h.—Les événements sociaux.
5 h. 20—Jean Forget, pianiste.
5 h. 30—Programme du foyer.

Soirée

6 h. 15—Le programme des "Pastilles Valda".
6 h. 30—L'heure récréative.
7 h.—Le concours Di-So-Ma.
7 h. 15—Le Curé de Village.
7 h. 30—Programme de la Living Room Furniture.
Chansonnettes françaises:
"Nous, on n'est pas des marins", Cousin Hercule
"La Fille du Moulin", Rosine
"Paris, Mes Amours", Ensemble Musical Radio
"La Margotton", Paul
"Si Maman Le Veut", Ensemble Musical Radio
"Les Artichauts", Cousin Hercule
Chansons du Bon Vieux Temps:
"Le Petit Mousse Noir", Rosine
"Gigue", Ensemble Musical Radio
"Maritchou", Quatuor
"Alouette", Paul
"La Cantinière", Cousin Hercule
"Cotillon" (Danse) Ensemble Musical Radio
8 h.—"Syrup Symphonies".
8 h. 30—Radio-encyclopédie.
9 h.—Radio théâtre.—C.B.S.
10 h.—"Le Clou de la Soirée".
10 h. 15—Le radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—La Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Musique de danse.
11 h.—Le reporter sportif de la brasserie Molson.
11 h. 05—Musique de danse.

CHLP, 267—1120
LA PATRIE
Matinée

9 h.—Chansons françaises.
9 h. 15—Mme X, graphologue.
9 h. 30—Musique militaire.
9 h. 45—La buanderie S.-Hubert.
10 h.—Musique de danse.
10 h. 15—La Buanderie fédérale.
10 h. 30—Le programme de la Living Room Furniture.
10 h. 45—Fantaisies.
11 h.—Musique d'orgue.
11 h. 15—Musique classique.
11 h. 30 — Le programme Tait-Favreau.
11 h. 45—La buanderie Jolicoeur.
12 h.—CHLP présente l'heure féminine.

Soirée

5 h.—Thé dansant.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h.—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 30—Causerie sur les sports.
7 h. 45—Jacqueline Morin, pianiste.
8 h.—Fanfare.
8 h. 30—Musique de danse.
9 h.—La Cie de tabac Terrebonne.
9 h. 15—Jimmy et Jack.
9 h. 30—Musique de danse.

CFCF, 500—600
CRCX, 49.96—6005
Matinée

7 h. 45—Nouvelles du matin.
8 h.—"Morning Devotions".
8 h. 15—Mélodies.
8 h. 30—Cheerio.
9 h.—"Breakfast Club".
9 h. 30—"Personal Column of the Air".
9 h. 45—"Breakfast Club".
10 h.—Dorothy Dale.
10 h. 30—Josh Higgins.
10 h. 45—"The Wonder Lady".
11 h.—Musique de danse.
11 h. 15—L'hon. Archie.
11 h. 30—Musique de danse.
11 h. 45—Mélodies.
11 h. 55—Nouvelles.

Après-midi

12 h.—"Sunshine Revue".
12 h. 45—Programme musical.
1 h.—Cours de la Bourse.
1 h. 15—"Hollywood High Hatters".
1 h. 30—Lunch du Canadian Club.
2 h.—"Hour of Memories".
3 h.—L'orchestre de Rochester.
4 h.—"Hour of Charm".
4 h. 30—"Council of Jewish Women".
5 h. 30—"Singing Lady".
5 h. 45—"The Old Homestead".

Soirée

6 h.—Cotes de la Bourse.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 15—Programme musical.
7 h. 30—Théâtre.
7 h. 45—Revue des sports.
8 h.—Concerts.
9 h.—"Bishop and the Gargoyle".
9 h. 30—"The friendly store".
9 h. 45—Rendez-vous.
10 h. 30—O.K. Bill Simms.
11 h.—Dernières nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Musique de danse.

CRCM, 329—910
Soirée

5 h.—Concert — Disques phonographiques.
5 h. 30—Orchestre du Château Laurier.
5 h. 45—Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto.
6 h.—"Tune Time".
6 h. 30—Le disque pour tous.

Nouvelles sténographes judiciaires

Les examens pour l'obtention du brevet d'aptitudes professionnelles aux emplois de sténographes dans les cours de justice et autres ont eu lieu au palais de justice à Montréal, ces jours derniers. L'examen consistait en une dictée de 4 minutes à 140 mots à la minute et la transcription des notes séance tenante. Les examinateurs étaient les membres du Barreau. Les nouvelles sténographes sont de gauche à droite: Mlles Yvonne Chartier, Yvonne Bouchard, anglais; Madeleine-A. Lavergne, français; Mlle Muriel Bergeron, anglais.
(Photos Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près St-Denis.)

LES ONDES COURTES

Samedi

Boston — 4 h. p.m. — Le courrier européen. — WIXAL, 25.4 m., 11.79 meg.
Paris — 5 h. 15 — Concert de Radio-Paris. — TPA-4, 25.6 m., 11.72 meg.
Genève — 5 h. 30 — Nouvelles de la Société des Nations. — HBL, 31.2 m., 9.65 meg.
Berlin — 6 h. — L'exposition allemande d'automobiles de 1937. — DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
Londres — 6 h. 47 — "Just Fancy That!" — GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
Caracas — 8 h. — Programme de valses. — YV2RC, 51.7 m., 5.8 meg.
Londres — 10 h. — Récital de violon par Loris Blofeld. — GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GSC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
Ottawa — 11 h. — Le courrier du Nord. — CJRO, 48.7 m., 6.15 meg.; CJRX, 25.5 m., 11.72 meg.
Pittsburgh — Minuit — Messages au Nord. — W8XK, 48.8 m., 6.14 meg.

Dimanche

7 h.—M. Ernest Dainty, organiste.
7 h. 15—Les Chevaliers de LaSalle.
7 h. 30—Service de nouvelles en français et en anglais.
7 h. 45—Les pianistes Lord et Cooke.
8 h.—"Fémina", sous la direction de Mme Pierre Casgrain.
8 h. 30—"The Hitmakers".
9 h.—Ensemble de cordes.
9 h. 30—Rendez-vous.
10 h. — "Strike Up the Band".
10 h. 30—Musique de danse.
10 h. 45—Radio-journal.
12 h.—Musique de danse.

Feu M. Carson-B. Foster

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 9. — M. Carson-B. Foster, depuis 23 ans employé du secrétariat d'Etat, est mort, hier. Il était malade depuis deux semaines. Il avait pris une part active au mouvement du scoutisme.

Appel nominal à Rock-Forest

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 9.—La mise en nomination pour le maire et trois conseillers sera tenue, mercredi, à Rock-Forest. M. Aurèle Blanchette serait candidat à la mairie, ainsi que M. Alphonse Martin, maire depuis une quinzaine d'années.

NÉVRALGIE
RHUMATISME
RHUME
GRIPPE
seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules
U-No
ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout, 25c la boite
Laboratoire U-No, Montréal.
Distributeurs: LYMANS Ltd.
Echantillon envoyé sur demande.
89-1.s.n

LES FAITS CURIEUX ET AMUSANTS DE L'HISTOIRE DE L'OPTIQUE
Un programme de Carrière & Senécal
Optométristes — Opticiens à l'Hôtel-Dieu
271 Est, rue Ste-Catherine — Tél. LA. 7070
Tous les Dimanches soirs à 5.45 heures.
Aux Ecoutes au Poste C.K.A.C.
50-s.nR

L'ELECTRICITÉ ET RADIO
PRATIQUE et THEORIE

6 mois, cours du jour, ou un an, cours du soir. Cours complets et pratiques dans toutes les branches du Génie Electrique. Moteurs, Radio et Dessin Mécanique.
CLASSES DU JOUR ET DU SOIR
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY LIMITED
282 Ontario Ouest
HArbour 4745
9,16,23,30

VOS YEUX demandent UN EXAMEN scientifique

Les lunettes et lorgnons sont destinés à conserver la vue. Il est donc essentiel de ne s'adresser qu'à une maison sérieuse où la précision, la qualité et le service sont à la base de toute transaction.
Nos salons, pour l'examen de la vue et l'ajustement des lunettes, possèdent les instruments les plus modernes et vous offrent la meilleure qualité au meilleur marché.
A qualité égale nos prix sont les plus bas.
Satisfaction absolue ou argent remis.
Optométristes diplômés à votre service.
J.-O. Giroux, O.D., optométriste en chef, membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris
PLateau 5151 — local 29
deuxième étage (St-André)
Dupuis Frères LIMITÉE
Montréal
VENEZ chez DUPUIS
8,9,12,16

Feuilleton de la "Presse"
TOUS DROITS RÉSERVÉS PAR LES AUTEURS

LA FLECHE ROUGE

par LUCIEN TERNEUSE et LUCIEN PRIOLY

Ecrit spécialement pour la "PRESSE"

9 janvier 1937.

2 (Suite)

—Louis, mon ami, vous êtes un abominable flatteur, et nous vous avons en horreur, répliqua Berthe.

Un joli sourire transforma ces propos en autant de compliments.

La conversation continua, effleurant tous les sujets.

Visiblement, les jeunes femmes s'ingéniaient à faire prendre patience à leurs compagnons.

Tous attendaient le banquier, que ses affaires retenaient encore à son bureau.

Enfin, n'y tenant plus, Paul Barsène se dirigea vers la porte.

—Mes toutes charmantes, pardonnez-moi, dit-il. Mais vraiment, je ne puis attendre davantage. Je vous laisse à Divon qui vous tiendra compagnie jusqu'à l'arrivée de M. Dargère, à qui vous voudrez bien dire tout mon regret d'avoir dû partir.

Jeanne et Berthe allaient se récrier que Louis Divon ne tarderait sans doute pas à l'imiter; mais, après avoir échangé un bref coup d'oeil, elles se continrent.

—Mon cher Louis, dit Berthe, quelques instants plus tard, vous êtes navré d'avoir été ainsi semé par Paul. Il faut reconnaitre qu'il ne pouvait agir autrement. Nous quitter tous les deux, ensemble, n'eut pas été très galant. Et vous ne pouviez partir le premier car aucun appareil ne vous attend. Vous manquiez d'excuse.

Mais nous comprenons votre impatience. Allons! ne prenez pas cet air détaché qui vous va si mal. Courez rejoindre vos amis, allez vous remplir les oreilles du bruit des moteurs et applaudissez, pour nous, le départ de Paul, s'il s'envole avant notre arrivée.

—Mais, croyez, chère amie... dit Louis Divon, en esquissant une vague résistance.

Jeanne Dargère vint à son secours.

—Mon bon Louis, ne vous fatiguez pas inutilement. D'ailleurs, père ne saurait tarder maintenant.

Allons, sauvez-vous.

Louis Divon, qui brûlait d'envie d'assister son ami Paul, ne se fit pas prier.

Hâtivement, il prit congé des jeunes filles.

Un long moment encore, Jeanne et Berthe trompèrent leur impatience en faisant de la musique.

...M. Dargère travaillait dans son bureau, en compagnie de son fondé de pouvoirs, M. Stéphan, un homme aux tempes grisonnantes, à la barbe poivre et sel, toujours vêtu de noir et qui jamais ne souriait.

La pièce, très vaste, était garnie du mobilier classique: vaste bureau à double face, chiffonniers, classeurs, chaises et fauteuils, le tout en acajou massif. Les double-rideaux étaient en reps verts et la même étoffe garnissait les sièges.

Le bruit des pas était étouffé par un épais tapis.

Trois portes donnaient accès dans la pièce. La première qui conduisait, par un couloir assez étroit, aux appartements, était situé exactement en face des fenêtres, à la droite de M. Dargère. La seconde était percée dans le mur du fond. Elle donnait sur l'escalier intérieur, qu'utilisaient le banquier et sa famille et où de rares visiteurs avaient accès. La troisième, — bardée de fer, — conduisait dans la banque. Elle se trouvait exactement derrière le fauteuil du banquier.

A droite de la seconde porte, dans l'angle formé par le mur du fond et celui de droite que bordait, de l'autre côté de la cloison, le couloir conduisant aux appartements, et notamment au grand salon des Dargère, se trouvait un vaste coffre-fort.

M. Stéphan, homme méticuleux, ami des statistiques, et pour qui tout était prétexte à calculs, avait constaté qu'il fallait dix pas pour aller du fauteuil du banquier à la porte de l'escalier; 6, pour gagner l'autre porte, 8 pour atteindre le coffre-fort, autant pour arriver à la fenêtre la plus proche, alors que trois pas permettaient de passer du bureau dans la banque.

Pour le moment, d'autres chiffres retenaient son attention. De nombreux dossiers ouverts couvraient la table où il s'était installé, aux côtés du banquier.

D'instant en instant, il disait un mot, citait un nom, un chiffre, une référence, ou bien il tendait une fiche de renseignements à M. Dargère, qui annotait les pièces soumises à son examen et prenait la décision sollicitée.

La besogne avançait rapidement, car la collaboration des deux hommes était si étroite, si complète, si intime, qu'un mot leur suffisait, le plus souvent, pour mettre en valeur le fait important, le détail précis, la surface de l'emprunteur.

Enfin, le banquier jeta son crayon.

— Ouf! dit-il. Encore des heures bien remplies. Nous allons pouvoir changer d'air et nous délasser.

Allons, au revoir, mon cher Stéphan. Et à demain. Je vous souhaite une agréable fin de journée.

Vous allez vous aussi au meeting, sans doute? Et, comme moi, vous êtes affreusement en retard.

Filons vite.

Tout en bavardant, les deux hommes avaient atteint la porte conduisant à l'escalier.

M. Dargère l'ouvrit et quitta le bureau, suivi de son collaborateur qui, courtoisement, l'accompagnait, après avoir tiré la porte derrière lui.

Quelques secondes s'écoulèrent, puis l'autre porte du bureau fut ouverte.

La haute silhouette de Paul Barsène apparut.

— Personne, dit le jeune homme.

Il eut une brève hésitation, puis s'avança vers le bureau, toujours encombré de dossiers.

Arrivé devant le meuble, il allongea la main pour prendre un objet, ne termina pas son geste, demeura songeur un moment, promena ensuite son regard sur toute la pièce pour regagner enfin la porte par où il était venu et qu'il referma sur lui en se retirant.

Durant un long moment encore, le bureau resta vide. Puis, dans l'embrasure de la porte de l'escalier, brutalement repoussée, Monsieur Stéphan réapparut.

Mais il marchait à reculons, la tête rejetée en arrière, les bras tendus comme s'il s'efforçait de repousser une attaque, d'écarter un danger.

En franchissant le seuil, son épaule droite heurta le chambranle et le fit changer légèrement de direction. Il fit encore un pas et leva la main comme pour frapper. Puis, il se roidit. Il eut un cri. Ses bras battirent l'espace. Et il s'abattit, tout d'une pièce, à la renverse.

Il avait la gorge percée et du sang coulait à flots sur le tapis.

Un instant, il demeura inerte. De sa bouche sortait une plainte que le sang étouffait. Des spasmes l'agitèrent. Une mousse sanglante couvrit ses lèvres. Sa tête tourna fébrilement de droite à gauche et de gauche à droite, promenant un regard agrandi par l'effroi, que la mort voilait déjà.

Enfin, elle s'immobilisa. On entendit encore une plainte prolongée, déchirante comme un sanglot. Et le silence se fit.

Alors, un homme apparut. Il était enveloppé dans un vaste manteau de sport et un chapeau de feutre mou, aux ailes rabattues, couvrait entièrement son visage.

Après une brève hésitation, il enjamba le corps et se dirigea vers le coffre-fort dont la porte était restée ouverte.

Sur la deuxième planche se trouvait une enveloppe jaune scellée de cinq cachets de cire rouge.

Il s'en empara, l'examina, puis la glissa dans une poche intérieure de ses vêtements.

A ce moment, une pensée dut lui traverser l'esprit, car il resta immobile, les yeux fixés sur le coffre.

Enfin, il se ressaisit. Fébrilement, il fouilla de nouveau dans ses vêtements et il remit l'enveloppe dans le coffre dont il repoussa la porte.

On entendit le claquement des pênes retombant dans leurs gâches.

A ce bruit, l'homme poussa un long soupir, enjamba d'un bond le cadavre et disparut après avoir refermé derrière lui la porte du bureau.

Une fois encore, le silence se fit.

Puis, dans le lointain, il y eut des bruits de pas. Un homme descendit rapidement le grand escalier.

Quelques minutes s'écoulèrent. Des voix s'élevèrent. Jeanne Dargère et Berthe Denny quittaient le salon pour se rendre au meeting.

On entendit Jeanne Dargère recommander à Anna, la femme de chambre, de ranger le salon, puis, après avoir donné un coup d'oeil dans l'appartement, d'aller se promener, elle aussi.

Les remerciements de la servante se perdirent dans les propos joyeux des jeunes filles.

La porte d'entrée de l'immeuble fut ouverte, puis refermée.

Anna entendit ronronner le moteur. Ensuite, un coup de corne salua la fuite de l'auto vers le champ d'aviation.

—Les voici partis, murmura-t-elle. Dépêchons-nous d'en finir pour les imiter.

Redresser une poupée fétiche, donner un coup de poing à un coussin, écarter une chaise, ranger un fauteuil, ne demande qu'un instant.

Bientôt, la femme de chambre quitta le salon.

Vive et légère, l'âme en fête, rêvant déjà de loopings et de virages sur l'aile, elle suivit le couloir intérieur.

—Je vais demander à M. Stéphan s'il en a terminé et si je peux ranger son bureau, puis, je file, monologua-t-elle.

D'un geste décidé, elle frappa à la porte et, sans attendre la réponse, l'ouvrit et pénétra dans la pièce.

Aussitôt, elle poussa un cri d'épouvante. M. Stephan gisait sans vie à ses pieds.

De tous côtés, les domestiques accoururent.

Les hommes en tête, les femmes serrées peureusement derrière, tous pénétrèrent dans la pièce inondée de sang.

De grosses mouches, guidées par le mystérieux instinct des bêtes, heurtaient déjà les vitres, cherchant une issue.

—Le malheureux, murmura le maitre d'hôtel.

Tête nue, les hommes restaient debout, sans mouvement, devant le corps.

Des femmes priaient; d'autres pleuraient.

—Il faut prévenir la police, ordonna le maitre d'hôtel. Et il faut partir à la recherche de Monsieur et de Mesdemoiselles.

Des valets s'éloignèrent.

—Ne touchons à rien, dit-il encore. Et quittons cette pièce, où nous n'avons plus rien à faire.

Où la police entre en scène

Les domestiques s'étaient réfugiés dans l'office en attendant l'arrivée des enquêteurs.

D'interminables minutes s'écoulèrent dans un morne silence.

Les nerfs en déroute, les femmes pleuraient. Elles essuyaient les larmes qui baignaient leur visage d'un mouvement machinal, obsédant et précis comme un geste d'automate.

Enfin, la sonnette tinta. Le maitre d'hôtel se précipita.

Déjà, le portier avait ouvert. Le commissaire de police, deux inspecteurs et des agents pénétrèrent dans l'immeuble.

L'un des agents resta en faction devant la porte d'entrée. Un autre s'installa dans l'office, barrant le passage au personnel.

Arrivé dans le bureau de M. Dargère, le commissaire s'immobilisa devant le cadavre, tandis que ses subordonnés se groupaient en silence derrière lui.

Durant de longs instants, le magistrat examina minutieusement la victime, l'affreuse plaie par où la vie s'était enfuie, les vêtements à peine dérangés par la lutte, puis par la chute, et le tapis sur lequel reposait le cadavre. Enfin, il se releva:

—Voyez donc, Thibault, dit-il à l'un des inspecteurs; le coup a été porté avec une telle violence que la gorge a été percée de part en part. La carotide a dû être certainement atteinte.

—L'homme n'

En Roulant ma Boule

Causette hebdomadaire de Baptiste et Catherine pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN

Les Rois

Hier et aujourd'hui

Un type comme Richelieu. — Un paroissien du même poil que défunte Elisabeth. — Comme feu Henri IV.— Un beau métier sur les images. — La manière de défunt Henri VIII. — Tout change. — Dans les contes. — Le retour à la feuille de vigne. —Pas de temps à perdre. — Portraits sur les piastres. — L'ancien temps. — "Bullies". —Invention de la monarchie. —Le règne de la boite de fer-blanc. — Rois d'hier et rois d'aujourd'hui. — Changement.

—Tout de même, Catherine, si j'étais roi!

—Tiens, tiens, t'es un paroissien du même poil que défunt Richelieu, toi, tu dis la même chose.

—Bah! Camillien est pas du même poil que défunte Elisabeth et ça n'empêche pas qu'il n'est pas mère plus qu'elle. C'est pas défendu de

ressembler aux grands personnages de l'histoire.

—Quant à ça, c'est bien vrai, on peut toujours trouver une ressemblance en se forçant un peu.

—Ainsi, Taschereau loge à la meme enseigne qu'Edouard VIII, il a abdiqué.

—Et Duplessis, on peut dire que c'est un numéro du même plumage que le défunt empereur Henri IV, il ne s'arrange pas avec Saint-Grégoire, pas une bonguienne de miette.

—C'que c'est tout de même, que la ressemblance, Catherine.

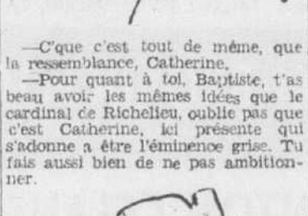
—Pour quant à toi, Baptiste, t'as beau avoir les mêmes idées que le cardinal de Richelieu, oublie pas que c'est Catherine, ici présente qui s'adonne a être l'éminence grise. Tu fais aussi bien de ne pas ambitionner.

—Ce que j'en dis, tu sais, c'est rien que pour parler, vu que malgré que j'aurais aimé a être roi comme ceux qu'on voit sur les images de l'ancien temps, la job cuite dans le jus d'a présent, j'aime autant te le dire tout de suite, j'en donnerais pas une chique de tabac noir.

—Ah! cher p'tit maître! t'as bien raison, rapport que le métier de roi, dans le règne ou nous sommes ça vaut quasiment pas une job d'échevin.

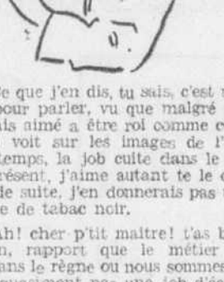
—Ni même de premier ministre, Catherine.

—C'est bien vrai, rapport que King aussi bien que Bennett ou Duplessis ou même Teddy Bouchard, ils peuvent bien se marier s'il leur arrivait, un beau matin, de se lever, avec c't'idée-là dans le ciboulot; personne ne mettrait d'arrêt sur les



bancs, tandis que s'ils étaient rois, m'as dire comme on dit, ce serait une autre paire de manches. Ah! non, Seigneur, parle-moi pas de ce métier-là.

—Dans l'ancien temps, par exemple, Catherine, c'était une vraie job. T'as prends défunt Henri VIII, il n'allait pas demander la permission à Baldwin, lui, pour chausser le royal



carcan, boutique! il se mariait et se démariait tant qu'il voulait. Et si par cas Morus ou Cromwell essayaient de faire leur p'tit Baldwin ça prenait pas goût de tinette, je t'en passe un papier. Le temps de le dire: Couic! et ça ne retardait pas la noce, pas une crapette de miette.

—Aussi quand Betty a grimpé sur le trône, elle s'est dit comme ça: "Y a toujours des limites, j'suis pas pour faire comme poupa, j'reste vieille fille"

—Si on peut dire?

—Dans tous les cas, c'est écrit dans les almanachs, Baptiste.

—Dans ce temps-là, le métier de rois, c'était un vrai métier.

—On sait bien tout a changé. C'est sans comparaison comme le métier d'avocat, autrefois ils avaient des causes.

—Chut! Catherine.

—Les rois, vois-tu, Baptiste, moi, j'ai pour mon dire qu'ils auraient dû se contenter de rester sur les images et ne jamais se fourrer dans le royal ciboulot l'idée de grimper sur des vrais trônes. C'est ça qui leur a fait du tort.

—T'as mis le nez dessus, Catherine, c'est cette idée-là qui a gâté le métier. Ah! mais qu'est-ce que tu veux, c'est toujours la même histoire; même au jour d'à présent, dans notre démocrassie asphixiante, on voit à tous les jours des paroissiens qui gâtent leur métier en grimpant tant seulement rien que sur un pauvre p'tit "banc des sciaux" de député ou d'échevin.

—Moi, je dis, Baptiste, que le métier de roi, c'est beau rien que dans les contes de fées.

—Pense pas que pour être député faut pas en conter des contes de fées. A preuve la bordée qu'on vient d'entendre, y a pas si longtemps.

—C'est vrai, Baptiste.

—Les rois aussi, ça contait des contes de fées, et c'est lorsque les fées se sont mises à déménager que le métier de roi s'est mis à dégringoler. A présent, les rois n'étant plus de l'union, comme on dit, les "scabs" leur chipent la job, un peu partout.

Mais, si j'me trompe pas, le jour n'est pas très éloigné où ils reviendront, et qui sait, peut-être avec le même gréement que sur les images, Catherine.

—Tu m'dis pas:

—L'histoire, tu sais, Catherine, c'est un éternel recommencement. Et du train où nous allons, on serait un jour obligé de recommencer tout en neuf, à l'ombre du pommier de notre défunt père Adam, que ça ne me surprendrait pas.

—Bonne Sainte Bénite! donne-nous le temps de nous gréer d'une feuille de vigne, toujours.

—C'est justement là où on va, Catherine, à la feuille de vigne.

—Cher p'tit maitre! arrête-toi, Baptiste, moi qui viens de m'acheter un kimono neuf.

—Ah! j'pense bien que tu vas avoir le temps de l'user, Catherine. Mais, m'as dire comme on dit, c'est plus prudent de ne pas berlander.

—Mais, dis-moi donc, est-ce la faute aux rois si on retourne au temps du père Adam à l'époque de l'après fricot de pommes?

—Pas bonnement, Catherine, mais faut dire, sans vouloir passer des remarques, qu'ils ont rodeusement fait leur part... dans le temps où les rois pouvaient faire quelque chose.

—Cout' donc, Baptiste, t'as l'air à trouver à redire quand les rois étaient les maitres de la bastringue, aussi bien qu'à présent qu'ils ne servent plus que pour les processions et pour faire tirer leur portrait sur les piastres,, et qu'ils ne chaussent leur couronne que le dimanche. T'as l'air de n'être jamais content, toi. T'es, sans comparaison, comme Agnès Mac-Phail.

—Quand on dit qu'il n'y a plus de rois, c'est une manière de parler, rapport qu'il y en a encore plus qu'avant, seulement, les vrais rois d'à présent, ne sont plus du même poil, rapport qu'ils n'ont pas de pedegree et ne portent pas de couronne. Les rois d'autrefois, comme sur les images, c'était des hommes de cour et ceux d'à présent, c'en est aussi.

—Mais pas de la même sorte de cour, Baptiste.

—Non, Catherine.

—J'm'en doutais.

—Dans le fin fond de l'ancien temps, dans la période de l'après-fricot de pommes, les hommes se sont mis à se ramasser en petites "gangs" et chaque "gang" s'est immédiatement greée d'une manière de "bully" comme disent les gens de Westmount en latin, à seule fin d'avoir toujours sous la main quelqu'un pour passer les beignes aux voisins qui viennent se barauder dans le blé-d'Inde ou voler des poules. Pas besoin de te dire que ces "bullies" en question, quand ils n'avaient rien de mieux à faire, s'amusaient à flanquer une ronde à leurs propres paroissiens, à seule fin de s'entretenir la main. Et, un bon jour que les affaires allaient bien, il s'en est trouvé un qui a fait la dépense d'un trône, et comme l'homme avait pas mal de singe dans le corps dans ce temps-là, les autres "bullies" l'ont imité.

Et, quand les banquiers ont inventé les piastres et qu'il leur fallait un portrait de roi pour mettre dedans, ils ont flanqué une couronne sur la tête du paroissien dont la propriété foncière reposait sur un trône, et lui ont fait tirer un portrait sur des p'tits papiers verts. De ce coup-là, Catherine, la monarchie était inventée.

—C'est bien curieux comme on en apprend tous les jours.

—Au commencement, ça ne marchait pas trop pire, et les peuples se cassaient mutuellement la margoulette pour leur roi sans trop passer de remarques. Seulement ces bonguiennes de rois-là ont fini par devenir malcommodes et par fourrer toute la sainte galette dans leurs royales poches, et par passer les beignes à leurs sujets plus sou-

vent qu'à leur tour. Ce qui fait qu'un bon matin les peuples qui s'étaient bourré la caboche avec toutes sortes d'histoires qu'ils avaient lues dans les gros livres, ont décidé qu'ils étaient capables de se gouverner eux-mêmes avec des p'tits bouts de papiers et des boites de fer-blanc, et même de s'entre-passer les beignes entre eux aussi bien que n'importe pas quel bondance de monarque. Les uns ont flanqué les rois à la porte, en gardant leur tête en manière de souvenir, les autres les ont laissés sur le trône à condition qu'ils ne bougeraient pas une royale patte, sans leur permission, faute de quoi: Couic!

—Tu m'dis pas?

—Et aujourd'hui, les peuples sont libres, rapport qu'à la place des rois dorés sur tranches, que tu vois sur les images, ils ont des dictateurs en chemises de toutes les couleurs ou des tyrans anonymes en tuyau de castor ou en bonnet phrygien.

—Ce qui fait, Baptiste, que les peuples ont remplacé l'hermine par des queues de chemises.

—T'as mis le nez d'sus, Catherine.

—Peut-être que c'est plus facile à laver.

BAPTISTE.

TIC DOULOUREUX
LA PIRE DOULEUR AU MONDE

"A quelques mois d'intervalle, une affreuse douleur me prenait dans la mâchoire droite, si aiguë que je ne pouvais dormir. Une fois, mes gencives enflèrent tellement que je dus m'en tenir au régime liquide pendant un mois. C'est alors que j'essayai les Capsules Templeton et obtins un soulagement presque immédiat"— Mme Octave Gravel, St-Isidore de Prescott, Ont.

Les Capsules Antirhumatismales Templeton mettent fin de façon rapide et inoffensive aux douleurs rhumatismales—Sciatique (douleur lancinante dans la hanche), Névralgie, Tic Douloureux, Douloureuse Névrite, Lumbago (Mal de Dos), Violentes Maux de Tête chroniques.

50c et $1 chez tous les pharmaciens. 384 RF

CAPSULES ANTIRHUMATISMALES
TEMPLETON

Comment soulager les Bruits dans la Tête

Si vous avez des maux dans la tête, des bourdonnements ou des sifflements dans les oreilles, tout cela est probablement causé par le catarrhe. Généralement, on est porté à négliger le catarrhe, mais il peut avoir des suites désastreuses si on néglige de le soigner. L'ignorance de la gravité du catarrhe peut amener la perte de la faim ou de l'odorat et une sensation de lassitude et de faiblesse. Parfois, l'ouïe diminue jusqu'à une surdité partielle. Le matin, au réveil, les oreilles semblent remplies et bourrées. Ce sont des symptômes qu'il faut surveiller et auxquels on doit remédier immédiatement.

Dans ce but, procurez-vous à la pharmacie une bouteille de Concentré Parmint (double force), qui est une vieille prescription anglaise recommandable. Avec une once de ce concentré vous ferez 8 onces d'un excellent remède en y ajoutant un peu d'eau et de sucre.

Le Concentré Parmint est un traitement domestique facile de ces symptômes qui mènent à la surdité catarrhale et aux bruits dans la tête et il devrait être mis à l'essai par tous ceux qui sont victimes de ces malaises. Il y a du Concentré Parmint dans toutes les pharmacies et il vous est facile d'ajouter du sucre et de l'eau pour préparer une grande bouteille de ce remède. C'est une excellente préparation et nos cousins les Anglais s'en servent beaucoup. Si vous avez les symptômes du catarrhe, ne vous exposez pas à une surdité partielle ou totale en tardant trop d'y apporter les soins nécessaires.

MERCI D'AVANCE

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez vue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurez ainsi une attention toute particulière.

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs fugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun ou chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION.—Auriez-vous l'obligeance de me donner des renseignements au sujet de la compagnie d'Immeubles, Limitée, 1306, rue Sainte-Catherine est? Me conseillez-vous de placer de l'argent dans cette compagnie?—THERESE.

REPONSE—Je regrette infiniment de ne pouvoir répondre à votre question. Il m'est impossible de fournir les renseignements demandés.

QUESTION—1o: Lorsqu'un locataire demeure sans bail dans les lieux loués pour une seconde année, le bail de l'année précédente est-il encore en vigueur? 2o: Je suis mariée depuis 30 ans et je n'ai pas fait encore enregistrer mon contrat de mariage. En est-il encore temps? 3o: Si ce contrat de mariage n'était pas valide, mon mari aurait-il droit à une partie des héritages que je recevrai?—MERCI.

REPONSE—1o: Oui, le bail est renouvelé pour une autre année par tacite reconduction. 2o: Certainement, il est toujours temps de faire enregistrer votre contrat de mariage. Il ne vaudra cependant à l'égard des tiers, qu'à partir de la date de l'enregistrement. Entre vous et votre mari, il a tout son effet à partir du mariage. 3o: Le défaut d'enregistrer n'affecte la validité du contrat. S'il est invalide pour une autre raison, c'est alors le régime de la communauté de biens qui existe entre les deux époux. Le mari a alors droit à la moitié des héritages mobiliers de sa femme et il a droit d'administrer les biens de sa femme durant son vivant.

QUESTION : — Une jeune fille majeure après avoir fait un achat dans un magasin, a demandé au marchand de mettre cette dette au nom de sa mère. Maintenant elle est mariée et le marchand veut l'obliger à payer en prenant un jugement contre son mari. A-t-il le droit de se faire payer par la fille, lorsque la mère est sur le compte de la mère?—ANXIEUSE DE SAVOIR.

REPONSE : — Certainement le mari peut forcer la jeune fille à payer sa dette, quai qu'elle soit inscrite sur le compte de la mère. Celle-ci est également responsable et une saisie peut être prise sur son ménage. Quant au mari, il est responsable de la dette de sa femme, s'il est marié sous le régime de la communauté de biens. Il peut être poursuivi et son salaire peut être saisi comme s'il s'agissait d'une dette personnelle.

QUESTION—J'ai gagné un procès au mois de mars dernier et le défendeur a été condamné à me payer une certaine somme d'argent. Je n'ai rien reçu depuis, car mon avocat prétend n'avoir pas été payé. Que dois-je faire?—J. N. A. C.

REPONSE.—Vous devez vous assurer si votre avocat n'a pas collecté le montant qui vous est dû. C'est par une enquête discrète auprès de votre débiteur que vous pouvez le savoir.

QUESTION : — Qui doit faire enregistrer un testament olographe contenant une transmission d'immeubles?—A. G.

REPONSE : — C'est généralement le notaire qui s'occupe de la succession qui procède à l'enregistrement. Le coût de l'enregistrement dépend du nombre de lettres que peut contenir le document à enregistrer.

QUESTION :—Je suis séparée de corps et de biens de mon mari et j'ai obtenu la garde de mes enfants. L'un de mes fils de 18 ans refuse maintenant de demeurer avec moi et veut vivre chez mon frère. Puis-je le laisser sous la garde de mon frère?—DAME X. C. C.

REPONSE : — Certainement. D'ailleurs, votre fils est libre de demeurer avec son oncle, s'il le désire, du moment que ce dernier est en état de lui fournir une éducation conforme à la morale et aux circonstances.

QUESTION.—J'ai loué un logement au mois. Le locataire refuse maintenant de payer son loyer. Puis-je l'expulser durant les mois d'hiver? Suis-je tenu de lui donner un mois d'avis ou seulement trois jours?—A. B.

REPONSE.—Vous pouvez l'expulser durant les mois d'hiver en lui donnant trois jours d'avis. S'il part, il est cependant libéré de sa dette envers vous. S'il refuse de quitter les lieux, vous pourrez alors saisir son ménage en lui réclamant le loyer dû.

QUESTION. — Suis-je responsable d'un accident survenu dans les circonstances suivantes? Au cours d'une course, mon auto s'est arrêté soudainement et j'ai dû demander au propriétaire d'un auto qui passait à ce moment sur la route, de me fournir l'aide en poussant ma voiture jusqu'au garage voisin. Au cours du remorquage, un camion frappa l'auto qui poussait le mien. Le propriétaire veut maintenant m'obliger à payer les dommages. Je prétends que le conducteur du camion est responsable de l'accident. Qui a raison?

REPONSE.—Je crois que les dommages doivent être réclamés du propriétaire de l'auto qui poussait le vôtre. Vous ne pouvez être responsable vous-même, puisque votre auto était dirigé par un autre.

HEMORROÏDES
IMMEDIATEMENT SOULAGEES

Le remède interne Miller est sans égal pour le soulagement des hémorroïdes saignantes ou protubérantes. Satisfaction garantie. Merveilleux résultats enregistrés. $1.00 la bouteille, franco, à n'importe quelle adresse au Canada. F. MILLER CO., TORONTO (13) CANADA.

Les funérailles de M. Aimé Lacomb

M. A. LACOMBE

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Aime Lacombe, décédé accidentellement, à l'âge de 36 ans, époux de Simone Lacombe. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Mme Simone Lacombe; son père, M. Alphonse Lacombe; 2 frères, MM. Hector; Romée Lacombe; quatre soeurs, Mme C. Perrault (Eva), Mme Vve O. Robillard (Anna), Mme A. Bonafant (Florence), Mme S. Martel (Laura), son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Paul Lacombe. Le convoi funèbre est parti des salons mortuaires Bergeron, avenue Papineau, pour se rendre en l'église de l'Immaculée-Conception. La levée du corps fut faite par le R. P. V. Gravel, a.j. Le service fut chanté par le R. P. J. Leclerc, a.j., assisté des RR. PP. E. Mongeau, a.j. et E. Reid, a.j., diacre et sous-diacre.

La chorale sous la direction du R.P. Jean, exécuta la messe d'Yon. Touchait l'orgue, M. Geo. Tanguay.

Le deuil était conduit par son père, M. Alph. Lacombe; ses frères, MM. Hector et Roméo Lacombe; son beau-père, M. Paul Lacombe; ses oncles, MM. R. Babineau, Oscar Giguère; son beau-frère, M. S. Martel; ses cousins, MM. L. Ouellette, H. Thibodeau, Alb. Brault, S. Millette, Jos. Goyette, G. Messier, F. Jacques, Odilon Lacombe, Dr A. Giguère, R. Lacombe, Gérard Lacombe.

On remarquait dans le cortège: MM. Thos. Molson, rep. de la Brasserie Molson; E.-R. Dequoy, H. Laporte, Jos. Meunier, W.-A. Keys, A. Gagnon, H. Lefebvre, A. Lesage, L. Rochon, H. Pelletier, H. Dubord, Léo Dubord, Eug. Dubord, A. Dubé, A. Beauchamp, C. Messier, J.-H. Lacroix, J. Droist, A. Trudel, J. Malnville, Treifié Charland, J. Bernier, E. Paradis, J. Lachapelle, A. Rivest, Charrier, C. Ladouceur, R.P. Pierre, c. ss., Omer Troie, O. Rivest, C. Mousseau, J.-A. Marceux, S.-W. Thibodeau, E. David, Aug. Beaulieu, G. Neveux, B. David, M. l'abbé Fabien, Lucien Foissant, C. Berthiaume, Ovila Desroches, René Desroches, G. Délisle, L. Roberge, E. Boileau, D. Petitgrew, E. Lapointe et autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de l'Est.

S.ISIDORE, DORCH.

—Notre nouveau marguillier en remplacement de M. Edouard Brachu, est M. Joseph Larochelle.

Les funérailles de M. Armand Dubois

M. Armand Dubois

Récemment ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les imposantes funérailles de M. Armand Dubois, décédé en sa demeure, 3913 rue Rivard, après une courte maladie, à l'âge de 37 ans, 6 mois et 4 jours: Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse née (Florence) Milette, 4 enfants: Hélène, Marcel, Paul et Thérèse, son père, Albert Dubois, sa mère, née (Virginie) Lariviere; 7 frères: Albert, Georges, Edmond, Lucien, Hector, Ernest, Raoul, 3 soeurs, Mme Florian Locas, Mme Nicholas (Gertrude), de S.-Isidore de Prescott et Marguerite; ses beaux-frères, MM. Florian Locas, René Nicholas, Raoul et Marcel Milette, ses belles-soeurs, Mme Raoul Milette, Miles Beatrice et Graziella Milette, ses beaux-parents, M. et Mme Raoul Milette, ses oncles, le R. F. Marie-Hyacinthe de la congrégation des Frères Maristes de Dorval, MM. Alphonse Lalumière, Charles Larin, Arthur Lalumière, Charles Larin, Arthur Milette, Alfred Deslongchamps, Charles Labelle, ses tantes, Mmes Charles Larin, Alphonse Lalumière, Chas Labelle, Alfred Deslongchamps et Aldéric Galarneau, plusieurs cousins, neveux et nièces.

Le convoi funèbre parti des salons Mortuaires Arthur Londry, 528 rue Rachel est. Le service fut lieu à S.-Louis de France. (Institut des Sourdes-Muettes). La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Rivert qui chanta le service. La chorale sous la direction de M. J. Saucier, maitre de chapelle, exécuta la messe de Yon et divers voix. Les stations étaient: MM. R. Lemire, J. Charland, A. Desiel, touchait l'orgue M. A. Letourneau, la quête fut faite par MM. Albert et Hector Dubois, frères du défunt, le deuil était conduit par ses enfants, Hélène, Marcel, Paul et Thérèse, son père Albert Dubois, ses frères: Albert (Willie), Georges, Edmond, Lucien, Hector, Ernest, et Raoul, ses beaux-frères, MM. Florian Locas, René Nicholas, Raoul Milette, (fils), son beau-père, M. Raoul Milette, ses oncles, le R. F. Marie-Hyacinthe, de la Congrégation des Frères Maristes, MM. Charles Larin, Alphonse Lalumière, Alfred Deslongchamps, Charles Labelle, Arthur Milette, ses cousins, MM. Albert et Télesphore Larin, Albert Laurendeau, Emmanuel Santos, Roma Lemaitre, Raoul Bluteau, Ernest Larin, Roméo Lalumière, Albert et Alfred Deslongchamps. Dans l'assistance, on remarquait le R. F. Louis-François, sous-directeur du Collège Laval, le R. F. Jean-Charles, supérieur du collège Laval, le R. F. Albert-Césstin, sous-directeur de l'école S.-Pierre de Montréal, le R. F. Marcellin Benoit, sous-directeur de l'école S.-Joseph de Dorval, et le R. F. Adrien-Régis, professeur à l'école S.-Pierre de Montréal, tous de la Congrégation des Frères Maristes, MM. Burns Robert, Joseph Caron, Jean Labelle, Edmond Dubé, R. Sénécal, L. Benoit, Lionel Lanthier, Raoul Filiatreault, Arthur Massicotte, François Labelle, Paul Labelle, Frank Décipéco, Lucien Labelle, I. Linder, L.-J. Massé, Arthur Legault, A. Cabona, Honoré Locas, Lucien Dupont, Wilfrid Jolp, Joseph Ortimet, Napoléon Dupuis, Edmond Tessier, Jean Forget, Urie Auclair, Lucien et Ferdinand Forest, L. Tessier, Yvon Cyr, J. Forget, A. Dupré, R. Falardeau, M. Valiquette, P. Guertin, L. Rivest, A. Desorcy, E. Pouliot et nombre d'autres. La famille reçut un très grand nombre de sympathies, tributs floraux, bouquets spirituels. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les funérailles de Mme Lucien Tardif

Ces jours derniers, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Lucien Tardif, (Capt. Lucien Tardif,) née Germaine Forest, décédée à l'âge de 30 ans.

Précédé de 3 landaus de fleurs, le convoi funèbre, est parti de sa demeure, No 5570, rue Canterbury, pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont. La levée du corps fut faite par le R. P. J. A. Roy, c.s.v., curé. Le service fut chanté par M. les abbés Melançon et Gauthier, vicaires, diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux, des messes furent dites par le R. P. S. Sylvestre, c.s.v., Dir. du Scolasticat de Joliette, et R. P. L. J. Lefebvre, c.s.v., Dir. du Séminaire de Joliette.

Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Lepalme et le R. P. J.-A. Roy.

La chorale, sous la direction de M. Aug. Gratton, exécuta la messe de Yon. Touchait l'orgue, M. A.-Eug. Descarries.

Le deuil était conduit par son époux, le Capt. Lucien Tardif; son père, M. L.-P. Forest; ses frères, MM. Philippe, Cis-Edouard, Gaston et Jean Forest; ses beaux-frères, MM. H. Vinet, A. Deschamps, R. Reeves, G. Martel, Dr J.-A. Lambert; ses oncles, MM. Azarie Courtois, Jules Tardif, Gustave Tardif, Vital Cousineau; son neveu, M. Roméo Courtois; ses cousins, MM. Philippe Forest, Geo. Mayrand, Paul Tardif, Prère Millitus, P. Vaillancourt, Claude Vaillancourt, E. Cusson, Gaston Cousineau.

On remarquait dans le cortège, MM. Hon. Raoul Grothé, Alf. Lambert, M. F. Farrell, Paul Clément, Adolphe Beaulieu, E. Trudel, Raymond Julien, Wilfrid Leroux, Jos.-M. Bastien, R.-L. Chaussé, L.-A. Cloutier, Cha Hudon, J.-A. Laferté, John Cooney, E. Cooney, Euclide Massé, Jos. Désautels, Armand Grothé, éch. d'Outremont, René, Albert, Maurice et Lucien Grothé, Roger Giraru, Emile Despocas, Martius Valiquette, David Lacroix, J.-A. Trudeau, Avila Raymond, A.-S. Many, Paul Désy, Emile Arbour, E.-T. Reynolds, E. Simard, Ed. Lionnais, R. Robitaille, A.-L. Roulean, R. Guindon, Alf. Leclerc, L. Forest, A. Gareau, J.-Alb. Dalgle, Geo. Clairmont, Paul Dansereau, Hercule Dansereau, G.-M. Clairmont, L.-J. Dalous, André Dastous, T. Dussault, C. Rouleau, A. Moisan, J.-A. Clavel, notaire; J.-R. Ducharme, J.-E. Robitaille, C.-E. Renaud, G. Gauthier, O. Breton, Dr Léon Choquette, R. Marchand, notaire; Paul Mériot, C.-R. Blake, Frère Noé, Frère Marc, du Mt St-Louis, M. Primeau, F. Taylor, Alb. Léveseque, Jean Clavel, Jules Beaurégard, E.-H. Murphy, J.-M. Potvin, Jos. Dansereau, Gaston Rivest, F. Cardinal, J.-P. Voukirakis, André Massé, H. Emard, Paul Vermette, Denys Fournier, André Rivest, J.-P. Angrignon, O. Duchesneau, Esdras Renaud, J.-A. Thériault, Paul-P. Lalonde, Archambault Déry, J.-B.-E. Boudreau, L. Choquette, R. Beaulieu, Jean Vaillancourt, Lé Séguin, Léopold Morin, Maurice Trudeau, L.-A. Cloutier, Conrad Gravel, et autres.

La famille a reçu un grand nombre de marques de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

BAGOTVILLE

—Récemment, eut lieu le mariage de M. Grégoire Langevin, de Port-Alfred, à Mlle veuve Eugene Tremblay (Georgette Morin),

La mise en service de wagons-salons climatisés

M. D.-C. Coleman, vice-président du Pacifique Canadien, annonce que sa compagnie va mettre à exécution, au cours de 1937, un vaste programme de conditionnement de l'air dans les wagons utilisés sur son réseau. Le système de climatisation, qui se généralise de plus en plus sur les chemins de fer de l'Amérique du Nord, sera installé dans 136 nouveaux wagons-lits, wagons-restaurants, wagons-lits-touristes, wagons-salons et voitures ordinaires, ce qui, ajouté aux 130 wagons déjà modernisés en 1936, donnera à la compagnie, à la fin de la présente année, un grand total de 266 wagons-voyageurs possédant cette amélioration désormais reconnue comme indispensable sur les réseaux ferrés. Ce travail est exécuté dans les propres ateliers du Pacifique Canadien, aux usines Angus de Montréal.

Avec son programme de 1937, la compagnie pourra mettre en service des wagons-restaurants à air conditionné sur tous ses convois qui comportent déjà des wagons-lits et wagons-salons climatisés et elle pourra en outre disposer de nouveaux wagons ainsi améliorés pour ses trains circulant entre Montréal et Québec, Montréal et Ottawa, Toronto et Ottawa, ainsi que sur les trains Nos 39 et 40 entre Montréal et Saint-Jean, N.B.

Saigon, 8. — Les chiffres du dernier recensement de la population de l'Indochine font ressortir une population totale de 23,030,000 habitants

ETAIT TERRASSEE PAR LE MAL DE REINS

Douleur si grande qu'elle pouvait à peine marcher

Trois années de souffrances terribles, puis —un bienfaisant soulagement! Cette femme croit de son devoir de raconter comment elle retrouva sa santé et c'est pourquoi elle a écrit cette lettre:

"Je crois de mon devoir de vous dire comment après près de trois années de souffrances occasionnées par la névrite et le mal de reins, je suis parvenue à obtenir le soulagement de mes douleurs en prenant deux bouteilles de Sels Kruschen. J'avais été à l'hôpital, on m'avait traitée de diverses façons, mais je n'éprouvai de soulagement que lorsque j'eus fait usage des Sels Kruschen, dont j'avais lu tant de bien. Aujourd'hui, je puis marcher au moins trois milles par jour, alors qu'auparavant, c'est à peine si je me traînais dans la maison".
—(Mme) A. N.

Les Sels Kruschen sont un excellent diurétique, c'est-à-dire qu'ils favorisent le bon fonctionnement des reins. Et lorsque les reins ont retrouvé leur activité normale, les toxines sont éliminées naturellement, le sang est purifié et vous n'êtes plus exposé aux douleurs lancinantes du mal de dos. (ann.)

Tarif d'abonnement

(Empire Britannique: hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 60c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.

EDITION DU SAMEDI (avec rotogravure): un an, $3; 6 mois, $1.50; 3 mois, 75c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $1.50; 6 mois, 75c; 3 mois, 40c.

(Etats-Unis, Amérique du Sud, Amérique Centrale)

EDITION QUOTIDIENNE CANADIENNE: 1 an, $7.50; 6 mois, $3.75; 3 mois, $2.

EDITION CANADIENNE DU SAMEDI (avec rotogravure): 1 an, $3.50; 3 mois, $1.75; 3 mois, 90c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $2.00; 6 mois, $1; 3 mois, 50c.

(Aux Etats-Unis seulement)

EDITION QUOTIDIENNE AMERICAINE: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10; 3 mois, $1.05.

L'abonnement est payable à l'avance

LA PRESSE

SOULAGEZ LA **BRONCHITE** EN RESPIRANT

Respirez de l'air médicamenté à la vapeur pendant votre sommeil. Tel est le traitement VAPO-CRESOLENE de la Bronchite, Asthme des bronches et Catarrhe. Elle soulage la respiration la plus difficile et la douleur plus rapidement que des remèdes. Le traitement sans drogues reconnu depuis 56 ans. Prévient la contagion. Aux pharmacies.

Vapo-Cresolene
ou à la racine du mal

Demandez la brochurette No 8 . Vapo-Cresolene Co., Miles Bldg., Montréal.

PLateau 5151 — OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES — PLateau 5151

VENTE "ECLIPSE" chez DUPUIS

25,000 VERGES de TISSUS

LA SENSATION DE JANVIER !... VENEZ EN FOULE LUNDI !...

Vous trouverez ici les nouveaux patrons

- McCall
- Pictorial
- Butterick
- Excella
- Simplicity

DUPUIS—deuxième (Ste-Catherine)

CRÊPE de SOIE LAVABLE .44
Toutes les nouvelles nuances. Largeur: 38". LUNDI, LA VERGE

BROADCLOTH de COTON .13
Imprimés frais et lavables. Largeur: 36". LUNDI, LA VERGE

CRÊPE de soie imprimé .69
Les dessins et nuances vous plairont. 38". LUNDI, LA VERGE

BATISTE et BROADCLOTH .24
Deux tissus lavables aux jolis imprimés. 36". LUNDI, LA VERGE

TAFFETAS "CELANESE" .57
Garanti lavable. Plusieurs nuances. 38". LUNDI, LA VERGE

CRÊPE CANTON CELANESE .54
Vous aimerez les [illegible] offertes. 38". LA VERGE

CRÊPE NOUVEAUTÉ CELASOIE .64
Crêpe uni dans diverses teintes. Largeur: 38". LUNDI, LA VERGE

BASIN, (dimity) SHANTUNG .33
Deux populaires tissus de coton imprimés. 36". LUNDI, LA VERGE

TWEED PURE LAINE 1.00
Vous trouverez rarement occasion aussi avantageuse pour acheter une longueur nécessaire à un manteau plus léger et de demi-saison. — Largeur: 54". — PRIX ECLIPSE, LA VERGE

Texture panier — Lainages fantaisie 1.29
Texture semi-épaisse pour manteaux demi-saison ou de printemps. — Largeur: 54". Teintes nouvelles. — LUNDI, LA VERGE

CRÊPE MOUSSE ENVERS SATIN 1.19
Pour robes toilette ou tailleur ce crêpe est particulièrement en vogue et peu cher à ce prix. Plusieurs nuances. — Largeur: 38". — LA VERGE

Crêpe imprimé pure soie 1.59
New-York offre actuellement ces mêmes dessins... notre prix est incomparable et économique pour cette vente ECLIPSE. Largeur: 38" — LA VERGE

Gaies cotonnades anglaises .22
Nouveaux imprimés effet tweed. Largeur: 36". LUNDI, LA VERGE

CRÊPE SOIE, fils métalliques 1.48
Belle qualité riche apparence. Largeur: 38". LUNDI, LA VERGE

PERCALE de coton imprimée .16
Une qualité de .25 la verge. Largeur: 36". LUNDI, LA VERGE

CRÊPE imprimé pure soie .79
Un beau spécial avant le printemps. 38". LUNDI, LA VERGE

CRÊPE soie romain imprimé .98
Haute nouveauté. — Largeur: 38". LUNDI, LA VERGE

VELOURS chiffon et coupé 1.00
Deux velours français. Valeurs jusqu'à 2.95; 36/40". — LA VERGE

CRÊPES faille et nouveauté .87
Deux tissus de soie populaires. Unis. 38". LUNDI, LA VERGE

FLANELLE et CRÊPE de LAINE 1.19
Texture garantie pure laine. Largeur: 54". LUNDI, LA VERGE

LAVEUSES ÉLECTRIQUES 'ROYAL'

Fabrication "EASY" — garantie d'un an

Garantie DUPUIS — satisfaction ou argent remis

LA GARANTIE D'UN AN

donne droit aux pièces de rechange et au service d'un expert absolument gratuitement.

Une telle laveuse électrique ROYAL dans la maison... c'est une économie de temps, d'argent, c'est un blanchissage rapide et irréprochable... les conditions faciles de DUPUIS en faciliteront l'acquisition.

Prix du modèle illustré: **54.50**

DUPUIS—mezzanine (De Montigny)

POÊLES à BOIS et à CHARBON

Voyez combien minime est le montant à verser, si vous payez par paiements mensuels.

DÉPÔT **6.95**

solde par versements mensuels de **3.00**

VALEUR EXTRAORDINAIRE

Savez-vous quelle économie représente un tel poêle?... Il peut chauffer un petit logement tout en servant à la cuisson.

Tout acier, tel qu'illustré, garnitures nickelées et émaillées ivoire, surface polie. — Grille DUPLEX foyer en fonte. Four: environ 16" x 19" x 12".

ATTENTION!... ATTENTION!... grands rabais sur tous nos poêles à gaz, à charbon et sur toutes nos fournaises. Une visite à notre rayon intéressera les personnes qui désirent acquérir de tels appareils de chauffage.

DUPUIS—sous-sol d'économies

BAS DE CACHEMIRE

tout laine pour dames

Ce sont des bas de cachemire valant beaucoup plus cher. Nous désirons solder un lot spécial, de là le prix avantageux lundi. — Nuances: jaffie brownleaf, gris, métal, noir. Pointures: 8½ à 10½: LA PAIRE **.39**

L'hiver n'est pas fini... profitez de ce spécial... Venez de bonne heure.

DUPUIS—rez-de-chaussée (centre)

LAINE "BOUCLETTE"

(soie et laine) "DUPUIS"

en écheveaux de 180 verges

Les tricoteuses qui savent reconnaître un BON SPECIAL, ne voudront pas manquer celui-ci lundi. L'ECHEVEAU .. **.25**

Laine BOUCLETTE, soie et laine, pour robes, costumes, chandails, gilets.

Blanc, or, corail, ashes of roses, Nil, jade, turquoise, spray, vert foncé, bleu poudre, olympic, marine, pêche, rouge, rouille, brun, noir, — aussi en blanc et noir, blanc et bleu, blanc et rouge et blanc et rose.

DUPUIS—deuxième (Ste-Catherine)

SOUS-SOL d'ÉCONOMIES

CHAUSSETTES POUR HOMMES

Jolis dessins JACQUARD. — Teintes populaires. Bonne épaisseur — LA PAIRE .. **.19**

RATINE A RAYURES

Pour essuie-mains sur rouleau. Largeur: 15". Bon spécial lundi, LA VERGE .. **.13**

BLOUSES pour GARÇONS

Broadcloth uni ou à rayures. — Plusieurs nuances. — Pour garçons de 6 à 14 ans — CHACUNE .. **.25**

CHANDAILS

pour garçons, tailles: 22 à 32. Tricot laine beige, bleu, vert, avec ou sans collet — Manches longues .. **.69**

DUPUIS—sous-sol d'économies

Plat du jour lundi: **ROSBIF au JUS**

Restaurant — rez-de-chaussée

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, *président*
A.-J. DUGAL, *v.-p. et dir.-gér.* ARMAND DUPUIS, *sec.-trés.*

DRAPS de COTON BLANC "WABASSO"

PL. 5151 — local 202

Trois dimensions: 63"x95", 72"x95", 81"x95"

Coton blanc fini toile, sans apprêt. — Tissure uniforme, serrée et très résistante. Large ourlet à fils tirés (hemstitched). — Très spécial, lundi; LA PAIRE .. **2.87**

DRAPS de COTON BLANC

environ 78" x 86"

Une autre qualité de draps bien finis avec ourlet à jours (hemstitched). Bon spécial à ce prix; LA PAIRE .. **1.95**

TAIES D'OREILLERS

environ 42" x 33"

Coton blanc fini toile et sans apprêt — Tissure ferme et serrée. Large ourlet à jours—CHACUNE **.25**

COTON JAUNE à DRAPS 1.85

Très épais, tissure de gros brins ronds. Deviendra blanc après quelques lavages. Largeur environ 84" — 5 VERGES pour

AUTRE COTON à DRAPS .30

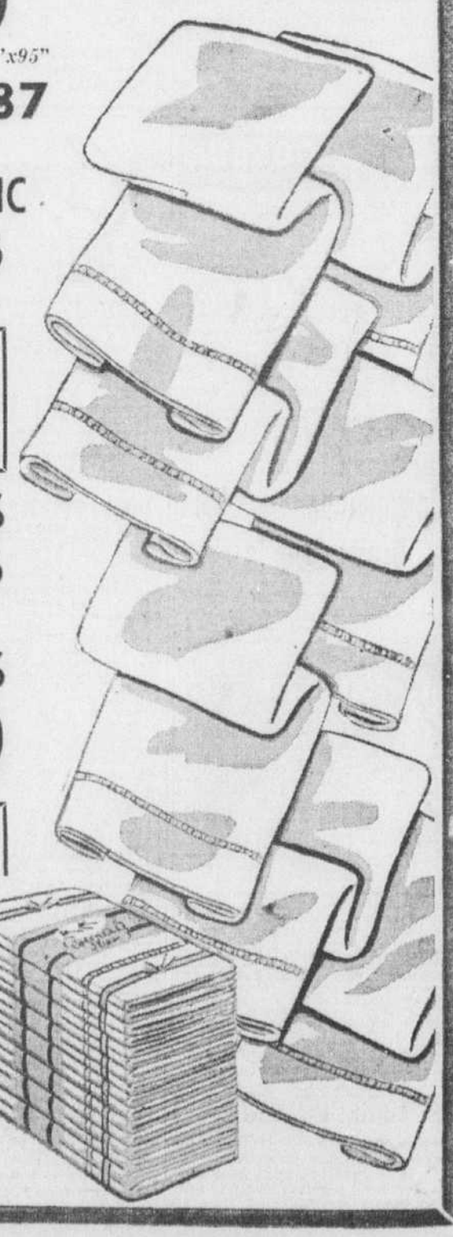
Coton jaune, largeur environ 72". Epaisseur medium. Une qualité très en demande. — LA VERGE .. ..

TOILE à VERRERIE .22

Toile d'Irlande PUR FIL absorbante et ne laissant pas de fil. — Carreaux rouge, bleu, vert, or. Environ 20" — LA VERGE

COTON JAUNE BENGALE .15

Tissure exceptionnellement fine, serrée, rendant ce coton convenable pour pyjamas, combinaisons pour bébé, ouvrages à l'aiguille, articles à broder, etc. Environ 36", LA VERGE .. .. ..



PLateau 5151 — local 202

DUPUIS—deuxième (Ste-Catherine)